IMPRIMERIE DES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
CHARTRES — PARIS

PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT DES HAUTES-ÉTUDES MAROCAINES
—
TOME XXII

ÉTUDE

SUR LES

DIALECTES BERBÈRES

DES

BENI IZNASSEN, DU RIF

ET DES

SENHAJA DE SRAÏR

GRAMMAIRE, TEXTES ET LEXIQUE

PAR

A. RENISIO
Interprète-Capitaine

PARIS
ÉDITIONS ERNEST LEROUX
28, RUE BONAPARTE, 28
—
1932



ÉTUDE

SUR LES

DIALECTES BERBÈRES

DES

BENI IZNASSEN, DU RIF

ET DES

SENHAJA DE SRAÏR

A MON FRÈRE ALEXANDRE
Officier-Interprète

Mort à Debdou, le 11 mars 1914.

Victime de son dévouement

et qui, le premier, m'initia à l'étude du Berbère.

IN MEMORIAM

PRÉFACE

En général on convient de diviser le Maroc berbérophone en trois grands groupes dialectaux: le Sous, le Béraber central et le Rif. Dans cette dernière région, située au Nord du Maroc, sous le nom vague de Rif, sont englobées les trois confédérations de tribus dont ce travail étudie les parlers sensiblement différents: Beni Iznassen, Rif proprement dit et Senhaja de Sraïr. Les deux premières se trouvent sur le versant de la Méditerranée, la dernière à cheval sur la ligne de partage des eaux de l'Atlantique et de la Méditerranée. Ces trois zones linguistiques s'étendent, de l'Est à l'Ouest, de la frontière algérienne jusqu'aux Ghomara exclusivement.

La première est constituée par les Beni Iznassen dont le parler est étudié ici, et auxquels on peut rattacher celui des Beni Bou Zeggou et Zekkara au Sud, celui des Beni Snous à l'Est, c'est-à-dire en Algérie et celui des Kebdana à l'Ouest. Cette dernière tribu est à cheval sur les deux rives de la Moulouya, rivière qui, sur la partie inférieure de son cours, constitue la limite entre les deux Protectorats français et espagnol. On peut encore rattacher à ce groupe les Beni Bou Yahi, Oulad Setout et Metalsa, tribus de l'intérieur voisines des précédentes. On peut y adjoindre aussi, comme ayant un parler proche-parent, les Béni Ouaraïne, Marmoucha et Aït Seghrouchen, confédérations de tribus situées au Sud de Taza.

La deuxième zone est constituée par le Rif proprement dit. Elle englobe, de l'Est à l'Ouest, les tribus Guelaya Beni Saïd, Tamsaman, Aït Oulichek, Tafersit, Gueznaya, Beni Touzine, Beni Ouriaghel, Boqqoya et Beni Ammert. Les parlers de ces quatre dernières tribus sont étudiés dans le présent ouvrage.

Enfin la troisième zone est constituée par les tribus des Senhaja de Sraïr, la seule partie berbérophone de la grande confédération qui porte ce nom. A ce dernier groupe, il convient d'ajouter un îlot berbérophone qui lui est apparenté par le langage et qui est situé au centre de la grande confédération djebala des Ghomara. Le parler de cet îlot, dont l'existence semble avoir été révélée pour la première fois au monde berbérisant par le P. SARRIONANDIA[1], vient de faire l'objet d'une étude intéressante de M. G. S. COLIN[2]. Cet îlot est constitué par les Beni Bou Zra et une faible partie des Beni Mansour.

Si les deux premières zones offrent des parlers presque identiques entre eux, il n'en va pas de même de la troisième dont les parlers sont très différents des groupes voisins. Rifains et Iznassen se reconnaissent sous le nom ethnique d'Imazighen (Berbères), au singulier, mazigh et appellent leur langage Tamazikht, alors que les Senhaja de Sraïr berbérophones ne se considèrent pas comme Rifains, se disent « Chleuh » (singulier Achelhi) et nomment leur idiome « Chelha » tout comme les berbères du Sous.

L'origine des Senhaja du Nord du Maroc est assez obscure. M. MICHAUX-BELLAIRE[3] suppose qu'ils sont venus du Sud du Maroc, avant l'Islam et qu'ils ont refoulé les Ghomara à l'Ouest. M. E. F. GAUTIER[4] pense qu'une invasion Zenète aurait coupé en deux un bloc Senhaja préexistant, dont il serait resté deux tronçons : à l'Est les Kabylies algériennes et à l'Ouest l'Atlas marocain. M. G. S. COLIN, dans son étude du parler berbère Ghomara[5], émet une hypothèse sensiblement identique.

Si l'on admet ces deux thèses, on peut admettre que les tribus du Nord marocain appelées Senhaja et Ghomara constitueraient deux îlots qui n'auraient pas été submergés par le flot Zenète lors de sa marche vers les plaines de l'Atlantique.

Quoi qu'il en soit, s'il faut en croire l'historien EL BEKRI, à l'arrivée de l'Islam en Afrique, les Senhaja du Rif se trouvaient déjà dans la région qu'ils occupent actuellement.

1. *Gramatica de la lengua rifeña*, Prologo, p. x.
2. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1er trimestre.
3. *Archives marocaines*, vol. XXVII, page 179.
4. *Les siècles obscurs du Maghreb*, p. 201.
5. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1er trimestre.

Au point de vue linguistique y a-t-il lieu de faire une différence entre le langage des Senhaja d'une part et celui du reste du Rif d'autre part? En d'autres termes pouvons-nous rapprocher le langage des premiers du groupe Senhaja Beraber-Chleuh et celui des seconds, du groupe Zenète?

Des berbérisants plus autorisés que nous se sont prononcés à ce sujet par l'affirmative.

BIARNAY déclare[1] que les tribus de l'Est du Rif se disent Zenata et prétendent en parler la langue (Zenatia), tandis que d'autres tribus, fixées au cœur des montagnes du Rif se disent Senhaja.

Selon M. LAOUST, en dernière analyse, la Tamazikht du Rif est de la Zenatia ; elle constitue la pointe occidentale d'un domaine linguistique qui se perd à l'Ouest dans les sables de Siwah. Il ajoute qu'au Maroc, il conviendrait de classer dans ce groupe du Nord ou Zenète, non seulement les parlers du Rif proprement dit, mais aussi ceux des Beni Iznassen, Zekkara, Beni Yala, Beni Ameur, Beni Ouaraïn, Imarmouchen et Aït Seghrouchen, tandis qu'on rangera dans le groupe Beraber-Chleuh, les Senhaja et Ketama bien que vivant dans le voisinage du Rif.

Il semble, en effet, que le langage des Senhaja de Sraïr offre quelque parenté avec ceux des Beraber-Chleuh que l'on admet Senhaja d'origine. C'est l'étude comparée de ces ressemblances qui est tentée ici d'une manière très sommaire. Chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes appliqué à souligner les analogies linguistiques entre les Senhaja et les Beraber-Chleuh, ou les différences entre les premiers et les Rifains.

Il faut cependant s'empresser d'ajouter que les Senhaja du Rif berbérophones n'ont gardé que peu de chose du groupe auquel ils semblent apparentés et qu'ils ont emprunté, par contre, beaucoup aux dialectes zenatiens du Rif. Le vocabulaire Senhaja est en outre très riche en termes arabes passés le plus souvent dans le langage sans être berbérisés.

La présente étude comprend quatre sections :

La première est constituée par des notes de phonétique et de grammaire ;

1. *Etude sur les dialectes berbères du Rif.*

Enfin la troisième zone est constituée par les tribus des Senhaja de Sraïr, la seule partie berbérophone de la grande confédération qui porte ce nom. A ce dernier groupe, il convient d'ajouter un îlot berbérophone qui lui est apparenté par le langage et qui est situé au centre de la grande confédération djebala des Ghomara. Le parler de cet îlot, dont l'existence semble avoir été révélée pour la première fois au monde berbérisant par le P. SARRIONANDIA[1], vient de faire l'objet d'une étude intéressante de M. G. S. COLIN[2]. Cet îlot est constitué par les Beni Bou Zra et une faible partie des Beni Mansour.

Si les deux premières zones offrent des parlers presque identiques entre eux, il n'en va pas de même de la troisième dont les parlers sont très différents des groupes voisins. Rifains et Iznassen se reconnaissent sous le nom ethnique d'Imazighen (Berbères), au singulier, mazigh et appellent leur langage Tamazikht, alors que les Senhaja de Sraïr berbérophones ne se considèrent pas comme Rifains, se disent « Chleuh » (singulier Achelhi) et nomment leur idiome « Chelha » tout comme les berbères du Sous.

L'origine des Senhaja du Nord du Maroc est assez obscure. M. MICHAUX-BELLAIRE[3] suppose qu'ils sont venus du Sud du Maroc, avant l'Islam et qu'ils ont refoulé les Ghomara à l'Ouest. M. E. F. GAUTIER[4] pense qu'une invasion Zenète aurait coupé en deux un bloc Senhaja préexistant, dont il serait resté deux tronçons : à l'Est les Kabylies algériennes et à l'Ouest l'Atlas marocain. M. G. S. COLIN, dans son étude du parler berbère Ghomara[5], émet une hypothèse sensiblement identique.

Si l'on admet ces deux thèses, on peut admettre que les tribus du Nord marocain appelées Senhaja et Ghomara constitueraient deux îlots qui n'auraient pas été submergés par le flot Zenète lors de sa marche vers les plaines de l'Atlantique.

Quoi qu'il en soit, s'il faut en croire l'historien EL BEKRI, à l'arrivée de l'Islam en Afrique, les Senhaja du Rif se trouvaient déjà dans la région qu'ils occupent actuellement.

1. *Gramatica de la lengua rifeña*, Prologo, p. x.
2. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1er trimestre.
3. *Archives marocaines*, vol. XXVII, page 179.
4. *Les siècles obscurs du Maghreb*, p. 101.
5. Le parler berbère des Ghomara, *Hesperis*, tome IX, année 1929, 1er trimestre.

Au point de vue linguistique y a-t-il lieu de faire une différence entre le langage des Senhaja d'une part et celui du reste du Rif d'autre part? En d'autres termes pouvons-nous rapprocher le langage des premiers du groupe Senhaja Beraber-Chleuh et celui des seconds, du groupe Zenète ?

Des berbérisants plus autorisés que nous se sont prononcés à ce sujet par l'affirmative.

BIARNAY déclare[1] que les tribus de l'Est du Rif se disent Zenata et prétendent en parler la langue (Zenatia), tandis que d'autres tribus, fixées au cœur des montagnes du Rif se disent Senhaja.

Selon M. LAOUST, en dernière analyse, la Tamazikht du Rif est de la Zenatia ; elle constitue la pointe occidentale d'un domaine linguistique qui se perd à l'Ouest dans les sables de Siwah. Il ajoute qu'au Maroc, il conviendrait de classer dans ce groupe du Nord ou Zenète, non seulement les parlers du Rif proprement dit, mais aussi ceux des Beni Iznassen, Zekkara, Beni Yala, Beni Ameur, Beni Ouaraïn, Imarmouchen et Aït Seghrouchen, tandis qu'on rangera dans le groupe Beraber-Chleuh, les Senhaja et Ketama bien que vivant dans le voisinage du Rif.

Il semble, en effet, que le langage des Senhaja de Sraïr offre quelque parenté avec ceux des Beraber-Chleuh que l'on admet Senhaja d'origne. C'est l'étude comparée de ces ressemblances qui est tentée ici d'une manière très sommaire. Chaque fois que cela a été possible, nous nous sommes appliqué à souligner les analogies linguistiques entre les Senhaja et les Beraber-Chleuh, ou les différences entre les premiers et les Rifains.

Il faut cependant s'empresser d'ajouter que les Senhaja du Rif berbérophones n'ont gardé que peu de chose du groupe auquel ils semblent apparentés et qu'ils ont emprunté, par contre, beaucoup aux dialectes zenatiens du Rif. Le vocabulaire Senhaja est en outre très riche en termes arabes passés le plus souvent dans le langage sans être berbérisés.

La présente étude comprend quatre sections :

La première est constituée par des notes de phonétique et de grammaire ;

1. *Etude sur les dialectes berbères du Rif.*

La deuxième comprend des textes et leur traduction pour chacun des sous-dialectes envisagées ;

Enfin les troisième et quatrième comprennent deux lexiques comparés de ces sous-dialectes, l'un berbère-français, le plus important, et l'autre français-berbère abrégé.

La plus grosse partie de notre ouvrage se rapporte à l'étude du dialecte des Beni Iznassen. Les matériaux recueillis chez ces derniers ont été abondants, car durant notre long séjour parmi eux, il nous a été loisible d'étudier leur langage en détail et de prendre sous leur dictée, au cours de nos tournées en tribu, une foule de textes. La meilleure partie des matériaux ainsi glanés a été utilisé dans le présent ouvrage.

En même temps, l'étude des dialectes du Rif proprement dit a été entreprise par nous en nous servant comme informateurs occasionnels des plus intelligents parmi les Rifains qui traversaient les Beni Iznassen pour aller travailler en Algérie.

Muté au Maroc occidental, nous avons étendu nos notes aux dialectes des Senhaja de Sraïr en utilisant comme informateurs quelques-uns des habitants de ces tribus faits prisonniers en 1925, ou venus demeurer à Fez depuis quelques années.

Nous pensons que cette étude, bien que forcément incomplète, pourra rendre quelques services aux berbérisants des Protectorats français et espagnol. Elle n'aurait pu être menée à bien sans l'aide précieuse que nous ont prodiguée nos maitres éminents MM. Laoust et A. Basset. Le premier, en effet, dès 1924 nous a poussé et encouragé à coordonner nos matériaux en vue de leur publication ultérieure. Quand à M. A. Basset, il a bien voulu nous consacrer de longues heures de son temps à revoir une partie de nos notes de grammaire et à nous aider de sa précieuse érudition. Qu'ils nous permettent de leur en témoigner ici toute notre gratitude.

Nos plus vifs remerciements vont également à M. Lévi-Provençal, directeur de l'Institut des Hautes Études marocaines, pour les encouragements qu'il nous a prodigués, et à M. le Général Freydenberg, notre ancien Commandant de Région, ainsi qu'au Colonel Jacquet, qui ont bien voulu s'intéresser à notre ouvrage, en nous facilitant notre tâche.

INTRODUCTION

CLASSIFICATION DES GROUPEMENTS

Les dialectes qui font l'objet de la présente étude sont ceux des confédérations suivantes :

A. — Beni Iznasen (aṭ[1] iznasen).
B. — Rifains (irifiyen).
C. — Senhaja (iṣanhajen).

A. — AṪ IZNASEN

Ils comptent quatre grandes familles :

Beni Khaled (Aṫ ḫaled).
Beni Mengouch (Aṫ menqus).
Aṫ (Beni) Atig (Aṫ aḥtiq).
Aṫ (Beni) Ourimmech (Aṫ urimmeš).

Beni Khaled.

Ahel ed Dīr.	Oulad el Ghazi.	Oulad el Bali.
		Ahel Bou Ammala.
		Ahel Tizi.
		Ouchanen
		Bou Alaïn.
		El Mqaqra.
		Oulad Sliman.
		Ahel Douz (Zaouia).
	Oulad el Mongar.	Ikhezzanen.
		Hemamouchen.
		Ahel el Kala.

1. Voir plus loin les signes employés pour la transcription.

- Ahel Taghejjirt
  - Oulad Zaïm
    - Oulad Moumen
      - Oulad ben Ichou.
      - Oulad Moussa.
      - Oulad Amara.
    - Oulad Boujemaa
      - Oulad Bou Abdallah.
      - Oulad Boujemaa.
  - O. el Gadi
    - Iallaïne.
    - O. Hassaïne.
  - Bouhelalen
    - O. Naccur.
    - El Bekhala.
  - Ouedjajen
    - Chemala.
    - Mesabha.
    - Igheyouyen.
  - Beni Yahia
    - Beni Tallest.
    - Braqiq.
    - O. Bel Lahssen
  - Tagherrabt
    - El Mehada.
    - Ichikhiyon.
    - Iboutchichen.
    - Oufriden.
    - El Medadha.
  - Bou Hassane
    - Ikhelften.
    - Ibousseggouren.
  - Ahel Aghrem
    - Rehamna.
    - Ahel Tamjout.
    - Berregounen.
    - El Becharir.
- At Udrar (Beni Drar)
  - Ahel el Oued
    - Oulad Lahmam.
    - Zerarga.
    - Iazizaïne.
    - Kezennaya.
    - El Aïdane.
    - Beni Sbou.
    - O. Tajer.
    - Isqainen.
    - Jefafna.
    - El Henadza.
    - Ahel Tanout (Beni Chieb).
    - Beni Segmimane.
  - Oulad Aissa
    - Oulad Tahar.
    - Chetaita.
    - Cheraga.
    - Oulad Mimoun.
    - Zeraïra.
    - Oulad Khelifa.
    - Oulad Meriem.
    - El Arara.
    - O. Hammou.
    - O. Amar.

- At Udrar (Beni Drar) (*suite*).
  - Oulad Aissa
    - O. Ben Youb.
    - O. Sidi Sliman.

Oulad ben Azza (cités pour mémoire. Chorfas parlant arabe).

BENI MENGOUCH.

- Aï Ouammas
  - Iazizaïne
    - Iazizaïne.
    - Tiberanine.
  - Ifkren.
  - Ibou Yahiaouen
    - Ibou Yahiaouen.
    - Oulad Hassaïne.
  - Aoungout
    - Oulad Boughenem.
    - Aouen.
  - Isellanen
    - Ahel Sman.
    - Ibougendouzen.
    - Ahel Moudjou.
  - Beni Mehfoud
    - Beni Aziman.
    - Guehahda.
    - Jefafla.
    - Ibou Nouhen.
    - El Hassania.
  - Iatmanen.
  - O. Bou Mimoun
    - Oulad Hammou ou Ali.
    - Oulad Seghir.
  - Ahel Antera.
  - Oulad Herrou.
  - Ahel Tarnant.
  - Ahel Aouggout.
  - Ahel Imilet.
  - Ichikhiine.
  - Ijdaïne
    - O. Ali ou Lahssen.
    - O. Bou Taba.
    - M' Sifen.
    - Ourala.
    - O. Belkacem.
  - Ahel Kellad ou Ahfir.
  - Beni Abdallah
    - Tamzirt.
    - Ahel Bou Zabel.
    - Iguedfane.
    - Tigrourine.
    - Bou Touar.
    - Jeradat.
  - Beni Ouaklane
    - Agdal.
    - Ihoubaïn.
    - Ajdir.
    - Imejniouen.
    - Imellouken.

- Aï Ouammas (*suite*)
  - El Mrabtine
    - Iacouben.
    - Oulad ben Tahar.
  - O. El Ghazi.
- Beni Mengouch d'Angad
  - Beni Marissen
    - Bessara.
    - Beni Mimoun.
    - Ahel Sefrou.
  - Beni Khellouf
    - Oulad El Bali.
    - Iboutchichen.
    - Oulad El Hadj
    - Oulad Aïssa.
    - Oulad Bou Ferra.

BENI ATIG.

- Ben Atig Dekhala
  - Teghasrout
    - Ahel Tanout.
    - Tizi Ou Zemmour.
    - Tazaghine.
    - Taqarboust.
    - O. Moulay M'hammed.
    - O. Sidi Ali el Bekkay.
    - Gherarfa.
    - Haouara.
    - Oulad El Hadj.
  - Beni Amieur
    - O. Ali ben Yassine.
    - Tizi Hammad.
    - Oulad Amieur.
    - Chorfas du Zegzel.
    - El Houafi.
- Beni Atig Barraniïn
  - Jebala
    - Beni Mimoun.
    - Beni Bou Yala.
  - Beni Moussi
    - B. Moussi Latach.
    - B. Moussi Roua.

BENI OURIMMECH.

- Aï Abbou
  - Berdil.
  - Harakat.
  - Rislane.
  - O. Boukhriss.
  - Kizennaya.
  - Ahel Tittest
    - O. Amar.
    - O. Yahia.
    - O. Ahmed Ou Ali.
    - O. Habja.
    - O. Yacoub.

- Aï Abbou (*suite*)
  - Ahel Tittest
    - Ahel Yemyam.
    - Zaara.
    - O. Bou Mia.
  - O. Ali Tafeliount.
- Ahel Taïma (Tagma)
  - El Mrabtine.
  - Ahel Aounout.
  - Ahel Maaboura.
  - O. Yacoub.
  - Jerarda.
  - Icharqien.
  - O. Abdessadoq.
- Aï Bou Abdessid
  - El Herarda.
  - At ben Amar.
  - O. Ou Kerdad.
  - Mahjouba.
  - Ahel Fasir.
  - O. Ben Attia.
- Aï Ali Chebab
  - Ahel Tanzart.
  - At Yacoub.
  - At Youssef.
  - At Brahim.
  - At Saïd.
  - O. Ali Nsaba.
  - Ahel Aounzakht.
  - Beni Oual.
- Aï Nouya (Beni Nouga)
  - O. El Baroudi.
  - O. ben Otmane.
  - O. bou Daoud.
  - Qannin.
  - Legreb.
- Beni Mahiou.

NOTA. — Dans la plaine des Trifa, sur les bords de la Moulouya, se trouvent encore les Oulad El Hadj, fraction de la tribu berbère des Kebdana de la rive gauche de cette rivière.

B. — IRIFIYEN.

Parmi les familles de la confédération rifaine proprement dite, les seules dont le dialecte a été étudié ici sont :

Beni Ouriaghel (aiṫ warïaġaṛ).
Beni Touzin (aṡt tuzin).
Boqqoya (Iboqqoyen).
Beni Amret (aṫ ɛammarṫ).

Beni Ouriaghel.

1er Khoms	Aït Ali (aɛri)	Aït Marzga.
		Tafrast et Imhauren.
		Aït Moussa ou Omar.
		Tigart.
		Bou Menqed.
		Aït Abbas en daraa.
		Tajdirt.
	Aït Youssef ou Ali	Ajdir.
		Izebzafen.
		Aït Ihand ou Yahia.
		Aït Turat.
		Taourirt.
2e Khoms	Aït Aadiya (Attia)	Aït Bou Qiaden.
		Ighmiren.
		Aït Mnid.
		Aït Tzourakht.
		Aït Igar Wanou.
	Aït Bou Ayach	Izakiren.
		Aït Tfarouin.
		Isufiyen.
		Aït Taa.
		Aït Bou Khlef.
		Iakiyen.
		Aït Arous.
3e Khoms	Imrabden n'dalaa	Aït Aziz.
		Aït Zaouiet en Sidi Abdel-Krim.
		Aït el Qadi.
		Idadouchen.
		Aït Qamra.
		Aït Kemmoun.

3e Khoms (*suite*)	Imrabden n'ouadday	Aït Zaouiet en Sidi Youssef.
		Aït Hichem.
		Aït Messaoud.
		Ifasiyen.
		Ittajiwen.
4e Khoms	Aït Hedifa	Aït Amar ou Saïd.
		Ibadduten.
5e Khoms Aït Abdallah	Aït Moussa	Bou Salah.
		Tizemmourin.
		Tmajurt.
		Aït Ziane.
	Ouqrichen.	
	Ikeddaben	Taliwine.
		Ibou Nharen.
		Dhar en tzemmourt.
		Boujnane.

Beni Touzine.

Elle compte cinq fractions ou khoms :

1° Acht Belaïz (Aït Bēlaïz).
2° Acht Akki.
3° Igharbiyen.
4° Acht Yahi.
5° Ach Taaban.

Villages des Acht Belaiz.

Guermawas — Beni Hassane — Irezzouqen — Inhand ou Amar — Waouzart — Iwerdijen — Asouf — Imiyissar — Iwasit.

Villages des Acht Akki.

Imyayen — Izzrai — Tamezyida ou Meddah — Bou Brahim — Imenniten — Iqechouane — Itmileche — Taammart — Taghzout — Boudileb — Islimaten.

Villages des Igharbiyen.

Bou Meddour — Aït Bou Iri — Iznayen — It bou Teqbach — Sidi Yahia. Tous des Igharbiyen n'Oudrar (de la montagne).

It Ou Allaten — Acht Waddar — Ich Bou Iri — Imezzadjasen — Tamechsi — Iberdaan — Icht Meddjur — Icht el Kacem (Azib de Midar), tous des Igharbiyen en djuda (de la plaine).

Villages des Acht Yahi.

Aït Addoud — Idarrazen — Tala Mghacht — Ijaaounen — Sidi el Hadj Ali.

Villages des Acht Taabane.

It bou Houdja — It eddchar — It Amran — It bou Setta — Imnohen — Iguerdouhen — It Azzimane — Iouhouden.

Beni Ammert.

Elle compte deux grandes fractions :

1° Aït Driss.
2° Yi n'Saïd iekhref (Aït n'Saïd Iekhlef).

Villages des Aït Driss.

Oued Mahkem — Sammar — Bouhout — Ijwawen — Aghir Ahmed — Khazziet — Ikharbachen — Aït Makhfad — Aït Abbou — Arma Ibawen — Armannifest — Addjar — Taghzout.

Villages des Yi n'Saïd Ikhref.

Taghzout — Aït Maasoum — Ijaaounen — Tamchett — Touzzert — Aït Moussa.

Iboqqoyen (Boqqoya).

Tagidit.	Tiggot. Dchar en Daraa. Dchar en Wadday. Asru Urtan. Taghza. Boughonbu.
Azghar.	Iatmanen. Ijeddouten. Maya. Askrem. Izbariyen. Imzeiben. Aghbar.
Izemmouren.	Taoussart. Iguer Ayach. Tafensa. Izemmouren.

C. — ISANHAJEN

Parmi la grande confédération des Senhaja le seul groupement étudié ici est celui des Senhaja de Srair parce qu'il renferme encore des tribus et des villages berbérophones. Les autres groupements parlent exclusivement arabe.

TRIBUS SENHAJA DE SRAÏR

Zarqet ;
Aï Bchir (Beni Bchir) ;
Aït Ahmed ;
Aï Bouchibet (Beni Bouchibet) ;
Taghzout ;
Aï Bou Nçar ;
Aït Khennous ;
Aït Seddat (Beni Seddat) ;
Ikoutamen (Ktama).

Zarqet (tous berbérophones).

Principaux villages : Bellahkem — Ifellihen — Ikharrouden — Afrag ou Aïch — Amlal — Iouriam — Agouni — Adjab — Oursane — Boundjel — Almou n'Teizirt — Iyermallet — Aghenuouy — Amdar (lieu de réunion des notables de la tribu, au mausolée Sidi el Ouafi) — Tighza — Smaet — Iguedman — Timiloukt — Bou Qerouach.

Aï Bchir.

Principaux villages : Imsed (b. [1]) — Oudil (b.) — El Qoura (b.) — Tadiacht (a. [2]) — Tagounit (a.) — Tasasnouï (b.) — Feddan Mana (a.) — Bou Hadi (b.) — Igouriden (b.) — Tizirt (b.).

Aït Ahmed.

Principaux villages : Azrou Zougg^{w}aghen (b.) — Irebji (b.) — Bou Msahel (b.) — Oudil (b.) — Imougzen (b.) — Tafza (b.) — Aït Ayahem (b.) — Tamgandest (b.) — Mazouz (b.) — Aït Oukhiam n'Ali (b.) — Ougni (b.) — Tafournout (a.) — Adman (b.)

1. Berberophones.
2. Arabophones.

BENI BOU CHIBET (tous arabophones).

Principaux villages : El Khendaq — Taberrant — Ibezzazen.

TAGHZOUT (tous berbérophones).

Principaux villages : Iourtiten — El Qelaa — Igouraren.

AÏ BOU NÇAA (tous berbérophones).

Principaux villages : Tamadit — Iattaren — Amagdane — Louda — Adouz — Aït Hous — Iberreqchichen — Zerkat — Andarfou Tighza.

AÏT KHENNOUS (tous berbérophones).

Principaux villages : Ledday — Igraimiyen — Bou Atta — Tizi Khattab — Tigraou — Aït Taïman — Araben — Ikhadiren — Tamsiyet.

BENI SEDDAT (tous arabophones).

Principaux villages : Tamedda — Imasinen — Talarouaq — Tiyidouine — Tighisa — Azila — Iabdennoureu — Agersif — Ouarg — Tacht — Asdaḥ — Dadouh.

IKOUTAMEN (Ktama).

Principaux villages : Tamlaouggit (a.) — Ouahchiyet (a.) — Ettlata (a.) — Oued ettout (a.) — Asmartas (a.) — Ihouyak (a.) — Griha (a.) — Adghous (a.) — Margel (a.) — Amgoud ou Mellah (a.) — Tamsaou-Ket (a.) — El Makhzen (b.) — Aït Aïssa (b.) — Assammer (b.) — Takoucht (b.).

OUVRAGES CONSULTÉS

R. BASSET, *Étude sur les dialectes berbères*. Paris, in-8, 1894.
Études sur les dialectes berbères du Rif. Paris, in-4 ; XI[e] Congrès des Orientalistes.
BIARNAY, *Étude sur les dialectes berbères du Rif*, in-8, 1917.
P. FR. SARRIONANDIA, *Gramatica de la lengua rifeña*. Tanger, 1905.
DESTAING, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous*. Paris, in-8, 1907.
Dictionnaire français-berbère des Beni Snous. Paris, 1914.
Étude sur le dialecte berbère des Aït Seghrouchen. Paris, in-8.
V. LOUBIGNAC, *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*. Paris, in-8, 1924.
LAOUST, *Mots et choses berbères*, 1920.
Étude sur les dialectes berbères des Ntifa, 1918.
Cours de berbère marocain (dialectes du Maroc central), 1924.
Commandant JUSTINARD, *Manuel de berbère marocain*, 1926.

TRANSCRIPTION DES SONS

I. — CONSONNES

Bilabiale sourde occlusive	*p*
Bilabiale sonore occlusive	*b*
Bilabiale sonore spirante	*ḃ*
Labio-dentale sourde	*f*
Linguo-dentale sourde occlusive	*t*
Linguo-dentale sourde occlusive emphatique	*ṭ*
Linguo-dentale sourde spirante	*ṫ*
Linguo-dentale sonore occlusive	*d*
Linguo-dentale sonore occlusive emphatique	*ḍ*
Linguo-dentale sonore spirante	*ḋ*
Linguo-dentale sonore spirante emphatique	*ḍ̇*
Sifflante sourde	*s*
Sifflante sourde emphatique	*ṣ*
Sifflante sonore	*z*
Sifflante sonore emphatique	*ẓ*
Vibrante linguale médiane	*r*
Vibrante linguale médiane emphatique	*ṛ*
Vibrante linguale médiane peu vibrée et sifflante	*ŗ*
Vibrante linguale latérale	*l*
Vibrante linguale latérale emphatique	*ḷ*
Prépalatale mi-occlusive sourde	*tš*
Prépalatale mi-occlusive sonore	*dj*
Linguo-palatale sourde occlusive	*k*
Linguo-palatale sourde spirante 1er degré	*k̇*
Linguo-palatale sourde spirante (2e degré ; à tendance chuintante)	*ḳ*
Linguo-palatale sourde spirante (3e degré ; à tendance chuintante)	*š*
Linguo-palatale sourde spirante (emphatique ; à tendance chuintante)	*ṣ̌*
Linguo-palatale sonore occlusive	*g*
Linguo-palatale sonore spirante (1er degré)	*ġ*
Linguo-palatale sonore spirante (2e degré)	*j*
Linguo-palatale sonore spirante (2e degré) emphatique	*j̣*
Vélaire sonore spirante	*ġ*
Vélaire sourde spirante	*ḫ*
Vélaire sourde occlusive	*q*
Laryngale sourde spirante	*ḥ*
Laryngale sonore spirante	*h*
Laryngale sonore spirante	ع
Nasale labiale	*m*
Nasale linguo-dentale	*n*
Dentale nasale mouillée ou palatalisée	*ñ*
Nasale vélaire	*ṅ*
Sonnante vélaire (à l'état de consonne)	*w*
Sonnante palatale (à l'état de consonne)	*y = ĭ*

II. — VOYELLES

e Voyelle furtive : *effaġ*, sortir.

ẹ Variété plus fermée du son précédent : *lusẹd*, il est venu ; *ẹkkẹs*, enlever.

ė Même son au voisinage d'une emphatique : *sudėṣ*, coucher qqn, l'endormir.

a Voyelle ouverte : R. Senh. : *ameksa*, berger. Parfois voyelle furtive devant *r* : (Bq. Am. *kars* (Izn. *eḳres*), nouer ; W. Bq. Am. Senh. *amarzu*, blessé à la tête), et aussi devant *ġ* : *ettaġ*.

ä Même son avec tendance à fermeture palatale :
Izn. *tarjäjätin*, fièvre ; *-innäs*, il lui dit (*inna*, il dit).
Représente aussi, dans certains parlers la voyelle furtive devant *r* : Ex. : *ettär*, demander ; *-ekkär*, se lever.

ȧ Le même son au voisinage d'une emphatique : *eṭṭȧṣ*, dormir.

i Voyelle palatale : *ĭinifin*, petits pois.

ị Le même son au voisinage d'une emphatique : *ḷiṭ*, œil.

u Voyelle vélaire : *tussut*, toux.

ụ Le même son au voisinage d'une emphatique : *allūḍ*, vase.

o Voyelle vélaire plus ouverte que la précédente ; s'entend rarement : *elwosṭ* ; le milieu.

SIGNES CONVENTIONNELS

a — *u* — *i* : (sans signe) voyelle de valeur moyenne.
ã — *ũ* — *ĩ* — *ẽ* : voyelle fortement nasalisée.
ā — *ū* — *ī* : voyelle longue.
ā̄ — *ū̄* : voyelle très longue, résultant de la suppression d'un *r*.
á — *ú* — *í* : Voyelle accentuée.

Le signe — réunissant plusieurs mots indique qu'ils forment un complexe devant se prononcer sans arrêt.

Le signe ‿ est le signe de liaison entre deux mots ou entre deux groupes de mots.

Un son inscrit en petit caractère au-dessus de la ligne est très bref : —ᵃ ; —ᵘ ; —ⁱ ; —ⁱ ; —ᵉ ; —ᵃ.

SCHÈMES

Dans les schèmes un trait horizontal tient lieu de radical.
c — représente une consonne dans un radical.
L'exposant de *c* indique le rang occupé par la consonne dans la structure du mot.

ABRÉVIATIONS

Les mots propres à chacun des sous-dialectes étudiés sont précédés du nom abrégé de la tribu qui les emploie :

Izn.	Iznasen.	Bq.	Iboqqoyen.
W.	Ouariaghel.	Am.	Amret.
Tz.	Touzin.	Senh.	Senhaja de Srair.

Les mots ou les phrases qui se prononcent de la même façon dans les quatre tribus du Rif proprement dit : W., Tz., Bq. et Am., sont simplement précédés de la lettre R. (Rif).

adj.	adjectif.	lat.	latin.
adv.	adverbe.	loc. prép.	locution prépositive.
Ar.	Arabe.	m. à m.	mot à mot.
ar. dial.	arabe dialectal.	métat.	métathèse.
aff.	affixe.	m. s.	même sens.
cf.	conférer.	n. d'act.	nom d'action.
coll.	collectif.	onom.	onomatopée.
compl.	complément.	p.	page.
comp.	comparer.	part.	participe.
conj.	conjonction.	pers.	personne.
dém.	démonstratif.	pl. plur.	pluriel.
dim.	diminutif.	prép.	préposition
dir., indir.	direct, indirect.	prét.	prétérit.
Esp.	Espagnol.	pr. pron.	pronom.
F. H.	Forme d'habitude.	qqch.	quelque chose.
fém.	féminin.	qqn.	quelqu'un.
gram.	grammaire.	rac.	racine.
Imp.	Impératif.	sing.	singulier.
inv.	invariable.	trans., intrans.	transitif, intransitif.
It.	Italien.	v.	voir.

PHONÉTIQUE

I. — LES VOYELLES

1. — Changement de timbre.

a) On constate des différences de timbre dans les mêmes mots, de parler à parler, sans qu'on puisse toujours en déterminer les causes :

1° *u-i* R. *aduf;* Seuh. *adif,* moelle ;
2° *a-u* Izn. *ṯhaiemt;* Bq. Am. *ṯhuient,* bague ;
3° *a-i* Izn. *ḏaḫel;* Seuh. *ḏiḫel;* W. Bq. Am. *ḏiḫer,* dedans.

b) Mais dans les exemples suivants, il semble y avoir assimilation à distance :

a > i : W. *ḏin ig iqqim* (pour *ag iqqim*), c'est là qu'il resta.
i > u : W. *ujj umrabėḍ* (pour *ijj umrabėḍ*.
a > u : Am. *buš ṉš itett akiḏi* (pour *baš ṉš* .....), afin qu'il ne te mange pas avec moi.
Am. *ṉ ġurs man ġa itš* (pour *ṉ ġars* .....), il n'avait rien à manger.

2. — Traitement de la voyelle initiale.

Dans le Rif et chez les Izn., la voyelle initiale d'un grand nombre de substantifs tend à disparaître, ce qui n'a pas lieu chez les Senh.

Izn. R. *yur;*	Senh. *ayur,*	lune.
Izn. R. *bau;*	Senh. *abau,*	fève.
Izn. R. *yaziḍ;*	Senh. *ayaziḍ,*	coq.
Izn. R. *fuḍ;*	Senh. *afuḍ,*	genou.
Izn. R. *fus;*	Senh. *afus,*	main.
Izn. *filû;* R. *firû;*	Senh. *ifilu,*	fil.

II. — LES SONNANTES

3. — Les sonnantes palatales et vélaires prennent la forme voyelle *i*, *u*, ou la forme consonne *y-ï*, *w* suivant leur position :

Senh. *anu*, plur. *inawen*, puits.
R. Izn. Senh. *inna*, il dit ; *iawoḍ*, il parvint.

On observe la chute du *w* : Senh. : *warg* « rêver » ; Tz. W. Bq. *arji*, rêver ; Izn. *iária*. Senh. : *iiwarwar* « humeur desséchée de l'œil ».

4. — *w* dans certaines formes grammaticales passe :
1° à *ggʷ* chez les W. Bq. Am. et Senh :
W. Bq. Am. *edweṛ* ; F. H. *duggʷeṛ*, retourner (là-bas).
Senh. *erwel* ; F. H. *ruggʷel*, s'enfuir.
Bq. Am. W. *erweṛ* ; F. H. *ruggʷeṛ*, s'enfuir.
Senh. *ezwi* ; F. H. *zuggʷi* ; W. Bq. Am. *ezwěḍ* ; F. H. *zuggʷeḍ* ; secouer un arbre (pour en faire tomber les fruits) (v. développement d'un appendice labio-vélaire § 85).

Considérer également :
w et *j* dans Tz. *iajwui* et W. *iajgui*, bêlement.
w et *g* dans Tz. *amezwaru* ; W. Bq. Am. *amezgaru*, premier.
u et *ggʷ* dans W. Bq. Am. *aduggʷaṛ*, pl. *ideuṛan*, parent par alliance.
w et *jj* dans Senh. *yiwen* ; Tz. *ijjen* ; Izn. *idjen*, un (où le *w* passe à *jj*, *dj*).
w et *n* dans W. Am. *uhrawen* ; W. *uhranen*, renards.
2° à *kkʷ* chez les Izn. et Tz. :
Izn. *edwel* ; F. H. *dukkʷel* ; Tz. *dukkʷeṛ*, retourner là-bas.
Izn. *erwel* ; F. H. *rukkʷel* ; Tz. *rukkʷeṛ*, s'enfuir.
Izn. Tz. *ezwěḍ* ; F. H. *zukkʷěḍ*, secouer un arbre.
3° à *b* dans le Rif, dans les phrases négatives du genre de celle-ci :
ur iddji buriāz, il n'y a pas d'homme.
y, *i* passe à *g* :
Izn. *ebbʷäs agella* (de *ai iella*) *ur iug*.
c'est son père qui ne voulut pas.
W. *ug engin* (de *ui iengin*), qui a tué ? (v. traitement de *g*).
Considérer d'autre part :
Izn. *igeid* ; Senh. *igejd*, chevreau.
Arabe *ğanni* ; Tz. *gennej*, chanter (des poèmes).

Traitement des sonnantes.

5. — Les verbes *awi*, emporter et *awoḍ*, parvenir, font au prétérit, *iwiag*, j'ai emporté, *iuḍén*, il parvinrent (au lieu de *uwiag* et *uweḍén*).

III. — LES CONSONNES

A. — Le matériel consonantique des parlers et ses tendances évolutives.

6. — *p*. Ce son, très rare et plus explosif qu'en français, a été relevé dans des mots du langage enfantin et dans des termes d'origine étrangère.
Izn. Tz. *pappa*, pain, nourriture[1].
Senh. *tarpuš*, calotte rouge, « chechia ».
W. Bq. Tz. *aspaniu*, pl. *ispūnia*, Espagnol.
W. *Punto*[2], sobriquet de Si Mohamed Azerqan, ex-ministre d'Abdel krim.

7. — *b*. Ce son à l'état occlusif est le plus communément employé.
Izn. R. *bešš*, uriner ; Izn. *bedd*, se tenir debout.
W. Bq. Tz. Am. *qabu*, pl. *iquba*, houlette, bâton.
Izn. *izebb*, pl. *izebben*, mouche de cheval.

8. — *ḃ*. Il passe à *ḃ* à l'ouest de l'oued Kert dans certains parlers seulement.
R. *ḃedd*, se tenir debout.
Am. Bq. *aḃarru*, criquet.
W. Bq. Am. *adḃir*, pigeon, colombe.

9. — *b* > *f*. On rencontre quelques cas de passage de *b* à *f*.
Senh. *iašebbäfi* (pl. *iišebbäbin*), flûte.
Tz. *iajaɛbufi* (pl. *iijaɛbāb*), étui.
Mais l'évolution n'est pas absolue, elle ne semble pas inconditionnée, car il y a influence évidente du *i*.

10. — *b* > zéro. *b* semble avoir disparu dans l'exemple suivant :
Izn. *iiddi* et *taddii* (Senh. *ibeddi*), hauteur d'une personne debout.

11. — *f*. R. Izn. *faḍis*, lentisque.
R. Izn. *fuš*, main.
W. Bq. *skufes* ; Am. *skusef*, cracher.

12. — *f* > *b*. Comparer Bq. Am. *afruḫ*, pl. *ibriḡen*, enfant, bébé.

13. — *f* > *i* ? *f* semble avoir disparu dans le mot :
W. Bq. Am. *iseini*, grosse aiguille (*iisegnefi*, aiguille).

1. Cf. espagnol : papas, panade, bouillie pour les enfants.
2. De l'esp. punto, point ou punta : pointe.

14. — *t*. Cette occlusive apparaît rarement et dans des cas bien définis :

1° à la deuxième radicale des verbes, forme d'habitude ; elle provient souvent de l'assourdissement du *d*.

Izn. Bq. Am. [*ader*] F. H. *ettar*, descendre dans un lieu.
W. [*feḍṛ*] F. H. *fetteṛ*, avoir l'onglée.
Izn. *arettal*; R. *arettaṛ*, prêt (en regard de Izn. *erdel*; R. *erdeṛ*, prêter).
Izn. [*ḫṭen*] F. H. *ḫetten*, circoncire.

2° Dans les verbes de la forme c¹c¹c².
R. Izn. Senh. *ettār*, demander [en regard de *tutra*, la demande].

3° Quand elle est immédiatement suivie d'une sifflante :
Izn. *tsumta*; Bq. Am. W.-Tz *tsummet*, [pl. *tisumtawin*], oreiller, accoudoir.
Bq. Am. *zi tzarzait*, de variole.

4° Quand elle est au contact d'un *l* ou *n* :
Izn. *taīššult*, outre — baratte.
Izn. *ultma*, ma sœur.
Tz. *antun*, levain.
Izn. *alinti*, berger.
Izn. Bq. Am. Tz. Senh. *tadunt*, graisse.
(Voir à *d*, pour passage de *t* à *d*.)

5° *t* sert aussi à former les formes d'habitude et passives :
Izn. R. [*ettār*] ; F. H. *tettār*, demander.
Izn. *itwaḳer*, il a été volé.
Izn. R. *itwaṭef*, il a été pris, arrêté.

6° Chez les Bq. le *t* occlusif est employé souvent à l'initiale du nom féminin, alors que dans tous les autres parlers envisagés ici, on emploie la spirante *t*.
Bq. *tukkarda* [Am. *tukkardar*] ; Izn. *tikkurda* ; Senh. *takʷra*, vol, larcin

7° Enfin *t* est occlusif dans certains singuliers par opposition au pluriel.
Senh. *taqettunt*, pl. *tiqelnin*, fagot, fardeau.

8° *ad* + *t* préfixe des 2ᵉˢ personnes des deux nombres et 3ᵉ personne du féminin singulier qui, par assimilation donne *att*, devient *at*.
Izn. W. Tz. *aterzud* (de *ad terzud*) tu chercheras.
— *aterzu* (de *ad terzu*) elle cherchera.
— *aterzum* (de *ad terzum*) vous chercherez.

Autres exemples de maintien de l'occlusive *t* :

Izn. *temmut tānia išt teimārt* (pour *temmut tania išt teimārt*), une jument mourut encore.
Izn. *urt issidif šait tmezdiya* (pour *tmezdiya*), il ne le fait pas entrer à la mosquée-école.
Izn. *ekkrent tirbālin* (pour *tirbālin*), les jeunes filles se levèrent.

9° *t* > *t* > *h* > zéro.
Izn. W.-Tz. [*netta*, lui] pl. *nitnin* ; Izn. *nitnin* et *nihnin*, eux.
Bq. *tengān snāin* (de *tenga ten seināin*), il les tua tous deux.
Bq. *aqqain da* (de *aqqaiten da*), ils sont ici, les voici.

15. — *d*. Son assez rare. Il apparaît dans les mêmes conditions que *t* (§ 1°; 2°; 3°; 4°).
W. Bq. Am. [*edṛ*] F. H. *eddeṛ*, couver.
Izn. [*edr*] F. H. *eddar*, tresser une corde en alfa.
R. Izn. Senh. [*eḥdem*] F. H. *ḥeddem*, travailler.
R. Izn. *edder*, vivre (en regard de *tudert*, vie).
Izn. *akidsen* (et non *akidsen*) avec eux.
Izn. *aldun* ; Am. *dandun*, plomb.

Autres exemples de maintien de l'occlusive *d* :
Izn. *tedzed dinni jij* (pour *tedzed dinni*), tu as planté là-bas un pieu.
Izn. *tised damezwar* (pour *tised damezwar*), il arriva en premier lieu.
W. *atjumḳed dunnit* (pour *atjumḳed*), tu parleras beaucoup.

16. — Il provient, chez les W. seulement, du *t* final du fém. sing. précédé d'un *n*.
W. *tadund*, graisse.
W. *tandind*, ville.
(Pour l'assourdissement du *d* en *t* voir *t*, § 1°.)

Remarque. — Dans W. Tz. Bq. *miden*, gens, le *d* s'est maintenu occlusif parce qu'il représente une ancienne géminée (Cf. Izn. Am. *midden*, gens).

17. — *t* Employé constamment sauf dans les cas signalés pour *t*.
Izn. *terter* ; W. Bq. Am. *sierter* ; Tz. *siātā*, bouillir. R. Izn. Senh. *itri*, étoile.

18. — *ḏ* Spirante employée constamment, en dehors des cas signalés pour l'occlusive *d*.

Izn. R. Senh. *ḏa*, ici ; *ḏrus*, peu.
Izn. R. Senh. *tiḏi*, sueur.
R. Izn. *azḏāḏ*, mince, maigre.

19. — *ḍ* Son très rare.

R. *tiḍḍa*, sangsue.

20. — *ḍ* Ce son est assez fréquent :

R. Izn. *iḍêṣ*, sommeil.
R. Izn. Senh. *ḍaḍ*, doigt.

21. — Il provient quelquefois du *ṭ* d'un mot arabe (v. § 176).
Izn. *aḍlib* ; W. *aḍṛib*, [A. *ṭlib*, ennemi]. Am. Bq. *eṛkiǧêḍ* ; W. *ṛkiǧêḍ* ; Tz. *eṛšiǧêḍ*, papier.

22. — *ṭ* Ce son n'apparaît que dans certains cas bien déterminés :
1° Dans les verbes : c'c'c².
R. Izn. Senh. *eṭṭâf*, prendre, saisir (en regard de Bq. Am. *uḍuf*, act. de prendre) ; *eṭṭaṣ*, dormir (en regard de *iḍêṣ*, sommeil).
2° Dans les formes d'habitude :
R. Izn. [*ebḍa*] F. H. *baṭṭa*, partager.
3° Dans certains mots d'origine arabe :

Senh. *aṭlib*, ennemi.
Senh. W. Bq. Am. *ṭhar*, circoncire.

23. — Remarque sur les emphatiques *ḍ*, *ḏ*, *ṭ*. — De même que l'on trouve d'une façon générale dans les parlers berbères *ṭṭ* à la F. H. en regard de *ḍ* de la forme simple, l'on trouve, dans les parlers qui nous occupent *ṭṭ* en regard de *ḏ* :
Izn. W. Tz. Bq. *ebḏa*, F. H. *baṭṭa*, partager.
Senh. *ehḏa* ; F. H. *haṭṭi* ; Izn. *ḥaṭṭa*, surveiller.
Le même phénomène se rencontre ailleurs :
Izn. *ṣaḏ* pl. *iṣaṭṭên*, dragon.
Izn. *būḏ* pl. *ibaṭṭên*, souche, pied d'une plante.

24. — *s* Se rencontre fréquemment dans tous les parlers :

R. Izn. Senh. *sāsnu*, arbousier.
Izn. Senh. *iles* ; R. *iṛes*, langue.

25. — La F. H. du verbe à la forme factitive doit préfixer un *t* qui (sauf chez les Senh.) s'assimile au *s* formatif pour donner *ss*. Mais cette géminée est souvent abrégée.

Izn. [*siley*], F. H. *ssālāy* et *sālāy* (de *tsālāy*).
W. Bq. Am. *siṛi*, F. H. *ssāṛāy* et *sāṛāy* (de *tsāṛāy*) [Senh, *sāli*, F. H. *tsali*], élever, exhausser.

26. — *ṣ*. Se rencontre peu et apparaît, semble-t-il, soit à la suite d'une assimilation, soit dans les mots empruntés à l'arabe.

R. Izn. Senh. *ṭaṣmūḍi*, fraîcheur.
— *eṭṭaṣ*, dormir.

27. — *z*. Assez fréquent :

R. Izn. Senh. *ezḏem*, faire le bûcheron, ramasser du bois.
— *izi*, mouche.
— *eddez*, piler.

28. — *dz*. résulte de *z* en cas de gémination, chez les Senh. et Am seulement. Senh. Am. *erzem*, F. H. *redzem* (Izn. *rezzem*), lâcher, répudier.

Am. *erzu*, F. H. *redzu*, épouiller.

29. — *ẓ*. Se rencontre peu souvent :

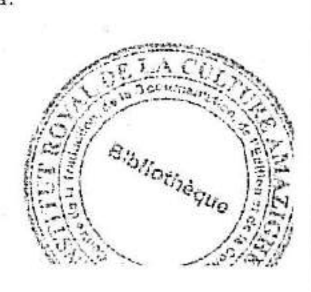
R. Izn. Senh. *iẓẓi*, fiel.
— *ṭaẓẓūṭ*, plantation.
Tz. *imeẓẓêẓ*, mouche de cheval.

30. — *r*. Est employé dans tous les parlers envisagés ici :
Izn. R. Senh. *aren*, farine ; *ari*, alfa.
Tz. *ariwej*, étincelle.
Izn. W. Tz. *ṭaziri* ; Am. B. *dziri*, clair de lune.
R. *azir*, clarté du jour.

31. — Traitement de *r* > *ā*.

Chez les Tz. et quelquefois chez les W. *r* tombe devant consonne ou en finale absolue, en dégageant une voyelle *a* ; il se maintient devant voyelle (v. *r* ci-dessus).

Tz. *ṭazzāṭ*, pl. *ṭizzā* (de *ṭazzarṭ*) fourche en bois (pour vanner).
Tz. *īāden* (de *iraen*), blé.
Tz. *āṣaa*, puer ; *iāᵃṣuḍ*, il pue (de *arṣaḍ*).
Tz. *muzzāᵃ*, pl. *imuzzāᵃn* (de *muzzur*), gros.
W. *wami ǧa idā uspanīū*, lorsque l'Espagnol débarqua.
Tz. *amjā*, pl, *imeirān*, faucille.



32. — *ṛ*. Ce son emphatique se rencontre rarement :

R. Izn. Senh. *aṛu*, enfanter, mettre bas.
Izn. Bq. W. Tz. *ẹṛẓ*, casser, briser.

33. — *ṛ*. Dans le Rif proprement dit, Iqarεiyen y compris, le son *l* ne s'entend que dans un très petit nombre de mots d'origine arabe. Il est remplacé par une articulation (*ṛ*) dans laquelle il semble que la langue vibre moins que pour *r* et qu'à l'expiration se produise un léger sifflement. En tous cas, contrairement aux notations traditionnelles, ce son ne se confond pas avec *r*. L'on distingue nettement *tisiṛa*, sandales en alfa, de *tisiru*, meules, molaires, *-eddeṛ*, couver, de *edder*, vivre.

34. — *l*. La liquide *l* est employée constamment par les Izn. Ikebdanen et Senh. [1].

Izn. *lum* ; Senh. *alim* [R. *ṛum*], paille.
Izn. *filū* ; Senh. *ifilu* [R. *fiṛu*], fil.
Izn. *aṛujil* ; Senh. *abujil* [W. Bq. Am. *abujiṛ*], orphelin.

35. — Traitement de *ll* (géminé).

ll. Géminé des Izn. et Ikebdanen se transforme dans les autres parlers étudiés ici, en *ddj*. Chez les W. et Bq. on entend aussi *dd*.

Bq. Am. Tz. *feddjed*, F. H. de *feṛd*, avoir l'ongle.
W. Tz. *eddjef*, divorcer (n. verbal *uṛuf*, divorce).
W. Bq. *seddem* (arabe : *sellem*), saluer.
W. *anraḥ addjġarb* (de *aṛ ṛġarb*), nous allons vers l'occident.

36. — *ḷ*. Emphatique se rencontre peu.

Izn. *ḷaẓ*, faim ; *eḷḷaẓ*, avoir faim.
Izn. R. Senh. *aḷḷah*, Dieu.

37. — *tš*. Ce son se trouve dans certains mots dont l'étymologie reste très obscure.

R. Izn. Senh. *etš*, mange.
R. *tšamma*, pelote et jeu de la pelote.

Il peut aussi résulter :

1° de la transformation du groupe *lt-ṛt* chez les Tz. W. et quelquefois Bq.

W. Tz. *taġiutš* (Bq. *taġiuṛt*), ânesse.
W. Tz. Bq. *utšma* (Izn. *ultma*), ma sœur.

1. On note cependant, senh. tadwirt, vigne, qui semble provenir de l'ar. dālia.

2° du *š* en cas de gémination chez les Senh. *ekšem*, F. H. *ketšem*, entrer.

3° de l'altération du *kk* chez Izn. Bq. Am.

Senh. *aġu ikkil* ; Izn. *aġu ḍatšil* ; Bq. Am. *atšir*, lait caillé.

Remarque. — Dans ces mêmes cas les W. Tz. prononcent *šš*.

W. Tz. *aššiṛ*, lait caillé.
W. *iḥeššiwen* (Senh. Bq. Am. *iḥetšiwen*), crasse, saleté.

38. — *dj*. Cette affriquée se rencontre assez rarement et seulement chez les Izn. Am. et Bq. Les autres dialectes étudiés emploient *jj*.

Izn. Am. Bq. *edj* ; W. Tz. *ejj* ; Senh. *aj*, laisser.

39. — *ddj*. Provient soit du *ll* géminé (voir *ll*), soit, chez les Izn. Am. Bq. d'un *gg* géminé (v. en outre palatalisation du *g*).

Senh. *tameggart* ; Bq. Am. *tameddjart*, nuque. Senh. *aggag* ; Izn. Am. Bq. *addjaj*, tonnerre.

40. — *k*. Ce son occlusif apparait :

1° par gémination radicale à la forme d'habitude :

Izn. *-ḳel*, F. H. *ekkāl*, passer la journée.

2° A la suite d'assimilation :

ekker, lève-toi (de *enker*), F. H. *tnekker* (v. traitement de *k*).

41. — *ḳ*. Premier stade d'évolution vers la chuintante, s'observe chez les W. Bq. Am. et Senh.

W. Am. Senh. *ḳarẓ* ; Bq. *eḳrez*, labourer.
Izn. *tuḳla*, il frappa ; *tamesliuḳt*, audition

(v. développement d'une linguo-palatale).

42. — *ḳ*. Deuxième stade d'évolution vers la chuintante. Ce son est employé par les Izn.

eḳrez, labourer ; *ḳeṭṭūf*, fourmi.

43. — *š*. Stade le plus avancé et le plus fréquent d'altération de l'occlusive post-palatale. S'observe constamment chez les Tz. et quelquefois dans les autres parlers.

Tz. *šāẓ*, labourer.
Izn. *tišira* ; Tz. *tšira* (W. Bq. Am. *tḳira*), cire.

(V. altération de *k* § 78 et développement d'une linguo-palatale § 82.)

44. — *ṣ̌*. Son emphatique très rare :

Izn. W. Bq. *uṣ̌ṣ̌a* ; Tz. Am. Senh. *uṣ̌ṣ̌ay*, lévrier.

45. — *g*. Cette occlusive s'observe normalement chez les Izn. Elle est peu employée chez les Senh. et dans le R. et apparaît surtout en cas de gémination :

Izn. *agella ;* Tz. Bq. Am. *agra*, biens, richesse.
Senh. *agartil*, natte en alfa.
Izn. *taggent ;* W. Tz. Bq. *tiggent ;* Am. Senh. *ameggun*, taon, grosse mouche qui pique les animaux.
Am. *zeggur* (F. H. de *ezġur*), tendre à quelqu'un une embuscade.
Senh. *maggar* (F. H. de *emġʷar*), moissonner.

46. — *g* > zéro. *g* a disparu dans l'exemple suivant :

Senh. *amari* [de Am. *agmir*], limite entre deux terres (v. *ddj*. et phénomènes de palatalisation, traitement de *g* § 72).

47. — *ġ*. Cette spirante, inconnue des Izn. remplace normalement l'occlusive *g* chez les W. Bq. Am. Senh. (v. pour transf. du *g* en *j* et *y* phénomènes, de palatalisation, traitement de *g*).

W. Bq. Am. *ġer*, être suspendu.
Senh. *ġar*, entre, parmi.

48. — *j*. Izn. Tz. *ejwa ;* W. *ejwu ;* Bq. Am. *ejgu*, bêler.
R. Senh. *jummʷaɛ*, parler.

Provient le plus souvent de la palatalisation d'un *g* (v. phénomènes de palatalisation, traitement du *g* § 72).

49. — *j*. Emphatique très rare :
Izn. R. *ejjaḍ*, être galeux, avoir la gale.

50. — *ġ*. Cette vélaire sonore s'observe dans tous les parlers.
R. Izn. Senh. *ġarṣ*, égorger.
R. Izn. Senh. *zuġer*, trainer.

51. — Elle tend à s'assourdir chez les Tz. en fin de mot :
Tz. *niḥ* [Izn. *naġ ;* W. Bq. Am. Senh. *niġ*], ou, ou bien.
Tz. *twaṛiḥ* [Izn. *twaliġ*], j'aperçois.
(Pour le passage de *ġ* à *q* voir ci-dessous *q*.)

52. — *ḥ*. Ce son apparaît généralement comme une forme assourdie de *ġ* ex. : *tismaḥt* (masc. *ismaġ*), négresse ou dans des mots d'origine arabe.

Izn. R. Senh. *ḥdem*, travailler.
Izn. R. Senh. *ḥeṣṣ*, falloir.

53. — Il se trouve en outre, mais beaucoup plus rarement dans des termes peu clairs :

Izn. R. Senh. *taḥna*, anus.
Izn. Senh. *iḥḥan* [Cf. R. Izn. *izzan*], excréments.

54. — *ḥ* > zéro. *ḥ* semble avoir été éliminé dans :
Izn. *tessa* [Zenaga *taḥsa*], foie.

55. — *q* apparaît comme forme secondaire de *ġ* en cas de gémination et aussi dans des mots étrangers.

R. Izn. *eqqaz*, F. H. de Am. Bq. *ġez ;* Izn. W. Tz. *eġz*, creuser.
Izn. *eqqel*, voir [*tmuġli*, vision].
Izn. W. Tz. Senh. *eqqen*, lier [*tiġuni*, lien].

56. — On le rencontre dans certains singuliers par opposition au pluriel.

Izn. W. Tz. *tazeqqa* [pl. *tizeġwin*], terrasse.
Izn. Tz. *azeqqur* [pl. *izeġran*], tronc d'arbre.

57. — *ḥ* apparait surtout dans des mots arabes :
R. Izn. Senh. *ḥeffa*, se raser.
Izn. Senh. *eḥli ;* W. Tz. *eḥṛu*, être doux, bon.

Il semble exister dans des mots berbères :
Bq. *aḥlullum*, petit.
Izn. *naḥlulef*, glisser.
W. Bq. Am. *ḥari ;* Tz. *ḥāi*, moudre.

58. — Il disparait dans le mot :
Izn. Guelaya *isi* (R. Tz. *aḥsi*), giron.

59. — Il apparait même dans *iḥiḍwan*, pl. de *aḍu*, vent.

60. — Il peut résulter aussi de l'altération de ع :
R. Senh. *tajemmaḥt* [pl. *tijemmaɛin*], parole, discours.
Izn. W. Tz. *tareqqiḥt* [pl. *tirqiɛin*], reprise, raccommodage.

61. — ع apparait dans les mots d'origine arabe seulement :
R. Izn. Senh. *aɛazri*, célibataire.
R. Izn. Senh. *ɛass*, veiller, surveiller.
Izn. *lebzuɛ* (coll.) « *harka* », troupe levée pour une opération (v. également *ḥ*).

62. — *h*. Son assez rare en Berbère. Se rencontre surtout dans les mots venant de l'arabe.

Izn. W. Bq. Am. *aherkus;* Tz. *ahākus,* semelle en cuir, sandale.
Izn. Senh. *ehlek;* W. Bq. Am. *ehṛek;* Tz. *ehṛeš,* être malade.

63. — Il provient quelquefois d'une altération de *t*: *t* > *ṭ* > *h* dans de rares mots :

Izn. *nihnin* [Bq. *niṭnin;* Ida ou Semlal *niṭni*], eux.

64. — *h* > zéro. *h* s'élimine quelquefois :

Izn. *smuireṭ* [W. Bq. Am. *smuhert*], mugir.
Izn. Senh. *adjāl;* Bq. Am. *adjaṛ;* W. Tz. *ajjaṛ,* veuf (ar. *hadjal*).
Tz. *adrim* [ar. *dirhem*] pl. *idrimen,* monnaie, argent.
Bq. *lefqei,* pl. *ilefqiyen,* renard [ar. *lefqih,* lettré, jurisconsulte].
Tz. *eṛbāim* [Senh, *elbhāim*], troupeau des chèvres.

65. — Il apparaît en outre, dans certains mots, dans des conditions obscures :

Senh. *ṭahala* [Izn. *ṭāla*], fontaine (Cf. Foucauld-Ahaggar, T. I, p. 393).
Bq. Am. *amuzzhur* [Izn. W. *muzzur*], gros, corpulent.

66. — *m*. W. Tz. *miṛus,* boue.
Izn. *ṭammemṭ;* R. Senh. *ṭamment,* miel.
W. Senh. *agem;* Izn. Tz. *ayem,* puiser de l'eau.

67. — *n*. R. Izn. Senh. *anzār,* pluie.
Izn. W. Tz. Senh. *menġ,* se battre.
W. Tz. *anfufen,* lèvres.

68. — *ad*+*n* préfixe de la 1re personne du pluriel qui, par assimilation donne *ann,* devient *an*.

Izn. W. Tz. *anerzu* (de *ad nerzu*), nous chercherons.

69. — *n* > zéro — *n* a disparu dans les mots :

Bq. *edduiṭ* [Izn. *eddunit*], le monde, la création, les gens ; Senh. *luka* [ar. *lukān*], si (conj.).

70. — *ñ*. Ce son apparaît chez les Izn. et Tz. dans la préposition *en,* quand elle est suivie d'un mot commençant par *i* ou *y*.

Izn. *bāb eñ ismaġ,* le maître de l'esclave.

Un seul mot a été relevé présentant dans sa constitution même, cette prononciation, c'est :

Izn. Tz. *eñyi,* monter à cheval.

71. — *ṅ*. Ce son apparaît chez les Izn. seulement dans la préposition *en* quand elle est suivie d'un mot commençant par *u* ou *w*.

a ṭārbāṭ eṅ unān, O! fille (qui fréquente) des puits !

Un seul mot a été relevé présentant ce son dans sa constitution même, c'est :

eṅwa, être cuit, mur [F. H. *ṭnenna*].

Phénomènes de palatalisation.

72. — Traitement du *g*.

73. — *g*. aboutit, suivant le cas, à *ǵ*, *j*, *y*, ce dernier pouvant se présenter comme deuxième élément de diphtongue ou voyelle sans qu'on puisse déterminer exactement les conditions de ces évolutions :

Senh. *isgars;* Bq. *isegres;* W. *isiǵars;* Izn. *isires,* musette, mangeoire.
W. Am. *asegnu;* Bq. *aseǵnu;* Tz. *aseinu;* Izn. *asinu,* nuage.
Senh. *idegdeg;* W. *ideideǵ;* Tz. *ideidey;* Izn. *ideidi,* mortier, pilon.
W. Bq. Am. Senh. *ṭameǵra;* Izn. *ṭamejra;* Tz. *ṭameira,* moisson.
W. Bq. Am. Senh. *ezzeǵ;* Izn. Tz. *ezzey,* traire.

Ce *y*-*i* provenant du *g* peut devenir *š* chez les Tz. *ṭmazzašt,* pl. *ṭimazzaïin,* pis de la vache (V. assimilation *ṭ* et *k*-*š*).

74. — *g* et *j*, *j* et *y* peuvent apparaître dans un même parler.
Am. Bq. *amjar,* pl. *imeǵran,* faucille.
Tz. *amjā,* pl. *imeirān,* faucille.

75. — On notera la correspondance de *j*-*y* dans :

Izn. W. Tz. *ejjiwen;* F. H. *tyawan,* être rassasié, [à côté de Senh. *djun;* F. H. *ṭjawan* et Bq. Am. *edjwen;* F. H. *djawan*].

76. — Le *gg* géminé se palatalise quelquefois en *ddj* chez les Izn. Am. Bq. (voir *ddj,* ci-dessus) et en *jj* chez les W. Tz.

Senh. *ṭammeggart;* Bq. Am. *ṭameddjarṭ;* W. *ṭamejjārṭ,* nuque.
Senh. *uggaġ;* Izn. Am. Bq. *addjaj;* W. Tz. *ajjaj,* tonnerre.

77. — Un problème particulier est posé par les mots empruntés à l'arabe :

W. *ťagzirt* ; Izn. Tz. *ťaizirt*, île (de l'ar. جزيرة, *jazira*).
Senh. *gewez*, faire passer (de l'ar. جاز, *jaz*, passer).
W. Bq. Am. Senh. *ťamezgida* ; Izn. *ťamezyida* ; *ťamzida*, mosquée-école (de l'ar. مسجد, *mesjid*, mosquée).

78. — Traitement de *k*.

79. — *k* évolue en *ḳ* (Izn.), en *š* (Tz.) et *ḱ* pour le restant des parlers étudiés, pour aboutir à *y-i-* (ce dernier pouvant se présenter comme deuxième élément de diphtongue, comme voyelle ou même étant susceptible de disparaître), sans qu'on puisse déterminer exactement les conditions de ces évolutions.

Am. *aksoum* ; Senh. W. Bq. *aksum* ; Tz. *aššum* ; Izn. *aisum*, viande.
Bq. W. Am. *ťaksärt* ; Tz. *ťaššāt* ; Izn. *ťaisärt*, déclivité (d'un terrain).
Am. *areκti* ; Izn. *areḳti* ; Tz. *ašti* ; W. Bq. *ariti*, pâte levée.
Izn. *leḳtu* ; W. Bq. *aritu*, couche, lit surélevé.
Senh. *ek* ; Izn. *uš*, donner.
W. Bq. Senh. *iκmez* ; Izn. Tz. *imez*, pouce.
Izn. *ad ai nuš ťimuzunin* (de *ad aḳ nuš*), nous te donnerons de l'argent.
Izn. *asi* ; F. H. *kessi*, prendre, soulever, porter.

Comparer Senh. *ťafukt* ; Izn. *ťfuiḳt* ; Tz. *ťfušt* ; W. Bq. Am. *ťfuit*, soleil.

80. — On trouve même les évolutions *k-š* dans le même dialecte, chez les Izn. *ťriḳt*, pl. *ťirišin* [Tz. *ťrišt*], selle.

81. — Le *kk* géminé évolue en *tš* (v. ci-dessus) chez les Izn. Bq. Am. et en *šš* (v. ci-dessus) chez les W. et Tz.

Développement d'une linguo-palatale sourde.

82. — Un *ḳ* (Izn.) ; *ḱ* (R. et Senh.) apparaît quelquefois entre le *ť* final d'un nom féminin et le *u* ou le *i* qui précède.

Izn. *twafiḳť* [W. *twafiť*], trouvaille.
Izn. *ťifriḳť* [W. Bq. Am. *ťifriť*], feuille.
Senh. *ťišišikt* [Am. *ťšašit*], calotte rouge.

Izn. *ťamesliukť* [pl. *ťimesla*], son, audition, ouïe.
Senh. *ťaɛaššušt*, [Izn. *ťaɛaššiuť*], hutte, gourbi (voir assimilation de sonorité).

83. — Traitement de *l* (*l* > *ṛ* > *j* — *dj*).

84. — *l-ṛ* évolue quelquefois en *j-dj*.

Izn. *ablaluz* ; W. *abṛaṛuz* ; Bq. Am. *abṛadjuz*, asphodèle.
Senh. *ťisemlelt* et *ťisemlej*, osier.
Senh. *abāḷāl*, verge et *ťabājāt*, petite verge.
Senh. *ťagfilt* et *ťagfijt* [pl. *ťigfijin*], œuf.
Izn. *ťazuḷṭ* ; Bq. *ťazuṛt* ; Am. Senh. *ťazujť*, kohl, collyre.

Nota : Chez les W. et Tz. on a *ťazuťš* par métathèse et assimilation de la sonore par la sourde, ce qui expliquerait la transformation du groupe *lt* en *tš* (v. *tš* ci-dessus).

Développement d'un appendice labio-vélaire.

85. — Après *k, g, b, m, f,* — simples ou géminées — parfois aussi avant et après peut apparaître un appendice labio-vélaire ultra bref *w-u*.

1° *g*. Senh. *targ*^{w}*a*, canal, seguia.
Senh. *amg*^{w}*ar*, faucille.
Senh. *agg*^{w}*elmām*, lac, étang.
W. Bq. Am. Senh. *ťadugg*^{w}*at*, soir.
R. *izaugg*^{w}*ān*, poils de l'aine et des aisselles.
Senh. *ťi*^{u}*gg*^{w}*ās*, [pl. de *ťaggust*], pieu, piquet.
Izn. W. Bq. Tz. *e*^{u}*gg*^{w}*ej*, être éloigné, s'éloigner.
2° *k*. Senh. *ak*^{w}*er*, voler et *amkuk*^{w}*ar*, voleur.
Izn. *izaukk*^{w}*ān*, poils de l'aine et des aisselles.
Bq. *zukk*^{w}*i*, moineaux (collect.).
3° *m*. W. *kumm*^{w}*iš* pl. *ikumm*^{w}*išen*, poignée.
4° *b*. Izn. *ebb*^{w}*a*, mon père.
5° *f*. Izn. *uff*^{w}*āl*, fenouil.

Traitement des vélaires.

86. — On observe en plusieurs cas l'assourdissement de *ġ*.

1° *ġ* > *ḥ*.
W. Am. Senh. *aġak* ; Tz. *aġaš* ; Izn. *aḥaḳ*, tiens.
Izn. *sġirnes* ; Am. *sḥirnes*, être taciturne, renfrogné.
Izn. *naġ* ; W. Bq. Am. Senh. *niġ* ; Tz. *niḥ*, ou, ou bien.

Chez les Tz. la désinence personnelle *ġ* de la 1re personne du singulier est toujours assourdie en *ḫ*.

Izn. Senh. Bq. Am. W. *ettruġ* ; Tz. *ettruḫ*, je pleure.

2° *ġ* > *ḫ* > *q*.

Senh. *taġfart* ; Tz. *taḫfart* ; Izn. Am. *taqfart*, sorte de buisson épineux, églantier.

ġ, *ḫ*, *q* apparaissent également tous trois dans le préfixe *ġ*, *ġen* (v. § 186, 3°).

3° *ġ* > zéro. — *ġ* s'élimine quelquefois dans le corps d'un mot et en finale parce que faiblement articulé.

Izn. *elkāḍ* pl. *lekwāḍ* [ar. الكاغط *elkaġiṭ*], papier.
Izn. *aselġaġ* ; Am. *aselġa*, sève, résine, glu

87. — Traitement de la laryngale ع.

Ce son étranger au Berbère s'élimine quelquefois dans les mots d'origine arabe qui le renferment, parce qu'il est difficile à prononcer :

W. *amā n aḥmidu*, عمر Amar d'Ahmidou.
Am. *yalla qunda* (Kizennaya : *qundεa*), araignée (origine douteuse).

Sur quelques relations obscures.

Phénomènes de nasalisation et de dénasalisation.

88. — *b* > *m* et *m* > *b*.

1° *b* > *m*. — Bq. Am. *deblej* ; Senh. *demlej*, دبلج bracelet.
2° *m* > *b* (?). — Senh. *miššu miššu* ; R. *bešbeš*, cri pour appeler le chat.

Comparer en outre : Tz. *abeḫḫaš* avec Izn. *ameḫḫaš*, baiser d'amour.

l et *n*.

Am. *tennasen alεam* (de *anεam*), elle leur répondit oui.
Senh. *lhar el ḥad* (de *nhar*), dimanche.

Peut-être y a-t-il dans le premier exemple dissimilation et dans le second assimilation.

89. — Sonores et sourdes.

90. — *t* et *d*.

W. *a dadbiri a iddji* (de *a tatbiri*), O ! Colombe, ô ma fille !
Senh. *ḍkar* [Izn. *tšar*], être plein.
Izn. *ṯhatemt* ; Tz. *ṯhadent*, pl. *tiḫudām*, bague.

Bq. *araḥdiu* (pour *araḥtiu*), venez.
Am. *εad ai dfaq targu* (pour *tfaq*), alors seulement l'ogresse se réveilla.

91. — *s* et ص, *ṣ* et ض. Souvent *s* et *ṣ* des mots arabes deviennent respectivement ص et ض (v. plus loin traitement des emprunts faits à l'arabe).

92. — ع et *ḥ*. Dans certains mots d'origine arabe se produit le passage de ع à *ḥ*.

Senh. *aṣéffiḥ* [ar. صفعة *ṣáfεa*], gifle, soufflet.
Izn. *u ḥasa* [ar. وعسى *u εasa*], à plus forte raison.

93. — Point d'articulation.

94. — ز et *j*.

Bq. Am. *tazarzait* ; Izn. *tjarjait*, variole.
W. Bq. *abziz* ; Senh. *abujij*, bousier, cafard.

95. — *k* et *q*.

Izn. *taqzint*, petite chienne ; Senh. *takzint*, chienne.
Izn. W. Tz. Am. *eqnunney* ; Bq. *eknunner*, devaler, rouler (caillou).
Izn. *iqeššuḍen* ; W. *ikeššuḍen*, bois (à brûler).

96. — *g* et *q*.

Izn. *tagga* ; Tz. Bq. Am. Senh. *taqqa*, genevrier.
R. *eqqes*, piquer, démanger, brûler ; Senh. *egges*, griller.

Dans ce dernier cas, il y a en outre une différence de sonorité, cause initiale, peut-être, de la différence de point d'articulation (V. traitement des emprunts faits à l'arabe).

97. — Quelques faits de prononciation rapide.

1° Le *r* de la négation *ur* s'élimine souvent :

Senh. *ū yi iqqim ša‿ġrum* (pour *ur yi iqqim*), il ne me reste plus de pain.
W. *u ġri buġrum*, je n'ai pas de pain.
Tz. *wā ġari ikeššuḍen*, je n'ai pas de bois.
Izn. *u li d inu* (pour *ur illi d inu*), il n'est pas à moi.

2° L'expression Izn. *u ma iss*, qui sait ? que sais-je ? semble être la contraction de *u māin ssnaġ* (m. à m. : et que sais-je ?).

3° Senh. *takka* [Demnat : *akkal*], terre.
W. Izn. Bq. Am. *tbārda* ; Senh. *tabarda* (de l'ar. *berdεa*) bât.

98. — **Conclusion.**

En somme, les caractéristiques principales des parlers que nous avons étudiés sont les suivantes :

Ces parlers sont des parlers spirants qui ne connaissent l'occlusive que dans les cas de gémination tels que F. H., certains singuliers....., etc.

Certains d'entre eux (Rif proprement dit) présentent un traitement particulier de *l* qui devient *ṛ*.

Ils témoignent d'une tendance marquée à la palatalisation par le traitement chuintant de *k* et *g* ; et aussi par celui de *l* — *ṛ* > *j*. En même temps, ils présentent une tendance à la vélarisation (v. développement d'un appendice labio-vélaire).

Ces deux tendances ont vraisemblablement une cause commune, qui n'est autre que la tendance générale des parlers à la spirantisation.

B. — **Assimilation.**

I. — ASSIMILATION PAR CONTIGUITÉ

99. — A. Assimilation complète.

100. — 1° ASSIMILATION DE SONORITÉ.

101. — *a*) Dentales : *t* et d.

102. — *dt* > *tt*.

Izn. R. *imizitt* (pour *imizidt*), douce.
Bq. Am. *tasgett* (pour *tasgedt*), piquant de porc-épic.
Tz. Izn. *ettidet* (pour *d tidet*), c'est vrai.
Izn. *iggit taffa* (pour *d taffa*), il en fit une meule.
Izn. *tufitt* (pour *tufidt* ou *tufidt*), tu l'as trouvé, trouvée.
Izn. *tuset tmettut* (pour *tused tmettut*) la femme vint.

A la 2ᵉ personne du singulier, à la 3ᵉ personne du féminin singulier, ainsi qu'à la 2ᵉ personne du pluriel des deux genres du futur, le *d* de *ad* est assimilé par *t* préfixe de conjugaison et devient *att* qui se prononce le plus souvent *at* par abrègement.

R. Izn. Senh. *atafed* (pour *ad tafed*), tu trouveras.

103. — *td* > *dd*.

Izn. *tused ddugg*ʷ*alt* (pour *tdugg*ʷ*alt*), *cnnes*, sa belle-mère arrive.
Izn. *aqqadda* (pour *aqqat da*), le voici.
Izn. *immud dinni* (pour *immut dinni*), il mourut là-bas.

Am. *aṛ eddugg*ʷ*at* (pour *aṛ tdugg*ʷ*at*), au soir.
Izn. *itugg*ʷ*ed zi ddersa* (pour *zi tdersa*), il a peur d'une corde.
Izn. *māin ḥef eddurri* (pour *tdurri*), pourquoi s'est-elle éclipsée.
Izn. *iddarġil* (pour *itdarġil*), il devient aveugle.
Izn. *edjitend dinni* (pour *edjitent dinni*), abandonne-les là-bas.
Izn. *eddar* (pour *tdar*) [F. H. de *edr*], tresser une corde.
Izn. *tufid din* (pour *tufit din*), il le trouva là-bas.

104. — *b*) Antéro-linguales.

105. — *sz* > *zz*.

Izn. *tuwtāz zzit* (pour *tuwtās ezzit*), il lui porta de l'huile.

106. — *y-i* et *k-š*. *y-i*, passe à *k* chez les Senh. et à *š* chez les Tz. à la fin des noms, devant *t* :

Am. W. Bq. *taḥnait* ; Tz. *taḥnašt*, poutre soutenant la toiture.
Izn. *tameslait* ; Senh. *tameslakt* ; Tz. *tamesṛāšt*, une question.
Izn. *tajeṭṭuit* ; Tz. *tajeṭṭušt* [pl. *tijeṭṭuyin*], touffe de cheveux sur le crâne des hommes.
Izn. W. Bq. Am. *zit* ; Tz. *tzešt*, huile.
Bq. Am. *tazerzait* ; Senh. *tazerzakt* ; Tz. *tazñzašt*, variole.
Izn. *zawit* ; Tz. *zawešt* « zaouia ».

107. — *c*) Post-palatales.

108. — *gs* > *ks*.

Bq. W. Am. *taksart* [pl. *tikesriwin*].
Senh. *tagsart* [pl. *tigasrin*], pente, déclivité d'un terrain.
(Comparer : Demnat. *eksud* et R. Izn. Senh. *eggwed*, avoir peur.)

109. — *šr* > *jr*.

Senh. *taqejrurt* ; W. *taqešrurt*, pot à pommade.

110. — *d*) Vélaires.

111. — *ġ* et *ḫ*. Lorsqu'un *ġ* est en finale de mot et un *ḫ* à l'initiale du mot suivant, ou inversement, il y a gémination en *ḫḫ* :

Izn. *eñieġ ḫuserdun* (prononcer : *eñieḫ ḫuserdun*), je suis monté sur un mulet.

112. — *e*) Laryngales.

113. — *ɛt* > *ḥt*. *ɛ* devient *ḥ* lorsqu'il est suivi d'un *t-t* :

Izn. W. Tz. *tareqqiḥt* [*tireqqiɛin*], reprise, raccommodage.

Izn. *ťafqaḥť* [ar. dial. *fegɛa*], peine, dépit, désespoir.
Am. *ťaḥteṛt*; Bq. *ťaḥtiṛť* [ar. dial. *ɛatla*], serfouette.

114. — 2° Assimilation de point d'articulation.

115. — *a*) Consonnes orales :

116. — *sť* > *ss*.

Izn. *issma* (pour *isťma*), mes sœurs [W. Bq. Am. *suiťma*].

117. — *ťs* > *ss*.

Izn. *essalay*, F. H. (pour *ťsalay*) [Senh. *sali*, F. H. *ťsali*], hausser, élever.

118. — *sš* > *šš*. Le *s* devant précéder un *š* double cette consonne :

W. Bq. Am. *ťiššarť* (pour *ťisšarť*) [Senh. *ťiskarť*], ail.
Izn. Tz. W. *išš* (pour *isš*) [Senh. *isk*], corne.
Am. *ur isenšši* (pour *ur isens ši*), il ne passa pas la nuit.

Cette assimilation n'a pas lieu dans les verbes :

Tz. *esšen*; F. H. *ssăn*, montrer, indiquer [Izn. *esḳen*].
Tz. *isšă* [ar. *sker*], il s'est évanoui.

119. — *b*) Consonnes orales emphatiques.

120. — *ḍd* > *ḍḍ*.

Izn. *awoḍḍin* (pour *awoḍ́ din*), parviens là-bas.

121. — *d́ḍ* > *ḍḍ*.

R. *ḍara ḍḍar inu* (pour *d́ḍar inu*), ce pied est mon pied.

122. — *c*) Consonnes orales et nasales.

123. — *mn* et *nm* > *mm*.

Bq. Am. *ťiumma* (pour *ťiumna*), pl. de *aťmun*, palonnier de la charrue.
Izn. *aid́i m-Moḥand* (pour *en Moḥand*), le chien de Mohand.

124. — *d́n* > *nn*.

Izn. *šek ennetš* (pour *d́netš*), toi et moi.

A la première personne pluriel du futur le *d́* de *ad́* est assimilé par le *n* préfixe de conjugaison ; on obtient *ann* qui devient *an* par abrégement.

W. Bq. Am. *anuǵur* (pour *ad nuǵur*), nous marcherons.
Izn. *anetš* (pour *ad́ netš*), nous mangerons.

125. — *nr* > *nn* et *rr*.

Am. *edjanaǵ annaḥ* (pour *anraḥ*), laisse-nous partir.

W. Bq. Am. *annăr* (pl. *inurăr*); Senh. *arrăr*, plur. *inurăr*, aire à battre.
Izn. *Ber Raḥo* (pour ar. *ben Raḥo*), nom de lieu chez les Izn. d'Angad.
Izn. *ťaḷḷah arruḥ* (pour *anroḥ*), allons.

126. — *nl* > *ll* — *n* de la préposition *en* devant précéder *l*.

Izn. *nesmaḥ d́i deggu lleḥkăm* (pour *en leḥkăm*), nous n'avons que faire d'une pareille façon de gouverner.
Iz. *ťakessuť elleǵbar* (pour *en leǵbar*), transport du fumier.

127. — 3° Assimilation de sonorité et de point d'articulation.

128. — *a*) Consonnes orales.

129. — *d́s* > *ss*.

W. *Ḥaj Šiddi ssi* (pour *d́si*) *Moḥand*, El Hadj Chiddi et Si Mohand.

130. — *d́š* > *šš*.

Izn. *netš eššek* (pour *d́šek*), moi et toi.

131. — *sd́* > *zz*.

Izn. Senh. *ezzal* [W. Bq. Am. *zd́ať*] (pour *sd́aľ*), devant.
Tz. *aǵezzis* (pour *iǵes id́is*?), côté, flanc.

132. — *lť* > *ll*.

Izn. *ulťma* et son doublet *ullma*, ma sœur.

Remarque. — Le groupe *lť* donne *ťš* chez les Tz. W. et quelquefois chez les Bq. (voir *ťš* et traitement de *l*).

133. — *b*) Consonnes orales emphatiques.

134. *ḍť* > *ṭṭ*.

R. Izn. *ťamšaṭṭ* (pour *ťamšaḍť*) [pl. *ťimĕšḍin*], peigne.
Bq. Am. Tz. *ťmiṭṭ* [pl. *ťimiḍin*], nombril.
Izn. *siwoṭṭ* (pour *siwoḍť*), fais-le parvenir.

135. — *ťḍ* > *ḍḍ*.

Izn. *d́i ḍḍunť* (pour *d́i ťḍunť*), dans le gradin cultivé.
Izn. *d́i ḍḍufť* (pour *d́i ťaufť*), dans la laine.

136. — *c*) Consonnes orales et nasales.

137. — *nk* et *kn* > *kk*.

Izn. *ekker* (pour *enker*) [F. H. *ťnekker*], se lever.
Izn. *azeknun*; Senh. *azekkun*, grappe de raisin.

138. — *nt* et *tn* > *nn*. L'assimilation du *t* initial des noms par *n* de la préposition *en* qui les précède est spéciale aux Am.

Am. *ğars ṭnäin nnemğarin* (pour *en temğarin*), il avait deux femmes.
Am. *ṭraḥ ar ṭišṭ emwessäri* (pour *en twessäri*), elle alla chez une vieille.
Am. *amän ennaṛa* (pour *en ṭaṛa*), l'eau de la source.
Am. *ṭaḍufṭ ennihsi* (pour *en ṭihsi*), la laine de la brebis.
Am. *ašeffäi n funäsin* (pour *en tfunäsin*), le lait des vaches.
Am. *memmis en mukṛist* (pour *en tmukṛist*), l'enfant de l'espiègle.

Remarque I. — Dans les deux derniers exemples *nn* s'est abrégé en *n*.

Remarque II. — L'assimilation n'a pas lieu quand elle peut prêter à confusion :

Am. *aḱ ezzuğ ṭišt en teffaḥt*, je vais planter à ton intention un pommier (et non *ṭišt en nneffaḥt*, qui voudrait dire : une prise de tabac.
Izn. *idjen nnain emmidden* (pour *idjen ṭnaïn*), quelque deux personnes, deux certaines personnes (seul exemple relevé chez les Izn.).

Le *t* final des verbes au féminin pluriel s'assimile au *n* qui le précède chez les Am. et quelquefois chez les Izn. (Beni Khaled en particulier).

Am. *ṭifray ines tisṛawenn* ou *tisṛawen* (pour *tisṛawent*), ses feuilles se fanent.
Izn. *ma illa ṭerwennäs* (pour *ṭerwentäs*), *ṭimuzunin ṭerru aḍ asen* (pour *aḍ asent*) *ṭuš frank*, si elles lui ont recueilli beaucoup d'argent, il leur donne un franc.

L'assimilation est régressive dans l'exemple suivant :
Am. *ennaya* (mis pour Bq. *ṭnaya*), équitation.

139. — *nt* > *tt*. L'assimilation du *n* par le *t* semble s'être produite dans l'exemple suivant :

Izn. *ṭa betti* (pour arab. *ṭa benti*), Ô ma fille ! Ô ! ma chère !

B. Assimilation incomplète.

140. — 1° Assimilation de sonorité.

141. — *a*) Consonnes orales.

142. — *tz* > *dz*.

Izn. *dzim* (pour *tzim*) [F. H. de *ziṃ*], rugir (lion).
Izn. *ṭammemt en dzizwa* (pour *ṭizizwa*), du miel d'abeilles.
Izn. *ṭazura*; W. Bq. *dzura* (pour *ṭzura*), ver rongeur du bois.

143. — *sdṭ* > *zdd*.

Senh. *ami azd-dessiwel* (pour *as-d ṭessiwel*), lorsqu'elle lui parla.
Senh. *azddğarṣ ala* (pour *asd ṭğarṣ*), elle lui coupera des rameaux.

144. — *sd* > *zd*.

Izn. W. *ikkäzd* (pour *ikkasd*) *zug ğesdis*, il passa sur son flanc.
Izn. *izdiwiṭen* (pour *isdiwiṭen*), il les rassembla.
W. *neuyaz d* (pour *neuyas d*), nous lui avons pris.

145. — *dk* > *tk-tš*.

Senh. *ḍkar*; Izn. Bq. Am. *tšar*, être plein, rempli.
(Cf. Izn. *dikkuk*; W. Tz. *tikkuk*, coucou).

146. — *zt* > *st*.

W. Bq. Am. *ṭargast* (pour *ṭargazt*), courage, bravoure.

147. — *jt* > *št*.

Senh. *ṭišt*; W. Tz. Bq. Izn. *išt* (du masc. Izn. *ij*), une.
Am. Bq. *ṭagarrušt* (pl. *ṭigarrujin*), cruche, baratte.
Senh. *ṭagfišt* (pl. *ṭigfijin*), œuf.

148. — *ğt* > *ḥt*.

Izn. R. *ṭamaziḥṭ* (pour *ṭamaziğt*), langue berbère.
W. Bq. Am. *ṭaddeḥṭ* (pour *ṭaddeğt*) [pl. *ṭaddğiwin*], aisselle.
Izn. R. *ṭismaḥṭ* (pour *ṭismağt*), négresse.

149. — *ğs* > *ḥs*.

R. *iğes*, pl. *iḥsan*, os, fraction de tribu.

150. — *ğ k-š* > *ḥ k-š*.

Izn. *zriḥš*; *zriḥkemt*, je t'ai vu, je vous ai vues.
Senh. *zriḥkund*, je vous ai vues.

151. — *b*) Consonnes orales et orales emphatiques.

152. — *zt* > *ṣt*.

Izn. *ṭiméṣt* [pl. *ṭimzin*], grain d'un épi.

c) Consonnes orales et nasales.

153. — *nt* > *nd*. Cette assimilation est spéciale aux W.

W. *ṭandind* et *dandind* (pour *ṭandint*), ville.
W. *qimen gi dmasind* (pour *ṭmasint*), ils séjournèrent à Temassint.

154. — 2° Assimilation de point d'articulation.

155. — *mt* > *nt*.

Izn. *tazlemt*; Am. *tazṛent*; Tz. *tasṛent*, anguille.
Izn. *tammemt*; R. Senh. *tamment*, miel.

II. — ASSIMILATION A DISTANCE

156. — 1° Assimilation de sonorité.

157. — *s-z-* > *z-z-*.

Senh. *zebzem* (pour *sebzem*), mettre une broche.
R. Izn. Senh. *zenz* (pour *senz*), vendre.

158. — 2° Assimilation d'articulation.

159. — *s-dj-* > *š-dj-*.

Senh. *šendjef* (pour Touareg *sengef*, v. Foucauld), épiler, arracher les cheveux.

160. — *ḍ-t* et *ṭ-d* > *ḍ-ṭ* et *ṭ-ḍ*:

Senh. *taḍuṭ*; Izn. R. *ṭaḍufí*, laine.

161. — 3° Assimilation de sonorité et d'articulation.

s-j- > *j-j-*.
Izn. W. Senh. Tz. *ejjenjar* (pour *tjenjar*, pour *tsenjar*), F. H. de *zenjar*, se rouiller, s'oxyder.

162. — C. **Dissimilation.**

163. — *n-n-* > *n-l* (?).

Am. *tennasen alɛam* (pour *anɛam*), elle leur répondit : « oui ».
(V. ci-dessus : sur quelques relations obscures.)

164. — D. **Métathèses.**

Senh. *ġufel*; Izn. *ġeilef*, être affligé, oppressé.
R. *eġmi*; Senh. *emġi*, germer, pousser, croître.
Izn. W. *faṛez*; Senh. *arfez*, jaune d'œufs.
Izn. *ifker*; W. Bq. Am. Senh. *ikfar*; Tz. *išfā*, tortue.
Bq. Am. Tz. *feṛd*, F. H. *feddjaḍ*; W. *faḍṛ*, F. H. *fetteṛ*, avoir l'onglée.
W. Bq. *skufes*; Am. *skusef*, cracher.
Tz. Temsam. *susef*; Izn. *sufes*, cracher.
Kizemaya. *anilsi* (de *anilti*); Izn. *alinti*, berger.

W. Bq. Senh. *ławarna*, pl. *tiwarniwin*; Izn. *taníerí*, pl. *tiniriwin*, front.
W. Tz. Am. *aneġ*; Senh. *aġan*, palais buccal.
Izn. *erḍ*; Bq. *edṛ*, vêtir, être vêtu.
W. Tz. Am. *ḥdaṛ* (de l'ar. *ḥlt*), survenir, arriver.
Izn. *ḥḍa* (de l'ar. *ḍḥa*), être dans l'après-midi, devenir.
W. *merfaq*, F. H. *tmerqaf* (de l'ar. *rfg*), aller de compagnie.
W. *ajarbuɛ*; Senh. Am. *djaɛbur*, gerboise.

E. — **Épenthèses.**

165. — *a*) Entre consonnes :

Développement en berbère d'un *i* épenthétique qui se place entre autres :

1° Devant les particules de localisation précédées des pronoms compléments directs 2ᵉ et 3ᵉ personnes.

Izn. *tiuíast id*, tu la lui as apportée.
Izn. *iuiast id*, apporte-la-lui.
Izn. *wi dast id tiwid*, à qui l'as-tu apportée ?

2° Devant ces mêmes pronoms quand ils sont précédés d'un verbe conjugué à l'une des personnes dépourvues de suffixe de conjugaison, ou à l'impératif singulier, quand ce verbe est terminé par une des consonnes *s*, *z*, *j*, *š*, *ġ*.

Izn. *ietšiten*, il les a mangés.
Izn. *egzil*, creuse-le.
Izn. *idjiten*, il les laissa.

166. — *b*) Entre voyelles :

Rupture d'hiatus.

1° Développement d'un *ī-y* :

Am. *anzār bla ī ajenna*, de la pluie sans nuage.
Izn. *iufa ī akmin iersa*, il a trouvé les tas de gerbes posés.
Am. *a ī uma*, ô ! mon frère !
Izn. *ɛamru ī amān ur dinni uzzilen*, jamais les eaux n'ont coulé là.

Remarque. — On note la présence de *ī* dans les cas suivants :

Am. *iraḥ ar uṛma ī enn*, il alla vers la prairie en question.
Izn. *iuggᵘeḍ zu ī enni*, il eut peur de cela.

2° Développement d'un *ġ*.

Les Am. intercalent un *ġ* ultra-bref entre le *a* final des verbes qui prennent cette voyelle à la 3ᵉ personne du singulier et le *a* initial du

complément qui le suit ; ou entre un *a* final d'un nom et le *i* initial d'un verbe à la 3ᵉ personne du masculin singulier :

ienġa ġ agenduz, il tua le veau.
argaza ġ ïula ġ agenduz, cet homme frappa le veau.

167. — *c*) Autres phénomènes d'épenthèses.

Senh. Am. *aḫendruq* (W. Tz. *aḫenduq*) (de l'ar. *ḫendaq*), fossé, précipice.

168. — Considérer en outre les problèmes obscurs :
1° *n*) Bq. Am. Senh. *aiemmun* (Zwawa *alemmu*), meule de paille.
2° *h*)
Izn. Bq. Am. *aherkus*, chaussure en cuir ; Am. *arkās*, semelle en cuir servant de chaussure.
Senh. *iahala* ; Izn. *iala* ; R. *iaṛa*, source.
Bq. Am. *amuzzhur* ; Izn. W. *muzzur*, gros, corpulent.

169. — F. Traitement des emprunts faits à l'arabe.

Nous groupons ici les traits principaux qui ont été énumérés au fur et à mesure de l'étude des sons :

170. — A arabe *ṣ* répond berbère *ẓ* ; et peut-être aussi à arabe *z*, berbère *s* :

R. Izn. Senh. *ẓum* (ar. *ṣam*), jeûner.
Izn. *ẓall* ; R. *ẓaddj* (ar. *ṣalla*), prier.
Izn. Senh. *lḥimez* (ar, *lḥemṣ*), pois chiche.

L'ar. *ngez*, semble avoir donné *elmenḫas*, aiguillon.

171. — A l'arabe dialectal *g*, issu de *q* répond berbère *q* :

Tz. *iaqduḥi* ; Senh. *aqdaḥ*, cruche à eau.
Izn. *aqiṭun* (ar. dial, *giṭun*), tente en toile.
W. Bq. Am. *qraɛ* (ar. dial. *glaɛ*), arracher, enlever.
W. Bq. Am. *eṛqummeṛ*, punaise (ar. dial. *elgmal*, les poux).

172. — *j* et *dj*. Le *j* des mots arabes reste tel chez les W. et Tz. et devient *dj* dans les autres parlers (v. en outre traitement *g*, dernier paragraphe).

Senh. Izn. Bq. Am. *adjar* ; W. Tz. *ajjar* (ar. *jar*), voisin.
Senh. *djaɛbur* ; W. *ajarbuɛ* (ar. *jarbuɛ*), gerboise.
Izn. Senh. *adjal* ; Bq. Am. *adjaṛ* ; W. Tz. *ajjaṛ*, veuf.

173. — *ɛ* et *h* tendent à tomber.

Tz. *eṛbaïm* (Senh. *lebhaïm*), troupeau de chèvres.
Izn. *ibārda* (ar. *berdaɛa*), bât (v. étude des sons : *h* > zéro et faits de prononciation rapide).

174. — *t* final de nom apparait souvent :

R. *ṯharei* (ar. dial. *ṭhara*), circoncision.
Izn. *iamimunt* (ar. dial. *mimuna*), fortunée.

Cependant le son *a* se trouve dans certains mots :

Am. *lemtirqa*, marteau.
Senh. *elbeṭma*, térébinthe.

175. De même que dans les mots proprement berbères, les occlusives deviennent spirantes :

t > *ṯ*, *d* < *ḏ*, *ṭ* > *ḍ*.

Senh. *eqnuḍ* (ar. *qnṭ*), être triste, mécontent.
Izn. *aḍlib* ; W. *aḍṛib* (ar. dial. *ṭlib*), ennemi.
Izn. R. *aḍbib* (ar. *ṭbib*), médecin.
Am. *egḥaḍ* (ar. *qḥṭ*), être sec.

Cependant le *ṭ* peut persister en passant au Berbère.

Am. *lemṭirqa*, marteau.
Senh. *aṭlib*, ennemi.
W. Bq. Am. Senh. *ṯhar*, circoncire.

176. — *k* > *ḵ* (Izn.) > *ĸ* dans le Rif, sauf chez les Tz. où il se prononce *š* :

Senh. *lḥarka* ; Izn. *lḥarḵei* ; W. *ṛḥarkei*.
Tz. *eṛḥāšei*, la « *ḥarka* », troupe de partisans.

177. — Ajoutons qu'au point de vue morphologique, il y a lieu de faire les remarques suivantes :

Les termes empruntés ont parfois conservé leur article — assimilé ou non à la première radicale, suivant la phonétique arabe — et ont gardé un aspect étranger au Berbère ; parfois ils ont été berbérisés, tantôt en incorporant, tantôt sans incorporer l'article.

W. Bq. Am. *eṛqummeṛ*, punaise.
R. Izn. Senh. *eddin*, la religion.
Izn. Senh. *ezzit*, huile.
Izn. *ellefi* ; R. *eddjefi*, navets (collect.).
Izn. *ialetšint*, orange.
W. Bq. Am. Senh. *iamezgida*, mosquée-école.
Izn. *amezlūḍ* ; W. Bq. Am. *amezṛuḍ*, pauvre.

Remarque. — Chez les W. Tz. Am. l'article, précédé de la préposition se prononce comme s'il était géminé :

en ddjebḥar, de la mer (de *en ṛebḥar*).
en ddjehaṭ, de la limite.

178. — Les verbes à 2ᵉ et 3ᵉ radicales semblables prennent un *a*

final, sauf (Izn. R. et Senh.) *ɛess*, (F. H. *tɛessàs*), surveiller, monter la garde, qui ne le prend pas.

Izn. *ɛezza ;* F. H. *tɛazza*, être cher, faire les condoléances.

Izn. R. *ḥeffa* (F. H. *tḥeffa*), raser, se raser.

179. — Les verbes à 3e radicale sonnante ont à l'impératif et à l'aoriste une voyelle finale *a*, et au prétérit une voyelle *i* ou *a* suivant la personne (suivant le type *ers*).

Izn. *ebda*, commencer.
Izn. *ehḍa*, devenir.

Éléments de lexicologie.

A. — Redoublement de radicales.

180. — *a*) Redoublement complet.

Il existe d'une façon très nette un redoublement complet de racine bilitère :

Izn. *ṭerṭer ;* W. Bq. Am. *sṭerṭer*, être en ébullition, produire les vibrations de l'ébullition (marmite).
Am. *aqarqur ;* Izn. *qarqriu*, crapaud.
Bq. *tsentsana ;* Am. *tśentśana*, petit tambourin, « pandereta » espagnole.
Senh. *ɛazɛaz*, grincer (porte).
Am. *sɛuɛay*, braire.
W. Bq. Am. *maɛmiɛ*, bégayer.
Senh. *ferfer*, s'envoler, voler.
Izn. *sqerqer ;* R. *sqāqā*, glousser (poule).
Senh. *skuɛkuɛ* [Izn. *skuɛ*], glapir (chacal).
Senh. *teštuša*, *wamān*, chénau.
Am. Bq. *teftef*, palper.
Senh. *igefgufen*, écume.
Izn. R. *bešbeš*, appel du chat.
Senh. *abeɛbuɛ*, escargot.
Tz. *bizbiz ;* Am. *buzbuz*, bousier, cafard.

181. *b*) — Redoublement partiel.

On a quelques exemples nettement caractérisés de redoublement de la troisième radicale de trilitères ; ainsi :

W. Bq. Am. *azegrār ;* Izn. *azirār ;* Tz. *azirā* long [de *zger*, être long].

Il se peut qu'il y ait redoublement de deuxième radicale de bili-

tère ou redoublement de première radicale de bilitère, mais il est difficile de trouver là des exemples sûrs.

Un certain nombre de termes doivent être examinés de ce point de vue, par exemple :

182. — 1° Redoublement de la 1re radicale.

Izn. *adeddi ;* W. *addei*, blessure.
R. *sifif ;* F. H. de *sif ;* [Senh. *sif*, F. H. *sifay*], cribler, tamiser.
Izn. *abebbiš ;* R. *abbiš*, mamelle.
Senh. *amkukʷar ;* Bq. *amakkar*, voleur [de R. *aker*], voler.
Senh. *skerkis ;* Izn. *serkis*, mentir.
Izn. *ṭigigil*, [ar. dial. *ṭigešt* de *agi*, lait ?], carnillet, saponaire (plante).

183. — 2° Redoublement de la 2e radicale.

Senh. *talḥiḥt* pl. *tilḥaḥ* [de l'ar. *laḥya*], barbe.
Izn. *ašrured*, act. de faire des sauts [Cf. *šurdu*, puce].
Izn. *tišraradin*, orge grillé [Cf. *ašrured* et *šurdu*].
Am. *aḥninnes ;* Senh. *aḥennus*, marcassin.
Izn. Tz. *ḥrured*, se traîner sur son séant [Cf. *šurdu*].
Am. *anegṭaṭṭam*, personne longue et maigre [Cf. Izn. *ayeṭṭum*, perche].
Senh. *akeskas ;* Bq. *taseksut*, récipient destiné à cuire le couscous à la vapeur.
W. Bq. Senh. *amšiš ;* Izn. Tz. Am. *muš*, chat.
Izn. *ṭaḥlalāst*, maladie incurable [Cf. Izn. *abeḥlus*, lamentations, pleurs pour un mort].

184. — 3° Redoublement de la 3e radicale.

Am. Bq. *aɛanquq*, bossu [Cf. ar. *ɛunq*, cou].
Izn. *afarṭaṭṭu ;* Bq. *afareṭṭu*, papillon.
Izn. *aselġaġ ;* W. Bq. *aserġaġ*, résine, glu, [Cf. Izn. *ṭasliuġa ;* W. Tz. Bq. *ṭasriġwa*, caroube].
Senh. *aggʷelmām ;* Bq. Am. *agelmām ;* W. *agermām*, étang, mare, [Cf. Senh. *ṭalmuṭ ;* Am. *arma* et *ṭarmaṭ*, mare, prairie].

Préfixation et suffixation.

185. — A. Préfixation.

Il existe un certain nombre de préfixes nettement caractérisés en Berbère ; ainsi :

1° *l*:

W. Tz. Bq. *tireṭṭeṭ*, petit doigt, auriculaire (de *ḍaḍ*, doigt).
Izn. *ilmessi*, foyer (de *timessi*, feu).

2° *ber*:

Senh. *aberġlāl* (Izn. *aġlāl*), escargot.
Tz. Am. Senh. *aberhuṣṣay*; W. Bq. *abarhuṣṣa*; Izn. *aberhuš*, chien croisé de « *slougui* », lévrier (de *uṣṣay*, *uṣṣa*, lévrier).
Ibz. *iberdammen*, œdème, sang mêlé à du pus (de *idammen*, sang).
Bq. *bruḥsey*, vaciller, s'éteindre [Cf. W. Tz. Izn. *eḥsey*, être éteint].

Peut-être faut-il rapprocher quelques mots où l'on croit reconnaitre un *b* préfixe.

Bq. *abarduz* (Am. *arduz*), bourdon (insecte).
Senh. *bekkindu* (Am. *kundu*), ophtalmie.
Bq. Am. Senh. *aberqaš*, bariolé, grêlé (de petite vérole) [du v. arabe *rqš* رقش, barioler, bigarrer].
Izn. *abeḥlus*, lamentations (pour un mort) [Cf. *taḥlalāst*, maladie incurable, mortelle].
Senh. *abezziz*, pet bruyant [Cf. Izn. *izzan*, excréments].
W. *abaġruj en tgezdend*, inflorescence du palmier nain [Cf. ar. *ġurdjum*, rameau de palmier].
W. *iberezzi*, mouche de cheval [Cf. *arzezzi*, guêpe].
W. Tz. Izn. *buḥsuy*, vaciller, s'éteindre (flamme) [Cf. W. Tz. Izn. *eḥsey*, s'éteindre (feu, lumière)].
Senh. *sbuḥlel*, se moucher, avoir de la morve, [Cf. Senh. *iḥlulen*, morve].

3° *ġ*, *ġen*. — Ce préfixe se présente sous des formes multiples en raison des altérations phonétiques que *ġ* peut subir (v. phonétique): *ḥ*, *ḥen*, *q*, *qen* et peut-être aussi: *g*, *gen*, *y*, *yen*, *j*-*š*, *šen* et *n*.

On le rencontre surtout dans les noms désignant les parties de la tête ou du corps ayant des membranes muqueuses, les organes rapprochés de ces muqueuses et même les sécrétions de ces muqueuses.

Remarque sur *š*- *šen* et *j*. — Peut-être faudrait-il les considérer comme des préfixes indépendants au lieu d'en voir des formes du préfixe *ġ*.

a) Izn. *aġembu* et *aġembub*, visage; Tz. W. Am. même sens, mais péjoratif.
Tz. *ġembu*, gorgée d'eau, de liquide.
Bq. *aġembuz*, bec.
Izn. *aḥenfur*, gueule, mufle, museau, hure.

Senh. *aḥenfuf*, même sens.
Izn. *aqemmum*, bouche (sens péjoratif).
R. *aqemmum*, bouche.
Senh. *taqemmušt*, baiser d'amour. (Pour le suffixe *ušt*, voir plus bas).
Bq. *aqenfuḥ*, museau, hure.
Senh. *aqenqub*; Iz. *aqemqum*, bec [cf. ar. *nqeb*, piquer, becqueter).
Am. *ašenqub*, bec.
Bq. *agenfir*, lèvre.
W. *agenfif*, museau, mufle, hure, gueule.
Tz. *ayenfif*, même sens.
W. Tz. *anfufen*, muqueuses de l'anus.
Tz. *aḥenšuš*, figure, visage, mufle.
W. Am. *agenšiš*, lèvre.
Izn. Tz. *anšuš*, lèvre.

Plusieurs de ces mots semblent contenir le thème *m*- (*imi*, bouche), devenu *b*, *f* et peut-être *š*.

b) Am. *aġenzur*, mufle.
Senh. *iḥenniren* (pl.), morve.
W. *aqensur*, visage, figure.
Izn. *ašengur*, clitoris.
Bq. *ašenyur*, même sens.
Senh. Am. *ašenšur*, clitoris et crête de coq.
Izn. *ašenkur*, crête de coq.
Senh. *ašendur*, lèvre.
Am. Bq. *agentur*, mare, trou d'eau.
W. *agendur*, même sens.
Tz. *ayendṛa*, même sens.
Izn. *antur* (pl. *anturen*), lèvre.

Ces composés semblent contenir, les trois premiers du moins, la racine *nzr* (idée du nez).

c) Izn. *ajeġlul lebḥar*, coquillages, escargot de mer et *tajeġlult*, pot de pommade.
Tz. W. *ajġuṛ*, pot de pommade.
Bq. *tajġuṛt en djebḥar*, arapède.

Ces composés dérivent tous de Izn. *aġlāl*, escargot et W. Bq. Tz. *aġṛāṛ* (*en djebḥar*), escargot de mer.

d) Am. *aḥentṛis*, obscurité, ténèbres [cf. Izn. *tallest*, même sens].
Senh. *aqešbāl* (Izn. *akbāl*), épi de maïs.
Senh. *aqaššau*; Bq. Am. *qišš* [cf. Tz. W. Izn. *išš*], corne.
Izn. W. *aqerqaš*, bariolé, bigarré, grêlé de petite vérole [cf. ar. *rqš*, barioler, bigarrer].

Izn. *aqbuš*, jarre [cf. Izn. *buš*, cruche sphérique, servant au transport de l'eau].

186. — B. Suffixation.

1° *uš*. Ce suffixe ajoute au sens du nom, une idée de petitesse.

R. *ƹalluš*, petit ƹAlla (diminutif de *ƹAbdallah*).

W. Bq. Am. *aḥarmuš*, petit gars, garçon (de *aḥram*, gars).

Senh. *taqemmušt*, baiser d'amour (de *aqemmum*, bouche).

2° *n* (?). W. *berrken* (Senh. *berrek*), devenir noir.

187. — Composition.

a) Il existe des noms composés dans lesquels on retrouve juxtaposés les éléments radicaux des deux noms composants avec un vocalisme nouveau.

Izn. B. Am. W. Senh. *aġesdis*; Tz. *aġezzis*, côte (composé de *iġes*, os, et de *adis* (R. Izn. Senh. *aƹaddis*, ventre).

b) Il existe par ailleurs des appellations constituées par deux noms unis entre eux par le rapport d'annexion.

W. Am. Bq. *iġar mezzuġ*, rocher, partie du crâne derrière l'oreille m. à m. le champ de l'oreille).

Bq. *mizeṛṛawen*, la belle (dame) [m. à m. celle qui possède les grâces].

Am. *štuberra*, figuier mâle de petite espèce produisant des petits fruits (formé de Bq. *ušt* R. et Senh. *anešt*, gros comme et de *tiberra*, crottin).

Bq. *amensi ntġarġart*, papillon nocturne, phalène (m. à m. dîner du foyer).

Tz. *aġrum en tbaġra*, champignon (m. à m. pain de corbeau).

c) Il en est d'autres formées par un mot précédé d'une préposition autre que *en* citée dans les deux exemples précédents :

Isn. *ḥuḥḁm*, terrasse (m. à m. sur la maison).

d) Il en existe encore constituées par une proposition organisée avec verbe et le cas échéant complément ou sujet :

Izn. *telli duraġ*, luciole, ver luisant (m. à m. elle est du brillant, ou, elle est en or). Cette appellation est modifiée comme suit selon les parlers :

Am. *melli dura*; W. Bq. *meddji duraġ*; Tz. *tšidura*; Senh. *jidura*, pl. *jidurat*.

188. — La composition de certains noms de parenté.

Du mot *imma* dérivent par combinaison avec *u*, fils de....., pluriel *ait, ult, ull* et *utš*, fille, pluriel *iss, suit* et *sušt* les noms suivants :

a) *uma*, pl. *aitma*, frère et mon frère (m. à m. fils de ma mère).

Remarque. — *uma* a pour pluriel *aumaien*, quand il n'est pas sous la dépendance d'un pronom possessif, comme par exemple :

Izn. *netšin d aumaien*, nous sommes frères.

b) Izn. *ultma* et *ullma*; W. Tz. *utšma*, plur. Izn. *issma*; W. Bq. Am. *suitma*; Tz. *suštma*, sœur (m. à m. fille de ma mère).

Remarque. — *ultma* a pour pluriel *taumatin*, quand il n'est pas sous la dépendance d'un pronom possessif : *mitnint ttaumatin*, elles sont sœurs. (V. en outre pour l'emploi avec pronom § 313).

189. — L'Euphémisme.

Par euphémisme, pour éviter de prononcer, surtout le matin, un mot néfaste, on appelle :

Izn. *tanerbuḥt*, la marmite (littér. rémunératrice).

R. *eṛḥenni*, le fumier (littér. henné).

Tz. *eṛmarḍ ezzin*, la peste (m. à m. la jolie maladie).

W. *ƹelṛäk azdäḍ*, la peste (m. à m. le mal mince).

Izn. *tammemt uqeššuḍ*, le goudron (m. à m. miel de bois).

Bq. *zit u wuddji*, le goudron (m. à m. huile pour brebis, ovins).

Izn. *imselmen*, les démons, les esprits (littér. muselmans).

Izn. *dis imselmen*, il est possédé des démons.

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

I. — LE VERBE

190. — Désinences personnelles.

Tous les verbes ont le même jeu de désinences personnelles qui est le suivant :

a) Au prétérit, à l'aoriste et à la forme d'habitude :

SINGULIER		PLURIEL	
1re pers. (2 genres)	——— *ġ* [1]	1re pers. (2 genres)	*n* ———
2e pers. (2 genres)	*ī* ——— *ḍ*	2e pers. (masc.)	*ī* ——— *m*
3e pers. (masc.)	*i* ———	2e pers. (fém.)	*ī* ——— *nt* [2]
3e pers. (fém.)	*ī* ———	3e pers. (masc.)	——— *n*
		3e pers. (fém.)	——— *nt*

b) à l'impératif :

2e personne (2 genres) (absence de désinence)	2e pers. masc. ——— *m* [3]
	2e pers. fém. ——— *nt* [4]

191. — A. Idée du Passé.

1° Le passé affirmatif emprunte la forme simple du verbe et subit généralement des transformations vocaliques :

Izn. R. et Senh. *ïufa*, il trouva (ou) il a trouvé (de la forme simple *af*).

2° Le passé négatif emprunte également la forme simple en transformant généralement la dernière ou l'avant-dernière voyelle en *i*. Il est précédé de la négation *ur* et suivi généralement de *šra*, *ša* ; ou *ši*, *š*.

Izn. *ur ïufi š*, il ne trouva pas, il n'a pas trouvé.

1. Exception faite pour les Tz., qui prononcent—*ḫ*.
2. Sauf les Izn qui prononcent : *ī—ī* ou *ī—mt*.
3. On entend également—*t* et quelquefois—*iu* ; ou *ut*.
4. Sauf les Izn. qui prononcent—*mt*.

192. — B. Idée du Présent.

1° Le présent affirmatif emprunte une forme spéciale que l'on appelle forme d'habitude sans aucun changement vocalique :

Bq. Am. *itaf*, il trouve (habituellement) il est en train de trouver (F. H. *taf*).

2° Le présent négatif emprunte cette même forme avec changement, généralement de la dernière ou l'avant-dernière voyelle en *-i-* :

Bq. Am. *ur itif*, il ne trouve pas (habituellement).

193. — C. Idée du Futur.

1° Le futur affirmatif et le futur confirmatif empruntent la forme simple précédée de *aḍ* et *ġa* et ne subissent généralement pas de modification vocalique :

Izn. R. et Senh. *aḍ ïāf*, il trouvera (ou) il va trouver.
Izn. R. et Senh. *ġa ïāf*, il trouvera (ou) il doit trouver.

Dans la pratique on emploie indifféremment l'une ou l'autre de ces deux particules pour exprimer le futur, sauf les Senh. qui ignorent *ġa* et la remplacent par *māši*, d'origine arabe, suivi de *aḍ*.

Senh. *māši aḍ ïaf*, il va trouver, il trouvera, il doit trouver.

2° Le futur négatif emprunte la forme d'habitude précédée de la négation *ur* et suivie le plus souvent de *šra*, *ša* (ou) *ši*, *š*. Il se confond par conséquent, avec le présent négatif :

Bq. Am. *ur itif*, voudra donc dire selon le sens général du discours : il ne trouve pas (habituellement), il ne trouvera pas (habituellement) et il n'ira pas trouver.

194. — D. Impératif.

1° L'impératif affirmatif, celui qui implique un ordre de faire l'action exprimée par le verbe emprunte la forme simple :

Izn. R. et Senh. *af*, trouve.

2° L'impératif négatif, c'est-à-dire celui qui exprime la défense d'exécuter l'action exprimée par le verbe, se met à la forme d'habitude mais sans nulle transformation vocalique :

Bq. Am. *ur taf*, ne trouve pas.

195. — E. Participe.

Quand les pronoms relatifs sont sujets d'un verbe, celui-ci se met à une forme spéciale que l'on nomme participe.

Cette forme, qui est invariablement la même pour toutes les per-

sonnes au singulier et au pluriel, s'obtient par la suffixation d'un *n* à la troisième personne du singulier, de la forme simple ou de la forme d'habitude.

(Pour l'emploi du participe, voir, problème du pronom relatif :)

Izn. *ṭamġart enni iufin aïdi*, la femme qui trouva le chien.

Izn. *d šek ai ġa iafen ṭasekkurt*, c'est toi qui trouveras une perdrix.

Izn. *wen ur ttifen ṭimuzunin*, celui qui ne trouve pas (d'habitude) d'argent.

196. — La forme d'habitude.

La forme d'habitude dérive de la forme simple :

1° Par l'addition d'un *t* préfixe :

Izn. *adef* ; F. H. *tadef*, entrer.

2° Par l'addition d'une voyelle, soit dans la racine, soit après la dernière consonne :

Izn. *sḳen* ; F. H. *sḳan*, indiquer.
Izn. R. *siġ* ; F. H. *saġa*, tendre (la main).

3° Par le redoublement d'une des consonnes :

Izn. *ḳel* ; F. H. *ekkäl*, passer la journée.
Bq. *ekrez* ; F. H. *kerrez* ; W. Am. Senh. *ḳarz* ; F. H. *ḳarrez*, labourer.
Izn. R. et Senh. *enġ* ; F. H. *naqq*, tuer.

4° Par la combinaison de deux des façons précédentes :

Izn. R. Senh. *emmet* ; F. H. *tmetta*, mourir.
Izn. R. Senh. *ens* ; F. H. *tnusa*, passer la nuit.

Transformations vocaliques des verbes.

197. I. Verbes ne subissant nulle transformation vocalique.

198. *a*) Certains verbes n'éprouvent aucune modification vocalique qu'ils soient à leur forme simple ou à leur forme d'habitude. Ces verbes sont du reste peu nombreux. En voici quelques-uns :

1° Les verbes de deux radicales ayant pour finale ou initiale un *u* ou un *i* (issu de *w* ou de *y*) et qui ont un *t* préfixe à leur forme d'habitude :

Izn. Tz. *zu* ; F. H. *tzu* et *dzu*, aboyer.
R. *ru* ; F. H. *tru*, pleurer.
Izn. Tz. W. *if* ; F. H. *tif*, surpasser en bonté, en qualité.

2° Le verbe Izn. Bq. Am. *uff* ; F. H. *tuff*, être enflé, mouillé, trempé.

3° Le verbe Izn. Tz. *qedd*, suffire, qui s'emploie de la même façon à la forme d'habitude.

4° Les verbes formés de plusieurs consonnes qui se terminent par un *u* ou un *i* (issu de *w* et *y*) et qui ont à la forme d'habitude leur avant-dernière consonne redoublée.

Izn. W. *erzu* ; F. H. *rezzu*, chercher.
Izn. *erni* ; F. H. *renni* ; Tz. *äni* ; F. H. *änni* ; W. Bq. Am. Senh. *ärnu* ; F. H. *rennu*, ajouter, répéter, approcher, naître.

199. — *b*) D'autres n'éprouvent aucune modification vocalique à la forme simple seulement, c'est-à-dire aux temps où cette forme simple s'emploie ; ce sont :

1° Les verbes dont les deux dernières radicales sont identiques : Type $c^1ec^2c^2$:

R. et Senh. *ḃedd*, s'arrêter, se lever, se tenir debout.
W. Tz. *zemm*, presser, comprimer.

2° Les verbes formés de consonnes qui intercalent *i* ou *u* après la première radicale simple ou géminée :

R. *siġ*, tendre (quelque chose à quelqu'un).
Izn. *zim*, rugir.
Izn. R. *eqqim*, s'asseoir, rester.

200. — *c*) D'autres enfin n'éprouvent aucune modification vocalique à la forme d'habitude, ce sont :

1° Les verbes dont les deux dernières radicales sont identiques :

Izn. R. Senh. *naqq* (F. H. du verbe *enġ*), tuer.

2° Les verbes ayant l'avant-dernière radicale redoublée :

Izn. *ḳerrez* (F. H. de *eḳrez*) ; B. W. Am. Senh. *kerrez* (F. H. de *ḳarz*) ; Tz. *šarrez* (F. H. de *šäz*), labourer.
Izn. W. Bq. Senh. *rezzem* (F. H.), lâcher, délier.
Izn. *ḳarres* ; Bq. Am. *ḳarres* (F. H. de *ḳars*), nouer.

201. — II. Verbes subissant des modifications vocaliques au prétérit négatif seulement.

Ce sont les verbes composés exclusivement de consonnes avec voyelle *e* (ou accidentellement *ä*).

Ils peuvent se classer en diverses catégories selon la position de la voyelle dans le verbe considéré toujours à l'impératif 2ᵉ personne singulier.

202. — Type $c^1ac^2c^3$:

W. Am. Senh. *karz*, labourer.

1° Au prétérit affirmatif, pas de modification :
kärzağ, tkärzed, ikärz, ikärz, nkärz, tkärzem, tkärzent, kärzen, kärzent.

2° Au prétérit négatif, voyelle *i* :
ur krizağ, ur tekrized, ur ikriz, ur tekriz, ur nekriz, ur tekrizem, ur tekrizent, ur ekrizen, ur ekrizent.

Verbes du même type :

R. et Senh. *garṣ*, égorger.
Bq. Am. *kars* ; Tz. *šās*, nouer.
W. *fadṛ*, avoir l'onglée.

203. — Type $ec^1c^2ec^3$:

Izn. *eḳres* ; Senh. *ekres*, nouer.

1° Au prétérit affirmatif : *a*) le *e* initial disparait à la 1re personne du singulier, à la 2e personne singulier et pluriel, enfin à la 3e personne masculin et féminin pluriel ; *b*) il y a déplacement de la voyelle intérieure aux 1re et 2e personnes du singulier, 2e et 3e personnes du pluriel :

ḳersağ, tḳersed, ïeḳres, teḳres, neḳres, tḳersem, tḳersent, ḳersen, ḳersent.

2° Au prétérit négatif le *e* initial persiste et à la place du *e* entre la 2e et 3e radicale, apparait un *i* dont la position est immuable ;
ur eḳrisağ, ur teḳrised, ur ïeḳris, ur teḳris, ur neḳris, ur teḳrisem, ur teḳrisent, ur ekrisen, ur ekrisent.

Verbes du même type :

Izn. *elmed* ; R. *eṛmed*, apprendre.
Izn. W. Bq. Am. *erzem* ; Tz. *āzem*, lâcher, délier.
Izn. W. Tz. *eṣmaḍ*, être froid.

204. — Type $ec^1c^1ec^2$: Izn. *effer*, cacher.
Verbes dont les deux premières radicales sont identiques.
Au prétérit affirmatif, pas de modification.
Au prétérit négatif, apparition de *i* intra-radical :
ur effirağ, ur teffired, ur ïeffir, ur teffir, ur neffir, etc.
Verbes du même type :

Izn. R. Senh. *effäğ*, sortir.
Izn. *ellef* ; R. *eddjef*, divorcer.
Izn. R. Senh. *eqqen*, attacher.
Izn. R. Senh. *eṭṭäṣ*, dormir.
Izn. R. Senh. *eṭṭäf*, attraper.

Remarque. — Les verbes du même type, à la forme d'habitude se conjuguent de la même façon, dans les temps auxquels ils s'emploient.
Le verbe F. H. *essağ* (forme simple *sağ*, acheter) fera :
Au présent négatif : *ur essigeğ, ur tessiged, ur ïessiğ, ur tessiğ, ur nessiğ, ur tessiğem, ur tessiğent,* etc. je n'achète pas (habituellement) ou n'achèterai pas ; tu..., etc...

205. — III. Verbes subissant des modifications vocaliques à tous les temps.

206. — Type c^1ec^2 : Izn. *žer* ; Senh. *žär*, voir Verbes ayant deux consonnes :

Au prétérit affirmatif apparition de *i* après le radical aux 1re et 2e personnes du singulier et 2e et 3e personnes du pluriel et de *a* aux autres personnes ; présence de *e* avant le radical. Au participe, apparition de la voyelle *i*.

ežrig, j'ai vu *nežra*.
težrid, *težrim*.
ïežra, *težrint*.
težra, *ežrin*.
ežrint.

Participe *wen ïežrin*.
Au prétérit négatif *i* post-radical à toutes les personnes ; *e* devant le radical :
ur ežrig, ur težrid, ur ïežri, ur težri, ur nežri, ur težrim, ur težrint, ur ežrin, ur ežrint.

Verbes du même type :

Izn. Bq. Tz. *jen*, s'étendre par terre, s'accroupir (animal).
Izn. *sel* ; R. *seṛ*, entendre.
Izn. *ḳel*, passer la journée.
Tz. *deṛ*, couvrir.
Izn. Tz. *sağ*, acheter.
Am. Bq. *ğez*, creuser.
Bq. Am. Tz. *ṛes*, tondre.
R. *neṛ*, monter à cheval.

207. — Type ec^1c^2 :

Izn. Bq. Am. *ers*, se poser, camper
ou type ec^1c^1 : Izn. R. Senh. *egg*, faire,
se conjuguent de la même façon que le type c^1ec^2. Tels sont :

Izn. W. Tz. *egz*, creuser.
Izn. *els* ; W. *äṛz*, tondre.

Izn. Bq. Am. *edj ;* W. Tz. *ejj,* laisser.
Izn. R. Senh. *ens,* passer la nuit.
Izn. R. Senh. *enġ,* tuer.
Izn. W. Bq. Am. Senh. *etš ;* Tz. *ešš,* manger.
Izn. *err ;* R. *ărr,* rendre.
Izn. Am. *ekk,* passer.
W. Bq. Am. Senh. *esġ,* acheter.

Se conjuguent encore de la même façon :

Izn. Tz. *ĕňwu,* être cuit, mûr.
R. *eḍwu,* s'envoler.
Izn. R. Senh. *su,* boire.
Izn. *ĕňyi ;* Senh. *any,* monter à cheval.
Izn. *uḵš,* donner.

Izn. R. et Senh. *ewet, uwet,* frapper, se conjugue :
chez les Izn. *uḵtiġ, iuḵtid, ĭuḵta,* etc.
et chez les W. Tz. Bq. Am. *utiġ, iutid, ĭuta,* etc.

Fait exception le verbe *eḥs,* vouloir, aimer, qui ne subit nulle modification chez les Izn. Dans le R. il ne subit nulle transformation au prétérit affirmatif, mais fait au prétérit négatif :
ur ḥisaġ, ur iḥised, ur iḥis, ur iḥis, ur nḥis, ur iḥisem, ur iḥisent, ur ḥisen, ur ḥisent, je n'ai pas voulu, tu..., etc...

208. — Verbes à une consonne et *a* initial.
Type *ac*¹ : Izn. W. Tz. Senh. *af,* trouver.
Au prétérit affirmatif et négatif, le *a* se change en *u.*
Au prétérit affirmatif apparition d'un *i* après le radical aux 1re et 2e personnes du singulier ainsi qu'aux 2e et 3e personnes du pluriel.
Aux autres personnes apparition d'un *a.*
Au participe apparition d'un *i.*
Au prétérit négatif *i* post-radical à toutes les personnes

Prétérit affirmatif :

ufiġ, j'ai trouvé ;	*nufa.*
iufid,	*iufim.*
ĭufa,	*iufint.*
iufa,	*ufin.*
	ufint.

Participe : *wen ĭufin,* celui qui trouva.
Prétérit négatif : *ur ufiġ, ur iufid, ur ĭufi, ur iufi,* etc.
Verbes du même type : R. *ar,* vider ; Senh. *aj(d),* laisser ; Izn. R. Senh. *aġ,* prendre (usité seulement à la 3e pers. du sing.). Le verbe Izn. Tz. Am. Senh. *as,* qui ne s'emploie, comme *aj,* — laisser, des Senh., — qu'avec la particule *d* de proximité, se conjugue de la manière suivante¹ :

Prétérit affirmatif :

	Izn. Tz. *nused ;* Senh.
usiġ d	*nusăd ;* Am. *nusid.*
iusi d	*iusim d.*
Izn. Tz. *ĭus ed ;* Senh. *ĭus ăd ;* Am. *ĭu sid*	*iusint id.*
Izn. Tz. *ius ed ;* Senh. *ius ăd ;* Am. *iu sid*	*usin d.*
	usint id.

209. — Verbes du type *ac¹i* : R. *ari,* écrire.
Ils se conjuguent au prétérit affirmatif et négatif comme s'ils étaient du type *ac*¹ : *af.* Cependant le *i* final peut indifféremment devenir *a* ou rester *i* aux deuxième et troisième personnes du pluriel :

uriġ,	*nura.*
iurid,	*iuram* ou *turim.*
ĭura,	*turant* ou *turint.*
iura,	*uran* ou *urin.*
	urant ou *urint.*

Participe *wen ĭurin.*
Prétérit négatif : *ur uriġ, ur iurid, ur ĭuri, ur iuri,* etc.
Verbes du même type :
Izn. *aḵi ;* Tz. *aša,* s'éveiller, se ressaisir.
Izn. R. *arji,* rêver.
R. *agi,* ne pas vouloir (Par suite de son sens, ce verbe ne s'emploie pas au prétérit négatif).

210. — Verbes du type *ac¹ec²* : R. *aker,* voler.
Au prétérit affirmatif, le *a* se change en *u ;* le *e* disparait aux premières personnes du singulier, deuxième et troisième personnes du pluriel, ainsi qu'au participe :

ukraġ,	*nuker.*
iukred,	*iukrem.*
iuker,	*iukrent.*
iuker,	*ukren.*
	ukrent.

Participe : *wen ĭukren,* celui qui a volé.
Au prétérit négatif, apparaît un *i* intra-radical :
ur ukiraġ, ur iukired, ur ĭukir, ur iukir, ur nukir, etc.
Verbes du même type :

1. Voir plus loin conjugaison de awi avec *d* (n° 210).

Izn. W. Tz. Bq. *ades,* être proche.
Izn. Bq. Am. *ader,* s'abaisser, descendre.
Senh. *ares,* camper, descendre.
Izn. R. *adef,* entrer.
Izn. Senh. *aley* ou *alei;* R. *arey,* monter.
Izn. *afey,* s'envoler.
Izn. W. Tz. *ajer,* surpasser en quantité, être en plus grand nombre.

Les verbes Izn. R. Senh. *awi,* emporter et Izn. R. Senh. *awẹḍ,* parvenir, changent le *u* initial en *i* (Voir Dissimilation).

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

iwyaġ, iwḍaġ,	*niwi, niwẹḍ.*
tiwid, tiwḍed,	*tiwim, tiwḍẹm.*
iiwi, iiwẹḍ,	*tiwint, tiwḍẹnt.*
tiwi, tiwẹḍ,	*iiwin, iwḍẹn.*
	iiwint, iwḍẹnt.

PRÉTÉRIT NÉGATIF :

ur iwwiġ (le reste comme le prétérit affirmatif), *ur iwiḍaġ, ur tiwiḍed, ur iiwiḍ,* etc.

Le verbe Izn. R. et Senh. *aṛu,* enfanter, avoir des enfants, se conjugue comme le verbe *aker,* mais en raison de sa nature, *u* final se présente de la façon suivante :

PRÉTÉRIT AFFIRMATIF :

uṛwaġ, tuṛwed, iuṛu, tuṛu, nuṛu, tuṛwem, tuṛwent, uṛwen, uṛwent.

PRÉTÉRIT NÉGATIF :

ur uṛiwaġ, ur tuṛiwed, ur iuṛiu, etc.

211. — Verbes ayant un *a* interne et la première consonne redoublée.

Type $ec^1c^1ac^2$: Izn. *eḷḷaz;* R. *eddjaz,* avoir faim.

Au prétérit affirmatif et négatif le *a* se change en *u*.

eḷḷuzaġ,	*neḷḷuz.*
teḷḷuzed,	*teḷḷuzem.*
ieḷḷuz,	*teḷḷuzent.*
teḷḷuz,	*eḷḷuzen.*
	eḷḷuzent.

Verbes du même type :

Izn. W. Tz. *eggäj,* déménager.

Izn. R. *effäd,* avoir soif.
Izn. *ezzäl;* R. *ezzädj,* prier.
Izn. *eddjäl,* R. *jäddj,* jurer, prêter serment.

Les formes d'habitude de ce type se conjuguent régulièrement au présent affirmatif et transforment le *a* en *i* au présent négatif :

Izn. *ur ekkilaġ,* je ne passe pas (par habitude) la journée.

212. — Verbes ayant un *a* final quel que soit le nombre de leurs radicales :

Type $c^1c^2c^3a$ et ec^1c^2a : Izn. Tz. W. *ehwa,* descendre.

Au prétérit affirmatif le *a* se change en *i* à la première personne et à la deuxième personne du singulier :

ehwiġ,	*nehwa.*
tehwid,	*tehwam.*
iehwa,	*tehwant.*
tehwa,	*ehwan.*
	ehwant.

Au prétérit négatif le *a* se change partout en *i* :

ur ehwiġ, ur tehwid, ur iehwi, ur tehwi, etc.

Contrairement à la règle générale, le futur change le *a* en *i* à la première et à la deuxième personne du singulier :

ad ehwiġ, atehwid, ad iehwa, atehwa, etc.

Verbes du même type :

Izn. *seḥma,* chauffer ; Tz. *siḥma,* m. s.
Izn. *melqa,* se rencontrer.
Izn. *ebna,* construire.
Izn. Tz. *eḥḍa,* garder, surveiller.
Izn. W. Tz. *ebda,* commencer.
Izn. R. Senh. *eḥma,* être chaud.

213. — Les formes d'habitude de ces verbes qui s'obtiennent par le redoublement de la deuxième radicale, et les mêmes formes se terminant par un *a* se conjuguent de la même manière que plus haut. Ce sont :

1° Type $c^1ac^2c^2a$: Izn. W. Tz. Bq. *baṭṭa* (F. H. de *ebḍa*), partager.

Présent affirmatif :

baṭṭiġ, tbaṭṭid, ibaṭṭa, tbaṭṭa, nbaṭṭa, tbaṭṭam, etc., je partage (habituellement), tu partages, etc.

Impératif (défense) *ur baṭṭa,* ne partage pas (habituellement).

2° Verbes du type $tc^1ec^2c^2a$:

R. *tbedda* (F. H. de *bedd*), se lever.

Izn. R. Senh. *tmetta* (F. H. *emmel*), mourir.
Tz. *tzemma* (F. H. de *zemni*), tordre, presser, comprimer.
Izn. *tnusa* (F. H. de *ens*), passer la nuit.

214. — Verbes *ini*, dire et Izn. Senh. *ili*; R. *iṛi*, être.
Ils se conjuguent au prétérit seulement comme ceux terminés par *a*. Ils perdent en outre à ce temps le *i* initial et redoublent la consonne qui suit :
Izn. *elliġ, ṫellid, ïella, ṫella, nella, ṫellām, ṫellant, tellān, ellānt.*

215. — Verbes ayant un *a* interne et un *a* final.
Type *c'ac²a* : Izn. *laġa* ; R. *ṛaġa*, appeler.
Au prétérit affirmatif en ce qui concerne le *a* final, ils suivent la conjugaison du verbe *ehwa*, descendre, cité plus haut.

laġiġ,	*nlaġa.*
ṫlaġid,	*ṫlaġam.*
ilaġa,	*ṫlaġant.*
ṫlaġa,	*laġan.*
	laġant.

Participe : *wen ilaġan*, celui qui a appelé.
Futur : *ġa laġiġ, ġa ṫlaġid, ġa ilaġa, ġa ṫlaġa*, etc.
Au prétérit négatif les deux *a* se changent en *i* : *ur liġiġ, ur ṫligid, ur iliġi, ur ṫliġi*, etc.
Verbes du même type :
Izn. R. *fafa*, palper
R. *eggama*, ne pas pouvoir (par suite de son sens ce verbe n'a pas de prétérit négatif).
Les formes d'habitude ayant également un *a* final et un *a* interne se conjuguent de la même manière que plus haut.
Type *t × a × a* : *tlaġa* (F. H. *laġa*, appeler).

PRÉSENT AFFIRMATIF :

tlaġiġ, tlaġid, itlaġa, tlaġa, netlaġa, tlaġam, tlaġant, tlaġan, tlaġant.

PRÉSENT NÉGATIF.

ur tliġiġ, ur tliġid, ur itliġi, ur tliġi, ur netliġi, etc.
Verbes du même type :
Izn. Tz. W. Senh. *tfafa* (F. H.), palper.
Izn. W. Tz. *tgaja* (F. H.), déménager.
Izn. Tz. *tnama* (F. H.), s'habituer, être habitué.

Izn. R. *essaġa* (pour *tsaġa*) (F. H. de *siġ*), tendre la main.

216. — Verbes à la forme d'habitude ayant deux *a* internes.
Type *c'ac²ac³* : Izn. *sawāl* ; R. *sawaṛ* (F. H. de *siwel, siweṛ*), parler.
Au présent affirmatif, ils ne subissent pas un changement vocalique.
Au présent négatif, les deux *a* se changent en deux *i* :
ur siwilaġ, ur ṫsiwiled, ur isiwil, ur ṫsiwil, ur nsiwil, ur tsiwilem, etc.
Verbes du même type :
Izn. *twakraz*, être labouré.
Izn. R. Senh. *sawad* (F. H. *siwed*), faire parvenir.
Izn. R. *saᵘggᵘad* (F. H. de *suggᵘed*), effrayer.
Izn. R. *sadaf* (F. H. de *sidef*), faire entrer.
Izn. R. Senh. *sazal*, faire courir, faire galoper.
Izn. *tlaza* (F. H. de *ellaz*), avoir faim.
Izn. *tfāda* (F. H. de *effād*), avoir soif.

Dans le R. ces deux derniers verbes font *tlaz, tfād* et se conjuguent sans modification vocalique, sauf au présent négatif où leur *a* se change en *i* selon la règle générale.

217. — Formes dérivées.

Le verbe dérivé est formé du primitif par l'adjonction d'un ou deux des éléments préfixes suivants : *s, m* (ou) *n, twa*.
Selon l'élément préfixe, le nouveau verbe ajoute à sa signification primitive, l'idée factitive ou transitive avec *s*, de réciprocité avec *m* ou *n*, et l'idée passive avec *twa*.
Dans un verbe donné, toutes les formes dérivées ne sont pas nécessairement usitées ; assez fréquemment une, parfois deux, rarement trois.
Chacune des formes dérivées que l'on va étudier a sa forme d'habitude. Elle s'obtient comme pour certains verbes primitifs, par la préfixation d'un *t* ou l'introduction d'une voyelle dans le corps ou à la fin du radical.
La conjugaison de ces formes dérivées sera la même que celle des verbes primitifs, dont ils auront les caractéristiques.

218. — I. Forme factitive ou transitive.

Elle s'obtient par la préfixation d'un *s* à un verbe primitif ou même à un substantif :
Elle a le sens de faire faire :
Izn. W. *setš* ; F. H. *setša*, faire manger (de *etš*, manger).

Izn. R. Senh. *siwed*, faire parvenir (de *awed*, parvenir).
Izn. R. Senh. *sudes*; F. H. *sudus*, faire dormir (de *iaes*, sommeil).

Elle a un sens factitif :

Izn. *sers*; W. Bq. Am. Senh. *särs*; F. H. *srusa*, poser, déposer (de *ers-ars*, se poser, descendre en un lieu).

Elle rend souvent transitif un verbe qui ne l'était pas au primitif, tandis qu'elle rend doublement transitif un verbe simplement transitif :

Izn. Tz. *siyem*; F. H. *tsiyam*, élever, éduquer (de *eyem*, s'élever, s'éduquer).
Izn. *siyedj*; F. H. *siyadj*, exiler, bannir (de *éggaj*, déménager, décamper).
Izn. W. Tz. Senh. *sufağ*; F. H. *sufuğ*, expulser, exorciser (de *effağ*, sortir).
Izn. R. *selmed*; F. H. *selmad*, enseigner (doublement transitif (de *elmed*, apprendre (déjà transitif).

Quelques onomatopées imitant certains cris d'animaux empruntent cette forme :

Izn. *skuɛ*; F. H. *skuɛu*, glapir (chacal).
R. et Senh. *sqaqa*; F. H. *sqaqaï*, glousser (poule).
W. Bq. Am. *smuheri*; F. H. *smuhrui*, mugir (bovins).

219. — II. Idée de réciprocité.

Le *m* ou le *n* placés devant la racine primitive donnent au verbe la signification réfléchie, l'idée de réciprocité, de mutualité et quelquefois le sens passif. Ce verbe s'emploie le plus souvent au pluriel. Il n'est usité au singulier, que suivi de *aked*, *akid*, *ag*.

Izn. R. *menğ*; F. H. *tmenğa*, se battre (de *enğ*, tuer).
Izn. *mengen*, *jarasen*, ils se querellèrent entre eux.
Izn. *imenğ aked uma*, il se disputa avec mon frère.
Izn. *melqa*; F. H. *tmelqa*, se renconter (de *elqa*, rencontrer).
Izn. *melqiğ akides*, je me suis rencontré avec lui.
Izn. R. et Senh. *menz*; F. H. *tmenza*, se vendre.

Préfixation du *n*.

Izn. Tz. *neqleb*; F. H. *tneqleb*; se renverser, se retourner (de *qleb*, renverser).
Izn. W. Tz. *ekker* (pour *enker*); F. H. *tenker*, se relever.

Certains verbes à cette forme prennent un *l* entre le *m* et le verbe primitif (sans doute de *mn* par dissimilation ; v. phonétique) :

Izn. *emlukker*; F. H. *temlukker*; W. *mrukur*, se disputer, s'injurier (de *ukker*, insulter, injurier).
W. *mra*ᵘ*gg*ᵘ*ej*; F. H. *temra*ᵘ*gg*ᵘ*aj*, s'éloigner, les uns des autres (de *ugg*ᵘ*ej*, être loin).

La deuxième forme peut se combiner avec la première et l'on a alors la réunion des éléments formatifs : *sm*, *ms*, *sn*.

R. Senh. *smenğ*; F. H. *smenğa*, faire se battre ensemble.
Izn. W. Tz. *msebda*; F. H. *temsebda*, se séparer.
W. Tz. *msuruf*; F. H. *temsuruf*, se séparer par le divorce (*uruf*, divorce).
W. Am. *msager*; F. H. *temsagar* (*akis*), se rencontrer avec quelqu'un.
R. *snuffer*; F. H. *snuffur*, cacher (Izn. *effer*, cacher).

Par suite de déviation de sens, le sens du dérivé peut être assez éloigné du sens du verbe simple :

Izn. *smurdés*; F. H. *smurdus*, étrangler, pendre (quelqu'un) (de *arsad*, puer).

220. — III. Sens passif.

Le passif est caractérisé par la préfixation de *twa* au verbe primitif :

Izn. R. Senh. *twatef*; F. H. *twataf*, être pris, saisi, emprisonné (de *ettef*, prendre, saisir).
Izn. *twaqbel*; F. H. *twaqbäl*, être accepté (de l'Arabe *qbel*, agréer, accepter).
Izn. *twaker*; F. H. *twakar*, être victime d'un vol (de *aker*, voler).

Cette forme peut se combiner avec la forme factitive :

Izn. R. *twasekk*, F. H. *twasekka*, être envoyé, expédié (de *ekk*, passer, *sekk*, faire passer).

221. — Attraction [1].

Certains termes que nous appellerons « mobiles » ont, dans la phrase par rapport au verbe, une place qui varie sous l'influence d'autres termes qui seront appelés attractifs.

222. — Liste des termes mobiles.

1° Les prépositions *hef*, *h* : sur ; *ger*, chez ; *akid*, *aked*, *ag*, avec en compagnie de..., *zeg*, *ze*, *zi*, avec, en ; *a*, *ä*.

1. Loubignac. *Étude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Zgougou*, p. 181.

2° Les pronoms affixes compléments directs des verbes.

3° La particule de localisation *d* et les adverbes de lieu *ḍa*, ici; *din*, là; *ḍinni*, *ḍiha*, là-bas; *sa*, par ici, d'ici; *senni*, *sinni*, par là, de là.

223. — Liste des termes attractifs.

1° Les pronoms conjonctifs et interrogatifs : *mäin*, *min*, quoi, que; *män*, quel; *wi*, qui; *wen*, celui que, celui qui; *aï*, que, qui.

2° Les particules verbales du futur : *ad* et *ġa*.

3° La particule de la négation : *ur*, *war*.

4° Les conjonctions comparatives *am*, comme; de temps : *ami*, lorsque, quand; *al*, R. *ar*, jusqu'à et leurs dérivées; *alami*, jusqu'à ce que; *leqmi*, lorsque; enfin celle de manière *ḥuma*, afin que.

224. — Place de ces termes par rapport au verbe.

Termes mobiles employés seuls.

Lorsque les termes mobiles ne sont pas sous l'influence des termes attractifs, ils se placent après le verbe et dans l'ordre suivant :

1° Pronoms compléments indirects.

2° Pronoms compléments directs.

3° Particule de localisation.

Izn. *tiwī-as-t-ed*, tu le lui as apporté.

225. — Termes mobiles sous la dépendance de termes attractifs.

Sous la dépendance de termes attractifs, les termes mobiles sont préfixés par rapport au verbe et suivent l'ordre indiqué plus haut en s'intercalant entre le terme attractif et le verbe, ce qui revient à dire que l'ensemble des deux sortes de termes est préfixé au verbe :

mäīn d iuïaġ, qu'ai-je apporté?
mäīn ḍ as-t-id iuïaġ, que lui ai-je apporté?
wi ḍas-t-id tiwid, à qui l'as-tu apporté?
ad-as-t-id iwi, il la lui apportera.
add awin (mis pour *ad d awin*), ils apporteront.
ġa-d awin (cependant le *ġa* peut rester collé au verbe *d-ġa ïawin*), ils apporteront.
mäinš ïuġin, qu'as-tu? (m. à m. qu'est-ce qui t'a pris?).
wi-ḍas-t-innän, qui le lui a dit?
wen d iusīn, celui qui est venu.
ur ḍas-t-id iwi, il ne la lui apportera pas.
ur ḍas-t-id tawi, ne la lui apporte pas.
ur senni tekk, ne passe pas par là.

226. — De la particule de localisation *d*.

La particule de localisation s'ajoute au verbe pour indiquer un état de proximité ou un mouvement d'approche.

Aucun des dialectes considérés ici n'emploie la particule *n* d'éloignement avec le verbe :

awi, emporter.	*awid*, apporter.
edwel, retourner.	*edweld*, revenir.
err, emporter, remporter.	*erred*, rapporter.
awėḍ, parvenir (là-bas).	*awėḍed*, arriver (ici).

Beaucoup de verbes n'admettent pas cette particule. Ils prennent les adverbes de lieu *ḍa* et *sa*, ici, si l'on veut spécifier que l'action est proche ou s'approche, ou bien *din*, *ḍinni*, *ḍen*, *senni*, *sinni*, si l'on veut établir que l'action est éloignée.

Izn. *ïufiṫ ḍa*, il le trouva ici (prononcer *ïufidda*).

Izn. *ekk sa ur senni tekk*, passe par ici, ne passe pas par là-bas.

227. — Manière d'exprimer l'idée d'existence, la façon d'être, l'état.

Pour exprimer un état, une manière d'être permanents ou habituels, présents ou passés, on emploie le verbe être à la forme d'habitude. Pour exprimer la simple existence, ou une manière d'être transitive, accidentelle, on emploie toujours la forme simple :

Izn. *mäni itili flän*, ou est (d'ordinaire) un tel?

Izn. *aṛu aġ ellän*, c'est tout.

Izn. *ïella lḥaqq naġ ur ïelliš*, la justice existe-t-elle oui ou non?

228. — Le verbe être, pour une action présente ou future, souvent n'est pas exprimé. La phrase est alors nominale et le mot qui sert d'attribut est précédé de la particule attributive *ḍ*.

Izn. *yis-u ḍaberḳan*, ce cheval est noir.

Izn. *tiutša* (mis pour *ḍtiutša*) *dġa ïasent*, c'est demain qu'elles viendront.

229. — Pour exprimer la négation de ces phrases nominales on emploie la particule invariable.

Izn. *uli* (R. *uri*).[1]

Izn. *netšin ḍirumyen uli ḍ imselmen*, nous sommes chrétiens, non pas musulmans.

iġyāl-u uli ḍ ennem inu, ces ânes ne sont pas à toi, ils sont à moi.

1. Faut-il y voir l'abréviation de *ur ïelli*?

230. — Dans les phrases interrogatives sur l'origine des personnes, des animaux ou des choses on emploie le verbe *aḉna.*

Izn. *mäin aḉnän midden-u,* qui sont ces gens ?
Bq. *mäin aḉnän midden-a,* m. s.

Les Beni Am. emploient *eškun* et les Senh. *ašku* (d'origine arabe) dans le même sens.

Senh. *ašku midden-ya,* qui sont ces gens ?

Les Izn. disent aussi pour demander l'origine de quelqu'un : *ma g mess wu,* qui est-il ? Mais le verbe *mess* ne s'emploie que dans cette expression.

231. — On rend encore le verbe être au présent de l'indicatif par le verbe *egg,* qui signifie faire, mettre, placer et qui a par conséquent les mêmes acceptions que son équivalent arabe *där* (دار).

Izn. *mammek ieggid świai,* Comment es-tu ? comment vas-tu ?
Izn. *mammek iegga imurl enwem,* comment est votre pays ?

232. — Être, avec le sens de voici ou voilà s'exprime chez les Izn. R. et Senh. par *aqqel* (et aussi *aqqa*) qui est le verbe voir à l'impératif, 2e personne du singulier. Cette particule est suivie des pronoms compléments directs.

SINGULIER	PLURIEL
Izn. *aqqliyi* et *aqqayi,* je suis, me voici.	Izn. *aqqanaġ,* nous sommes, nous voici.
aqqak, tu es, te voici (m.).	Izn. *aqqašen* ; Bq. *aqqaškum* ; Senh. *aqqawen* ; Am. *aqqašwen* ; Tz. *aqqakeniu,* vous êtes, vous voici (m.).
aqqam, aqqašem, tu es, te voici (f.).	Izn. *aqqakent* ; Bq. Am. *aqqaškent* ; Tz. *aqqakennint,* vous... (f.).
aqqai, aqqait, il est, le voici.	Izn. R. *aqqaien* ; Senh. *aqqaiten,* ils...
aqqat, aqqait, elle est, la voici.	Izn. R. *aqqaien* ; Senh. *aqqaitent,* elles...

Izn. *aqqak da,* tu es ici ? *aqqliyi da,* j'y suis.
Izn. *aqqliyi la bäs,* je suis en bonne santé (littéralement vois moi sans mal).

233. — Cette forme souvent n'est pas exprimée quand elle indique une circonstance de manière ou de lieu :

Izn. *la bäs hi,* je suis en bonne santé.
Izn. *ma ain immäk,* ta mère est-elle là-bas ?
Izn. *wi din,* qui est là ?

Izn. *ur din had,* personne n'est là.
Izn. *mäin din,* qu'y a-t-il ?

234. — Chez les Izn. Guelaya et Kebdana, la particule invariable *tuġa,* suivie de pronoms affixes compléments directs s'emploie pour traduire l'imparfait, les passés définis, indéfinis et antérieurs du verbe être. (Les W. Am. Bq. remplacent *tuġa* par *iṛa eddjiġ, iṛa ieddjid,* etc..., les Tz. et Senh. par *djà ddjiḥ, dja ieddjid,* etc...).

SINGULIER		PLURIEL	
tuġayi,	je fus, j'étais, j'avais été.	*tuġanaġ,*	nous... etc...
tuġak ou *tuġaś,*	tu... etc... (m.)	*tuġaken,*	vous... etc... (m.)
tuġašem,	tu... etc... (f.)	*tuġakent,*	vous... etc... (f.)
tuġai,	il... etc...	*tuġaien,*	ils... etc...
tuġat,	elle... etc...	*tuġaient,*	elles... etc...

ur di tuġ [1] ou *ur di tuġi,*	je ne fus pas.	*ur d anaġ tuġ* ou *tuġi,*	nous... etc...
urś tuġ ou *urś tuġi,*	tu ne... pas (m.)	*ur ken tuġ* ou *tuġi,*	vous... etc... (m.)
uršem tuġ ou *tuġi,*	tu... etc... (f.)	*ur kent tuġ* ou *tuġi,*	vous... etc... (f.)
uri tuġ ou *tuġi,*	il... etc...	*ur ien tuġ* ou *tuġi,*	ils... etc...
urt tuġ ou *tuġi,*	elle... etc...	*ur ient tuġ* ou *tuġi,*	elles... etc...

Izn. *mäniś ettuġ,* où étais-tu ?
Izn. *tuġayi ġer uma,* j'étais chez mon frère.

Le futur antérieur se formera avec cette même particule de la manière suivante :

Izn. *ad tili tuġaś ġer uma,* tu auras été chez mon frère.
Izn. *ad tili ur ken ettuġ duġ udrär,* vous n'aurez pas été à la montagne.

235. — Les Bq. forment le futur antérieur avec une particule *ataġ,* de la même racine que *tuġ.* Les Tz. la prononcent *attaḥ.* — Quant aux Am. ils emploient la particule invariable *ataf,* qui vient du verbe *af,* trouver.

« Tu auras été chez mon frère », ou, « peut-être tu auras été chez mon frère », se traduit :

Bq. *ataġ iṛa ieddjid ġar uma ;*
Tz. *attaḥ idja ieddjid ġä uma ;*
Am. *ataf iṛa ieddjid ġar uma.*

1. Chez les Beni Izn. on entend aussi *ur di ttuġ, urś ttuġ...* etc...

Idée de possession.

236. — Manière d'exprimer le verbe avoir ;

R. *ira ;* Izn. *tuġ* (quelquefois non exprimé) accompagné de certaines prépositions *ġer,* chez ; *di,* dans, rend le verbe avoir.

237. — Quand le verbe avoir a en français le sens de posséder, d'avoir en son pouvoir, dans sa demeure ou en mains, on emploie la préposition *ġer-ġur.*

Izn. *ġri agella ;* Tz. Senh. *ġuri ageddja,* j'ai des biens.

238. — Quand le verbe avoir a en français le sens de contenir, d'exister, ou bien quand il signifie être sous l'influence, sous l'empire d'une affection morale ou physique, on emploie la préposition *di-deg.*

Izn. *maïn dis dug wahramu itru,* qu'a cet enfant à pleurer ?
Izn. *dis ineġlän,* il a des caprices.
Izn. *aïdi ennes dis ikordan,* son chien a des puces.
Senh. *ahardan ennes dis ikordan,* son chien a des puces.

239. — Dans la conjugaison au présent de l'indicatif le verbe n'est pas exprimé ; on dit :

Izn. *ġri ïimuzunin,* j'ai de l'argent (littéralement : chez moi de l'argent.

IZN. W.	BQ.	AM. TZ.	SENH.	
ġri	*ġari*	*ġari*, Am. Tz. *ġri*, Tz.	*ġuri*	j'ai
ġrek	*ġarek*	*ġarek*, Am. Tz.	*ġurek*	tu as (m.)
ġrem	*ġarem*	*ġarem*, Am. Tz.	*ġurem*	tu as (f.)
ġres	*ġares*	*ġares*, Am. *ġās*, Tz.	*ġures*	il a, elle a.
ġernaġ	*ġarnaġ*	*ġarnaġ*, Am. *ġānah*, Tz.	*ġurnaġ*	nous avons
ġerwem	*ġar kum*	*ġarwem*, Am. Tz.	*ġarkum*	vous avez (m.)
ġerwemt	*ġar kent*	*ġarwent*, Am. *ġarkent*, Tz.	*ġur kumt*	vous avez (f.)
ġersen	*ġarsen*	*ġarsen*, Am. Tz.	*ġursen*	ils ont
ġersent	*ġarsent*	*ġarsent*, Am. Tz.	*ġursent*	elles ont

IZN.	SENH.	AM. TZ.	BQ. W.	LITTÉRALEMENT
di	*di*	*dyi* Am. *dayi* Tz.	*dġi*	j'ai (dans moi)
dik	*dik*	*dyik*	*dġek*	tu as (m.)
dim	*dim*	*dyim*	*dġem*	tu as (f.)
dis	*dis*	*dyis*	*dġes*	il a, elle a
dinaġ	*dinaġ*	*dyinaġ* Am. *dainah* Tz.	*deġnaġ*	nous avons
diwen	*diwen*	*dyiwem* Am. *daiwen* Tz.	*dekkem* [1]	vous avez (m.)
diwemt *dekkent* [1]	*dikumt*	*daikent* Tz. *dyiwent* Am.	*dekkent* [1]	vous avez (f.)
disen	*disen*	*dyisen* Am. *daisen* Tz.	*deġsen*	ils ont
disent	*disent*	*dyisent* Am. *daisent* Tz.	*deġsent*	elles ont

240. — Quand la chose possédée est représentée par un pronom on fait précéder ce dernier de la particule *aqqa* ou *aqqai* déjà étudiée.

Izn. *aqqaï ġri* (ou) *aqqat ġri,* je l'ai.
Izn. *aqqaï ġrek* (ou) *aqqat ġrek,* tu l'as... etc...
Izn. *ma ġres aġïul,* a-t-il un âne ; *aqqati ġres,* il l'a.

241. — Mais le verbe apparaît dans les phrases déterminatives, confirmatives et quelquefois négatives :

Izn. *wen ġri ïellän ulid inu,* Celui que j'ai n'est pas à moi.
Am. Bq. *wen ġri iddjän urid inu,* —
W. *wen ġri iddjän rid inu,* —
Tz. *wen ġri iddjän wā idji inu,* —
Izn. *ur ġri ïelli,* je ne l'ai pas.

242. — Le passé se rend par *tuġ,* chez les Izn. ; *ira,* chez les W. Bq. Am. ; *ija,* chez les Senh. et *idja,* chez les Tz. — Ce sont des particules invariables, suivies de *ġer, ġur,* et des pronoms.

Izn. *tuġ ġri,* j'eus, j'ai eu, j'avais, j'avais eu.
W. Bq. Am. *ira ġri,* —
Tz. *idja ġari,* —
Senh. *ija ġuri,* —
Izn. *mäin tuġ ġersen ; tuġ ur ġersen šai,* qu'eurent-ils ? Ils n'eurent rien.

1. Mis pour *degkem, degkent,*

243. — Quand l'objet de la possession n'est pas nommé, le verbe *ili*, être, est exprimé et se met à la personne correspondant à l'objet en question non exprimé.

Izn. *tuġ tella ġri*[1], je l'avais (l' pron. fém. sing.).
W. Bq. Am. *iṛa ddjän ġrek*, tu les avais.
Tz. *dja* (ou) *ja ddjan ġres*, il les avait.
Senh. *ija djjan ġures*, —

Au négatif l'on a :

Izn. *tuġ ur ġri*, signifie : je n'avais pas.
Izn. *tuġ ur ġri telli*, signifie : je ne l'avais pas.
Izn. *tuġ ur ġri ellin*, je ne les avais pas.

A l'intérrogation :

Izn. *tuġaien ġrek*, on répond : *ella tuġ ur ġri ellin*, non je ne les avais pas.

244. — Le futur se forme avec *adīli*, pour les Izn. Senh. et *ad iiṛi*, pour le R. suivie de *ġer* et des pronoms, quand la phrase est affirmative et que l'objet de la possession est nommé :

Izn. Senh. *ad ïili ġri* (Senh. *ġuri*), j'aurai.
Izn. Senh. *ad ïili ġrek* (Senh. *ġurek*), tu auras... etc...
R. *ad iiṛi ġri* (ou *ġari*), j'aurai.

245. — Quand la chose n'est pas nommée, il se conjugue ainsi :
a ġri iili, je l'aurai (l' masc.) ; *ur ġri itili*, je ne l'aurai pas (m.).
a ġri tili, je l'aurai (l' fém.) ; *ur ġri tili*, je ne l'aurai pas (f.).
a ġri iilin, je les aurai ; *ur ġri tilin*, je ne les aurai pas.

246. — Dans les phrases confirmatives et corroboratives le futur se rend de la manière suivante :

tiutša aï ġri ġa iilin : demain je les aurai, ou c'est demain que je les aurai.
mäni ġa ġrek iilin, où les auras-tu ?
di tiddari inu ai ġri ġa iilint : je les aurai dans ma maison, ou, c'est dans ma maison que je les aurai.

Syntaxe du verbe.

247. — I. Place. — Le plus souvent, le verbe précède son sujet qui subit les modifications étudiées plus loin.

248. — II. Accord. — Le verbe s'accorde en genre et en nombre

1. Les Izn et Kebdaua disent également *tuġat ġri*, je l'avais, *tuġat ġrek*, tu...

avec son sujet. Quand il y a plusieurs sujets, le verbe s'accorde avec le premier seulement. — Il y a priorité de la 1re personne sur la 2e et de la 2e sur la 3e :

Izn. *ad ruḥaġ netš dšem*, (j'irai moi et toi) nous irons.
Izn. *atruḥem šek dnettäia*, vous irez (m.) toi (masc.) et elle.

Correspondance des temps de la conjugaison berbères avec ceux du français.

Prétérit.

249. — Le prétérit s'emploie :

1° Pour exprimer un fait passé. Il correspond alors au passé défini, indéfini et antérieur de notre mode indicatif :

Izn. *tused tsiwant teḥdaf aṛṛau n uššen tetšiten*.
un milan vint, déroba la progéniture du chacal et la mangea.
Am. *iniqdas yijj umeṭṭa ḥ uudem*,
une larme lui coula sur le visage.
W. *a uṛadi mäin tiwim*,
O mes enfants, qu'avez-vous apporté ?
Senh. *ekkänt as tazzikt aṛami idjwen*,
elles lui donnèrent du lait jusqu'à ce qu'il fût rassasié.
Am. *ḥtaṛmanit iqqen qbäṛa ikšed tuqid tušäs timessi*,
quand il l'eut bien attachée, il tira des allumettes et y mit le feu.

2° Pour exprimer notre imparfait, en ce qui concerne le verbe *ili-iṛi*, être, seulement, car les autres verbes devant exprimer l'imparfait se mettent à la forme d'habitude :

Am. *iṛa iddja yijjen zik ġars tnaïn nemġarin*,
il était autrefois quelqu'un qui avait deux épouses.

3° Pour exprimer le plus-que-parfait. Dans ce cas le verbe est précédé des particules invariables déjà étudiées :

tuġ ou *tuġa* pour les Izn. ; *-iṛa* pour les W. Bq. Am. *-idd'a*, pour les Tz. *-ija* pour Senh.

Izn. *ajellid tegga lwazir duġ wamkän ennes aqqa tuġa innäs el wazir iujellid maġer tegged eddeggu lleḥkäm*, le roi installa le vizir à sa place, car ce dernier lui avait dit : « pourquoi rends-tu pareille justice ? »
Tz. *Hammu leḥraïmi iddja iuṛei ḥ wälu*,
Hammou le dégourdi avait grimpé sur un figuier.

4° Le prétérit précédé de *mer*, si, exprime l'imparfait quand le

verbe dépendant de la proposition conditionnelle est au futur. Ce dernier correspond alors à notre conditionnel présent ou futur :

Izn. *mer essinaġ atufiḍ ad aseġ ḍ aḥuwān,*
si je savais que tu tiennes parole, je viendrais en larron.

5° Quand le verbe dépendant de la proposition conditionnelle est au prétérit il est précédé de *-ila* pour les Izn., *ija* pour les Senh et *-ira* pour le R. et correspond à notre conditionnel passé :

Izn. *mer ïelli lid dimḥauḍen ila qaε imfarrḍen emmuten,* s'il n'y avait pas de gens ordonnés tous les désordonnés auraient trépassé.

W. *me ddji ġri min ḍak ġa ušaġ ira ušiġi i-uzeddjif inu,* si j'avais eu quelque chose à te donner, je l'aurais donné à moi-même.

6° Le prétérit rend le présent de notre mode indicatif :

a) Avec les verbes signifiant : être, vouloir, savoir, craindre, refuser, ne pas vouloir, etc.

W. *innāsen ijjen ū nessin taεarabt, ennān ruḥa qa nessen taεarabt,*
l'un leur dit : « nous ne savons pas l'arabe. » — Ils dirent : « maintenant nous savons l'arabe. »

Bq. *ak tini māin teḥseḍ,* elle te dira : « Que désires-tu ? »

Bq. *innās maġar iuġiḍ as teušiḍ,*
il lui demanda : « pourquoi refuses-tu de le lui donner. »

Am. *wen iddjān ḍmemmim ad ïenṭeu s-iherkusen,*
celui qui est ton fils se lancera avec ses chaussures.

Tz. *ennān asen kenniu māin taεnām,*
ils lui dirent : « qui êtes-vous ? »

Izn. *ïekker nettaïa ïennās šek uggdaġ ur ġrek laεqal,*
elle se leva et lui dit : « je crains que tu n'aies pas ton bon sens. »

Izn. *addeqqlaġ ma ïella dug uḫham,*
je vais voir si elle est dans la maison.

Izn. *main š ïuġin,* que te prend-il ?

Izn. *wen ur ġer ellint teġmās,* celui qui n'a pas de dents.

Tz. *innāsen neš uā ddjiḫ ḍ aġuwaġ,*
il leur dit : « je ne suis pas un rebelle. »

b) Avec les verbes signifiant : être en vie, être bon, facile, proche, éloigné, élevé, meilleur, etc.

Izn. *ma ïeddreḍ šuai :*
comment te portes-tu ? (mot à mot est-ce que tu es un peu en vie ?).

Izn. *ur ïeḥli,* il n'est pas bon.

Izn. *ul if agembu,* le cœur est meilleur que le visage.

Izn. *innās ïehwen,* il dit : « elle est facile. »

c) Lorsque l'action a un sens révolu, absolu :

Izn. *irḍen ēhwin ïaḷḷah aten nemjer,*
Les blés sont mûrs, allons les moissonner.

d) Quelquefois pour insister sur l'imminence de l'action ou la certitude de son accomplissement :

Izn. *netš emmulaġ,* je me meurs.

W. *asuggʷas en ḍ ïusin,* l'an qui vient (prochain).

Izn. *enniġ ak,* je te dis, je vais te dire (littéralement : je t'ai dit).

Am. *siru ukan a urādi aqqa ïeuḍišwend,*
marchez seulement, ô mes enfants, voici qu'elle parvient à vous (littéralement : voici qu'elle est parvenue à vous...).

e) Dans le présent historique employé en français pour le passé, afin de donner plus de rapidité au discours :

Izn. *iḍennaḍ ruḥaġ ad ïemraġ ḍug udrār ufiġ ḍin idjen ilef,*
hier, étant à chasser dans la montagne, j'y rencontre un sanglier.

7° Le prétérit précédé de *ma illa*, Izn. ; R. *ma ra ;* exprimant une idée future peut être rendu par notre présent de l'indicatif.

Izn. *mailla ïroḥeḍ ïimaḍlin ïedzeḍ dinni jij aḍ eggaġ iḵerri,*
si tu vas aux tombes et y plantes un piquet, je gage un mouton.

W. *ur zgek rezmaġ ġir ma ra ïušidayi errezaq,*
je ne te lâcherai que si tu me donnes la richesse.

8° Le prétérit correspond à notre subjonctif passé avec les verbes exprimant la crainte, la nécessité, la possibilité, le désir.

Izn. *uggdaġ ïeḥseḍ atġeḍreḍ,*
je crains que tu aies voulu trahir (ou aussi que tu (ne) veuilles trahir).

Izn. *melli ufiġ ur ïuᵏti uma,*
je voudrais qu'il n'ait pas frappé mon frère.

L'aoriste (avec particule).

250. — L'aoriste rend :

1° Le futur français de l'indicatif, comme il a été dit plus haut.

Am. *areḥmi ġa ïezreḍ ïreqqaḥ sadjaïd ḥes,*
lorsque tu la verras bourgeonner penche ton regard sur elle.

Senh. *innās iujeddjif ennes ad etšaġ ïaġaṭ ḍ imzi nnes,*
il dit à part lui : « je mangerai (ou : je vais manger) la chèvre et son chevreau. »

2° Le futur antérieur, en intercalant *ïili, ïiri* invariable entre le verbe et la particule *ad* ou *ġa* :

Izn. *ad ïili rzuġ, ad ïili ur ïerzud,*
j'aurai cherché, tu n'auras pas cherché.
R. *ad ïiri ïerzud,* tu auras cherché.

3° Le conditionnel présent ou futur, quand il est sous la dépendance d'une proposition conditionnelle ou d'une proposition interrogative négative :

Izn. *mer essinaġ atcufid ad aseġ d ahuwan,*
si je savais que tu tiennes ta promesse, j'arriverais comme un larron !

Izn. *melli ur ugidaġ Rebbi-aš erraġ dahidur mihef izzal weidi,*
si je ne craignais Dieu je te réduirais en une natte où se vautre le chien !

Izn. *Ma ur dak ini ad ïas idu,*
ne t'a-t-il pas dit qu'il viendrait aujourd'hui ?

4° Le subjonctif présent ou futur avec les verbes exprimant la crainte, la nécessité, le désir, la possibilité, ..., etc.

Izn. *ur ehsaġ ad ruhent wahedsent,*
je ne veux pas qu'elles partent seules.

Tz. *uggdah adi ïettfed,* j'ai peur que tu ne me prennes.

5° Précédé d'un autre verbe, au prétérit l'aoriste correspond à notre infinitif présent :

Izn. *ur izmir ad ïazzel,* il ne put courir, ou il ne peut...
W. *iuġi azges ïarzem,* il ne voulut pas le lâcher.
Tz. *ïrah nettāï atsu zi ïara,* elle alla boire à la source.
Am. *edjunaġ annah ad nagem,* laisse nous aller puiser de l'eau.
Izn. *ur erbihaġ ad zalliġ u hsak ɛad ad jalliġ,*
je n'ai rien gagné à prier, encore moins gagnerais-je à menacer.

6° L'aoriste rend également le présent des formes optatives :

Izn. *ad ak ibarek Rebbi,* Dieu te bénisse !
W. *ad ïegg Rebbi ïarwa inek am dgattan,*
Dieu rende ta postérité semblable aux chèvres !
Am. *innās Rebbi āš ikellif dis,*
il lui dit : « Dieu te dispense de faire cela toi-même ! »
Senh. *mak ïehda Rebbi agen ïfekked ziyes,*
si Dieu te guide, tu nous en délivreras.

7° Il rend aussi l'indicatif présent narratif.

Izn. *Idmi ġa ïehs ïmettuï ataru ġir athess si udmaz iharkās di uɛaddis qbāla atlaġa ilhalāï das ïudsen...,*
Dès qu'une femme veut accoucher, à peine perçoit-elle les douleurs qui la prennent très fortement au ventre, elle

appelle les femmes qui l'avoisinent (littéralement : lorsqu'une femme voudra accoucher, à peine percevra-t-elle...).

8° Dans le Rif, l'aoriste avec *ġa* correspond souvent à notre passé défini :

W. *wami ġa immeï medrent,* lorsqu'il mourut, on l'enterra.
Tz. *umi ġazd ïehwa ïhedɛiï ïettfiï,*
quand il descendit vers elle; celle-ci le trahit et s'en empara.

Ou à l'infinitif présent :

W. *ū ġri min dak ġa nšaġ,* je n'ai rien à te donner.
W. *ur ufin muk asen ġa ggen,* ils ne trouvèrent rien à leur faire.

9° Chez les Izn. la tournure de phrase suivante avec verbe à l'aoriste se traduit également par l'infinitif :

ad issiwel ifker ur ïng ad issiwel,
mais parler, la tortue n'en voulut rien faire.

Forme d'habitude.

251. — On l'emploie :

1° Pour exprimer une action présente ou future permanente, habituelle ou d'actualité. Il correspond alors à notre indicatif présent ou futur :

Izn. *ariāz ikerrez ïammurï ïametṭūï tzëṭṭ ïadufi,*
l'homme laboure la terre ; la femme tisse la laine.

Senh. *ka ïukkʷat ši unzār iïmaziri enwen,*
la pluie tombe-t-elle dans votre pays ?

Izn. *ur essinaġ mah šem rezzun hem midden qbāla ennetš rukkʷlen ezzi,*
je ne comprends pas pourquoi les gens te recherchent beaucoup alors que moi, ils me fuient.

W. *netazzer gi ṣrah,*
nous recherchons la paix (nous sommes en train de rechercher...).

Senh. *kedjini aš anek ġir inaqqazed gwamān ai išušud,*
qu'as-tu donc à ne faire que sauter dans l'eau ? que recherches-tu ?

Izn. *essnaht d amġanen ittalei di tsawent ur ihukkʷi di ïeisari,*
je lui connais un tel esprit de contradiction qu'il est en train de remonter (le courant) et non de le redescendre.

Izn. *māïn ïeqqared,* que dis-tu ?

Tz. *twarih sā iggūad itedharayi am bnadem am ïbaġra,*
j'aperçois quelque chose qui marche et qui me paraît être comme un être humain ou un corbeau.

Am. *ḥatta aġen ťuṛu at enteẓẓaġ,*
lorsqu'elle mettra bas nous la trairons.
Senh. *ťennaťas tauyaġ šuai wāla,*
elle lui dit : « je prends un peu de rameaux. »

2° Pour exprimer notre imparfait de l'indicatif. Dans ce cas le verbe est le plus souvent précédé des particules verbales déjà étudiées :
Izn. *tuġ, tuġa ;* W. Bq. Am. *iṛa ;* Tz. *dja, iddja ;* Senh. *ija.*
Izn. *ťused elqibält iïšt tmeṭṭuť tuġ tellem,*
elle arriva face à une femme qui filait.
Izn. *tuġaťen tṣabnen,* ils lavaient.
W. *iṛa ťeqqāmayi anemmeť marra,*
vous me disiez : « nous mourrons ensemble. »
Tz. *dja iddja iḥakkem ďi rrif marra,*
il commandait le Rif tout entier.

La particule verbale ne précède que le premier verbe s'il y en a plusieurs :

Am. *iṛa iggur aď ikarz itawi ibawen u netta itettiťen,* il allait labourer, emportait des fèves (pour les semer), mais il les mangeait.

3° Pour exprimer une action contemporaine d'une autre action révolue. Dans ce cas, le verbe correspondra le plus souvent à notre infinitif présent :

Izn. *ebďän šra zisen iznuza ifunäsen ennes, šra itšitšäs ennoqreť,* ils commencèrent, l'un à vendre ses bœufs, l'autre à lui donner des bijoux en argent.
Am. *šeġren rässen,* ils s'occupèrent à faire paitre.
Am. *ibadär iqqarasen ur zmiraġ,* il s'empressa de leur dire « je ne peux pas ».
W. *bdän eqqazen išubar,* ils commencèrent à creuser des tranchées.
Tz. *qimen ṭṛāla nṭoṛba taġen ṛūḍū,* trois tolbas restèrent à faire leurs ablutions.
Senh. *ibďa issäṛäy iťemdint,* il se mit à se promener par la ville.
Bq. *iqqim itsuwaq,* il se mit à faire le marché.

4° Lorsque le verbe indiquant l'action révolue n'a pas, comme plus haut, le sens de « commencer à..., se mettre à..., rester à..., s'empresser de..., » etc., le verbe à la forme d'habitude se traduit par notre imparfait ou notre participe présent :

Izn. *ťufiťen tẓaḷḷen,* il les trouva faisant leur prière.
Izn. *iroḥ idjen ťufa ifḵer issäwäl,* quelqu'un trouva une tortue qui parlait.

Ibn. *ďculend ġer ujellid ettazzlend,* ils s'en retournèrent chez le roi en courant.
Senh. *uššen iusäd iqqar ťiġmirin ennes,* le chacal vint en chantant ses airs (littéralement : il chantait ses airs).
Am. *niťnin ɛad jennin ibawen iffġed uyaziḍ,* elles (ou ils) cueillaient encore des fèves quand un coq surgit.

5° Quand le verbe est pris dans un sens absolu, sans relation à un autre fait. Il indique alors une chose admise, une affirmation positive, indépendante de toute circonstance de temps. Il correspond à notre indicatif présent :

Izn. *awäl daɛaffän itġima lebďa ďug ul iqqaz,* la parole désobligeante demeure constamment dans le cœur et le creuse.
Izn. *ha ťesneď arbib itwaḵrah ġer eddunikť,* or tu sais (que) le fils adoptif est détesté de tous.
Izn. *wen itšawaren ur inaqq,* celui qui demande conseil (pour tuer) ne tue pas.
Izn. *bnäďem itugg*ʷ*ed zi sidi Rebbi,* l'homme craint Dieu.

6° Pour nier une action actuelle ou future :

Izn. *izi ur inaqq ġir isaḫsar ul,* la mouche ne tue pas, mais elle écœure.
Izn. *ťafunäst-u urt teqnaġ ġer ujij ula ġer uḍar inu,* cette vache-ci, je ne l'attacherai ni à un piquet, ni à ma jambe.
W. *nešnin anemmeť ur iḥakkem ḫnaġ uspaniu,* nous mourrons mais l'Espagnol ne nous commandera pas.
Am. *ťennäs ekkar atraḥeď bḥaṛek buš ťiš itett akiďi,* elle lui dit : « lève-toi et va-t'en, afin qu'il ne te mange pas avec moi ».

252. — Impératif.

1° L'impératif positif n'exprime qu'un ordre et emprunte, comme nous l'avons vu, la forme simple.

2° Il s'emploie rarement avec la forme d'habitude. En voici cependant un exemple :

Izn. *aqqaš ďelqaïď ḫnaġ baṭṭanäġ aïsum,* te voici notre caïd, partage-nous la viande.

3° Mais lorsque l'impératif constitue une défense, il emprunte la forme d'habitude précédée de la négation *ur :*

Izn. *enniġaḵ ur ḫi tray,* je t'avais pourtant dit : « ne me donne pas de conseil ».

4° Lorsqu'en français plusieurs verbes à l'impératif se suivent le premier seul se traduit à ce temps en berbère, les autres se mettent au futur affirmatif :

Izn. *adef ateqqimeď atetšeď,* entre, assieds-toi et mange.

Tz. *tennäs iissis eqqnent tiwüra atäzment tibñajatin*, elle dit à ses filles : « fermez les portes et ouvrez les fenêtres ».

5° Cependant ce n'est pas une règle absolue :

Bq. *esġas aksum ušäst*, achète-lui de la viande et donne-la-lui.
Am. *sir awiten aṛ taṛa atṣébned tesnaɛmiṛed ebḍu gwamän*, va, emmène-les à la source pour laver et fais semblant de tomber dans l'eau (mot à mot... tombe dans l'eau).

6° La première personne du pluriel de l'impératif n'existant pas, se traduit par le futur affirmatif précédé de l'invocation arabe *iaḷḷah*.

Izn. *iaḷḷah aneffaġ*, sortons.

7° Viens se traduit :

Izn. *arwaḥd auru* et plus simplement *auru* ; W. *araḥed aġira* ; Bq. *araḥed arada* ; Tz. *araḥed arawad* ; Am. *akeṛ ar da* ; Senh. *addu zarda*.

8° Venez (m.) :

Izn. *arwaḥemd* ; Bq. W. Am. *araḥdiu* ; Tz. *araḥettiu* ; Senh. *arwaḥut*.

9° Tiens, prends se traduira aux diverses personnes par *aġ*, *aḫ* invariable suivi des pronoms compléments directs des personnes correspondantes.

W. Bq. Am. *aġak*, *aġam*.
Tz. *aġaš*, *aġam*.
Senh. *haġak*, *haġam*.
Izn. *aḫak*, *aḫam*.

10° Prends garde ! Attention ! se traduit par la préposition *ġer* chez, suivie des pronoms compléments indirects :

Izn. Bq. *ġrek atḥufed*, prends garde, tu vas tomber (ou, de tomber).
Senh. *ġurek atedbud* ; W. *ġarek ateuḍid* ; Tz. *ġäš ateuḍid* ; Am. *ġrek atebḍid*.

11° Prends garde ! se traduit aussi par :

Izn. *err el bäl* ; Senh. *erz el bäl* ; R. *aṛṛäs tainit*, prends-y garde !

253. — Noms verbaux.

Les noms verbaux se divisent en deux catégories :

a) Les noms d'action ou d'état ;

b) Les noms d'agent.

254. — Nom d'action.

Le nom d'action exprime, sous une forme nominale, l'action, ou la manière d'être indiquée par le verbe dont il dérive.

Le radical servant à sa formation peut être emprunté à la racine primitive, à la forme d'habitude ou aux formes dérivées.

Ce nom d'action peut être à l'un des deux genres et nombres.

Aucune règle ne permet de construire d'une manière certaine le nom d'action d'un verbe donné. On ne peut que classer les différents aspects revêtus par ces noms, en suivant le mode de classement établi par R. Basset dans ses « Études sur les dialectes berbères » (page 155 et suivantes).

255. — Première forme simple.

Le nom d'action est identique au radical du verbe :

Izn. Tz. *urär*, jouer ; *urär*, jeu, action de jouer.
Senh. *aġul*, retourner ; *aġul*, retour.

256. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *t*.

Izn. W. Tz. *arji*, rêver ; *tarjit*, rêve.
Izn. *cimer*, chasser, pêcher ; *tcimert*, chasse, pêche,
W. Tz. Bq. *azu*, écorcher (un animal) ; *tazut*, écorchement.
R. Iz. Senh. *usu*, tousser ; *tusut*, toux.
Tz. *uff*, être gonflé, trempé ; *tuffet*, orgueil.
Senh. *izi*, se quereller ; *tizit*, querelle.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

Tz. *awéḍ*, parvenir ; *awaḍ*, action de parvenir.
Izn. *afi*, s'envoler ; *afäi*, vol.

C) Addition d'un *a* après la première radicale :

R. *éḍwa*, s'envoler ; F. H. *eṭṭau* ; W. Tz. *ḍawa* ; Bq. Am. *ṭawa*, vol.

E)[1] Addition d'un *u* après la dernière radicale :

Tz. *ḥaizuz*, se balancer ; *ḥaizuzu*, balancement, balançoire.

F) Forme tertiaire. — A la simple suffixation d'un *i*, forme secondaire F qui n'a pas été relevée, s'ajoutent la préfixation et la suffixation d'un *t* :

W. Izn. *su* ; F. H. *sess*, boire ; *tsessit*, action de boire, le boire.
Tz. *eks*, ôter, enlever ; *tkessit*, action d'ôter, transport.
W. *eggaj* ; F. H. *tgaja*, déménager ; *tgajit*, déménagement.
R. Senh. Izn. *ennuġ*, s'entremêler ; *tnaġit*, embarras, embrouillement.

1. Le cas D intercalation d'un *u* avant la dernière radicale n'a pas été rencontré.

257. — Deuxième forme simple.

Préfixation d'un *a* au radical.

Cette formation s'emploie aussi avec les formes dérivées du verbe :

Izn. *eknef*, rôtir sur la braise ; *aknef*, action de rôtir sur la braise.
Senh. *bejtettai*, se balancer ; *abejtettai*, action de se balancer.
R. *sidef*, introduire ; *asidef*, introduction.
Senh. *skarkes*, mentir ; *askarkes*, mensonge.
W. Bq. Am. *serwer*, faire fuir ; *asarwer*, exil.
Izn. *suden*, embrasser ; *asuden*, le baiser.

258. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation d'un *i* :

Izn. Tz. Bq. Am. Senh. *ettu*, oublier ; *iattui*, oubli.
W. *ejgu*, bêler ; *iajgui*, bêlement.
Bq. Am. Senh. *erbu*, prendre sur le dos ; *iarbui*, action de porter sur le dos.

B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

W. Bq. Am. *ager*, suspendre ; *agar*, suspension.
Bq. Am. *ebrey*, concasser du grain ; *abrai*, action de concasser du grain.
Izn. *erjel*, tresser (les cheveux); *arjāl*, tresse, action de tresser.
Izn. W. Tz. *endeu*, sauter ; *andau*, saut.
Izn. Senh. Tz. Am. *egri*, avorter ; *agrai*, avortement.

B²) On obtient une forme tertiaire en préfixant et en suffixant un *i* :

Tz. *jiyef*, s'étrangler, s'asphyxier ; *iajiyāfi*, noyade, strangulation.
Senh. *sli* ; F. H. *sluy*, faire chauffer de l'orge dans un plat ; *iaslaᵘi*, nom d'action.

D) Intercalation d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale :

Izn. *eršel*, se marier ; *aršil*, mariage.
Bq. *berrem*, mordre ; *aberrim*, morsure.
R. *ezred*, faire des vents ; *azarriq*, action de ..... ; pet.
Izn. *egmes* ; F. H. *gemmes*, couvrir ; *agemmus*, couverture.
Izn. *ekres* ; Tz. *ešres*, nouer ; Izn. *akrus* ; Tz. *ašrus*, action de nouer, nouet.
Izn. *elmed* ; F. H. *lemmed*, apprendre ; *alemmud*, instruction.
Izn. *smurdes*, étrangler ; *asmurdus*, pendaison, strangulation.

D²) Forme tertiaire obtenue par la préfixation et la suffixation d'un *i*.

Izn. W. Bq. Am. *eks*, enlever, ôter ; *iakessui*, transport, enlèvement.

F) Addition d'un *i* après la dernière radicale :

Izn. Bq. Am. *bedd*, se tenir debout ; *abeddi*, action de se tenir debout.
Izn. W. *meng*, se battre ; *amengi*, combat.
Tz. *sešš*, faire manger ; *asešši*, action de faire manger.
Senh. Bq. Am. *šuš*, rechercher ; *ašuši*, recherche.
Bq. Am. *zun*, partager ; *azunei*, partage.

F²) Forme tertiaire ; préfixation et suffixation d'un *i*.

Izn. *bedd*, se tenir debout ; *iaddil*, hauteur.

259. — Troisième forme simple.

(Préfixation d'un *u* ; non relevée.)

260. — Formes secondaires :

A) Préfixation et suffixation de *i*.

Izn. *edder*, vivre ; *iuderi*, vie.
Tz. *šemrer*, être, devenir blanc, *iušemrets*, blancheur.
Izn. *eqqur*, être, devenir sec ; *iuqquri*, état de ce qui est sec, sécheresse.
R. *azegrār*, long ; Bq. *tuzegrett* ; Tz. *iuzeggāi* ; W. Am. *iuzeggari*, longueur.
W. *berken*, être, devenir noir ; *iuberkent*, noirceur.

C) Intercalation d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale avec simplification de la consonne géminée du radical.

Izn. R. Senh. *etted*, allaiter ; *udud*, allaitement.
Izn. Bq. Am. *effag*, sortir ; *ufug*, sortir.
Izn. Tz. W. *effaz*, mâcher ; *ufuz*, mastication.
Izn. *ellag*, lécher ; *ulug*. lèchement.
Izn. *elleff* ; W. Tz. *eddjef*, divorcer ; Izn. *uluf* ; W. Tz. *uruf*, divorce.

C²) Forme tertiaire. Préfixation et suffixation de *i*.

Izn. R. Senh. *aref*, griller, torréfier ; *iurifi*, torréfaction.
W. *effag*, sortir ; *iufugi*, sortie.

E) Addition d'un *i* à la fin du radical :

Senh. *zun*, partager ; *uzuni*, partage.

E²) Forme tertiaire. Préfixation et suffixation de *i* :

Izn. W. *af*, trouver ; *iwafii*, trouvaille, découverte.

261. — Quatrième forme simple.

Préfixation d'un *i* au radical.

Izn. *ezzar*, devancer ; *izzar*, devancement.
Am. *eknef*; Tz. *ešnef*, rôtir.
Am. *iknef*; Tz. *išnef*, rôtissage.

262. — Formes secondaires :
A) Préfixation et suffixation d'un *ṭ*.
Senh. *egges*, griller, rôtir ; *ṭiggest*, rôtissage, grillade.
Am. *ṛes*, tondre ; *ṭiṛist*, tonte.
Am. *niḫses*, sangloter, avoir le hoquet ; *ṭineḫsest*, hoquet, sanglot.
Izn. *berṛken*, être, devenir noir ; *ṭiberṛkent*, noirceur, noircissement.
Tz. *beršen*, être, devenir noir ; *ṭiberšent*, noirceur, noircissement.
D) Addition d'un *i* après la dernière radicale.
Senh. *bedd*, se tenir debout ; *ibeddi*, action de se lever, de se tenir debout.
Izn. *etš*, manger ; *itši*, démangeaison, cuisson.

263. — Cinquième forme simple.

Redoublement de la seconde articulation du radical.

Izn. Tz. *ebḍa*, partager ; *beṭṭu*, partage.
Izn. *ebna*, construire ; *bennu*, édification.
Izn. *eġni*, être attendri ; *ġennu*, attendrissement.
R. *edwu* ; F. H. *eṭṭau* ; Bq. Am. *ṭawa*, vol.

264. — Sixième forme simple.

Préfixation de *an* et intercalation d'un *a*, d'un *i* ou d'un *u* avant la dernière radicale.
(Ar. dialect. racine *ṛšq*) ; Am. Bq. *anaṛšiq*, fissure, crevasse, lézarde

265. — Forme secondaire :
On peut considérer comme forme secondaire celle où *an* est remplacé par *am*.

Senh. *erz*, briser, fracturer ; *amerriz*, bris, fracture.
Izn. W. *ers*, devoir ; *amerwas*, dette, créance.

266. — Forme tertiaire :
On peut considérer aussi comme une forme tertiaire, celle où il y a préfixation et suffixation de *ṭ* avec intercalation des voyelles *i*, *u* et des diphtongues *iu*, *wi* entre le *ṭ* final et le radical.

Izn. R. *err*, rendre ; Izn. *ṭamrarut* ; W. Tz. Bq. *ṭamrariuṭ* ; Am. *ṭamrarwiṭ*, action de rendre, reddition.
Izn. *sel*, entendre, ouïr ; *ṭamesliu*[k]*ṭ* (Tz. plur. *ṭimesṛa*), audition.
Izn. *enġ*, tuer ; *ṭamenġiuṭ*, meurtre, assassinat.
Izn. *ens*, passer la nuit ; *ṭamensiuṭ*, action de passer la nuit.
Le *ṭ* initial peut être vocalisé en *i*.

Bq. Am. *ṭimensiuṭ*.
Bq. *ṭimenġiuṭ*.

Enfin la voyelle du *ṭ* initial peut disparaître, ainsi que le *ṭ* final, et le *u* de la diphtongue peut changer de place.
Izn. Am. *essen*, savoir ; *ṭmussni*, savoir, compréhension.
Izn. *eqqel*, voir ; Izn. *imuġli* ; W. Tz. *imuġṛi*, vision, regard.

267. — Septième forme simple.

Préfixation d'un *ṭ* qui peut être vocalisé en *a*, *au*, *i*, *iu*, *awa*, *e*.
Izn. *user*, devenir vieux, être vieux ; *ṭusser*, vieillesse, décrépitude, vétusté.

268. — Formes secondaires.
B) Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :
Bq. Am. *user*, *ṭusar*, vieillesse.
Am. *eqqes*, démanger, brûler ; *ṭiqqas*, cuisson, démangeaison.
C) Addition d'un *a* à la fin du radical :
R. Senh. Izn. *etter*, mendier ; Bq. Am. Senh. *ṭuṭra* ; Izn. W. Tz. *ṭwaṭra*, mendicité.
R. *eddjem*, filer ; *ṭuṛma*, action de filer, filement.
Izn. Senh. *effer*, cacher ; *ṭuffra*, cachette, action de cacher.
W. Bq. Am. *nuffar*, se cacher ; *ṭanuffra*, même sens, action de se cacher.
Izn. *ekrez*, labourer ; *ṭakerza*, le labour.
Izn. R. *ukker*, insulter ; *ṭiukkra*, insulte.
Senh. *sel*, ouïr ; *ṭesla*, audition.
Izn. *erwel*, fuir ; Izn. *ṭareula* ; R. *ṭaruṛa*, fuite.
E) Addition d'un *i* après la dernière radicale :
W. Am. *ut*, frapper ; *ṭiṭi*, action de frapper.
R. Izn. *ugg*[w]*ed*, craindre ; Izn. Bq. Am. *ṭiudi* ; Tz. *ṭiugdi*, crainte.
Tz. *ġă*, lire ; *ṭiġri*, lecture.
R. *su*, F. H. *sess*, boire ; Tz. *ṭsessi*, action de boire, boisson.
Tz. *eddjem*, filer ; *ṭilmeï*, action de filer la laine.

Izn. W. Senh. *efraǧ*, être tordu, courbe ; *tifarǧi*, courbure.
Izn. *mellel*, être, devenir blanc ; *timelli*, blancheur.

E²) Une forme tertiaire s'obtient en intercalant un *u* ou un *i* avant la dernière radicale :

Izn. W. Tz. *eṣmeḍ*, être froid, se refroidir ; Izn. R. Senh. *taṣmuḍi*, fraicheur, état de ce qui est froid.
Bq. Am. *ǧez*, creuser ; *tiǧuzi*, action de creuser.
Izn. Senh. W. Tz. *eqqen*, attacher, nouer ; *tiǧuni*, attache, nœud.
Tz. *ers*, tondre ; *trusi*, tonte (des moutons).
Bq. Izn. Tz. *jen*, s'étendre, s'accroupir ; *tjuni*, accroupissement.

269. — Huitième forme.

La huitième forme obtenue par la préfixation d'un *t* diversement vocalisé et la suffixation de *in* constitue une catégorie de noms d'action au pluriel, usités exclusivement sous cette forme.

W. Tz. Izn. *asem*, jalouser ; Izn. Tz. *tismin* ; W. *tusmin*, jalousie.
R. Izn. Tz. *inil*, avoir des envies ; *tinitin* ; envies de femme enceinte.
Izn. W. Tz. *effaǧ*, sortir ; Izn. *tufǧin* (W. Tz. singulier *tufuǧi*, seul employé).

Remarque. — Si l'on considère que cette forme s'emploie pour les noms d'action au pluriel, on peut y admettre également tous les noms d'action usités uniquement au pluriel, tels que :

Izn. *tiserkās*, action de mentir (de *serkis*, mentir).
Izn. *tijilla*, action de jurer (plur. de *tjallit*, serment).
Izn. *tiǧira*, lecture (plur. de W. *tǧuri*, m. s.).
Bq. Am. *tiǧurai*, lecture (plur. de Tz. *tiǧri*, m. s.).
Izn. *ezzu*, enlever la peau (d'un animal), *tizza*, action d'enlever...
W. Tz. *timessna*, compréhension, savoir (plur. de Izn. Am. *tmussni*, même sens).
R. Izn. *timenna*, propos, paroles, action de dire.

270. — Nom d'agent.

Le nom d'agent s'applique à l'individu qui accomplit l'action, ou qui se trouve dans la situation exprimée par le verbe.

Les noms d'agent suivent divers modes de formation pour la classification desquels on peut se baser sur la composition de leurs affixes[1] :

1° Affixes composés de consonnes seulement ;
2° Affixes composés de voyelles seulement ;
2° Affixes composés de voyelles et de consonnes.

1. Loubignac, p. 225.

271. — I. Formation à l'aide de consonnes.

a) Préfixation de *m* ou *n* diversement vocalisés et intercalation soit de *a* soit de *u* entre les deux dernières radicales.

1° Préfixation de *am* ou *m* :

R. Izn. Senh. *eggʷed*, craindre ; *maʷggʷad*, craintif, poltron.
W. *rzeg*, être amer ; *māzag*, amer ; Tz. *amāzag*, m. s.
Racine, ar. *ɛab* ; Senh. *amaɛab*, pauvre d'esprit ;
Senh. *ɛrj* (ar.) boiter ; *amaɛrāj*, boiteux.
Tz. *kānunni*, être rond ; *amkānnai*, rond, caillou roulé des rivières, galet.
R. *aker* ; Senh. *akʷer*, voler ; Am. *amakar* ; Bq. *amakkar* ; Senh. *amkukʷar*, voleur.
Izn. *ekrez*, labourer ; *amekrāz*, laboureur.
Izn. Bq. F. H. *eggur*, cheminer, marcher ; *ameggur*, passant, qui chemine, chemineau.
Am. Bq. Senh. *etter*, demander, mendier ; *amattār*, mendiant.
Izn. *erṣuḍ*, puer ; *amerṣuḍ*, puant.
W. Bq. Am. *zreḍ*, être tombé dans le dénûment ; *amezrūd*, miséreux.
Izn. W. *uzzur* ; Bq. *uzzhur*, être gros ; Izn. *muzzur* ; Bq. *amuzzhur*, gros, corpulent.
Izn. *send*, F. H. *sendu*, baratter ; Izn. *amsendu*, trépied de bois auquel est suspendue l'outre-baratte ; Senh. Bq. Am. crochet auquel est suspendue la jarre-baratte.
R. *ezzag*, traire ; W. *tmazzagt* ; Tz. *tmazzašt*, pis de vache, chèvre, etc.

2° Préfixation de *an* :

Izn. *erkeb* (ar.), monter à cheval ; *anerkeb*, étrier.
Senh. *eɛwej* (ar.), être, devenir tordu ; *anaɛwaj*, bossu.
Izn. *aneggar* ; W. Bq. Am. Senh. *aneggaru*, dernier.
Senh. *rbeḥ* (ar.), être, devenir riche ; *tanerbuḥt*, marmite (euphémisme).

Mais le *n* entre surtout dans la composition des noms d'agent, quand leur radical contient un *m*. (Inversement, quand le radical contient un *n*, c'est le *m* qui est employé).

Izn. Tz. *aiem*, puiser de l'eau ; *aniam*, puiseur d'eau.
W. Bq. Am. *eǧmer*, chasser, pêcher ; *aneǧmar*, chasseur, pêcheur.
Senh. *emǧur*, être, devenir grand ; *anemǧar*, grand.
Izn. *izem*, être blessé ; *anizum*, blessé.

R. *ezdem*, faire, ramasser du bois ; Tz. *anezdum* ; Bq. Senh. *anezdam*, bûcheron.
W. Tz. *ehdem* (ar.), travailler ; *unehdam*, plat en terre pour faire cuire le pain sur le feu.

Cependant une exception curieuse a été relevée, à propos de ce dernier mot, chez les Bq. Am. qui disent *amehdam* ; mais au pluriel l'affixe redevient *n* : *inehdamen*.

3° Préfixation de *m* et *n* assemblés en *amen* ou *amenn* :

Izn. *etter*, mendier ; *amenneïru*, mendiant.
Izn. Tz. Bq. Am. *naεraq*, s'exiler, s'expatrier ; Izn. W. Tz. *amennaεruq* ; Am. Bq. *amennaεraq*, exilé, expatrié, vagabond.
Izn. Am. *enned*, s'enrouler, être enroulé ; Izn. *timnennad* (plur.) ; Am. *timnunnad* (plur.) liseron, volubilis.

272. — II. Formation à l'aide de voyelles seulement.

1° Préfixation de *a* avec intercalation d'une voyelle entre les deux dernières radicales et quelquefois redoublement de la deuxième radicale :

Izn. *derğel*, être, devenir aveugle ; *aderğal* ; W. Bq. Am. *aderğar*, aveugle.
Izn. *mlel*, être, devenir blanc ; *amellāl*, blanc.
Izn. W. Tz. *han* (ar.) voler ; *ahuwan*, voleur.
Am. Bq. *maεmaε*, bégayer ; *amaεmiε*, bègue.
Izn. (rac. arabe *qdm*) ; *aqdim*, vieux.
Senh. *erzag*, être amer ; *arzag*, amer.
W. Bq. Am. (racine arabe *hdr*) ; *ahidār*, boiteux.

2° Préfixation de *u* avec intercalation de *i* entre les deux dernières radicales :

Izn. *ṣbaḥ*, être beau, bon ; *uṣbiḥ*, beau, bon.
Izn. *efraǧ*, être, devenir tordu ; *ufriǧ*, tordu, bossu.
Izn. *ubdil* ; Tz. W. *ubaiṛ*, estropié.

273. — III. Formation à l'aide de voyelles et de consonnes.

1° Préfixation de *am*, suffixation de *an* :

Izn. *ini*, dire ; *amennān*, fanfaron.

2° Préfixation de *am*, suffixation de *a* :

R. Senh. *eks*, faire paître ; *ameksa*, pâtre.

3° Préfixation de *a*, suffixation de *un* :

Izn. Tz. Bq. Am. *mğr*, F. II. *moqqor*, grandir, être grand ; *amoqqran*, vieux, grand.
R. *ṣbaḥ*, être beau, bon ; *aṣebḥan*, beau, bon.
R. Izn. *mezzei*, être petit ; *amezzian*, petit.
$\sqrt{brk}$: être, devenir noir ; Izn. *aberkān* ; Senh. *aberkān* ; Tz. *aberṣān*, noir.

Idée qualitative.

274. — Qualificatifs et attributs.

275. — La qualité peut être exprimée au moyen de formes nominales :

W. Bq. Am. *aderğar*, aveugle.
Tz. Senh. *amezwaru* ; Bq. Am. *amezgaru*, premier, précédent.
Izn. R. *auraǧ* ; Senh. *awerraǧ*, jaune.
Izn. *aderdur*, sourd.

Ces noms sont constitués de la même façon que les substantifs. Au point de vue de la syntaxe, ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils sont apposés, sans subir les modifications du rapport d'annexion.

Izn. *tused wariāz aderğal*,

un homme (ou) l'homme aveugle est venu.

Izn. *tused wariāz amellāl en tmāri*,

l'homme blanc de barbe (à la barbe blanche) vint.

Izn. *immut waidi inu aberkān*, mon chien noir mourut.

276. — La même idée peut être exprimée par un tour verbal (emploi du participe).

Izn. *a tarbāt iṣobḥen*, O fille jolie !
Izn. *Aḥmed d ariāz ur iehlin*, Ahmed est un mauvais homme.

277. — Un nom employé comme attribut (proposition nominale) est toujours précédé de *d* :

Izn. *ariāzu d ağiul*, cet homme est un âne.
Izn. *šek d ariāz*, tu es courageux.
Izn. *dwu d abrid*, c'est celui-ci le chemin.

278. — Comparatif et superlatif.

Il y a plusieurs manières de rendre le comparatif :

1° Quand il y a égalité dans la comparaison les termes l'indiquant sont :

Izn. W. Tz. *am* ou *el qedd, erqedd ;* Senh. Tz. W. *aneśt ;* Bq. *aśt* (voir adverbes).

Izn. *śek ḏ azirär el qedd en teḥnäit,*
tu es aussi grand qu'une perche.

Senh. *kedj ṭuil aneśt en teḥnit,* même sens.

2° Quand il y a supériorité, le terme l'indiquant est: R. Izn. Senh. *aḥsen zeg,* pour la qualité seulement, et R. Izn. Senh. *akṭar zeg* pour la quantité et la qualité.

W. *ur aḥsen zug qensur,*
le cœur est meilleur que le visage.

Bq. Am. *umak ḏ argāz aḥsen zegnaġ,*
ton frère est plus courageux que nous.

Tz. *umäś ḏ ugaffän akṭar ezzäinaḥ,*
ton frère est plus mauvais que nous.

Izn. *ġrek ṭimuzunin akṭar ezzi,* tu as plus d'argent que moi.

L'idée de supériorité se rend aussi chez les Izn. W. Tz., pour la quantité par le verbe *ajer* (F. H. *tujer*) être en plus grand nombre, surpasser en quantité ; et chez les Izn. Tz., pour la qualité par le verbe *iff,* F. H. *tiff :* être meilleur que..., surpasser en qualité, en bonté :

Izn. *ussän ujren ṭibaṣlin,*
les jours sont plus nombreux que les oignons.

Izn. *netś iffaġś,* je suis meilleur que toi.

Tz. *ur itiff aḥenśuś,*
le cœur est meilleur que le visage (un bon cœur est meilleur qu'un beau visage).

II. — LE NOM

279. — Forme. — Genre et nombre.

Il existe deux groupes de noms en Berbère : ceux qui commencent par un *t* préfixé, et ceux qui commencent par une voyelle ou parfois même par la première consonne radicale (v. Phonétique, voyelles). Les premiers sont féminins ; c'est la forme que revêtent, en effet, les noms d'êtres féminins ; les autres sont masculins.

Les noms féminins sont souvent formés en partant de la structure masculine :

1° Exemples de noms féminins :

a) avec *ṭ* initial seulement :

Senh. *ṭaratśa,* filet.
Izn. *ṭassa,* foie.
Bq. Am. *ṭargu,* ogresse.
Izn. *ṭameira,* moisson (v. en outre les noms verbaux préfixant un *t*).

b) avec (au sing.) *ṭ* initial et *ṭ* final :

Izn. R. *ṭameṭṭuṭ,* femme, épouse.
Izn. *ṭammenṭ ;* R. Senh. *ṭamment,* miel.

2° Exemples de noms masculins :

a) avec voyelle initiale :

R. Izn. *afunäs,* bœuf.
Izn. *ifker ;* W. Bq. Am. Senh. *ikfar,* tortue.
R. Izn. Senh. *uśśen,* chacal.

b) commençant par la première radicale :

Izn. R. *figar,* serpent (v. Phonétique, voyelles).

De même au féminin singulier de quelques noms, la première consonne radicale suit directement le *t* préfixe :

Izn. *ṭmarṭ ;* Tz. *ṭmāṭ,* barbe.
Izn. Tz. *tsumta,* oreiller, coussin.
Izn. *ṭrakna,* filet.
R. Izn. *ṭmidja,* gosier.

3° Exemples de formations de noms féminins sur une forme masculine :

R. Izn. Senh. *afunäs,* bœuf ; *ṭafunäst,* vache.
Izn. Bq. Am. Senh. *aussär,* vieillard ; *ṭaussärṭ,* vieille.
Izn. Senh. *aġiul,* âne ; *ṭaġiult,* ânesse.

L'homme et la femme, le mâle et la femelle sont parfois désignés à l'aide de racines différentes :

R. Izn. *argäs, ariäz,* homme ; *ṭameṭṭuṭ,* femme.
Izn. *yis,* cheval ; *ṭaïmärṭ,* jument.
Izn. *ikerri ;* W. Bq. Am. Senh. *ikarri,* bélier ; *ṭiḥsi,* brebis.

Dans les relations féminin-masculin :

Izn. Tz. *ṭanujiut, anuji,* invité, invitée,
Izn. Senh. W. Bq. Am. *ṭaġardait, aġarda,* souris, rat,
R. Senh. *ṭameksaut, ameksa,* berger, bergère,

où au féminin apparaît une voyelle *u, i,* qu'on ne retrouve pas au masculin singulier, mais qu'on retrouve au masculin pluriel sous forme de sonnante *w, y,* il s'agit, selon toute vraisemblance, d'un son tombé au masculin singulier en finale absolue (Pour le masculin pluriel de ces mots, voir plus bas, pluriel par suffixe consonantique).

280. — Pluriel.

A. Pluriel par suffixe consonantique.

[*afunäs*]	pl. *ifunasen,*	bœufs.
[*ṭafunäsṭ*]	pl. *ṭifunäsin,*	vaches.
[*anuji*]	pl. *inujiwen,*	invités.
[*ṭanujiuṭ*]	pl. *ṭinujiwin,*	invitées.
[*aǧarda*]	pl. *iǧardayen,*	rats.
[*ṭaǧardaiṭ*]	pl. *ṭiǧardayin,*	souris.
[*ameksa*]	pl. *imeksawen,*	bergers.
[*ṭameksauṭ*]	pl. *ṭimksawin,*	bergères.

Remarque. — Certains mots gardent au pluriel leur *a* initial.

R. [*anu*] pl. *anuten,* puits.
Izn. [*azar*] pl. *azaren,* baies du jujubier sauvage.
Izn. [*allaǧ*] pl. *allaǧen,* profond.

281. — B. Pluriel par modification vocalique.

Izn. Senh. R. [*sammär*] pl. *isummär,* versants exposés au soleil.
Izn. Senh. [*aǧiul*] pl. *iǧiäl;* R. *iǧiär,* ânes.
W. Bq. Am. [*ajartir*] pl. *ijartär,* natte en alfa.
Izn. [*ṭinzerṭ*] pl. Senh. Bq. Am. W. *ṭinzär;* Tz. *ṭinzā,* nez.
Izn. [*ṭamzirṭ*] pl. *ṭimizär,* l'emplacement d'un campement.
Senh. [*ṭamazirṭ*] pl. *ṭimizär,* sols, pays, contrées, terres.
Izn. [*ṭmärṭ*] pl. Izn. Tz. *ṭimira,* barbe.

282. — C. Pluriel par modification vocalique et suffixe consonantique.

R. Izn. Senh. [*ḍaḍ*], plur. *iḍenḍan,* doigt.
Izn. Senh. [*ṭamda*], plur. *ṭimdiwin,* mare, flaque d'eau.
W. Bq. Senh. [*ṭawarna*], plur. *ṭiwarniwin,* front.

Remarque : *a*) Certains noms commençant par *a* au singulier gardent cet *a* au pluriel :

Izn. [*affer*], plur. *affriwen;* R. Senh. *afriwen,* aile.
Izn. [*abel*], plur. *abliwen;* R. *abriwen,* cil.
Izn. [*ṭala*], plur. *ṭalawin;* R. *ṭariwin,* source.

b) D'autres commençant par *a* au singulier, le changent en *u :*

Izn. [*ass*], pl. *ussän,* jours.

c) Les noms commençant par *u,* le conservent au pluriel :

Izn. R. [*uššen*], pl. *uššanen;* Senh. *uššnän,* chacals.
Izn. Senh. [*ul*], pl. *ulaun;* R. *urawen,* cœurs.
Tz. [*ṭurnuṭ*], pl. *ṭuratin,* poignée, les doigts repliés.

d) Les noms commençant par *i* gardent cet *i :*

Izn. Senh. [*imi*], pl. *imawen,* bouches, ouvertures.
W. Bq. Am. Senh. [*ikfar*], plur. *ikefrawen,* tortues.
Senh. [*isk*], plur. *iskawen,* corne.
R. Izn. [*iǧes*], pl. R. Izn. Senh. *iḫsan,* os.
Izn. [*ṭimmi*], pl. *ṭimmiwin,* sourcil.

Toutefois quelques noms prennent un *a* au pluriel :

Izn. [*ikerri*], pl. *akraren;* W. Bq. Am. Senh. *akraren,* béliers.
Izn. [*išš*], pl. *aššawen,* cornes.
Izn. [*iššer*], pl. *aššaren,* ongles.

e) Les noms qui au singulier, n'ont pas de voyelle initiale pour le masculin et n'ont pas de voyelle entre le *ṭ* initial et la première radicale pour le féminin, suivent la règle commune au pluriel :

Izn. R. [*fuḍ*], pl. *ifadden,* genoux.
Izn. [*filu*], pl. *ifilän;* R. *ifiran,* fils, ficelles.
Izn. R. [*fiǧar*], pl. *ifiǧran,* serpent.
Izn. Tz. [*tsumta*], pl. *ṭisumtawin;* oreillers, coussins.
Izn. [*ṭrakna,*], pl. *ṭirakniwin;* Tz. *ṭirašniwin,* filet.

A part est Izn. Am. *midden;* W. Tz. Bq. *miden;* Senh. *medden,* qui est une forme du pluriel.

En regard d'un singulier donné, le pluriel usité peut appartenir à toute autre racine :

1. Senh. *arba,* plur. *drāri,* fils, enfant, bébé.
2. Izn. *yis,* pl. *yisän* et *ṭiǧallin,* cheval, chevaux.
3. Izn. R. *ṭameṭṭuṭ,* pl. *ṭisednän* et *elḫalaṭ;* R. *ṭimǧarin,* femme.
4. Izn. R. *memmi,* pl. Izn. W. Tz. *arrau;* Bq. Am. *ṭarwa,* fils.
5. Izn. *ṭiḫsi,* pl. *ulli;* W. Tz. *uddji;* Senh. Bq. Am. *ṭatten,* brebis.

2. *ṭiǧallin,* terme féminin a une valeur de collectif, sans distinction

de sexe. — S'il ne s'agit que de juments, au pluriel, on emploie *taïmärin*.

4 et 5. *arrau, tarwa, ulli* > *uddji* sont des noms de forme masc. sing., employés comme collectifs, pris comme pluriels et se construisent avec le verbe au pluriel.

283. — Modification de la voyelle préradicale des noms.

La voyelle préradicale d'un nom est, en général, modifiée :
1° Quand le nom est complément déterminatif ;
2° Quand le verbe, dont il est le sujet, le précède ;
3° Quand il est précédé d'une préposition, de certains adverbes et prépositions, de l'adjectif numéral représentant l'unité et enfin de l'adjectif indéfini *mana*, quel.

284. — 1° Le complément déterminatif.

Le complément déterminatif peut être, soit simplement juxtaposé au nom déterminé qu'il suit ; soit précédé de la préposition *en* > *n*, de (v. plus haut 3°).

285. — A. Juxtaposition.

Elle n'a lieu qu'avec les noms masculins.

a) Noms à voyelle constante : *a, i, u*.

A l'état d'annexion, ils préfixent un *w* (avec parfois une expression furtive initiale).

[*ass*], état d'annexion : *wass*, jour.
[*uššen*], — *ᵘwuššen*, chacal.

Pour les noms commençant par *i* l'on a à l'état d'annexion *yi*, sans doute par suite d'assimilation (avec développement quelquefois d'une voyelle épenthétique initiale *ʾyi*) :

[*ifker*], état d'annexion : *ʾyifker*, tortue.

b) Noms à voyelle non constante.

A l'état d'annexion il y a chute de la voyelle initiale *a* et préfixation de *w*. Le préfixe *w* devant consonne devient simple *u* :

[*aqemmum*], état d'annexion : *uqemmum*, bouche.
[*afunäs*], — *ufunäs*, bœuf.

286. — B. Emploi de la préposition *en, n*.

a) Noms masculins : *n*, s'emploie souvent, au lieu de la simple juxtaposition, dans le cas énoncé plus haut, surtout chez les Izn. et principalement devant les noms singuliers commençant par *a, i* ou par *u*

(v. juxtaposition -*a*). Mais il n'y a pas développement de la voyelle épenthétique initiale.

[*anu*], état d'annexion : *en wanu*, du puits.
[*unan*], — *en wunan*, des puits.
[*iġzar*], — *eñ yiġzar*, de la rivière.
[*ifker*], — *eñ ʾyifker*, de la tortue.

en, n s'emploie toujours avec les noms féminins. La voyelle qui suit le *t* peut être constante ; mais généralement elle ne l'est pas. Quand elle est constante, elle se maintient à l'état d'annexion ; si elle ne l'est pas, elle disparaît.

Exemples avec *a* constant :

Bq. W. *taddärt* ; Tz. *taddñt* ; *tuḍa taddärt*, la maison tomba.
Izn. *tammemt*, miel ; *tazīudi n tammemt*, la douceur du miel.
Izn. Senh. W. Bq. Tz. *taffa*, meule de gerbes.

Exemples avec *a* non constant :

Senh. *tamġart*, pl. *timġarin*, femmes ; *aryäz en temġart*, l'époux de la femme ; *iryäzen en temġarin*, les époux des femmes.
Izn. *tagïult* ; *tbärda n tegïult*, le bât de l'ânesse.
Bq. *iraḥ ar ïšt en tezrut*, il alla à un rocher.

287. — Quand une voyelle suit immédiatement la première radicale, celle-ci suit directement le *t* initial sans intercalation de voyelle furtive :

Izn. Senh. W. Bq. Tz. *tafunäst*, pl. *tifunäsin*, vache ; Izn. Senh. *iles en tfunäst* ; W. Bq. Tz. *irs en tfunäst*, la langue de la vache, pl. : Izn. Senh. *ilsawen en tfunäsin* ; W. Bq. Tz. *irsawen en tfunäsin*.
Senh. *suqel ai ḍa tili n tṣiḍut*, regarde ce qui est ici au-dessous du vieux panier.

288. — Quand la première radicale est une consonante (*y-i*, ou *w*) la voyelle furtive qui la précède prend un timbre palatal ou vélaire et il se produit souvent métathèse des deux sons :

Izn. *taïdurt*, marmite ; *amän en tyᵈdurt*, l'eau de la marmite.
Senh. *taula*, fièvre ; *tamazirt en twula*, le pays de la fièvre.

289. — Il n'y a pas de première voyelle dans les mots empruntés à l'arabe et ayant gardé leur aspect étranger, non plus que dans quelques mots berbères :

eddunit, le monde, les gens ; Bq. *edduit*.

ezzit; Tz. *ezzešt,* l'huile.
laž; R. *laž,* faim.
fäd, soif.
Senh. *judura,* ver luisant.
Izn. *mairamän;* R. *magramän,* plante visqueuse des lieux humides.
Izn. Bq. *matša;* W. Tz. *matš;* Tz. *mašša,* nourriture.

290. — Chez les Am. *t* initial du complément déterminatif est assimilé par la préposition *n;* soit *nn* (v. assimilation : consonnes orales et nasales) les deux premières radicales forment groupe :

tamġart, femme ; *afruḥ en nemġart,* l'enfant de la femme.
timġarin, épouse, femme ; *irgazen en nemġarin,* les époux des femmes.

nn peut devenir *n* (Les deux premières radicales sont disjointes).
tağat, chèvre : *iqaššaun en ġat,* les cornes de la chèvre.
tawessärt, vieille : *iqabut en wessärt,* le bâton de la vieille.
tifunäsin, vaches ; *ašeffain funäsin,* le lait des vaches.

Quand le nom comporte une voyelle constante on a toujours *nn* (chez les Am.).

targu, ogresse ; *aḥam en nargu,* la demeure de l'ogresse.
tamment, miel ; *agarruj en namment,* la jarre de miel.
tiḥsi, brebis ; *taḍuft en niḥsi,* la laine de la brebis.
tuššent, pl. : *tuššanin,* chacal femelle ; *memmis en nuššent; tarwa n nuššanin,* le fils du chacal (fem.) ; les fils des chacals (femelles).

291. — Mots composés avec *bu.*

Les noms composés avec *bu* comme premier élément subissent les mêmes modifications vocaliques que les compléments déterminatifs :

bu signifie : père, et par extension « celui à..... » ; « l'homme à..... ».

Son pluriel se forme en lui préfixant *ait:* fils (pl.) ; soit : Izn. *aitbu;* W. Bq. Am. Senh. *ilbu;* Tz. *išbu.*

Le féminin du *bu* sera *m* (thème de mère) « celle à..... » ; « la femme à..... ». Son pluriel sera : Izn. *tim;* W. Bq. Am. Senh. *suitm;* Tz. *sušim.*

Izn. W. *taɛrurt,* bosse ; *buteɛrurt,* celui à la bosse, bossu.
Tz. pl. : *tiɛurä,* bosses ; *išbu tɛurä,* ceux aux bosses, bossus.
Izn. *aɛaddis,* pl. : *iɛaddisen,* ventre ; *m uɛaddis,* ventrue, pl. : *timiɛaddisen,* les ventrues.
Bq. *mizeryawen,* celle des beautés (de *azri,* pl. : *izeryawen,* beautés).
Am. *iqqim ġir yijjen bu tnifest,* il resta un seul cendrillon.

REMARQUE. — *Ait, aš, al* (singulier *u*) ne subit aucune modification et n'a aucune action sur la voyelle préradicale du mot qui le suit quand ce dernier sert à désigner l'origine des individus descendant d'un même ancêtre (ancêtre éponyme) :

Izn. *netš zeg al aḥtiq,* je suis des At Atiq (m. à m., je suis des fils d'Atiq). — On entend également *netš ḍ u aḥtiq,* je suis fils d'Atiq (c'est-à-dire : Atiqi).

292. — Sujet après verbe et noms précédés de prépositions.

On retrouve les mêmes modifications (vocaliques) que pour le complément déterminatif :

Izn. *innäs wariäz timettüt,* l'homme dit à la femme.
Izn. *iroḥ wuššen,* le chacal partit.
Izn. *usind waɛraben,* les Arabes sont arrivés.
W. *wami ġa idä uspaniü,* lorsque l'Espagnol débarqua.
W. *isekk ufransis a ddwab,* les Français envoyèrent chercher des bêtes de somme.
Am. *inniqdas yijj umétta ḥ uudem ines,* il lui coula une larme sur la figure.
Am. *ammen t tezra tefruḥt en,* à peine cette fille le vit.
Senh. *ineqqez g wamän di thala,* il sauta dans l'eau, dans la source.
Senh. *ɛaud inna iäs ufäsi,* de nouveau le Fasi lui dit.
(Pour les modifications avec *mana,* v. § 325).

III. — LE DÉMONSTRATIF

293. — Particules démonstratives.

Proximité :

a pour le R. ; *ya* pour les Senh ; *u* pour les Izn.

R. *argäz a;* Izn. *aryäz u,* cet homme-ci.
Izn. *aġarda yu,* ce rat-ci.
Senh. *lɛam ya,* cette année-ci.

Chez les Izn. le *u* peut s'allonger de *nin :*

jaubiyi ḥe tmesläit unin, réponds-moi sur cette question-ci.

294. — Éloignement : *in.*

R. Izn. Senh. *tafunast in,* cette vache-là (là-bas).
Izn. R. *anu tin,* ce puits là-bas.

295. — Rappel ou absence :

enni, Izn. R. ; *enna*, Senh. (Les Am. et Bq. emploient quelquefois *enn* ou *en*).

Izn. *ariäz enni*, cet homme (dont il a été question).

Am. *iraḥ ar urma ienn*, il alla vers la prairie en question.

REMARQUE. — Le terme démonstratif *elli* ne se retrouve que dans l'adverbe Senh. *iḍ eddji :* hier (Pour l'emploi du *y-i* qui précède la particule, voir phonétique, épenthèse).

Pronoms démonstratifs.

1° Sous-dialectes Senhadja.

296. — PROXIMITÉ.

	Masculin	Féminin
Sing. :	*wada*, celui-ci ;	*iada*, celle-ci.
Plur. :	*wida*, ceux-ci ;	*iida*, ceux-ci.

297. — ÉLOIGNEMENT.

	Masculin	Féminin
Sing. :	*wadin*, celui-là ;	*iadin*, celle-là.
Plur. :	*widin*, ceux-là ;	*iidin*, celles-là.

298. — RAPPEL.

	Masculin	Féminin
Sing. :	*wanna*, celui-là (en question) ;	*-ianna*, celle (en question).
Plur. :	*winna*, ceux (en question);	*-iinna*, celles (en question).

2° Autres sous-dialectes.

299. — PROXIMITÉ.

	Masculin	Féminin
Sing. :	R. *wa* (W. *wani*); Izn. *wu* ;	R. *ia* ; (W. *iani*) ; Izn. *iu*.
Plur. :	R. *yina* ; Izn. *yiya* ;	R. *iina* ; Izn. *iiya*.

300. — ÉLOIGNEMENT.

	Masculin	Féminin
Sing. :	Izn. R. *win* ;	Izn. R. *iin*.
Plur. :	Izn. R. *yinin* ;	Izn. R. *iinin*.

301. — RAPPEL.

	Masculin	Féminin
Sing. :	R. Izn. *wenni* ;	R. Izn. *ienni*.
Plur. :	R. Izn. *yinenni* ;	R. Izn. *iinenni*.

Izn. *aqeššuḍ elɛarɛar dwenni dariäz ennem*, un bâton de thuya celui-là (tel) est ton mari.

302. — Lorsque le démonstratif est employé pour remplacer un être ou une chose que l'on ne veut pas nommer ou dont le nom ne se présente pas immédiatement à la mémoire (Cp. français « machin » « chose » « truc »), il prend la forme suivante :

	Masculin	Féminin
Sing. :	Izn. Bq. Am. *winäi* ;	Izn. *iinai* ; Bq. Am. *iinatt*.
Plur. :	Izn. Bq. Am. *yinai*, *yinaien* ;	Izn. *iinäien* ; Bq. Am. *iinäiin*.

Izn. *šek dyinäi ujertil*, tu es (comme) les « choses » de la natte (on ne veut pas dire : *šek d iḫḫan ujertil*, tu es (comme) les excréments (collés) à la natte). Cette phrase équivaut à l'expression française : tu es un crampon.

303. — Ces pronoms se construisent également avec les particules affixes démonstratives :

304. — PROXIMITÉ :

	Masculin	Féminin
Sing. :	Izn. *winäiu* ; R. *winäia* ;	Izn. *iinäiu* ; R. *iinäia*.
Plur. :	Izn. *yinäinu* ; R. *yinäina* ;	Izn. *iinainu* ; R. *iinäina*.

305. — ÉLOIGNEMENT.

	Masculin	Féminin
Sing. :	Izn. R. *winäiin* ;	Izn. R. *iinäiin*.
Plur. :	Izn. R. *yinäiinin* ;	Izn. R. *iinäiinin*.

306. — RAPPEL.

	Masculin	Féminin
Sing. :	Izn. R. *winäienni* ;	Izn. R. *iinäienni*.
Plur. :	Izn. R. *yinäiinni* ;	Izn. R. *iinäiinni*.

307. — Pronoms démonstratifs neutres.

Des particules démonstratives initiales ont été tirés les pronoms démonstratifs neutres suivants :

PROXIMITÉ : R. Senh. *aïa ;* Izn. *aïu,* ceci.
ÉLOIGNEMENT : R. Senh. Izn. *aïin,* cela (là-bas).
RAPPEL : Izn. R. *aïenni ;* Senh. *aïenna,* cela, dont on parle.

308. — Noter les expressions suivantes :

1° Avec *am,* comme, on aura :

PROXIMITÉ : R. *amya ;* Izn. *ammu,* comme ceci.
RAPPEL : Izn. R. *amenni* et *ammen,* comme cela, ainsi.
Izn. *ammen ieḥs,* cela ne fait rien (littéralement : c'est ainsi qu'il faut).

2° Dans *andaǧ,* comme, les Senh. semblent avoir conservé l'adverbe *am* qu'ils ignorent par ailleurs (Cf. Senh. *egg sa, egg sin,* fais comme ceci, fais comme cela) et *daǧ* qui est sans doute analogue au terme *deǧ* des Ahaggar dans *windeǧ,* celui-là[1] et des Zaian dans *waddeǧ,* celui-là (en question)[2].

IV. — DES PRONOMS ET DE CERTAINS ADJECTIFS

309. — Pronoms affixes des noms, de certaines prépositions et des verbes.

310. — Première personne.

I. SINGULIER. — 1° *Affixe :*
a) Des prépositions : *i.*
b) Des noms : *inu.*
c) Des verbes : affixe direct et indirect : *yi* et *ayi.*

2° *Isolé :*
Senh. *nek,* forme simple, ou *nkini,* forme allongée. — W. Am. Tz. *neš ;* Bq. *niš ;* Izn. *netš.*

II. PLURIEL. — 1° *Affixe :*
a) Des prépositions : Izn. Senh. W. Bq. Am. *naǧ ;* Tz. *naḥ.*
b) Des noms : préfixation d'un *n : ennaǧ,* sauf Tz. *ennaḥ.*
c) Des verbes : affixes direct et indirect : Izn. W. Bq. Am. *anăǧ ;* Tz. *aneḥ ;* Senh. *anaǧd,* avec suffixation du *d* de proximité.

1. R. Basset, *Études sur les dialectes berbères,* p. 106.
2. Loubignac, p. 116.

Quand le pronom précède le verbe, les Senh. mettent le thème *ǧ* avant le support *n*[1] suivant les règles de l'attraction : *măši aǧen ietš,* il va nous manger. — Dans le même cas, les Tz. n'emploient que le thème : *ur izmir aḥ ittef,* il ne peut nous prendre ; dans le reste des sous-dialectes le pronom de la première personne du singulier ou du pluriel est précédé d'un *d :* Izn. *ur di iuᵉti ši,* il ne m'a pas frappé, et s'assimile aux pronoms affixes de prépositions.

2° *Isolé :*
enh. *n Sukna ;* Am. *nešni ;* Izn. *netšin ;* Tz. *neššin ;* W. Bq. *nešnin.*

311. — Deuxième personne.

I. SINGULIER. — 1° *Affixe :*
a) Des prépositions : Izn. *ḳ ;* Senh. W. Bq. Am. *ḱ ;* Tz. *š.*
b) Des noms : Bq. Am. W. (masc.) *ineḱ,* (fém.) *inem ;* Izn. (masc.) *enneḳ,* (fém.) *ennem ;* Tz. (masc.) *enneš,* (fém.) *ennem.*
c) Des verbes : affixes directs masc. Izn. *ḳ* ou *š ;* Senh. et R. *š ;* fém. Senh. *kem ;* Izn. R. *šem ;* affixes indirects masc. Izn. *aḳ ;* R. Senh. *aḱ,* fém. *am.*

2° *Isolé :*
a) Masc. Senh. *kedj,* forme simple et *ḱedjini,* forme allongée ; Izn. et R. *šek.*
b) Fém. Senh. *kemmini ;* Izn. R. *šem.*

II. PLURIEL. — 1° *Affixe :*
a) Des prépositions : masc. Senh. *wen ;* Izn. Tz. Am. *wem ;* W. Bq. *kum ;* fém. Izn. *wemt ;* Senh. *kumt ;* Tz. *kent* ou *šent ;* W. Bq. Am. *ḱent.*
b) Affixes des noms masc. Senh. *enwen ;* Izn. Tz. *enwem ;* W. Bq. *enkum ;* fém. Izn. *enwemt ;* Am. *enwent ;* Am. Bq. *enḱent ;* W. *enḱend ;* Senh. *enkunt ;* Tz. *enšent.*
c) Affixes des verbes : affixes indirects masc. Senh. *awen ;* Izn. Tz. *awem ;* Am. *aḱen ;* W. Bq. *aḱum.*
Fém. Tz. *akent* et *ašent ;* Am. Bq. *aḱent ;* W. *aḱend ;* Senh. *akumt ;* Izn. *awemt.*
Affixes directs masc. : Izn. *ḳen ;* Senh. *kunt ;* Tz. *ken* et *kenniu ;* W. Bq. *šḱum ;* Am. *šwem.*
Fém. : Izn. *ḳemt* et *ḳent ;* Tz. *kent ;* Senh. *kunti ;* Bq. Am. *šḱent, šḱend.*

1. Même particularité signalée à Bougie. — Basset, *Étude sur les dialectes berbères,* page 81.

1° *Isolé :*

a) Masc. : Izn. *ḵenniu ;* W. Bq. Am. *ḵenniu ;* Tz. *ḵenniu ;* Senh. *ḵennumi* et *ḵennawi.*

b) Fém. : Izn. *ḵenïemt* et *ḵenïemti ;* Bq. *ḵennint ;* W. *ḵennind ;* Tz. *ḵennint ;* Am. *ḵenninti ;* Senh. *ḵennumti.*

312. — Troisième personne.

I. Singulier. — 1° *Affixe :*

a) Des prépositions : une seule forme *s* pour les deux genres.

b) Des noms : pour les deux genres : Bq. W. Am. *ines ;* Izn. Senh. Tz. *ennes.*

c) Des verbes : R. Izn. Senh. Affixe indirect pour les deux genres : *as ;* Affixe direct, masc. *i ;* fém. *t.*

2° Isolé, R. Izn. Senh. :

a) masc. *netta.*

b) fém. *nettaï* (Les Izn. disent aussi *nettäïa*).

II. Pluriel. — 1° *Affixe :*

a) Des prépositions : masc. *sen ;* fém. *sent.*

b) Des noms : masc. *ensen ;* fém. *ensent.*

c) Des verbes : indirect : masc. *asen ;* fém. *asent ;* direct : masc. *ťen ;* fém. *ťent.*

2° *Isolé :*

a) Masc. Tz. *niťni ;* Izn. *niťnin ;* Bq. Am. W. *neťnin ;* Senh. *entami.*

b) Fém. Izn. *niťnint ;* Izn. Tz. *niťenti ;* Bq. Am. *neťnint ;* W. *neťnind ;* Senh. *entumti.*

Chez les Izn. on entend également *nihnin, nihnint* [t > ť > h].

313. — Pronoms affixes des noms de parenté.

Certains noms de parenté terminés par *a* ou *i* prennent les pronoms affixés des prépositions au lieu de ceux des substantifs. Avec la première personne du singulier, ils semblent ne pas prendre d'affixe.

En outre un *ï* s'intercale entre le nom de parenté et le suffixe pronominal à partir de la première personne du pluriel.

Izn. *uma,* mon frère ; *umäḵ* et *umäš,* ton frère ; *umäm ; umäs ; umaïnaġ ; umaïwen ; umaïḵemt ; umaïsen ; umaïsent.*

Si chez les Izn. et R. *imma,* ma mère et Izn. *ebbʷa ;* R. *baba,* mon père, suivent exactement cette règle, il n'en va pas de même chez les Senhadja, où *imma* perd, à partir de la deuxième personne, la gémination du *m,* le *i* initial [1] et développe un *i* épenthétique entre le nom et le pronom :

1. Ce *i* se retrouve chez les Zaïan (voir Loubignac, p. 143).

imma ; maiḵ ; maim ; mais ; mainaġ ; maiwen ; maiḵumt ; maisen ; maisent.

Quant à *baba,* il prend les affixes des noms à partir de la deuxième personne du singulier.

Dans tous les dialectes étudiés, le nom *taṛwa* (qui sert de plur. à *memmi,* fils) prend aussi tous les affixes des substantifs ; y compris celui de la première personne.

Remarque I. — Par analogie avec les noms de parenté, la préposition composée — *zdeffer,* derrière, par derrière, — qui se prononce chez les Tz. *zeffǟ,* prend chez ces derniers seulement le *ť* aux personnes du pluriel :

Tz. *zeffri ; zeffǟš ; zeffǟm ; zeffǟs ; zeffǟinaḥ ; zeffǟiwem ; zeffǟťšent ; zeffǟťsen ; zeffǟisent.*

Remarque II. — Qu'ils soient isolés ou en rapport d'annexion les noms de parenté étudiés plus haut ne peuvent pas s'employer sans l'affixe pronominal. On dira donc :

umäs en Ali, le frère d'Ali (m. à m. son frère d'Ali).

ġres aiťmäs ur ġres ismäs, il a des frères et n'a pas de sœurs (m. à m. il a ses frères et n'a pas ses sœurs).

Remarque III. — Il existe, par rapport à *uma,* une autre forme de pluriel : *aumäťen,* au masc. et *ťiuťimäťin,* au fém. dont l'emploi est différent de celui d'*aiťma* et *isma.*

Le premier s'emploie absolument, le deuxième avec un pronom affixe.

Izn. *nešin ḏ aumaťen,* nous sommes frères.
Tz. *neššin ttiutšmäťin,* nous sommes sœurs.

314. — Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs s'obtiennent par la combinaison des pronoms démonstratifs avec les pronoms affixes des noms pour les Izn. et Rif.

315. — Pronoms possessifs des Iznassen.

Singulier.

Masculin	Féminin
wen inu, le mien ;	*ťen inu,* la mienne ;
wen enneḵ, le tien (masc.) ;	*ťen enneḵ,* la tienne (masc.).
wen ennem, le tien (fém.) ;	*ťen ennem,* la tienne (fém.) ;
wen ennes, le sien ;	*ťen ennes,* la sienne ;
wen ennaġ, le nôtre ;	*ťen ennaġ,* la nôtre ;

wen enwen ou *enwem*, le vôtre (masc.);
wen enwemt, le vôtre (fém.);
wen ensen, le leur (masc.);
wen ensent, le leur (fém.).

ṫen enwen ou *enwem*, la vôtre (masc.);
ṫen enwemt, la vôtre (fém.);
ṫen ensen, la leur (masc.);
ṫen ensent, la leur (fém.).

Pluriel.

Masculin
—
yin inu, les miens;
yin ennek̲, les tiens (fém.);
yin ennem, les tiens (masc.);
etc....

Féminin
—
ṫin inu, les miennes;
ṫin ennek̲, les tiennes (masc.);
ṫin ennem, les tiennes (fém.);
etc....

aġïul inu iṣbaḥ wen ennek̲ ur ïeḥli,
mon âne est bon, le tien ne vaut rien (est mauvais).

316. — Pronoms possessifs des Senh.

Les Senh. combinent également les pronoms affixes des noms avec les démonstratifs *win* pour le masculin des deux nombres et *ṫin* pour le féminin des deux nombres et ce, de la manière suivante :

Singulier et Pluriel.

Masculin
—
winnu, le mien, les miens;
winnek, le tien, les tiens (masc.);
winnem, le tien, les tiens (fém.);
winnes, le sien, les siens;
winnaġ, le nôtre, les nôtres;
winnwen, le vôtre, les vôtres (masc.);
winnkumt, le vôtre, les vôtres (fém.);
winnsen, le leur, les leurs (masc.);
winnsent, le leur, les leurs (fém.).

Féminin
—
ṫinnu, la mienne, les miennes;
ṫinnek, la tienne, les tiennes (masc.);
ṫinnem, la tienne, les tiennes (fém.);
ṫinnes, la sienne, les siennes;
ṫinnaġ, la nôtre, les nôtres;
ṫinnwen, la vôtre, les vôtres (masc.);
ṫinnkumt, la vôtre, les vôtres (fém.);
ṫinnsen, la leur, les leurs (masc.);
ṫinnsent, la leur, les leurs (fém.).

317. — Le problème du pronom relatif.

On trouvera ci-dessous un certain nombre d'exemples de constructions berbères répondant à nos constructions relatives françaises. — Quand le sujet de la proposition subordonnée est en même temps le

sujet de la proposition principale, le verbe de la proposition subordonnée se met au participe (exemple *a*); dans le cas contraire il est à un temps personnel (exemple *b*).

318. — A. Propositions sans démonstratif.

1° Ex. *a* : Izn. *ṫġaṭ innumen ibawen ur tehddi azaren*,
une chèvre (qui est) accoutumée aux fèves ne broute pas les baies de jujubier sauvage.
a ïa ṫamġart isġuyun zi ṯkila n teḥriṭṭ,
o! femme qui crie pour des coups d'outre!

Ex. *b* : Izn. *idjen warïaz urïu ennes iṣbaḥ*,
un homme dont le jardin est beau.
Izn. *ameddukel ked ïeddiwed*,
l'ami avec lequel tu t'es réuni.
Tz. *azru zi dayi ïukta*,
la pierre avec laquelle il m'a frappé.
Izn. *amšum enni di iṭṭof udai*,
le misérable que le juif tenait.
Izn. *aḫḫam midi ttili imeṭṭuṫ*,
la chambre où se trouve la femme.
Izn. *arïāz ḥef irezzud*, l'homme que tu cherches.

319. — B. Proposition avec élément démonstratif.

2° Ex. *a* : Izn. *ďšem a ġa iroḥen*, c'est toi qui iras.
Senh. *ďkej a ṫ ïuïen*, c'est toi qui l'as frappé.
Ex. *b* : Izn. *ďšek a ġa wʷlaġ*, c'est toi que je frapperai.
3° Ex. *a* : Izn. *ennets ai ďawen ġa ïeffġen ḫ main tuġ iḫeddem*,
c'est moi qui vous tirerai au clair ce qu'il faisait.
W. *eššek* (de *ďšek*) *aiṫ ïuklin*, c'est toi qui l'as frappé.
Izn. *ettismin ag͡edjin ṫajruṫ bla ṫimeslin*,
c'est la jalousie qui a laissé la grenouille sans cuisse.
Ex. *b* : Izn. *aïu ai d iwiġ*, c'est ce que j'ai apporté.
Izn. *zug ïu aï eḫsaġ aď engaġ imān inu*,
c'est pour cela que je veux me tuer.
4° Ex. *a* : Tz. *ďkenniu i ṫ ïuṫin*, c'est vous qui l'avez frappé.
Tz. *ďšek ig͡utin Moḥand*,
c'est toi qui a frappé Mohand.
Ex. *b* : Tz. *aïa i d uwiḫ*, c'est ce que j'ai apporté.
5° Ex. *a* : Senh. *un urïaz n͡iddjan urti nnes mezïan*,
un homme dont le jardin était beau.
Ex. *b* : Senh. *azru nna di isiyeb*, la pierre qu'il me lança.

Ex. *b* : Bq. Am. W. *aïdi en ezriġ*, le chien que je vis.
6° Izn. *arïaz enni ïufin* (Ex. *a*), *aïdi enni zriġ* (Ex. *b*), l'homme qui trouva le chien que je vis.

320. — C. Propositions avec pronoms démonstratifs.

Ex. *a* : Izn. *ïegga lḫeir wen t ïetšin*, celui qui l'a mangé a bien fait.
Izn. *inäs iten innän aḥbib inu faiq*, réponds à celle qui dit : « mon ami est dégourdi ».
Ex. *b* : Izn. *wen zi tuggḍed*, celui que tu craindras.

Masculin

sing. : R. Izn. *wen* ; Senh. *wan*, celui qui ;
plur. : R. Izn. Senh. *win*, ceux qui.

Féminin

sing. : R. Izn. *ten* ; Senh. *tan*, celle qui ;
plur. : Izn. R. Senh. *tin*, celles qui.

321. — D. Proposition avec élément démonstratif et préposition.

Ex. *b* : Senh. *arba nna mimmi immut baba nnes*, l'enfant dont le père mourut.
Izn. *ïused warïäz mumi ïwin aġïul ennes*, l'homme dont ils prirent l'âne est venu.
W. *argaz memmi iwinäs aġïul ines*, l'homme auquel ils prirent l'âne.

322. — E. Propositions interrogatives ou exclamatives : Emploi de *wai-*, *wi* = qui.

Izn. *wi din*, qui (est) là ?
Izn. *wi däm innän eḫdem*, qui t'a dit : « travaille ».
Tz. *wiš innän tajummaḥta*, qui t'a dit cette parole ?
Bq. *wi kt innän*, qui te l'a dite[1].
Izn. *wi ïufin tasekkurt*, qui trouverait une perdrix !
Senh. *wai eqqareġ*, que dis-je ?

323. — Employé chez les Izn. et R. avec les pronoms affixes directs des verbes (3e personne) et suivi du participe d'un verbe « *al* » signifiant posséder en Touareg, il traduit « de qui... », « à qui... », signifiant possession :

1. Les Senh. et Am. employent ašku (de l'Ara. dial. eškun) ašku ak innän, qui te l'a dit ; ašku da, qui (est) ici.

Singulier

masc. : Izn. *wit ilän* ; Tz. *wit iṛän* ; R. *wit iṛin*, à qui est... ;
fém. : Izn. *wit ilän* ; Tz. *wit iṛän* ; R. *wit iṛin*, à qui est...

Pluriel

masc. : *wi ten ilän*, à qui sont... ;
fém. : *wi tent ilän*, à qui sont...
Izn. *taġiult-u wit ilän*, de qui est cette ânesse (m. à m. cette ânesse, qui la possédant.)

324. — En somme on remarquera que toutes ces constructions sont des constructions sans élément démonstratif.

Autres éléments interrogatifs et exclamatifs.

325. — A. Interrogation directe :

a) On emploie des adjectifs :

män, pour le masculin des deux nombres : quel, quels... ?
mänt, pour le féminin des deux nombres : quelle, quelles... ?
mana, invariable, quels que soient le genre et le nombre. De beaucoup le plus usité dans le R., il met le mot qui le suit au cas d'annexion.

Izn. *man arïaz*, quel homme ?
Izn. *mant el ḥaläï*, quelles femmes ?
Izn. *man abriḍ*, quel chemin ?
Izn. *mana warïaz* ; Bq. *mana wargaz*, quel homme ?
Izn. W. Tz. *mana ubriḍ*, quel chemin ?
W. Tz. *mana ïmeṭṭüt*, quelle femme ?

Avec proposition :

Izn. *man abriḍ ked tusid*, par quel chemin es-tu venu ? (m. à m. quel chemin par tu es venu ?).
W. Tz. *mana ubriḍ miked tusiḍ*, même sens.
Izn. *mant taïezzimt zi iukta*, avec quelle pioche il a frappé (m. à m. quelle pioche avec...).

Pour rendre ces adjectifs les Am. disent *mašm*, et les Senh. *ašmen*, *ašm*, dérivés de l'arabe.

Am. *mašm argäz*, quel homme ?
Senh. *ašm warïaz*, quel homme ?
Senh. *aš men temġart*, quelle femme ?

326. — *b*) On emploie des pronoms :

I. — Sans spécification de genre.

1° Sans postposition.

Ex. *a* : Izn. *mainš ïuġin* ; W. *miš ïuġen* ; Tz. *miš ïuġin*, que te prend-il ?

Ex. *b* : Senh. *ai taɛnäm kennawi*, qui êtes-vous ?
Izn. *main taɛnim* ; Bq. *min taɛnam* ; W. *min daɛnim*, qui êtes-vous ?
Izn. *main teqqared*, que dis-tu ?
Izn. Bq. Am. *main din*, qu'y a-t-il ?
W. Tz. *min din*, qu'y a-t-il ?

Chez les Izn. Tz. Am. et Senh. *main* ou *mi* suivi des affixes pronominaux directs des verbes (3e personne) et du participe d'un verbe « *al* » cité plus haut, rend notre expression : « en quoi » indiquant la matière composant une chose :

Singulier

masc. : Izn. *maint ilän* ; Senh. *mit ilän* ; Am. *maint iṛin* ; Tz. *mint iṛin*.
fém. : Izn. *maint* ou *maintet ilän* ; Senh. *mit ilän*.

Pluriel

masc. : Izn. *mainten ilän* ; Senh. *miten ilän*.
fém. : Izn. *maintent ilän* ; Senh. *mitent ilän*.
Izn. *ṯhatemṯu maintet ilän*, en quoi est cette bague ? (Réponse : *eṅ uraġ*, en or).

Remarque. — Chez les Senh. cette expression sert aussi à indiquer la possession (v. plus haut à ce sujet pour le reste des parlers, propositions interrogatives § 323) : *mit ilän, miten ilän...*, etc. se traduiront, selon le sens de la phrase par : « en quoi est... », « en quoi sont... » ou « de qui est... », de qui sont... ».

2° Avec postposition :

ḥ. Senh. *maḥ ittru*, pourquoi pleure-t-il (m. à m. quoi sur il pleure).
ḥef. Izn. Bq. Am. *main ḥef* — ou — *mi ḥef ittru*, m. s.
Tz. *min ḥef ittru*[1].
ġer. Izn. *maindeg* — ou — *midi* ; Tz. *mindi* ; W. Bq. Am. *mideg* ; Senh. *mideġ*, dans quoi ? (m. à m. quoi dans).

1. On entend également chez les Tz. *maimmi* (pour *main mi*).

s. Senh. Bq. *mis* ; Am. *miḥis*, avec quoi ? (instrument).
zeg. zi. W. *mizeg* ; Tz. *minzi* ; Izn. *main zi* ou *mizi*, même sens.
ked. Izn. *miked* — ou — *wiked* ; R. Senh. *miked*, avec quoi, en compagnie de qui ?

327. — II. Avec spécification de genre.

Lorsque quel, quelle est pronom interrogatif, il se traduit par *man*, chez les Izn. ; *mana*, chez les Am. Bq. W. — suivi des pronoms démonstratifs *wen*, pour le masc. — *ten*, pour le féminin et le verbe qui suit se met au participe (Ex. *a*).

Izn. *manwen iffġen*, quel est celui qui est sorti ?
Izn. *man ten irešlen*, quelle est celle qui s'est mariée ? Laquelle s'est mariée ?
Bq. Am. W. *mana ten imerken*, laquelle s'est mariée[1] ?

328. — B. Interrogation indirecte.

W. *ain ma tennid*, quoi que tu dises.
Izn. *mäin emma di tennid ur dak timnaġ*, quoi que tu me dises, je ne te croirai pas.

« Quoique... », « quelque chose que... » et aussi « de quelque manière que... » se traduisent par *mäin* plus ou moins transformé, suivi du thème *k-š*[2] et du pronom *ma* :

Bq. *mak ma iddjaɛat auiaġ*, de quelque façon qu'il soit, je le prendrai.
W. *mu k ma igga lḥal ad aseġ*, quel que soit le temps, je viendrai.
Tz. *mamešma tennidayi wäš timnaḥ*, quoi que tu me dises, je ne te crois pas.
Senh. *amek ma iddja lḥal ad aġulaġ*, quel que soit le temps, je viendrai.

329. — C. Emploi exclamatif :

mäin : Izn. Bq. *mäin tefsused*, que tu es léger[3] !
mäna : W. Bq. Am. *mäna išettiḥna*, quels mensonges[4] !
maɛna : Izn. *maɛna waġiulu*, quel âne !
maɛna : Tz. *maɛna iḥariqna*, quels mensonges !

1. Les Tz. diront dans le même cas : *min taɛna ten imerẓen* et les Senh. *ašk un tanna dišent temlek*.
2. Zaïan *ki* comme et *aka*, ainsi (Loubignac, p. 129 et 551).
3. Senh. *šhal kej tehfifed*, que tu est léger !
4. Senh. *ašmen tekdub tida*, quels mensonges !

Adjectifs et pronoms indéfinis.

330. — Un, une.

1) Suivi d'un nom (à la forme d'annexion).

Izn. *idj, idjen;* R. *ijj;* Senh. *un*, un.
Izn. W. Bq. Tz. *išt;* Am. *tišt*; Senh. *un*, une.

On entend aussi bien *idj, ijj, išt, tišt*, que *idjen, išten* et *tišten*. (Sans doute s'agit-il d'un écrasement résultant de la cohésion très forte avec le mot qui suit.)

Izn. *idj* ou *idjen wariaz*, un homme.
Am. *tišten nemǧari*, une femme.
Senh. *un uriaz d un temǧari*, un homme et une femme.

2) Isolé.

On entend plus souvent : *idjen, ijjen* qu'*idj, ijj ; išten*, qu'*išt*, chez les Izn. W. Bq.

Senh. *iwen*, un ; *iwet*, une.
Am. *yijj*, un ; *tišt*, une.
Tz. *ijjen zaiwen iǧ eggin aïa*, c'est un de vous qui a fait ceci.
Senh. *innäit iwen ;* Am. *innäit yijj*, quelqu'un me l'a dit.

3) L'un... l'autre ; l'une... l'autre : *idjen... idjen...* etc...

Izn. *idjen idran idjen itnin*, l'un fut blessé à la tête, l'autre se plaignit (de coups) (Pour les uns... les autres, voir plus bas).

4) Aucun, aucune, nul, nulle (adjectifs et pronoms), personne (pronom) :

Izn. masc. *ula didjen ;* fém. *ula dišt;* W. Tz. B. masc. *ur̦a dijjen ;* fém. *ur̦a dišt ;* Bq. Am. masc. *ḥeta dyijj ;* fém. *ḥeta ttišt ;* Senh. masc. *ḥatt un ;* fém. *ḥetta diwet.*

Bq. *ur iufi ḥeta d yijj uwargāz*, il ne trouva nul homme.
Senh. *elḫidma ïa ḥatta diwen ä t issin*, ce travail-ci personne ne le connait.
Izn. *ur ufiǧ ula d išt*, je n'en ai trouvé aucune.

Remarque I. — Personne se rend aussi par le mot arabe *ḥad*

Senh. Izn. W. Bq. Tz. *ur din ḥad*, il n'y a là-bas personne.
Am. *ur den ḥad*, même sens.

Remarque II. — Citons encore le mot dérivé de l'arabe :

Izn. Senh. Am. *kul;* W. Bq. Tz. *kur̦*, chaque adjectif. Le nom qui le suit a sa voyelle initiale altérée :

Izn. *kul tmettut troḥ ǧer waḫḫam ennes*, chaque femme partit vers sa tente.

Remarque III. — Chacun, chacune pronoms font respectivement :

Izn. *kul idjen, kul išt ;* Senh. *kul iwen, kul iwet ;* Am. *kul yij, kul tišt ;* W. *kur̦ ijjen, kur̦ išten ;* Tz. *mkur̦ ijjen, mkur̦ išten ;* Bq. *kur̦ dijjen, kur̦ dišten.*

Bq. *kur̦ dijjen itšuš ḫe r̦makeṛt ines*, chacun cherche sa nouriture.

331. — Dérivés de la racine *ḍ*, être différent[1].

On trouve chez les Senh. ce radical employé sous deux formes :

1° *iḍ* qui, précédé des pronoms affixes d'éloignement, rend notre pronom « l'autre » :

	Singulier	Pluriel
Masculin	*waiḍ;*	*wïiaḍ.*
Féminin	*taiḍ;*	*tïiaḍ.*

tzei iwen ag waiḍ, l'un se battit contre l'autre.
iwet ttaiḍ (pour *d taiḍ*), l'une et l'autre.

2° *iaḍén*, forme participale[2] d'un verbe inusité ; s'emploie : *a*) chez les Senh. : avec les mêmes pronoms affixes et avec le même sens que dessus.

	Singulier	Pluriel
Masculin	*waïaḍén ;*	*wïiaḍén.*
Féminin	*taïaḍén ;*	*tïiaḍén.*

b) Chez les Senh. le R. et les Izn. précédé de la particule de rappel R. Izn. *enni* (Am. Bq. *enn*) ; Senh. *enna*, pour rendre notre adjectif un autre, une autre.

Senh. *ennaḍén : ariāz ennaḍén*, un autre homme.
Izn. R. *enniḍén*. Chez les W. Tz. Am. il y a quelquefois interversion du *i* et du *e* : *ennéḍni.*

332. — Cet adjectif est invariable, sauf cependant chez les Am. où *ennéḍni* fait au féminin pluriel *ennéḍnit*, et chez les W. où le pluriel fait *ennéḍḍén.*

333. — Employé comme pronom déterminé *enniḍén* et ses analogues est précédé des pronoms démonstratifs de rappel abrégés et rend nos pronoms « l'autre » « les autres ».

W. *usind yin ennéḍḍén*, les autres arrivèrent.

Il y a souvent contraction des deux termes :

Am. *yinniḍén*, les autres (masc.).
Senh. *tinnaḍén*, les autres (fém.).

1. R. Basset (*Manuel de langue kabyle*, page 21).
2. Employés également en Zaïan (Loubignac, p. 131).

334. — Employé comme pronom indéterminé *ennidén* et ses analogues est précédé :

1° Au singulier, par l'unité :

W. *lusid išt ennédni,* une autre arriva.

2° Au pluriel, par la particule *šra :*

Tz. *usind šā ennidén,* d'autres arrivèrent.

Šra ennidén et *had ennidén* invariables (ce dernier composé de *had* d'origine arabe) rendent aussi nos pronoms indéfinis : quelqu'un, quelqu'autre :

Izn. *usind had ennidén,* quelques autres arrivèrent.
Izn. *ġrek šra waidi,* as-tu quelque chien ?

Šra, suivi de la préposition partitive *zi,* rend encore les pronoms indéfinis : « certain », certains », « certaine », « certaines d'entre... ».

Izn. *šra zisen ṣobḥen šra zisen ur eḥlin,* certains d'entre eux sont bons, d'autres mauvais.

335. — *iḥf,* tête ; *fus,* main ; *imān imānt,* âme, personne.

Ces substantifs font office d'adjectifs indéfinis et se rendent par notre expression : « même » dans « moi-même », « eux-mêmes », etc...

Izn. *iušit zufus ennes,* il le frappa lui-même (m. à m. de sa main).
Tz. *ienġa iḥf ennes,* elle se suicida, se tua elle-même (m. à m. elle tua sa tête).
W. *usind si imānt ensen,* ils vinrent eux-mêmes.

336. — Pronoms ou adjectifs empruntés à l'arabe.

337. — *Kul* et *qaɛ* (Tz. *qaɛa*).

Ces deux verbes rendent les adjectifs et pronoms tout, toute, tous, toutes.

1° Adjectif :

Izn. W. Tz. *midden qaɛ,* tout le monde.
Tz. *usind iudān qaɛa,* tous les gens vinrent.

2° Pronoms :

Izn. Tz. *qaɛ iinaġ,* nous tous ; *qaɛ iiwem* (*iiwen*) vous tous ; etc....
Bq. W. *qaɛ neššin ; qaɛ kenniu,* etc....
Senh. kul *nukna ;* kul *kennawi,* etc....
Am. kul *nešni ;* kul *aiiwen*[1] ; *kulla kenniu* (fém. plur.) ; *kulla netnin ; kulla netnint.*

1. Le *ii* des Izn. Tz. et le *aii* des Am. dans *aiiwen* semble être le pluriel de *u* qui signifie fils de....., enfant de..... (et gens de..... au pluriel).

338. — V. NUMÉRATION

Les trois groupements étudiés ici emploient la numération arabe sauf pour l'unité, dont le nom berbère a déjà été étudié (voir : adjectifs et pronoms indéfinis).

Cependant quand les Bq et Am. comptent sans nommer l'objet de la numération, ils disent :

waḥit, un, une ; *waḥed u ɛašrin,* vingt et un, vingt et une.

A partir de deux, les Berbères prononcent les nombres comme les Arabes. Cependant les Bq. prononcent :

ḥitaš et les Am. *ḥittaš,* onze.

Les nombres de onze à dix-neuf inclusivement, suivis d'un nom arabe non berbérisé s'allongent de la finale *ar* (contenue dans le mot arabe *ɛašra :* dix).

inaɛšar mia, douze cents.
imentaɛšar taleb, dix-huit clercs.

Le duel n'existe pas, mais quelques mots d'origine arabe le conservent.

šahraīn, deux mois ; *iumāin,* deux jours.

339. — Le nom de la chose nombrée se met à la forme d'annexion par *en, n.*

Izn. *tlālin en tfunāsin,* trente vaches.
Izn. *inaɛš en midden,* douze individus.

Exemples de quelques berbérismes :

1° Izn. *usind tlāla itsen,* il en vint trois.
2° Izn. *iwiġlen se tlāla,* je les ai emmenés tous trois.
3° Izn. *usind di tlāla,* ils vinrent les trois ensemble.

340. — Numéraux ordinaux.

Premier et dernier sont traduits par des mots berbères :

Izn. *amezwar ;* Senh. *amezwaru ;* Bq. Am. W. *amezgaru,* premier.
Izn. *aneggar ;* Senh. W. Bq. *aneggaru ;* Tz. Am. *ameggaru,* dernier.

Les autres ordinaux s'expriment :

1° Avec la particule : Izn. *us,* fém. *tus ;* Bq. *us,* invariable :

Izn. *us setta ; tus ḥamsa ;* le sixième ; la cinquième.

2° Par les pronoms démonstratifs de rappel, suivis du participe du verbe *eg.*

Senh. *wanna iġān ḥamsa,* le cinquième.
Tz. W. *tenni igin ɛašra,* la dixième.
Bq. Am. *wenni iġin setta,* le sixième.

3° On fait aussi précéder le numéral ordinal composé de *us, wis,* du numéral cardinal immédiatement inférieur :

Izn. *tlāta n elḥalāt tus rebεa,* la 4ᵉ femme (m. à m. trois des femmes. la quatrième).
W. *tṛata n temġarin wis rebεa,* la 4ᵉ femme.
Bq. *rebεa n tfunāsin us ḥamsa,* la 5ᵉ vache.
Am. *tṛāta en nemġarin wis rebεa,* la 4ᵉ femme.

341. — Numéraux partitifs.

Ils s'expriment comme les ordinaux, sauf moitié qui se dit : W. Am. Senh. *azġen ;* Izn. Tz. *azyen ;* Bq. *iazġent.*

Izn. *azyen en teknifi,* la moitié de la galette.

342. — Numéraux distributifs.

Ils s'expriment à l'aide de cardinaux répétés :

Izn. *udfen idjen idjen,* ils entrèrent un par un ; *tnāin tnāin,* deux par deux..., etc....

Les substantifs suivants, formés en partant des noms de nombre sont empruntés à l'arabe :

aḥammās, celui qui cultive moyennant le cinquième de la récolte.
arebbāε, cultivateur au quart.
tahmāsit, arme à cinq coups (Mauser).
tsaεit, arme à neuf coups (Lebel).

343. — Les numéraux au double, au triple, au quadruple, au quintuple..., etc..., s'expriment par la tournure de phrases suivantes :

Izn. *ḥe marretain,* au double (m. à m. sur deux fois).
Izn. *ḥe telt marrat,* au triple.
Izn. R. Senh. *ḥe rebεa marrat,* au quadruple.
Izn. R. Senh. *ḥe ḥams marrat,* au quintuple.

344. — VI. PRÉPOSITION

I. — Prépositions proprement dites.

345. — *a*) Préposition *i :* Elle revêt une seule forme et signifie à, pour, par, et même dans.

EMPLOI DEVANT UN NOM :

Izn. *innās uġarda i tlefsa,* le rat dit au serpent.

Izn. *ġir išt tmellālt i wās ai tettaġ,* je ne mange qu'un œuf par jour.
Izn. *wen itsammaren i userdum,* celui qui ferre un mulet.
W. *zdat i deġziri,* face à l'île.
Bq. *azeddjif i mahjouba, uksum itemġart,* la tête, pour Mahjouba et la chair pour sa femme.
Am. *argāz ines iujed i tiḥf en uwuri,* son mari s'était posté à l'entrée de la porte.
Tz. *uā t tiššei i ḥad,* ne le donnez à personne.
Senh. *anselqaḥ timessi i usettif,* nous mettrons le feu au fourré épineux.
Senh. *izra tili n taġaṭ i thala,* il vit l'ombre de la chèvre dans la source.

REMARQUE. — Chez les W. il arrive quelquefois que cette préposition ne s'entend pas prononcer :

neuyazd uspaniu (pour *i-uspaniu*) *elklaït,* nous prîmes aux Espagnols des fusils.

EMPLOI AVEC LE PRONOM AFFIXE :

Dans ce cas la forme spéciale du pronom affixe dans lequel rien ne rappelle la préposition, a été étudiée aux pronoms personnels affixes indirects des verbes (voir § 310, 311, 312).

innās, innāsen il lui dit, il leur dit.

EMPLOI AVEC LE PRONOM PERSONNEL ISOLÉ :

Izn. *ušiġ as i netta,* je l'ai donné à lui.

346. — *b*) Préposition *g.* Elle revêt plusieurs formes *dġ, dug, dyi, di, d, ug, aug, eg,* qui se traduisent toutes, selon le sens général de la phrase par : dans, en, à, par....., etc.

1° EMPLOI DE *g.*

Cette forme est inconnue des Izn. et Tz. Elle n'est employée dans les autres parlers que devant des substantifs. Elle revêt souvent la forme *gi* devant un nom commençant par une consonne.

W. *udfen g-uḥeššāb,* ils pénétrèrent dans le fourré.
W. *isqaditen ad egmaren gi-ṛgabet,* il les envoya chasser dans la forêt.
W. *iṭṭfas g-waṛgām,* il le prit par la bride.
Bq. *sidi māṛek iendaṛ g-uzġar,* Sidi Malek est enterré à Azghar.
Bq. *telḥṣayi tḥulent enn ġrem g-fus,* il me faut la bague que tu as à la main.

Am. *ebḍu g-wamän,* tombe dans l'eau.
Am. *teggäs taḥräzt g-umezzuġ,* elle lui mit une boucle à l'oreille.
Am. *sqarqben gi tuwurt,* ils frappèrent à la porte.
Senh. *ibedd g-unzär,* il resta à la pluie.
Senh. *ineqqez g wamän,* il sauta dans l'eau.

347. — 2° Emploi des formes : *dġ, deg, duġ, du, dyi, di, d, ug, aug, eg.*

Devant un nom :

Toutes s'emploient, sauf *dg, dyi* et *d*. La forme contenant *d* s'emploie de préférence avec les noms commençant par une consonne.

Izn. *iḥuf deg iġzar,* il tomba dans la rivière.
Izn. *ma tezrid urär dug jenna,*
est-ce que tu as vu une noce dans le ciel ?
Izn. *dug udem en Sidi Rebbi,* pour l'amour de Dieu.
Izn. *ttuġ di wamkän enni idjen usun,*
il y avait à cet endroit un douar.
Izn. *urd ettis di tmurt inu,* elle ne vient pas dans ma terre.
Izn. *izeuran lemḥibbet d uεaddis,*
les racines de l'amitié sont dans le ventre.
W. *di tsaεt enni en wazġat,* à ce moment-là de l'an dernier.
W. *dug warendad en djebḥar,* en face de la mer.
W. *aqqait eg qarεiyen,* le voici dans les Guélaya.
Bq. *mara teddjid äs ug ur,* si tu es dans son cœur.
Bq. *am irden ug unnar,* comme le blé dans l'aire.
Tz. *ijmaε remḥaddjet aug udrä,*
il rassembla la « mehalla » dans la montagne.
Tz. *iggusen essem di ttajin,* il leur mit du poison dans le plat.
Tz. *araḥet di ramän,* allez en paix.
Tz. *adasent eggaḥ tiggest eg iri,*
je leur ferai un tatouage dans le cou.
Tz. *iggit ug sakku,* il le mit dans le « tellis ».
Tz. *tedwa tbaġra dug jenna,* le corbeau s'envola dans le ciel.
Am. *igit dug fitär,* elle le mit dans l'étable.
Am. *iġäs yijj ugezmir eg qemmum,*
elle lui mit une touffe d'herbes dans la bouche.
Am. *iġa tafruḥt en gi tzeqqa,* il mit cette jeune fille sur la terrasse.
Senh. *ineqqez g wamän di tḥäla,* il sauta dans l'eau, dans la source.
Senh. *iġäs ajeddjif ennaḍen eg mi n teškart,*
il passa l'autre pointe dans l'ouverture du sac.

Remarque. — Chez les Senh. on entend aussi *i* (V. § 345) :
mai tukred ak eġen i lḥabs, si tu voles on te mettra en prison.

Devant le pronom affixe ind. des verbes on emploie : *dġ, deg, dyi, dai, di.*

W. *mara dgek ši nniyt,* s'il est en toi un peu de foi.
W. *isenyiten degsend seddiri,*
il les fit monter dans elles (les barques), de nuit.
Bq. Senh. *tġid dġi lḫeir,* tu m'as fait du bien.
Am. *iġa dyes arhaj,* elle y mit du poison.
Am. *tamġart teg degsen el ḫeir,*
la femme leur fit du bien (fut bonne pour eux).
Tz. *main tehs ujeddjid at tḥdem daïnaḥ,*
que veut faire de nous le roi.
Izn. *iḥuf dis,* il tomba dedans.
Izn. *eg dinaġ el ḫeir,* sois bon pour nous.

(Voir : Emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma.*)

348. — c) Préposition *s*. Elle revêt plusieurs formes : *seg, sug, si, zg, zeg, zug, zi,* et marque l'origine, la direction, l'instrument, la cause..., etc...

Emploi de *s*.

Devant un nom.

Izn. *emmuten s näin* (de *s einäin*), ils moururent tous deux.
Izn. *imettart s-uḍar,* il le lance à l'aide du pied.
W. *idfaεsen rbumbet s- ermiš tzennaden sruqid,*
il leur distribua des grenades avec mèches que l'on allume à l'aide d'allumettes.
W. *kur ijjen s timmäs,* chacun avec sa mère.
Tz. *Sidi εari isarrèd s-uεukkʷäz ennes,*
Sidi Ali traça à l'aide de son bâton.
Tz. *ušayi tazät s-etfust enneš,*
donne-moi des figues de ta menotte.
Tz. *iuktitid s-tiäsa,* il la frappa du soc (avec le...).
Bq. *ḥuma tsara mizeryawen s- tiri ines d azegrär,*
afin que la dame de beauté puisse se promener avec son cou élancé.
Bq. *araḥayi subekkar,* viens à moi de grand matin.
Am. *ad tenṭeu s- therkusen s- kulleš,*
il se lancera avec ses chaussures et tout le reste.
Am. *ikkerd s- unneḥraε,* il se réveilla en sursaut (de terreur).
Am. *itames iḍarren ines s- ušär,* il enduit ses pieds de terre.
Senh. *tedkur teškart s- wamän,* le sac se remplit d'eau.

Devant un pronom. — *s* s'emploie avec le pronom personnel isolé.

Senh. *măši ağen ilš s- nukna s- tarwa nnağ,*
il va nous manger, nous avec nos enfants.

Il se rencontre également chez les Senh. Bq. Am. dans l'expression : pour combien ?

Senh. *šḥal mis tesğid ; Bq. šḥar mis ssğid ; Am. šḥar miyes ssğid,*
pour combien l'as-tu acheté ?

(Voir : pronoms dérivés composés de *ma*. — Le problème du relatif).

349. — Emploi de *seg, sug, si.*

seg et ses analogues *sug, si,* se rencontrent seulement chez les Izn. dans la famille des *al ḫaled* (Beni Khaled).

nettăta ttaderğalt si inăin en tiṭṭuwin, elle était aveugle des deux yeux.
merḥeba si ḍeif Allah, bienvenue à l'hôte de Dieu !
tetšur si ḍḍuft nağ si ulum, elle est remplie de laine ou de paille.
seg wăss enni, de ce jour (depuis ce jour).

Emploi de *z, zg, zeg, zuğ, zi, zai.*

Dans le reste de parlers envisagés ici *s* est assimilé en *z*.

Emploi devant un nom :

Izn. *ilqai z- ufus ennes,* il le reçut avec la main.
Izn. *iɛaudas zug wenniḍĕn,* il recommença de l'autre.
Izn. *troḥ attaiem zeg idjᵘwanu,* elle alla puiser de l'eau d'un puits.
Izn. *siwel zi tmăziḥt,* parle en berbère.
W. *trăta n miden zeg ait wariağer,*
trois individus des Beni Ouriaghel.
W. *sawaren zeg taɛrabt,* ils parlent en arabe.
W. *qerɛent zeg šebrawen,* ils le chassèrent des tranchées.
W. *adazd awin erwaḥš zi reḥra,*
ils lui porteront de la faune de la forêt.
Tz. *iruḥ nettăt atsu zi tăra,* elle alla boire (de l'eau) de la source.
Tz. *nešš dja iddjăn zi reḥbăb iḍa edḥiḥ zi barra,*
moi qui faisais partie des amis, aujourd'hui je suis parmi les étrangers.
Tz. *edḥan izermemma zeg fiğran iteqqsen,*
ce sont les lézards qui piquent au lieu des vipères.
Am. *ira ur tessin memmis zug warbib ines,*
elle ne discernait pas son fils de son enfant d'adoption.

Am. *yijj urma iuzzağ zgi rebiɛ,*
une prairie était sèche en fait d'herbes.
Am. *ak nuš ennos zgi tatten,*
nous te donnerons la moitié des moutons.
Am. *zgi ssa ağirin,* d'ici vers l'avant.
Senh. *iffğid zug wamăn,* il sortit de l'eau.
Senh. *tusăd un ujebli zug udrăr,* un Djebli arriva de sa montagne.
Senh. *aten nekkes zug settif,* nous les tirerons des ronces.
Senh. *zranten zi ttăsiɛ,* ils les virent de loin.

Emploi devant le pronom affixe indirect, des verbes.

Il se présente sous la forme *zg, zeğ, zai, ziy, zi.*

W. *uka zges emmenğen,* aussitôt ils se battirent contre lui.
Bq. *uka ad iffağ zges eddjen,* et aussitôt le génie lui apparut.
Am. *ayi tesmerked zğes,* tu vas me marier à elle.
Tz. *isḥus zăinaḥ,* il eut vent de notre présence.
Senh. *ağen tfekked ziyes,* tu nous délivreras de lui.
Senh. *innasen tiwen zisen,* l'un d'eux leur dit.

(On entend également chez les Senh. cette préposition abrégée en *yi : tutit yis,* il l'en frappa.)

Izn. *idjen zinağ,* l'un de nous.

(Voir également emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*.)

350. — *d)* Prépositions *aked* et *ag*, signifiant avec, et aussi, contre.

1° *aked* est employé par les Izn. devant les noms seulement ; *ked* est employé dans tous les parlers, dans les constructions berbères répondant aux constructions relatives françaises (v. problème du pron. relat.).

2° *akid* et *kid* est employé par tous les parlers étudiés ici, mais devant les pronoms affixes indirects des verbes.

3° *ag*, inconnu des Izn. est employé dans les autres parlers devant les noms seulement.

Emploi de *aked* et *ked.*

Izn. *irŭwaḥ wariăz aked uɛašši,* l'homme retourna dans (avec) l'après-midi.
Izn. *nitnin egguren aked idjen ubrid,* ils marchaient le long d'un chemin.
Izn. *ad reŭḥağ aked uma,* je partirai avec mon frère.
Izn. *mengen aked wariăz enni,* ils se battirent avec (contre) cet homme.

Izn. *ameddukel ked teddiwed*, l'ami avec lequel tu t'es réuni.
Izn. *wiked tusid*, avec qui es-tu venu ?
R. Senh. *miked tusid*, même sens.

Emploi de *akid* et *kid*.

Izn. *nets akideḳ*, moi avec toi.
Izn. *ur kidi irayed*, ne me conseille pas (m. à m. ne donne pas d'avis (concurremment) avec moi).
W. *iraḥ akides Sidi Mussa*, Sidi Moussa alla avec lui.
W. *infa imseṛmen udfen akides gi ṛwesṭ*, il trouva les musulmans ayant pénétré au milieu d'eux (m. à m. en leur compagnie, dans le centre).
W. *eggin akides eṛbaṛuḍ*, ils se battirent contre lui.
Senh. *iusäd akides uššai*, le chien lévrier vint avec elle (v. au chap. conjonction, la part. *d* qui semble dériver de *aked* et qui, comme ce dernier, met le nom qui la suit au cas d'annexion).

351. — Emploi de *ag* :

W. *innäs iwa sir ag ubrid*, il lui dit : « va donc par le chemin ».
W. *wami ga njemεen ageṛεaṣar*, lorsqu'ils se furent rassemblés durant le soir.
Tz. *iqqim Ḥammu ag tamziwin*, Hammou resta avec les ogresses.
Bq. *iudef gi temdint ag umeddukeṛ ines*, il pénétra dans la ville avec son ami.
Am. *qimen ibrigen ag immätsen*, les enfants restèrent avec leur mère.
Am. *iggur ittru ag ubrid*, il marchait et pleurait le long du chemin.
Am. *iqqim ag inifest*, il resta (s'assit) auprès de la cendre.
Am. *iṛa itmenga ag ijjen*, il s'était battu avec quelqu'un.
Senh. *isummär ag ujeddjif ennes*, il s'ensoleillait à sa guise (m. à m. avec sa tête).
Senh. *netta isarraḍ ag tḥanut ufäsi*, il longeait la boutique d'un Fasi.

352. — *c*) Préposition *ḥ* ; forme longue *ḥef*.

Elle a généralement le sens de sur, indique la situation de supériorité, la division, la proportion et se traduit par sur, à, de, pour, auprès de..., à cause de..., en.

Emploi avec le nom :

Izn. *terbu Ahammar ḥ-uεrur ennes*, il prit Ahammar sur ses épaules.
Izn. *bdān eqqazen ḥ-uaḥfir enni*, ils se mirent à creuser sur ce trou.
Izn. *ukkren iyi ḥ-illik*, ils me grondèrent à cause de ta fille.
Izn. *teñya ḥe-tserdunt*, il monta sur la mule.
W. *ibḍat ḥe-inäin*, il la partagea en deux.
Tz. *aṛṛin ṛeḫbar ḥ-ujeddjid*, ils rapportèrent le renseignement au roi.
Tz. *iujed ḥe-tamza*, il tendit un guet-apens à l'ogresse.
Tz. *täzu ḥ-issis*, elle chercha ses filles.
Am. *teṭṭsas ḥ-ufud*, il se coucha sur son genou.
Am. Bq. *izunit ḥe inäin*, il le partagea en deux.
Senh. *ak saqsiġ ḥ-idurär enwen*, je vais t'interroger sur vos montagnes.
Senh. *tulei ḥe tsukklet*, elle grimpa sur un chêne.

Emploi devant un pronom affixe compl. indir. des verbes.

Izn. *ekkren ḥ es*, ils se levèrent contre lui.
Izn. *aïu terru ḥnaġ*, ceci est trop pour nous.
Am. *sadjaid ḥes*, penche ton regard sur elle.
Senh. *uššai ineqzid ḥes ingai*, le chien lévrier sauta sur lui et le tua.
W. *isekk ḥfes fus ines*, il passa sur lui sa main.
W. *ejjuε d eṛmaḫzen ū ḥkum itṣarrif*, ni la faim ni le makhzen n'auront de prise sur vous.
Bq. *ḥeqṛend ḥfi g ubrid*, ils arrivèrent sur moi par la route (ils m'arrêtèrent sur la route).
Tz. *Sidi εaṛi iḥḍaṛd ḥafsen*, Sidi Ali vint à eux (v. emploi avec pronom dérivé ou composé de *mu*).

D'une façon générale on emploie la forme courte devant le nom. Devant le pronom les Izn. Am. Senh. emploient également de préférence la forme courte, tandis que W. Bq. Tz. emploient la forme longue. Le rapport des formes brèves et longues est étymologiquement obscur.

353. — *f*) Prépositions *al* (Izn.) ; *aṛ* (R.) et *zar*, *za* (Senh.).

Ces prépositions, qui ne s'emploient qu'avec le nom, peuvent se traduire par à, vers, chez marquant la direction, le mouvement. *zar*, *za* des Senh. semble une forme composée du thème *r* rencontré dans les adverbes :

Senh. *aura, s aura*, en avant, vers ici,
Senh. *s urin*, en arrière, vers là-bas,

et de la préposition *s* > *z* déjà étudiée.

Chez les Izn. *al* ne met pas le nom qui suit à l'état d'annexion.

Izn. *irûḥ wariäz al ťammurť ennes*, l'homme partit vers son pays.
Izn. *al ťameddiť*, au soir, vers le soir.
W. *usind aṛ ubrid*, ils arrivèrent à la route.
W. *ehwän aṛ ujdir*, ils descendirent vers Ajdir.
W. *uggurend addjġarb* (de *aṛ ṛġarb*), ils marchaient vers le Gharb, l'Occident.
W. *ḥaṛen marra aṛ uj umrabéḍ*, ils arrivèrent ensemble à un mausolée.

Chez les W. on entend prononcer *a'* et *ă* cette préposition :

ïuġur ă Sidi Ḥmidu wazzäni ă snäda, il se dirigea vers Sidi Ahmidou el Wazzani à Senada.
Bq. *iraḥ aṛ essuq*, il partit au marché.
Bq. *ḥta aṛ ťmeddiť*, le soir venu (m. à m. jusque vers le soir).
Am. *iudef aṛ ťmezgida*, il pénétra dans la mosquée.
Am. *iwi ťafruḥť aṛ ujeddjid*, il emmena la fille au roi.

Remarque. — Les Tz. emploient dans les mêmes cas la préposition *ġă* (de *ġar*) chez, vers, étudiée plus loin.

Senh. *ïusäd zar da*, il vint vers ici.
Senh. *ťeṭṭyaḥid za-ḳal*, elle le laissa tomber à terre.
Senh. *ïuġul za ťhäla*, il retourna vers la source.
Senh. *ɛaud ťaɛda za ťafukt*, il alla de nouveau au soleil.
Senh. *ïusäd za ḥiäm ensent*, il arriva à leur demeure.
Senh. *isuqel netta za ťeškart ennes*, il regarda vers son sac.
Senh. *ïusäd akides uššai za ḥiäm ensent*, le lévrier arriva avec elle à leur demeure.

354. — *g*) Préposition *ġer*.

Cette préposition signifie chez, à, vers, auprès dans tous les parlers étudiés. Les Tz. l'emploient constamment, car ils ignorent *aṛ* des autres parlers rifains. Par contre, devant un nom, les Am. et Bq. emploient seulement *aṛ*.

Emploi devant un nom.

Izn. *izzäräs umuš ġer uqemmum eñ ifri*, le chat le devança à l'orifice du trou.
Izn. *rûḥen ġer weiräd*, ils allèrent chez le lion.
W. *iqarreb ġar Sidi Musa*, il approcha vers Sidi Moussa.

W. *ma ṛa ïusid uspaniü ġă ťmurť ennaġ*, si l'Espagnol arrivait vers notre sol.
Tz. *aṛreť eṭṭajin-a ġă ufus ujeddjid*, remportez ce plat-ci entre les mains du roi.
Tz. *ťedweṛ ġă wäťu*, elle retourna vers le figuier.

Emploi devant un pronom affixe indirect des verbes.

Ġer s'emploie seul ou précédé de *al*[1], *aṛ*, *zar*.

Izn. *irûḥ al ġres*, il alla chez lui, à lui, vers lui.
Izn. *ïused ġres*, il arriva chez lui.
W. *iqarreb ġars sidi yusef*, sidi Youssef s'approcha de lui.
W. *ă ġar kum d-itis*, il ne viendra pas chez vous.
Tz. *iḥarš ġäs Mulăï Slimän*, Moulay Sliman mobilisa vers lui.
Bq. *arwaḥ a ġri ťsensed*, viens passer la nuit chez moi.
Am. *wen ġars itqarraben itettiť*, il mange celui qui s'approche de lui.
Senh. *addu za ġornaġ*, viens jusque chez nous (v. emploi avec pronom dérivé ou composé de *ma*).

355. — *h*) Préposition *gar* (Senh.) ; *jar* (Izn. et R.). Elle signifie : entre, parmi.

Emploi avec un nom.

W. *ïeḥṛaq eṛbarûḍ jar umesṛem ḍ uspaniü*, le combat éclata entre Musulmans et Espagnols.
Izn. *iqqim jar wariäz ḍmemmis*, il s'assit entre l'homme et son fils.

Emploi avec pronom complément indirect des verbes.

Tz. *ïeḥṛaq eṛfiraq jarasen ḍ- ujedjid*, le vide se fit entre eux et le roi.
Senh. *ennän garasen*, ils se dirent entre eux.

356. — *i*) Préposition *en*, *n*, marquant la dépendance, la propriété, la matière, la qualité ou la condition des êtres et des choses, se traduit généralement par : *de*, *en* (V. annexion par *en*, *n* : n°s 286 à 290).

357. — II. De quelques expressions et de l'emploi de certains termes.

a) Les termes tels que *zdeffer*, derrière ; *z dăť*, devant, ont un caractère adverbial — et non prépositionnel — nettement accusé, ainsi qu'il apparait de constructions telles que :

1. Chez les Taghzout : *la* ; *addu la ġornaġ*, viens jusque chez nous.

W. *eggin tawort z dăi i-degziri,* ils mirent la porte face à l'ile.
Izn. *iused z deffer i-tmețțūt,* il vint derrière la femme,

où, devant le nom, apparaît la préposition attributive *i,* et avec le pronom est employé le pronom affixe indirect.

Tz. *iused ezzaïšent,* il arriva devant vous (fém. plur.).

b) D'autres ont un caractère nominal encore sensible, soit par exemple : W. Bq. Am. *tikarmin,* qui offre le type caractérisé d'un nom au féminin pluriel[1]; il prendra le pronom affixe des noms chez les W.

iused tikarmin inek, il vint derrière toi.

(Cf. Senh. *suqel aï da tili n tsidut,* vois ce qu'il y a ici, sous le vieux couffin, où *tili* signifie aussi « ombre ».)

Dans l'exemple suivant :

Bq. *se- tkarmin-ak,* derrière toi,

le caractère nominal commence à être moins caractérisé. Aussi *tikarmin* prend le pronom affixe complément indirect.

c) Il en est d'autres enfin dont l'origine et la composition sont particulièrement obscures.

Tels sont par exemple :

Aït Bou Nsar *enneg;* Taghzout *inny;* Izn. Tz. *sennej;* Izn. *denyi,* sur, au-dessus de...

W. Bq. Am. *addjig* et *saddjig ;* Senh. *adjig,* sur, au-dessus de...
Senh. *za dalăع ;* W. Bq. Am. *sdayăع,* sur, au-dessus de...

Tous ces termes s'employant selon le sens de la phrase, comme prépositions et comme adverbes, ils seront étudiés dans leurs deux fonctions à la fois, au paragraphe des adverbes.

358. — III. Prépositions ou locutions prépositives empruntées à l'arabe.

1° Izn. Senh. *bla ;* W. *embṛa ;* Tz. *ebṛa ;* Bq. Am. *ḅṛa,* sans.

Employé devant un nom, il ne met pas ce dernier à l'état d'annexion :

Izn. *itheffa bla ïamān,* il se rase sans eau.

Employé avec un pronom, il prend les affixes spéciaux des prépositions précédés de la préposition *zeg, zaï, zi, i.*

W. *usigd embṛa zges ;* Bq. Am. *ḅṛa zges ;* Tz. *ebṛa zzāis ;* Senh. *bla is,* je suis venu sans lui.

2° Am. Bq. *zi djihet ;* Senh. *zi djiha ;* Izn. *ḥeldjihet ;* W. *zeg ejjihet ;* Tz. *zi jihet,* du côté de...

[1] Nom de lieu chez les Guelaya.

S'emploie suivie de la préposition *en,* devant les noms :

Izn. *ḥeldjihet en wadrār,* du côté de la montagne.
W. *zeg ejjihet en djġarb,* du côté du Gharb.

Emploi avec pronom isolé des noms :

arwaḥ ḥeljihet ennes, viens dans sa direction.

3° *bezzez,* malgré, s'emploie de la manière suivante :

Devant un nom :

Izn. *bezzez zeg wariazu,* malgré cet homme.

Avec pronom :

Senh. *bezzez mennek ;* W. *bezzez zgek ;* Tz. *bezzez zāik ;* Bq. *bezzez ḅfek ;* Am. *bezzez eḥḥek,* malgré toi.

359. — VII. ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES

360. — De lieu :

Senh. *āni ;* Izn. R. *māni,* où, nulle part.
Senh. *ani teddjid,* où étais-tu ?
Izn. *ur troḥaġ māni,* je ne vais nulle part.

Pour rendre — nulle part — les Senh. emploient le terme d'ori- d'origine ar. *lāin. ur tikaġ lāin,* je ne vais nulle part.

Senh. *ānis ;* Izn. R. *mānis* (avec la prép. *s* marquant la direction) : par où, d'où.
Senh. *ānis tusid,* d'où viens-tu ?
Izn. R. *mānis tekkid,* par où es-tu passé ?
Izn. *al māni ;* Tz. W. *aṛ māni ;* Bq. Am. *ḥtaṛ-māni ;* Bq. Am. *ḥtaṛ-māni teudéd,* jusqu'où es-tu parvenu ?
Izn. Tz. *zi mānis ;* Bq. Am. W. *zeg mānis,* depuis où, à partir d'où.
Izn. Am. Bq. *māni ennidén ;* R. *aṛ māni nnidén,* ailleurs, dans un autre endroit.
Izn. Bq. Am. *mānis enniden,* par un autre endroit.
Am. *tusid zgi mānis ennidén,* il vint par un autre endroit.
Senh. *lāin ma ;* Izn. R. *māni emma,* partout où.
Izn. *māni mma tellid aš erzug,*
partout où tu te trouveras, je te chercherai.
Senh. *ānis ma ;* Izn. R. *mānis emma,* vers quelque endroit que, de quelque côté que (avec mouvement).

Am. *mänis emma tekkıḍ aḍ ekkaġ*,
partout où tu passeras, je passerai.

Izn. Senh. *da, dänin*; W. Bq. Am. *da, däni*; Tz. *da, dänini*, ici (sans mouvement).

Izn. *ufiġt da*, je l'ai trouvé ici.

Izn. Tz. W. Am. *sa*; Bq. *sya*; Senh. *swa*, ici, d'ici, par ici (avec mouvement).

Izn. *ekk sa*, passe par ici.

Izn. R. *din, dinni*; Senh. *surin*; Izn. Am. Bq. *dihi*; W. Tz. Bq. *diha*, là, là-bas (sans mouvement).

Izn. R. *qim din*, reste là-bas.

Izn. *ġer dın*; R. *aṛ diha*; Senh. *zaṛ din*, là-bas (vers là-bas (avec mouvement).

W. Tz. *zi sa ṛdiha*; Am. *zġi ssa aṛ dihi*; Bq. *zgi sya aṛ dihi*, d'ici là-bas.

Izn. Tz. *senni*; W. Bq. *ssin*; Am. *ssen*; Senh. *za surin*, là-bas (avec mouvement).

Senh. *aɛdiġ za surin*, je suis allé là-bas.

Izn. *sa dessa*; W. Tz. *sa ḍ-siha*; Bq. *sya ḍ-sya*, de çà, de là, de toutes parts (avec mouvement).

W. Tz. *raḥen sa ḍ-siha*, ils allèrent de çà, de là.

Izn. *ammu ḍwammu*; R. *amya ḍ wamya*, de çà, de là, de toutes parts (sans mouvement), m. à m. comme ceci et comme ceci.

Izn. *iẓra ammu dwammu*, il regarda de çà, de là.

Izn. *aurud* et *auru*; Tz. *arawad*; W. Am. Bq. *aġira*, *s uġira*; Senh. *s aura*, en avant, en deçà (plus vers ici).

Izn. *arwaḥ d-auru*, viens en avant, avance.

Izn. R. *aġirin, suġirin*; Senh. *surin*, en arrière, plus au delà.

Bq. *awarn*; Izn. Tz. *awerra*, derrière, par derrière.
S'emploie avec le pronom indirect des verbes.

Bq. *awarnäk*, en arrière de toi, au delà de toi.

Izn. *ïekked awerrak*, il est passé derrière toi.

Remarque. — *aurud, suġira* et *aġirin, suġirinn, awarn*, et les termes qui vont suivre peuvent passer de l'état d'adverbe à celui de préposition, ou locution prépositive :

Izn. R. *izdaġ aġirin iwaḥam inu*,
il demeura en arrière de ma maison.

Izn. *zi lagguj*; W. *zġer ettäsiɛ*; Tz. *zġä ttäsiɛ*; Bq. Am. *zġi lbuɛd*; Senh. *zi lbuɛd*, de loin.

Izn. *ġer ezzat*; Tz. *ġä zzat*, en avant.

Izn. *zdeffer*; Senh. *zi deffär*; Tz. *ġä deffä*; W. *tikarmin*; Bq. *aṛ tıkarmin*, derrière, par derrière, en arrière.

Senh. *ïusäd zi deffirek*, il est venu derrière toi.

Izn. *ïused zdeffer ttmeṭṭüt*, il vint après la femme.

Tz. *ïused zeffäïnaġ*, il vint après nous, derrière nous.
(Voir : nom de parenté.)

W. *ïused tikarmin inek*, il vint derrière toi.

Bq. *ïused setkarmin ak*, il vint derrière toi.

W. Bq. *aṛendäḍ*; Am. *andṛäd*; Senh. *amläḍ*; Izn. *el qibäl* (ar.); Tz. Am. Bq. *eṛqibäṛ*, devant, vis-à-vis, face à..., en face de...

Sauf pour les Bq. qui emploient *aṛendaḍ* avec le pronom indirect de verbes, les autres emploient ce terme ainsi que *elqibäl-eṛqibäṛ* avec les pronoms isolés des noms.

Bq. *ibedd aṛendadaṛi*, il s'arrêta vis-à-vis de moi.

W. *ibedd g waṛendaḍ inu*, il s'arrêta vis-à-vis de moi.

W. *iendaṛ dug waṛendäḍ en djebḥar*,
il est enterré en face de la mer.

Aït Bou Nsar *en du*; Izn. *adwi* et Izn. W. Tz. *addäi* et *swaddäi*, sous.

Izn. *adwi ukḥam uzäf*, sous la demeure en poils (tente).

W. *egg timessi swaddäi en teqnušt*,
mets du feu sous la marmite.

Izn. *ëṭf abriḍ en waddäi*, prends le chemin au-dessus.

Izn. Tz. *sennej*[1]; Izn. *ḍ enyi*, sur, dessus, au-dessus de.

Tz. *idwa sennej ensent*, il vola par-dessus elles, au-dessus.

Izn. *tbärda denyi waɛrur tehrukkem*,
le bât sur l'âne a glissé.

Izn. *äl ami iwöḍ denyi lebḥar*,
jusqu'à ce qu'il parvînt au-dessus de la mer.

Senh. *za dalaɛ*; W. B. Am. *sdaṛaɛ*, sur, au-dessus de...

Senh. *adjiġ*; W. Bq. Am. *addjiġ* et *saddjiġ*, sur, au-dessus.

Senh. *ëṭf azref en adjiġ*, prends le chemin au-dessus.

Bq. *afeddja, afedda* et *sufeddja*, sur, dessus, au-dessus.

Izn. *daḥel* et *zdaḥel*; Senh. *diḥel* et *za diḥel*; Tz. *daḥä* et *zdaḥä*; Bq. Am. W. *diḥeṛ* et *zdiḥeṛ*, dans, dedans, au-dedans, à l'intérieur.

Bq. Am. W. *zdiḥeṛ ines*, au-dedans de lui.

Izn. R. *barra* et *sbarra, zi barra*; Senh. *barra* et *za barra*, dehors, au dehors.

Tz. *sbarra ennes*, en dehors de lui.

Tz. *iḍa eḍḥiḥ zi barra*, aujourd'hui je suis revenu du dehors (un étranger).

1. *Zaïan* : *ennaġ*, sur.

361. — De temps :

Aujourd'hui, à présent : Izn. *iḍu, äss eñ iḍu* ; Tz. *iḍa, nhã eñ iḍa* ; W. Bq. Am. Senh. *nhara* ; Senh. *nharya*.

Ce jour-là : Izn. *iḍ enni* ; W. Tz. Bq. Am. *nhar enni* ; Senh. *nhar enna*.

Ces jours-ci : Izn. *di liyamu* ; R. *g ussana* et *gi ṛiyama* ; Senh. *gi liyamya*.

Tantôt, il y a un instant : Izn. *illin, illinni* ; W. *injini* ; Am. *injinei* ; Bq. *indjinin* ; Senh. *behḥin*.

Hier : Izn. *iḍ ennaḍ* ; R. *iḍ ennaṭ* ; Senh. *iḍ eddji*.

Avant-hier : Izn. *far iḍennaḍ* ; Tz. *far iḍ ennaṭ, friḍennat* ; Bq. W. *iṭ iaḍén* ; Senh. *ass liḍ iḍ eddji*.

Il y a trois jours : Am. *fr iḍu fri ḍ ennaṭ* ; Tz. *fru friḍ ennaṭ* ; Bq. *afrit iaḍén*.

Demain : Izn. *aitša* ; Tz. *tiušša* ; W. *tudešša* ; Am. *tudša* ; Bq. *tudetša* et *tiutša* ; Senh. *azekka*.

Après-demain : Izn. *far waitša* ; Tz. *fã tiušša* ; W. *ass iaḍén* ; Am. *ass iiḍen* ; Senh. *elfažén*.

Le lendemain : Izn. *aitša nnes* ; Tz. *tiušša nnes* ; Senh. *azekka nnes*.

Cette année-ci : Izn. *asuggʷasu* ; R. *asuggʷasa* ; Senh. *elɛamya*.

L'an dernier : Izn. Tz. W. *azgat* ; Izn. Tz. *asuggʷas imḍan* ; W. *asuggʷas iaɛdän* ; Am. Bq. *innaṭ* ; Senh. *askʷasnaṭ*.

Il y a deux ans : Izn. W. *far wazgat* ; Tz. *fã wazgat* ; Bq. *iṛ iaḍén* ; Am. *iṛ iiḍen* ; Senh. *ass lid waskʷasnaṭ*.

L'an prochain : Izn. *imãḷ* ; Tz. *ṛimäṛ* ; W. *menɛaš* ; Am. Bq. *aṛ menɛaš* ; Tz. W. *asuggʷas aḍ iussin* ; Senh. *lɛamya nna d iɛaddun*.

Dans deux ans : Izn. *fạr waimãl* ; Tz. *fã waimäṛ* ; W. *far menɛaš* ; Bq. *zfar menɛaš* ; Am. *zeffer n-menɛaš* ; Senh. *lamenɛaš*.

De jour, pendant le jour : Izn. *deg wäss, suwäss* ; R. *s uziṛ* ; Senh. *gi nhar*.

De nuit, nuitamment : Izn. *deg iḍ, g iḍ* ; W. Tz. *s eddjiṛi* ; Bq. Am. *gi ddjiṛi* ; Senh. *gi llil*.

Chaque jour : Izn. *kul äss* ; Bq. Senh. *kul nhar* ; W. Tz. *mkuṛ nhar*.

De bonne heure, tôt, de bon matin, autrefois : Izn. *ziḳ* ; W. Bq. Am. *zik* ; Tz. *ziš* ; Senh. *bekri, bukra*.

Le matin : Izn. *aked eṣṣbaḥ* ; W. Bq. Am. *ag eṣṣbaḥ* ; Tz. *ig eṣṣbaḥ*.

Après-midi : Izn. Tz. W. Bq. *tameddit* ; Am. Senh. *taduggʷat*.

Au crépuscule : Izn. *ami iegli wass* ; Tz. *ami iegṛi tfušt* ; W. *ami degṛi tfuit* ; Bq. Am. *ami iegṛi tfuit* ; Senh. *wami tekka tafukt*.

Une fois, autrefois : Izn. *idj umur* ; Tz. *išt en twaṛa* ; W. *ijen dwaṛa*.

Cette fois-ci, cette fois-là : Izn. *amuru, amur ennï* ; Tz. W. *twaṛa ra, twaṛa ienni* ; Senh. *ennubaya, ennuba nna*.

Toujours : Izn. *lebda* ; R. *ṛebda* ; Senh. *en däim*.

Maintenant, à l'instant : Izn. *ileqqu* ; R. *ṛuḥa* ; Senh. *luḥa*.

Alors, à ce moment-là : Izn. *ilqanni* ; W. Bq. Am. *ṛuḥen* ; Tz. *ṛaḡdenni* ; Senh. *luḥayin*.

Tardivement : *izwa lḥal* ; R. *iaɛda ṛḥaṛ* ; Senh. *iaɛda lḥal*.

Bientôt : Izn. R. Senh. *qrib*.

Depuis quand : Izn. *šḥal aïu zi melmi...* ; R. *šḥaṛ ṛuḥa zug wami...*

Dorénavant : Izn. *sa* (ou *senni*) *usaun, sa ḡer ezzat* ; W. Tz. *zi ṛuḥa tsaunt, zi sa tsaunt, zi nhara tsaunt* ; Bq. Am. *zḡi ṛuḥa tsawent* ; Senh. *zi nhar ya tsaunt, zi nhar ya dalãɛ*.

Depuis ce jour-là jusqu'à présent : Izn. *seg wäss enni äl ileqqu* ; W. Tz. *zi nhar enni aṛ ṛuḥa* ; Bq. Am. *zḡi nehar enn aṛ ṛuḥa* ; Senh. *zi lharenna ḥta luḥa*.

362. — De quantité :

Peu, un peu : Izn. R. et Senh. *drus, šwai, šwait* ; W. *šwitti*, un petit peu.

Beaucoup, bien : Izn. *ierru, qbäla* ; Bq. Am. *qbäṛa* ; Tz. *attas* ; W. *dunnit* ; Senh. *šella, išmaḥ*.

Suffisamment : Izn. R. Senh. *ḥeir Rebbi*

Assez : Izn. *iḳfa, izza* (verbes) ; W. Bq. Am. Senh. *ikfa* ; Tz. *išfa* ; Izn. *iḳfayi* ou *izziyi*, j'en ai assez.

Tant : Izn. *qedda, qedda wa quedda* ; R. *kada wa kada*.

Encore : Izn. R. Senh. *ɛad*.

Aussi : Izn. *ula ḍ* ; W. *ṛa* ; Tz. *waṛa* ; Bq. Am. Senh. *ḥta* ; Tz. *wa ṛa ššek tusid* ; Senh. *ḥta kedjini tusid*, toi aussi tu es venu ?

Au plus : Izn. *s ierru* ; Tz. *swattas* ; W. *sdunnit* ; Bq. Am. Senh. *s šella*.

Au moins : Izn. Tz. *s édrus* ; Am. Bq. W. *s udrus*.

Tout : Izn. R. Senh. *qaɛ* ; *kull*.

Rien : Izn. R. Senh. *walu* ; Izn. W. Am. Tz. *utqul*.

Combien : Izn. *ešḥal, mammeḳ* ; Senh. *šḥal* ; W. *s eṛḥaṛ* et *šḥaṛ*.

Quelque : Izn. Senh. *el baɛạ* ; W. *eṛbɛaḍ* ; Bq. Am. *ši*.

Gros, grand, comme, de la grosseur de..... : Bq. *ašt* ; R. et Senh. *anešt*, il met le nom qui suit à la forme d'annexion.

Am. *wen ḡa tafem anešt uɛukkʷaz*,
celui que vous trouverez gros comme la canne.

Senh. *ikkayi anešt udebbiz*,
il me donna gros comme le poing.

363. — De manière :

Comme, à la manière de... : Izn. R. *am* ; Senh. *andaġ* ; Senh. Tz. W. *anešt* ; Bq. *ašt*. (V. en outre pron. démonst. neutre).

Izn. *ariäz am wariäz*,
un homme est comme un homme, un homme en vaut un autre.

Senh. *ikis andaġ uššen*, il est dégourdi comme un chacal.

Izn. *am šek am netš*, je suis comme toi (m. à m. comme toi, comme moi).

Comment : Izn. Senh. *misem* ; Senh. *amek* ; Izn. *mammek* ; Tz. *mameš* ; W. *muк*, *matta*.

W. *matta šek šwai matta iḥarmušen*,
comment vas-tu ? comment vont les enfants ?

Que : (exclamatif) signifiant combien (v. pronoms dérivés ou composés de *ma*).

Mal : Izn. Senh. *ur ïeḥlin* ; W. Tz. *ur ïeḥrin* ; Bq. Am. *ïeqbäḥ* ; Izn. *ulaḥ zi*.

Bonnement, de bonne foi : Izn. R. *s enniyeï* ; Senh. *s enniya*.

Vraiment : Izn. Tz. *stidet* ; W. Bq. Am. *s enniyeï*.

D'une autre façon : Izn. *mammek enniaen* ; Senh. *amek ennaḍen* ; W. *muк enniḍen*, *muk ennėḍni* ; Tz. *mameš enniaen* ; Am. Bq. *maᵘken-niḍen*.

De quelque manière que soit... : Izn. *mammek ma illa* ; W. *muk ma iddja* et *iġa* ; Am. Bq. *maᵘkma iġa* ; Tz. *mameš ma iddja* et *igga* ; Senh. *amek ma g eddja* (pour *mai iddja*).

En cachette : Senh. *s-tuffra* ; Izn. *sïufra* ; W. Tz. Am. *sianufra* ; Bq. *s nuffra*.

Exprès : Izn. *ɛamäda* ; Bq. Am. *ɛammäda* ; Tz. *naɛmäda* ; W. *mestaɛmäd* ; Senh. *bestaɛmed*.

Gratuitement : Izn. *ḥu udem en Sidi Rebbi* (littéralement : pour l'amour de Dieu) ; Tz. *s ermäweï* ; Bq. Am. *s elmziyeï* (comparer : W. *uksait ḥfi*, fais le moi cadeau).

Doucement, lentement : Izn. *si lɛaqel* ; Tz. W. *s erɛaqer* ; Bq. Am. *šwai šwai*.

Fortement, violemment : Izn. *s eljehd* ; W. Tz. *s ejjehd* ; Bq. Am. *s eddjehd*.

Vivement, vite, rapidement : Izn. *zi täzla* ; Senh. *stäzla* ; R. *s ïazzra*.

W. *eqraɛ siazzra*, cours vite.

364. — Affirmation.

Oui : Izn. W. *ïeh* ; Tz. Bq. Am. *wah* ; Senh. *ah*, *ih*.

Certainement : Izn. R. Senh. *bessaḥ*.

Volontiers : Izn. R. Senh. *waḥḥa* ; R. *waha*.

365. — Négation.

Non, non pas : Izn. R. Senh. *la*, *ella* ; *lawah* ; *lawah ella*.

Ne..... pas : Izn. W. *ur..... š* ; Tz. *wä..... ša* ; Bq. Am. Senh. *ur..... ši*, *ur..... šai*.

Bq. *ur itett šai aġrum*, il ne mange pas de pain.

Ne..... jamais, ne..... plus : Izn. *ɛamru* ; R. Senh. *ɛammars*.

Senh. *ɛammars u ma ɛaudaġ*, je ne recommencerai plus.

Ne..... pas encore : Izn. *ur... ɛad* ; R. *ɛad ur*....

Ni..... ni, conjonction. Izn. *la..... la* ; R. *ur bu..... wa ṛa*.

ur ġri bu ikeššuḍen imuzzüren wa ṛa d ïinni izdaden,
je n'ai ni gros, ni menu bois.

Ne..... rien à : Izn. *ur..... ma* ; Tz. *wä..... min* ; W. *ur..... min* ; Am. *ū..... mün* ; Senh *ū..... ama*.

Izn. *ur ïelli ma ġa swaġ*, je n'ai rien à boire.

Senh. *ū ġuri ama swaġ*, je n'ai rien à boire.

366. — Doute.

Peut-être : Izn. *ad ili* ; W. Tz. *ad iṛi* ; Bq. W. *ataġ* ; Tz. *atäf* ; Am. *atäf*, *atiṛi* ; Bq. *atiṛi*.

Probablement : Izn. *wa qila* ; R. *wa qiṛa*.

Il se peut : Izn. Bq. *u men qal* ; W. Tz. Am. *u men qaṛ*.

Par aventure : Izn. R. *a men dra*.

367. — Interrogation.

L'interrogation est rendue le plus souvent par *ma* et l'intonation interrogative. Cette intonation suffit du reste, pour la rendre, dans la plupart des cas.

La particule *ïa* la rend quelquefois

Izn. *wen ġres aidi ur ïa iɛasses*, celui qui possède un chien ne doit-il pas veiller quand même ?

Cette particule s'unit quelquefois au pronom affixe *k* de la 2ᵉ personne, masculin singulier pour donner R. *ïäk*, Izn. *ïäk* (invariable).

Izn. *ïäк ur tuktim*, n'est-ce pas que vous n'avez pas frappé ?

W. Am. Bq. *ïäk ïaddärt urt ïuġi ši*, n'est-ce pas que rien n'est arrivé à la maison (signifie : les tiens vont-ils bien ?).

368. — VIII. CONJONCTIONS ET LOCUTIONS CONJONCTIVES

Izn. *ami* ; R. *wami*, lorsque, puisque.

Izn. *leqmi* ; Tz *šeḥmäni* ; W. *atšeḥmi* ; Bq. *ṛeḥmi* ; Am. *aḥmi*, lorsque.

W. *atšeḥmi dğa iäs inayit*, lorsqu'il viendra dis-le-moi.

Izn. *melmi ma*; R. *meṛmi ma*, à quelque moment que.....

Izn. Senh. Am. Bq. *zug wami*, depuis que, après que.

Izn. *al ami*; Senh. W. Tz. *aṛami*; Senh. Bq. Am. *ḥta ṛami*, jusqu'à ce que.....

Izn. R. *ḥuma*; Senh. *bäš*, afin que....., pour que.....

Izn. *al ğa*; Senh. *ḥatta*; Tz. *aṛ ğa*; Bq. W. Am. *ḥatta‿ad*..., jusqu'à ce que, de façon que....

Izn. *ur ijebbed asğun al ğa iqqars*, ne tire pas sur la corde jusqu'à ce qu'elle casse.

Izn. Senh. *nağ*; W. Bq. Am. *niğ*; Tz. *niḥ*, ou bien.

Izn. R. *ḥaša*; R. *mäša*; Izn. Tz. Bq. Am. *saɛa*; Senh. *siɛa*, mais, cependant.

Izn. *ula nnetš*; Tz. *uṛa nešš*; Bq. Am. Senh. *ḥta nek*, moi aussi.

Tz. *uṛa nešš akideš raḥah*, moi aussi j'irai avec toi.

Izn. *ḥaša nnetš*; R. *ḥta nešš*, *neš*, moi non plus.

Bq. Am. *ḥta neš ur kik* (de *kidek*) *gurağ ši*, moi non plus je n'irai pas avec toi.

Izn. R. *ma netta*, dans le sens contraire.....

Izn. R. *waḥḥa* et *waha*, même si.....

Conjonction *d*: et.

Elle revêt une seule forme[1] et correspond comme signification à notre conjonction copulative et. Elle met le nom qui la suit à la forme d'annexion.

1° Emploi entre deux noms ou pronoms isolés.

Izn. *iroḥ nettäï d waṛyāz ennes* elle alla, elle et son mari (elle partit avec son mari).

Izn. *ïalefsa d uğarḍa mdukkulen*, le serpent et le rat se lièrent d'amitié.

W. *neuyazd elkelaït d uqûrṭaṣ*, nous lui enlevâmes fusils et cartouches.

Tz. *ad āḥaḥ nešš d ismağ inu*, j'irai, moi et mon esclave.

Bq. *eggiğas eṛmaɛref irden d imendi*, je lui ai donné sa ration : du blé et de l'orge.

Am. *aqqa ğri memmi d warbib inu*, voici, j'ai un fils et un enfant adopté.

1. Cependant chez les Taghzut (Senh.) elle est vocalisée *id* devant un mot commençant par une voyelle et *i* devant un mot commençant par une consonne.

Senh. *un tağaṭ d un tkerret uğulent ttimdukäl*, une chèvre et une brebis se lièrent d'amitié.

Senh. *ad etšağ ïağaṭ d urba nnes*, je mangerai la chèvre et son petit.

Tz. *anaṛi nešš dšek*, nous monterons toi et moi.

2° Emploi entre deux propositions :

Izn. *ïalefsa ïezɛaf idjen ennetta* (de *d netta*) *ïeḥdaf fus ennes*, le serpent mordit l'un d'eux et la victime retira sa main.

W. *eššaïend dunnit n eṛfraget eṭṭiyarat* (de *d ṭṭiyarat*) *eššaïend seṛburqi*, beaucoup de bateaux tiraient et des avions lançaient des bombes.

Izn. *imelqa idjen udäi izdergelt d udäi addis ielsaq*, il rencontra un Juif et l'aveugla et le Juif s'accrocha à lui....

Izn. *talefsa ïezɛaf idjen d uğarḍa isruggeb zug waḥfir*, le serpent en mordit un et le rat vint regarder par le trou.

La conjonction et, signifiant conséquence ou simultanéité, se traduit par : Izn. *uḵa*; W. Bq. *uxa*; Tz. *uša*; Am. *uḥa*.

Am. *ïuïiï uḥa immut*, il le frappa et il mourut.

Les deux points (:) du français pourront se traduire souvent par cette particule.

i rend aussi notre conjonction interrogative et.

Izn. *i netš ur di ïissined*, et moi, ne me connais-tu pas ?

Izn. *ma ğer*; W. Bq. Am. *ma ğar*; Tz. *mağā*; Senh. *maḥ*, pourquoi.

Senh. *ma ğef*; Izn. Bq. Am. *main ḥef* et *miḥef*; Tz. *maimmi*; W. *memmei*, sur quoi, pourquoi, pour quelle raison.

Izn. *main zi*; W. Tz. *min zi*; Bq. Am. *miyes*; Senh. *miyis*, pour combien.....

Izn. R. *ḥuyinni*; Senh. *ḥu aida*, *ḥu aina*, c'est pourquoi.

Senh. W. Tz. Bq. *ziğ enta*; Izn. Am. *ziḥ enta*, alors que.

Senh. *teḥsabeğ t d-amhul waha ziğ enta ixis andağ uššen*, je le croyais simplement niais alors qu'il est éveillé comme un chacal.

Izn. R. Senh. *ɛala ḥaṭer* (Arabe), parce que....

369. — Conjonctions conditionnelles.

Si, exprimant une condition catégorique, se traduit par : Izn. *ma illa*; Bq. Am. *ma ṛa*; Tz. *ma ddja*; W. *ma ṛa iddja*; Senh. *mäi*.

Senh. *mäi ïukred ak eğen i-lḥabs*, si tu voles, on te mettra en prison.

Si, exprimant une hypothèse, se traduit par : Izn. *mer ielli* et *melli* ; W. Tz. *mri ddja* ; Bq. *meddji* ; Am. *mri* ; Senh. *luk*, d'origine arabe (suivi du v. *af*, trouver).

Senh. *luk ufiġ ad aεduġ za Fās*, si je pouvais aller à Fez !

Bq. Am. Izn. *ḫaša ġir*, si ce n'est.....

Izn. *am leqmi* ; W. *amen tšcḥmi* ; Tz. *amen tšeḥmāni* ; Am. *amḥmi* ; Bq. *am ṛeḥmi* ; Senh. *andaġ māi*.

Senh. *andaġ māi-t ezriġ*, comme si je l'avais vu.

370. — IX. INTERJECTIONS

Izn. R. Senh. *a*, ô ! eh ! hé !

Izn. *a ïarïāz*, ô ! homme !

Izn. R. Senh. *aḥ*, aïe ! ha ! ah ! (de douleur).

W. *aḥ muk dayi iteqqes uzeddjif*, aïe ! que la tête me fait mal !

Izn. R. *arra*, hue ! cri employé pour faire avancer une bête de somme.

Izn. R. *ešša*, cri employé pour la faire arrêter.

Izn. R. *eṛi*, employé pour faire marcher un cheval.

Bq. Senh. *essa* ; W. *sehda*, employé pour le faire arrêter.

Pour appeler un chat, Izn. R. *bešbeš* ; Senh. *mišša*.

Pour le chasser, Izn. R. Senh. *eṣṣab*.

Pour appeler un chien, R. *kukes ! kukes !* ; Izn. Bq. *kes kes* ; Senh. *qizzu qizzu*.

Pour le chasser, Izn. *eṣṣab* ; W. Bq. Senh. *εauš* ou *sir*.

Les mots ne remplissant qu'accidentellement le rôle d'interjections sont presque tous d'origine arabe.

R. Izn. Senh. *εafak, εafakum*, bravo ! courage !

R. Izn. Senh. *Āḷḷah ikattar ḫeirek*, merci.

R. Izn. Senh. *ïa Rebbi*, mon Dieu !

R. Izn. Senh. *ïa saεd inu*, ô ! bonheur !

Izn. *ïa saεd ennek*, quel bonheur pour toi !

Pour exprimer l'admiration, la surprise, on emploie *mana* et *maεna* (v. § 329-c).

Pour exprimer le désir, le vœu, R. *ïak* ; Izn. *a men ṣab* et *melli wi ïufin* ; Am. Bq. *emṛi wi ġa ïafen* ; W. Tz. *meddji wi ġa iafen*.

Izn. *melli wi ïufin ad ḳerzaġ ïammūrt inu*, puissé-je labourer ma terre !

Pour appeler au secours, on emploie : Izn. Bq. *a lεadau* ; Am. *a lεadin* ; W. *a ïa uddi ġaṭemaid* ; Senh. *aḷḷah aḷḷah u errjāl* (sus à l'ennemi ! venez à mon secours ! littéralement : Dieu ! Dieu ! et les hommes !).

DEUXIÈME SECTION

TEXTES ET TRADUCTIONS

DIALECTE DES AIT IZNASSEN

NAISSANCE

Iḋmi ġa ṫeḫs ṫmeṭṭūṫ ataṛu ġir atḥess si uḋmaz iḥarḳās ḋi uεaddis qbāla atlaġa ilḫalāṫ ḋās ïuḋsen aḫfes ad aṛwent. Aḋās eggenṫ idjen usġun͡nedḍufṫ aṫ šeddent di išt en teḥnāiṫ eṅ waḫḫam midi ttili ṫmeṭṭuṫ. Aḋ eggent idjen uḳrus di uzellif eṅ usġun naġ ifilu aṫ ṫeṭṭef ṫmeṭṭuṫ ittaṛwen dug fus ennes.

Attased iši en tmeṭṭuṫ ettaussārṫ atqiyem ezzāṫ iṫenni ittaṛwen eqqarennās elqabla aḋās ṫeġz idjeṅ waḫfir ḋi ṫmurṫ suaddaï ennes at tessu si išuḍaḋ uḥaiḳ naġ ajellab, naġ uselham ḥuma arba naġ ṫarbaṫ aḫfes iḥuf.

Ilqanni aṫ tisi elqabla aḋas ṫaεbar si ṫimiṭ ennes leqḋaṛ en rebεa iḍėuḍan si ljiheṫ uεaddis ateṫ ṫedj ; ezzaïd ḫef rebεa iḍeuḍan at teqqes. Ilqanni ṫsefsey elqabla enni šuai neḋhan at ṫḫallaḍ akeḋ el ḥenni iddzen akides ṫerz išt tmellālt netiažiṭ atḫallaḍ kul ši. Ilqanni azzis teḋhen iġsan en warba naġ ṫaṛbaṫ aṫ ṫuš iimmas aṫ ṫsenkaε adas tessireḋ ilqanni elkesweṫ ennes neḋḋufṫ naġ nelkettān. A tireu lbaεḋ išuḍaḋ uḥaiḳ atauied idjen ufilu neḍḍufṫ eqqarennas isunneḍ aḫfes aṫ tennaḍ.

Ilqanni ma illa netta darba aḋ esleulwen el ḫalāṫ enni iḥaḋren iṫaṛwa. Ma illa ttarbāṫ ur sleuliwen šaïṫ.

Ataụid elqabla eddhan naġ ezziṫ at tuš īlḫalaṫ at teggent ḋi idjen uqduḥ adas eggent iṫmessi al ġa ifsey eddhan atterṫer ezziṫ adis ḫalḍent ilqanni aren͡n imendi eqqarennas ilqanni awun aṫ etšent elḫalāṫ dinni iḥaḋren.

Idmi ġa ṫeġlei ṫfuiṫ eṅ was enni aḋ ġerṣen iyaziḍen aṫen suṅwen ad ušen iṫmeṭṭuṫ ïāṛwen atetš šuai en waisum ateswa šuai nerwa.

Uenni aḫfes ġa išeiḍen attuš ilḫalat enni dinni akides eqqiment.

Ass en telt iyam ad ïerwenned elḫaläï ïudsen qaع ġer tmeṭṭui. Adasent tuš šuai eṅ waren eñ irden at ḥelḥelent d berḳuis at etšent elḫalat enni dinni diryazen diḥramen. Ma illauryaz en tmeṭṭut ïarwen damorkanti adasent tuš aren ïerru.

NAISSANCE

Lorsqu'une femme est sur le point d'enfanter, dès qu'elle perçoit les douleurs, elle appelle les voisines pour l'accoucher. Elles se munissent d'une corde en laine, ou d'une ceinture (en cordelettes) qu'elles attachent à l'une des poutres du plafond de la chambre où se trouve la patiente. Elles font un nœud au bout de la corde ou de la cordelette, nœud que saisit la femme en couches.

Une vieille femme qu'on appelle el Qabla (sage-femme) vient alors, se place devant celle qui va accoucher, creuse un trou dans la terre au-dessous de la patiente et le garnit de lambeaux de haik, de djellaba ou de burnous, pour (amortir) la chute du garçon ou de la fille.

Alors la « Qabla » prend le bébé, lui coupe le cordon ombilical à quatre doigts[1] de distance à partir de son ventre, puis elle fait fondre un peu de beurre qu'elle mélange à du henné pilé et à un œuf de poule et en oint le corps du bébé. Elle le remet alors à la mère qui lui donne le sein. Puis elle lui met des habits composés de lambeaux d'étoffes de laine ou de coton, de quelques morceaux de haïk puis elle le ligote à l'aide d'une cordelette appelée « Asunned ».

Si c'est un garçon qui vient au monde les femmes qui ont assisté aux couches poussent des « Youyou ». Si c'est une fille elles ne crient pas.

Après quoi la sage-femme prend du beurre ou de l'huile que les autres femmes versent dans un plat sous lequel elles ont fait du feu. Au beurre qui fond, ou à l'huile qui grésille, elles mélangent de la farine d'orge ; ce mets appelé « Awun » est mangé par les femmes présentes.

Après le coucher du soleil on égorge des poules que l'on fait cuire et que l'on apporte à la nouvelle accouchée. Celle-ci mange un peu de viande et boit un peu de bouillon. Elle donne ce qui reste aux femmes qui sont demeurées auprès d'elle.

Le troisième jour toutes les femmes viennent visiter la mère, celle-ci leur donne un peu de farine de blé qu'elles roulent en gros grains. Les femmes, les hommes et les enfants, tous en mangent. Si son mari est riche l'accouchée leur remet beaucoup de farine.

1. V.-E. Destaing, *Étude sur le dialecte des B. Snous*, p. 280, tome I.

ESSABEع

Ṫania di wass en sebع iyam ȧd ïaعraḍ ebbʷas eṅ warba ïernin qaع issis dissmas ireslen ġer midden ad ïaعraḍ tania yinni kides izedġen ḋi ddšar naġ di usun.

Aḫfes ad ïerwen qaع di waḫḫam ennes. Ilqanni kul išt si issmas naġ dissis ġad iasen atteg idjen uġil nelkettan naġ einain deleعläm di iḫf uġanim atšedd di ṭṭarf netkettant dürü naġ einain. Ettased al ġa iqarreb aḫḫam nebbʷas naġ n umas ilqanni atebda atesleuleu. Idmi das ġa slen si waḫḫam adeggen idjen leعlam, nitnin adas عarden sleuliwen al tet ġa lgän aḫfes sellmen ; atet sidfen aḫḫam etsemmant d-bändu. Kul tenni ġad iwin bändu etteggenas ammu.

Bbʷas eṅ warba iṭṭėf idjen iḳerri naġ ettiḫsi at iġreṣ aḫfes isemma arba enni ïernin, Aḥmed naġ Moḥand naġ Didüḥ naġ عabqader kul idjen itsemma memmis mameḳ ïeḥs.

Ilqanni ellilt enni ne sebعiyam ad issetš qaع yinni dïusin si lusaع ḋ yinni kides izedġen. Ma illa ebbʷas en warba damorkanti ad ïaعraḍ elḫalat neddšar ad ïaعraḍ imedyazen ad ensen ellilt enni ettiraren el ḫalat ad eggent eṣṣaf essa eṣṣaf essa atteqqlent ġer baعḍhum baعḍ šaṭhent dimedyazen šra zzisen itšät ezzamer šra itšat elbendir šra itšät aiwäl. Ilqanni iṭünnüq ḫe midden enni ḋinni iḥaḍren tšitšennas timuzunin itberraḥ si uen ḋas ġa ïušen iqqar : ellimbaiعät sidi flän memmis neflän ïušiyi kitän wa kitän.

Ad ensen ėtturaren ad ṣabḥen etturaren al ġa ïalei wäss. Al uoqt neḍḥa ilqanni adeftarqen el ḫalat diryäzen dinni usind.

Ilqanni ebbʷas en warba enni ïernin ad ïeġreṣ tania išt nelbehimet naġ einaïn, kul išt si lḫalat enni dïwint bandü adas ïerr tadinit naġ elgašuš en wisum ayu etteggent dareṭṭal jarasen. Ma illa ebbʷas en warba ḋameżluḍ qaع ur itteg ayu. Ġir ad ïeġreṣ išt nelbhimet aḫfes isemma memmis ad ïeireu yinni kides izedġen aien ismunseu ayu ag ellän. A ur etturaren la ḋelḫalat ua la dimedyazen.

Illa wenni iseḫsaren di‿ssabeع en memmis tlata isaḳän eṅ waren eñ irden, ḋ ujeddu nedhän, d rebعa naġ aktar en lebhäim, d عašrin qaleb nessukkor, edkilo naġ einäin en watäi.

Elḫalät enni timezziänin ġa ïuraren äss nessebع iyäm ad irḍent ġir el kettän delḥerir neldjedid ad eggent ennuqret iḫelḫalen di iḍarren d-lemfätel di-ifässen ettiḫarṣin di imejjän ettseddin di idmären. Ṫenni miġer ur illi šäit at tetter ḫe lḫalät enniḍen.

Idmi ġa bdänt adirarent el ḫalät ad eggent einäin n-leṣfuf ad inint šra en wawal eqqarennäs ašerrib. Šra tšakkär aryäz ennes, šra umäs, šra memmis en عammis.

Elḫalāt tṣafgent si ifässen ensent, šra zzisent teṭṭfent elbendir. Auerr ilḫalat enni itturaren, iryäzen dihramen imezziänen delḫalāt tiussura ttfarrġen di yinni itturaren.

Ad asend tanïa iriüzen imezziänen di ufus ensen ifušilen aten ɛamren si lbaruḍ ad adfen di luoṣt neṣṣaf nelḫālat itturaren ad ebdän ad ṣaḍḥen ilqanni ad efffġen barra iṣṣaf ad eḫlän ifušilen qaɛ di idjen umur ad ɛauden tania ad ɛamren ad eggen ammu al ġa ṣṣamḍen si urar. Ma illa tella ellili enni nessabeɛ ur dis taziri ad ïeg bāb nessäbeɛ eššmaɛ at issareġ at eṭṭfen iryazen enni ittilin tfarjen aur ilḫalät, etteggen eššmaɛ di iḫfawen iqešwaḍ suɛlanten di ujenna. Ma illa ellili dis taziri ur tteggen šait neššmaɛ. Qaɛ ayu imḍan at teggent idmi ġa ïerni warba. Amma ma illa ttarbät ġir ad iġreṣ išt nelbhimet di wass nessäbäɛ ad issetš yinni akides izedġen. Ur ġres ittased si leusaɛ ïeḫs damorkanti naġ dameżluḍ ur tturaren imediazen qaɛ, ur ttisenned tania elḫalat ur tturarent.

Iqqiyem warba itteṭṭaḍ immäs al ġa issemḍa ɛamäin.

CÉRÉMONIE DU 7e JOUR DE LA NAISSANCE

Le 7e jour, le père du nouveau-né invite toutes ses filles et ses sœurs mariées et ceux qui demeurent avec lui dans le même village ou le même douar.

Ils se réunissent tous autour de lui dans sa demeure. Chacune de ses sœurs ou filles qui arrivent porte, en guise de drapeau, au bout d'un roseau, une ou deux coudées d'étoffe, au bas de laquelle est noué un « douro » ou deux. Parvenue à proximité de la maison de l'heureux père, elle commence à pousser des « You you ». L'on s'aborde en se donnant l'accolade puis on la fait entrer dans la demeure.

Cette bannière s'appelle « bando ». Chacune de celles qui apporteront le « bando » sera reçue de la même façon.

Alors le père du nouveau-né prend un mouton ou une brebis, l'égorge et donne en même temps un nom à son fils [1], Ahmed, Mohand, Zidouh ou Abd-el-Kader. Chacun donne à son gré le sien.

Le soir du 7e jour le père invite à dîner tout le monde ; ceux qui sont venus de loin, comme ceux qui demeurent avec lui. Si le père est riche, il invite toutes les femmes du village, fait venir des musiciens et ils passent la nuit à s'amuser. Les femmes se placent sur deux rangs se faisant vis-à-vis et dansent pendant que certains des musiciens jouent de la flûte, d'autres du tambourin et d'autres de

1. Comparer Destaing, *Dialecte B. Snous*, t. I, p. 28.

l' « aiwal ». Le chef musicien fait le tour de la société qui lui remet de l'argent. Il proclame le nom du généreux donateur : « Proclamation d'un tel fils d'un tel qui m'a donné tant, et tant... »

Ils passent la nuit à jouer jusqu'au matin, au lever du jour. Vers le « déha » (8 heures du matin) les femmes, les hommes et les musiciens qui étaient venus se séparent.

Alors le père égorge une ou deux autres bêtes et à chacune des femmes qui ont apporté le « bando » il remet une cuisse ou une épaule de viande. C'est une sorte de prêt qu'ils se consentent entre eux. Si le père est pauvre il ne fait pas cela. Il ne fait qu'égorger la bête sur laquelle il donne le nom à son fils, réunit ses voisins, les fait dîner et c'est tout. Il n'y aura ni divertissement, ni femmes, ni musiciens.

Il en est qui dépensent, à l'occasion de la fête du 7e jour de la naissance, trois sacs de farine de blé, une outre de beurre, plus de quatre bêtes, 20 pains de sucre et un ou deux kilos de thé.

A cette fête les jeunes femmes dansent, vêtues d'habits neufs de fil et de soie et parées de bijoux, d'anneaux aux pieds, de bracelets, de boucles d'oreilles, de broches sur la poitrine. Celle qui n'en a pas les emprunte à d'autres femmes.

Dès qu'elles commencent à danser, placées sur deux rangées, elles improvisent des paroles : c'est l' « Acherrib » (aɛerrib) [1] dans lequel l'une vantera son mari, l'autre son frère (lire amant), l'autre son cousin.

Parmi les femmes les unes battent des mains, d'autres se servent de tambourins. Derrière elles les hommes, les enfants et les vieilles femmes se tiennent en spectateurs.

Les jeunes gens arrivent tenant en main des fusils qu'ils chargent (par la gueule) avec de la poudre, pénètrent au milieu des rangées des femmes et se mettent à danser. Puis ils en sortent pour faire partir simultanément les coups de fusil, rechargent leurs armes et recommencent jusqu'à ce qu'ils se soient assez amusés. Si pour cette nuit de fête il n'y a pas de clair de lune, le père de l'enfant allume des bougies que les hommes, assistant en spectateurs derrière les femmes prennent et placent sur des bâtons qu'ils élèvent en l'air. S'il y a clair de lune, ils n'emploient pas de bougies. Toutes les démonstrations qui précèdent sont faites si l'enfant qui vient au monde est un garçon.

Si c'est une fille, son père égorgera simplement une bête pour le septième jour ; il fera manger ceux qui demeurent avec lui. Personne

1. (Ou Alġġid pl ; illaġġiden). Nous donnons plus loin de nombreux spécimens de ces courtes improvisations composées pour la plupart de deux vers.

ne viendra chez lui de loin. Que le père soit riche ou pauvre les musiciens ne joueront pas et les femmes ne viendront pas se divertir.

Ensuite l'enfant est allaité par la mère jusqu'à ce qu'il ait deux ans révolus.

IMEḪTÄN

Arba idmi ġa issemḍa asuggʷas naġ eṫnain naġ tlaṫa aḋas ïeg ebbʷas eṭṭhareṫ ad iaɛraḍ yinni ttuġ iaɛraḍ di ssabeɛ ad ïazḍ irḋen ad isaġ essukor eddhän ad iaɛraḍ imedïazen aḋ eggen mameḳ ettuġ ettegen ḋi ssabeɛ naġ ɛad akṫar ; aḋ ensen etturaren aḋ ṣabḥän etturaren al luoqṫ neḍḫa adïauid idjen uḥedjam aṫ issiḋef di idjen waḫḫam ad ïeg idjen leḫjäb ad auïend išt netɛelläfṫ aṫeṫ etšaren si ušal at eggen ezzaṫ iuḥedjam ennetta ḋi ufus ennes lemqaṣ ḋešra neddwa ïegg am elġebreṫ ïerrauṫ si rbiɛ nelḫla.

Ilqanni aṫ ṫauid išt ne twessärṫ aḥram ḋi ufus ennes al ṫiddarṫ enni miḋi iḥadjem. Aṫ ṫessiġ i-yinni ḋinni akiḋes iqeimen, aḫfesṫ eṭṭfen aṫ auïen i-uḥedjam. Aṫ teggen ḋenyi itɛelläfṫ enni ušal illän ezzäṫsen adas ɛarran ḫu ɛaddis ennes adïauid uḥedjam išt netḫaṫemt adis issiḋef iḫf en tbejlält en warba. Ilqanni wenni ġa ifġen si ṫḫaṫemt aṫ iqeṣṣ aṫ ïerḋem di ušal enni ḋi ṫɛelläfṫ. Iḋmi ġa ïeḫs adas iqeṣṣ aḋas ẏini iwaḥram : « aqqa idjen uġarḋa ḋi ṫeḥnaïn ḥuma aḋ ilha itteqal ḋi ṫeḥnain ennetta aḋas iqeṣṣ. Iḋmi ġa iqeṣṣ adas issaġḋaṣ iḫf en tbejlält ḋi ṫmellält aḋäs izuzzer eddwa enni ġres illän ïegg am waren. Ilqanni aṫ issufaġ idjen uṫerräs si yinni ḋinni illän qimen. Aṫ ïuš iṫwessärṫ enni ṫid ïwin aṫ ṫiṣi ḫu ɛarur ennes d uɛaddis en waḥram di ujenna ḥuma urṫ elqifen ḋi ṫbejlalt ennes aṫ sendfen.

Ilqanni aḋ auind iḥramen enniḍen neddšar qaɛ miġer šra en waḥram aṫ ïawi ḋinni aḋas iṭaḫhar uḥedjam.

Kul idjen si iḥramen enni issaġas ebbʷas elkesweṫ neldjeḋiḋ aḋas ṫeġreṣ immäs iyaziḍen ġer umensi aḋ ïetš šuai en waisum ad iseu šuai nerwa.

Iḋmi ġa iqeṣṣ uḥedjam qaɛ iḥramen enni ġres ġa d ïawin ilqanni aḋ eggent elḫalaṫ enni ttuġ etturarent ḋi luoṣṫ nelmraḥ en bab en tiddärṫ išt en tziwa aṫeṫ etšarent si waman ettauid išt en twessärṫ idjen uġanim, aṫ teg ḋi tziwa enni.

Aḋ ebdan yinni iḫellau elbāruḍ ettšäṫen ġānim enni si lbāruḍ alt ġa bḍān ġir ḋleqruṭ ḋimezzianen ḋelḫalaṫ släuliuent awerr i-lbaruḍ. Ilqanni aḋ iftraq elbenaḋem enni ttuġ ḋinni ïeirwen.

Iḋmi ġa issemḍa ḫamsa iseggusa šra issiḋef memmis ġer ṫmezdia aḋ iġär el Qor-ān ; šra itedja memmis ġir itturär urṫ issiḋef ṣait ṫmezdia.

Al ġa issemḍa ɛašra iseggusa naġ aḫḋaš šra itteg memmis d-alinti ġer midden itras asen ulli naġ el ḥarrag naġ ifunasen ma illa bbʷas ur ġres main das ġa ïarwes. Ma illa ġres šra ad ïerwes baɛda agella nebbʷas.

Iḋmi ġa iblaġ ad issemḍa settašer ɛam naġ akṫar ad ïebda ad ïeḫdem, ma illa netta ur illi iqqar. Amma ma illa iqqar ur iḫeddem šait.

Uenni ġa ilin ebbʷas iḳerrez ġres ṫammurṫ d-ezzwail ennetta ai das iḳerzen ḋi lmešta adas imjer ad isṣerweṫ ḋi unebḋu. Uenni ġa ilin ebbʷas ur ġres šait itḫammäs ġer midden.

Ttarbatʷurt issiḋef ebbʷas atġar, urt iḫeddem ġir atetš di waḫḫam atséu, atqiyem atelmed elḫeḋmeṫ neḋḍufṫ aked immas atebda aṫegg ijelläben ḋ-iselhämen d-iḫuyäḳ al ġa teḋwel eljehd n-aršil.

CIRCONCISION

Lorsque le garçon atteint l'âge d'un, deux ou trois ans, son père le fait circoncire. A cette occasion il invite tous ceux qu'il avait déjà convoqués pour la fête du septième jour. Il fait moudre du blé, achète du sucre et du beurre. Il convoque les musiciens lesquels font comme pour le septième jour de la naissance, ou mieux encore ; on passe la nuit et la matinée à se divertir jusqu'à huit heures. Le père fait alors venir un barbier et le fait entrer dans une chambre.

Alors une vielle amène l'enfant par une main au barbier qui procède à l'opération.

Puis un des hommes disponibles prend l'enfant et le remet à la même vieille. Cette dernière le place sur son dos de telle sorte que le ventre de l'enfant soit en l'air pour éviter tout heurt qui lui causerait une douleur atroce.

Puis les autres enfants du village sont amenés pour y être également circoncis par le barbier.

A chacun de ces enfants le père achète des habits neufs et la mère prépare du poulet pour le diner. L'enfant mange un peu de viande et boit un peu de bouillon.

Après que tous les enfants qui sont amenés au barbier sont passés entre ses mains, les femmes qui dansaient au milieu de la cour du maître de la maison y apportent un grand plat rempli d'eau. Une vieille apporte un roseau et le place dans le grand plat.

Les gens qui font parler la poudre tirent sur le roseau jusqu'à ce qu'ils le partagent en petits morceaux, pendant que les femmes poussent leurs « youyous » après les détonations. Ensuite le monde qui était venu s'amuser se disperse.

Quand l'enfant a cinq ans, certains le font rentrer à la mosquée-

école pour y apprendre le Coran, d'autres le laissent jouer, sans l'y envoyer.

Quand il a atteint l'âge de dix ou douze ans certains parents qui n'ont pas de troupeaux l'engagent comme berger chez autrui, pour garder les moutons, bœufs ou chèvres. Celui qui possède des moutons ou des bœufs fait paître son propre bien, par l'enfant.

Lorsqu'il atteint l'âge de la puberté c'es-à-dire 16 ans ou plus, il commence à travailler s'il n'est pas lettré. S'il s'instruit il ne travaille pas.

Celui dont le père est cultivateur et propriétaire de terrains et de bêtes de somme laboure pour son père, l'hiver, moissonne et dépique en été. Celui dont le père ne possède rien s'emploie comme khammes chez autrui.

S'il s'agit d'une fille son père ne l'envoie ni s'instruire ni travailler. Elle reste à manger et à boire au logis, apprend le travail de la laine en compagnie de sa mère et commencera à faire des djellala, burnous, et haïk jusqu'à ce qu'elle soit apte au mariage.

ARŠIL

Laqmi ateblaġ ṫmeṭṭuṫ at ḫaḋben ḫe-bbʷas aḋas inin : ušaneġ teṫ. Ma illa ïeḫṣ aḋasen teṫ ïuš aḋasen ïini « merḥeba. »

Ad iṣṣifeḍ ilqanni uenni teṫ ittawin elbaعḋ en midden ḋaiṫmas naġ uggjen ḫaša ad ilin si lḫiar adasen isaġ uenni ṫen ġa iṣṣifḋen ṫadeiniṫ en weisum ettnaïn nelqualeb naġ tlata ne-ssukkor duqarṭaṣ eṅ watai. Aḋasend ilqanni ġer ebbʷas netmeṭṭúṫ ġer uḫḫam ennes, adas inin : ḍeif Aḷḷah. Adasen ïini : « merḥeba si ḍeif Aḷḷah. » Ad ïadef aḫḫam aḋ ïini ilḫalai ennes : essui qai inujiwen usind. A ġersen iffaġ aten issidef. Ma illa gerseu šra ne-zzwail aten iqqen. Aḋäs ušen ilqanni aisum enni ḋ essukkor d watäi. Adinni ḫalḋen ḫef ṫmeddiṫ adasen ïeg amensi. Al ġa mmunswen adas inin yinni ġres d ïusin : ya flän miġerd nusā ? — Aḋäsen ïini netta ṫusimd d-inujiwen. — Aḋas inin : lawah anused aġrek aneḫḍäb illiḳ fläna at ïawi flän. — Aḋasen ïini netta merḥeba ezziwen ; adas inin adai nuš mia durú. — Aḋasen ïini : la la. Ma illa bbʷas netmeṭṭúṫ damorkanti adas ušen el mitäin durú aḋast ušen ilqanni mailla ṫella ṫujed ġersen. Ma illa ṫella ur ṫeujid ad eggen ettfaq melmi dast ġa defعen. Ma illa bbʷas netmeṭṭúṫ damezlúḍ naġ ṫameṭṭuṫ ettuqbiḥṫ ma illa éušin ïerru adas éušen mia durú. Ṫimuzunin ġa ušen neqqarasen ṫaعmämt.

Ilqanni bbʷas netmeṭṭuṫ idmi ġa mḥuddau ḋi ṫaعmamt aḫefsen išraḋ ṫania ṫassuṫ. Ma illa netta damúrkanti adasen ïini ateggem ṫraḳna, ateggem عašra deleizur deعašra ttisebuai de-عašra ḋelblaġi naġ ṫmania adasen ïini ṫania atauïemd tlaṫa nelebhaim naġ rebعa.

Šra išarraḍ aعajmi aḋasen ïini ṫania saḳu n'irḋen ettnaiu isaḳan imendi ḋusaḳu n'waren dessukkor ḋwatai ḋeššmaع d-ujeddu nedhän qaع aṫid auïen idmi ġa ḋefعen elḥenni.

Ayū ma illa ttmeṭṭuṫ.

Ma illa ḍ-arïaz iḋmi ġa imġar atedwel ġres عašrin عam-naġ ḫamsa uعašrin aḋas iqqel ebbyʷas išt en-tmeṭṭúṫ atili ttaعazriṫ aḋast iḫḍäb ad iṣṣifeḍ elbaعḍ en midden emḫairin aḋ reuḫen ġer ebbʷas ne-tmeṭṭúṫ. A ġres ensen at ḫäḋben. Ma illa ïeḫs aḋasent ïuš akiḋes fetḫen. Ad išraḍ ebbʷas netmeṭṭúṫ ṫania ennuqreṫ, iḫelḫalen, delemfätel, ettiseġnas ettḫarṣin ma illa ḍamurkanti. Ma illa damezlúḍ ur ḫfes išarraḍ šait.

Aiwa ilqanni iḋmi ġa fetḫen aḋ iḫallaṣ ebbʷas en wariäz ṫaعmamt. Ilqanni ad ibḋa ïfarraq irden ḫ-iṫbab neddšar enni kiḋes izedġen aṫen eẓḍen midi ġa ïeg urar.

Iḋmi ġa ïeḫs aḋ idfaع aḋ irúḥ ġer essuq ad isaġ ezhaj ileعyäl ennes ḋissis irešlen ġer midden, dismäs, dissis en عammis qaع aṫen issireḍ ma illa netta ḋamorkanti. Ma illa damezlúḍ ad isaġ ġir iṫinni ġres ḋi waḫḫam ennes. Ad isaġ ṫania iṫeslit qaع arruḍ ennes aḋ isaġ main ḫfes išraḋ ebbʷas netmeṭṭúṫ : el kettan delḥerir.

Ilqanni ad irúḥ ebbʷäs en wariäz akiḋes. Iawi rebعa naġ ḫamsa iṫerräsen ad ïawi eṫnain naġ tlaṫa nelḫalaṫ. Aḋ ïisi kul ši el qaš enni ġa ïawi, ḋwaren ḋimendi, ḋirden dezhäj ḫ-iserḋän ennes ma illa ġres šra iserḋän. Ma illa ur ġres ad itter ḫeljirän ennes.

Al tameddiṫ aḋ irúḥ ad ïawéḍ aḫḫam nebbʷas en tmeṭṭúṫ akeḋ el maġreb naġ al ġa ïimäḋ šuai.

Laqmi ġa iḫläḋ ġer essaḥet aḋ iḫla išt en laعmareṫ nelbaruḍ ateséuléu ṫania išt en ṫmeṭṭúṫ si ṫinni kiḋes irúḥen. Ad ġérṣen ilqanni iišt en lebhimeṫ si ṫinni kidsen iwin at selḫeu. Ilqanni el ḫalaṫ enni kidsen ïwi ad jebdent aren at ḥelḥelent aḋ eggent eṭṭعam dwaisum. Ad eggent amuqraj ad ïerwend qaع aiṫbäb neddšar naġ usun dinni izeḋġen aṫen smunswen, aḋeswen aṫäi. Ilqanni aḋ awiend ebbʷas netmeṭṭuṫ naġ umas ma illa ur ġres ebbʷas.

Aḋ iqiyim ilqanni aḋäs inin ušaneġ illiḳ, naġ ultmäḳ. Ma illa ḋillis nettaṫa عamru ur ṫeršil adasent iuš bla leḫbar en illis, ġir at ḫäḍben ad ġran lebaعḍ n-elayaṫ silqor-an aḋ inin : flän memmis neflän ïeḫs ad ïadef ḋi ezzemreṫ enwen ïeḫs aḋäs ṫušeḋ illiḳ fläna ḫe ssunneṫ en Sidi Rasul Ḷḷah ḋeṣṣadaq elmaعlum qadda ezzis ḋelmqaddem qedda ezzis delmwaḫḫar ḫe عašrin عam.

Aḋäs ušen durú naġ eṫnäin ilqanni aḋäsen ïini : Ušiġ ast.

Ad ikker lukil en wariäz ad issuḋen azellif n ebbʷäs en tmeṭṭuṫ ḋ-yinni qaع dinni iḥaḋren.

Ilqanni ad-ekkren yinni d-iusin aḋ éisin leḫwäij kidsen d-iuïen ḫiserḋän ; delḫäläṫ kidsen ḋïusin ad essirḍen ṫasliṫ. Ilqanni aḋ eggen ṫriḳṫ ïišt en teimärṫ aḫfes éisin ṫameṭṭúṫ.

Adduulen ḫ-ubriḋ miked d-usin.

Al ġa qarben tiddart en bāb neššei adäsen εarḍen.

Ilqanni el ḫaläi etturaren dirïäzen ḫellan ḫefsent el barûḍ al ġa iuḍen aḫḫam eṅ wariäz. Ilqanni ad sidren tameṭṭûi at essiḋfen di idjen waḫḫam adäs eggen idjen leḫjab neqqaras « tiġlelt ».

Ilqanni ellilt enni ïemḍan bāb eṅ urär, ensin el ḫaläi neddšar enni mani illa, dirïazen atturaren al ġa iṣbaḥ el ḫal. Ilqanni ad irûḥ bab en urär ad ïaεraḍ qaε yinni das ïudsen elḫaläi dirïäzen. Sra iεarraḍ ula yinni at ïugjen.

Iḋmi ġa ïerwen ad ebḋant elḫaläi etturaren aḋ eggent eṫnäin neléṣ-fuf eṣṣaf itteqel ġer eṣṣäf, aḋ ebdant aḋ inint šra en wawäl šekren dis iryazen naġ ukkrenten Išt atšakkar aryäz ennes išt atšakkar umäs, išt ebbʷäs išt ameddukel ennes.

Šra ittawid lehdiyet ibäb en urär akiḋes d ïiwi el ḫaläi neddšar ḋ iryäzen ensent etturaren ḫefsent el barûḍ si wami ġa efġen si iḫḫamen ensen ad ïerwen di waḫḫam en wenni ġa ïauïen el hediyet ennitnin etturaren al ġa iauḍen bäb en urar ; aḋasen εarḍen itbäb en urar ; aten essiḋfen iḫḫamen ad asen eggen amekli aḋetšen aḋeswen, adef-ġen ġer essaḥet ad ebdän ad irären. Sra itteg elgum, šra ur itteg šait ġir nelmetres, ḋelḫaläi age tturaren.

El ḫaläi essġent qaε el kettan delḫerir en ledjḋiḋ ettegent ennuqret. Tenni miġer ur illi šaït naġ arïaz ennes damezlûḍ attetter ḫelḫaläi enniḍen. Ilqanni si lεaṣer naġ awerräs aġa bdänt urar ad εaššent atturarent aḋensent ellil ellil atturarent. Aḋ ïaεraḋ bäb en urär ime-dyazen tania tousän atturaren al luosṭ nellili.

Ilqanni aḋasend imezyänen εašra naġ ḫamesṭaš iterrasen aḋ efġen barra ilḫauš en bäb en urär adeggen ḫe inain dmuläy eṣṣulṭan jaräsen. Ilqanni adäs eisin šbäibi, šra en wawal eqqarent yinni imezwûra, dyinni ineggûra aḋsusmen. Iḋmi ġa inin yinni ineggûra, imezwûra aḋ susmen.

Ennitnin egguren ġir šuai šuai. Mameḳ eqqaren išbaibi : amezwar ennes eqqaren : kalamu ḷḷah ḥaqqen ïaqul Meuläy Moḥammed huwa rrasul.

εaud yinni ineggûra aḋinin tänia awal aḋas εauḋen. Ġir yinenni imezwura ad inin awal adsusmen aḋas εauden tänia yinni ineggura.

Ami ebdän ad eisin šbäibi ttuġ essun idjen ujertil ezzäi ituwort en waḫḫam en bäb eṅ urär, eggin eḫfes išt netsumta naġ ettaḫriṭ tetšur siḍḍufi naġ si ulum. Ad ïased idjen memmis en εammis en wenni iggin urär naġ dameddukel ennes ad iqiyim ḫe tsumta enni.

Adasent etnain nel waġšäi di laεmar ensent εašra snin naġ etnaš aḋ eggent di ufus ensent imendäl duenni illän iqïmen ḫe tsumta ad ieg aqelmun uselhäm ḫuzellif ennes delwaġšäi enni eḫfes teḥajant si imendäl enni di ifassen ensent ; uenni illän iqimen neqqaras lwazir

Iḋmi ġa iḫlaḍ meulay eṣṣulṭan jar yinni ttuġ däs isin šbäibi ḫelwazir aḋ eḫlän išt en laεmarei. Aḋ ïekker lwazir ilqanni, àd ijemmaε meu-läy eṣṣulṭan hetsumta enni miḫef ettuġ ijemmaε lwazir. Ilqanni aṭ iṭṭef lwazir si tġarḍin aḋas ïegg fus ḫe teġrûṭ fus ḫe teġrûṭ ad ïebda ai ïeissi ai isrusa sebεa nennubäi ilqanni ai ïerzem delwaġšäi enni ettuġ itḥajan ḫelwazir aqaiten εad tḥajänt ḫe meulay eṣṣulṭan.

Iwa ilqanni idmi ġa ïerzem leuzir si meûlay eṣṣûlṭan attased išt netmeṭṭûi si lähel en meulay eṣṣûlṭan attauid di ufus ennes išt en tzeuḍa ḋis elḥenni at teg di ufus en meuläy eṣṣûlṭan. Ettuġa tegga di ufus en leuzir ami ettuġ iqiyem ḫetsumta. Iḋmi ġa teṣṣemḍa silḥenni eimeṭṭui enni adauyend idjen umendil nel ḥerir ai essun ezzai imeu-lay eṣṣulṭan. Ilqanni aḋ ebḋän adas ġarmen iimuzunin asrusan denyi umendil. Ḋidjen uierräs itberraḥ iqqar : Aḷḷah iḫlef εalik a Sidi flän aqay iġarmäḳ kaḋa kaḋa ïa meulay eṣṣulṭan.

Amezwar qaε ġa iġarmen leuzir aḋ iġrem ḍurû. Aḋqimen ġarmen etnain durû, naġ rebεa, naġ ḫamsa naġ εašrin durû naġ aktar.

Idmi ġa ṣṣemḍen si weġram ad iṭṭef uenni ettuġ itberreḥen timu-zunin enni atent iḳmes di umendil enni ettuġ ifessren, azzisen ïuš ilwaġšäi enni ṭtuġ itḥajan efrank efrank iïšt. Ma illa ïerwennäs timu-zunin ïerru aḋasen ïuš frank naġ rial iišt.. Ma illa ïerwen drus ad asen ïuš rbuiεa iišt.

Idmi ġa ïekker meuläy si umḳän enni mäni ettuġ iqiyem aḫfes eftarqen. Netta aḋ iflaġ barra. Aḋ ekrent el ḫaläi aḋurarent dime-dïazen etturaren al ġa iṣbaḥ el ḫal. Qaε ellili enni ur teṭṭṣen. Al ṣbaḥ aḋ ïalei wäss atefḍar edduniei enni qaε. Ilqanni aḋernin adura-ren al elwoqi neḋhûr ateftraq edduniei enni qaε.

Ilqanni aḋ ïasd meuley eṣṣûlṭan ad iqiyem di idjen wamḳän ïug-gʷej šuai ḫe tiddarî ennes akiḋes qimen εašra iterräsen naġ ḫam-sṭaš. Ilqanni ad ebḋän yinni irešlen ad ḫaḋfen el keswei en meuläy atei siḋfen iwaḫḫam miḋi teslii atei ḋinni edjen. Aḋ ebḋän yinni ur iršilen akiḋsen azzlen uenni eṭṭfen aḋäs eksen el keswei ; uenni imen-εen ad iṣṣiwoḋ el keswei ġer imeṭṭui eṅ waryäz.

Aḋ ibedd ḋi iuwort ateflaġd išt en tmeṭṭûi aḫfes teṭṭaf el keswei at tessidef imettui aḋas teuš teslit šuäi nelmsemmen ettmellälin aten tessufaġ iwaryäz enni aḋ ïwid akiḋes el keswei en warïäz en teslii. Aḋ ïawi akiḋes lemsemmen iimeziänen aten etšin. Ilqanni ad iroḥ idjen si yinni ur ïeršilen aḋ ïawi akides erbwiaε naġ frank naġ erïäl, ad iroḥ ġer waḫḫam midi teslit. Ilqanni aḋas ïuš timuzunin adas essufġen el keswei en wesli at ïawi ġer bäb ennes, at irad tänia adasi ḫaḋfen, akiḋsen azzlen tänia. Ma illa eṭfenten adasent eksen ; ma illa ur ten eṭfen ai ssiuḍen ġer waḫḫam midi teslii ; at essidfen ġer teslit tänia ad ïasd idjen si yinni ur iršilen ad ïuš efrank naġ aktar ; ai eušen iteslii aḋasen teṣṣifêḍ el keswei aked el ḫaläi at

awint ibäb ennes. Amma ṫasliṫ urt izer ḥad si iryazen ġir elḫaläṫ ai ġres ittaḋfen ġer ṫiġlelt.

Aiwa ilqanni tqimän qaع imeziänen akeḋ meuläy. Ma illa ḋamorkanti aḋ ïeg eṫnäin iṫerräsen aṫ räfqen ḋi sebع iyäm adasen ïuš setta duro naġ sebعa.

Al ġa iïmaḍ el moġreb atemḍal ṫallest ilqanni aḋasend aḋ essiḋfen meulay ġer waḫḫam miḋi ṫesliṫ. Al ġa ïuḍen ṫaworṫ en waḫḫam meuläy ad ïadef ġer ṫmeṭṭuṫ ennes, ḋimeziänen aḋ qeimen ḋi usqif naġ di waḫḫam enniḍen. Šra ezzisen yinni ur itseṫḥin essiḋfen akiḋsen imeziänen ennetta ettemeṭṭuṫ ennes ettilin ḋi ulek̮tu enniṫnin ettilin suaddäi ïulek̮tu eddurruyen ġir si ṫiġlelt ḫe imeziänen. Maعna nettaṫa ṫiġlelt : ṫasliṫ ateg idjen lizar attšed ḋi teḥnain ad ïwoḍ al ṫammurṫ am leḥjäb neqqaras ṫiġlelt. Iḋmi ġa ïaḋef meuläy aḋ ebḋän imeziänen, šra zzisen itnaḥnaḥ am uyis, šra ezzisen isġuyu enniṫnin eqqarennäs : sufġanaġd el عelf.

Ennetta iḋmi ġa ïaḋef qai ïufa ṫasliṫ ṫegga lemsemmen etteṃellälin delleuz näġ ettmar ḋi idjen neṭbag naġ di mendil.

Idmi aḫfes ġa ïaḋef waryäz ennes qaع ur ġres etteqqal. Ilqanni netta meuläy aḋ issufaġ lemsemmen aṫ ïuš ileuzir ennes, ḋeleuzir aṫ ïuš iimeziänen. Ilqanni meuläy, ma illa iḍharas ad iffaġ aḋ iroḥ ġer imeziänen akiḋsen iqiyem al ġa mmunswen aḋ eswen atäy. Ilqanni ad iroḥ ġer wamk̮an ennes.

Sra ezzisen si wami ġa ïaḋef akeḋ amezwar ur iteffaġ.

Al aitša akeḋ lefjer aḋ ekkren imeziänen aḋ qerqeben ḫemeuläy aḋ ïekker ; aḋ effġen ad rüḥen ṫänia mäni ek̮lin iḍ ennaḍ.

Al ġa ïaley wäss ṫänia ad ebḋän yinni irešlen ḫaṭfen el keswet en meuläy at awin ġer ṫesliṫ. Ettu ennettäta ḋelqaعideṫ ensen di sebعiyäm.

Ass en telt-iyäm attased immäṣ en tesliṫ ġer illis at tawid aren en irden el qidar en ḫamsa netqorḋiyin al عašra netqorḋiyin. Ilqanni ateirau qaع elḫaläṫ nedšar di waḫḫam miḋi tella illis ; adasen tuš aren enni aṫ ḥelḥelent dberk̮uyes.

Aḋ etšin ezzis imeziänen enni illän akeḋ meulay delḫaläṫ enni eirwent d-iḥramen imeziänen.

Ilqanni atḥazzem ṫesliṫ aḥezzäm nelḫerir ettuġ ḋäs isġa waryäz ennes akeḋ ezzhäj. Aḋ ek̮lent äss enni elḫaläṫ etturärent al tameddiṫ al woqt nelعaṣer naġ aḋ iimäḍ. Immäs en tesliṫ atrawaḥ aḫḫam ennes delḫaläṫ neddšar kul išt atrawaḥ aḫḫam ennes.

Aiwa iḋmi ġa ṫimaḍ sebع iyäm akeḋ el maġreb aḋ ïadef meuläy ġer ṫiġlelt teffaġ ṫesliṫ si ṫiġlelt atrûḥ ġer waḫḫam miḋi ettilin elḫaläṫ, akiḋsent ṫqiyem. Ad iroḥ leuzir ilqanni ad iṣṣifêḍ iṫesliṫ riäl naġ duro ad ïawi taḫedmiṫ ad iqeṣṣ ifilän enni mizi ettug šedden ṫiġlelt ḍi ṫeḥnäin.

Idmi ġa qeṣṣen ṫiġlelt attased immäs en meuläy debbʷas ad bedden di idjen wamk̮än ; attased ṫesliṫ attessuden azellif ensen. Ad ïasd ṫänia meuläy aḋ issuḋen azellif ensen. Ma illa ḋimorkantiyin adäs ušen išt nelḥajeṫ si errezq ensen : ḋ yis naġ ettfunast naġ ettmurṫ.

Kulha main itšitš imemmis. Ma illa niṫnin dimezlaḍ ur däs tšitšen šäit. Eiwa elliliṫ enni neqqaräs aqaḍau en tiġlelt adis iġrêṣ meulay išt nelbhimeṫ. Aḋ ïeireu el ḫaläṫ aḋ ensent atturärent. Aḋ issetš yinni kiḋes izeḋġen al ġa iṣbaḥ el ḥal, aḋ eftarqen imezyanen ettuġ iddaffaren meuläy ḋ kul ši.

Aḋ iqiyem waryäz akeḋ ṫmeṭṭuṫ ennes.

Al däsen ġa iḍhar adäs ṫini ṫmeṭṭûṫ ennes itḫeṣṣaneġ anroḥ ġer waḫḫam nebbʷa anerr ṫimeḋwelt Aḋäs ïini : fiha lḫeir. Ilqanni netta aḋ issuwoq. At iwaṣṣa aḋas ïini eg aġrum en irḋen. Ateg nettaṫa arek̮ti naġ eṫnain ad emmeṫnen. Netta aḋ isaġ si ssuq lebhimeṫ en wisum at iṣṣifeḋ aḫḫam ennes zik̮ Ilqanni ṫameṭṭuṫ iḋmi aḫfes ġa iḫlaḍ wisum atili nettaṫa tessûñ aġrum. Ateg ilqanni idjen عašrin ḫobza naġ ḫamsa u عašrin attennaḍ ḋi idjen umendil Ateg lebhimeṫ enni en wisum di iḋjen umendil enniḍen. Ateg ṫnäin nelqualeb naġ ṫläṫa nessukkor duqorṭaṣ en watäi ; ateḥles ïuserḋun akiḋes tawi išt en tmeṭṭuṫ. Al ġa ïüḍent aḫḫam nebbʷäs aḋ efġen el ḫaläṫ nebbʷäs d-issmäs aḋäs عarḍent at ssiḋfent. Ad eksen aġrum enni ettawid, ḋwisum ḋessukkor. Ma illa ïella ḋinni ebbʷäs atessuḋen azellif ennes.

Al ġa ïeimaḋ elmaġreb aḋ ïeḫlaḍ waryäz ennes ḋi ḫamsa naġ setta iṫerräsen aitmäs naġ imeddukkäl ennes. Al ġa iḫlaḋ ġer waḫḫam aduggʷal ennes aṫ ṣṣiḋfen netta ḋyinni kiḋes d ïusin. Ilqanni aḋ iffaġ wariäz barra i-waḫḫam ad ïasd aḍuggʷal ennes edduggʷalṭ ennes aḋ issuḋen izelläf ensen.

Ad ïeḋwel ġer waḫḫam miḋi yinni mikeḋ ïused, akiḋsen immunsu. Aḋ ensen ; al ġa iṣbaḥ elḥal zik̮ ad irawaḥ wariäz ḋ yinni kiḋes dusin. Ṫameṭṭuṫ atqiyem ġer ebbʷäs al lwoqt neḍḫa. Ad iġreṣ ebbʷäs išt nelbehimeṫ ettuġ ïuyasted aduggʷal ennes. Al woqt nel عaṣer adäs ḫalsen ïuserḋun enni ettueid illitsen, adäs eggen lebhimeṫ en wisum ḋwaġrum elqedd enni ittawid akides si waḫḫam en waryäz ennes. Ilqanni atrawaḥ ġer waḫḫam en waryäz ennes. Iwa atqiyem akiḋes al ġa immeṫ idjen ezzisen, nag alt ġa ïellef warïäz ennes.

MARIAGE

Lorsque la femme est pubère, on la demande en mariage à son père en ces termes : « Donne-la-nous. » S'il veut la leur donner il leur dit : « Bienvenue. »

L'interessé envoie quelques personnes parmi ses frères, ou bien

des étrangers de bonne condition, leur achète un arrière-train de mouton, deux ou trois pains de sucre, un paquet de thé. Ces messagers arrivent chez le père de la future et lui disent : « (Nous sommes des) hôtes de Dieu. — Bienvenus soient les hôtes de Dieu, répond-il. » Puis il rentre dans sa demeure et commande à ses femmes : « Étendez les tapis et matelas, voici venir des invités. » Puis il sort à leur rencontre et les fait entrer. S'ils ont avec eux quelques montures, il les attache. Les hôtes lui donnent la viande, le sucre et le thé qu'ils ont apportés. Comme ils sont arrivés dans la soirée il leur prépare le souper. Après le repas les nouveaux arrivés lui disent : « O Un Tel, dans quel but sommes-nous venus ? — Vous êtes venus pour être mes invités — Non, répliquent les autres, nous sommes venus te demander la main de ta fille, une telle pour un tel. — Soyez donc les bienvenus, leur répond-il. — Nous te donnerons cent douros, proposent-ils. » Il répond par la négative. Si le père de la femme est riche, ils vont jusqu'à offrir deux cents douros. S'ils ont l'argent avec eux ils le versent sur l'heure, sinon ils conviennent du moment où ils le verseront. Si le père est pauvre ou bien si la fille est laide le plus qu'ils consentent à donner se monte à cent douros. Cet argent constitue la « taâmamt ».

Lorsqu'ils ont débattu la « taâmamt » le père de la fiancée pose comme condition qu'ils fourniront la literie. Si le père est riche il exige qu'on procure à sa fille un tapis, dix voiles, des foulards en soie, sept ou dix paires de sandales en cuir. Il leur impose également l'obligation d'amener 3 ou 4 têtes de bétail.

Il en est même qui demandent un taureau ; d'autres un sac de blé, deux d'orge et un de farine ainsi que du thé, des bougies et un cruchon de beurre à verser au moment de l'application du henné.

Voilà ce qui se passe du côté de la future.

Quant à l'homme, lorsqu'il est devenu grand et qu'il a de 20 à 25 ans, son père lui cherche une jeune fille et la lui demande en mariage. Il envoie des gens de bonne condition chez le père de la jeune fille. Ils y passent la nuit et font la demande. S'il veut bien la leur donner, il récite avec eux la « Fatiha ». Le père de la jeune fille, s'il est fortuné, leur demande aussi de fournir des bijoux, anneaux de pieds, bracelets, broches et boucles d'oreilles ; s'il est pauvre il ne demande rien de cela.

Après la récitation de la « Fatiha » le père du jeune homme verse la « Taamamt » puis il répartit du blé entre les habitants de son village pour le leur faire moudre en prévision de la noce.

Lorsqu'il se dispose à verser ce qu'il a promis, il se rend au marché, achète un trousseau à ses femmes, ses filles mariées, ses sœurs, ses cousines et les habille toutes s'il est riche. S'il est pauvre il

n'achètera d'effets que pour celles qui sont sous son toit. Il achète également pour la fiancée tous ses effets ainsi que tout ce que le père de la fiancée lui a demandé de remettre : étoffes et soieries.

Après cela, le père du jeune homme se met en route amenant avec lui quatre ou cinq hommes et deux ou trois femmes, et transportant tous les effets ainsi que la farine, l'orge, le blé et le trousseau exigé sur des mulets. S'il n'en a pas il les emprunte aux voisins.

Parti vers le soir, il arrive au crépuscule, ou peu après, à la demeure du père de la fiancée. Parvenu en face de la maison, il tire un coup de fusil et une des femmes qu'il a amenées avec lui pousse des youyous. Ils égorgent ensuite une bête de celles qu'ils ont amenées et la dépècent. Les femmes qui sont venues avec lui prennent de la farine, en font du kouscous, préparent la viande et mettent la bouilloire sur le feu. Tous les gens du village ou du douar se rassemblent et on leur sert à dîner. Puis ils boivent du thé. On convoque alors le père de la jeune fille ou son frère, si elle n'a plus de père.

Quand il est assis, les envoyés lui disent : « Donne-nous ta fille (ou ta sœur). » Si celle-ci n'a pas déjà été mariée, son père la donne sans la consulter. La demande est suivie de la récitation de certains versets du Coran.

(Après quoi les envoyés disent) « Un Tel fils d'Un Tel désire entrer dans votre famille, et voudrait que tu lui donnes ta fille en mariage, ô un tel, conformément à la Loi traditionnelle de l'Envoyé de Dieu, moyennant un douaire déterminé à verser, tant d'avance, et tant au bout de vingt ans. »

Ils donnent un ou deux douros au père qui déclare : « Je la lui donne. »

Alors, le représentant du futur se lève et baise la tête du père et de tous les assistants.

Les envoyés, accompagnés des femmes qu'ils ont amenées, se lèvent et replacent sur les mulets les fardeaux qu'ils avaient apportés avec eux. On habille la fiancée et on la place sur une jument sellée. Alors le cortège prend le chemin du retour.

Il arrive à proximité de la demeure du fiancé, où des invités sont déjà réunis. Les femmes viennent à leur rencontre et les hommes arrivent également en tirant sur le cortège. Parvenue à la demeure du fiancé, la femme est descendue de sa monture et on la fait entrer dans une chambre où elle s'assoit derrière un voile appelé « tighleit ».

Les femmes et les hommes du village du fiancé ont passé la nuit précédente à se divertir ; puis au matin, le maître de la noce invite les voisins, hommes et femmes et certains convoquent même des personnes demeurant très loin.

Lorsque tous se réunissent, les femmes commencent à se divertir ;

elles se placent sur deux rangées l'une vis-à-vis de l'autre et se mettent à improviser des chants dans lesquels elles vantent ou injurient certains hommes. L'une fait un chant pour son mari, l'autre pour son frère, son père ou son amant.

Chacun des invités apporte son cadeau au fiancé, et amène avec lui des femmes de son village et des hommes qui s'amusent à faire parler sur elles la poudre tout le long du chemin. Arrivés à proximité de la demeure du maître de la noce, celui-ci va à leur rencontre avec les gens de la noce — (qui sont déjà arrivés). On les fait entrer dans des chambres.

A la nuit on les fait dîner, on boit et on mange, puis tous sortent sur la place pour se divertir. Les uns font la fantasia à cheval, — d'autres ne la font pas étant piétons —, pendant que les femmes font leur danse.

Celles-ci ont acheté pour la circonstance des effets neufs de coton et de soie et se sont parées de leurs bijoux. Celle même qui n'en possède pas ou dont le mari est pauvre les emprunte à d'autres femmes. Depuis l' « Aser » ou même avant elles ont commencé leurs amusements et elles passent ainsi toute la nuit. Le maître de la noce a invité également les musiciens qui jouent jusqu'au milieu de la nuit.

Une dizaine ou une quinzaine de jeunes gens à pied sortent à l'extérieur de la cour de la noce, se divisent en deux groupes ayant entre eux « Monseigneur le Sultan » (le futur). Ceci fait, ils lui chantent le « Chebaïbi » ; ce sont des paroles que chaque groupe entonne pendant que l'autre se tait.

Ils marchent très doucement. Et quelles paroles disent-ils au « Chebaïbi » ? Le premier groupe dit :

« Les paroles de Dieu sont exactes quand il dit : Monseigneur Mohammed est bien l'Envoyé. »

Le dernier groupe répète à son tour ces paroles et cela se poursuit ainsi ; à peine le premier a fini et se tait, que le dernier reprend [1].

Le « Chebaïbi » commencé, on a étendu une natte devant la porte de la demeure du maître de la noce et mis sur cette natte un coussin ou une peau bourrée de laine ou de paille. Un célibataire, cousin ou ami du fiancé, vient et s'asseoit sur ces coussins.

Deux fillettes de dix à douze ans viennent, tenant dans leurs mains des foulards, avec lequels elles chassent (les mouches) à celui qui est assis sur le coussin et dont le capuchon du burnous est rabattu sur le visage. Ce dernier est appelé le « Vizir ». Lorsque Monseigneur le Sultan (le fiancé) arrive, flanqué des jeunes gens qui lui chantent le « Chebaïbi » un coup de feu est tiré. Le « Vizir » se lève et Monseigneur le Sultan s'asseoit à sa place. Alors le Vizir lui place une main sous chaque épaule, le soulève sept fois et le lâche pendant que les fillettes continuent à chasser les mouches au Sultan.

1. Le reste des litanies, dites en arabe, sans intérêt pour notre étude, constitue une série de louanges et d'épithètes à l'adresse du Prophète.

Lorsque le Vizir a lâché le Sultan, une femme de la famille du fiancé arrive portant un plat de henné et en met aux mains de Monseigneur. Elle en avait déjà mis au Vizir au moment où il était assis sur le coussin. Après quoi, on apporte un foulard en soie que l'on étale devant Monseigneur le Sultan et les gens commencent à lui remettre [1] de l'argent qu'ils placent sur le foulard. Un homme proclame : « Dieu te le rende O! Sidi Un Tel », puis s'adressant à Monseigneur : « il vient de te rendre tant et tant, ô Seigneur le Sultan. »

Le premier qui donne est le Vizir, il remet un douro. Il en est qui donnent quatre, cinq, vingt douros et plus.

Lorsqu'ils ont terminé, le crieur prend l'argent, en fait un nouet dans le foulard après avoir prélevé un franc pour chaque fillette occupée à chasser les mouches. Si on lui a réuni beaucoup d'argent il donne un ou deux francs à chacune ; s'il y en a un peu, ce sera dix sous qu'il donnera.

Lorsque le Sultan se lève les assistants se dispersent. Il sort dehors. Les femmes et les musiciens continuent leurs jeux jusqu'au matin au lever du jour. Personne n'a dormi durant toute la nuit. Au matin, dès qu'il fait jour, tous déjeunent puis se remettent à se divertir jusque vers huit heures, après quoi ils se séparent.

Monseigneur le Sultan va s'asseoir à un endroit éloigné de sa demeure, accompagné d'une dizaine ou d'une quinzaine de personnes. Alors ceux d'entre eux qui sont mariés s'emparent d'effets appartenant au fiancé pour les porter dans la maison où se trouve la fiancée. Mais les célibataires les poursuivent ; à celui des mariés qui est pris, on enlève l'effet qu'il emportait. Celui qui n'est pas pris fait remettre l'effet à la fiancée.

A la porte une femme sort, leur prend les effets et les remet à la fiancée, qui donne en échange un peu de gâteaux feuilletés et des œufs à l'heureux gagnant. Ces jeunes gens se mettent à manger ce qu'on leur a donné. Ensuite l'un des célibataires, muni d'une pièce de dix sous, un franc ou deux, se rend à l'endroit où se trouve la fiancée, lui remet l'argent et se fait rendre les effets qu'il va rapporter au fiancé. La soustraction des effets et la poursuite recommencent. Si le ravisseur est pris, il est dépouillé de ce qu'il portait, sinon il

1. G'rem. de l'arabe grm être lié par un engagement, une dette ; car à la noce de chacun d'eux on a versé ou on versera une somme identique qui est en quelque sorte une dette, un prêt.

parvient jusqu'à la maison où se trouve la fiancée à laquelle on fait parvenir les vêtements. Un des célibataires arrive, donne un franc ou plus que l'on remet à la fiancée laquelle envoie par l'intermédiaire des femmes les vêtements qui sont rapportés à leur propriétaire. Quant à la fiancée aucun homme ne la voit. Ce sont les femmes qui pénètrent jusqu'à elle, derrière le voile « tighlelt ».

Les jeunes gens restent avec le fiancé. S'il est riche, il emploie deux hommes qui lui tiennent compagnie durant sept jours et auxquels il donne six ou sept douros.

Après le coucher du soleil, lorsque l'ombre s'étend, ils viennent et font entrer « Monseigneur » dans la chambre où se trouve la fiancée. Arrivé à la porte de la chambre « Monseigneur » entre auprès de sa femme, pendant que les jeunes gens restent, soit sur la terrasse ou dans une autre pièce. Certains parmi les jeunes gens qui n'ont pas le sentiment de la pudeur rentrentdans la chambre nuptiale pendant que les époux sont dans leur lit et ne sont séparés d'eux que par le voile appelé « tighlelt », fait d'un drap accroché aux poutres du plafond et qui arrive jusqu'à terre. A son entrée dans la chambre, les jeunes gens qui l'accompagnaient se mettent à contrefaire les cris du cheval, ou à pousser des clameurs en lui disant : « Fais-nous donner la ration. »

Lorsque le mari entre chez sa femme, il trouve celle-ci qui a préparé des gâteaux feuilletés, des œufs et des amandes ou des dattes dans un panier ou un foulard.

A son entrée, la femme ne le regarde même pas. Il prend des feuilletés et va les donner au Vizir lequel les distribue aux jeunes gens. Si cela lui plaît, le mari peut sortir encore pour aller auprès des jeunes gens et rester avec eux jusqu'à la fin du dîner et prendre le thé. Puis il rentre dans sa demeure.

Quelques-uns dès qu'ils ont pénétré une première fois dans la chambre nuptiale n'en sortent plus.

Au matin de la nuit de noce, dès l'aurore les jeunes gens se lèvent et frappent à la porte de « Monseigneur » qui se lève. Tous ensemble, ils vont où ils avaient passé la journée de la veille.

Le soleil levé, ils recommencent le jeu déjà décrit qui consiste à enlever les effets de « Monseigneur » pour les porter à sa femme. Voilà ce qu'il est de coutume de faire durant sept jours.

Le troisième jour, la mère de la femme vient chez sa fille apportant une quantité de cinq à dix mesures de farine de blé. Elle rassemble toutes les femmes du village dans la maison où se trouve sa fille, leur remet la farine qu'elles roulent en « berkoukes » couscous à gros grains.

Les jeunes gens qui accompagnent Monseigneur, les femmes ainsi réunies et les petits enfants, tous en mangent.

La jeune épouse met une ceinture en soie que son mari lui avait achetée en même temps que le trousseau. Ce jour-là, les femmes le passent à se divertir jusqu'au soir, à l'heure de l' « aser » ou même plus tard. Puis la mère de l'épouse s'en retourne chez elle et chacune des femmes du village rentre à son foyer.

Lorsque les sept jours de noce sont passés, Monseigneur pénètre (le septième jour au soir) derrière le voile « tighlelt », l'épouse en sort et va dans la chambre où se trouvent les femmes avec lesquelles elle reste. Le Vizir lui envoie alors deux francs cinquante à cinq francs. Il se munit de ciseaux et va couper les fils qui tenaient le voile suspendu aux poutres de la chambre.

Au moment où les fils du voile sont coupés, la mère et le père de Monseigneur viennent se placer debout à un endroit où l'épouse vient leur embrasser la tête. Le mari arrive et en fait autant. Lorsque Monseigneur vient embrasser la tête de ses parents, ceux-ci lui font un cadeau, s'ils sont riches, un cheval, une vache ou un terrain.

Chacun donne quelque chose à son fils. Si les parents sont pauvres, ils ne donnent rien. Pour cette nuit que nous appelons « Aqadau en tighlelt » Monseigneur égorge une bête. Il rassemble les femmes qui passent la nuit à se divertir, et les fait manger. Les jeunes gens qui accompagnaient Monseigneur se séparent, ainsi que tous les invités.

Et le mari reste avec sa femme.

Lorsque cela leur plaît, sa femme lui dit : « Il nous faut aller à la demeure de mon père pour lui rendre visite. » L'homme répond par l'affirmative et part au marché, après avoir recommandé à sa femme de préparer du pain de blé. Elle fait un ou deux pétrissages qu'elle laisse lever. Il achète au marché de la viande et la rapporte chez lui de bonne heure. La femme a déjà cuit le pain. Elle met une vingtaine de pains enveloppés dans un foulard, puis elle met la viande dans un autre foulard et prépare deux ou trois pains de sucre et un paquet de thé. Elle bâte le mulet et emmène avec elle une femme. A leur arrivée à la maison du père, les femmes de celui-ci et ses sœurs viennent à leur rencontre. On les fait entrer, on prend le pain, la viande et le sucre, si son père est au logis elle va lui embrasser la tête.

Puis, à la nuit tombante, le mari arrive également, accompagné de cinq ou six personnes parmi ses frères ou amis. Arrivé à la demeure de son beau-père, on le fait entrer avec ceux qui l'accompagnent. Le mari sort au dehors, ses beaux-parents arrivent ; il leur embrasse la tête. Il revient à la maison où se trouvent ses compagnons. Il dîne avec eux et, le lendemain matin, de bonne heure, ils repartent ensemble : Quant à la femme elle reste chez ses parents. Le père

égorge la bête que le beau-fils avait apportée. Vers quatre heures du soir, on bâte le mulet amené par la fille, on le charge de viande et de pain en quantité équivalente à celle qu'ils avaient apportée avec eux. Puis la femme revient au logis de son mari et reste avec lui jusqu'au moment où il la répudie ou bien jusqu'à ce que l'un des deux meurt.

LEGNAZEṪ

Ma illa immuṫ waryäz adäs ḫaḋren qaع aiṫmäs ḋiryäzen ḋel ḫaläṫ. Idmi ġa ïeḫs aḋ immeṫ ad iäs idjen uṫerräs si lmeḫyarin, naġ ma illa ḋinni śra neṭṭaleb ennetta aḋäs ġa iqeimen ġer uzellif aḋ ibda ad ïini : ašhadu anna la Ilaha illa Ḷḷah, ašhadu anna Moḥammed rasulu Ḷḷah. Aḋ išahhed ammu ġilla ṫeffaġ laعmar ennes. Ilqanni aṫ eḋnen si lkeswet ennes. Aḋ ebḋän aiṫmäs ettmeṭṭûṫ ennes, ḋ immäs, ḋ issis en عammis kul śi iṫru. Ḫaša ġir elḫalaṫ ag etrun, amma iryäzen ur ṭrun śaït.

Ilqanni aḋ ruḫen aiṫmäs ġer ṫmaḋlin ṫen ïudsen. Aḋäs eġzen ṫamḍalṭ ezzaṫ ibbʷäs naġ aiṫmäs ettuġ emmuṫen eqbel ennes.

Idmi ġa ssemḍan ṫamḍalṭ aḋ eḫman amän di umuqraj aḋ ïäs idjen ad ili issen ġa issired aṫ issired, ḋ idjen aḋäs itfarraġ aman, enniṫnin edduriën ur ṫen iżar ḫad, aḋ eggen idjen leḫjab jarasen ḋ midden, Ḋwenni immuṫen aḋäs essun alili naġ alezzäz.

Adesġen aiṫmäs nelmiyit rebعin draع naġ ḫamsa u tläṫin en merzaya aḋäst eggen ḋ elkfen.

Aṫ faṣlen aḋäs eggen si lkeṭṭanu esserwäl eṫtjelläbiṫ etteعaṣṣebi delbelġaṫ ettsadriṫ, ma śi baعda etteggenäs ṫajellabiṫ etteعaṣṣebi ami ṫinni nettiräḋ netšin ïeddren, lä lä. Ġeir uḵän netsemmaien amenni, amma netta qaع yiya neqqarasen ṫekfen. Idmi aṫ ġa ssamḍan si usireḋ aḋäs essirḋen ṫekfen. Ma illa ṫimaḋlin uggjent aḋ auïend idjen userḋun en uenni immuṫen aḋäs eggen ṫbärda ḋïaġrinen ; ad etšaren ïaġrinen si ulum ad eggen iqeššuḍen ḋimoqranen rebعa naġ ḫamsa aṫen eggin di teġmiwin en ïaġrinen neqqaras eunعaś.

Ilqanni aṫ auïn aṫ maḋḷen. Iḋmi aṫ ġa siuḍen ezzaṫ i ṫamḍalṭ aṫ sersen aḫfes eżżaḷḷen. Aḋ ïäs idjen aḋ ili iġer aḋ izzer, ad asen yinniden awerräs aḋ eggen eṣṣaf ettaqḷen el jiheṫ nelqibleṫ.

Iḋmi ġa eṣṣamḍan ṫiżiḷḷa aṫ isin aṫ essiḋfen ġer ṫamḍalṭ. Aḋ eggen sebعa en ṫeuqiyin ettmiriwin azzisen seqfen ṫamḍalṭ. Aḋ reuyen šäl si waman aḋ eqnen ibaعajen enni jar ṫeuqiyin. Ilqanni aḋ ebdän jebḋen šäl enni eġzin aṫ erränt ḫe lmiyit.

Ilqanni eṭṭolba ad ebḋän eqqaren ḋinni alġa eṣṣamḍan si werḋäm ušäl, aḋäs eṣṣunḍen zi lekraṭ. Ilqanni eṭṭolba adeṣṣamḍan ṫiġira adfetḫen, aḋ ekren aḋ asen ïinin ï-aiṫmäs ne-lmiyit : aḷḷah ïaعḋḍam ajerkum

ṫعazzanten. Aiṫmäs nelmiyit aḋinni farqen aġrum ettazärṫ ïuzġen.

Naġ ma illa uenni immuṫen ḋamorkanti ad eggen eddhän, aḋ eušen i-yinni ḋinni ihaḋren aḋ etšen. Ilqanni ṫänia aṫen awin aiṫmäs nelmiyit ġer waḫḫam aḋfaḋren naġ aḋemmuneswen. Aiṫmäs nelmiyit aḋġerṣen išṫ nelbehimeṫ naġ eṫnäïn. Naġ ma illa ellän seyinni imoqranen aḋ ġerṣen aعajmi si errezq nelmiyit.

Ilqanni aḫefsen ïerwen qaع aiṫmätsen ḋimeddukäl ensen aḋ عazzen ḋi aiṫmäs nelmiyit. Uenni ġersen ġa ḋïäsen aṫ essetšen. Iwa ellili enni ami immuṫ aḋ عarḋen lahel ensen, qaع. Aḋ ensen eṭṭolba eqqaren ḋi lqoran aḋ farqen esselḵeṫ.

Al aitša aked eṣṣbaḫ ad rûḫen eṭṭolba ġer ṫemḍalṭ aḫfes eġran śuäi addeulen ġer waḫḫam aḋ faḋren. Ilqanni aiṫmäs nelmiyit ma illa ḋimorkantiyin ad eṭfen eṭṭolba sebع iyäm ġir aḋ eqqaren aḋ tetten aḋ sessen. Ilqanni aḋasen eušen aiṫmäs nelmiyit iṭṭolba ṫimuzunin el ḫaq en ṫġira ensen si rebعa durû al عašra durû. Aḋ ebḋän eṭṭolba ṫimuzunin enni ḫ-izelläf aḋ eftarqen ilqanni ġer iḫḫamen ensen.

Ma illa idja lmiyit śra nerrezq aṫ ebḋän lahel ennes. Ṫameṭṭûṫ ennes ma illa aṫqiyem عad ettameziänt aterśel aṫ iwin aiṫmäs nelmiyit naġ ma illa ur ugen aṫ awin naġ ebbʷäs ag ella ur ïug, aḋast ïuš aterśel ïidjen enniḋen ma ši si aiṫmäs nelmiyit.

Ma illa ṫedja śra n taṛwa aked wariäz enni immuṫen aḋ qeimän ġer lahel en wariäz ur ṫen ettiwi śaiṫ akiḋes. Śra baعda atšarraḋ ḫi waryäz ġa ïeḫsen aṫ ïawi ṫeqqaras : ma illa aš auïaġ aṫḫamled arräu inu, ma illa ur ṫeḫsed urś ettiuyaġ śait.

Tameṭṭuṫ mumi immuṫ waryäz ennes netsemmayas ṫadjälṫ.

FUNÉRAILLES

Si l'homme meurt tous ses frères et sœurs arrivent. Au moment de la mort un homme parmi les meilleurs ou un lettré vient et assiste le mourant. Il se tient auprès de sa tête et prononce la profession de foi musulmane. Il continue jusqu'à ce qu'il expire. On le couvre alors de ses effets et ses frères, sa femme, sa mère et ses cousines, tous se mettent à pleurer. Les femmes seulement pleurent, les hommes non.

Ses frères se rendent alors au cimetière le plus proche et creusent une fosse auprès de son père ou de ses frères qui sont morts avant lui.

Puis quand ils ont terminé ils font chauffer de l'eau dans une bouilloire. Quelqu'un sachant laver (les morts) fait la toilette du défunt pendant qu'un autre verse de l'eau sur le cadavre. Ils se tiennent cachés et nul ne les voit, car ils ont placé un voile entre eux et les gens. On a étendu sous le mort du laurier rose ou du garou.

Les parents du défunt achètent trente-cinq à quarante coudées de cotonnade pour en faire son linceul.

Ils lui taillent dans cette étoffe un pantalon, une djellaba, une chemise, des pantoufles et un gilet. Bien entendu, on ne lui fait pas une vraie dejllaba, ni une chemise comme celles que nous portons, nous, les vivants. Nous les appelons seulement comme cela, mais le tout constitue le linceul. Lorsqu'ils ont terminé le lavage du mort, il est revêtu du linceul. Si le cimetière est éloigné, on prend un mulet ayant appartenu au défunt, on le bâte, on lui met un « Chouari » que l'on remplit de paille. Puis on place quatre à cinq bâtons sur le chouari, ce qui constitue le cercueil.

Le mort est alors transporté vers le lieu de l'inhumation. Arrivé en face des tombes, on le pose à terre, pour dire sur lui des prières. Quelqu'un d'instruit s'avance et les autres se placent derrière lui en un rang faisant face à la « qibla ». Après les prières, le mort est amené auprès de la fosse. On a préparé sept larges pierres avec lesquelles on recouvrira le haut de la fosse. A l'aide de terre malaxée avec de l'eau on bouche les interstices entre les pierres, puis on recouvre le mort avec la terre que l'on avait extraite de la fosse.

Les « Tolba » se mettent à faire la lecture du Coran jusqu'à ce que l'opération soit terminée et que l'on ait entouré la tombe de pierres (levées). Alors les « Tolba » s'arrêtent, récitent la « Fatiha » et se lèvent en faisant leurs condoléances aux frères du défunt. On distribue aux assistants du pain et des figues sèches.

Si le défunt était riche on sert aussi du beurre. Les frères du défunt emmènent encore chez eux les assistants pour les y faire déjeuner ou dîner. Pour cela, les parents du défunt égorgent une ou deux bêtes, ou bien, s'ils sont parmi les grands personnages, ils égorgeront un taurassin prélevé sur les biens laissés par le défunt.

Les parents, les amis se rassemblent auprès d'eux pour leur présenter leurs compliments de condoléances, et tous ceux qui viennent sont hébergés. Dans la nuit qui suit les funérailles tous les parents sont invités et les tolbas passent la nuit à réciter le Coran dont ils se partagent la lecture.

Le lendemain matin ces derniers vont à la tombe sur laquelle ils lisent un peu, puis reviennent déjeuner. Si les parents du défunt sont fortunés, ils gardent les tolbas sept jours durant lesquels ils ne font que réciter les versets, manger et boire. Ensuite les parents leur paient le prix de leur lecture, de quatre à dix douros. Les tolbas se partagent cette somme puis se séparent pour aller chacun chez lui.

Si le mort a laissé quelques biens ses proches se les partagent.

Quant à la veuve, si elle est encore jeune et susceptible d'être mariée, elle est emmenée par les frères du défunt ; mais si ces derniers n'en veulent pas ou si le père ne tient pas à la leur donner en mariage, elle en épousera un autre en dehors des frères du défunt.

Si elle a des enfants de ce dernier, ceux-ci resteront chez les parents du défunt ou bien elle posera comme condition à celui qui voudra l'épouser d'accepter également les enfants du premier lit, faute de quoi elle renoncera au mariage.

ṪAMDA-N WAULLŬT

Ṫamdan- waulluṫ qait di Aṫ Aḥtiq en Trifa denyi ufilaj en Sidi M'ḥand aberḳan.

Innäḳ ziḳ ettuġ di wamḳän enni idjen usun n imselmen ġersen iḫḫamen nijeriṫäl zedġen dinni. Ettuġ di luoqṫ en wänzär. Idjen tläṫa n imrabḍen disen el barḳeṫ ṫerru idjen eqqarennäs eššiḫ ɛAbqader Jilali qai el Qobbeṫ ennes di Baġdad di ŠŠarq aġirin il Ḥidj, didjen eqqarennäs Sidi Bumedien lemġiṫ qai el Qobbeṫ ennes di ṫemdimt en Tlemsen, didjen eqqarennäs Sidi Bu ɛazza qai el Qobbeṫ ennes di lġarb, jebden ḫi usun enni aṫen essidfen iṫbäb ennes ad edduryen si wanzar.

Saɛa ur ɛaulen iṫbäb usun enni aġersen efġen. Ilqanni ettuġ akidsen išṫ en twessärṫ ettädjälṫ nettäṫa ettadergält si ṫnäin en tiṭṭawin ġres išt en illis akides, ġres išt en tġaṭ ġres išt en tɛaššiuṫ ettameziänṫ ġres išt en tijli en irden.

Idjen memmis ettuġäṫ di lḥabs ġer ujellid ettuġa di luoqṫ enni.

Ilqanni ami ṫeffaġ illis ṫezriṫen di barra, ṫedwel ġer immäs ṫennäs idjen tläṫa iryäzen qaiṫen barra ittaġ ḫefsen wänzär ur ġersen iffaġ ḫad si iṫbäb usun, aṫen essidfaġ. Ṫennäs immäs ur ġernaġ mäin ġa etšen. Iwa atḥaššem di immäs al mäni ṫen tessideṫ. Ilqanni ami udfen ufin ṫaɛaššiuṫ ettamezziänt, ufin ġir išt en tijli n irden.

Ennän ilqanni ibɛaḍhum baɛḍ : kul idjen ad ikker s išt nelḥajeṫ. Eššiḫ ɛabqader innäsen : netš adauïaġ memmis si lḥabs. Sidi Bu ɛazza Aġarbi innäsen netš adetšareġ lemraḥ si lḥarräg, ettaɛaššiut at smeġraġ. Sidi Bumedien lemġiṫ innäsen netš ad ṫetšareġ ṫaɛaššiut si irden, aderraġ ṫaussärṫ si tiṭṭawin ennes atżeṛ.

Iwa eššiḫ ɛAbqader issaḥḍar dinni memmis ettuġa di lḥabs, immunsu akidsen. Bu ɛazza iɛazzem ḫe ṫġaṭ enni itšur lemraḥ si lḥarräg, iqqel ġer ṫɛaššiuṫ ṫemġar ṫedwel ennettäṫa ag ellän ettamoqrant qaɛ di usun enni. Sidi Bumedien Lemġiṫ imsaḥ fus ennes ḫi tiṭṭawin en twessärṫ enni ṫedwel aṫżeṛ ḫir si qbel ġa ṫeddergėl, iɛazzem di irden enni ṫetšur ṫɛaššiuṫ si irden.

Iwa ilqanni ensen ġres.

Aitša ami eḫsen ad rüḥen ennänäs iṫmeṭṭuṫ dmemmis : idmi ġa ṫeż-

rem ṫaidiṫ atisi arrau ennes — ettuġ ḋi usun enni išt en teidiṫ ṫirău — ennănăsen măni ġa ṫessers ṫeidiṫ arrau ennes eisim taεaššiuṫ enuen sersămteṫ ezzăles..

Qeimen amenni almăni eżrin ṫaidiṫ elsenqal ḋi warrau ennes ettawiten ġer išt en tkărnušī tuεla ṫessersiten ḋinni. Ilqanni ṫeisi ṫmeṭṭuṫ enni taεaššiuṫ ennes ṫessersit ezzăles.

Ami ṫeisi ṫaεaššiuṫ ennes ïuša Rabbi ānzār ïerru sebε iyăm naġ ṫemn iyăm. Ilqanni ibḋa wamkăn enni midi izḋaġ usun enni ihʷkkʷa ihʷkkʷa ittadef ḋi ṫmurṫ almăni igraq usun enni iḋwel kulši ḋamăn.

A miḥef amkăn enni midi ṫella waullut ledraïf ennes uεlan, amkăn enni midi amăn iġter di ṫmurṫ.

Alili enni ḋăs ïunüḍen innăk amenni ai ettuġ asun ïunuḍ. Manisïahwa igzar ïnnăk ettuġ ḋinni ṫεaššiuṫ en teussări enni. Ami ṫeggăj ṫedja el făijeṫ. Ilqanni ami kairen wamăn ehwăn senni. Iqiyem amenni diġzar si luoqt enni al iḍu.

L'ÉTANG D'AOULLOUT

L'étang d'Aoullout se trouve chez les Beni Attig des Trifa, en arrière (au sud) du centre de Sidi M'Hammed Aberkans.

On raconte qu'autrefois sur son emplacement il y avait un douar de musulmans habitant sous des tentes faites de nattes en alfa. On était à la période des pluies. Trois marabouts qui jouissaient d'une grande « Baraka » appelés l'un Cheikh Abdelkader Djilali, l'autre Sidi Boumediène Lemghit dont le tombeau est à Tlemcen et le troisième Sidi Bou Azza Agharbi dont le mausolée est au Gharb, arrivèrent devant ce douar (dans l'intention) d'être accueillis par ses habitants pour s'abriter contre la pluie.

Mais les habitants ne voulurent pas sortir pour les recevoir. Il y avait là une vieille femme, veuve, complètement aveugle qui avait avec elle sa fille et possédait une chèvre, une petite tente et une poignée de blé.

Son fils était en prison chez le roi de l'époque.

La fille, étant sortie, les vit dehors, revint vers sa mère et lui dit : « Trois hommes sont là dehors, sous la pluie battante, et personne au douar ne vient vers eux ; je vais les faire entrer. — Mais nous n'avons rien à leur donner à manger, dit la mère. » La fille insista auprès de sa mère jusqu'à ce qu'elle les fit entrer. Ayant pénétré sous la petite tente ils y trouvèrent la poignée de blé.

Les trois marabouts se consultèrent : « Il faut que chacun de nous fasse quelque chose (pour cette vieille). » Cheikh Abdelkader Djilani dit : « Je vais faire sortir son fils de prison. » Et Sidi Bou Azza Agharbi : « Je vais remplir la cour de chèvres et agrandir cette petite tente. » Et Sidi Boumedière Lemghit : « Je vais remplir la tente de blé, rendre la vue à cette vieille afin qu'elle puisse voir tout cela. »

Alors Cheikh Abdelkader fit venir auprès d'eux le fils qui était en prison. Il mangea avec eux. Sidi Bou Azza fit ses incantations sur la seule chèvre et la cour s'emplit de chèvres. Puis il porta ses regards sur la tente et celle-ci devint la plus grande du douar. Sidi Boumediène Lemghit passa sa main sur les yeux de la vieille qui se mit à y voir mieux qu'avant de devenir aveugle. Il fit des incantations sur le blé et la tente s'emplit de grain.

Après cela ils s'endormirent.

Le lendemain, comme ils se préparaient à partir, ils dirent à la femme et à son fils : « Lorsque vous verrez votre chienne — cette vieille avait une chienne — prendre ses petits et les déplacer, transportez, vous aussi, votre tente et plantez-la auprès d'elle. »

Ils restèrent ainsi (quelque temps) et virent la chienne transporter ses petits sur un monticule élevé et les déposer là. Alors la vieille leva sa tente et la planta tout à côté.

Et Dieu commença à donner de la pluie en quantité durant environ sept à huit jours. L'endroit où était le douar se mit à s'affaisser, à s'affaisser et s'enfoncer sous terre jusqu'à ce qu'il fût englouti. Tout l'endroit devint de l'eau.

C'est pourquoi les berges d'Aoullout sont escarpées et très élevées et que l'endroit où se trouve l'eau est à une grande profondeur.

Comme les lauriers-roses entourent, aujourd'hui, la source, ainsi les tentes entouraient, dit-on, l'endroit et la petite, celle de la vieille se trouvait en premier lieu, au déversoir de l'étang : c'est en déménageant qu'elle laissa une ouverture par où les eaux s'écoulèrent lorsqu'elles augmentèrent. Et elle devint ainsi un cours d'eau depuis cette époque jusqu'à nos jours.

LEḤKÄIEṪ EN εIWĀJ

εiwăj memmis en εinaq ettuġa izḋaġ ḋi ṫinyin enni ajemmaḍ i waḥfir ḋi ṫmurṫ en Aṫ Ḫaleḋ en aεḋia. Iwa ḋinni tlăṫa en teurăr eqqarennăsen ṫinyin. Ettuġ εiwăj memmis en εinaq netta d ajuhăli ḋazirăr ḋi lqameṫ ennes rebεin iġallen.

Ṫiurăr ettuġ iggiṫent ḋ inyăn en tefqunt itteg ḫafsen ṫeiduṙṫ midi itsaḫḫar naġ ḋfăn midi issēnwa aġrum. Qai ḋinni ezzăt i-iġzar en kis išt en tmurṫ qai dis leqdar n ennoṣ en lekṭar igaεεad igga am ṫziwa, innăk ettuġ iggiṫ ettziwa ittet ḋis. Qai iḍu amkăn enni eqqarennăs ṫziwa. Šăl en wamkăn enni ḋăberkăn innăk ḋ igḋen en tefqunt.

Qai dinni idjen ifri innäķ ettuġ ittili dis izdaġ. Idjen ufus iṭṭama ezzis ġer wadrär ufuġal ittawid ezzis išeḥläf isruġa. Idjen ufus iṭṭama ezzis ġer lebḥar ittawid ezzis iselmän. Innäķ išt en teqbilt eḥsen adäs eggen idjen uselhäm. Ilqanni eirwen eḍḍufi ensen. Ebdänt elḥaläi ensen ḥedmentäs di uselhäm asuggᵘas ïemḍa ; eiwa iwinäsi.

Ami ai iraḍ ur däs ïwoḍ uselhäm enni ula al ifädden.

LÉGENDE SUR IOUAJ

Iouaj fils de Inaq demeurait sur les pierres de foyer (pitons) qui se trouvent de l'autre côté de Martimprey du Kiss, sur le territoire des Beni Khaled, Oulad Attia. Il y a là-bas trois montagnes que l'on appelle pierres du foyer. Iouaj fils d'Inaq était un idolâtre très grand, d'une taille de quarante coudées.

Et ces montagnes il les employait comme pierres d'un foyer[1] et plaçait dessus la marmite dans laquelle il cuisinait, ou le plat en argile dans lequel il cuisait son pain. Il y a là-bas, auprès de l'Oued Kiss, un terrain d'environ un demi-hectare plat et fait comme une assiette et l'on dit qu'il l'employait comme telle et mangeait dedans. Cet endroit s'appelle encore aujourd'hui « Tzioua » : assiette. La terre de cet endroit est noire et l'on prétend que c'est la cendre du foyer. Il y a également une grotte où l'on dit qu'il demeurait. Avec une main il parvenait au Ras Foughal et en rapportait des brindilles de bois à brûler ; il étendait l'autre jusqu'à la mer et en rapportait des poissons. On raconte qu'une tribu voulut lui tisser un burnous. Ils réunirent toutes leurs laines et leurs femmes commencèrent à le fabriquer. Elles mirent une année entière à le terminer et le lui apportèrent.

L'ayant mis, il ne lui arriva pas même aux genoux.

LEḤKÄÏEṬ EN REGGÄDA

Ṫiṭṭ en Reggäda qait di Ṫrifa di ṫmurṫ ën ai Menquš. Ḋas eqqaren Reggäda ɛala ḥaṭar eṭṭéṭṭaṣ šra nennubeṫ ettazeġ ; šra nennubeṫ eddeffaɛ amän qbäla.

U mah aṭṭeṭṭaṣ ? — tɛauᵃden anäġ aii bäb en ziķ. Innäķ dis eṫnäin nel ḥaläṫ ettijinniyin išt ettismaḥṫ išt ettaḥorriṫ. Idmi ġa ṫili ṫenni taḥorriṫ eṫfaq, ettismaḥi ṫeṭṭaṣ attedja ïamän ettazlen. Idmi ġa ṫfaq

1. L'endroit offre toutes les caractéristiques du cratère d'un volcan.

tismaḥi si iḍėṣ ṫenni ṫaḥorrit ateṭṭaṣ, ur tedji ṫismaḥi amän adazlen ilqanni ur ttefġen šait.

Ettilin wamän ettazlen nettäṫa atebda atešḥar dwamän ad ebdän eddeulen ġer wamķän manis ettefġen. Qai eddakkʷalen leqdar en rebɛa nelḥalfäṫ teqqared šek ɛamru ïamän ur dinni uzzilen.

Tänïa innäķ idmi ġa ṫeḥs atazeġ itteffaġ idjen ifķer damoqran ad ili lqed en tsirṫ ; ilqanni ġir ad iffaġ atebda atešḥar ad ebdän wamän eddakkʷalen ġer el ɛonṣar manis ettefġen. Idmi atili tuzaġ ġir ad iffaġ ifķer enni ġer uqemmum en tiṭṭ uķän ateslid i-ddriz eñ wamän z-daḥel am eddriz eñ igzer. Ilqanni adefġend wamän ɛala barra ad ebdän ettazlen ṫeqqared šek ɛamru ur ettizġen.

Tɛawadenän aġ yinni en ziķ innäķ ettasend si iḥf en wadrär uFuġal ɛala ḥaṭer idmi ġa ṫeḥmel di lmešta, itteffaġ ezzis waffer nelbalLuḍ.

Ṫanïa innäķ ziķ idjen igga di idjen ifri iḥf en Fuġal tlaṫa tjeɛbäb. Išt en tjaɛbubṫ ṫeffaġ si ṫiṭṭ nel Morjieṫ di waġbäl, išt ṫeffaġ si Reggäda, išt ṫeffaġ si lķaf enni di Sefru.

Ṫänia tɛawadenanaġ yinni iqdimen innäķ kul manis ġa ṫekker el Morjieṫ etnakkar Reggäda ḥamlen didjen. Ami ġa ṫili el Morjieṫ ṫuzaġ ettili Reggäda atteṭṭaṣ.

LÉGENDE DE REGGADA
LA SOURCE INTERMITTENTE (ENDORMIE)

La source se trouve aux Trifa, sur le territoire des Beni Mengouch. On l'appelle « Reggada » parce qu'elle s'endort par périodes, ne coule pas du tout et s'assèche. D'autres fois elle débite de l'eau en grande quantité. Mais pourquoi s'endort-elle ainsi ? Les gens du bon vieux temps ont raconté qu'elle renferme deux génies-femmes jumelles, l'une esclave noire, l'autre de condition libre. Lorsque cette dernière veille, pendant que l'autre dort, elle laisse les eaux s'écouler. Mais lorsque l'esclave est réveillée, et que la femme libre s'endort, la négresse empêche les eaux de courir, si bien qu'elles ne sortent pas au jour.

C'est lorsque les eaux courent ainsi que l'esclave commence à ronfler et que les eaux reviennent vers l'endroit d'où elles étaient sorties. Et elles rebroussent chemin de la longueur de quatre pas, et vous jureriez que jamais des eaux n'ont coulé à cet endroit.

On dit aussi que lorsqu'elles veulent s'assécher, une énorme tortue, grosse comme la meule du moulin à bras, sort de la source. Dès qu'elle sort, la source se met à clapoter et les eaux reviennent vers le réservoir d'où elles étaient sorties. Puis la source étant tarie, il suffit que cette tortue sorte à l'orifice pour que vous entendiez le

bruit des eaux à l'intérieur, bruit comparable à celui d'une rivière. Et les eaux s'échappent à l'extérieur et commencent à courir, si bien que vous jureriez que jamais elles n'ont tari.

Les anciens rapportent que ces eaux viennent de la montagne du Foughal, parce que, en hiver, lorsqu'elles sont en crue, il en sort des feuilles de chêne vert.

On rapporte qu'autrefois quelqu'un mit dans une grotte du sommet du Foughal trois étuis. L'un sortit à la source d'El Morjia à Aghbal, l'autre sortit par Reggadu et le troisième dans la grotte-source de Sefrou.

Les anciens nous assurent que Reggada et El Mordjia donnent leurs eaux et s'endorment en même temps.

LEḤKÄIEṪ EN MUSA U ṢALAḤ

Musa u Ṣalaḥ ettuġa izdaġ di eḍḍhar di ṫmurṫ en Msiṛda di lebḥar. Qai ɛad dinni tḫiṛbet ennes ṫehdem eqqarennas ṫḫirbet en Musa u Salaḥ. Ettuġaṫ ḋafellāḥ netta dahlāli si aṫ ahlāl d aɛraben ettuġaten ziḳ fehmen qbāla.

Ettuġa itjarrab ṫimeslāïn iḳerrez ġir rebɛin ïum si lmešta aḋ irzem si ṫyirza. Idjen usuggʷās usind warrau ennes ḳerzen aġirin irebɛin ïum. Idjiten alami meġren imendi enni egginten ettaffa di warnān. Iused netta isḥarqasent. Ettuġa ḳerzen di wangād n aṫ Ḫaled ; amḳān enni tsemmānās Mažuž ami dis ḳerzen imendi d mažuž isḥarqasen ebbʷatsen.

Iused ïeg išt netḳeṭṭufṫ di išt en tjaɛbubṫ ïeqqen ḫefes idjās ġir šuāi netfuiḳt iggās dinni tlāta netḥabba imendi baš ad ijarrab ešḥal atett tḳeṭṭufṫ di usuggʷās. Idjit din asuggʷās imḍa ur dās dinni ïeg šait en wamān. Ami ïemḍa usuggʷās ïerzem ḫfes ṫajaɛbubṫ ïufa ilqanni ṫetša di usuggʷās enni ġir ennoṣ en tḥabbeṫ.

Ami iwoḍ leḫbar enni ujellid enni ettuġa di Tlemsān ennānās : « Qai Musa u Salaḥ ïegga ṫaḳeṭṭufṫ di lḥabs idjit bla ïamān asuggʷās », iṣṣifḋas ujellid innās : amen ṫeggid iṫḳeṭṭufṫ di lḥabs ṫedjit bla ïamān amenni ula dšek daḳ ġa ggaġ.

Innās samḥiyi ad auḍaġ aḫḫam inu ilqanni addeulaġ. Iḍwel aḫḫam ennes. Innās i-immās ašem waṣṣiġ ateqqned uɛalɛul diḳerri duɛajmi d uyis di waḫḫam, ṫeqneḋ ḫefsen baš ur ṫen ettiwoḍ ṫfuiṫ ; ettauyasend dinni imendi d wamān ur ṫen tsufuġed šāiṫ. Iḋmi ġa ṫemḍa ṫelt ešhor eġreṣ i-uɛalɛul, idmi ġa ṫemḍa sett ešhor eġreṣ iḳerri idmi ġa ṫemḍa tesɛa šhor eġreṣ iuɛajmi. Iwa ilqanni netta idwel ġer uġellid ïeggiṫ di lḥabs, innās iḫḍar māin ġa ṫetšed ḥaša amān ur daḳ tšitšaġ šāiṫ. Innās adetšaġ lejben.

Iḋḥa ittauyasd lejben, amān ennes issessiṫen, uenni ïuzġen ittettiṫ. Iwa ilqanni ami ṫemḍa ṫelt ešhor ṫeġreṣ immās ï-uɛalɛul enni ṫufa iġes ennes iggur aḋ itšar si lmuḥ, ṫɛalmās ṫennās qai ġerṣaġ ï-uɛalɛul ufiġ iġes ennes iggur ad itšar si lmuḥ. Tānïa ami ṫemḍa sett ešhor ṫeġreṣ iḳerri ṫufa iġes ennes itšur si lmuḥ, ṫɛalmās ṫennas qai ufiġ iġes iḳerri itšur si lmuḥ. Tānia ami ṫemḍa tesɛa šhor ṫeġreṣ i-uɛajmi ṫufa iġes ennes ïedwel kul ši delmuḥ ; aṫrūḥ ṫānia ṫaɛlem imemmis. Innās iïmmās awiyid amān en sebɛa nelɛaudāṫ ṫinni ġa ilin nezlin. Aṫrūḥ nettāta kul ṫaimārṫ ġa ṫaf ṫenzel azzis ettawid šuāi en wamān enni imellālen iggin am ifilān.

Ilqanni ami ṫéirau amān en sebɛa en taïmārin, ṫeggiṫen di išt en tjaɛbubṫ uġanim ṫiwiṫen imemmis di lḥabs netlemsān ; ṫiwiyās yis enni. Ilqanni ami ġres ṫeḫlaḋ itter ḫujellid enni ettuġa dinni innās ušiyi ettesriḥ ad efġaġ ġer eṭṭarf en temdint adirareġ šuāi ḫuyis inu qai ṫiwitid imma. Iušās ettesriḥ. Iffaġ ilqanni ġer eṭṭarf en temdint si ljiheṫ en waurud zdaḫel iṣṣur ïunuḍen i-ṫemdimt. Netta ïeñya ḫu yis ibḋa issazzāl ami ïwoḍ eṣṣur ikkes amān enni nenzul ettuġa das ettawid immās ïeggiṫen ġer ṫinzār uyis. Ennetta ami ifuḥ di wamān enni ad ïekker si ljahd ad inaqqaz eṣṣur isḫuf si iḍaṛen ennes.

Ilqanni amit ezrin iɛassāsen inaqquz el ḥaiḋ deulen ġer ujelliḋ ettazlen ennān ās : « qai Musa u Ṣalaḥ ïerwel. » Iuṫa ujelliḋ el muziqa ilmaḳzen ïeireud eḫfes innasen eñyeṫ ḫe teimārin eḍḍafremt ṫeṭṭfemt ; Ḍafrant di ljurreṫ. Ami iuḍen iġzār en Tafna ṫennefgaɛ dinni išt en teimārṫ ettalešhābṫ. Si ilqanni amḳān enni bḋān tsemmanās eš-Šehba. Qai ḋinni asun nessbāis. Ernin essazzālen. Ami iuḍēn Angād aurud ï-wejdāṫ ṫennefgaɛ išt en teimārṫ ettaberḳānt qai amḳān enni eqqarennās aġraba ɛala ḫaṭer taimārṫ ḋinni immuṫen ettaberḳānt am tjarfiṫi ïaɛni leġrab.

Ernin ettazzlen akiḋes. Ṫemmut tānia išt en teimārṫ ettazizauṫ qai amḳān enni eqqarennās iḋu ez-Zriga.

Sebɛa en teimāriṇ ag enfegɛent si ṫlemsān al leɛyun. Ilqanni deulen ḫfes imḫaznïen.

Irūḥ netta amenni issazzāl iwoḍ Fās. Iufiṫen tžaḷḷen eḍḍhor ilqanni idra ḫu yis ibḋa iṭžaḷḷ akidsen ḋ uyis ibḋa isnejbed. Ennetta ad ismaḥ di ṫžiḷḷa isfag yis ġer uḫenšuš ; ḋ uyis ad iḥuf imnuṫ.

Ilqanni amiṫ fagren eksennās ul ufint ad ïazzel el qadd win ïuzzel ɛad aġa innefgaɛ.

LÉGENDE DE MOUSSA OU SALAH[1]

Moussa ou Salah demeurait sur le dos (de la montagne) dans le

1. Voir même légende dans Destaing, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous*, p. 1, p. 362 et suivantes.

pays des Msirds, au bord de la mer, où se trouve encore aujourd'hui une masure en ruine qui lui est attribuée. C'était un cultivateur qui était d'origine arabe hilalienne. — Les Beni Hilal étaient très intelligents.

Il faisait des expériences. Il labourait pendant quarante jours l'hiver, puis dételait sa charrue. Or une année ses enfants vinrent et labourèrent au delà des quarante jours. Il attendit que les orges fussent mûres et formassent une meule sur l'aire à battre, puis il vint et y mit le feu. Ils avaient labouré en Angad chez les At-Khaled, à l'endroit que nous appelons « Mazouz » car l'orge que leur père brûla était tardive : « mazouz ».

Il mit une fourmi dans un étui, le scella, laissant seulement une petite ouverture pour la lumière. — Il avait mis dedans trois grains d'orge pour voir combien mangeait une fourmi dans l'année. — Il l'y laissa toute une année sans lui donner d'eau, puis au bout de l'an il ouvrit l'étui et trouva qu'elle avait mangé durant tout ce temps un demi-grain seulement. — La nouvelle parvint au roi qui régnait à Tlemcen : on avait rapporté au monarque :

« Moussa ou Salah a mis en prison une fourmi, la privant d'eau durant un an. » Le roi le convoqua et lui dit :

« Je vais te faire comme tu as fait à la fourmi en la mettant en prison sans eau. » Moussa ou Salah demanda :

« Permets-moi d'aller jusque chez moi et de revenir. » Il revint chez lui et recommanda à sa mère d'enfermer le coq, le bélier, le taureau et le cheval dans une chambre de telle manière que le soleil ne leur parvînt pas et de leur apporter là-dedans de l'orge et de l'eau, sans les laisser sortir. « Lorsque trois mois seront écoulés, dit-il à sa mère, égorge le coq ; dans six mois égorge le bélier et dans neuf mois égorge le taureau. » Puis il revint vers le roi qui le mit en prison et lui dit : « Choisis ta nourriture, quant à l'eau, je ne t'en donnerai pas. — Je mangerai du lait caillé, répondit Moussa. »

Il se mit à lui (faire) porter du lait caillé : il buvait le sérum et mangeait la partie sèche.

Au bout de trois mois, sa mère égorgea le coq et trouve ses os presque remplis de moelle. Elle le fit savoir à son fils. Au bout de six mois elle égorgea le bélier, trouva ses os remplis de moelle et en informa également son fils. Puis au bout de neuf mois elle tua le taureau, trouva ses os complètement transformés en moelle et apprit la chose à Moussa. Ce dernier fit dire à sa mère : « Apporte-moi du liquide de sept juments en rut. » Elle se mit en quête et à toute jument en chaleur elle prenait un peu de liquide blanc et visqueux.

Ayant réuni ce liquide dans un tube de roseau elle le porta à son fils qui se trouvait en prison à Tlemcen et lui amena aussi le cheval

qu'elle avait tenu enfermé. — Dès l'arrivée de sa mère il demanda au roi de cette ville la permission de sortir au bout de la cité pour manœuvrer un peu sur son cheval. Le roi l'autorisa et Moussa ou Salah sortit au bout de la ville, mais toujours à l'intérieur des murs d'enceinte. Il enfourcha son cheval, se mit à galoper et, arrivé devant le rempart, il prit du liquide apporté par sa mère et le mit sur le nez de sa monture. Aussitôt qu'il eut reniflé, le cheval s'enleva d'un bond puissant, sauta par dessus le rempart et se reçut (de l'autre côté) sur ses jambes.

Les sentinelles, ayant vu le saut, s'en vinrent en courant chez le roi et lui dirent que Moussa ou Salah venait de s'enfuir. Le roi fit aussitôt sonner le rassemblement de ses mokhazenis et quand ils furent autour de lui, leur dit : « Montez sur des juments de course, poursuivez-le et arrêtez-le. » Ils suivirent sa trace. Arrivés à l'oued Tafna, une des juments tomba épuisée de fatigue. Elle était grise (Chehba) c'est à cet endroit (appelé Chehbat) que se trouve un douar de spahis. Ils continuèrent la poursuite et arrivés en Angad de ce côté-ci d'Oudjda, une jument noire creva de fatigue. On trouve en effet là-bas un endroit appelé « Aghraba » parce que la jument qui mourut était noire comme le corbeau « Ghoṛab ».

Ils continuèrent leur galop. Une autre jument gris cendre mourut et l'endroit où elle tomba porte le nom de Zriga.

Sept juments périrent sur le parcours de Tlemcen à El Aioun Sidi Mellouk. — Les mokhazenis s'en retournèrent alors.

Moussa ou Salah continua de galoper ainsi jusqu'à ce qu'il arriva à Fez. Il trouva les habitants à la prière du « Dhor ». Descendu de cheval, il se mit à prier avec eux. Mais le cheval commença à le tirer en arrière. Abandonnant sa prière, il envoya une gifle sur les naseaux du cheval qui tomba raide mort (tué par la honte).

Lorsqu'il l'ouvrirent et prirent son cœur ils s'aperçurent qu'il aurait pu encore fournir, avant de mourir épuisé, une course égale à celle qu'il avait déjà effectuée.

LEḤKAIYEṫ Eṅ WAĠBÄL

Iġzar eṅ waġbäl ettuġa ziḵ ḋis ṫamdimt ; qai ezzaṫ i-ṫiṭṭ eṅ waġbäl idjeṅ wamḵän eqqarennäs Säun Iḥedjamen ettuġa dis edderb iḥedjamen ; qai ḋin idjeṅ wamḵän suaddäi iṫiṭṭ eqqarennäs ajḋar neṣṣomɛaṫ ettuġa dinni eṣṣomɛaṫ en tmezdia ṫebna ; ettuġa eṣṣur ïunuḍ iṫemdimt kul ši. Qai ḋinni idjeṅ wamḵän ezzaṫ i-ṫiṭṭ eqqarennäs lehri ettuġa dis el-ḫezneṫ ujellid enni ettuġa ḋis iḥakmen.

Ṫiṭṭ enni eṅ waġbäl innäḵ ebnänt aṫ Mrin ettuġalen ḋijelliden ḋi

Füs. Iwoḍ leḥkäm ensen al Tlemsän di lwoqt enni etعawaden anäġ.

Ettuġa zik tiṭṭ enni eñ waġbäl idmi t ġa qnen etšara. Idmi dis ġa ïadef uterrüs isbedda ifässen ennes ettuġa iġraq leqdär en ḥamsa mitra.

Saعa iḍu leqmi ittaġ wänzār qbäla ettasäsd el ḥamlet si wadrär ettadfüs aked tärïa. Terdem šuäi ḥaša qai عad teġraq ula d-iḍu. Amän en tiṭṭ twabḍan ḥe temn iyäm : Aṭ el Mongar yinni si tiṭṭ aġirin ettauien rebع iyäm ; aṭ el ġazi d-Bu عammäla, ettizi (mis pour d Tizi) d-Ibellïen d Uššänen rebع iyäm.

Ettuġa itbäb eñ waġbäl d elعadu aked itbäb ēn wadrär, eḍḥan etteggen jarasen el barúḍ. Ettuġa temdimt eñ Waġbäl ġres išt en tewort denyi tiṭṭ si ljihet n el Morjïet, išt si ljihet nessuq enni aqdim, išt suaddäi si ljihet en Trifa.

Idjeñ wäss usind itbäb eñ wadrär iwin itbäb eñ wangäd ḥarken di išt en lemḥallet usind regben senni ḥe sidi عazzuz del mäl eñ itbäb eñ waġbäl ïerwes aked sidi عazzuz. Ilqanni teḥlaḍ ḥefsen el gum en Lemhaya d itbäb en wangäd, etṣugit.

Ikker ezzga ġer itbäb ēñ waġbäl. Usind ḍefren el mäl ensen ebdän etteggen el barúḍ aked el gum enni.

Aitbäb ēñ wadrär ami zrin itbäb ēñ waġbäl Kul ši ïē-ñïa ḍefren el mäl ensen, usind itbäb ēñ wadrär ḥarken ehwänd ḥ-elmorjiet ḥalḍen ġer temdimt ufint teḥla عala ḥaṭer kul ši ïēñia ami ïeḥma ezzga.

Shedmennäsen kul ši tudrin, iwinnäsen qaع mizi ufin di tudrin.

Itbäb ēñ waġbäl ḍefren el gum al Angäd aurud iïġzär en Isli. Iḥuf dinni idjen si itbäb ēñ waġbäl eqqarennäs anegruz di idjen nessähb qai iḍu eqqarennäs essähb unegruz.

Ilqanni ami deuleṇ itbäb ēñ waġbäl ġer iḥḥamen ensen ufin itbäb ēñ wadrär qaع hedmennäsen tudrin ḥerfenten jlän arrau ensen. Ilqanni ḥlän qaع itbäb ēñ waġbäl ġer iġzär en kis si ljihet ēñ waurud di idjēñ wamkän eqqarennäs el Menzel, zedġen dinni. Idjēñ wäss enniḍen tänia ḥarken ġersen itbäb ēñ wadrär eggin akidsen dinni lbarúḍ. Temmut عašrin en teimärin di wamkän enni. Ġelbenten, sezwanten aġirin i kis zedġen, ušinäsen Msirda tammurt enni zedġen dis. Amiḥef qai eqqarennäs iḍu aعdiya. Yinni dinni zedġen eqqarennäsen Aṭ Haled n-aع diya عala ḥaṭer naqsen si Aṭ Haled.

U miḥef qai ula derbäع ēñ Aṭ Ḥaled dameziän ḥe lerbaع enniḍen ēñ äṭ Iznäsen.

LÉGENDE D'AGHBAL

L'Oued Aghbal avait autrefois une ville en face de la source du même nom. Dans un endroit encore appelé la « Cote des Coiffeurs » se trouvait la rue de ces derniers. Il y a là-bas, sous la source, un endroit appelé « Les Assises du minaret » où était construite la mosquée. Des remparts entouraient la ville de tous côtés. Il y a encore un endroit auprès de la source appelé « El Heri » où se trouvait le magasin du roi qui gouvernait la ville.

On dit que la source d'Aghbal fut aménagée par les Mérinides, qui étaient rois de Fez. Leur commandement allait jusqu'à Tlemcen, selon ce qui nous a été rapporté.

A cette époque, lorsqu'on fermait la source (aménagée en bassin) elle s'emplissait et un homme qui y pénétrait se tenant debout, les mains levées, avait encore cinq mètres d'eau au-dessus de lui.

Mais aujourd'hui, à la suite de pluies trop abondantes, les crues descendent de la montagne et pénètrent par la séguia dans la source qui est un peu démolie. Malgré cela, elle est encore profonde aujourd'hui. L'eau est partagée (pour l'arrosage) en huit jours : les At el Mongar d'au delà de la source ont droit à quatre jours ; les At el Ghazi, bou Ammala, Ibelliene et Ouchanen en prennent quatre.

Les gens d'Aghbal étaient ennemis des gens de la montagne et se faisaient souvent la guerre. La ville avait une porte au-dessus de la source, une autre dans la direction du vieux marché et une troisième au-dessous de la source, dans la direction des Trifa.

Un jour les habitants de la montagne s'adjoignirent les gens d'Angad qui se levèrent en harka, passèrent la montagne à Sidi Azzouz où ils trouvèrent les troupeaux des gens de la ville au pâturage. Le goum des Mahaya d'Angad tomba sur ces troupeaux et les poursuivit.

L'alarme fut donnée aux gens d'Aghbal qui suivirent leurs troupeaux et se mirent à se battre avec le goum.

Voyant les gens d'Aghbal monter tous à cheval pour suivre leur bétail, les montagnards arrivèrent en harka, descendirent par El Morjia, et tombèrent sur la ville qu'ils trouvèrent déserte parce que, dans le feu de l'action, ses habitants étaient tous sortis à cheval. Les montagnards démolirent toutes les maisons après en avoir tiré tout ce qu'elles contenaient. Quant aux habitants d'Aghbal, ils poursuivirent le goum des Mahaya jusqu'en deçà de l'oued Isli. Là, un des gens d'Aghbal, appelé Angrouz, tomba dans un ravin que l'on appela depuis « Sebh Negruz ».

De retour chez eux, les gens d'Aghbal trouvèrent leurs demeures démolies par les montagnards et leurs enfants chassés. Alors tous les gens d'Aghbal désertèrent le pays et allèrent sur l'oued Kiss à un endroit appelé El Menzel où ils s'installèrent à demeure. Un jour les montagnards tombèrent encore sur eux à cet endroit et vingt juments y périrent. Les montagnards les vainquirent et les firent passer de l'autre côté de l'oued Kiss. Les Mairda leur donnèrent des terres où

ils demeurèrent. C'est pour cela qu'on les appelle aujourd'hui Oulad Attia[1], « gens du don ».

Les habitants de l'endroit sont appelés At Khaled des Attia, parce qu'ils furent détachés des Beni Khaled.

C'est pour cela que le « Reboa » des Beni Khaled est le moins important des groupements Beni Iznassen.

LE TALEB CHERCHEUR DE TRÉSORS

Idjen nettaleb dağarbi si ssus ettuğai di ät Haled iśraḍ ğer iśt lejmaɛeṭ Eśṭaiṭa si ät Adrär in iwalän Angäd.

Idjen wäss innäsen ; uśtiyi mia durú adauen jebdağ timuzunin suaddäi i-ṭmuri errunt. Ilqanni yinni miğer ettuğa iśraḍ ebdän śra ezzisen iznuza ifunäsen ennes śra itśitśäs ennoqrei n elhaläi ennes almäni däs uśen qaɛ mäin däsen inna.

Ilqanni irúḥ netta itśur tläta en tiudär si wağläl iḥlän, imsel ḥefsen si uśäl. Iwiten ğer idjen umrabeḍ dis timadlin. Amrabḍu ibna am waḥḥam. Iğza idjen waḥfir di ṭmurt di lwosṭ en tmadlin damoqran. Ierdem dis tiudär enni Ami ten ïerdem idwel ğer imeddukäl ennes yinni miğer iśareḍ innäsen : awim iśt en tğaṭṭ ettaberkänt ğer wamkän enni midi iḥzen tiudär.

Iwin tğaṭ däsen inna ğer wamkän enni, ğerṣent, nitnin ur ğersen lehbar qai ïeḥzen dinni tiudär : ettuğa innäsen : qai eljen enni illän daɛassäs ḥe ṭmuzunin enni ïeḥs aḥfes aiɛarqbem etğaṭ ettaberkant ur dis qaɛ erriḥei ne tmelli.

Iwa ilqanni ami ebdän adeğzen ḥ-umkän enni innäsen : qai ledjnun ur eqqisen awäl, ur etteqlem ammu d wammu ğir ağzei teqlem ezzaiwem ur tessiwilem awäl. Ma illa tezrim śra nelḥajei ur tsiwilem. Iśettet eṭṭaleb enni śuäi ěn irden ettuğa iwiten akides ḥ-imukän enni midi ïeḥzen tiudär uri ezrin yinni Kides irúḥen. Igga imän ennes itɛazzem itbaḥḥar innäsen : amkän mäni ğa tafem irden ïerwen dwenni ai mani ellänt tmuzunin.

Ilqanni bdän atṣaḥḥen di ṭmuri alämi ufin irden ïerwen di wamkän enni. Ennanäs i-ṭṭaleb enni : qai nufa irden. Innäsen eğzei.

Bdän eqqazen, ennetta igga imän ennes itɛazzem, ad isi azru azzisen ïwei idjen ğer waɛrur. Ur effiğen ḥi tiudär al mäni qaɛ däsen isyiwen tikita, ɛala ḥaṭer innäsen ma illa etśaien ken ledjnun ur teqqirem : aḥ.

Ilqanni jebden tiudär enni iwinten kul idjen iqqar aient auyağ aḥḥam inu. Innäsen ur tmenğim qai ad etwamesḥent tmuzunin.

1. De la rac. arabe عطى donner.

Ami ten izra amenni eḥsen admenğen ḥe tiudär enni innäsen aient auyag ğri ğer ṭmezdiya mani ettuğa isğar imaḥḍaren.

Ilqanni ami tent iwi innäsen ḥetelt iyäm anerzem tiudär adawen ebdiğ timuzunin disen.

Netta deg iḍ iroḥ iensa iggur iṣbaḥ di Melwiśi, iroḥ ğer ṭmuri ennes.

Yinni ami temda telt iyäm rezmen tiudär enni aḍ ebdan timuzunin, saɛa ufintent d ağläl, bdän ilqanni etśäten di ifässen ensen. Uḥlen trudzun ḥe ṭṭaleb enni uri ufin.

ɛala ḥaṭer netsin nettamen di leğraba neqqar qai ğersen el ḥekmet. Netta itbäb en sus yinni miğer el ḥekmet.

Urd ettiuden śäit ğir ma illa ufin śra en wamkän d essiulen eḥfes lektub ensen essnen dis timuzunin, adäsen si twäkra ğer wamkän enni adauin mäin dis en tmuzunin, aḍ rúḥen, ur ten iżer ḥad.

Gilla ufin amkän enni ïeğza.

LE TALEB CHERCHEUR DE TRÉSOR

Un taleb mograbin du Sous se trouvait chez les Beni Khaled où il avait été engagé (comme instituteur) par une djemaa, les Chetaita, des Beni Drar d'Angad.

Un jour il leur dit : « Donnez-moi cent douros et je vous tirerai de l'argent de sous terre où il y en a beaucoup. » Alors les gens chez lesquels il était engagé commencèrent, l'un à vendre ses bœufs, l'autre à lui donner les bijoux d'argent de ses femmes, jusqu'à ce qu'ils lui remirent ce qu'il avait demandé.

Le taleb alla remplir d'escargots vides trois marmites qu'il recouvrit de terre et les porta près d'un mausolée où se trouvait un cimetière. Ce mausolée était construit à la manière d'une maison. Il creusa un grand trou dans la terre au milieu des tombes et y enfouit les marmites. — Puis il revint vers ses compagnons chez lesquels il était employé et leur dit : « Amenez une chèvre noire à cet endroit » — où il avait enfoui les marmites.

Ils y amenèrent la chèvre demandée et l'égorgèrent ignorant ce qui s'était passé relativement à l'enfouissement des marmites. — Le taleb leur avait dit : « Au génie gardien du trésor il faut que vous immoliez une chèvre noire exempte de la moindre tache de blancheur. »

Comme ils creusaient à cet endroit, le taleb leur recommanda : « Attention, les génies n'aiment pas les paroles ; ne regardez ni de ci ni de là ; creusez et regardez devant vous sans mot dire. Si vous voyez quelque chose ne dites rien. » — Le taleb sans être vu par ses

compagnons répandit un peu de blé qu'il avait apporté, puis il fit semblant de faire des incantations et des encensements. Ceci fait, il leur dit : « L'endroit où vous trouverez réuni du blé sera celui où se trouve l'argent (caché). »

Ils se mirent à examiner le sol jusqu'à ce qu'ils découvrirent le blé réuni à l'endroit voulu. « Nous avons trouvé, crièrent-ils au taleb. — Creusez », leur commanda-t-il.

Ils se mirent à piocher pendant qu'il faisait semblant de prononcer des formules magiques.

Puis il prit des pierres et les en frappa dans le dos si bien qu'ils ne parvinrent aux marmites que repus de coups. Car il les avait prévenus : « Si les génies vous frappent ne criez pas : ah !. »

Ils retirèrent enfin les marmites et les emportèrent pendant que chacun d'eux parlait de les prendre chez lui. Il leur cria : « Ne vous disputez pas, de crainte que l'argent se métamorphose. »

Mais se rendant compte qu'ils allaient se battre pour ces marmites il leur dit : « Je vais les emporter chez moi dans la mosquée école. »

Après quoi il leur dit : « Dans trois jours nous ouvrirons les marmites et je vous partagerai l'argent qu'elles contiennent. »

Mais à la nuit, il s'enfuit et marcha continuellement si bien qu'au jour il arriva à la Moulouya et partit vers son pays.

Lorsque les gens, après les trois jours, ouvrirent les récipients pour se partager l'argent ils y trouvèrent des escargots et se frappèrent les mains de dépit. Ils se fatiguèrent à chercher le taleb qu'ils ne trouvèrent pas.

Voilà pour notre crédulité vis-à-vis de ceux qui viennent de l'Ouest. Nous prétendons que les Occidentaux possèdent la science hermétique. Ce sont surtout les gens du Sous qui possèdent cette science.

Ils ne viennent ici que lorsqu'ils y ont découvert un endroit décrit par leurs livres et où se trouve un trésor. — Alors ils y viennent en cachette, prennent le trésor qu'il contient et repartent sans avoir été vus de personne.

L'endroit creusé témoigne seul de leur visite clandestine.

AZRU HAMMAR

Idjen eqqarennäs Ahammar iḥakkem ḋeg Qelɛiyen. Ibda iqqarasen kul äss attawim el munet. Ebdän ettawinäzd al ami uḥlen. Ikker idjeṅ warïäz daussär eqqarennäs Baġus. Innäsen : tuḥḥlem Ennän äs : nuḥḥel. Innäsen : uśtiyi lɛahd atɛišem arrau inu aken hennig ezzis. Ekkren bezrennäs mäin din ġa ɛaišen warrau ennes. Irúḥ netta d uhammar ad särän dug udrär. Irbu Ahammar ḥu ɛarur ennes

ġer iḥf čṅ uzru. Innäs a ïamšum čṅ warrau inu d yin ennes. Iḥuf ezzis emmuten snäïn itsen, ihenna taqbilt ezzis.

H-uyenni ai semmän azru enni Azru Hammar.

AZRU HAMMAR

Un individu appelé Hammar gouvernait les Guelaya. Il leur prescrivait de lui apporter tous les jours la « mouna ». Ceux-ci la lui apportèrent jusqu'au jour où ils en furent fatigués. L'un d'entre eux, déjà vieux, appelé Baghous survint et leur demanda : « Vous en avez assez ? — Nous en avons assez, répondirent-ils. » Il leur dit : « Eh ! bien faites-moi le serment de nourrir ma famille et je vous débarrasserai de lui. » Les gens fournirent leur cotisation pour trouver de quoi faire vivre sa famille et l'homme partit, en compagnie de Hammar, se promener dans la montagne.

Hammar monta sur ses épaules jusqu'au sommet d'une roche. Là, Baghous lui cria : « O toi qui fais le malheur de mes enfants et des tiens... ! » En même temps il se laissa tomber avec lui (du haut du précipice). Ils moururent tous deux, mais Baghous avait débarrassé la tribu d'un tyran.

Et c'est pour cela que le rocher en question fut appelé « rocher de Hammar ».

AṪ ɛAMER

Aṫ ɛAmer iḍú ḋrus, ettuġaten zik errun. Idj wäss niïnin ḋi ljamäɛ dedjmaɛet saɛa teqnunnei ist tezrut zug udrär. Midden enni tɛarraḍen ḋi tezrut, kul idjen ettuġ iqqar : ur d ettis di imuri inu ; ittäzzel ġer tezrut tenġiten idjen zdeffer idjen. Tesɛa u tesɛin ezzisen emmuten dug ubrid en tezrut enni.

Ilqanni tused elqibält i-išt tmeṭṭúi ettuġ tellem tazdiᵏi. Ettazzel ġres iedfaɛ zi trukket tennäs ula ennets ur d ettis ḋi imuri inu. Teimaḍ ḥe imeṭṭúi tenġit. Ami ur tif ḥad tezrut enni dug ubrid ennes tersa dinni di tsawent ur ṭḥuf ḋeg iġzär.

Zug ilqanni at ɛAmer drus eqqaren ḥsen midden :

Aṫ ɛAmer en tiyust, yin tenġa tezrut.
Miät roqba temmut, lekᵘmäl tameṭṭúi.

LÉGENDE SUR LES BENI AMEUR

Les At Ameur sont aujourd'hui peu nombreux. Autrefois, ils étaient en plus grand nombre. Mais un jour qu'ils étaient en réunion à la

mosquée, une pierre se mit à rouler du haut de la montagne. Tous tentèrent de s'opposer à la descente de ce bloc, aucun ne voulant qu'il allât s'arrêter dans son champ. Chacun courait donc au-devant du rocher qui les écrasait les uns après les autres. Ils étaient quatre-vingt-dix-neuf qui périrent ainsi sur le trajet de la pierre.

Puis ce rocher arriva devant une femme qui filait. Celle-ci se lança sur lui et tenta de le repousser à l'aide de sa quenouille en s'écriant : « Moi non plus je ne veux pas qu'il vienne sur mon champ. » Le rocher passa sur la femme et la tua ; puis, ne trouvant plus personne sur sa route, il s'arrêta enfin là-bas, sur la pente, sans descendre jusqu'à la rivière.

Depuis cette époque les At Ameur sont peu nombreux et les gens disent en parlant d'eux :

Les At Ameur du roc, ceux que tua le bloc.
Cent hommes trépassèrent, une femme fut la dernière.

FABLES

ṪALEFSA ETTIḌḌA (mis pour ḊṪIḌḌA)

Ṫenna ṫlefsa idj wäss i-ṫiḍḍa : ḋim Rebbi jaubiyi ḫe tmeslaiṫ unin ; netšin snaïn anqaṛṛeṣ midden ; ur essinaġ mah šem rezzun ḫem midden eqbäla ennetš rukklen ezzi. — Ṫennas ṫiḍḍa ع ala ḫaṭer netš elqorṣeṫ inu ṫezyenfa midden, šem elqorṣeṫ ennem at ṫnaqq.

LA VIPÈRE ET LA SANGSUE

Un jour la vipère dit à la sangsue : « Je t'en conjure au nom de Dieu, explique-moi la chose suivante : toutes deux nous piquons les gens ; or je ne comprends pas pourquoi, toi, tu es très recherchée par eux, alors que moi, ils me fuient. — C'est, lui dit la sangsue, parce que ma morsure guérit les hommes, tandis que la tienne les tue. »

ADESSIU ETTINEMLELT

Idj udessiu ïensa ḋeg išt tnemlelt. Al eṣṣbaḥ innäs : a عamti ṫinemlelt sämḥiyi aqqai ensiġ عaddbaġ šem. Ṫennäs ṫnemlelt : a ïadessiu roḥ wa ḷḷah ma essnaġ qaع mant taffert di ṫensid.

LA FAUVETTE ET LE TREMBLE

Une fauvette passa la nuit sur un tremble. Au matin, elle dit à l'arbre : « O ma tante Tinemlelt, excuse-moi d'avoir passé la nuit à te fatiguer !

— O fauvette, répondit le tremble, va, par Dieu, je ne sais même pas sur laquelle de mes feuilles tu as passé la nuit ! »

AJARUF Ḋ WAḤRAM ENNES

Aḥram ujaruſ itwaṣṣai ebbʷäs innäs a memmi laqmi ġa iezred aryäz iggor aḳed ubrid ïehnes ġer imürï ur dis ettimned. Innäs netta a bbʷa i ma 'lla isid iazrui aġirin i-rrägeb. Innäs ebbʷäs : a memmi edjiġt zeḳ iaɛmer.

LE CORBEAU ET SON PETIT

Un père corbeau recommandait à son petit : « Lorsque tu apercevras un homme cheminant, se courber vers la terre, ne t'y fie pas ! — Mais, mon père, répliqua le petit corbeau, et s'il a déjà ramassé la pierre de l'autre côté de la crète ? — (Bravo !) mon fils, je laisse, par ta présence, le logis bien gardé ! »

UŠŠEN ETTSIWÄNT

Ṫused tsiwänt iebḍaf arrau ēn uššen ietšiien. Innäs uššen : maġer. Ṫufei iennäs ma izemreḋ išra eggii. Innäs ilqanni, arrau inu ietšitten (mis pour ietšid ien) dizizawen yin ennem ilcqqu aien etsaġ ēnwin.
Iused uššen igga idjen wadän ḋazirär ḋi imessi. Ṫused tsiwänt ieisii. Arwaḥ a ïadän enni ielsaq ḋis išt ierjei Ami at tessers di lɛešš ielsaq imessi di lɛešš enni ḥarqen warrau ennes, ḥufen di imuri, iisiien uššen.

LE CHACAL ET LE MILAN

Un milan déroba la progéniture du chacal et la mangea. Le chacal lui ayant demandé pourquoi (il avait fait cela) l'oiseau, en s'envolant, lui dit : « Si tu peux quelque chose (contre moi) agis. — C'est bien, lui répliqua le chacal, tu as dévoré mes enfants tout crus ; moi je vais manger les tiens bien cuits. »
Il plaça alors un long boyau sur le feu. Le milan arriva et l'enleva. Mais voilà qu'une braise était restée collée à la tripe en question. Et lorsque l'oiseau la posa dans le nid, la braise y communiqua le feu. Les petits du milan, brûlés vifs, tombèrent à terre et furent mangés par le chacal.

ARYÄZ Ḋ IFḴER

Irüḥ idjen ïufa ifḳer issawäl. Irüḥ innät i-ujelliḋ. Ieṭṭofi isekk iïfḳer izḋiwiien. Aḋ issiwel ifḳer ur ïug aḋ issiwel. Ieṭṭof ujellid aryäz enni ïengii.
Ilqanni issiwel ifḳer innäs : a wili ḫe bäbäs wen ur ġer illi maïn ġa ïerwes, aḋ irwes iles ennes. Ui ḋäs innän ini i-ujellid : ifḳer issawäl.

L'HOMME ET LA TORTUE

Quelqu'un trouva une tortue qui parlait. Il en fit part au roi qui l'arrêta et envoya chercher la tortue. Mis en présence l'un de l'autre, la tortue ne voulut pas parler. Le roi se saisit de l'homme et le mit à mort.
Alors seulement la tortue parla en ces termes : « Malheur à celui qui, n'ayant rien à garder (en fait de troupeaux), ne garde pas au moins sa langue ! Qui lui avait conseillé de venir dire au roi que la tortue parlait ? »

ṪJARFIḲṪ Ḋ IFḴER

Ṫused idj wäs ṭjarfiḳi iennäs i-ifḳer : laḷlah arruḥ (mis pour anruḥ) aš isiġ ḫuɛrur inu analei dug jenna anfarraj di lmäläika aqqaḳ teggent urär. Al aɛašši aḋ enrawaḥ. Ṫisii iufei ezzis ; iuɛla iennäs ma iezriḋ urär ḋug jenna. Innäs la. Ṫennäs ma iezriḋ iammuri innäs la. Ṫmiyel ezzis ierzemäs ḋenyi išt iezrui ïerraz. Ṫedfartid ietsit.

LE CORBEAU ET LA TORTUE

Un corbeau dit un jour à une tortue : « Partons, je t'enlèverai sur mon dos et nous monterons au ciel où nous assisterons au spectacle des anges célébrant une noce ; puis, vers le soir, nous rentrerons. » Lorsqu'il se fut bien élevé, il dit à la tortue : « Vois-tu le paradis ? — Non, dit-elle. — Aperçois-tu la terre ? reprit le corbeau. — Pas d'avantage, reprit la tortue. » Alors l'oiseau la fit pencher et la laissa tomber sur une roche où elle vint se briser. Le corbeau la suivit et la dévora.

ṪALEFSA ḊUĠARḊA

Ṫalefsa duġarḋa mdukkulen. Innäs uġerda i-ṫlefsa ula nnetš ġri ṫiġmäs qedɛant, ula nnetš wenni ġa zaɛfaġ aṫ enġaġ. Ṫennäs ṫlefsa ïa uddi ruḥ atedhennid šek ur ṫnaqqed ḥad urš ituggwed ḥad ; netš aqqaḳ ḫi lhibeṫ tuggʷden ezzi qabᵉl ġa zaɛfaġ. Sek la ġir d aġarda aš ezren ur tenḫelɛen. Ṫennäs ïaḷḷah anadef ḋug waḥfir netš akiḋeḳ ateqqleḋ.

Uḋfen. Usind idjen näin (mis pour idjen ṫnain) bdän eqqazen ḫ waḥfir enni. Ṫalefsa ṫezɛaf idjen ennetta ïeḫḍaf fus ennes ïebḋa itmetta, ḋ uġarḋa isruggeb zug waḥfir. Netta izriṫ ifaqed innäs : ziḫ netta daġarḋa ennetš qrib emmutaġ ïekker.

Ḋwenniḍen aḋ ieg fus ennes dug waḥfir d uġarḋa aṫ izɛaf ettlefsa tesruggebd. Ami izra ṫalefsa innehlaɛ immuṫ.

Ṫennäs ṫlefsa u ïäḳ aneḫliɛ inu aḳtar z-uzɛif enneḳ.

LE SERPENT ET LE RAT

Un serpent et un rat se lièrent d'amitié. Le second disait au premier : « Moi aussi j'ai des dents tranchantes et moi aussi je tue celui que je mords. » Le serpent lui disait : « Ô mon ami, tiens-toi tranquille ; tu ne peux tuer personne et personne ne te craint. Quant à moi j'inspire la terreur et l'on a peur de moi avant que je ne morde. Tu n'es, toi, qu'un rat et ta vue ne cause nulle frayeur. Rentrons tous deux dans le trou et tu verras. »

Quand ils y eurent pénétré, deux individus se mirent à creuser ce trou. Le serpent mordit l'un d'eux et la victime retira sa main, commençant déjà à agoniser. A ce moment, le rat vint regarder à l'entrée du trou et l'homme l'aperçut. Il se ressaisit et dit : « Ce n'était qu'un rat et j'étais sur le point de mourir ! » Il se releva.

L'autre individu vint mettre sa main dans le trou et le rat le mordit. Le serpent vint observer à l'orifice du trou. Lorsque cet individu aperçut le serpent, il fut saisi de frayeur et mourut.

Le serpent dit alors à son compagnon : « Tu vois, la terreur que je cause est (à elle seule) plus terrible que ta morsure. »

UŠŠEN AKEḊ WÄIRAḊ

Iroḥ uššen ġer wairäd innäs : a ɛammi netš walu ġri ḍabbar ḫi misem ġa eggaġ. Innäs wairäd ḥaša ur kidi ṫraïeḋ. Innas uššen a la. Ruḥen ḋellilt. Iehmez wairäḋ iṭṭof ṫafunäst ïenġit di ssaḥeṫ. Ebḋan

tetten. Ala mi iṣbaḥ el ḥal innäs uššen ia ɛammi ïaḷḷah auroḥ aqqa aḋaneġ laḥgen iṫbäb ennes. Innäṣ enniġaḳ ur ḫi trayi.

Aiṫbäb ennes usiṇd ufin airäḋ ïerzem ṫiṭṭawin ennes duqemmum isbedd eššɛaṛ ujarniḍ innäs i-uššen : misem igga uqemmum inu. Innäs issaggʷäd. Innas i ṫiṭṭawin ; innäs ṫšaɛlent bḥal ṫimessi. Niṫnin ežrint reulen.

Ilqanni ruḥen. Innäs i-uššen ḍabbraġ ḫek rûḥ ugjiyi. Iroḥ uššen immelqa akeḋ ṫeḳɛabt innäs ïaḷḷah anruḥ anehmez. Ziḥ netta aisum ïehwen. Ṫennäs ïaḷḷah.

Iroḥ uššen iṭṭof ṫġaṭ ebḋän at tetten. Aiṫbäb ennes usind. Alämi ṫen ižar innäs uššen iṫeḳɛabt : misem igga aqemmum inu ettiṭṭawin ḋ eššɛar inu. Ṫennäs šek ma ṫeḍarned naġ ṫemmuṫed. Netta irwel, redfen ḫesen ïenjem. Taḳɛabt ṫaḥṣal, eṭṭfanteṫ heišmenteṫ.

LE CHACAL ET LE LION

Le chacal alla trouver le lion et lui dit : « O mon oncle je suis dans le plus grand dénuement, agis pour moi ; que dois-je faire ? — (Entendu) à condition que tu t'abstiendras de me donner ton avis, dit le lion. — Je m'abstiendrai, dit le chacal. »

Ils partirent de nuit. Le lion prit une vache et la tua dans la cour. Ils se mirent à manger. Lorsque le jour parut le chacal dit : « O mon oncle, partons, les propriétaires de la bête vont nous rejoindre. — Je t'avais pourtant recommandé de ne pas me donner de conseils, répliqua le lion. »

Les propriétaires de la vache arrivèrent et trouvèrent le lion, les yeux et la gueule grands ouverts, les poils de sa crinière hérissés. Le lion demanda au chacal : « Comment est ma gueule ? — Elle fait peur, dit l'autre. — Et mes yeux ? ajouta le lion. — Ils sont enflammés comme du feu, répondit le chacal. » Dès qu'ils virent cette bête féroce, les gens prirent la fuite.

Les deux compères partirent et le lion déclara au chacal : « Je t'ai tiré d'embarras, maintenant éloigne-toi de moi. » Le chacal partit. Il rencontra un renard et lui dit : « Viens, nous allons nous mettre en chasse. » Il se figurait que la viande était facile (à obtenir). Le renard dit : « Allons-y. »

Le chacal s'empara d'une chèvre qu'ils se mirent à dévorer. Mais les propriétaires arrivèrent. Quand il les aperçut, le chacal dit au renard : « Comment sont ma gueule, mes yeux et ma crinière ? » Le renard lui répondit : « Perds-tu la tête ou es-tu mort (de frayeur) ? » Ayant dit, il s'enfuit. Les gens se mirent à leur poursuite.

Le chacal s'en tira ; le renard fut pris et mis en morceaux.

UŠŠEN ETTMEDDA.

Tireu ṫmedda ḋeg idj nelḫlij. Kul äss iqqaras uššen ušiyid idjen zug warrau ennem, aṫ etšaġ naġ adalïeġ. Aḋas ṫuš idjen. Al ami däs iqqim ġir idjen ïused bellärej innäs mani ruḫen warrau ennem. Ṫennas ïa uddi išt nelhaišeṫ ṫeqqarayi ġir adi ṫušeḋ idjen naġ adalïeġ. Innäs bellärej leqmi dïusa inïäs ġir alid. Netta ïused innäs awiyid idjen naġ adalieġ. Ṫennäs : ali. Innäs : essnaġ wi ḫem irayän errayu. Ṫennäs main ïaعna ; ṫeḫsed ḫumu‿adiniġ عammi bellärej.

Iruḫ uššen ġer bellärej isahet iṭṭofṫ. Innäs netš ettuġ tعaišaġ šek ṫeqḍaعdiyi errezq, ileqqu aš engaġ. Innäs bellärej ṫeḫsed atعišed, innäs : wah. Innäs iaḷḷah aš isiġ aš auyaġ mäni llän iġeiḍen dizmären ġa ṫetted.

Yisiṫ ïuféi ezzis alämi ïwoḍ ḋenyi lebḫar. Innäs ṫwaliḋ izmären ; innäs wah. Netta aqqai ḋelmujeṫ. Imiyel ezzis iḫuf iqšad di lebḫar iġṭaṣ, iffaġd, itnakkar itḫuf uḫa netta innäs : a meuläy Baġdäd udäk ušaġ elmudd ibawen ma illa nejmaġ.

Iffaġ iroḫ. Innäs meuläy Baġdäd ḋabehlul ; ma issniyi ḳerrezaġ ibawen. Innäs netš efFġaġ terjijiġ melli ḋi ġa efFġen uṣṣaïn adi ėṭṭfen. Netta ïini awälu ḋ idjen innäs : aqqawen uššen. Uzzlen ḫfes, ïerwel alami ïenjem.

Innäs : ïa laṭif, aqemmum inu ur ithenni iṣṣiuḋiyi i-lefḍiḫeṫ. Melli idjen adi iᵘweṫ zi laعmareṫ ad erraġ lefḍul.

Idjen errami ettuġäṫ iteqqel ḋis ïuṫiṫ zi laعmareṫ. Ṫeḫkekäs ṫerṣaṣṫ ḫe ṫenzärṫ, ïerwel. Innäs : ïa laṭif, ïa laṭif ziḫ netta ṫimejjin ṫiḫeljin melli ġa ṫeḫla ṫmurṫ ili ṫeḫla ezzi.

LE CHACAL ET L'ÉMOUCHET [1]

Un émouchet avait donné naissance à ses petits dans un fourré. Chaque jour le chacal lui disait : « Donne-m'en un à manger, sinon je monte. » Et l'oiseau le lui remettait ; si bien qu'il ne lui en resta plus qu'un. La cigogne survint et lui demanda où était partie sa progéniture. L'émouchet lui dit : « O mon amie, une bête féroce me menace en ces termes : « Ou bien tu m'en donneras un, ou bien je monterai jusqu'à toi. » La cigogne lui dit : « Eh ! bien ! lorsque cette bête reviendra, réponds-lui : « Tu peux monter. » Le chacal arriva et lui fit la menace habituelle. « Monte, lui répondit l'oiseau. » Le

1. Comparer texte XXXII, *Dialecte Nifta*, Laoust, p. 431.

chacal reprit : « Je sais qui t'a donné pareil conseil. — Qui est-ce donc, répliqua l'oiseau ; tu voudrais peut-être que j'en arrive à avouer que c'est ma tante (lire mon oncle) la cigogne ? »

Le chacal alla trouver cette dernière, et la prit par surprise. Il lui dit : « Je vivais tranquillement et voilà que tu m'as coupé les vivres, maintenant je vais te tuer. » La cigogne lui dit alors : « C'est simplement vivre que tu veux ? — Oui. — Alors viens, lui dit-elle, je vais t'enlever (dans les airs) et te déposer à l'endroit où se trouvent des chevreaux et des agneaux dont tu te nourriras. »

Elle s'envola avec lui jusqu'au-dessus de la mer. Alors l'oiseau lui demanda : « Vois-tu des agneaux ? — Oui, répondit le chacal. » Or ce n'était que (l'écume) de la vague. L'oiseau fit basculer le chacal qui tomba dans la mer et plongea. Revenu à la surface, il coulait et remontait. Il s'écria : « O Mouley Baghdad je te donnerai une mesure de fèves si je m'en tire. » Il s'en tira et s'en alla en se disant : « Mouley Baghdad est pauvre d'esprit ; est-ce qu'il me connait comme ayant cultivé des fèves ? N'empêche que je m'en tire en grelottant ; puissent des lévriers m'attaquer et me prendre (vivant) ! » A peine avait-il fini ces paroles que quelqu'un cria : « Sus au chacal. » Les chiens se mirent à sa poursuite. Il ne dut son salut qu'à la fuite.

Il se mit alors à dire : « O Miséricordieux ! ma bouche ne restera donc pas tranquille ? C'est elle qui me mène aux pires aventures. Puissé-je trouver quelqu'un qui me tire un coup de feu, j'y gagnerais ! »

Or un tireur qui l'observait le frappa d'un coup de fusil. La balle lui gratta le nez en passant.

Il s'écria en s'enfuyant : « Miséricorde ! miséricorde ! les fourrés ont des oreilles ; si ce pays avait été désert (comme je le supposais) il aurait été vide de ma propre personne. »

MUŠ ḊUĠARḊA

Ettuġ idj uġarḋa ittili deg idjen wamḳän waḫḋes ḋi leḫla.

Idj umur ïused idj umuš ïéimer ifuḫas erriḫeṫ. Iebḋa iteneḍas ur ïuf manis ġa ïadef. Ilqanni igga iḫf ennes ïehleḳ ur ïezmir qaع aḋ issiwel. Isruggubd uġarḋa innäs : ah ïa ïadlib mäin ṫeḫsed älami ḋin ṫeqqimed. Innäs umuš ïa sidi memmis lejwäḋ netš aqqaḳ usraġ, baḫra amen ḋ reuḫaġ zi lḫidj, ïeqsiyi ušemmiḋ, malla ïehḋaḳ Rebbi siḋfiyi; egg di lḫeir ḋug udem eu Sidi Rebbi du-ḋem ne lḫidj.

Innäs uġarda : miṣem igga Rebbi elqedd awälu diserkusen ; netšin akidwen ḋ elعadu ḋaqdim.

Innäs ïa uḋdi dwenni ḋawäl, ḫaša netš tubaġ ur ḋi iqqim عad aḍengaġ idjen.

Ilqanni issideft iggäs timessi ġasäl ami izġel eḥmän iġsän ennes iserräḥ iḍarren ennes, uḳa bdän ślaġem ennes atterjijin. Innäs uġarda : ïa uddi mäinś ïuġin uggdaġ teḥsed atġedred ; aqqaḳ Rebbi, melḥ d elɛahd enneḳ add äk berḳen. Ilqanni izzäräs umuś ġeruqemmum delēñ ifri, iṭṭoft ïebda ittirär ezzis, imettart s-uḍar itɛaudäs zug wenniḍen.

Uḳa netta adïawi Rebbi idj uṣiyad ġres idj uwidi ezzätes. Alämi dïwoḍ amḳän enni ifuḥ erriḥet umuś.

Netta ïeḥbeś śuäit ha issufaġi senni, itśit.

Isselleḳ sidi Rebbi aġarda zi nniet ennes.

LE CHAT ET LE RAT

Un rat vivait tout seul dans un endroit désert.

Une fois, un chat survint en quête d'une proie et en sentit l'odeur. Il se mit à tourner autour (du trou) et ne trouva pas par où y pénétrer.

Il fit alors semblant d'être souffrant et de ne pouvoir articuler une parole. Le rat mit le nez dehors et lui dit : « O ennemi, que désires-tu en restant ainsi arrêté ? » Le chat lui tint alors ce langage : « O Monseigneur, fils de parents généreux, tu vois : je suis vieux et suis à peine de retour du pèlerinage. Je suis transi de froid ! Si Dieu t'inspire bien, fais-moi pénétrer chez toi ! Sois charitable envers moi, pour l'amour de Dieu et par considération pour le pèlerinage ! »

Le rat lui répliqua : « O Dieu, comment pareil discours mensonger peut-il être tenu ? Nous sommes ennemis depuis longtemps. »

« C'est vrai, reprit le chat, mais moi je me suis repenti et ne mangerai plus personne. »

Alors le rat l'introduisit chez lui, lui alluma du feu et bientôt ses membres (os) se réchauffant, il allongea ses pattes et en même temps ses moustaches se mirent à s'agiter (trembler). Le rat lui dit : « Mon ami, qu'as-tu, je crains que tu me trahisses ; prends garde : Dieu, le sel que nous avons goûté ensemble et ton serment se retourneront contre toi ! » Tout à coup le chat le devança vers l'orifice du trou, l'attrapa et se mit à jouer avec lui, le jetant d'une patte et le rejetant avec l'autre.

Mais voilà que Dieu amena dans ces parages un chasseur précédé d'un chien. Lorsqu'il arriva à l'endroit de cette scène l'animal se mit à flairer l'odeur d'un chat.

Ayant gratté un peu, il le découvrit et le tua.

Dieu sauva ce rat à cause de ses bons sentiments.

IḲAɛABAWEN D USŚEN

Ettuġ di zzmän imḍan iśt en djemaɛet iḳaɛbawen eddiwen. Ettuġ trúḥan ekkälen ïemmren mäin ma ufin tettent dist. Idj umur nitnin egguren aked idjen ubrid uḳa nitnin ad ḥufen deg idj ulġem immut. Bdän sġuyun jaräsen ġasäl ami qaɛ eddiwen ḫ-ulġem enni.

Ilqanni uḳa bdän tetten. Aqqa tesned ennit idjen illuz qbäla, idjen śuäi. Ebdän temseḥḍafen jaräsen.

Innäsen idjen damoqran disen : ïa uddi adawen iniġ idjen wawäl ; netśin ur ġernaġ azellif dinaġ ġa iḥakkmen. Arwaḥet aneqqel idjen ulid ezzinaġ aḥnaġ iḥakkem zi lḥaqq. Adaneġ itśitś kul äss mäin daneġ ġa iqedden.

Ilqanni żrin idjen uśśen rúḥen ġres : ennänäs ïa ɛammi uśśen aqqaś delqaid ḥenaġ. Bettaneġ aisum ḥe djehd en wen iḍaɛfen dwen ïéqwan. Netta ïeżra ialġem uka ifraḥ innäs : aḥda , aḥda d Rebbi ai did iuwin mäin di ġa ɛaiśaġ.

Ġasäl ami deṣṣbaḥ deffund ḥes iḳaɛbawen ufin uśśen ɛad iṭṭaṣ issumet ameṣṣaḍ ēñ ulġem, innäsen mäin teḥsem. Ennänäs neḥs adäneġ tuśed anetś.

Uḳa netta imaġġaḍ innasen ur ġri walu ïeqḍayi uśet ḥi leḥla !

Ilqanni rúḥen msakin ettrun kul idjen iqqaräs i-wen enniḍen : derrai enneḳ.

Ṫiutśa ennes deulend ġres tänia iḥreften.

Ha rúḥen ġer wairäd ajellid ensen laġan ḥes. Iflagd ġersen sudnennäṣ ifässen ebdän tmerrġan jar idarren ennes ettrun . Innäsen wairäd mäin ken ïuġin tettrum. Ennänäs ïa siditnaġ aqqaḳ nufa idjen ulġem immut nebda nettet ezzis. Ilqanni nemsaḥsad ḥes, niwid uśśen neggit delqaïd ḥenaġ. Aqqaḳ idjanaġ zi laż ïeḥs adaneġ ïetś. Ileqqu nerweld ġreḳ adaneġ ezzis tjebded el ḥaqq ennaġ.

Innäsen : ammu ai itmejra i-wen issadafen midden ur illin ezzisen, ittadaf zi taḥramiyat aked itbäb en tmurt ġasäl ġa iṭṭof iḥf ennes aten issufaġ.

Ilqanni iroḥ akidsen ġasäl ami iúḍen. Iẓriten uśśen akidsen airäd, ïerwel. Ur izmir ad ïazzel ettuġ idjiwen zug wisum ēñ ulġem.

Iaɛlef ḥes wairäd iṭṭoft, ïemḍart dug jenna ïélqat zu fus ennes iśarragt, ïebḍasen aïsum iggäsen el qaïd ezzisen, innäsen : ɛamru ur tessidfem midden akidwen di rraï.

LES RENARDS ET LE CHACAL

Il y avait jadis une bande de renards qui, s'étant rassemblés, passaient leurs journées en chasse et mangeaient ensemble ce qu'ils

avaient pris. Une fois, alors qu'ils marchaient sur un chemin, ils tombèrent sur un chameau crevé. Ils se mirent à s'appeler entre eux jusqu'à ce qu'ils furent tous réunis autour du chameau.

Ils se mirent à le manger. Or vous comprendrez aisément vous-mêmes que les uns étant très affamés et les autres très peu, ils se mirent à se disputer entre eux (les morceaux).

L'un d'eux, le plus âgé, leur dit : « O mes amis, je vais vous dire un mot : nous n'avons pas un chef pour nous commander. Venez, nous allons chercher quelqu'un qui nous soit étranger, pour qu'il nous gouverne avec équité et nous octroie chaque jour ce qui nous suffira. »

Ils jetèrent leurs vues sur un chacal et allèrent le trouver : « Oncle Chacal, lui dirent-ils, tu es notre caïd : distribue-nous la viande en tenant compte de la maigreur ou de la grosseur de chacun de nous. »

Le chacal ayant aperçu le chameau crevé fut transporté de joie, et se dit : « Eh ! Eh ! c'est Dieu qui m'amène où je pourrai subsister ! »

Au matin, les renards vinrent à lui de très bonne heure et le trouvèrent encore endormi, avec, pour oreiller, une cuisse de chameau. « Que voulez-vous, ô renards, leur demanda-t-il ? — Nous désirons que tu nous donnes de quoi manger. »

Alors le chacal, tout en s'étirant, leur dit : « Je n'ai plus rien, il ne m'en reste plus, éloignez-vous de moi. »

Les pauvres renards partirent en pleurant et en se faisant des reproches les uns aux autres.

Le surlendemain, ils revinrent vers lui, mais il se moqua d'eux.

Alors ils allèrent trouver le lion, leur roi et l'appelèrent. Il vint à eux. Après lui avoir embrassé les mains, ils se mirent à ses pieds en sanglotant. « Qu'avez-vous, leur demanda le roi, que vous arrive-t-il pour pleurer ainsi ? » Ils répondirent : « O Seigneur, nous avions trouvé tous ensemble un chameau crevé et nous nous étions mis à en manger. Mais nous nous sommes mis à nous le disputer ; alors nous avons placé à notre tête, le chacal, comme caïd. Mais ce dernier nous a chassés, nous laissant mourir de faim ; il veut nous spolier. Aujourd'hui nous venons nous réfugier auprès de toi afin que tu nous rendes justice contre lui. »

Le roi leur dit : « Mes amis, voilà ce qui arrive à ceux qui font pénétrer chez eux un étranger : il s'insinue par ruse parmi eux, puis lorsqu'il s'y est bien fixé, il les met à la porte. »

Ce disant, le lion partit avec eux et lorsqu'ils furent sur le point d'arriver, le chacal les aperçut en compagnie du lion. Il se mit à fuir, mais il ne pouvait pas aller vite car il était repu de viande de chameau.

Le lion bondit sur lui, l'attrapa et le lança en l'air, le rattrapant

avec sa patte. Il le déchira et en partagea la chair entre les renards, puis il leur donna un caïd choisi parmi eux.

Il leur recommanda : « N'introduisez jamais d'étranger dans vos combinaisons. »

UŠŠEN ḊINSI

Idjeṅ uššen didjēñ insi ġersen išt ṫasräft ettuȧrikṫ. Ruḥen ad silyin. Rezmen tasräft, idra insi ijebbeḋ ḫes uššen iɛammar isak̠än. Älämi kemmlen innäs insi siliyi. Innäs la. Innäs erriyid azerraɛ adäk̠ eggaġ dis ȧuäi uḫemmum awiṫi ilwaġeṡ.

Iuḋef ḋug zerraɛ ïuden imän ennes zug ḫemmum. Amiṫ isili yisiṫ ḫu ɛarur ennes, ṫella ġrüs delbäli.

Alami ïwoḍ ɛarḍennäzd warrau ēñ insi. Ennänäs mäni illa ebbwaiṫnaġ. Innäsen eqqnaġ ḫes ṫasräft aḫawen ȧuäi uḫemmum ateġzem.

Insi aḋ iffaġ zug zerraɛ innäs : ahah, ehda ïa ɛammi uššen ur sneḫliɛ elwaġeṡ.

LE CHACAL ET LE HÉRISSON

Un chacal et un hérisson possédaient en commun un silo. Ils y allèrent tirer du grain. Le silo ouvert et le hérisson descendu, le chacal se mit à remonter le grain passé par son compère pour en remplir des sacs. Quand ils eurent fini, le hérisson demanda au chacal de le remonter à la surface. « Non, dit ce dernier. — Alors « rejette-moi le panier pour que j'y mette un peu de grain fermenté que tu porteras à mes enfants, implora le hérisson ».

(Le chacal s'étant exécuté), le hérisson se blottit dans le panier et se couvrit de grain fermenté. Le chacal, ayant remonté le panier, le plaça sur son dos, croyant vraiment que c'était du vieux grain.

Lorsqu'il parvint à destination, les petits du hérisson vinrent au-devant de lui et lui demandèrent où était leur père. Il leur répondit : « J'ai bouché sur lui le silo ; voici un peu de grain fermenté que vous grignoterez. »

Mais le hérisson surgissant du panier s'écria : « Oh ! oh ! tout beau, cher oncle chacal, n'effraie donc pas les enfants ! »

ṪAMEṬṬÛṪ DWARYÄZ ENNES

Idj waryäz ïuwi išt tmeṭṭûṫ ɛamru ur ṫetši elqibäl waryäz ennes. Al ịdj wäss innäs qaɛ ur ṡem żerraġ ṫetted, mäïn ṫellid ṫetted.

Tennäs ïa ḥnini gir išt tmellält i wäss ai tettaġ ayinni ai di ɛaišaġ. Atedj al ġa iġab atsaḫḫar atetš.

Amennï⌒amenni al idj wäss innäs i-imän ennes : ad jarbaġ ṫameṭṭuṫu. Innäs sēńwiyi aġrum adruḥaġ ad ġabeġ. Igga imän ennes iġab ïeffer deg idj wamk̲än elqibäl waḫḫam.

Ṫekker nettaṫa ṫegga idj umädun ubelbul ṫetšiṫ ur ṫedjïwen, ṫessēńwu išt en ṫek̲nifṫ eń waġrum ṫetšiṫ ur ṫedjiwen. Iekked ḫes idj uyažiḍ ṫuk̲ṫiṫ ṫengiṫ ṫešwaṫ ṫetšiṫ. Ilqanni ɛad ai ṫedjiwen.

Irawaḥd uryäz ennes aked uɛašši ïebda iswak̲wik̲. Ṫennäs : a ḥnini mäinš ïuġin. Innäs ṫekka ḫi išt nelmḥanneṫ ettamoqrant. Ṫennäs mäin ṫaɛna lenḥantu. Innäs ikka ḫi šra ēń ubrurres am ubelbul enni ṫetšiṫ. Mer ïelli ur ruilaġ ġer išt neššoqqeṫ am ṫek̲nifṫ enni ṫetšiṫ ili išwayi ubrurres am uyažiḍ enni ṫetšiṫ.

UNE FEMME VORACE

Un homme avait pris pour épouse une femme qui n'avait jamais mangé devant son mari. Il lui dit un jour : « Je ne te vois jamais manger, où prends-tu donc ta nourriture ? »

« Mon chéri, lui dit-elle, je ne mange qu'un œuf par jour, c'est avec cela que je vis. »

Mais elle le laissait s'absenter, se préparait le repas et mangeait.

Les choses allèrent ainsi, jusqu'au jour où l'homme se dit : « Il faut que je mette à l'épreuve cette femme. » Il lui recommanda de lui cuire du pain, voulant, lui dit-il, partir en voyage. Il fit semblant de s'éloigner et se cacha dans un endroit en face de sa demeure.

La femme fit alors un plein « Keskas » de gros couscous et le mangea, mais n'étant pas rassasiée, elle fit cuire un pain et l'engloutit sans pour cela être repue. Un coq passa alors tout près. Elle le frappa, le tua, le fit griller et le mangea. Alors seulement sa faim fut calmée.

L'homme revint vers le soir tout essoufflé. Elle lui demanda : « O mon chéri, que t'est-il arrivé ? — « J'ai été soumis à une dure épreuve, dit-il. — Et quelle était cette épreuve ? » Il expliqua : « Il est tombé sur moi des grêlons gros comme le couscous que tu as mangé. Si je n'avais pas couru (m'abriter) dans une crevasse aussi grande que le pain que tu as englouti, sûrement la grêle m'aurait grillé comme l'était le coq que tu as mangé. »

L'HOMME DONT ON IGNORAIT LA PROFESSION

Iruḥ idjen iġab ḫe lähel ennes kda iseggusa ur ïiḍhir.

Ṫedweld idj wäss. Bḋän eqqarennäs mäin ettuġ ṫḫedmeḋ. Innäsen elḫeḋmeṫ inu ula ḋidjen urṭ issin. Eqqimen susmen. Ṫused išt ēń ulmäs ṫennäsen : ennetš ai ḋawen ġa ïeffġen ḫ⌒mäin ettuġ iḫeddem.

Ṫruḥ ġres ṫennäs ïa uma mäin ṫḫasfaġ i-ifellaḥen enni iḫeddmen ur ettiḥlen. Innäs uah, ur nezemmer aiṫ ġa iḫeddmen.

Ṫɛauḋ ṫennäs a ïa uma mäin ṫḫammaġ i-yin iqqazen ur ettiḥlen. Innäs uah ur nezemmer aiṫ ġa iḫeddmen.

Ṫennäs a ïa uma ṫḫasfaġ i-yin iträsen. Innäs uah, ula éttenni ṫemra.

Ṫebḋa ṫsiḫḍariṫ. Innäs qaɛ ur eḥlint.

Ṫennäs ṫḫammaġ i-yin ietṫren misem teggen. Iḍḫak̲ innäs : ṫehwen ġir išt essaɛeṫ uk̲a aḋ kemmlaġ fissaɛ. Aḋ eggaġ aɛammuḋ dazirär aḋ kemmlaġ zi laɛzem.

Ufin ettenni ḋelḫeḋmeṫ ennes ettuġ iḫeddem.

L'HOMME DONT ON IGNORAIT LA PROFESSION

Un individu s'absenta de chez ses parents durant plusieurs années.

Il revint un jour. Aux gens qui l'interrogeaient relativement à son métier passé, il répondait : « Personne ne peut le connaître. » Les gens finirent par se taire. Or, une de ses sœurs survint et leur dit : « C'est moi qui arriverai à vous renseigner sur son ancien métier. »

Elle alla chez son frère et lui dit : « O mon frère, combien je plains les cultivateurs qui travaillent sans se lasser ! — Oui ; opina le frère, nous ne pourrions pas travailler comme eux. »

Elle reprit : « O mon frère, combien je songe à ceux qui piochent et ne se lassent pas ! — C'est vrai, répondit le frère, nous ne pourrions pas faire le même travail. »

Elle lui dit encore : « O mon frère, combien je m'apitoie sur le sort des bergers ! — Cette occupation est aussi très pénible, déclara le frère. »

Alors elle se mit à lui demander celle (des professions) qu'il choisirait. « Aucune d'elles n'est bonne, répondit-il. »

« Je songe, reprit la sœur, à ceux qui mendient ; comment doivent-ils faire ? » Alors il se mit à rire et déclara : « Leur besogne est facile, dans une heure seulement je termine mon travail. Je prends en main un long bâton et j'ai bientôt fini. »

Les gens découvrirent ainsi que cette dernière profession était celle qu'il avait exercée.

UN PARI MALHEUREUX

Eṫnaïn iryäzen eggin errahn. Inna idjen i-umäs ettuġ itegg imän

ennes daryäz. Ġir ma illa troḥed timaḏlin tedzed dinni jij adeggaġ ikerri.

Iruḥ netta ïušta jij ḥaša ami tuġa ïuggʷed itaqqal awerräs, tiṭṭawin ennes rejfent zi tiudi iušta jij enni ḥ͡waffer uselhäm ennes.

Amid ïusa aḏ ïekker ïendalt ujij ġer tmuri tella ġres ḏuenni immuten ait iṭṭfen. Iebda iḥamma laɛyad isġuyu älami ïuḥḥel. Innefgaɛ immut dinni.

Deux individus firent un pari. L'un d'eux proposa au second qui faisait l'homme courageux : « Je gage un mouton, si tu vas là-bas aux tombes y planter un piquet. »

Le dernier partit donc et planta le piquet. Seulement, comme il avait peur et qu'il regardait constamment derrière lui, comme ses yeux papillotaient de frayeur, il planta ce piquet sur le pan de son burnous.

Or, lorsqu'il voulut se lever, le piquet le ramena vers la terre. Il crut alors que c'était le mort qui le retenait. Il se mit à pousser des clameurs, à appeler au secours jusqu'à épuisement de ses forces, si bien qu'il y mourut (d'horreur).

BÄB EN TFUNÄST

Idjen iwi išt tfunäst ġer essuq at izenz. Iruḥ deg jḏ. Ami iwoḏ essuq ettuġ ɛad ur ïulei wäss. Ibda issawäl waḥdes aked imän ennes, iḥuwanen ettuġ tselläн ġres. Innäs tafunästu urt teqqnaġ ġer ujij u la ġer uḏar inu ; netš aḏ eggaġ errai inu at eqqnaġ di imärt ḥuma urt tiuiyen iḥuwanen.

Ami iṭṭaṣ usind iḥuwanen enni ettuġ ġres isehsän. Gerjennäs tmärt zi lemqas iwinäs tafunäst. Ilqanni ami ifaq išekk deg män (mis pour di imän) ennes inna la kun urdiwiyaġ šäi en tfunäst. Netš addulaġ miɛad aḥḥam inu aḏ eqqlaġ ma tella dug uḥḥam.

Ami idwel ïegga ḥaik deg qemmum ennes ḥuma aḏ itellef awäl ennes ḥe tmeṭṭut ennes ïuggʷed akides temmenġ. Uami ilaġa tennäs : a uddi aryäz uiḥ tseqṣud isuwaq yiwi tafunäst. Ilqanni ïuki akeḏ imän ennes troḥ tfunäst.

Al essuq enniḏen tennäs tmeṭṭut ennes ennetš a ġa isuuqen iḏu ateqqled ma adtwašemtaġ. Tsuwaq irûḥ netta akides. Usind ġer essuq, ufin idjen waryäz iznuz trakna ; tesġit ḥes. Tennäs i-waryäz ennes isit siwoṭṭet. Tenna ibäb en trakna : qiyem akiḏi ileqqu aryäz inu ad issiwoḏ trakna aḏ ïawi timuzunin aš ḥalṣaġ. Iɛaṭṭar waryäz ennes ur d ïusi. Innäs bäb en trakna : ḥalṣiyi. Tekker nettäta tennäs : šek uggdaġ ur ġrek laɛqal. Innäs netta ekker ḏafriyi aqqa eddɛiġ šem ġer elqaḏi. Tennas nettätä : netš ur truḥaġ ġer elqaḏi. Innäs netta mäilmi. Tennäs ma illa aḏi tušeḏ elḥaik ennek azzis adednaġ aġembu inu sedḥiġ adruḥaġ ammu ġer elqaḏi. Ikkes ḥaik ennes ïušäst.

Yiwoḏ ġer elqaḏi issiwel netta innäs : a siḏi͡inu tameṭṭutu tesġa ḥi išt trakna. Ileqqu ur tug aḏi tḥallaṣ. Innäs elqaḏi : siwel šem a tameṭtutu. Tennäs a sidi wenni aqqa iffaġ alli ennes ; ileqqu adäk ïini u la delḥaik ġri inu. Issiwel netta innäs wah ḏḥaik inu. Innäs el qaḏi awälu tenna tmeṭṭutu ettiḏet, aqqak iffaġd alli ennek. Yiggit ḏi lḥabs.

L'HOMME A LA VACHE

Un individu emmena une vache au marché pour la vendre. Parti de nuit, quand il arriva au marché, il ne faisait pas encore jour. Il se mit à causer en lui-même : « Cette vache, certes, je ne l'attacherai pas à un piquet, ni à ma jambe. Je vais suivre mon idée et l'attacher à ma barbe afin que les voleurs ne puissent pas l'emmener. » — Quand il se fut endormi, les voleurs qui l'avaient entendu, vinrent lui couper la barbe avec des ciseaux et lui prirent la vache.

A son réveil, il eut des doutes et se dit : « Peut-être n'ai-je pas amené de vache du tout. Du reste, je vais retourner jusque chez moi pour me rendre compte si elle y est toujours. »

A son arrivée, il plaça une étoffe devant sa bouche pour masquer le son de sa voix à sa femme, de crainte d'une dispute avec elle. Quand il l'eut appelée elle répondit : « Mon ami, l'homme que vous cherchez est allé au marché, emmenant une vache. »

Alors seulement l'homme fut convaincu que la vache lui avait été dérobée.

Le marché suivant sa femme lui dit : « C'est moi qui ferai le marché aujourd'hui et tu verras si je me laisse berner. » L'homme alla avec elle.

Arrivés sur le marché, ils y trouvèrent un homme qui vendait un tapis. La femme le lui acheta et dit à son mari : « Emporte-le à la maison. » Au propriétaire du tapis elle dit : « Reste avec moi ; mon mari va faire parvenir le tapis et rapporter l'argent pour te payer. » — Le mari tardant à revenir, le propriétaire du tapis en exigea le paiement. Alors la femme se dressa et lui dit : « Je crains que tu n'aies pas toute ta raison. » Il déclara : « Lève-toi et suis-moi, car je te cite par devant le Cadi. — Je n'irai pas chez le Cadi, déclara la femme. — Et pourquoi cela ? demanda l'homme. — A moins, repritelle, que tu me remettes ton « Haïk » pour me voiler le visage, car

j'ai honte d'aller ainsi chez le juge. » L'homme ôta son haïk et le lui passa.

Arrivé chez le Cadi, il déclara au magistrat : « O Monseigneur, cette femme m'a acheté un tapis et maintenant elle refuse de me payer. »

Le Cadi demanda à la femme de parler à son tour. Celle-ci déclara : « Le cerveau de cet homme est parti (Il devient fou). Tu vas voir : tout à l'heure, il va te déclarer que mon « haïk » lui appartient. — Bien sûr qu'il est à moi, affirma l'homme. »

Le Cadi déclara : « Les paroles de cette femme sont exactes : ton cerveau est détraqué. » Et il le jeta en prison.

JE VAIS TE TUER, PUIS TE FAIRE REVIVRE

Iśt tmeṭṭuṫ ṫruḥ attayim zeg iḋj wānu. Ṫufa din idj waryäz ïused ad isu. Ebḋän sawälen. Ṫeḍmaɛ ḋis. Innäs : aḋ ïäs ḫad. — Ṫennäs ur tuggʷed. Ma illa ḫsaġ aś engaġ aś eḥyiġ. Innäs aiwa enġiyi adeqlaġ ma ḋi ṫeḥyid.

Ṫegga ḍaḍ ḋi ṫmejjeṫ ṫebḋa tesġuyu eṫḥamma laɛyäḍ ḥima attas edduništ.

Ami esslen midden ilaɛyaḍ ebdän ettazlend. Ṫennäs ṫmeṭṭuṫ enni u ïäḳ engiġṣ. — Innäs misem ḋäsen ġa ṫinid. — Ṫennäs aḋäsen iniġ : aṫerräsu iḍmaɛ di ieṭṭfiyi bezzez, aś enġen. Ami iṣaḥḥaḥ iżra ettazzlend uḋsend innäs iṫmeṭṭuṫ enni : ileqqu ṫengidiyi, aiwa aḥyiyi. — Ṫennäs awid fus enneḳ aṡ sedraġ ḋug wänu, leqmid śid jebden egg imän enneḳ qaɛ ṫerrzeḋ. Idra dug wänu. Amid ḫes ḫalḍen saqsäntet ḫe laɛyaḍu ṫḥemma mäilmi. Ṫennäsen : usiġd aḋaimaġ ufiġ idj waryäz iḥuf ḋug wänu ḫuyu a mumi ḥammiġ laɛyaḍ.

Uzzlend midden suffġentid zug wänu qaɛ ileġzem.

Innäs waryäz iṫmeṭṭuṫ enni ṫeḥyidiyi aśem ïaḥya Rebbi.

JE VAIS TE TUER, PUIS TE FAIRE REVIVRE

Une femme alla chercher de l'eau à un puits et y trouva un homme qui était venu y boire. Ils se mirent à causer et elle le désira. L'homme objecta : « Et s'il venait quelqu'un ? » Elle répliqua : « N'aie pas peur ; si je veux, je vais te tuer, puis te rendre la vie. — Eh bien, dit-il, tue-moi donc, pour voir si tu pourras me faire revivre. »

Alors, la femme plaça un doigt à sa gorge et se mit à crier et à pousser des clameurs, afin d'amener du monde. Lorsque les gens entendirent ces appels ils se mirent à accourir. La femme demanda à

l'homme : « Je t'ai tué, n'est-ce pas ? — Mais que vas-tu leur dire maintenant, interrogea-t-il ? — Je leur déclarerai, dit la femme : « Cet « homme m'a désirée, il m'a violentée de force. » Alors ils te tueront. » Lorsque l'homme se rendit compte que le monde se rapprochait en courant, il dit à cette femme : « Tu viens en effet de me tuer ; fais-moi vite revivre. — Donne-moi ta main, dit-elle ; je vais te faire descendre dans le puits. Lorsqu'on t'en tirera, fais semblant d'être complètement brisé. » Il descendit dans le puits et, lorsque les gens arrivèrent, ils demandèrent à la femme la cause de ses appels. Elle leur dit : « J'étais venue chercher de l'eau, lorsque j'ai trouvé un homme tombé dans le puits. C'est pour cela que j'ai appelé à l'aide. »

Les gens se précipitèrent et tirèrent du puits l'homme tout courbaturé.

Alors il dit à la femme : « Tu m'as rendu la vie, puisse Dieu te faire vivre longtemps. »

L'HOMME QUI SE CURAIT LES YEUX AVEC UN CURE-DENTS

Idjen uṫerräs iroḥ akeḋ el miɛad. Sarän ġer idj usun. Egginäsen eṭṭɛam ḋuisum. Ha msaḫḍafen ḫes ; aryäz enni ur itši š.

Al ami etšin jebḋend ṫabeśniḫṫ ebḋän ettaḳmen ṭiġmäs ensen. Innäsen ušṫiyi ula nnetš. Ušinäst. Ibḋa ittaḳem ṫiṭṭawin ennes. Ennänäs mäilmi ttaḳmeḋ ṫiṭṭawin enneḳ, aḳem ṫiġmäs.

Innäsen : ïa uddi aqqayi ttaḳmaġ ṫiṭṭawin ïeżrin u ma ṫiġmäs ur eżrint šäi ur etšint šäï.

Un homme accompagnait une assemblée. Ils se rendirent dans un douar où on leur servit du « couscous » et de la viande. Ils se mirent à s'arracher entre eux cette nourriture et l'homme en question ne mangea rien.

Ayant terminé, ils tirèrent des brins d'inflorescence de férule et se mirent à s'en curer les dents. L'homme leur demanda : « Donnez-m'en aussi. » Quand ils lui en eurent donné, il se mit à s'en gratter les yeux. Les gens lui dirent : « Pourquoi l'emploies-tu pour les yeux ? cure-t'en plutôt les dents ! »

Il repartit : « Chers amis, je me cure les yeux qui ont eu à regarder et non mes dents qui n'ont rien vu ni rien mangé. »

ṪIḴITA EN TEḪRIṬ

Idjen iɛammar ṫaḫriṭ zug użru ibda itšäï ezzis ṫamettuṫ ennes Ṫebḋa ṫesġuyu. Ennäntäs elḫaläṫ a ïa i-ṫemġarṫ isġuyun zï ṫḳiṫa n teḫriṭ. Ṫennäsent : ur irgib ḫe ṫḳiṫa n teḫriṭ ġir uen ezzis itwauṫän.

LES COUPS D'UNE OUTRE

Un mari, après avoir rempli de pierres une outre, se mit à en frapper sa femme. Comme celle-ci poussait des cris, les autres femmes lui dirent : « En voilà une femme qui se plaint des coups d'une outre ! »

La femme battue leur répondit : « Il n'est pour se rendre compte (de la douleur) des coups d'une outre, que celui qui en est frappé. »

ARYÄZ Ḋ URBIB ENNES

Idjen waryäz yiwi išt ṫmeṭṭuṫ ġres arbib. Ha ṫesned arbib itwaḳrah ġer edduniṡṫ.

Al idj wäss tuġaṫen tṣabbnen ḋi Melwi ṫ. Ḥuf urbib enni deg iġzar irüḥ. Iebḋa ittazzel waryäz enni ḋi tsauent ennetta irezzu isġuyu : a iġzar a ïaḥbib inu uen ḋi yiwin arbib inu.

Ennänäs midden : ïa uddi ahwa ḋi ṫeisärṫ aṫrezzuḋ. — Innäsen la la, essnaġṫ ḋamġanen, ittalei ḋi ṫsauent ur ihukkʷi ḋi ṫeisärṫ.

L'HOMME ET SON FILS ADOPTIF

Un homme prit pour épouse une femme qui avait un enfant adopté. Or, vous savez que le fils adoptif est haï de tout le monde.

Un jour qu'ils étaient occupés à laver sur la Moulouya, l'enfant tomba dans la rivière et fut emporté. L'homme se mit alors à courir en amont cherchant et criant : « O rivière, ô ma mie, ô toi qui as emporté mon fils adoptif ! »

Les gens (accoururent et) lui dirent : « Mon cher, descends plutôt en aval pour le rechercher ! — Non, objecta l'homme, je lui connais un tel esprit de contradiction, qu'il est en train de remonter le courant au lieu de le descendre. »

CONTES

UN HOMME AVAIT SEPT FILLES

Idjen ġres sebɛa n issis. Ṫemmuṫ immäṫsent. Yiwi ṫenniḍen. Ieġleb ḥes laż. Ṫennäs mäilmi qaɛ ṫeṭṭfeḍ issiḳ. Rüḥ tellaɛṫent ḥek. Mäin ezzisent ġa ṫegged ; aneqqim ġir šek ennetš anɛiš.

Igga rrai ennes. Yiwiṫent ġer išt ṫmurṫ ṫeḥla yiwi akidsent idjen uqzin. Innäsent rüḥemt atezdᵉmemt iqeššuḍen atṣamkemt ġer uqzinü ; ma ḥad adäs ṫeslamt aqqliyi da.

Ilqanni ïeqqen aqzin enni ġer išt sejreṫ idjiṫent dinni. Ami ddulent ufint bäbäṫsent walu. Ensint dinni. Iused ġersent wairäd aṫent ïetš. Ebdänt tḥašmennet ïeġfarṫent. Twalänt išt en tmessi rüḥent ġres ufint en tamża.

Ṫessideſṫent ġres tnusänt akides. Ṫekker ṫamża ṫegga ïamän ad ëñwen aṫen tar ḥesent aṫent ṫetš. Rüḥent aḋeṭṭṣent el qibäl en issis en tamża. Ṫekker ṫen ṫamoqrant aṫbeddel issmäs ṫeggiṫent ḋug muḳän en warrau en ṭamża.

Ṫekker ṭamża ṫura ïamän ḥu warrau ennes ṫetšiṫent ḋi ṫällest.

Ekkrent tirbätin enni reulent, ufint išt temdint teḥla ; aiṫbäb ennes ïenġiṫen eṭṭaɛun ; eñyint ḥ-isän en temdint enni ruḥent, ufint idj usun säränt ġres. Eqqiment ḋinni eggint iryäzen ; edjinned arrau ensent ; meġren.

Idj umur ïused bäbäṫsent itetter danuji : lšṫ ezzisent ṫaɛqalṫ. Ṫiwiṫed ġres, Ṫebda ṫeggäs ammensi Ṫennäs imemis : saqṣayi mameḳ di itmejra al ami ḋa ḋ iüḍaġ Iebḋa memmis isaqṣat. Tebḋa ṫerräs el-ḥᵉbar. Ebbʷas ïebḋa ittaḋef ḋi ṫmurṫ äl ämi ïeqqim ġir ṫmärṫ. Ṫekker ġres ṫeṭṭäfṫ zi ṫmärṫ ṫezzräst, ṫemḍart, ṫennäs : rüḥ ïa bäba aš ïegga Rebbi ḋ äri ḥ-ṫiurär.

UN HOMME AVAIT SEPT FILLES

Un homme avait sept filles. Leur mère vint à mourir et il épousa une autre femme. Un jour qu'ils souffraient de la faim, cette femme

lui dit : « Pourquoi gardes-tu toutes ces filles ? Va, débarrasse-t'en. Que ferais-tu d'elles ? Ensuite nous resterons seuls tous les deux et nous pourrons nous nourrir et vivre. »

L'homme suivit son conseil. Il conduisit ses filles dans un pays désert, emmenant avec elles un petit chien. Là, il leur dit : « Allez en quête de brindilles de bois et prêtez l'oreille vers ce petit chien : tant que vous l'entendrez japer je serai ici à vous attendre. »

Alors il attacha l'animal à un arbre et l'y abandonna. Lorsque les fillettes revinrent, elles ne trouvèrent plus leur père. Elles passèrent la nuit à cet endroit. Le lion vint vers elles pour les dévorer, mais elles le supplièrent tellement qu'il les épargna. Elles aperçurent (au loin) du feu et marchèrent dans sa direction. Elles s'aperçurent qu'il appartenait à une ogresse.

Celle-ci les fit entrer chez elle pour y finir de passer la nuit. Mais voilà que l'ogresse se leva, mit de l'eau à bouillir pour la verser sur les fillettes et les manger ensuite. Or celles-ci étaient allées s'étendre pour dormir, juste en face des filles de l'ogresse. La plus grande des fugitives se leva alors et changea ses sœurs de place c'est-à-dire qu'elle les mit à l'endroit où se trouvaient les filles de l'ogresse.

Celle-ci se leva, versa l'eau (bouillante) sur sa propre progéniture et la mangea dans l'obscurité.

Les fillettes se levèrent et prirent la fuite. Elles trouvèrent sur leur route une ville déserte, dont les habitants avaient été frappés par la peste. Elles montèrent sur des chevaux qu'elles y découvrirent et poursuivirent leur route. Elles trouvèrent un village et y demandèrent asile. Elles y restèrent, se marièrent, et eurent des enfants qui devinrent grands.

Or, un jour, le père des fugitives vint à passer par là et demanda l'hospitalité. L'une d'elles le reconnut. Elle l'emmena chez elle et se mit à lui préparer le souper. Elle demanda à son fils : « Interroge-moi sur les circonstances qui m'ont amenée ici. » Son fils se mit à la questionner et elle se mit à le renseigner (sur son histoire) tandis que le vieux père s'enfonçait progressivement sous terre (de honte). Lorsqu'il ne resta plus de lui que sa barbe, sa fille s'en approcha, la saisit et l'arracha. Puis elle la jeta en disant : « Va, ô mon père, puisse Dieu te transformer en alfa sur les collines ! »

CONTE MERVEILLEUX

Idjen waryäz damurkanti iruḥ ad iḥidj. Idja idjen memmis idjäs errezq ïerru, elluiz ïerru. Iebda irär elqmar iwinäs qaɛ ayenni ïerhan ula dedšar.

Ṫeqqim ḋis ṫefqaḥṫ en wagella. Yisi lkabus ennes iruḥ ġer leẖla ad ïenġ imän ennes. Iffaġd akides idj uruḥani innäs : mäilmi ṫeẖsed atenġeḋ imän enneḳ ? — Innäs ïa uddi idjayi baba el mäl ïerru, iwiniyiṫ di leqmar, zug yu ai eẖsaġ adenġaġ imän inu. — Innäs uruḥani enni ma illa akidi ṫegged elɛahd aẖek dabbraġ. Eggin elɛahd innäs ad ġri ṫased ġer uḋrär inu : ṫeqmid ṫusiḋ atsaqṣiḋ ẖ-uadrär. Ruḥ ɛammar lebyut enni ḋi ettuġ elmäl, ɛammarṫen zug uzru ameziän. Al ġa ɛamren ṫeqqneḋ ẖefsen. Eṣṣbaḥ sruggeb ẖesen.

Aryäz enni igga amen däsṫ inna. Ami ẖesen isruggeb akeḋ eṣṣbaḥ ïufiṫen ɛamren zi lluiz amen ṫen ettuġ.

Ami ḋ iẖluḍ ebbʷäs zi lḥidj innäs memmis enni : eẖsaġ ad ġabeġ. — Innäs ïa uddi mäni ġa ṫġabeḍ. Innäs a bbʷa eggiġ elɛahḋ akeḋ idj uruḥani. Innäs ïa memmi ami kides ṫeggid elɛahd rüḥ.

Yisi laɛwin ennes irüḥ. Al ami ïiwoḍ išṫ en tmurṫ ṫeẖla ḋis išṫ en tiṭṭ. Iejbed aġrum ïebḋa ittett. Usind sebɛa en teḋbirin ebdänt sessent. Ziẖ netta ṫidbirin enni ḋ issis uruḥani enni ameddukel ennes. Ami eswint sersent erriš ensent deulent delẖaläṫ. Iused netta yisi erriš i išṫ en teḋbirṫ iffert ṫenniḍen ufient. Ṫaḋbirṫ enni mumi yisi erriš ṫeqqim ettmeṭṭüṫ. Ṫessiwel ṫmeṭṭuṫ enni ṫennäs : uen ḋid ġa ïerren erriš inu ïeġnaṫ Rebbi. Ilqanni ïerräs warba enni erriš ennes. Ṫennäs mani ṫroḥeḋ. Innäs ïa betti eggiġ elɛahd aked idj uruḥani innäyi zedġaġ dug udrär wi flani ad ġri ṫaseḋ. Netš ur essinaġ aḋrär enni di izdaġ. Ṫennäs ilqanni nettäta ennetšin (mis pour ḋuetšin) ṫiḋbirin enni ḋ issis uruḥani. Ulainni ṫegga akides elɛahḋ ṫennäs aš auyaġ. — Innas : fiha lẖeir.

Ṫesseḳnäs adrär enni ḋi ïezdaġ uruḥani enni ḋ issis. Ilqanni iruḥ älami yiwoḋ mäni illa ïezdaġ uruḥani enni. Iffaġd ġres isellem ẖes issideḟṫ aẖẖam ennes ïensa.

Al eṣṣbaḥ yiwiṫ ġer idj uḋrär innäs atreibeḋ aḋräru äl ġa tazd (mis pour tasd) ḋelgaɛ. Iused warba enni ïebḋa itẖammem ma meḳ ġa ïegg i-waḋrär enni. Tused ġres illis uruḥani ṫenni keḋ ïegga elɛahḋ, ṫiwiazd ameḳli, itẖammem ur ïug aḋ ïetš. Ṫennäs eqqen ṫiṭṭawin enneḳ. Ami ṫent iqqen ïerzemṫent ïufa adrär enni ïeḋwel ḋeluṭa. Ṫennäs ur ṫ eqqar ibbʷa.

Ami iruḥ uruḥani enni aḋ issara ïufa aḋrär enni deluṭa.

Ṫiutša yiwiṫ ṫänia ġer adrär enniḍen ḋis el ġabeṫ. Innäs qaɛ ateksed elġabṫu ḋug uḋräru at ṫežžud essjur ẖe kul ṣanf.

Ṫused ġres ṫänia ṫarbät enni ṫiwiazd ameḳli; Ṫufiṫ itẖammem misem ġa ïegg i-uḋrär enni. Ṫennäs eqqen ṫiṭṭawin enneḳ ṫerzemettent (mis pour ṫerzemedṫent). Ami ṫent ïerzem ïufa adrär enni erriaḍ ïežžu, dis essjur setšan ɛala kul lwan. Ami iruḥ uruḥani ïufa erriaḍ.

Innäs uruḥani iṫmeṭṭuṫ ennes ; aryäz enni ḋis elɛajab. Ṫennäs dillik aġa ili ṫesseknäs mammek ġa ïegg.

Ikker ebbʷäs iqqen ḫe illis ṫaworṫ. Yiwi aṫerräs enni ġer leḥla yiwi akides išt tḫanšet n erriš. Al idj uḋrär izellaɛt. Iṣuḍed aṣemmiḍ, tišaɛreṫ ur ṫżer ulmäs.

Innäs iuṫerräs enni atlaqḋed errišu al ġa ṫɛammred tḫanšettu. Iruḥ ġer idj umkän ïebḋa itḫammem mäin das ġa ijemɛen erriš enni izellɛen qbäla.

Iuḋefd idj ujḍiḍ zi ṫburjeṫ nelbeit enni ḋi ṫella ṫarbät enni aḫ belɛen. Ṫeṭṭaf ajḍiḍ enni ṫurïas ḋug waffriwen ennes, ṫerzemäs. Iffaġ iruḥ ezzäṫ iwarba enni. Iebḋa ineqbäs dug uġrum. Iṭṭafṫ ïeksäs erriš ennes yiggiṫ ḋi tḫanšeṫ enni atɛammar zi rriš.

Yiwit iruḥ aḋirawaḥ ġer uruḥani. Ami ġa yiwoḍ isers tḫanšet enni ṫɛammar zi rriš amen ṫent ettuġ.

Innäs uruḥani enni iṫmeṭṭuṫ ennes : ileqqu ma ḋ-illim ai däs isekneu ? — Ṫennäs ayu ḋelɛajeb.

Ilqanni amnen ayu zug ṫerräs enni ulid zeg illiṫsen. Rezmen illiṫsen.

Innäs uruḥani enni iuṫerräs : ṫeqqimäk išt ma illa ṫiwidiyid etteffäḥ zeg išt en tateffäḥṫ ḋeg idj uḋrär ḋi lwoṣṭ ellebḥar adäk ušaġ išt zeg issi.

Iruḥ netta miɛad lebḥar ur izmir aḋ izwa. Atlaḥḥagṫ ṫarbät enni iufiṫ itḫammem ḋi ṭṭarf ellebḥar. Ṫennäs ġarṣiyi. Iuggʷeḋ ur izɛim aḋas iġreṣ. Ṫeṭṭaf elmus ṫeġraṣ azellif ennes. Tuġa ṫennäs : « leqmi ġa garṣaġ i-uzellif sünw aisum inu al ġa iëñwa qbala al ġa iḋḥa ḋ-errwa, aḋ eqqimen ġir iġsan. Tisiḋ iġsan enni atezelɛeḋ errwa enni ḋi lebḥar. Iruḥ errwa enni ïéjmeḋ ḋi lebḥar ïegga ïabriḋ al ṫateffäḥṫ enni.

Iruḥ warba enni ḋi luoṣṭ ellebḥar iggur akeḋ ubriḋ enni al ṫateffäḥṫ enni yiwid ezzis etteffäḥ. Ami ïulei akeḋ waḋrär enni ïuɛla ïegg lemdarej zeg iġsan en ṫarbät enni.

Ilqanni amiḋ ïehwa yiwid ettefäḥ ikkes lemdarej enni ittu idj iġes ṫifedṉeṫ enni ṫameziänt. Iused irawaḥ ġer uruḥani enni iušäs etteffäḥ enni ḋäs inna.

Igga issis ḋ eṣṭar innäs : eqqen tiṭṭawin ennek ṫeṭṭfeḋ išt ezzisent, ṫenni ṫeṭṭfeḋ ettenni aġa ṫawid. Ṫennäs ṫarbät enni : arwaḥ atfafa akeḋ iḍarren : ṫenni ur ġer ġa ṫafed ṫifeḋnet ṫameziänt ettenni aġa ṫeṭṭfed. Innäs ettenni aġa ïauyaġ. Iušäst ïeršelṫeṫ.

Eqqimen idjen eššhar. Innäs iḥṣaneġ auruḥ anreggeb ḫ-ebbʷa ḋ-imma. Ṫennäs fiha lḫeir.

Ruḥen, eñyin ḫe išt en tserḋunt. Äl ami qarben edšar nebbʷäs en warba enni ṫennäs ṫmeṭṭuṫ ennes netš aš rajiġ ḋa äl ġa ṫɛalmed i-lähl ennek ad ġri ṫɛaqbed akiḋek ruḥaġ ; ualainni err el bäl ennek leqmi aḫek ġa sellmen aqqaš aš sudnen ḋ uqemmum sellem ġir z-ufus, mä illa aš sudnen du -qemmum aqqaš adi ṫettuḋ.

Iaḥḍa imän ennes, itsellem ḫe lähl ennes ġir z-ufus. Äl aneggär ṫused išt ṫwussärṫ ḋ ɛamtis ṫekkäzd zi ġer ḋeffer ṫessuḋent ḋ uqemmum. Ittu ṫameṭṭuṫ ennes.

Ṫuḥḥel ṫraja ileqqu ad ïäs urd ïusi.

Ami urd ïusi ṫerra ṫaserḋunt enni ḋelbeit ṫebḋa tḫeddem ḋis el qahwa. Eslin midden elqahwa ḋug umkän uai fläni ṫfahrän ḋi lqahwa. Truḥen midden ḋin sessen elqahwa. Iɛajbasen użli en ṫmeṭṭui enni iḫeddmen elqahwa. Kul idjen iqqar ḋug zellif ennes ennetš ait ġa ïawin.

Iused idjen ezzisen ïeḥs aḋ ïens akiḋes miɛad elɛaša netta iqaṣṣar akiḋes. Amit tḫaqqa el bäl ennes ḋis ṫennäs aḫak amḍar muššu barra ṫerwaḥed. Iebḋa imattar muš netta idukkʷald ilassaq ḋis, amenni amenni al ami iṣbaḥ elḥal. Iuḥḥel waryäz enni ïuggʷed iruḥ ad iruggʷaḥ.

Ellilt enniḍen ïused idj waryäz enniḍen iḍammaɛ iṫmeṭṭuṫ enni amen ïeḍmaɛ bäb nellilt ṫamezwärṫ. Iqaṣṣar akiḋes al ami ṫeṭṭaṣ eddunišṫ. Ġres ḋin idj wänu ; ṫennäs aḫak ja ruḥ awiyid amän zug wänu. Netta iruḥ aḋ ijbeḋ amän ïuḥḥel ijebbeḋ ḋeg ja ïenni asġun ur ïug aḋïekmel. Al ami iṣbaḥ el ḥal ïuggʷed zu ïenni iruḥ aḋ iraggʷaḥ.

Miɛaḋ ellilt enniḍen ṫänia ïused waryäz ennes aḋ iqaṣṣar ḋi lqahwa ïenni. Nettaṫa ġir ṫeżrii ṫessent. Netta ur ḫes ïaɛqil. Iqqim iqaṣṣar akiḋes el bäl ennes ḋis amen yin imezwüra. Al ami ṫeṭṭaṣ edduništ ṫušäs idjen lmaɛun ṫennäs aḫäk amḍar amänu barra. Iruḥ barra ïebḋa imattar amän enni ; leqmid ġa ïerr elmaɛun enni aṫ ïaf iṫšur zug wamän. Amenni amenni al woṣṭ nellilt. Ṫennäs amḍar elmaɛun enni zug wamän ennes ṫerwaḥed. Igga ïamenni ïused ġer ṫmeṭṭuṫ enni ṫebḋa ṫsaqṣaṫ ṫennäs ma ur ġrek šra n-tmeṭṭuṫ innäs ur ġri-š. Ilqanni ṫebḋa ṫesaɛqaliṫ ṫennäs u ïäk netš ai kiḋek ḋ ïusin ennetš ḋillis uruḥani eggiġ akiḋek elɛahd, waṣṣiġš enniġak aqqak aš sudnen ḋ uqemmum, aqqak aḋi ṫettuḋ.

Aiwa ilqanni ifakkar akeḋ uzellif ennes ïufa ḋwenni ḋ awäl amen ḋäs ṫenna.

Äl ami iṣbaḥ el ḥal ḋeulen amen ten ettuġ enyin ḫe ṫserḋunt enni, ruḥen ġer waḥḥam.

Ami ġa ḫalḍen egginäsen el menzäh, iqqim akeḋ ebbʷäs netta ennettäṫ.

Ekkiġd senni ur ḋ iwiyaġ ula ttiuya en tsila.

CONTE MERVEILLEUX

Un homme riche partit en pèlerinage, laissant à son fils beaucoup de biens et de louis d'or. Ce dernier se mit à les jouer tant et si

bien qu'ils lui furent tous gagnés. Il en arriva même à mettre en gage son village.

Il ne lui resta bientôt plus que le désespoir d'avoir perdu son bien. Il prit son révolver et se rendit dans un endroit désert pour se suicider. — Là, un génie survint et lui demanda pourquoi il voulait mettre fin à ses jours. « Mon père m'avait laissé beaucoup de biens qui m'ont été gagnés au jeu, c'est pour cela que je veux en finir, dit l'homme. » Le génie lui dit alors : « Si tu fais un pacte avec moi je te sauverai. » Ils firent ce pacte et le génie ajouta : « Tu viendras chez moi[1] dans ma montagne que tu te feras indiquer. Mais va (pour l'instant) remplir de petits cailloux les chambres où s'entassaient autrefois tes richesses, puis ferme-les et va les visiter le lendemain matin. »

L'homme fit ce qui lui avait été prescrit et lorsqu'il vint voir le lendemain matin il trouva les chambres pleines de louis, comme il les avait eues jadis.

Lorsque le père revint de son pèlerinage son fils lui dit : « J'ai besoin de m'absenter. — Où veux-tu aller, mon enfant ? — J'ai fait un pacte avec un génie, reprit le fils. — S'il en est ainsi, va, reprit le père. »

Il prit des provisions de bouche et partit. Arrivé dans un certain pays désert qui possédait une source, il prit son pain et se mit à manger. Sept colombes vinrent et se mirent à boire. Or, c'étaient les filles du génie avec lequel il avait fait son pacte. — Ayant bu, elles posèrent leurs ailes et devinrent des femmes. L'homme arriva, prit et cacha les ailes de l'une d'entre elles. Les autres s'envolèrent et celle à laquelle il avait pris les ailes ne put que rester dans sa forme humaine. Elle parla en ces termes : « Dieu rendra riche celui qui me rendra mes ailes. » Alors le jeune homme les lui rendit. « Où vas-tu ainsi, questionna-t-elle ? — Ma chère (Madame) je me suis lié par un pacte avec un génie qui m'a prescrit de me rendre chez lui dans la montagne une telle que je ne connais pas. — Mais nous, les sept colombes, sommes précisément ses filles, reprit-elle. » Cependant elle lui fit faire la promesse de l'épouser et il accepta.

Alors elle lui indiqua la montagne où demeurait le père avec les filles. Il y alla et quand il y fut arrivé le génie alla au-devant de lui, le salua, le fit entrer dans sa maison où il passa la nuit.

Au matin il le mena sur une montagne et lui prescrivit de la saper jusqu'à ce qu'elle devint une plaine. Le jeune homme se mit à se creuser l'esprit pour trouver ce qu'il pourrait faire à la montagne. La fille du génie, à laquelle il avait fait sa promesse, vint à lui, pour

1. Je te donne rendez-vous.

lui apporter son déjeuner. Comme il restait toujours songeur, et ne voulait pas manger, elle lui dit : « Ferme les yeux. » A peine les eut-il fermés qu'il les rouvrit et s'aperçut que la montagne s'était transformée en plaine. « Surtout, recommanda-t-elle, n'en dis rien à mon père. »

Le génie, étant allé se promener de ce côté, trouva la montagne transformée en plaine.

Le lendemain il le mena sur une autre montagne où existait une forêt et lui commanda de la couper pour planter, sur l'emplacement, toutes espèces d'arbres.

La jeune fille étant venue de nouveau lui porter son déjeuner le trouva tout préoccupé de ce qu'il pourrait bien faire à cette montagne. Elle lui demanda de fermer les yeux et de les rouvrir (aussitôt). Ayant fait cela il s'aperçut que la montagne était devenue un jardin complanté d'arbres donnant toutes sortes de fruits.

Et lorsque le génie s'y rendit il y vit ce jardin. « Cet homme est extraordinaire, confia-t-il à sa femme. » Et celle-ci de lui répondre : « C'est ta fille qui lui indique comment il faut s'y prendre. »

Le père commença par enfermer sa fille, puis emmena le jeune homme dans la campagne. Il portait un sac plein de plumes. Arrivés sur une montagne, il vida son contenu, puis souffla du vent et les plumes se dispersèrent[1].

Alors le génie lui commanda de ramasser toutes les plumes et d'en remplir le sac. Le jeune homme se rendit dans un endroit et se mit à chercher comment il pourrait bien réunir toutes ces plumes ainsi dispersées.

Or un oiseau étant entré par une lucarne, dans la chambre où était enfermée la fille du génie, cette dernière s'en empara et écrivit des formules magiques sur ses ailes, après quoi elle le lâcha. L'oiseau sortit, alla se poser devant le jeune homme et commença à becqueter son pain. Il s'empara de l'animal, lui enleva les plumes et les mit dans le sac. Et voilà qu'il se remplit de plumes.

Le jeune homme prit le sac et alla trouver le génie. Quand il fut arrivé il lui remit sa charge remplie de plumes comme en premier lieu.

Le génie dit alors à sa femme : « Et cette fois, est-ce encore ta fille qui lui a indiqué ce qu'il fallait faire ?

— C'est en effet extraordinaire, dit-elle. »

Ils furent alors persuadés que les faits attribués au jeune homme ne lui étaient pas suggérés par leur fille et la relâchèrent.

Le génie déclara alors au jeune homme :

« Il te reste encore (à faire) quelque chose. Si tu m'apportes les

1. Litt. un brin de plume ne voyait pas son frère.

fruits d'un pommier qui se trouve sur une montagne, au milieu de la mer, je te donnerai une de mes filles en mariage. »

Il se mit donc en route et arrivé auprès de la mer il ne put la traverser. Mais la jeune fille le rejoignit et le trouva tout pensif sur le rivage.

« Égorge-moi, lui commanda-t-elle. » Mais comme il était épouvanté et n'osait pas le faire, elle lui prit le couteau et s'égorgea elle-même. — Elle lui avait dit auparavant : « Quand je me serai exécutée tu feras bien cuire ma chair jusqu'à ce qu'elle devienne du bouillon et qu'il n'en reste que les os. Tu en retireras alors ces derniers et jetteras dans la mer ce bouillon qui se solidifiera et formera comme un chemin jusqu'au pommier. »

Le jeune homme (ayant fait ce qui lui avait été prescrit) marcha au milieu de la mer sur le chemin improvisé pour parvenir à l'arbre dont il rapporta les fruits. — Pour gravir la montagne escarpée où se trouvait le pommier, il avait fabriqué des échelons avec les os de la jeune fille.

Puis, en descendant avec les pommes, il reprit les os dont il s'était servi pour s'élever, mais en oublia un, celui du petit doigt d'un pied.

Il revint chez le génie et lui remit les fruits demandés.

Le père mit ses filles sur un rang et dit au jeune homme : « Ferme les yeux et prends-en une. Ce sera celle-là que tu épouseras. »

Or la jeune fille, sa promise, lui avait recommandé de tâter les pieds les uns après les autres et de prendre celle qui aurait le petit doigt d'un pied en moins, (ce qu'il fit).

Le génie la lui donna en mariage.

Après être resté ainsi un mois, le jeune homme dit à sa femme : « Il faudrait que nous allions voir mon père et ma mère. — Volontiers, lui dit-elle. » Ils partirent montés sur une mule. Près du douar du jeune homme, la femme lui dit : « J'attendrai ici que tu aies prévenu les tiens, puis tu reviendras vers moi et je t'y suivrai ; mais garde-toi bien de m'oublier. Quand tu reviendras vers moi, fais bien attention lorsqu'on t'embrassera, car si l'on t'embrassait sur la bouche, tu m'oublierais complètement. »

Le jeune homme prit ses précautions : il salua les siens en leur embrassant la main, mais en dernier lieu arriva une vieille femme, sa tante, qui passa derrière lui et l'embrassa sur la bouche. Aussitôt il oublia sa femme.

Celle-ci était lasse d'attendre et pensait qu'il allait arriver d'un moment à l'autre.

Comme il ne revenait pas, elle transforma sa mule en un local où elle se mit à servir du café. Les gens entendirent parler d'un certain

café qui se trouvait à un certain endroit et s'y rendirent pour déguster la boisson et chacun d'eux, charmé de la beauté de la femme qui préparait le café, pensait : « C'est moi qu'elle choisira. »

L'un d'eux, qui avait dans l'idée de passer la nuit auprès d'elle, se mit à lui causer après le dîner. Quand elle comprit ses intentions, elle lui dit en s'en allant : « Tiens, jette-moi ce chat dehors. » Il se mit à le lancer dehors et l'animal de revenir et de s'agripper à lui et lui de le relancer encore et toujours, jusqu'au lever du jour. Alors l'homme, fatigué et terrifié, s'en alla.

La nuit suivante, un autre individu vint avec les mêmes intentions que le premier. Il lui tint compagnie jusqu'au moment où tout le monde alla se coucher. Alors la femme qui avait un puits dit à l'homme en lui remettant un bidon : « Tiens, va puiser de l'eau. » Quand il voulut retirer le seau rempli d'eau, il eut beau tirer de la corde, il n'en voyait jamais la fin. (Il fit ce manège) jusqu'au matin ; puis, pris de peur, il s'en alla.

La nuit d'après, le propre mari de cette femme vint, lui aussi, se distraire dans ce café. Dès qu'elle l'aperçut, elle le reconnut, mais lui ne se la rappela nullement. Il resta donc, ayant les mêmes intentions que les deux premiers. Lorsque tout le monde dormit, elle lui remit un récipient et lui demanda d'en jeter l'eau dehors. Il sortit et se mit à vider le contenu, mais quand il voulait rendre le contenant, il s'apercevait qu'il était plein d'eau. Il fit ce manège jusqu'au milieu de la nuit. Alors elle lui dit : « Jette donc le récipient avec l'eau et viens. » — Il fit ce qui lui était commandé et vint auprès de la dame. Elle le questionna : « N'as-tu pas une femme ? — Non, répondit-il. » Alors elle se mit à lui rappeler les faits : « Souviens-toi que je suis venue avec toi, moi, la fille du génie ; que je t'avais fait la promesse de t'appartenir. Je t'avais pourtant prévenu d'éviter qu'on t'embrassât sur la bouche, sans quoi tu m'oublierais ! »

Alors seulement le jeune homme reprit sa faculté du souvenir et fut convaincu qu'elle disait vrai.

Lorsque le jour parut, tous reprirent leur forme normale et tous deux montèrent sur la mule pour se rendre à la tente (de leurs parents).

On leur fit fête et le jeune homme avec sa femme demeura auprès de son père.

Je passai par là et n'en rapportai même pas une paire de sandales en alfa.

UN ROI GOUVERNAIT AVEC ÉQUITÉ

Ettuġ idj ujellid iḥakkem zi lḥaqq.

Irûḥ netta delwazir ennes ad särän deg iḍ. Ufin idj uterräs isûñwa

ṫnäin en tseḳrin. Ennänäs ušanaġ ṫiseḳrin enni aṫent netš, adäk nuš ṫimuzunin. Innäsen netš aqqai ġir damḳäri aqqa bäb ensent di lbeit ïehleḳ. Ma illa zenzaġ ṫent adi idɛa ġer ujellid iteggen el ḥaqq adi iqeṣṣ azellif. I misem däs ġa iniġ ilqanni. Innäs elwazir enni : ṫeqmi äš idɛa ġer ujellid inäs šek : ïa sidi ajellid garṣeġ asent eggiġtent di ṭṭajin eggiġ disent lɛaqaqer ḍ-ezziḳt ḍ-ezzɛafran ġas älämi ëñwint zuġent, netš isiġ ḫesent taqeffält eḫsaġ aṫent eẓraġ uḳa ufyent rûḫent iqqim eṭṭajin iḫwa, mäin däs ġa eggaġ ïa sidi ajellid.

Ilqanni ïušäsṫent i-ujellid ilawzir itšiṫent netta ḍelwazir. Yiwi uenni tuġ isëñwan tiskirin ṫimuzunin ïudef di lbeit ennes ad ïeṭṭaṣ, uḳa ḍuenni aṫ ïeḳrin ïekker zeg idėṣ ïefraḥ aḍ ïetš ṫiseḳrin. Innäs mäni ellänt tiseḳrin inu šek tsemḫeḍ di ṭṭajin barra ṫudfėd ġri. Ekker awid anetš aqqa lluẑaġ. Innäs netta ïa uddi aqqaḳ ṫiseḳrin enneḳ älämi ëñwint zuġent eksaġ ḫesent taqeffält uḳa enniṫenti ufyent. Uḳa netta ad inneḫḍaf innäs mäin ïaɛna ilfänú iḫarriqen. Aqqayi edɛiġš ṫiutša ġer ujellid itteggen elḥaqq.

Ilqanni rûḫen ademsedɛän. Al woṣṭ ëñ ubrid aryäz enni amḳäri imelqa idjen udäï ïeggur aked ubrid uḳa netta adäs ïebbaẑ ḍaḍ di tiṭ izderġelt. D-udäi addis ïelsaq isġuyu iṭṭof ḫe ṫiṭṭ ennes innäs : ïal-ḷah a mmis en weidi netš emmutaġ emmutaġ anruḥ ġer ujellid. Bäb en tseḳrin iṭṭofṫ z-uġezdis, udäi iṭṭofṫ zi ġer deffer isġuyu iqqar : ïa imma ṫiṭṭ inu dbäb en tseḳrin iqqar : ṫiseḳrin inu. Netta iḍḫaḳ ḫesen iqqarasen ïaḷḷaheṫ ġer elḥaqq waḷḷah ma tessnem wiked illa lḥaqq.

Äl ämi iûḍen idj umḳän emmelqän eṫnäin ëñ iryäzen isin bäbäṫsen daussär jarasen. Netta izriṫen umšum enni di iṭṭof udäi dbäb en tseḳrin uḳa netta aḫes ïenḍau ïerfasṫ zug darren ennes darfäs ileġmän. Uḳa d' uenni aussär aḍ immuṫ jar ṫaṛwa ennes. Ilqanni äl ämi ṫ-eẓrin warrau ennes immuṫ, lasqen dis sġuyun eqqaren mäin iqqar udäi dbäb en tseḳrin. Ḍefrent ġäsäl ämi iûḍėn ġer ṫiddärt ujellid. Ufin ajellid ïegga imän ennes ïehleḳ ïegga lwazir ennetta ag iḫakkmen. Aqqa tuġa innäs elwazir i-ujellid maġer ṫegged eddeggû llehkäm iwaɛren ḫed-duniṫt. Innäs ujellid maġer ur ïeḫli. Innäs elwazir la, išbaḥ ḫaša żriġš qaɛ ur ṫsemmḫed ula idjen elmeskin, zaɛma midden semmḫen šuäi. — Innäs ïa uddi ileqqu essneniyi dwu d-eleḥkäm inu. Innäs lwazir edjiyi ad ḥakmaġ netš amuru ateẓred misem ïegga leḥkäm ḥuma ad eḍḥan midden eqqasen-š. Innäs aiwa aḥkem aš eẓraġ.

Ilqanni iqqarrebd bäb en tseḳrin, ufint d uenni däsen izenzen ṫise-ḳrin isqurred ezzäṫsen. Ierni damezwär bäb en tseḳrin isġuyu : ïa sidi, aṫerräsu ušiġas ṫiseḳrin aṫent isüñ zi leḳri ilqanni itšiṫent netš ḍameh-luḳ. Innäs elwazir siwel šek. Innäs a sidi sëñwaġṫent ġas älämi zuġent, netš isiġ ḫefsent taqeffält n-eṭṭajin uḳa ufyent. — Innäs elwazir uah, uah el ḥaqq akideḳ uen ṫent iḫalqen zi ṫmellälin ad ïezmer ad äsent

ïegg afriwen aḍafyent ekker ġer eššgol enneḳ šek a bäb en tseḳrin uši eddɛiret älämi teḫḍiḍ eṣṣawab aked sidi Rebbi. Iuša miät meṫqal irûḥ.

Iernid udäi innäs : a sidi aṫerräsu išenṭiyid ṫiṭṭ eggiyi lḥaqq dis. Innäs äš iṭṭof el maḫzen adäḳ ïejbeḍ ṫiṭṭ enniḍen ḥuma aḍ jebḍen išt i-umeslem. Uḳa ḍudäi isġuy innäs a siḍi semḥaġäs. Innäs elwazir uši eddɛireṫ Äl ämi ur ṫerḍiḍ zi leḥkäm. Iušit irûḥ.

Ernind warrau uwüssär enni ïenġa. Ennänäs ïa sidi ïenġa naġ bäbäṫ-naġ iɛazz ḫefnaġ ḍaussär iwellef. Ileqqu aḍaueġ ïuš el ḥaqq en bäbäṫ-naġ. Innäsen elwazir awiṫ aḫḫam enwem ḫedmeṫ ḫes äl ġa iwesser am bäbäṫwen ilqanni aḫes ïuɛfes idjen ezziwen. Mä illa immuṫ, amen-ni ai ṫeḫsem ma illa ur immuṫ mäïn däwen ġa ggaġ.

Ennänäs ïa uddi netšin nesmaḥ di ddeggû llehkäm enneḳ. Melmi ġa ïwesser waryäz-û aqqaṫ ɛad ḍameziän. — Innäsen ušeṫ eddɛireṫ äl ämi ur ṫerḍim zi leḥkäm. Ušin miät meṫqal rûḫen emsakin kul idjen mäni itmetta zi ṫefqaḥt.

Innäs ilqanni elwazir i-ujellid : ammu aġa ṫegged šuäi en lesbäb atselkeḍ aked midden. Šek qaɛ uen ġrek d ġa ïasen aḍäs ṫegged elḥaqq.

Ilqanni iḍfar ujellid enni abriḍ elwazir ennes. Ieḍḥa ujellid ilqanni ittegg elbaṭel ḍazuggwaġ akṫar zi mäin däs inna lwazir ennes.

Ayu ai nesla zi lejwäd netɛawaḍiṫ i-lejwäḍ.

UN ROI GOUVERNAIT AVEC ÉQUITÉ

Il était un roi qui gouvernait selon la justice.

Il partit une nuit se promener en compagnie de son vizir. Ils trouvèrent un homme qui venait de cuire deux perdrix. « Donne-les-nous pour les manger, lui dirent-ils, et nous te verserons de l'argent. — Je ne suis qu'un employé, leur répondit-il, et leur propriétaire est malade, gardant la chambre ; si je les vends, il me citera à comparaître par devant le roi qui est juste et qui me coupera la tête sans que j'aie pu rien dire pour ma défense. » — Le vizir lui dit : « Lorsqu'il t'appellera devant le roi, dis à ce dernier : O Monseigneur le roi, je les avais (les perdrix) égorgées, mises au plat avec des épices, de l'huile et du safran. Quand elles furent bien cuites et bien rissolées, comme je relevais le couvercle pour les examiner, elles s'envolèrent laissant, en partant, le plat vide. Je n'y pouvais rien, ô mon roi ! »

Alors l'homme remit les oiseaux au monarque et à son vizir qui les mangèrent. Le rôtisseur prit l'argent et se retira dans sa chambre pour dormir. Mais voilà que son patron se réveilla, content à l'idée de manger des perdreaux et lui dit : « Où sont mes perdrix ? Comment,

tu pénètres chez moi en abandonnant le plat dehors ! Relève-toi et apporte le repas car j'ai faim. — Sache, lui dit l'homme, que tes perdrix étaient déjà cuites et bien rissolées, mais à peine j'ai relevé le couvercle du plat qu'elles se sont envolées. »

Le propriétaire des perdrix sursauta et s'écria : « Que signifient ces porcs de mensonges ? Je te cite demain à comparaître devant le roi qui rend justice. »

Ils partirent ; mais voilà qu'à mi-route, l'employé en question rencontra un Juif qui cheminait paisiblement et lui enfonça un doigt dans l'œil, le rendant borgne. Le Juif s'attacha aussitôt à lui et cria, tout en tenant son œil crevé : « O fils de chien, je vais mourir, allons chez le roi ! » — Alors le propriétaire des perdrix le saisit par le côté et le Juif par le dos, tout en criant chacun de son côté : « O ma mère, ô mon œil ! — O mes perdrix ! » L'homme se moquait d'eux en leur disant : « Allons nous rendre compte de l'équité ; par Dieu, vous ne savez pas avec qui est le bon droit ! »

Arrivés à un certain endroit, ils rencontrèrent deux individus qui portaient entre eux leur vieux père. Dès qu'il les vit, le sinistre individu que le Juif et l'homme aux perdrix tenaient, se lança sur le vieillard et le piétina comme auraient pu le faire des chameaux. Le vieillard expira entre ses enfants. Ce que voyant, ces derniers s'attachèrent à l'assassin et se mirent à crier comme le Juif et le propriétaire des perdrix.

Ils l'accompagnèrent jusqu'au palais du roi, trouvèrent le monarque, lequel faisant semblant d'être malade avait mis à sa place son vizir pour rendre la justice. Car ce ministre avait dit au roi : « Pourquoi appliques-tu une pareille justice si dure pour le monde ? » Et le roi lui ayant demandé pourquoi elle était mauvaise, le vizir lui avait dit que sa façon de rendre la justice était bonne, mais qu'il ne l'avait jamais vu pardonner à aucun malheureux, alors que le monde doit pardonner un peu. Et le roi avait répliqué : « Mon cher, maintenant on sait que telle est ma façon de juger. — Laisse-moi cette fois-ci rendre la justice, avait demandé le vizir, et tu verras quelle justice il faut pour que les gens se mettent à t'aimer. » — Alors le roi lui avait dit : « Eh bien, juge et je te contemplerai. »

C'est alors que l'homme aux perdreaux s'approcha et le monarque et son ministre reconnurent dans cet individu accroupi, celui qui leur avait vendu le gibier. Le propriétaire des perdrix s'approcha le premier et se plaignit : « Monseigneur, j'ai remis à cet homme des perdrix pour me les faire cuire moyennant salaire, mais il les a mangées alors que j'étais souffrant. »

Le vizir dit à l'inculpé : « A toi de parler. — O Monseigneur, déclara l'homme, je les avais apprêtées ; mais au moment où elles

étaient rissolées, j'ai ôté le couvercle du plat, et elles se sont envolées. — Certainement, opina le vizir, certainement, tu as raison : à ceux qu'Il a créés au moyen d'œufs, Dieu peut également donner des ailes pour s'envoler. Va-t'en à tes occupations. Quant à toi, le propriétaire des perdrix, verse une amende pour avoir manqué de respect envers Dieu. » L'homme versa cent « metqual » et s'en alla. —

Le Juif s'avança et dit au vizir : « O Monseigneur, cet homme m'a fait sauter un œil, rends-moi justice contre lui. — Le Makhzen va te saisir, dit le ministre, et t'arracher l'autre œil, de manière qu'on puisse en enlever un au Musulman. — O Monseigneur, implora le Juif, je lui pardonne ! — Verse une amende, commanda le vizir, puisque tu n'es point satisfait du jugement. » Il s'exécuta et partit.

Les enfants du vieillard assassiné s'avancèrent ensuite et dirent : « O Monseigneur, cet homme a tué notre père chéri, un vieillard ayant dépassé la centaine. Il faut que l'assassin nous paie le meurtre de notre père. — Emmenez le meurtrier chez vous, prononça le ministre, travaillez pour lui jusqu'à ce qu'il atteigne le même degré de vieillesse que feu votre père et alors, l'un de vous le piétinera à son tour ; s'il meurt, cela ira selon vos souhaits et s'il ne meurt pas, que pourrai-je y faire ? — Si c'est là toute ta justice, nous n'en avons que faire, répondirent-ils. Quand parviendra-t-il à la vieillesse, cet individu qui est encore jeune ? — Versez une amende, décréta le ministre, pour n'avoir pas voulu accepter le jugement. » Ils versèrent cent metqal et partirent, les infortunés, chacun d'eux mourant de désespoir.

Alors le vizir dit au roi : « C'est ainsi que tu dois inventer des raisons pour t'en tirer avec le peuple. Toi, au lieu de cela, tu rends justice à quiconque vient te trouver ! »

Le roi suivit la voie tracée par son ministre et dès ce jour, il se mit à faire de l'injustice plus rouge que ne la lui avait conseillée son vizir.

Voilà ce que nous avons entendu des gentilshommes et que nous répétons à des gentilshommes.

CHANTS D'AMOUR

bismillah ad iniġ elġiwān iεadlen
Ad iniġ ḥe ṭsednān ṭin iṣobḥen.
Au nom de Dieu, je vais composer des chants rythmés,
Je vais chanter les femmes, celles qui sont belles.

Mama ! mään ieggid ilehdud ireqqen.
Ur däsen eggiġ šra d Rebbi ai ien ihalqen.
Mama, qu'as-tu mis sur tes joues qui brillent tant ?
— Je n'y ai rien mis, Dieu les a créées ainsi.

Rebbi ur di iengid elmui amenni batel,
Enġiyi dug ahšuš en tberkänt u wabel.
Mon Dieu ne me donne pas ainsi une mort injuste,
Fais-moi mourir plutôt sur le sein de celle qui a des cils noirs.

A Rebbi a ur di iengid dug ubrid el ɛajäj
Enġiyi dug ahšuš en Mama ult el Haj.
Ô mon Dieu, ne me tue pas sur la route poudreuse !
Fais-moi mourir plutôt sur le sein de Mama fille d'El Hadj.

Ekliġ ennhar ennhar traɛiġ tiziwin,
Traɛiġ imersäl en Mama ur d usin.
J'ai passé une longue journée à observer les cols,
A guetter les envoyés de Mama qui ne sont pas venus.

Yur ujenna iuhhel wiš ihennän
Aiegged iaziri atfadhed yin izennän.
Lune céleste ! Il s'est lassé celui qui te dissuadait (de te montrer).
Tu produis de la lumière et fais surprendre les rendez-vous d'amour.

A Flana leqluɛ ugarrabo nelhejj
Lemhibbei ennem a heiti ieggur adi tsiyedj.
Ô Une Telle ! (vois) les voiles du bateau des pèlerins :
C'est ton amour, ô ma mie ! qui me fait m'exiler !

Esliġ älämi ienna Rebbi lmektub inu
Attäs dug waryäz ula dug wahbib inu.
Je l'ai entendue s'écrier : « Mon Dieu, (j'accepte) ma destinée.
Mais que le mal arrive à mon mari et non à mon amant. »

Awid a iabrid awid ezzäiha ssa icimad
Maknau iateffähi i-wul at ihammad
Amène, ô chemin, amène ! La belle y est passée,
Telle une pomme qui rafraîchit le cœur !

Lalla ai ien illän sadwi wahham uzäf
Iehs išem wul inu mäni šem ġa ittäf
Ô dame, toi qui te trouves sous la tente en poils,
Tu as besoin de mon cœur, mais où te trouvera-t-il ?

ɛannei Fadma ɛannei ma had Rebbi iušäm
Abel aberkän ettarbaht en aiimäm.
Montre-toi fière Fatma, montre-toi fière, tant que Dieu te donnera
Le cil noir et une troupe de frères (lire amants).

A iazru em Bou Zemmour, iušäk Rebbi errib
Dšek a ur di iedjid Mäma ahfi ireggeb.
Ô rocher de Bouzemmour, Dieu te fasse crouler !
Toi qui ne laisses pas Mama m'apercevoir.

Igéid u wazġar išuqen Yärei
Anzär d'usemmid duenni dlimarei
Uen di ižriu iaberkänt u wabel ittof miät duro lebšarei
Ô chevrette de gazelle, toi qui traverses le Garet (plaine)
Connu par la pluie qui y tombe et le vent qui y souffle,
Celui qui aura aperçu la dame au cil noir, touchera cent douros pour [la bonne nouvelle.

A iärbäi isobhen isiġ eddnub ennes
Amen tisi ielġemt erhil ellä ennes.
Ô la jeune fille charmante ! Je prends à ma charge ses péchés,
Comme la chamelle enlève sur son dos les bagages de sa maîtresse.

Ufin ui iegga Rebbi delgäreb azzim isadd
Azzim iuš i-lebhur ur dim idammaɛ hadd. [mènerait (ô mon aimée)
Puissé-je obtenir de Dieu ma métamorphose en un bateau qui t'em-
Et se lancerait avec toi sur les mers où personne ne te convoiterait!

Iennäyi a huya arwah idmi nelhadd
Aqqak aryäz iġab ilusän ur da hadd.
Elle m'a dit : « Mon ami, viens dimanche prochain.
Mon mari s'absentera et mes beaux-frères n'y seront pas. »

Mer essineġ ateufid adaseġ dahuwän
ad ekkaġ iazeqqa ad edjaġ lehyud bnän.
Si je savais que tu tiennes ta promesse, j'arriverais comme un larron
Passerais par la terrasse en laissant les murs intacts.

Thil ameggur igguren tiziwin
esslām inu siwett iusun en tzuggʷaġin.
Je t'en prie, ô voyageur qui gravis les cols
Fais parvenir mon salut au campement des belles blondes.

Tẖil a bennäi ebna ur suعlei leṣwar
Edj mänis ġa ṫreggeb ṫiṫṫ u wujḋiḍ el ḥorr.
Je t'en prie, ô maçon ! en bâtissant n'élève pas trop les murs !
Laisse l'espace de la vue à l'œil du noble oiseau.

Melqiġ ṫinuyäm ḋug ubriḋ isint
Laعmar urṫ iwiyent laعqal ur ḋi tedjint.
En chemin j'ai rencontré des porteuses d'eau ;
Ma vie n'ont emporté, mais mon esprit ne m'ont laissé.

Sobḥan Rebbi ïeggin ažli n Faḋma mefruz
Mäk̲nau ameiqal ĉn uraġ ḋi leḥruz.
Glorifié soit Dieu qui a fait ressortir la beauté de Fatma,
A l'instar d'une pièce en or parmi les amulettes !

A yur ujenna igguren ellil ellil
Aḋerd ġri aš eggaġ i Faḋma di ttehlil.
Ô lune céleste toi qui gravites durant toute la nuit,
Descends vers moi que je te donne à Fatma pour son « tehlil »[1].

A ïarba ur ḋak̲ erḋiġ ṫaḥezzämt ĉn wäri
Erḋiġak̲ lemḋammet ḋ eššerk elfiläli.
Ô adolescent[2] je ne tolérerai pas que tu aies une ceinture en alfa ;
Je désire pour toi une belle ceinture en cuir filali.

Arba išek inu[3] el ġeir ur iḋammaع
El mäl ula ṫušit waḻḻah alt enzellaع.
Ami nous sommes l'un à l'autre sans que nul ne puisse nous séduire
Si tu offrais des richesses, par Dieu, nous les rejetterions !

Arwaḥ aḋäm djallaġ ḋug umrabeḋ aqabli
Mäni ttäilen lelwäḥ diismawen n-Rebbi. [Qibla.
Viens, je te ferai mon serment (d'amour) sur le marabout de la
Là où sont suspendues les planchettes aux versets divins.

Ia lalla Melwiṫi am uqi aziza
Tenḥaḻḻa di Mama laqmi šem ġa ṫezwa
Ur däs tegg aṣemmiḍ urṫ terri ḥala

1. En arabe « dalil el kheirat », sorte de sacoche en cuir ou en argent renfermant un livre de prières, que l'on met en bandoulière.
2. Par adolescent le chanteur sous-entend ici une jeune fille. — 3. Mis pour netš išek, šek inu : je t'appartiens et tu es à moi.

Ô dame Moulouya qui as des cailloux bleus
Prends bien soin de Mama quand elle te passera (à gué)
Ne lui souffle pas de vent, ne lui rends pas la situation difficile.

A ḥei ula ṫusiḋ aqqa ur illi mäni
Ṫrifa ttazirärt el ġabeṫ ur ṫelli.
Mon ami même si tu viens, il n'y a nul endroit (de rendez-vous)
Car (la plaine des) Trifa est longue et n'a pas de forêt.

Men ṣabkumt ïa lebnät la zalmaḋ la iffus
Mani dekkemt tella läl en ṫhaiemt ufus
Aqqallaiṫ a ḥiyi aṫjjabar am elk̲äbus.
Puissiez-vous vous trouver, ô jeunes filles, à droite et à gauche !
Quelle est celle parmi vous qui a la bague au doigt ?
La voici, ô mon frère ; elle cautérise comme le pistolet.

Ufin ui ïegga Rebbi ḋfiger aḋ iteqqes,
Ad ïeḥla ṫimura ad ïedj Mama waḥdes.
Puisse Dieu me muer en aspic qui piquerait,
Pour rendre les pays déserts et n'y laisser que Mama seule !

Ufin ui ïegga Rebbi ḋ k̲urdu di ieġmärṫ
Ad ïedj äl tameddiṫ ad ïali aked tedmärṫ.
Puisse Dieu me muer en puce dans un recoin,
Qui attendrait le soir et monterait le long de la poitrine (de l'aimée) !

Sobḥan Rebdi ïeggin ajenna bla leqwäs
Iegga ennehd amelläl ïeggamen adwi uġnäs.
Glorifié soit Dieu qui a créé le ciel sans arcade
Et qui a fait le sein blanc se développant sous la broche !

Ṫegguj ḥeiti ṫegguj ṫuša ï-wadrär ṫroḥ
Ṫiġeideṫ ĉn uzġar en waššawen Metroḥ.
Elle a décampé, ô ma sœur, elle est partie en montagne,
La chevrette de gazelle des pitons du Metroh.

Ekkaleġ ennhar ennhar ḋug waššawen n Metroḥ
Adi iṣabbär Rebbi ṫamġarṫ ṫeḋdiq troḥ. [l'horizon.
Je passe toute ma journée sur les pitons du Metroh pour scruter
Dieu me donne la résignation : ma femme, prise d'ennui, est partie !

Sobḥan Rebbi ïušin änzär, ṫayuṫ elġatt
Ad ïerden ṫišraḋ en Mama ṫiġeideṫ.
Gloire à Dieu qui donna la pluie, le brouillard et le ciel orageux
Et qui habilla de tatouages Mama la chevrette !

A ben ɛammi ḥiyi uggdaġäk̠ taitti
Timmi taberk̠änt abel ïerra t̠ili.
Ô mon cousin chéri, je crains pour toi le mauvais œil,
(Toi qui as) des cils noirs et une paupière qui donne de l'ombre.

Ufin ui ïegga Rebbi d̠fiġer ad̠ innehlef
Ad iɛared̠ i t̠arbätt irohen atšaḥḥlef.
Puisse Dieu me muer en un serpent qui ramperait
Et surgirait à la jeune fille sortie pour ramasser des brindilles !

Lemḥibbet̠ en Mama am t̠imessi d̠ug lum
Sbarra d̠edduḥḥan ġer d̠aḥel daremrum.
L'amour de Mama est comparable au feu dans la paille :
A l'extérieur c'est de la fumée, mais au dedans un brasier ardent.

A tria ïeggin d̠ug jenna ettaimmunt
Ui išähden immet̠ deg fädden en tamimunt.
O petit charriot, formé d'étoiles réunies dans le ciel !
Qui pourrait mourir en martyr, aux genoux de Mimouna !

A Fläna ula t̠usid aḥbib ennem erd̠at̠
Eggäs am usimi deg fädden ennem rebbat̠.
Ô une telle si tu viens accueille bien ton amant
Agis à son égard comme avec un bébé que tu élèverais sur tes genoux.

Ṣobḥan Rebbi ïušin elmut̠ ïuša t̠udert̠
Iuša ïabel aberk̠än t̠eisit̠ Fad̠ma t̠udert̠.
Gloire à Dieu qui a donné la mort et la vie [volonté.
Et qui a gratifié Fadma d'une paupière noire qu'elle lève et baisse à

A ḥbib ula t̠usid̠ ekk jar ilila
Aqqak̠ atuɛaqled zug usfel daziza.
Mon ami si tu viens (au rendez-vous) passe entre les lauriers-roses
De crainte d'être reconnu à ton turban vert.

Mäin jar t̠isek̠rin dug mälu ġeir ettrunt
Elbäz ag immuten ur ugent at̠ ettunt.
Qu'ont les perdrix à pleurer ainsi sur la pente de l'ombre ?
C'est leur vauteur qui est mort et elles ne veulent pas l'oublier.

T̠usid di luɛar mani ṭarū t̠ejdiṭ
Ur tšawar ïuġmäz ula därmäz en tiṭt.
Tu te trouves sur un lieu inaccessible où vient pondre l'oiseau,
Où le clin d'œil et le geste ne produisent pas leur effet.

A Flana t̠anuwart̠ en tezrut̠ en lebḥar
Elmäl urt̠ iheddi leɛjäj urt iġeyar.
Ô une Telle, tu es semblable à la fleur sur un rocher marin :
Tu n'es pas mangée par le troupeau et la poussière ne te ternit pas.

Id̠anni ami nebd̠a uiḥ t̠errid elwelf
Ekkaleġ ḥ-umeṭṭa derrai inu itlef.
Ô ! depuis le jour de notre séparation, sur qui as-tu reporté ton amour ?
Je passe mes jours en larmes et mon esprit s'égare !

Ierḥam Rebbi immäm däm ïeggin tamimunt
D̠äm ïeggin t̠iṭṭawin iɛadläm taqemmumt.
Dieu fasse miséricorde à ta mère qui te fit fortunée
Qui te fit des yeux et fignola ta petite bouche !

Ufin ui ïegga Rebbi d̠äzd̠äd̠ am uk̠eṭṭuf
Ad immullaġ aked tedmärt̠ en Mäma ur ithuf.
Puisse Dieu me rendre petit comme la fourmi
Qui marcherait sur la poitrine de Mama, sans tomber !

Ufin ui ïegga Rebbi d̠elbäz aḥem ïuzuz
Adäm ïegg elhebšet̠ en wairäd adili iḷḷuž.
Puisse Dieu me transformer en un vautour pour fondre sur toi
Et te faire les égratignures d'un lion affamé.

Bedded lälla bedded erred elbäl ġri
Aqqam eddnub ennaġ adäm ïennad̠ ïiri.
Lève-toi, ma dame, lève-toi et porte-moi intérêt.
Prends garde que nos péchés ne retombent sur toi[1] !

Tarbat̠ ïisin arḥil, arḥil t̠ezwa Melwišt̠
Erretted a leḥbäb laɛqal inu t̠iwišt̠.
Cette jeune fille qui emporte les bagages et traverse la Moulouya,
Ramenez-la-moi, ô mes amis : elle emporte mon esprit !

Ur tettaġ ur sessaġ ur ḥi ïezhi uġrum
wul inū ind̠am ami iezra Ḥadhum.
Je ne mange ni ne bois et n'ai plus goût au pain,
Car mon cœur est oppressé depuis qu'il a vu Ḥadhum.

1. Ne t'enlacent au cou.

A lälla tasekkurt iheddän di leqlib
A ḥeiti mäin šem ïerrin ḥe tufġin ën ubrid.
Ô ma dame, pareille à la perdrix paissant dans le (terrain) préparé !
Ô ma mie, qu'est-ce qui t'a poussée à me trahir ?

εamru ur ḍhikaġ ula bänentiyi tiġmäs
Ḫe memmis εammi ġer midden daḫammäs
Itettaṣ di lemdaud isummut bu εaffäs.
Jamais plus je ne rirai ni montrerai les dents,
Car mon cher cousin est « khammas » chez autrui.
Il dort dans les mangeoires prenant ses sandales pour oreiller.

Ufin ui ïegga Rebbi damdawi n-bumedles
Ad itettaf lenhud delmelḥ ufus ennes.
Puisse Dieu me faire devenir guérisseur de coliques :
Je caresserais les gorges et ce serait tout mon salaire !

Isarai akidem am elmelk uḥabbes
El biεet ur telli lektub urin ḥes.
Je suis pour toi (Ô femme) comme le biens hobous : [mentionné.
Il ne peut être question de vente (trahison) les livres l'ont ainsi

A lälla tasekkurt am tenεašer beiḍa
Iuḵtišem mummuḥ ïedja rriš ennem ibaṭṭa
Ietša tadmärt ennem iïrär akel εaïša.
Ô dame perdrix pondeuse de douze œufs,
Mummuḥ t'a frappée faisant voler tes plumes.
Il t'a mangé la poitrine puis s'est mis à lutiner Aïcha.

A tärbät tameziänt ïehwän aked umesruq
Tedja mmis εammis tiwi amennaεruq.
Ô belle jeune fille qui descend le long du sentier !
Elle a délaissé son cousin pour prendre un vagabond !

Ḥanna ui šem ïufin delḥajet am elkäbus
Ašem kidi kessiġ d-uqelmun uḥidus.
Chérie qui pourrait te trouver (changée) en un objet comme le pistolet :
Je te porterais toujours avec moi dans le capuchon de mon manteau.

A flana aiten ïedrin essälef al tiyiżżal
Maġer ur di tedji la netub la neżżal.
O une Telle dont la chevelure retombe jusqu'aux reins,
Pourquoi ne me laisses-tu pas me repentir et prier ?

Ufin idj ureggub ḫ-wużru n-tiflelläs
Ad ïeqqel iεaiša mäin ettegg dug wäs
A temšaḍ essälef atεangar tiseġnäs.
Puissé-je trouver un mirador sur le rocher hanté par les hirondelles
Pour contempler Aïcha dans ses occupations journalières,
Se peignant ses cheveux et se parant de broches.

A Fläna illän di lεazib tamešmäšt
A ui ïeddren ur immut al ḍam ġa ïegg tanessašt.
Ô une Telle qui te trouves dans l'« azib » telle un abricot
Puissé-je vivre et ne mourir qu'après t'avoir ornée d'un diadème.

A Fläna tateffäḥt illän deg iḫf en tebnit
Egginam arebbäε etšiġam tisemdiḵt.

Ô une Telle ! ô pommier sur le bord d'un talus !
On t'a donné un métayer [1], mais je t'ai mangée toute froide (crue).

A Faḍma ur di teġwiḍ ur di teggiḍ elhemm
Edšem a umi teṣfu taggäit am udirhem.
Ô Fatma ne m'affole pas, ne me fais pas de peine !
Ô toi dont la joue est pure comme un dirhem. (drachme).

Essaεd inu a imma am essaεd en ifker
Iulei tarettäbt iquljaε ġer deffer.
Ma chance, ô ma mère, est comme celle d'une tortue
Qui, en grimpant sur une marche, se renverse en arrière.

Berraḥ seddal ettemšatt ḍwadläl
d tarbät illän adwi usqif ušäl
Attegg etteam am tmellälin en uġläl
Timuzunin daḵ ušiġ a laεrif ettimedläl
Ur daḵtent ušiġ la ḫe issis εammi ula ḫe tmeddukäl
Ušiġaḵtent ḫe lbaεd lemkärik aqqaiten elqibäl.
Proclame le dal [2], le peigne et la chevelure,
La jeune fille qui est sous la demeure en terre,
Et qui fait du couscous comme des œufs d'escargot !
L'argent que je t'ai donné, Ô chanteur ambulant, ce vil métal,
Je ne te l'ai donné ni à l'intention de mes cousines ni de mes amies.
Mais (pour que tu chantes) contre certains êtres détestés qui me font [vis-à-vis.

1. Littéral[t] cultivateur associé au quart.
2. La lettre د de l'alphabet arabe.

A ḥali Bellaḥa a ïunśif uzellif
Iwiġak ṫamettuṫ deg iri ur tellif.
Ô oncle Bellaha, atteint de calvitie,
Je te prendrai ta femme sur ton dos[1] et tu ne divorceras pas.

A ḥali Bellaḥa a ïaġenbub en taṫa
Elmeśta tuḋefd ṫeqḋiäk baṭaṭa.
Ô oncle Bellaha, ô visage de caméléon
L'hiver vient d'arriver et tes pommes de terre touchent à leur fin.

A Mama ḋabbar essälef ur iḥallaq
Elbäruḋ aberkän arṣaṣ mumi neḥlaq.
Ô Mama ingénie-toi pour que ta chevelure ne soit pas rasée.
Quant à nous, nous sommes nés pour la poudre noire et les balles.

A imma maïn ḋi ikmän aḋ ḥamiġ ṭaqeḋrant
Ṫetšaṫ ḋi lasnaf maknau taḋehhänt.
Ma mère ! qui m'a poussé à chauffer la marmite au goudron ?
Elle m'a taché de diverses teintes, tel le pot renfermant le fard !

El ḥarru ḋi ṫelliḋ ur ḋis ula ḋ hennuf
Ettiskiṫ ṫaberkänt ïuwin wamän ettuff.
L'orgueil dont tu es plein est celui d'une vaine personne ;
Ainsi la noire bouse de vache, emportée par l'eau, est gonflée.

Isḥib wairäd elmuṫ ula ḋ isi ademmem
Ieḥwäd aked eluluj en Melwiṫi ibeġġem
Esslinäs idurär de ṫrifa ṫenehzem.
Le lion préfère la mort plutôt que d'accepter l'humiliation ;
Il descend en rugissant, le long des trous de la Moulouya.
Nous avons entendu les monts et les Trifa en tressaillir au bruit.

Usiġäm ïa mitin kamla ttamuzunt
Ṫaḥramt tameziänt ur izemmer i-ṫqettunt
Mäin ṫegged a ïaisum mäin ṫegged a ṫadunt.
Je te donnerai en tout deux cents « mouzouna » ;
Mais ta fille est trop jeune et trop faible pour le fagot (de bois).
Quelle chair elle a et quelle graisse !

Ḋ Rebbi a ur irebbäḥ uen däm innän eḥdem
Aḥem ïalei laɛjäj adäm ïeḥser uḋem.
Dieu ne favorise pas celui qui t'a dit : « travaille ! »
La poussière te montera au visage et te l'abimera.

1. A ta barbe.

Am essälef aberkän el ḥad ettimejjet
Ṫketräs ifilän teggäs auqi ṫejbett.
Ô toi dont la tresse noire descend jusqu'à l'oreille
Tu l'augmentes à l'aide de cordons et y suspends une pierre pour [l'allonger.

Faḋma ur dam erḋiġ ṫalleqqaṭṭ iġuläl
Erḋiġam aġimi ḋ wamšaḋ iḋuläl.
Ô Fatma je ne consentirai pas à ce que tu ramasses des escargots !
Je voudrais que tu restes oisive et te peignes les cheveux.

Ḋ Rebbi ai ḋi ibliän zug wariäz aweswäs
Ma ïudef ma iffaġ itwaṣṣa i immäs.
Dieu m'a éprouvé en me donnant un mari qui m'espionne :
Quand il entre ou s'il sort il me recommande à sa mère.

A imma mäïn ḋi ikmän adqableġ ṫimessi
Aisum inu ïeñwa aḋuf inu ïefsei.
Ô ma mère qui m'a incité à m'approcher du feu !
Maintenant ma chair cuit et ma moelle se liquéfie !

Aqqam aśem iġwa bu ifilän ĉñ iri
Aqqam ulid ennes itterṫen ḥ urumi.
Prends garde, il va te séduire l'homme aux cordes sur le cou (en turban)
Prends bien garde, elles ne sont pas à lui, il les a empruntées au [« roumi » !

A ṫaimärṫ ṫamellält ur ḋäm iqqim uġar
Iqqimäm aheddu ḋi lemruj ettkessuṫ elleġbar.
Ô jument blanchie, tu n'es plus apte au galop.
Tu n'es plus bonne qu'à paître dans les prés et à transporter du [fumier.

Imma mäïn ḋi ikmän aḋ jauraġ u Musi
Ilèṣqiyi ḋeg-si maknau ṫimessi.
Ma mère ! Qui m'a poussée à voisiner avec un Moussaoui
Il se colle à mon giron, comme le feu (à la chair).

A ïa bnaḋem aqoḋaḋ a ïa umäs ĉñ ẏini
Ṫiḋarrin eñ uzġar iroḥen aḋ isiley.
Ô homme court, ô frère de la pierre du foyer !
Ô jambes de gazelle qui irait tirer du grain d'un silo !

Aqeššuḋ elɛarɛar ḋwenni ḋariäz ennem
Ṫalefsa ṫaqettälṫ tenni ḋ abïäs ennem.
Un bâton en thuya, tel sera ton mari ;
Une vipère meurtrière, telle sera ta ceinture.

Akkiġd aked wafräy tselliġ i-lehsum
Essiġenäm tikita allah la itrebbahhum.
Je suis passé près de ta haie, j'ai entendu des discussions :
Ils t'ont allongé des coups, que Dieu ne les favorise pas !

A Flăna mumi iṣfa wisum itbän uduf·
Uggdaġ ašem semmiġ aryäz ahi ittuff. [moelle
Ô une Telle dont la chair est tellement pure qu'elle laisse voir la
J'ai peur de te nommer car ton mari m'enflerait (de coups).

Ufiġ idjen udäi itsawäm elmedfäع
Idu iġwäi el hal ïehs adinaġ idmaع.
j'ai trouvé un Juif qui marchandait un fusil :
Aujourd'hui il a pris de l'ambition, il a des vues sur nous.

Ḋebbʷäm ag isin aġiul zi Berraho
Isersit dit tajmut
Iggäs erreudet
Tzurent i-tussut.
C'est ton père (ô ma chère) qui, prenant un âne à Berraho,
L'a placé à Tadjemout
Et lui a construit un mausolée
Où l'on vient en pèlerinage pour (guérir de) la toux.

Inäs iien innän ahbib inu fäiq
Melli illa fäiq sekkit ad isuwaq
Aġiul ai iweddar, ibärda at iṣaddaq
El menhas en uġiul uenni ahem t išellaq
Ad iawi ahezzäm ašem zis iعallaq.
Réponds à celle qui te dit : « mon ami est éveillé » :
Puisqu'il est si dégourdi, envoie-le au marché ;
Il y égarera l'âne et fera l'offrande de son bât ;
L'aiguillon servant à pousser l'animal, il le brisera sur toi,
Puis il t'apportera une ceinture à l'aide de laquelle il te pendra.

Ṫemmejrayi akidem am urtu ḋeg užru
Ur itšit izuran ur ittegg affer ïerru
Ur itعalla fitu
Tifräi ur tent etteg täzärt ennes tendéu.
Il m'advient avec toi (ô femme) comme au figuier dans la roche :
Il n'émet pas de racine, ne donne guère de feuilles ;
Ses bourgeons ne s'élèvent pas.
Il ne donne pas de branches et ses figues tombent (avant de mûrir).

A lalla märikän
Tazizwit ne-nnišän
Izenzišem uعaffän
Iswišem dedduhan.
Ô pauvre dame américaine (fusil)
Au fin cran de mire !
Le méchant t'a vendue
Après t'avoir fait avaler de la fumée.

A ïažru Hammar ïehram dik usäri
Mama ttameziänt isära aked urumi.
Ô Azru Hammar (montagne) ta promenade est prohibée
Depuis que la jeune Mama s'y est promenée avec un « Roumi ».

A Rebbi mänt el Qessei u wujdid adegmum
Amit uktiġ ihuf
A buya enġiġ erruh
Adejniġ anedrum.
Ô Dieu quelle est l'histoire de cet oiseau brun ?
Quand je l'ai frappé il est tombé !
Ô mon père, j'ai tué un être vivant !
Je vais m'exiler à Nedromah[1].

Eššauš aqqauen idiyaq
Nejäs dar d ettabeg
Itša miعad ami idardaq
Iroh ittaṣ dug lum.
Voyez le chaouch comme il est ennuyé :
Nous lui avons laissé une cuisse et un quartier (de mouton)
Il a mangé jusqu'à en éclater,
Puis est allé se coucher dans la paille.

A Sid عAli el Bekkäi a lälla Roqïa immäs
Atisid el mekruh äl ajenna rezmäs
Ad ïäs b-uqemmum adäs hufent tegmäs.
Ô Sidi Ali el Bekkai, ô lalla Roqia sa mère !
Enlève celui que je hais et laisse-le choir
Pour qu'il se reçoive sur la bouche et que ses dents en tombent.

1. Paroles de l'amant qui s'est vengé de son rival (l'oiseau brun), en le tuant.

Sobḥan Rebbi ïeggin ajenna bla leqwäs
ïegga yur ettefuißt d iträn enḍennäs
A ten iggin ennähd ïggäm adwi ugnäs
Am timmi ṭaberkänt d wabel imeqwäs
Ḍšem ag idjin ariäz inaqq umäs.
Gloire à Dieu qui a créé les cieux sans arcade,
La lune, le soleil et les étoiles ses satellites !
Ô toi dont le sein se développe sous la broche,
Dame au sourcil noir et au cil arqué,
C'est toi qui as laissé l'homme tuer son frère !

Roḥaġ adeswaġ si tiṭṭ u wužru ïeggin ḍ-anessis
Izzarayi laɛfis illa ġri tasedda ziḥ netta ḍ-ifis
Je suis allé boire à la source rocheuse qui sourd par suintement
Des traces de pas m'avaient précédé, que je pris pour celles d'une [lionne, alors qu'elles appartenaient à l'hyène.

Isiġ-š a ḍar inu al El Menzel
Ufiġ din esmaɛil am weidi iżżal
Tadinit taɛaryänt ġer lebḥar ag iqabel.
Je t'ai levé, ô mon genou jusqu'au Menzel
Où j'ai trouvé Smail priant, vautré comme un chien,
Ses cuisses nues et faisant face au Nord.

Sebɛa bḥur ai ezwiġ ḥ-ukurdu ḍ-anedɛuf
Eggiġäs inerkäb ḍ-eššäbir ḍ-ašeḥluf
Amän ur ten iwiḍaġ ḍelkeswet ur tuff
J'ai travesrsé sept mers sur une puce maigre.
Je lui avais fait des étriers et des éperons en brindilles de bois.
Je ne suis pas parvenu à l'eau et mes effets ne se sont pas mouillés.

Allah inɛal jeddek a illis en buwäri
Eggii tajertilt athalsed ḥ-elwäli.
Dieu maudisse ton aïeul, ô fille de spartier !
Fais-lui donc une natte en alfa, et qu'elle s'en couvre pour (aller [visiter) le marabout.

Melli ur ugidaġ Rabbi aš erraġ ḍ-ahidur miḥef iżżal weidi
Ṭiṭṭawin ennek am elbraq iġmazen imeidi.
Si je ne craignais Dieu je te réduirais en une natte où vient se vau- [trer le chien !
Tes yeux sont comme l'éclair et tes dents comme un ciseau à froid.

Aya benadem iqebḥan miḥef ṭeggid ufud
Makṇau ašerrur eñ uglül ḍug ɛammud.
Ô être mauvais ! où as-tu mis ton genou (où as-tu été élevé) ?
(Tu sers) autant que la trace laissée par l'escargot le long d'un [bâton.

A imma ḍimmäs
Dwaïdi uḥammäs
Wa llah ma innäyi u la enniġas
Ġir iḥadayi uḍiġas.
Ô ma mère ! ô sa mère
A ce chien de « khammas » !
Par Dieu, il ne m'a rien dit, ni moi non plus ;
Mais il n'a eu qu'à me frôler pour que je tombe dans ses bras.

ɛala Rebbi ma truḥed ṣobḥan ekk taltemda ḥetiṭṭ
Aïn din aqqak ṭezrit
Etteffäḥ iɛammar
Di ṭirit
Am elluḥ umaḥḍar
Laqmi iɛaušar.
Par Dieu si d'aventure tu vas par Taltemda, à la source
Ce qui s'y trouve tu le verras :
Des pommes remplissant
Le vallon,
Évoquant la planche bariolée de l'étudiant
Au moment des vacances (fêtes).

Ṫbärda ḍenyi uġïul tehrukkem
Inäs itärbat adi terr ḥuttem
Aqqa ma ši ḍinu helli n midden.
Le bât sur l'âne a glissé (Tout est fini entre nous)
Dis à la jeune fille de me rendre la bague,
Car elle ne m'appartient pas, elle est à autrui.

Aḍrär Uɛali šbäb maġer a ïaḍrär el ḥorr
Uen ïwin tamettut ġer wadrär ne-Naḍor
Isetšät u Qelɛai si lmešmäš ḍelbakur.
Ô montagne des Oulad Ali Chebab pourquoi (as-tu permis cela) [ô noble montagne !
Celui qui a emmené la femme (que j'aimais) vers le mont du Nador,
Ce Guelaï, ne la nourrit que d'abricots et de figues.

PROVERBES, SENTENCES, DICTONS, BONS MOTS.

Mäni ṫenwiḋ atemmunswd atensed bla ïamensi.
Où tu as compté dîner, tu passeras la nuit sans souper.

Izän ur trusän ġir ḥe lḥlaweṫ.
Les mouches ne se posent que sur les douceurs.

Iufit ṫetru innäs susem
Ašem awiġ adawiġ immäm.
Il la trouva en pleurs et lui dit : « Tais-toi ;
Je t'épouserai ainsi que ta mère[1]. »

Uen ur iḳerrzen ïetš ag-ufa.
Celui qui ne laboure pas mange ce qu'il trouve[2].

Iḋwel uqelmun ġer iḋarren.
Le capuchon est devenu (vêtement) des pieds[3].

Iḋwel uġïul iteqqen ḋug wamḳän uyis.
L'âne est attaché maintenant à la place du cheval[4].

Iḋwel umuš ġer iġden ennes.
Le chat est revenu à sa cendre (où il fait ses besoins)[5].

Insa Mimum ġer iträn
Iṣbaḥd ġer inyän.
Mimoun a passé la nuit sous les étoiles
Il s'est trouvé au matin auprès des pierres de son foyer[6].

Zug mureḋ ġer ušrureḋ[7]. [bresauts[8].
De la marche à quatre pattes à la marche sur le derrière, par sou-

Airäḋ inaqq, uššänen tetten.
Le lion tue puis les chacals dévorent[9].

1. Pour apaiser quelqu'un on lui fait parfois des promesses que l'on ne peut tenir.
2. Il n'a pas le droit de se montrer difficile.
3. La fortune a souri à ceux qui n'en sont pas dignes.
4. Des gens indignes prennent la place des dignes, des incapables celle des idoines.
5. L'habitude est une seconde nature ; (ou) chassez le naturel...
6. On prend une résolution la veille et l'on n'a pas la force de volonté pour l'exécuter le lendemain, on reste au coin du feu.
7. Comparer mured avec amred : criquet et ušrureḋ avec ḳuḋru : puce.
8. Quelque chose comme : petit à petit l'oiseau fait son nid.
9. Le chacal et l'hyène qui sont craintifs profitent de la peur inspirée par le lion et des victimes qu'il peut faire.

Airäḋ idzim, ifis ïuɛadtid.
Le lion rugit, puis l'hyène le rejoint.

itšitš Rebbi ibäwen iwen ur ġer ellint teġmäs.
Dieu donne des fèves à celui qui n'a pas de dents[1].
[akeḋ ḥuäli.
Innäs ujerbuɛ mer illi iḋarren inu imezwura am in inneggura aqliyi
« Si mes antérieurs étaient comme mes membres postérieurs, je
[serais avec mes oncles maternels (gazelles) », dit la gerboise[2].

Iroḥ aḋ ilqem ṫaïersa ïufa ïaḳmin ïersa.
Il est allé refaire forger le soc et a trouvé le tas de gerbes déjà posé.

Iruḥ aḋ iġlu ïufa ġelwent midden.
Il est allé faire le guet, mais s'est trouvé guetté lui-même.

Ur ṫjebbḋed asġun al ġa iqqars.
Tu ne tireras pas sur la corde jusqu'à ce qu'elle casse.

Tġaṭṭ ibedden ur tedjï ṫen ijnin atejen.
La chèvre qui est sur ses pattes ne laisse pas tranquille celle qui
[est agenouillée (accroupie).

Fus ur itṣaffag ġir zug fus.
Une main ne claque qu'avec l'aide d'une autre[3].

A mengaz ṫiġezrin ma urš ṫelqaf ṫu aš ṫelqaf ṫin. [l'autre[4].
Ô toi qui enjambes des rivières, si l'une ne te saisit pas, ce sera

Mäni ṫeḳtiren ur eqqizen.
Où ils sont en grand nombre, ils ne bêchent pas.

Uen ïeggin aiḋi ur ïa iɛasses.
Celui qui prend un chien ne doit-il plus veiller[5] ?

Uen ifaḋren akeḋ inujiwen ïegg ḥ-umensi ensen. [dîner.
Celui qui a déjeuné avec des invités a déjà pensé à leur servir à

Uen ïeggin errai en midden ur ittif mäni ġa ïegg uen ennes.
Celui qui a suivi l'avis d'autrui ne trouve plus à placer le sien.

1. Ce proverbe existe identique chez les Espagnols : Dios le da habas a quien no tiene quijales.
2. Quelque chose comme : avec si, on met Paris dans une bouteille.
3. Il n'y a pas de fumée sans feu.
4. Si l'une ne te fait pas arriver d'accident... — Tant va la cruche à l'eau...
5. Deux précautions valent mieux qu'une.

Aqemmum ïeqqnen urt tidſen izän.
Les mouches ne peuvent pénétrer dans une bouche close[1].

Uen zi tugg^uded ui dai^kt ġa ilqan.
Celui que tu craignais (de rencontrer) précisément va te rencontrer[2].

Tratša tɛayeb arekkui teqqaras a bu tiṭṭawin timoqqranin.
Le filet dénigre le tamis en ces termes : « Ô père aux grands yeux[3] ! »

Uen ïehsen ad iggäj zi temziri ennes ur isehriq afräy ennes.
Celui qui veut décamper d'un emplacement ne doit pas en faire [brûler la clôture[4].

Ażru umenġi kessinästid ïudän z-uġellăi i-rrageb.
Les gens prennent habituellement les pierres de guerre de l'autre [côté de la crête[5].

Izi ur inaqq ġir isaḥsar uul.
La mouche ne tue pas mais elle écœure[6].

Uen tehlek teġmest ad ïerzu ḥ-elkullăb.
Celui que la dent fait souffrir recherchera des pinces[7].

Ibäb en täffa eṭṭsen iġerdaïn tmenġan.
Les maîtres de la meule de gerbes dorment : les rats se disputent [(le grain[8]).

Išt tiḥabbet tsirzag (ou tesmerzag) tasraft.
Un seul grain a gâté (rendu amer) tout le silo[9].

Tmunniṭ[10] iwul inu qorriɛ[11] ilähel inu.
Le fruit bien mûr pour moi-même, le vert pour les miens[12].

Ašbaɛ en mesberra : barra ettadunt ġer daḥel tiberra.
Rassasié à la manière du gros intestin : au dehors de la graisse, au [dedans du crottin[13].

1. Le même proverbe existe en espagnol : en boca cerrada no entran moscas.
2. Quelque chose comme : Quand on parle du loup...
3. Le proverbe de la paille et de la poutre.
4. Il peut être contraint d'y revenir.
5. Quand on veut faire la guerre, il faut s'y préparer, avant de se trouver nez à nez avec son ennemi.
6. Les propos et actes méchants ne tuent pas, mais blessent leur victime.
7. A peu près notre proverbe : la faim fait sortir le loup du bois.
8. Quand le chat n'y est pas les souris dansent.
9. Le mauvais exemple est contagieux.
10. Tamunniṭ (sans doute de ennaḍ : être contourné); fruit sec, trop mûr.
11. Qorriɛ (du verb. qorraɛ ; être acide) fruit trop vert, sur.
12. Charité bien ordonnée...
13. Tout ce qui brille n'est pas or.

Mämmek ġa tegged i-midden adäk eggen.
Les gens te traiteront comme tu les auras traités[1].

Uen teqarres tlefsa itugg^wed zi ddersa (mis pour tedersa).
Celui qui a été piqué par une vipère a peur d'une corde[2].

Tmuġli dugg wamän ur terri fäd.
Le regard plongé dans l'eau n'enlève pas la soif.

Amjer ur izri tifarġi ennes.
La faucille ne voit pas qu'elle est tordue.

Abeḥrur ĕñ ušša meri ga tegged sebɛa snin di tjaɛbubt ad iffaġ ifraġ.
Si tu mettais la queue d'un lévrier pendant sept ans dans un tube [(pour la redresser) elle en sortirait encore courbe[3].

Tġaṭṭ innumen ibäwen ur theddi azären.
Une chèvre habituée aux fèves ne broute plus les baies de jujubiers [sauvages[4].

Itšat ibärda itsedḥa i-aġïul.
Il frappe le bât et respecte l'âne[5].

Uen miġer irden retlenäs aren.
On prête de la farine à celui qui a du blé[6].

Aïn ikrez ulġem izdeidi^kt.
Ce qu'a labouré le chameau a été tassé par lui (avec ses larges pieds).

Melli ulid eddaḍ ula d uššen illa qqai itsuwaq.
Sans l'index même le chacal pourrait venir au marché.

Inna uġiul ïa laṭif zi lɛalf n esbaḥ.
Dieu me garde de (recevoir) ma ration du matin, dit l'âne[7] !

Aɛmud iɛaddel alemmud.
Le bâton consolide l'instruction.

Bäb uqemmum ïaɛdu.
Le beau parleur réussit (passe).

Ayenduz ameżiän ag-skaren dukkuk deg funäsen.
C'est le jeune veau qui fait lever le coucou contre les bœufs.

1. Ne fais pas à autrui...
2. Chat échaudé craint l'eau froide.
3. A peu près : « Chassez le naturel, il revient au galop ».
4. Elle a mangé, comme on dit, son pain blanc le premier.
5. Il s'en prend à celui qui n'en peut mais.
6. On ne prête qu'aux riches.
7. Quand il doit travailler seulement, on porte sa ration à l'âne le matin.

Ayujil urt iɛammar ḥaša ma iḫlät sebɛa nubät.
L'orphelin ne remplit (la maison) qu'après l'avoir vidée sept fois.

Ayujil di ṭḳerza iqqaraḳ : aqqliyi ġer ɛammi
Dug nebdu iqqar : aqqliyi ġer uzellif inu.
L'orphelin en hiver te dit : « Je suis chez mon oncle. »
Mais en été il déclare : « Je suis mon maître. »

Ur ṭweṣṣid ayujil ḥ imeṭṭawen.
Ne recommande pas à l'orphelin de verser des larmes[1].

Qaɛ idarren uyujil ag-sġarṣen traḳna.
Les pieds de l'orphelin seulement ont-ils déchiré le tapis ?

Igga lḫeir uent ïetšin u ḥasa ɛad uent ïedjin. [encore.
(Si) Celui qui l'a mangé a bien fait, celui qui l'a laissé a fait mieux

Ietša di bla ïasired.
Il m'a mangé sans se laver les mains[2].

Temmejräḳ am uen iggin amensi ġer uġi n edjiran. [voisins.
Il t'arrive comme à celui qui comptait, pour son diner, sur le lait des

Enniet uderġal dug-qeššuḍ ennes.
La confiance de l'aveugle réside en son bâton.

Aḳerṭ a iḫawänen ma ḥad dawen eddraġ.
O voleurs, volez tant que je vivrai (pour endosser)[3] !

Mani ġa ili lejmaɛ nelḥaläṭ aqqai akidsent din eššiṭan.
Partout où se trouve une réunion de femmes, avec elles se trouve Satan.

Ussän ujren tibaṣlin.
Les jours dépassent (en nombre) les oignons[4].

Äss itroḥen ḫeir zug uen d ittäsen.
Le jour qui passe est meilleur que celui à venir.

Uen itšawaren ur inaqq.
Celui qui demande conseil (pour tuer) ne tue pas.

Ma illa ṭedjull dek ṭmeṭṭuṭ ens ṭettaqqled
Ma illa idjull dek wariäz ens ṭeṭṭsed.
Si une femme t'a menacé, passe la nuit à veiller ;
Mais si c'est un homme, tu peux dormir tranquille.

1. Il les a trop faciles.
2. Il m'a trompé impudemment.
3. Paroles de l'homme suspect auquel tous les vols sont attribués.
4. Il y a temps pour tout.

Uen ïuḳta ufus ennes ur ittru.
Celui que sa main a frappé n'a pas à se lamenter.

Ettismin ag edjin tajruṭ bla ṭimeslin.
C'est la jalousie qui a laissé la grenouille sans cuisse.

Innäs ifḳer idarren inu ġir i tmäg.
La tortue se dit : « Mes jambes sont dignes de houseaux ! »

Ašriḳ iff eṣṣabeṭ.
Un bon associé est préférable à une bonne récolte.

Ul iff aġembu.
Le cœur est meilleur qu'un (beau) visage.

Mäin eqqarent leqmi teẓẓient ili ṭeṣbaḥd ṭaẓẓiṭi.
Que disent-elles quand elles traient : « Puisse le résultat en être bon ! »

ṭimuzunin ettefġend zeġ iġes.
L'argent s'extrait de l'os[1].

Awäl jar ïnäin amiṭälet dafḍuli. [troisième, c'est un indiscret.
La conversation se déroule entre deux (interlocuteurs) ; quant au

Umäḳ dumäḳ wamma ïameddukel ġir itġerraš. [duper.
Ton frère reste toujours ton frère, quant à ton ami il ne fait que te

Ṭiaẓiṭ ur ttiṛau di ssuq.
La poule ne pond pas au marché.

Ur däḳ iḳemmez ġir iššer enneḳ ur daḳ ittru ġir eššfar enneḳ.
Nul ne te grattera que ton ongle, nul ne pleurera pour toi que le
[bord de ta paupière.

Angäz bla d eddjehd bäb ennes ad ineṣṣdaɛ.
Le saut sans élan brisera les membres de son auteur.

Ṭennäs tsekkurṭ ur tirwaġ ġir di ṭeḫlijṭ ṭamaɛqurṭ.
Réflexion de la perdrix : « Je ne pondrai mes œufs que dans un fourré
[méprisable[2]. »

Ui ġa iṣṣiuḍen leḫbar ilḥaläi dug wäs nelbaruḍ debnädem udai.
Celui-là est un poltron qui va porter des nouvelles aux femmes un
[jour de combat.

Uen ur illin inu temḥaläfen dis ifässen inu.
Pour une chose qui ne m'appartient pas mes mains sont inhabiles.

1. Est dur à gagner.
2. Le chasseur n'aura pas l'idée d'aller les chercher à cet endroit.

Mä illa edjin-š iṫbäb ēn urär etš bla ïasireḋ.
Si les maîtres de la noce te laissent faire, mange sans te laver les mains.

Igga ṫiġlelt dug wäs.
Il a tendu, de jour, le rideau qui cache la mariée [1].

Awäl neflän am imermez idakkʷal ḫennoṣ.
La parole d'un tel, comme le grain fraîchement moissonné et grillé, [diminue de moitié [2].

Awäl ḋ aɛaffän itġima lebḋa ḋug ul iqqaz.
Le mauvais propos séjourne dans le cœur constamment et le creuse.

Iżurän lemḫibbeṫ ḋu ɛaddis.
Les racines de l'amitié sont dans le ventre [3].

Iṡt en težruṫ ṫuγel ḋug jenna wen isaɛqaren imän ennes ad ḫes ṫhuf.
Il est une pierre suspendue au ciel ; elle tombe sur celui qui s'hu- [milie.

Amerḋul aṡeṙi u la ṫetteṙi.
L'avare, vole-le, mais ne lui demande rien.

Ṫiḳli en ḋeg iḍ tseqṣaḫ ul.
La marche de nuit trempe le cœur (rend intrépide).

Uen iɛamden ḫ-eṫjilla idjull.
Celui qui est décidé à jurer a déjà juré [4].

Innäs ušriḳ : asaḳu n-uḫammäs ḋamoqran.
L'associé s'écrie : « Que le sac de mon « Khammas » est énorme ! »

Innäs uḫammäs : ṫiġallin ellaɛdu ettimoqranin.
Et le « Khammas » de répliquer : « Les chevaux de l'ennemi paraissent [grands (à nos yeux) [5] ».

Maɛna errezq bla isġan.
Qu'est la fortune sans passage entre deux tentes [6] ?

Timaḫjubin [7] ur ṫent tetten midden en barra ġir iṫbäb en waḫḫam.
Les trois premiers pains de beurre ne sont pas mangés par des étran- [gers mais par les maîtres du logis.

1. Il est constamment auprès de sa femme.
2. Il faut faire la part de l'exagération.
3. C'est la reconnaissance du ventre.
4. Il peut être considéré comme ayant juré.
5. Les parts d'autrui sont toujours trop grosses à nos yeux et au gré de nos désirs.
6. La vraie aisance se trouve dans les lieux habités, isaġ pl. isġan = passage laissé entre deux tentes et par extension, entrée du douar.
7. On entend par ṫimaḫjoubin (mot d'orig. arabe) les trois premiers pains de beurre, fabriqués avec le lait d'une femelle laitière qui vient de mettre bas.

Siyem elġla siyem errḫa.
Élève (habitue l'enfant) à la gêne comme à l'aisance.

Aḳläl amežiän am uqzin : irär akiḋes aḋäḳ illaġ anšušen.
Le petit enfant est comme le toutou : joue avec lui, il te lèchera les [lèvres.

Ḫallaḋ imän enneḳ akeḋ enneḫal aš etšen iḋan.
Roule-toi dans le son, les chiens te mangeront.

Flän iṭṭef ṫaġriṫ zi lwosṭ.
Un tel a pris le bâton par le milieu [1].

Flän bḫal abeḫrur uyaziḍ mänis emma d ïekka uṣemmiḍ aṫ ïawi.
Un tel est comparable à la queue du coq : le vent l'emportera de [quelque côté qu'il souffle [2].

ɛamru ur izri ṫimelli u la ḋug waren.
Il n'a jamais vu de blancheur, même dans la farine [3].

Emsaḫ ḋï ṫaḫedmiṫ.
Essuie sur moi ton couteau [4].

Ariäz ur ḋis ṫfäuṫ, ur ḋis abrid.
(C'est) Un homme ne possédant ni lumière, ni chemin [5].

Iggäs ṫamenġiuṫ ufiġer.
Il lui a fait subir la mort du serpent [6].

Eggiġ aġriwen.
J'ai des anses (aux hanches) [7].

Ṫiṭṭawin uqerqriu ṫebbažt ṫauqiṫ.
Yeux d'un crapaud qu'une pierre a écrasé [8] !

Awäl ennes ïekka ïaġirin inu.
Ses paroles sont passées derrière moi [9].

Ṫemejräḳ am umenneṫru isenden.
Il t'arrive comme au gueux qui avait fait du beurre [10].

1. Il ménage la chèvre et le chou.
2. C'est comme la girouette.
3. Il n'a jamais connu le bonheur.
4. Attribue-moi tous les torts, toute la responsabilité.
5. Se dit d'un homme peu complaisant.
6. Il l'a lardé de coups.
7. Tellement je suis rassasié.
8. Se dit d'un individu dont les yeux sortent des orbites.
9. Ses paroles me sont indifférentes, je n'y prête nulle attention.
10. Il n'en avait pas l'habitude.

Ettärsed dis elqedd en wäïn ittäres uaïdi dug enhal ĉñ irden.
Il te doit ce qui est dû au chien en son de blé[1].

Allah inɛal ariäz uen mumi ienna imettuť auyiyi urt ïwui
Allah inɛal ariäz uen mumi ienna imettuť elfiyi ur as ïellif.
Dieu maudisse l'homme auquel une femme dit : « épouse-moi » et qui [n'en fait rien !
Dieu maudisse l'homme auquel une femme propose le divorce et qui [ne le fait pas !

Ettaleb itetter tili ennes.
Le taleb (étudiant) quémande même à son ombre.

Teggid hi am umehluk ikebdanen : ïetša ïangul d waungul[2] duandu [n-tešraradin[3] d uin dišebhen dugg urtu ïcñwa.
Tu me fais l'effet du Kebdani qui, souffrant, mangea un pain, un petit pain, un panier d'orge grillé et tout ce qu'il y avait de bon dans un jardin fruitier arrivé à maturité.

Aɛraben amellal disen am ukurdu.
Le plus blanc parmi les Arabes l'est comme la puce.

Tuġak ġir ttihsi idu teggid aššawen.
Tu n'étais qu'une brebis, aujourd'hui tu as mis des cornes[4].

Idu rezzenäs waššawen.
Aujourd'hui ses cornes sont brisées[5].

Ur din ġir timessi ennek.
Il n'y a là que ton feu[6].

Temsarüm bhal illis umennetru uen teť ihadan atru.
Il t'arrive comme à la fille du mendiant : si on la frôle elle pleure.

Tedjid di admaż.
Tu m'as laissé des coliques[7].

Azdäd uġembu.
Qui rapetisse le visage (quand il fait défaut)[8].

1. C'est-à-dire rien du tout, car les indigènes ne retirent pas le son du blé moulu par eux.
2. Angul : pain levé ; plus petit : aungul.
3. Tišraradin ou tirwawin ou ťurifl pl. ťurifin : orge frais, émondé et grillé.
4. Tu étais timide, tu es devenu intrépide, audacieux.
5. Il a perdu sa puissance, son audace.
6. Je suis victime de tes menées sourdes.
7. Tu m'as laissé perplexe.
8. C'est l'orge. Celui qui en manque a un visage humble.

Laqfentiyi ťiżżaf.
Les piquants (du hérisson) m'ont atteint (j'ai de la rétention d'urine)[1].

Mer ielli lid dimhauden ila qaɛ imfarrden emmuten.
S'il n'y avait pas de gens prévoyants, tous les gens insoucieux [seraient déjà morts.

Tennäs ťlefsa ibuna͡adäm šek ur tettud memmik, netš ur tettuġ [abehrur inu.
La vipère dit à notre père Adam : « Si tu n'oublies pas ton fils (que [j'ai mordu, de mon côté) je n'oublie pas ma queue[2] ».

Ťufa eddha, uka ťebda tmaqqar.
Elle a trouvé la terre meuble et s'est mise à grandir (la plante)[3].

Ur rbihaġ ad żalliġ u hsak ɛad adjalliġ.
Je n'ai rien gagné à prier, encore moins gagnerais-je à menacer[4].

Ilef itaqqel ġir di ťmurť mailla ïeqqel dug jenna atuqa eddunit.
Le porc regarde toujours vers la terre ; s'il regardait vers le ciel, [ce serait la fin du monde.

Ďin abehrur en wawäl.
Il y a (encore) là, la queue des paroles[5].

Kul asuggʷäs eqqareġ adeggaġ ťrakna ini ur ttifaġ u la d-ajartil.
Chaque année je me propose d'acquérir un tapis ; finalement je ne [trouve même pas une natte en alfa[6].

Uen ittsen he ťiżżi labudd atqarres ťlefsa.
Celui qui s'endort sur une touffe d'alfa est sûrement mordu par la [vipère[7].

Setš aidi ťušdäs aɛammud.
Nourris le chien mais corrige-le.

Troh d amän ťeswa ťïažiť.
Cela est parti comme l'eau bue par la poule[8].

1. On dit que les piquants du hérisson donnent de la rétention d'urine à ceux qui mangent de cet animal. En mangeant sa couenne les racines des piquants leur provoquent des désordres à la vessie.
2. Au figuré : si tu me hais, je ne te hais pas moins. — On dit que notre père Adam, ayant vu son fils piqué par la vipère, coupa la queue à ce reptile, ce qui fait que, depuis, il a la queue tronquée.
3. Il a trouvé l'occasion et en a profité.
4. Je suis diffamé en faisant le bien, que serait-ce si je faisais le mal.
5. On dit ceci à celui qui, exposant un fait, cache une partie de la vérité.
6. Chaque fois que je fais de beaux projets à venir, je ne puis les réaliser.
7. Il est imprudent de rechercher le péril.
8. C'est-à-dire, sans résultat.

Innäs waεrab ażemmi ḥeir zug ṣabbun.
Il est préférable de fouler aux pieds (le linge) que de le savonner, [pense l'Arabe [1].

Ṫemsaräḳ bḥal uen itṣammren i-userḋun immuṫen.
Il t'arrive comme à celui qui ferrait un mulet mort [2].

Ul enneḳ ḋ arumi.
Ton cœur est « Roumi » [3].

Läz ḋärumi uen ṫ iqatlen ḋameslem.
La faim est impitoyable et le musulman est aux prises avec elle.

Lebda itsendef.
Il enlève toujours la moelle [4].

Tsendef ḋiyi.
Tu m'as enlevé la moelle [5].

Iḥebšäs ḋi ddebreṫ.
Il l'a gratté à la blessure [6].

Iuḳtäs ṫimeżliḳt.
Il lui tourna le dos [7].

At tsersed ḥ udeddi ad iggenfa.
Si tu le places sur la plaie, elle guérira [8].

Mammeḳ ma ḋiusa ansezwa ṫaḥnäiṫ.
Quoi qu'il arrive, nous ferons toucher à la poutre les deux murs (pour [faire la toiture de la maison) [9].

Anuji n idjen wäs ireqq am elqandil,
Wen en yumäïn ċisiṫ a ïazenbil.
L'invité au premier jour brille comme la lampe à huile.
Celui de deux jours : enlève-le (-moi) comme un vieux « tellis ».

1. Le Berbère tourne en ridicule l'Arabe qui lave sans savon.
2. C'est comme si tu mettais un emplâtre sur une jambe de bois.
3. Ḋarumi est passé dans le langage courant pour qualifier tout ce qui est dur, insensible, impitoyable (comme les Romains).
4. Il se débrouille toujours.
5. Tu m'as fait mal en heurtant ma plaie.
6. Il l'a touché au point sensible ; où le bât le blesse.
7. Revenir sur une promesse faite à quelqu'un.
8. Se dit de quelqu'un très précieux pour mener à bien une affaire.
9. Quoi qu'il advienne nous réussirons, nous joindrons les deux bouts.

DIALECTES DU RIF

SOUS-DIALECTE DES AṪ WARIAĠEṚ

LÉGENDE DE SIDI AÏSSA U ABDEL KRIM [1]

Sidi εaisa u εAbdekrim ïenḍaṛ gi zzauyeṫ jar iṫ εabḋallah n aiṫ Ġriḋ.

Iwa imġar uka idarġeṛ.

Ġars ṫṛaṫa en darwa ines kuṛ ijjen si immäs, ijj qarnäs Siḋi Mḥänd, ijj qarnäs Siḋi Musa, ijj qarnäs Siḋi Yusef.

Isqaḋiṫen bäbäṫsen aḋ egmarn gi ṛġabeṫ, aḋäsd awin eṛwaḥš zi ṛeḥṛa. Siḋi Mḥänd iwid ṫayarzizt, Siḋi Yusef iwid ṫaqenniṫ, Siḋi Musa ur ïufi ši iwid ṫiġeidet taqeššarṫ.

Uami-d ġa ḥaḍṛen innäsen : a uṛäḋi min tiwim. Iqarreb Siḋi Mḥänd ḋamezgaru ïušäs ṫayarzizt. Isekk eḥfes fus ines innäs : a memmi ttaṣobḥant. Iqarreb ġars Siḋi Yusef ïušäs ṫaqenniṫ, isekk eḥfes fus ines innäs a memmi ttaṣobḥant, Iqarreb ġars Siḋi Musa ïušäs ṫiġeidet taqeššart ; isekk eḥfes fus ines ïufiṫ ettaḥaršauṫ. Ṫsiuṛeḋ ġars immäs en Siḋi Musa, ṫennäs i Siḋi εaisa : « aqai atseḥsareḋ ši gi mmi ». — Innäs netta Siḋi εaisa : aḋ ïegg Rebbi ṫarwa inek am ḋgeṭṭan wa͡aḋ iššaṫ wa, a ṫšeḥmäni ġa mṛa"gg"ajen wa ijeggu ḥewa.

Siḋi Mḥand ijmaε ṫaqbitš en aiṫ wariaġeṛ. Uami ṫen ijmaε innäsen ui ḋekkum aḋ iḍman ṫagzirṫ aḋakum ḍamnaġ nešš ṫaqbitš enkum ejjuε deṛmaḥzen ū ġarkum d-itis. Qimen ġir ṣaġden qaε. Innäsen nešš qa ḍamnaġ ejjuε ḋeṛmaḥzen ū ḥkum itṣarrif.

Uami ġa immeṫ ebninṫ, egginäs ṫaworṫ tuḍaïasen. Ḥetta ṛami ḋäs eggin ṫaworṫ zḋäṫ iḋegzirṫ εaḋ i ṫbedd. Netta ïendaṛ jar Izebzafen ḋaiṫ wejḋir ḋug uaṛendäḋ en djebḥaṛ.

Siḋi Musa ïenya ijj ennhar ḥe tserḋund iraḥ ag ubriḋ ïeṛqa ujj wargäz ittfäs gwaṛgäm en serḋund innäs ū zgeḳ rezzmaġ ġir maṛa ṫuši-ḋäyi errezaq mizi ġa εiššen ṫarwa inu. Innäs netta ū ġri min ḋak ġa

1. Dicté par Amar n'εaṛi des Beni Ouriaghel, demeurant à Meknès.

uśaġ, mendji ġri min ḋak ġa uśaġ iṛa uśiġt uzedjif inu. Iugi azeġs ïarzem. Innäs iwa sir ag ubriḋ ayen ġa ḋafeḋ ag ubriḋ eksiṫ. Sidi Musa isbedd ṫasarḋund.

Iḋweṛ wargäz enni ag ubriḋ ïufa ijj en qettäṛa ṫarzem aqemmum ṫerzu ui ġa deśś. Innäs : neśś ettarġäs errzaq netta ïuśayi qettaṛa aḋayi ṫeśś, aṫeśś ṫarwa inu. Iḋweṛ ġars ïufiṫ ibedd. Innäs neśś ettarġāk errzaq śek ṫuśiḋäyi qettaṛa. Innäs araḥ ukan maṛa ḋgek śi nenniyeṫ eksit. Innäs : la ïaḷḷah eksit śek. Iraḥ akiḋes Siḋi Musa.

Uami uḍen qettaṛa ṫenḍued aṛ Siḋi Musa ṫenneḍas am ṫɛogg"att gi nnoṣṣ ines.

Ḫu yenni qqarnäs Siḋi Musa aɛogg"äḋ.

Argäz enni en däs ittren errzaq isekkäs Siḋi Musa fus ines ḫe ṫiṭjawin ines uka iddarġeṛ. Innäs sir atruḥäḋ ū k ïuśi śi Rebbi ur ḋgek bunniyeṫ.

LÉGENDE DE SIDI AÏSSA FILS D'ABDEL KRIM

Sidi Aïssa fils d'AbdelKrim est enterré dans la « zaouia » qui porte son nom entre les Aït Abdallah et les Aït Ġrid.

Devenu très âgé, il perdit la vue.

Il avait trois enfants appelés Sidi Mhand, Sidi Moussa et Sidi Youssef, chacun d'eux d'une mère différente.

Son père les envoya chasser dans la forêt avec mission de lui apporter du gibier de la campagne. Sidi Mhand apporta un lièvre et Sidi Youssef un lapin. Sidi Moussa, qui n'avait rien trouvé, prit une chevrette galeuse.

Arrivés en présence du père celui-ci leur dit : « Qu'avez-vous apporté, mes enfants ? » Sidi Mhand s'approcha le premier et lui donna son lièvre. Sidi Aïssa promena sa main sur lui et dit à Sidi Mhand : « Cette bête est bien belle. » Puis s'avança Sidi Youssef qui lui remit son lapin. Le père caressa de la main la bête et dit : « Celle-là est aussi très belle, mon fils. » A son tour Sidi Moussa s'avança et lui donna sa chevrette galeuse. Ayant promené sa main sur la bête, Sidi Aïssa lui trouva de la rugosité. Alors la mère de Sidi Moussa intervint auprès du père et lui dit : « Garde-toi de faire du tort à mon fils ! » Sidi Aïssa dit (en s'adressant à Sidi Moussa) : « Dieu rende ta postérité semblable aux chèvres qui (réunies) se battent entre elles, puis s'appellent en bêlant dès qu'elles s'éloignent les unes des autres ! »

Sidi Mhand rassembla un jour la tribu des Ait Wariaghel et, lorsque tous furent réunis il leur demanda : « Quelqu'un parmi vous pourrait-il garantir l'île ? (Peñon d'Alhucemas, contre l'étranger). Je m'engagerais de mon côté à préserver la tribu de la faim et du Makhzen. »

Tous restèrent silencieux. Alors Sid Mhand leur dit : « Pour mon compte je vous garantis que ni la faim ni le Makhzen ne pourront vous atteindre. »

Quand Sidi Mhand mourut on lui construisit un mausolée ; mais la porte qu'on y pratiqua s'effondra. Ce n'est que lorsque cette porte lui fut construite face à l'île, que cette ouverture demeura en place. Sidi Mhand est enterré entre les villages Izebzafen et Ajdir face à la mer.

Un jour Sidi Moussa, monté sur sa mule, rencontra, chemin faisant, un individu qui saisit la bride de sa monture et lui dit : « Je ne te lâcherai que si tu me donnes la richesse avec laquelle ma famille pourra vivre. — Je n'ai rien à te donner, lui répondit Sidi Moussa ; du reste si j'avais quelque chose à donner à quelqu'un je commencerais par moi-même. »

Comme l'individu refusait de lâcher prise, il lui dit : « Eh bien ! suis la route et prends ce que tu trouveras. »

Sidi Moussa arrêta sa mule et l'homme revint sur ses pas. Il trouva une vipère, la gueule ouverte, cherchant à mordre quelqu'un. L'homme pensa : « Je lui avais demandé de la richesse et il me donne une vipère qui nous mordra moi et les miens ! » Il revint vers Sidi Moussa et le trouva arrêté : « Comment, lui dit-il, je te demande du bien et tu me donnes une vipère pour qu'elle nous morde moi et mes enfants ? — Va quand même, lui dit Sidi Moussa, et si tu as la foi, emporte-la. — « Non, répliqua l'autre, viens toi-même la prendre ». Sidi Moussa l'accompagna.

Lorsqu'ils arrivèrent, la vipère sauta sur Sidi Moussa et lui entoura la taille comme d'une ceinture.

C'est pour cela qu'on l'appelle Sidi Moussa « à la ceinture ».

Quant à l'homme qui lui avait demandé la richesse Sidi Moussa lui passa la main sur les yeux, lui disant : « Va-t'en ! Dieu ne t'a rien donné parce que tu n'as pas eu la foi. »

Et aussitôt l'homme devint aveugle.

HISTOIRE DE QUATRE AT OURIAGHEL

Rebɛa n miden zeg aiṫ Wariaġeṛ munen ennänäs arwaḥiṫ anraḥ adjġarb. Innäsen ijjen ū nessin ṫaɛrabi. Innäsen ijjen : ukän neśś esnaġ : « aḥna ». Ikkar ijj enneḍni innäsen : neśś essnaġ baɛḋa « belqaḋuma ». Ikkaṛ ijjen innäsen : uṛa neśś qa essnaġ « ɛal elbaṣla ». Ikkar uen neḍ'en innäsen : neśś essnaġ : « ennar a bäba ɛarab ».

Ennän ṛuḥa qa nessen ṫaɛrabi.

Uġurend adj ġarb. Usind aṛ ubriḋ ufin din ijjen immuṫ. Bedden akiḋes. Usind waɛraben aiṫmäs en uenni immuṫen. Sawaṛen akiḋsen zeg ṫaɛrabt ennänäsen : wig enġin wa ? — Ikkar uen amezgaru innasen : « aḫna ». — Ennänäsen neṫnin : mizeg ? — Ikkar bäb « aḫna » innäs iwen enniḋen : siweṛ šek twaṛa inek. — Innäsen uenni : « belqaḋuma » — Ennän äsen waɛraben enni : miḫef tenġim ? — Innäsen wis ṫṛäta : « ɛal el baṣla ». — Ennänäsen waɛraben : ah ia ššmuiṫ, eṭṭfemṫen.

A reuṛen neṫnin uḋfen g-uḫeššab, ennedṇasen ur ufin muk asen ġa gen.

Ikkar uis tṛaṫa innäs iwis erbaɛ : jumaɛ ṫwaṛa inek ḥuma anenjem. Ikkar netta wis rebɛa innäsen : « ennar ennar a bäba ɛarab ».

Ekkaren neṫnin euśinäsen ṫimessi. skemdanten.

Eqqimen teġmäs ensen tišemṛaṛin. Ennänäs tarwa en djeḥram ɛaḋ ḍaḫken.

Quatre individus des Ait Wariar'el allaient de compagnie. Ils se dirent : « Partons au Gharb. » L'un d'eux objecta : « Mais nous ne connaissons pas la langue arabe. — Il n'y a que cela comme empêchement ? dit un autre, pour mon compte je sais (dire dans cette langue) : « nous ». — Et moi, dit un autre, je sais aussi (l'expression) « avec l'herminette ». — Pour moi, dit un autre, je connais « pour « de l'oignon ». — Et moi, ajouta le quatrième, je sais ceci : « du feu, « ô père l'Arabe ! »

« Mais alors, nous connaissons la langue arabe, déclarèrent-ils. »

Ils marchèrent vers le Gharb et arrivèrent sur un chemin où ils découvrirent un cadavre. Ils s'arrêtèrent et bientôt arrivèrent des Arabes parents du mort. « Qui l'a tué, demandèrent-ils aux Rifains ? » Alors le premier se leva et prononça : « Nous. » — Avec quoi ? demandèrent les Arabes. » Celui qui avait dit « Nous » s'adressant à son compagnon « Allons, cause, c'est ton tour, lui commanda-t-il. » Alors l'autre prononça : « Avec l'herminette. » — Et pourquoi l'avez-vous tué ? demandèrent encore les Arabes. — « Pour de l'oignon », dit le troisième. Alors les parents du mort crièrent : « Arrêtez-les, ces êtres vils ! »

Les quatre Rifains s'enfuirent et pénétrèrent dans un fourré où ils furent cernés par les Arabes. Ceux-ci ne savaient plus que faire, quand le troisième Rifain s'adressant au quatrième lui dit : « A ton tour de causer pour nous tirer de ce mauvais pas. — Du feu, du feu, ô père l'Arabe », prononça alors le quatrième.

Les Arabes se levèrent, mirent le feu et les brûlèrent vifs.

Et comme leurs dents (aux cadavres) apparaissaient toutes blanches, les Arabes dirent : « O les enfants du péché, ils rient encore ! »

OCCUPATION D'AJDIR [1]

Azġaṫ gi ṛmuṛud ṫuqaɛ ṛbaṛud gi Ras en ddɛabd. Wami ġa idā Uspaniu ẓi ṛebḫar gi ṛ marst ušarqi uka ṫātaḥ ibenni išebrawen, ḋamurt ṫeḫṛa ū din walu ṫudän.

Iḫḍaṛd ṛeḫbar ā ḍhor, uka ṫarzu mmis n-ɛabdekrim ḫeṛbāšawāi, eṛbašawāi erzun ḫe ṛquyäḋ nḫamsmiya, eṛquyäd nḫams miya arzun ḫyin en mitäin, yin en mitäin arzun ḫyin en miya, yin en miya a'zun ḫyin en ḫamsin, yin en ḫamsin a'zun ḫyin en ḫamsa u ɛašrin, yin en ḫamsa u ɛašrin a'zun ḫyin en denɛaš. Ennänäsen wen miġā dedda ṛeḫdida atiḋ iksi, wen miġā ḋedda uḫodmi aṫiḋ iksi. Zi ḍḋhor a' deɛaṣa' ḫaḍṛend marra aṛ uj umrabeḋ qarennäs Sidi Mansur ġi ṭṭāf idaddārṫ en Sibira Abeqqoy.

Wami ġa ṇjemɛan ag eṛɛaṣar iġrasen mmis ɛAbdekrim innäsen : ma da ḫad aḋ immeṫ niġ eḷḷa, iṛa ṫeqqāmayi aspaniu maṛa ṫusid uspaniu ġā ṫmurṫ ennaġ anemmeṫ marra. Ṛuḫa haqeṫ aspaniu, ma aṫemmṫem ma͡eḷḷa ? Maṛa aṫemṫem inimait maṛa ā tmettim inimait ? — Enṭqend ennänäs : nešnin anemmeṫ, ur iḥakkem ḫnaġ uspaniu, ḫel ḥaqq ṛesnäḥ qqa ā ġaneġ ši. — Innasen netta dudša aḋ iḫḍaṛ ṛeṣnaḥ zi Ibranes.

Izemmem mmis n-ɛabdekrim ennhar enni yin ġa immṫen, uddän ḫennefs ensen mana huwa aḋ emmṫen ā rugg"ṛen. Wami ġa ekksen awaṛ idfaɛsen ṛbumbeṫ s eṛmiš tzeṇnadent s-ṛuqid. Uka zġes emmenġen ennhar enni ag uɛašši, ṫfuiṫ ḋraḥ ateġṛei. Eġin akiḋes eṛbarud iraḥ emmis n-ɛabḋelkrim ṛa netta.

Qeṛɛenṫ zeġ šebrawen, ṫāweṛ a-ddebḫar.

Iṣemṫanaġ agg ṛebḫar. Eššaṫend dunniṫ n'eṛfraġeṫ zi ṛebḫar, eṭṭiyarat eššaṫend seṛḫurqi ; sensen eddiṛ eddiṛ teggen ṛbaruḋ ḫatta wami iṣbaḥ eṛḫaṛ neksid yin immuṫen nenḍriṫen, neuyazd uspaniu elklaiṭ ḋuqartas.

Duḋša ur nġi buṛbaruḋ. ṫātaḥ eddunniṫ.

Ṛuḫen iġrasend iṛqbäir marra mmis n-ɛabḋekrim : Ait Tuzin, daït Temsäman, ḋ Ibeqqoyen ḋ Aït Iṭṭofṫ, innäsen ṫeḫṣayi iudan ɛašrin iṛbaša. Innäsen iniṫaṛi mäni ġa raḫen. Ennänäs mani ġa raḫen ? — Innäsen aḋ raḫen aḋ emmṫen. — Iwinäs ɛašrin iṛbaša. Iḫḍariṫen yenni iššaṫen eṛbarud. Ewinṫend ḫarbenṫen ḫes ṛbašawāi ai ṫend iwin, defɛanäsṫen.

1. Dicté par Ḥaddou n-ɛalluš, de Aït Wariaġeṛ, fraction des Aït Ali, village Aït Mouss uɛamar, réfugié rifain, le 28 juin 1926.

Iwid emmis n-ɛabdḋekrim ḋiġarroba, isenyiten deġsend seddiṛi. Raḥen eḋrin gi Ras en dɛabd, udfen g ṛweṣṭ uspaniu, deuṛend iġarroba ejjinten ḋin ḥuma n̄d rugg"ṛen.

Wami ġa iṣbaḥ eṛḥar iġ amya uspaniu ïufa imseṛmen uḋfen akiḋes gi ṛweṣṭ. Isugged ḫsen ïuqaɛ ṛbaruḋ. Wami ïuqaɛ ṛbaruḋ din emmis en ɛabdekrim isugg ḫsen manis neḋḋen, ikkazd zug ġezdis ïuqaɛ ṛbaruḋ mseqqem, emmuten yinni gi ṛweṣṭ marra s-ispunia ḋ imseṛmen, nejmen-ši ḫemmezṭaš niġ ɛaśrin zeg imseṛmen enni irahen.

Ruḥen ïuqaɛ ṛbaruḋ ettṛata, ṛarbaɛ ḋudša ines, ɛauḋ d ṛeḫmis n̄uṛend imseṛmen. Iṭṭof uspanïu Dhar seddum, isugged nhar njemɛa deṛmuṛuḋ iṭṭf Ajdir ttaddari eṛ Ḥaj Šiddi.

Dwenni ḋ eṛḥad ines ḫeṛmjahdin di tsaɛät enni en wazġai.

OCCUPATION D'AJDIR

C'est l'an dernier, au moment du Mouloud, que des combats eurent lieu à Ras el Abd. Lorsque les Espagnols débarquèrent dans la rade Marset ou Charqui, ils prirent du repos et se mirent à organiser des retranchements. Le pays était désert et aucun habitant ne se trouvait en ce lieu.

La nouvelle du débarquement nous parvint au milieu de la journée et immédiatement Ould Si Abdelkrim manda les Pachas. Ceux-ci mandèrent les Caïds de cinq cents hommes ; ces derniers ceux de deux cents ; ceux de deux cents firent chercher ceux de cent ; ces derniers à leur tour mandèrent ceux de cinquante et ceux-ci, ceux de vingt-cinq. Enfin ces derniers firent venir ceux de douze hommes. Il leur fut commandé d'apporter armes à feu ou couteaux.

Ils se présentèrent tous dans l'après-midi à un mausolée appelé Sidi Mansour à côté de la demeure de Sibira des Boqqoya.

Quand ils furent tous rassemblés au moment du coucher du soleil, Ould sidi Abdelkrim leur lança l'appel suivant : « Y a-t-il, oui ou non, ici des gens prêts à mourir ? Vous m'aviez déclaré que si l'Espagnol pénétrait sur votre sol vous étiez décidés à mourir tous. Eh bien voici l'Espagnol. Êtes-vous résolus à mourir ? Si vous êtes décidés à lutter faites-le-moi connaître, sinon dites-le-moi également. » Ils répondirent alors : « Nous mourrons mais l'Espagnol ne nous commandera pas ? Seulement nous n'avons pas de fusils. — Il en viendra demain des Branes, répondit Abdelkrim. »

Ce jour-là, ce dernier dressa la liste de ceux qui, faisant le sacrifice de leur vie, avaient juré de mourir plutôt que de reculer.

Ceci fait, il leur remit des grenades à mèche auxquelles on met le feu à l'aide d'allumettes.

Ils allèrent de suite se battre le soir même au crépuscule et Ould Si Abdelkrim prit, lui aussi, part à l'action. Ils délogèrent de leurs retranchements les Espagnols qui battirent en retraite vers la mer et se blottirent contre la côte. De nombreuses frégates se mirent à tirer, ainsi que des avions qui jetaient des bombes.

Le combat dura toute la nuit. Au matin, nous emportâmes nos morts pour les enterrer. Nous avions pris aux Espagnols des fusils et des cartouches.

Le lendemain, nous ne combattîmes pas ; les gens prirent du repos.

Puis Abdelkrim convoqua toutes les tribus : Aït Touzine, Tamsamane, Boqqoya, Beni Ittoft et leur dit : « Il me faut vingt hommes par Pacha. Pour quelle destination demanderez-vous ? — Oui, où iront-ils, questionnèrent les assistants ? — Ils iront à la mort ! répondit Abdelkrim. »

On mit à sa disposition ces vingt hommes par Pacha et Abdelkrim choisit les meilleurs tireurs. Ils furent amenés et les Pachas les firent défiler devant le Chef, après quoi ils les lui remirent.

Abdelkrim amena des barques et les y fit monter de nuit. Ils voguèrent et accostèrent à Ras el Abd, pénétrant ainsi au milieu des Espagnols. Puis les barques repartirent, les laissant là-bas, pour leur ôter tout espoir de fuite.

A l'aurore, les Espagnols, s'apercevant que les musulmans avaient pénétré au milieu d'eux, les attaquèrent. Pendant ce temps, Abdelkrim attaquait d'un autre côté, prenant les Espagnols de flanc.

Le combat fut violent et tous les musulmans qui avaient pénétré au milieu des Espagnols moururent avec bon nombre de leurs adversaires. Il ne revint qu'une quinzaine ou une vingtaine des musulmans qui étaient partis.

Puis les combats reprirent, le mardi, le mercredi suivant et le jeudi. Les musulmans battirent en retraite et les Espagnols s'emparèrent de Dhar Selloum. Ils prirent l'offensive le vendredi, jour du Mouloud et occupèrent Ajdir où se trouve la maison d'El Hadj Chiddi.

La limite de l'occupation espagnole, l'an dernier, s'arrêta à El Mejahdin.

COMMENT ADVINT LA DÉBACLE RIFAINE[1]

Amezġaru raḥen Si Moḥammeḋ Azerqan « Punto » ḋ Ḥaddu Lakḫal n̄ Ujda rezzun eṣṣṛaḥ ġar Ufransis.

1. Dicté par Hammadi ben Saïd, des Aït Wariaġeṛ, fraction des Aït ɛaṛi, village Aït Moussa n ɛamar, réfugié rifain, le 29 juin 1926.

Wami dġa reuḥend deuṛen akidsen ḋnāïn en dḥukama gi ṭṭiyarat trata. Innäsen ɛAbdekrim iṛqum ines qa adasen eṛḥukama Ufransis netazzeṛ gi ṣṛaḥ, qa wen dasen ischsaren ši idebbar uzeddif ines.

ɛaud qimen gi ḍmasind ïumäin, chwän eṛḥukama aṛ Ujdir aṛ endḥaṭṭ end baruḋ jar umesṛem ḋ Uspaniu. Ṣawaren kul ši uka deuṛend ā ḋmasind. Eṛḥukama enyin gi ṭṭiyarat rüḥen.

Ruḥen edrin Si Aḥmed n ḥaj Siddi essi Moḥand azerqan « Punto » enyin gi fargaṭa Ufransis teksiten zi mariya uspaniu. Teksiten nhar en darbaɛ, reḥmis, ejjemɛa ag uɛašši ḥaḋṛend. Wamiᵈġa ḥaḋṛen ennän äs immis n ɛabdekrim « qa ur iddi ḥu ṣṛaḥ ag eṣṣbaḥ ḋ eṛbaruḋ. »

Wami ġa iṣbaḥ eṛḥaṛ ïuqaɛ eṛbaruḋ jaranaġ ḋ uspaniu, usind ag eṭṭiyarat, deṛfraget deṛḥurqi uka eššaten.

Afransis iġed eṛbaruḋ ḥi Gzennayen ḥait aɛmāt ḋ aït ɛabbu. Dudša ines iġa ṛbaruḋ ḥ Ijɛaunen. ɛAud tudša nneḍen iġa ṛbaruḋ ḥ Aït Mezduy. ɛAud isug aṛ maḥkama n dargizt. Usind aït ḥdifa ḋ aït ɛabdalla aḋ ġarṣen ḥ Ufransis.

'Mmis en ɛabdekrim aqet ġi kemmun iggʷeḋ zi Aït er Rif ai gdāen, uka ïuġur ā Sidi Ḥmidu Wazzäni ā Snäda. ïused Sidi Ḥmidu ā dargizt immeṛqa aked Ufransis. Usind akides eṛḥukama Ufransis ḥetta ā mmis en si ɛabdekrim.

Wami ġa msagāen ṣaṛḥen Isekk netta mmis ɛabdekrim ā Si ɛabdessṛam umäs innäs ag Ufransis qa neṣṛaḥ maṛa ïusid ši ndɛaskar Ufransis aqa atuᵏtem.

Ḥetta wumi ettmenia uka nufa iḥaḋṛed ṛɛaskar Ufransis. Eṛ Medbuḥ ikked ḥu ġzar en ḥu ṣaṛeḥ ḥetta wumi ïeḥḍeṛ ā tṛata n kemmun.

Amā n-Aḥmidu ikka ḥu Aït Iṭṭoft aṛ rebaɛ en dufizt. Wami ġa iḥḍaṛ din ig iqqim.

Eṛ ɛaskar ufransis ḋ eṛḥukama ines endhend ḥatta ā ḋeddärt mäni itawa mmis en si ɛabdekrim dewaren iḋaddärt ebḋän eqqazen išubar. Emmis ɛabdekrim iṛa ituggʷed ai ġdaᶜen imseṛmen uka istġait aʳ Ufransis.

Isekk Ufransis ā dduab, wamiᵈġa ḥaḋṛen duab ebḋän tšeddän gi ṛqašš ines qaɛ. Iuġur. Afransis iqqim din.

COMMENT ADVINT LA DÉBACLE RIFAINE

Tout d'abord, Si Mohammed Azerqan (surnommé) Punto[1] et Haddou Lakhal allèrent à Oudja pour rechercher la paix avec les Français. Ils revinrent avec deux chefs français dans trois avions.

1. De l'espagnol punta : pointe et par extension « mégot ». On dit que dans son jeune âge Si Mohammed Azerqan ramassait des bouts de cigarettes, à Melilla, pour les fumer. De là son surnom.

Abdelkrim avait dit à son peuple : « Des chefs français vont arriver, car nous cherchons à conclure la paix ; celui qui se rendra coupable d'un acte d'hostilité envers eux n'aura qu'à s'en prendre à lui-même (s'il en est puni). »

Ils restèrent deux jours à Temasint, puis ils descendirent vers Ajdir à la limite de combat entre les musulmans et les Espagnols. Les chefs français prirent des photographies de tout, revinrent à Temasint où ils montèrent dans les avions et partirent.

Alors Si Ahmed ould El Hadj Chiddi et Si Mohammed Azerqan « Punto », descendirent (à la côte), montèrent sur un bateau français qui les prit dans le port même des Espagnols, un mercredi.

Jeudi s'écoula et vendredi soir, ils étaient de retour. A peine arrivés, ils dirent à Abdelkrim : « Il n'y a point de paix, c'est la guerre pour demain matin. »

Les Français attaquèrent du côté des Kizennaya, des Beni Amret et des Oulad Abbou et le lendemain, ils étaient à Ijaouanen. Le surlendemain ils attaquaient les Beni Mezdouy, puis la mahkama de Targuist. Les Aït Hedifa et Aït Abdallah vinrent sacrifier aux Français.

Ould Sidi Abdelkrim était alors à Kemmoun. Mais redoutant la trahison des gens du Rif, il alla chez Sidi Ahmidou el Ouazzani à Senada.

Sidi Ahmidou vint à Targuist et se rencontra avec les Français. Des chefs français vinrent avec Sidi Ahmidou jusque chez Ould Sidi Abdelkrim. Après s'être rencontrés ils conclurent la paix.

Alors Abdelkrim envoya dire à son frère Si Abdesselam de ne pas tirer sur les soldats français qui se présenteraient, car il venait de faire la paix avec eux.

Vers huit heures du matin, nous nous aperçûmes tout à coup que les soldats français étaient arrivés. — Le Caïd Medboh était passé par l'Oued Bou Salah et débouchait au Souk Tleta de Kemmoun. Quant à Amar d'Ahmidou, il était passé par les Aït Ittoft et était parvenu dans la fraction de Toufezt où il s'était arrêté.

Les soldats français avec leurs chefs poussèrent jusqu'à la maison où s'était refugié Ould Si Abdelkrim, l'entourèrent et se mirent à creuser des tranchées.

Abdelkrim craignant la trahison des musulmans avait demandé secours aux Français.

Ces derniers firent alors venir des bêtes de somme qui furent chargées de toutes les affaires d'Abdelkrim, lequel partit....

Les Français demeurèrent à cet endroit.

IZṚAN

POÉSIES

I

A ḋadbirt a iddji ewet uggwafer ɛuddja[1]
Araḥ[2] är Iqarɛiyen awid ṛeḥbar[3] i ṛqaid mäni iddja
Aqqai egg Qarɛiyen isekmaḋ iḥeddja[4]
Ittajju ṫisarfin imendi ḋ eššehba[5]
A ma ṫen ġa iawi Mammät u ben hiya[6]
Rabbi ṣabbar immäs ma bäbās innejṛa[7]
Iuša ġar Irumiyen s-eṛeɛṛam[8] azegza,

Ȯ colombe ! ô ma fille ! à tire d'aile élève-toi !
File vers les Guelaya, rapporte des nouvelles du Caïd et de sa santé.
Il est aux Guelaya où il brûle et dévaste,
Retire le grains des silos, prends l'orge et la brune.
Laquelle enlèvera-t-il, Mammat fille de bonne famille ?
Mon Dieu ! Donne la résignation à sa mère ; pour son père il est en exil,
Parti chez les « Roumis » pour s'enrôler sous le drapeau bleu.

1. عَلّى élever, porter en haut.
2. راح aor. يروح s'en aller, partir.
3. الاخبار les nouvelles.
4. خلى rendre, vide, désert.
5. شهباء fém. de اشهب gris.
6. Sans doute ومن هي et qui est-elle ?
7. انجلى de جَلاء sortir de (son pays), émigrer.
8. علم étendard, drapeau.

2

Eksiḥš afuḋ inu eksiḥš atarkbeḋ eḍḍhar[1]
A din ḋafed el Ḥaj Aɛmar issiriḋ adifeṭṭar[2]
Ṫarbiḥt[3] ibujiṛen la[4] ijj aṫ iffakkar
Ijj ïušäs aremuz ijj ïušäs anezbar[5]
Iserṫed ujj unebber innäs a ya šaṭṭar[6]
Ijjiṫen ḋ-izugg"aġen am ïarḋen ugg unnar
Ijj ïarriṫ ḋ-abennäy ad isɛuddja ṛeṣwar[7]
Ijj ïarriṫ ḋ-ameksa ṫqabutt urt inettar
Ijj ïarriṫ d eṭṭaṛeb gi ṫmezgiḋa[8] iqqar
ad itari ṛeḥjub iṫgiḋeḋ u wuzġar[9].

Je t'ai levé ô mon genou ! je t'ai levé pour grimper sur la crête.
Tu vas y trouver el Hadj Amar se lavant les mains pour déjeuner avec
[une bande d'orphelins dont pas un seul n'attire son attention.
Donnant à l'un une bouchée de pain, à l'autre une bourrade,
Ṭirant son sabre et les frappant,
Les laissant rouges comme le tas de blé sur l'aire,
Il fait de l'un un maçon qui élèvera des murs,
D'un autre un berger ne jetant jamais sa houlette,
D'un troisième un étudiant lisant dans la mosquée
Ėcrivant des amulettes pour la chevrette de gazelle[10].

1. ظهر dos, monticule.
2. فطر déjeuner.
3. De رباعة troupe, bande.
4. لا négation arabe.
5. De زَبَر chasser, repousser (un mendiant).
6. De شطر moitié.
7. لاسوار les murs
8. De مسجد mosquée.
9. Voir un chant sur le même sujet dans Biarnay, *Étude sur le dialecte du Rif* page 340.
10. Terme poétique désignant la jeune fille.

SOUS-DIALECTE DES BENI TOUZINE

LÉGENDE DE SIDI MOḤAMMED BOUJEDDĪN

Eṛqobbet ennes deg äšt teuzin deg äšt Belɛaïz en udrā̆. Dja iddja iḥakkem d Errif marra.

Ikkā̆ iḥarš ġā̆s Mulay Slimān ajeddjid nedj Ġarb. Iā̆ḥ at išš at ïetf. Umi ġa ïawėḍ ġā̆ Yā̆t ikkā̆ Bujeddaïn ijmaɛ ṛemḥaddjet augg udrā̆.

Ennän äs it Errif at neṛqa ; innäsen Boujeddaïn la ad āḥaḥ waḥdi neš̌š d ïismaġ inu. Ennän äs aš iṭṭaf ; innäsen neš̌š uā̆ eddjiḥ d aġuwaġ.

Ikkā̆ ïuyū̆ᵃ iṛqa ajeddjid ; umi ġa ïawėḍ ġā̆ wosṭ en wabrid innäs i-ïismaġ ennes aḥzā̆ ġā̆ jjibet en djᵉġā̆b ma uā̆ twiṛid ḥaḍ. Innäs a Sidi twaṛiḥ ij en tɛajjäjt teggūad. Innäs uyūᵃ šwäi en ubrid.

Qarben ṭā̆f iṛemḥaddjet. Innäs eḥzā̆ mäni teffaġ tɛajjäjt enni. Innäs ä Sidi twaṛiḥ ša iggūad itedḥarayi am benädem am tbaġṛa. Innäs a uṛidi qim ġā̆ imūᵃt aṛd ġa ïeḥḍaṛ ḥafnaḥ. Innäs aqqa wenni id iggūᵃn innäs Bujeddaïn wenni d uma Sidi ɛAṛi id ïusin zi Taza. Aqqa isḥuss zäinaḥ maïn ïeḥs ujeddjid at iḥdem däinaḥ.

Iŭggʷed ismaġ inna aqqa aḥ iṭṭaf ujeddjid. Innäs uā̆ izmir aḥ iṭṭaf aqqa ġā̆naḥ eṛmuɛawana. Sidi ɛAṛi iḥḍaṛd ḥafsen ; munen marra ġā̆ ṛemḥaddjet. Hadṛen cuktin taḥzänt.

Aṛami neṣṣbaḥ sekken areqqaṣ ɛarmen ajeddjid.

Innäsen mā̆ḥba zzaïwem, kenniu aqqa d incujiwen teltiyäm.

Ikkā̆ ujeddjid isekkasen ad ešsen aġrum d-uiššum. Iggäsen essemm di ṭṭajin, ijja‿aġrum uā̆‿as iggi šā̆.

Umi ġa ḥadṛen imḥazniyen sā̆snasen.

Ikkā̆ Sidi ɛAṛi ïā̆zasen aġrum ijja ṭṭajin innäsen arret ṭajin-a ġā̆ ufus ujeddjid uā̆ tiššet i-ḥad ḥatta at tušem augg fus ujeddjid.

Tiušša isekkasend ɛaud eṭṭajin d uġrum iggäsen essemm di ṭṭajin ijja‿aġrum. Umi ġa ḥadṛen imḥazniyen sā̆snasen eksin aġrum eṭṭfen ṭṭajin āzint jaddjɛant. Raḥen imḥazniyen, aṛin ṛeḥbar ḥujeddjid. Isekk ġā̆sen innäsen araḥettiu.

Ekkā̆n nitni raḥen aṛami ḥadṛen ġā̆ ujeddjid innäsen maġā̆ tā̆zim

leqšūᵃ diumd i sekkiḥ mätša. Innäs Bujeddaïn ma ïaɛiz ḥafek eṭṭajin ušaṛ ezzät iṭṭein en Sidi Rebbi ?

Netta ajeddjid iddja ïuṣṣa ismaġ ennes innäs : tšeḥmäni ġa berḥaḥ : ïa Fatāḥ ! aṭṭfet yina, aqqa itedḥarayi d aseḥḥā̆.

Ikkā̆ netta ṛeġdenni ibarraḥ : ïa Fatāḥ ! Sidi ɛAṛi išareḍ s-uɛakkʷaz ennes innäs : ïa Fettāḥ !

Innufseṛ uḥenduq iḥṛaq eṛfiraq jarasen d ujeddjid.

Iseddjemäsen ujeddjid ittärasen essmäḥet.

Qai din aḥenduq ṛuḥa di Yari mäni meṛqän eqqā̆nnas aḥenduq en Sidi ɛaṛi.

Sidi ɛaṛi u Tuzin qqat ïendaṛ di Taza.

LÉGENDE SUR SIDI MOHAMMED BOUJEDDAÏN

Son mausolée se trouve chez les Aït Touzine, Aït Belaiz de la montagne.

De son vivant il commandait à tout le Rif.

Moulay Soliman, Sultan du Gharb envoya contre lui une armée. Quand elle arriva sur l'Oued Kert, Sidi Mohammed Boujeddaïn rassembla sa mehalla sur la montagne. Les Rifains demandèrent d'aller affronter le Sultan, mais Boujeddain s'y refusa disant : « J'irai seul avec mon esclave. » Comme ils insistaient, lui disant qu'il serait arrêté, Boujeddain répliqua qu'il n'était pas un rebelle.

Il partit donc à la rencontre du Sultan. Parvenu au milieu du trajet, il demanda à son esclave de regarder s'il ne voyait rien venir du côté du Gharb. « Ô mon maitre, dit le nègre, j'aperçois un tourbillon de poussière qui se déplace. — Avançons, dit Boujeddain. »

Ils approchèrent du flanc de la colonne impériale et Boujeddain demanda à son esclave de voir d'où provenait le tourbillon de poussière. « Ô mon maitre, s'écria le nègre, j'aperçois quelque chose qui marche et qui me parait semblable à un être humain ou à un corbeau. — Eh bien, reste à terre jusqu'à ce que cela parvienne jusqu'à nous, commanda Boujeddain, car celui qui marche ainsi est mon frère Sidi Ali, qui vient de Taza. Il a pressenti ce que voulait faire de nous le Sultan. »

Mais l'esclave avait peur et disait : « Le Sultan va nous prendre. — Ne crains rien, disait Boujeddain, il ne pourra pas nous arrêter, car nous sommes aidés. »

Bientôt Sidi Ali les rejoignit et ils marchèrent ensemble vers la mehalla du Sultan. Ils y parvinrent et plantèrent leur tente.

Au matin, ils envoyèrent un messager pour prévenir le Sultan. Ce dernier leur souhaita la bienvenue et leur demanda de rester ses invités durant trois jours.

Puis il leur envoya de quoi manger, pain et viande, après avoir mis du poison dans le ragoût et rien dans le pain. Les mokhaznis arrivèrent et posèrent le tout devant eux. Sidi Ali se dressa, leur coupa du pain, mais laissa le plat de viande intact en disant aux mokhaznis : « Retournez ce plat au Sultan et remettez-le vous-même entre ses mains, sans le confier à nul autre. »

Or, le lendemain il leur envoya de nouveau un plat de viande dans lequel il mit du poison et du pain qu'il laissa intact. Les mokhaznis arrivèrent et servirent le tout aux invités. Ceux-ci prirent le pain, s'emparèrent du plat de viande, le brisèrent et en répandirent le contenu.

Les mokhaznis allèrent en rendre compte au Sultan qui fit mander Sidi Ali et ses compagnons. Ils se rendirent auprès du monarque et, arrivés en sa présence il leur dit : « Pourquoi avez-vous brisé le plat dans lequel je vous avais envoyé la nourriture ? » Boujeddaïne répliqua : « Est-ce qu'un récipient en terre t'est plus précieux que le limon dont Dieu s'est servi (pour nous créer) ? »

Or, le Sultan avait recommandé à son esclave : « Lorsque je crierai : « Ô Fatah », tu t'empareras de ces gens ; l'un d'eux me paraît être un sorcier. » Alors le roi se dressa et cria : « Ô Fatah. » Mais Sidi Ali traça un trait avec son bâton et cria : « Ô Fettah ![1] » Et une gorge se creusa à cet endroit qui les sépara d'avec le Sultan. Ce dernier leur fit sa révérence et fit ses excuses.

Cette gorge existe encore aujourd'hui à l'endroit où ils se rencontrèrent. Elle s'appelle Khendouq Sidi Ali.

Quant à ce dernier il est enterré à Taza.

BOUJEDDAÏN ET LES TOLBAS

Ijjen nehā Bujeddāïn usind ġās attas neṛfoqra. Raḫen i-igzennaïn.

Umi ġa⁀aûḍen ġā Uzṛāf ġā ijjen umḵän dinni qqānnas ṫaṛa n tifasū[2] qqimen ṫṛaṫa en ṭoṛba taġen ṛûḍu.

Twaṛän ša n iudän zuzūan siḵsu ḥma⁀ad iṣmad. Raḫen ġāsen eṭṭoṛba enni ennänäsen essälämu ɛalikum. Ennänäsen kenniu mäin ṫaɛnäm mad-ebnäḋem ma ḋ-ejjnun. Ennänäsen ïa uddi neššin ḋ-ejjnun diḫeddämen en Bujeddäïn aqqa ennehara ennubeṫ ennaḫ anesseš eṛfoqra. Aqqa usind ġās attas en-jfoqra ġā Bujeddäïn. Araḫeṫ di ṛamän uā ṫaggᵒdeṫ, umi ṫeggūᵃm ġā zaweśṫ neššiḫ.

Ṛaġdenni umi ġa ḫaḍṛen ġā Bujeddäïn niṫni qebblen ġās, netta

1. فتاح Surnom de Dieu ; qui ouvre les portes de la miséricorde.

iffaġd iṛqaṫend innäsen : « aqqai atinim ša iḫad min ṫeżrim ugg Uzṛaṫ n išt Taɛbän ; unni ġa inin ṛeḫbar aḋ iddāġeṛ aḋ idduhšā.

Tnain uāinin bu ṛeḫbar uggden.

Ijjen inna ṛeḫbar i-ïijj ḋameduker ennes : iddāġeṛ idduhšā ḋin.

BOUJEDDAIN ET LES TOLBAS

Un jour beaucoup de lettrés qui allaient chez Boujeddaïn parvinrent aux Gzennaya, au Tlata d'Azlaf, dans un lieu qu'on appelle Tala N'Tifasur.

Trois d'entre eux s'étant arrêtés pour y faire leurs ablutions aperçurent trois individus qui vannaient du « couscous » pour le refroidir. Nos étudiants allèrent à eux et leur demandèrent après les avoir salués : « Qui êtes-vous des humains ou bien des génies ? — Nous sommes des génies, serviteurs de Boujeddaïn, répondirent-ils, et précisément aujourd'hui, notre tour est venu de faire manger les « fakirs[1] » qui sont venus en grand nombre chez notre maître. Vous pouvez aller en paix, sans nulle crainte, puisque vous vous rendez à la Zaouia du Cheikh. »

Quand ils furent rendus chez Boujeddain, ils le saluèrent car il était sorti à leur rencontre. Il leur commanda de ne révéler à personne rien de ce qu'ils avaient vu à Azlaf des Aït Taaban et ajouta : « Celui qui en parlera deviendra aveugle et sourd. »

Deux d'entre eux eurent peur et se turent. Mais l'autre raconta tout à un de ses amis et, sur-le-champ il devint aveugle et sourd.

ḤAMMU LEḤRAIMI[2]

Ḥammu leḫraimi iddja ïuṛéi ḫ wātu. Ṫused tamẓa ṫeḫs ateśš. Ṫennäs ahwad ġari a memmi ušayi ṫäzäṫ se-tfust ennes endjḥenni[1]. Innäs netta uggdaḫ a nänna aḋi ṫeṭṭfeḋ. Ṫennäs ū-aš teṭṭfaḫ ša aš ɛahḋaḫ ahwad a Ḥammu inu a memmi.

Umi ġāzd ïehwa tḫeddɛii teṭṭfiṫ teggiṫ ḋi ṫiṛuᵏt. Traḫ nettäṫ atsu zi ṫäṛa ; iffaġ netta zi ṫiṛuᵏt iggäs ijḋi n-iġzā ḋi ṫiṛuᵏṫ, ïāweṛ ïuṛei ḫ-wātu.

Tekkā nettäṫ tamẓa ṫuyō ṫruwaḥ ġā ṫaddāṫ ennes, tsers ṫaiṛuᵏṫ, ṫufa Ḥammu ïāweṛ. Ṫennäs i ṫaṛwa ines : a yissi iuyaġd Ḥammu leḥraimi aḫes nirā. Ami ṫāzem ṫaiṛuᵏṫ ṫufiṫ ïāweṛ.

1. Serviteurs, adeptes d'une confrérie religieuse.
2. Dicté par Mina bent Sidi Alla, de Sidi Boujedadaine (Beni Touzine).

Ṫeḋweṛ ġū wātu tufit tānia ïuṛei ẖ-wātu. Ṫennäs āwaḥ a memmi Ḥammu inu, tāweṛd tedjiḋ suitmāš ettrunt ẖafek. Innäs a Nänna uggdaẖ adi teššent. Ṫennäs ella, ahwäd ġari a memmi^{a} ušayi šuäi en tazāt s^{e}tfust enneš en djḥenni^{a}. Iɛaudäs tänia uggḋaẖ aḋi teššent. Aiwa ïu^{k}šäs tazāt i tamża teṭṭeſ Ḥammu leḥraïmi teggit ḋi teiṛu^{k}t teuyit ġū taddāt ennes tiuyit i-yissis sebɛa. Umi ġa teẖḍeṛ tennäs i yissis eqqnent tiwúra tāẓment tibū^{a}jätin. Aqqa iwiġašentid Ḥammu leḥraimi aẖas tirarent. Tsersasentid Ḥammu leḥraimi tuyū^{a} nettät atṣiyeḋ Iqqim Ḥammu ag tamẓiwin timeziänin. ẓrint ġās tiggest ug fus ennes ennäntäs a Ḥammu aneẖ tegged tiggest am tiggest enni ug fus enneš. Innäsent ẖiar, mkuṛ išten aḋäs eggāẖ tiggest ennes ug uẖẖam ennes, aḋašent eggaẖ tiggest egg iri.

Aiwa mkuṛ išten iġāṣaṣ g-uẖẖam ennes iggit ug sakku. Iuṛei ġū rruf ïuɛṛa isiṛi akiḋes tayāsa iqqim ḋinni ïujeḋ ẖ tamża imätsent.

Aṛamid tusa tuḋef tamża tāzzu ẖ-ïissis teqqar mäni ddjänt issi, mäni͡ iddja Ḥammu. Ami tekkā atāzu tufitent eqqāṣent tufa Ḥammu ẖ-arṛuf tenḍeu ġās ïu^{k}titid s^{e}tïāsa ġū ujeddjif inġit. Ṫeḋwa išt en tbaġṛa ḋug jenna, innäs Ḥammu itbaġṛa ahwad neqbäs tiṭṭawin itamża, baɛḋ ella temmut uā dis ïumin Ḥammu leḥraïmi. Ṫeḋred tbaġṛa tneqbäs tiṭṭawin.

Ikkā Ḥammu ïāzu mänisd ġa iſſaġ.

Usind isebbäben āzmen tawāt iſſaġd Ḥammu. iraḥ bḥaṛes, iksi agṛa n-tamża.

AMAR LE RUSÉ

Hammou le rusé était grimpé sur un figuier. Survint une ogresse qui chercha à le dévorer : « Descends vers moi, ô mon fils, lui dit-elle, et tends-moi une figue de ta menotte (teinte) au henné. — J'ai peur, ô grand'mère, que tu me saisisses, répondit Hammou. — Je ne te prendrai pas, je te le promets, descends, ô Hammou, ô mon fils, reprit l'ogresse. »

Mais quand il descendit, elle s'empara traitreusement de lui et l'enferma dans une outre, puis alla boire à la source. Alors Hammou sortit de l'outre, y mit à sa place du sable de rivière, s'enfuit et remonta sur son figuier.

L'ogresse se rendit chez elle, déposa l'outre et s'aperçut que Hammou avait fui. Elle dit à ses enfants : « Ô mes filles, je vous amenais Hammou le rusé pour nous en amuser mais il a disparu. »

Elle revint au figuier et le voyant perché sur l'arbre, lui dit : « Viens, ô mon fils, mon Hammou ! tu as fui, laissant tes sœurs en pleurs à ton sujet ! — Ô mère-grand ! j'ai peur que vous me dévoriez, dit Hammou.

— Non, dit-elle. Penche-toi vers moi, ô mon fils, et donne-moi quelques figues de ta petite main (rose) de henné. — J'ai peur, reprit-il, que vous me mangiez. »

Enfin, il tendit une figue à l'ogresse qui le saisit, le remit dans l'outre et l'emmena vers sa demeure, chez ses sept filles. Quand elle y arriva, elle leur dit : « Fermez portes et fenêtres ; je vous amène Hammou le rusé pour votre amusement. » Elle le leur livra et partit à la chasse.

Hammou resta auprès des petites ogresses. Celles-ci, ayant remarqué qu'il avait des tatouages aux mains, lui demandèrent : « Ô Hammou, tu vas nous faire des tatouages semblables aux tiens. — Volontiers, répondit-il ; j'en ferai à chacune de vous dans sa propre chambre, mais je les lui ferai au cou. »

Alors il égorgea chacune d'elles dans sa chambre et la mit dans un sac. Puis il grimpa sur la bergerie très élevée, après s'être muni d'un soc de charrue et attendit, ainsi posté, l'ogresse, leur mère.

Quand elle arriva, elle entra et se mit à chercher ses filles : « Où sont-elles, où est Hammou ? » se disait-elle. A force de chercher, elle découvrit ses filles égorgées et aperçut Hammou sur la bergerie. Elle bondit, mais il l'atteignit à la figure avec le soc et la tua.

A un corbeau qui passait dans l'air, Hammou dit : « Descends et viens piquer les yeux à l'ogresse. » Car Hammou ne se fiait pas, même la voyant morte. L'oiseau descendit et lui creva les yeux.

Alors Hammou chercha par où sortir (de la maison).

Des colporteurs survinrent et ouvrirent la porte.

Et Hammou s'en alla tranquillement emportant les biens de l'ogresse.

IZṚAN

POÉSIES

1

Aɛunkum[1] a ṛejwād[2] amsakum a ui da
Neššin d eṛbarrani uā nessin min da
Uā nessin anessiueṛ ua ṛa[3] anaɛdeṛ[4] timenna
Ua ṛa anerr eṛḫeir em miden amen iddja.

Dieu vous aide généreux personnages ! Bonsoir à tous ici !
Nous sommes des étrangers qui ignorons tout du pays.
Nous ne savons ni causer ni agencer notre langage,
Ni rendre le bien quel qu'il soit, à autrui.

2

Aṛɛiḅ[5] idayi tennid etġiṛed uā daï iqqis
Aqqat agg uṛ inu am eṛḫafā[6] uyis
Uā t iqqiz uṛeizim uā t iswiḍi[7] ufdis

1. Mis pour الله يعاونكم : Dieu vous assiste !

2. الاجواد les généreux.

3. لا non.

4. عدل rendre droit.

5. العيب le dénigrement.

6. الحافر sabot et trace laissée par les sabots.

7. De وَطَا égaliser, aplanir.

Le mot blessant que tu m'as dit, te figures-tu qu'il ne m'a fait aucun [mal ?
Le voilà, marqué dans mon cœur, comme la trace du sabot d'un [cheval.
(Trace) que nulle pioche ne saurait effacer, que nul gros marteau [ne pourrait aplanir.

3

Aḋ ṭḫemmameḫ[1] aḋ ettruḫ Rabbi mammeḳ ḋäyi itejra
Ma a eṛmedd[2] ag swiḫ ma ttaḍufi en ijra[3].
Nešš dja iddjān zi ṛeḥbāb ida edḥiḫ zi barra.

Je songe et pleure, ô mon Dieu ! Que m'arrive-t-il ?
Aurais-je bu un ténia ou avalé de la mousse verte ?
Moi qui étais de tes amis, aujourd'hui je suis devenu (pour toi) un [étranger.

4

Ḥaqqaḫ[4] ḋi ṛbaṛ[5] inu iṛa amya i ġa tejra
Umi tiṛi ṛemḥibbet[6] ṛekrah[7] aḋ iyura.

J'étais persuadé que cela devait avoir lieu ainsi,
Que puisque l'amour existait, la haine devait demeurer en arrière.

5

A yimma ïa ḫanna än (pour man) etšawin͡ idayi͡ ineqqen
Eḍḥan[8] izeṛmamma zeg fiġran iteqqsen
Eḍḥan tāwa u-eššmait[9] zeg āïazen ineqqen.

1. De خم examiner, scruter (un pays).

2. Ar. dialect. الد.

3. Littéral : laine de grenouilles.

4. حق être certain, assuré.

5. البال l'esprit, l'attention.

6. المحبة l'amour, l'amitié.

7. الكره la haine, l'inimitié.

8. اضحى se trouver au ضُحى où le soleil est déjà élevé à l'horizon.

9. De شمات pl. شمايت déçu dans ses espérances.

Ô ma mère chérie ! (quelle est) Cette douleur qui me tue :
C'est que les lézards se mettent à piquer à la place des vipères ;
C'est que les gens de basse extraction veulent occire, tout comme des [braves.

6

Aḥlik ameṛ iddja ujenna s-essedjum
Anaṛi nešš ḋ-eššek aḋ inneqḍaع[1] ṛeḥṣum[2].

Ah ! si le ciel pouvait avoir une échelle
Pour y monter toi et moi et mettre fin aux compétitions !

7

Ṫesṛiḋ ḫafi ḋ-anaġub ṫušiḋäyi rayuz
Uṣiyi eṭṭعam[3] amezḋag išfayi ijj aṛeqquz.

Tu as ouï dire que j'étais insatiable et m'as donné du couscous rassis
Donne m'en plutôt du frais et une bouchée me suffira.

8

A Moḥa ïu Muḥ safrayi[4] Ṭanja
Ṛebḥār ma[5] ïahweṛ[6] ïāsa[7]
Ȧwïaid aqarṭaṣ ṛaعbar [8]en Mausa.

Ô Moha ! ô Muh ! va pour moi à Tanger.
La mer n'est pas agitée, elle est au calme plat.
Rapporte-moi des cartouches du calibre Mauser

1. انقطع cesser, prendre fin.

2. الخصوم pl. de خصم adversaire, compétiteur.

3. الطعام couscous.

4. سفر voyager.

5. ما négation arabe.

6. هال يهول être agité.

7. رسا être immobile.

8. العيار la mesure.

9

Aṣbar[1] a ïuṛ inu, memmi eṣbar itiṛi
Ešš addaḋ[2] deṛعakkar[2] ṫḥamdeḋ[3] ḫas aṛiṛi
Ma neddā wa nemmuṫ ṫasġāṫ ennaḫ atiṛi.

Patiente, ô mon cœur ! la résignation existe, ô mon enfant !
Mange l'« addad » et l'« akkar », tu trouveras doux le laurier-rose.
Dans cette vie ou à notre mort, chacun de nous aura son lot,

10

A Muḥa ïa Muḥ ïahwän amän amän
Maddja[4] ddjiḫ ḋi ṛebḥā iṛi šek ḋ-aعuwäm[5]
Maddja ddjiḫ ḋi ssenduq iṛi šek ḋaḫuwän[6].

Ô Moha, ô Muh qui suit le fil de l'eau,
Si j'étais dans la mer, tu en serais le nageur
Et si je me trouvais dans le coffre, tu en serais le voleur.

11

A bäb en ijḋaع[7] aṛas aš igellaع[8]
Bou hāru maddja immuṫ uššen uāt ibeddaع[9].

Ô l'homme au poulain (attention) ton pur sang[10] va te désarçonner !
Le lion même crevé, le chacal n'ose l'entamer.

1. صبر patienter.
2. Noms de deux plantes plus amères que le laurier-rose, non identifiées.
3. De حمد louer.
4. ما إلّا si.
5. عوام nageur.
6. De خان aor. يخون trahir, tromper.
7. De جذع jeune novice.
8. قلع arracher qn. de sa place.
9. De بدع commencer qch.
10. Le texte porte aṛas qui veut dire : un très beau cheval.

12

Iddji ïa ṫimeḫfesṫ ṫenni iḋra weššum
Aššit šek a berqum
Neššin naḫseb anżum.

Ma fille (semblable) au couvercle de poêlon sous lequel est la viande !
Mange-la toi, ô propre à rien !
Quant à nous, nous supposerons avoir jeûné.

SOUS-DIALECTE DES IBOQQOYEN

SIDI MAṚEK

Sidi Maṛek ïenḍaṛ g-Uzġar g-Ijedduṫen.

Ami iṛa iddja iddar iraḫ aṛ essuq ïufa ij ueiḋi iksi aksum ugezzar, ïuṫiṫ. Innäs Sidi Maṛek maġar tuṫiḍ. Innäs maṛa isgidjzak esġas aksum ušäsṫ. Iraḥ itsara Sidi Maṛek g-issuq iqqim itsuwaq ḥta͡aṛ tmeddiṫ. Ṛuḫent aidi enn ïedweṛ dargäz. Innäs i Sidi Maṛek a ïamedduke ṛ ṫġid dġi lḫeir ṛuḫa arwaḥ aġri tsenseḋ.

Iraḥ aṛ išt en teżrut qarennäs Mriqa. Ṫennorżem ṫeżrut, uḋfen aṛ ḋiḫeṛ żrin din išṭ en temdint. Innäs argäz enn : tšeḫmi ġa ṫadfeḋ gi temdint aḋin tafeḋ tameṭṭoi nettäi ḋ imma, ak ṫini mäin ṫeḫseḋ. As ṫiniḋ : ṫeḫsayi tḫuṫent enn ġrem g fus.

Iuḋef gi ṫemdint ag imedduke ṛ ines, ïufa ḋin ṫameṭṭoi. Innäs ṫeḫsayi ṫḫuṫent enn ġrem g-fus. Ṫennäs ella, mainš iḫaṣṣen ateksiḋ, ṫinɛašin aqqaiṫent ateksiḋ, elluiz haqqait. Innäs netta lla.

Ikka din ṫelt iyäm en ḍïafeṫ. Ami ikkaṛ aḍ iffaġ bḫaṛes innäs ṫeḫsayi tḫuṫent enn ġrem g-fus. Tuġ äs teuš. Iebda ittru memmis, innäs maġar ṫuġiḋ as teušeḋ. Eiwa ṫušast iffġed bḫaṛes, uḳa immuṫ meskin.

Iṛa maṛa ij wargäz ïuṫäṫ ši n eddjen iraḥ aḍ izur g Sidi Maṛek ṫeṛt marraṫ uḳa iṛi aḍ iffaġ zġes eddjen aḋ ikkar, niġ aḋ immeṫ.

LÉGENDE DE SIDI MALEK.

Sidi Malek est enterré à Azghar, dans (la fraction) Ijedduten.

De son vivant il alla (une fois) au marché et y trouva un chien qu'un boucher battait parce qu'il lui avait enlevé de la viande. « Pourquoi battre ce chien ? demanda Sidi Malek. — Si cette bête t'apitoie, achète-lui de la viande et donne-la-lui, répondit l'homme. » Sidi Malek alla se promener au marché et y resta jusqu'au soir. Alors le chien devint un être humain et dit à Sidi Malek : « Ô mon ami, tu as été bon pour moi : viens donc passer la nuit dans ma demeure. »

Il alla avec lui jusqu'à un rocher appelé Mriqa, qui s'entr'ouvrit

pour les laisser pénétrer à l'intérieur. Ils y virent une ville. L'homme lui avait recommandé : « Quand tu entreras dans la cité, tu y trouveras une femme, ma propre mère. Elle te demandera ce que tu désires : tu lui diras qu'il te faut la bague qu'elle porte au doigt. »

Sidi Malek ayant pénétré dans la ville avec son compagnon y trouva la femme en question et lui dit qu'il lui fallait la bague qu'elle portait au doigt. « Non (je ne puis te la donner), lui dit-elle, mais emporte ce que tu voudras de l'argent que voilà, des louis d'or que voici. — Non, répondit-il. »

Sidi Malek y passa trois jours en festins.

Quand il se leva pour s'en aller il réclama à la dame sa bague. Celle-ci refusa de la lui remettre. Alors le fils se mit à pleurer, demandant à sa mère la raison de son refus. Là-dessus, elle lui remit le bijou, mais à peine était-il sorti qu'il mourut, le malheureux !

Lorsqu'un homme est sous l'empire d'un djinn il va trois fois en pèlerinage à Sidi Malek et immédiatement le djinn quitte son corps : le possédé en guérit ou en meurt.

O MA FETTOUCH !

Un homme voyageait avec sa fille. Il fut rossé en chemin et son enfant lui fut enlevé. Il pleure son infortune en ces termes :

Iddji Feṭṭuš inu enn-edjiġ gi leqšar
Taqammunt ṫameżïant tazḅiḅṫ uka tšar
Ennefs am eddjawi gi tḥanut uعaṭṭar
Ḥedṛend ḫfi g-ubrid kešnayi ifarrumen
Ejjänäyi am ukidar
Eġanayi dezz ufiġar
Ejjänäyi ḋazuggʷaġ am ïerden ug unnar
Maddja ur dayi ṫessined aqqai ḋ Aعṛi u عukša
Iḋarren dizegraren aqenfuḥ u wuṣṣa
Ezzin ū gi iddji, ṛebhuṫ aqqayen ḍa
Ḷḷahuma عalik el ḥamd ami ṫiwi ṛamer.

Ô ma fille ! ó ma Fettouch, que j'avais si bien mise à l'abri !
Toi dont la bouche est si petite qu'un raisin sec suffit à l'emplir !
Et dont l'haleine (est parfumée) comme le benjoin du droguiste !
Ils m'ont abordé sur la route et enlevé mes dents,
Me laissant comme une haridelle,
Me foulant aux pieds comme une vipère,
Me faisant devenir aussi rouge
Que le grain dépiqué sur l'aire à battre.

Si tu ignores qui je suis, c'est moi Ali ou Akcha
Aux jambes longues, au museau de chien lévrier.
Je n'ai pas la beauté, mais j'ai de la fatuité.
Ô mon Dieu, sois loué pour avoir éloigné la peste !

Araḥayi a ṛeḥmäm inu araḥayi subekkar
Atafed m-izeṛyawen ṫsireḋ etfaṭṭar
Maṛa teḍdjidäs ug uṛ ula budd aš tfekkar.
Maṛa ū daš tfekkar Aḷḷah ïerzaq eṣṣbar.

Vas-y pour moi, ô mon pigeon ! vas-y pour moi de grand matin :
Tu y trouveras la femme de beauté se lavant pour déjeuner
Si tu es dans son cœur elle se souviendra sûrement de toi
Mais si elle t'a oublié, alors Dieu nous donne la résignation !

A muḳ iġa uṛ inek a ïa Muḥ, ṛuḫent wami nebḍa ?
— Aعdeṛ imeṭṭawen inem, ha ïa Raḥma, afuḋ inu ïuḍa.
(Un homme vient d'abandonner sa maîtresse pour se marier : La délaissée va à la noce de son ex-ami et lui chante :)
Comment va ton cœur, ô Muh ! depuis notre séparation ?
(Et Muḥ, qui ne peut oublier, implore :)
Refoule tes larmes, ô Rahma, car mes genoux fléchissent !

Aḥaḥ ïa ṫasekkurṫ, maṛa ṫeḫṛeṛ inu, maṛa temmurḋeṣ i-uṭṭannaš
Araḥdiu ateżrem mäin ïeḫdem ṭannaš
Iufa tfiġra ṫeṭṭas ïendïäs tinegmärṫ
Azeddjif i-maḫjouba aḳsum i-temġarṫ

(Une femme ridiculise un homme appelé Tannach en ces termes :)
Ah ! Ah ! Ô perdrix : si tu es licite tu seras pour moi, sinon pour [Tannach
Venez voir un peu ce qu'a fait Tannach :
Il a trouvé un serpent endormi et l'a pris au filet !
(Il a donné) la tête à Mahjouba et la viande à sa femme !

Haiqqat, haiqqat mäni siha ṫuṛei
Am wabeṛ aberḳän awen temḥa ṫeḋri
Ijj iqqar tfuit ijj iqqaṛ ṫaziri
Eġiġas eṛmaعṛef ïerden ḍ-imendi
Igerruḋen عaṛfen ma immatsen tuġi.
عalak meddjï iddja eṛḥaqq en sidna عomar
Ḥuma tsara m izeṛyawen s-yiri ines ḋ azegrär.

La voilà, la voilà, qui monte par là-bas
Celle dont le cil est noir mais effacé par un diadème.
L'un déclare : c'est la lumière solaire, l'autre, du clair de lune.
Je lui ai mis une mangeoire pleine de blé et d'orge :
Les perdreaux en ont mangé, mais leur mère n'a pas voulu.
Ô ! si la justice de Sid Omar, pouvait exister !
Afin que la dame de beauté pût se promener avec son cou élancé !

SOUS-DIALECTE DES AIT ƐAMMERT

Iṛa iddja yijjen zik ġars ṫnäin ennemġarin idjed akiḋsen ṫnäïn ibriġen. Netta immuṫ. Qqimen ibriġen ag immätsen. Temġuren ḥtaṛmani meġren ṡuäi. Yijjen ṫemmuṫäs immäs iqqim ḋabujiṛ ag ṫemġarṫ en bäbäs. Ha netta itäwid gumäs.

Ṫamġarṫ enn tegg ḋeġsen elḫeir am ši am ši iṛa ur ṫessin memmis zug warbib ines.

Yijjen nhar ṫraḥ aṛ ṫišt en wessärṫ ṫennäs : aqqa ġri memmi ḋ warbib inu ur ṫen ɛaqṛeġ zug wa i uyia. Emṛayi muk ġa sen eġaġ baš aṫen ɛaqṛeġ. Ṫennäs aiwa sir awiṫen aṛ ṫäṛa aṫṣebneḋ ṫesnaɛmiṛeḋ ebḍu g wamän. Wen iddjän ḋmemmim aḋ ïenṭeu s-iherkusen s-kulleṣ. Wen iddjän ḋarbib inem aḋ iqqim itekkes iherkusen ɛaḋ aḋ ïenṭeu zeffrem.

Ṫraḥ nettäṫ ṫewi ibriġen aṛ ṫäṛa ṫḅaḋär tṣebben, ṫesnaɛmiṛ ṫebḍa gwamän. Memmis ïenṭeu siherkusen skulleš, u arbib ines iqqim itekkes iherkusen. Wen ïenṭwen siherkusen skulleš ṫġäs ṫaḫrazt gumeżżuġ ḥumat tɛaqeṛ. Ṫraḥ bḥaṛes aṛ uḫam ines.

Ṫegeuziṫen aḋ reusen. Raḥen qqimen rassen ḥtaṛ mani d iujed ettaɛwif. Iraḥ memmis ennemġarṫ enn, ṫušäs aḋ itš ṭṛussi ḋ-udhän d-uġei ḥtaṛmäni idjwen mseqqem. Ṫetšuräs yijj uġessäṛ uġi ṫġa ḋyes arhaj ṫennäs iwa haġak awiṫ ibellaɛḋu en bellaɛḋu laḫor. Yiwiṫ iggur ittru ag ubriḋ ur iɛawiṛ aḋ inaġ umäs. Ḥtaṛmani iwoḍ aṛ umäs ibadär ittru zḋäṫes. Innäs maš ïuġen a ïuma. Innäs ha mäin ai ṫġa, ha mäin ai ṫġa imma. Innas : essġed a ïuma ur ttru ši neš aḋ ennɛarqaġ šek eḋweṛ bḥaṛek. Innäs beṣṣaḥ a ïuma ak eżżuġ ṫišt en teffäḥṫ aṛeḫmi ġa ṫeżreḋ ṫṛeqqaḥ sadjaid ḫes. Ammen ġa teżreḋ ṫifräi ines tisṛawenn hiya essen umäk aqqa immuṫ; maṛa ṫwaṛiḋ ṫifräi ines tzegziwen tnaɛniɛen essen umäk aqqa ɛaḋ iddar.

Iraḥ innaɛraq iggur ḥtaṛmäni ïewoḋ yijj uṛma ïufa ḋen imeksawen en atten rassen ag ši iṛmaṫen. Yijj uṛma ïuzzaġ zgi rbiɛ yijj uṛma itnaɛniɛ siġeddjïwen. Innäsen maġar a imeksawen ṫrasem guṛma iä

ighaḍ zeg arbiɛ u ïaṛma ïa itnawar. Ennänäs a Sidi aqqa ġarnaġ ḋen yijjen lɛafrit wen ġars itqarraben itettit. Innäs šḥaṛ ai titšem aṫ enġaġ. Ennänäs ak nuš ennuṣ zgi ṫatten. Innäsen : ḫïar. Ikkar iraḥ aṛ uṛma ïen. Ieffġed akiḋes lɛafrit. Innäs : ma ḥtaṛ ḋa ! Innäs zgi ssa aġirin in ša ḷḷah. — Innäs lɛafrit eiwa jebḋed essif inek ewet. Iqarqeb ḫes isenṭwas setta izeddjäf, iqqimäs yijj. Innäs eiwa ɛauḋ. Innäs ū yi ïuṣṣi ḅäḅa ḋimma ḫelmɛaudeṫ.

Eiwa iɛarɛar immuṫ. Idjiṫ ḋin iraḥ fḫaṛes.

Ieweḍ aṛ tišt eunemdint,. ïufa ṫišt en näṛa ïujeḋ ḫes lɛafriṫ teggnäs aiṫ bäb en nemdint s-ṫuaṛa, mkul dduggwaṫ tawinäs elgesɛeṫ en seksu ttefruḫṫ.

Eddugg^wat-en iṛa ṫḅedded ṫwaṛa ujeddjiḋ.

Iraḥ aṛ täṛa-ïen, ïufa ḋen ṫafruḫṫ ḋelgeṣɛeṫ. Isaqsuy ṫafruḫṫ enn innäs mäin ḋa ṫeggeḋ. Tennäs a Sidi nhara aqqa ṫwaṛa en ḅäḅa iwiaid aṛ ḋa ayi itš lɛafriṫ ; ṫennäs ekkar atraḥeḋ ḅḫaṛeḳ buš ūš itett akiḋi. Innäs arzuyai šuišt ur tugg^wed ši, ïeṭṭṣas ḫ-ufuḋ innäs ġarem ammen ġa ḋïas lɛafriṫ aqqa ayi tsenḫeṛɛeḋ. Ṫennäs eiwa aṭṭeṣ ur tugg^wed ši. Ieṭṭṣas ḫ-ufud ines.

Ḥtaṛmäni tsetḥus ïusäd lɛafriṫ ur ṫḫis at tsekkar ; ṫbaḋär ṫettru. Inniqḋäs yijj umeṭṭa ḫ-uudem ines ïeḫma. Ikkred sunneḫṛaɛ, innäs maġar ayi tsenḫeṛɛeḋ, ṫennäs ïa uddi uggdaġ. Iffġeḋ lɛafriṫ innäs : ezzïaḋa felḫeir ! — Innäs in ša ḷḷah, ḋġeḳ ġa tiṛi. Ṫekkar akiḋes ïuṫiṫ isenṭwas setta izeddjäf, iḋjäs yijj innäs eiwa ɛauḋ, innäs ū yi ïuṣṣi ḅäḅa ḋ imma ḫelmɛaudeṫ. Iɛarɛar immuṫ.

Ṫraḥ bḫaṛes idja tafruḫṫ-en ṫeqqim ag ṫäṛa, ïuḋef aṛ tmezgiḋa iqqim ag ṫnifest.

Ḥta ṛeṣbaḥ iraḥ ismaġ ujeddjiḋ aṛ ṫefruḫṫ-en baš aḋ ijmaɛ leġḋa ines. Iufit ɛaḋ ṫeddar. Ijebḋed essekkin ines imarmediṫ gi ddem ellɛafriṫ iwi ṫafruḫṫ-en aṛ ujeddjiḋ, innäs : aqqa enġiġ lɛafriṫ selkaġ iddjiḳ zgi lmuṫ, iteḫsa šek ayi tesmeṛkeḋ zġes. — Ṫennäs ṫefruḫṫ i-ḅäḅäs : « aqqa ismaġ itšettaḥ ur id netta aiṫ ïenġin, dwen enniḋen aiṫ ïenġin.

Ikkar ujeddjiḋ ibarraḥ : a ia la ilaha illa ḷḷah ademmejmaɛen leqbaiṛ, anšuš ḫe wenṫ ïenġin.

Iġa ṫafruṫḫ-en gi tzeqqa, innäs ammen ġa iɛaqṛeḋ wen ïenġin lɛafriṫ enṭräs ṫateffäḫṫ.

Tuṛi ḫe tzeqqa ṫeqqim tḫemmäm tšuš arġäz ineṣ urt tufi g-ugrau.

Isaqsaġ ujeddjiḋ agrau innäsen ma iqqim ḥaḋ ɛaḋ. Ennänäs iqqim ġir yijjen buṫnifest aqqeṫ gi tmezgiḋa iṭṭaṣ. Innäsen awimṫiḋ. Ewin ṫiḋ. Amment teżra ṫefruḫṫ-en tenḍräs ṫateffäḫṫ.

Ibaḋär iqqarasen ur zmiraġ i ṫefruḫṫ ujeddjiḋ.

Eṭṭfent utint, smerkent ɛala ḋraɛ.

PREMIER CONTE

Il était une fois un homme qui avait deux épouses desquelles il eut deux garçons. Lorsqu'il mourut, les deux enfants restèrent chacun auprès de sa mère. Quand ils furent un peu grands, l'un d'eux perdit la sienne et devint orphelin. Il resta avec sa marâtre. Comme il ressemblait en tous points à son frère, et qu'elle ne pouvait discerner lequel des deux était son propre fils, elle les soignait aussi bien l'un que l'autre.

Mais un jour elle alla chez une vieille et lui dit : « J'ai un fils et un enfant d'adoption, mais je ne puis les différencier l'un de l'autre. Indique-moi comment je pourrais faire pour les reconnaître. — Va laver à la source, lui dit la vieille, emmène-les avec toi et fais semblant de choir dans l'eau. Celui des deux qui sera ton fils s'y jettera tout chaussé ; quand à l'autre, l'enfant que tu as adopté, il commencera par ôter ses chaussures pour se lancer ensuite derrière toi. »

Notre femme s'en alla, emmena les enfants à la source, se mit à savonner et feignit une chute dans l'eau. Aussitôt son vrai fils se lança avec ses chaussures et tout (habillé). Quant à l'autre il se mit à se déchausser. Alors elle plaça au premier une boucle d'oreille pour le reconnaître et revint au logis.

Elle les envoya faire paître les troupeaux. Ils y restèrent jusqu'au moment de déjeuner. Le fils alla chez sa mère qui lui servit pour son repas du beurre frais et salé, ainsi que du petit-lait. Quand il fut bien rassasié elle lui remit un récipient de petit-lait dans lequel elle versa du poison et lui dit : « Tiens, emporte-le à l'ennemi fils de l'autre ennemi ! »

L'enfant prit le vase et partit en pleurant en route, car il ne voulait pas tuer son frère.

Arrivé près de ce dernier, il se mit à sangloter en face de lui. L'orphelin lui demanda : « Qu'as-tu, mon frère ?

— Voici tout ce qu'a fait ma mère...

— Ne pleure pas, cher frère, lui dit l'orphelin, je vais m'en aller à l'aventure. Pour toi, tu vas retourner sur tes pas. Mais je vais planter à ton intention un pommier. Quand tu le verras bourgeonner, examine-le bien : si tu vois ses feuilles se faner tu comprendras que ton frère est mort. Mais tant que tu verras ses feuilles vertes et brillantes tu sauras que ton frère est encore en vie ».

Alors l'orphelin partit à l'aventure. Il marcha jusqu'à ce qu'il arriva dans un lieu où il trouva des bergers qui faisaient paître des brebis le long de prairies. Mais tandis qu'un pré avait son herbe toute

sèche, un autre était tout brillant de fleurs. L'orphelin demanda : « Pourquoi, ô bergers, faites-vous paître vos troupeaux dans ce pré dépourvu d'herbe alors que l'autre est tout fleuri ? — Ô monseigneur, répondirent-ils, c'est parce que nous avons là-bas un génie qui mange ceux qui approchent. — Combien me donnerez-vous si je le tue ? demanda l'orphelin. — La moitié de nos moutons, dirent-ils. — C'est bon, conclut-il. »

Il alla dans le pré du génie où celui-ci lui apparut et lui dit : « Tu as poussé jusqu'ici ? — Jusqu'ici et encore plus loin, s'il plaît à Dieu, répondit le jeune homme. — Alors, tire ton sabre et frappe, proposa le génie. »

L'orphelin se jeta sur lui et lui fit sauter six têtes, ne lui en laissant qu'une. « Allons, recommence, commanda le génie ! — Mon père et ma mère ne m'ont pas recommandé de recommencer, déclara le jeune homme. »

Alors le génie se mit à agoniser et mourut.

L'orphelin parvint ensuite à une ville et trouva une source hantée par un génie auquel les gens de la cité portaient à tour de rôle, chaque soir, un plat de couscous et une jeune fille. Or, ce soir-là le tour du roi était arrivé.

Notre jeune homme, en arrivant à la source, y trouva une jeune fille et le plat de couscous. Ayant interrogé cette personne sur le motif de sa présence à cet endroit, celle-ci lui apprit que, le tour du roi son père étant arrivé, il l'avait amenée à la source pour y être mangée par le génie. Elle ajouta : « Lève-toi et va-t'en pour qu'il ne te mange pas avec moi. — Épouille-moi la tête, demanda le jeune homme, et n'aie aucune crainte. » Il s'endormit sur les genoux de la jeune fille après lui avoir recommandé de ne pas le réveiller en sursaut lorsque viendrait le génie. « Dors sans crainte, lui dit-elle. » Et il s'endormit, ainsi placé.

Lorsqu'elle sentit que le génie arrivait, elle ne voulut pas le réveiller et se mit à pleurer. Or, une larme tomba, brûlante sur le visage du jeune homme qui se réveilla en sursaut lui disant : « Pourquoi m'avoir réveillé ainsi ? — C'est que j'ai eu peur, dit la jeune fille. »

Le génie étant apparu s'écria : « L'avance est dans le bien ! — S'il plaît à Dieu, cette avance se fera contre toi, déclara l'orphelin. » Et il se lança sur lui, le frappa et lui fit sauter six têtes, lui en laissant une seule. « Allons, recommence, lui demanda le génie. — Mon père et ma mère ne m'ont pas recommandé de recommencer, dit l'orphelin. »

Alors le génie agonisa et mourut.

Quant à l'orphelin, il s'en alla, laissant la jeune fille à la source et pénétra dans une mosquée où il alla se mettre sur des cendres.

Au matin, l'esclave du roi se rendit à l'endroit où se trouvait la jeune fille, pour rassembler ses effets, mais il la trouva vivante. Alors il tira son sabre et le barbouilla du sang du génie. Puis ayant emmené la jeune fille au roi, il lui dit : « Je viens de tuer le génie pour sauver ta fille de la mort; il faut que tu me la donnes en mariage. — Ce nègre ment, cria la fille à son père, ce n'est pas lui qui l'a tué mais un autre. »

Le roi fit crier : « Il n'y a de divinité que Dieu ! Ordre aux tribus de se rassembler, pour rechercher celui qui a tué le génie ! »

Il mit la jeune fille sur une terrasse lui disant de jeter une pomme sur celui qu'elle reconnaîtrait.

Elle monta sur la terrasse et se mit à regarder cherchant des yeux son sauveur, sans pouvoir le découvrir dans les gens assemblés. Alors, le roi leur demanda s'il ne restait personne autre. « Il reste, dirent-ils un cendrillon, endormi dans la mosquée. — Amenez-le-moi, commanda le roi. »

On l'amena et dès que la fille l'aperçut, elle lui lança la pomme pendant que le jeune homme s'écriait : « Je ne puis pas (me marier) avec la fille du roi ! »

On se saisit de sa personne ; il fut battu et marié de force.

IJJEN ĠARS ṪNÄIN NEMĠARIN

Iṛa iddja yijjen zik ġars ṫnäin nnemġarin. Iggur aḋ ikarz itawi ibawen aṫen ikarz u netta itettiṫen ur ṫen ikarz. Aṛ ddugg^{w}aṫ ammen ġa d iruwaḥ fḥaṛes itames iḍarren ines s-ušäṛ iggured aṛ ṫemġarin ines iqqarasen aqqa karzaġ ibawen.

Eqqimen ammen ammen iṛa ḥta⁀aṛ unebḋu.

Ennän äs ṫemġarin ines ėiwa sir awid ibawen. Innäsen netta aġawem aɛokk^{w}az inu, awimṫ aṛ iġar iḅawen, tɛaḅaret aɛokk^{w}az ag uḅau Aḅau en ġa ṫafem aneṡt uɛokk^{w}az awimṫid ḋwen ibawen ennaġ.

Raḥen temġarin ewin aɛokk^{w}az aṛ iġar bädren taɛḅaren ḅau duɛokk^{w}az. Ḅau⁀en ġa⁀afen aneṡt uɛokk^{w}az aṫid awin. Wen urṫ afen aneṡt uɛokk^{w}az ḋwen ur iddjin ṡi ensen, en midden.

Niṫnin ɛaḋ jennin ibawen iffġeḋ yijj uyaziḍ ennärgu, iqqarasen : qiqihi ! ḅuḅu n-jida itṡiṫ mummu ! adeffaġ ṫargu aḋäs ṫini : eṡṡ a yijj uɛaffän ! ma ġri ḋa leḥbäb iṡeqfän aġri däsen ?

Ḥtaṛmäni teffaġ aṛ uyaziḍ tuṫiṫ ṫufa ḋen ṫimġarin. Ṫewiṫen tsiḋfiṫen aṛ uḥḥam, tiwiyäsen aġiuṛ ensen ṫeġiṫ ḋug fiṫär, ṫetṡiṫ iqqim ġir uzeddjif ines ṫġäs yijj ugezmir eg qemmum. Elḥaṣiṛ ṫimġarin ɛauḋ tṡuṡ aṫen ṫeṫs.

Neṫnin s-uɛaddis, tšuṣen aḋaṛwen. Ennän äs i-ṫargu edjanaġ ḥta naṛeü, ɛaḋ ġänaġ ṫetṣeḋ.

Eqqimen akiḋes ḥtaṛmäni oṛwen.

Eqqimen semġoren ṫaṛwa ensen. Eiwa maġren ibriġen ensen šuäi; ṫennäs ṫišt en nemġarṫ iṫargu edjanaġ annaḥ aḋ nagem. Ṛuḥen raḥen snäin en nemġarin aṛ täṛa. ṫišten teqqaras: anarweṛ. Ṫišt teqqaras ū nsemmäḥ gi ṫaṛwa ennaġ.

Ṫamhuggʷest ṫedeuṛed aṛ ṫargu; ṫamukyist ṫarweṛ iraḥ bḥaṛes.

Ṫamhuggʷest ṫennäs iṫargu: ṫamukyist aqqa ṫarweṛ ṫennäyi waḷḷah ma gɛamar wa ṛa dġi. Ṫennäs neṡ adeqqimaġ ag ɛamar inu a jida!

Tekkär ṫargu ṫennäs: maᵘk ṫarweṛ ṫenniḍen aṫreuṛed ḥta ḋšem; ṫetšit.

Qqimen akiḋes ġir ibriġen tsemġuriṫen ṫargu. Ḥtaṛmäni maġren qbaṛa ṫennäsen eiwa ekkäri atreusem. Ekkren tsaġasen lebhäim ṫatten d-kulši.

Seġṛen rassen ḥtaṛmäni moġren mseqqem.

Ḥtaṛmäni d iwoḍ unebḋu ekkäṛen addjiġ en ṫišt ennäida. Iraḥ memmis en mukyist aṛ jidäs ṫargu ad ïawi ettaɛwif. Idja memmis en mehuggʷest ag lebhäim. Ḥtaṛmäni iwi ttaɛwif aṛ umhuggʷes ïufa iġaṛṣ i-lebhäim. Innäs maġar a ïaɛmar amhuggʷes maġar asen ṫġiḋ amya. Eiwa ïuṫiṫ šuäi innäs ekkär ateksiḋ. Seġṛen kessin. Amhuggʷes ikessi ṫnäin ṫnäin, amukyis ikessi ṫišt ettišt, sawaḍen aṛ uḫḫam ennargu. Ḥtaṛmäni ṫen eksin kulla.

Aṛ edduggʷäṫ ṫusid ṫargu zgi ṫġemrauṫ nettäṫ ur ġres leḥbar. Eksend ademmunswen ṫennäs ṫargu kkar a ɛmar a memmi: eksed ṫišt en ġaṭ as enġaṛṣ. Ekkren snäin aɛmar amhuggʷes ḋ aɛmar amukyis uṛin aṛ unġur eksind ṫġaṭ en snaɛmiṛen ġarreṣnäs, uzänt, ḥaḋent.

Ekkren ad eṭṭṣen ṫennäsen ṫargu neṡ ur teṭṭṣaġ ḥta adesġuyen iqarquren ḋ-iġïäṛ ḋluḥuš kul ši, ɛaḋ ġa ṭṭsaġ. Aɛmaṛ amukyis innäs ur teṭṭṣaġ ḥta atemmarġ ṫqebbiṭṭa nessqef Ṫemmarġäs ṫqebbiṭṭ nessqef ḋeġya. Ikkär aḋ iṭṭaṣ. Ṫargu teqqim traja ḥtaṛmäni sġuyen iqarquren dluḥuš, ṫeqqim ṫraja ḥtaṛmänit iġṛeb iḍêṣ, ṫeṭṭâṣ.

Aɛmar amukyis ikkär iksäs leḥwaij ines kulha. Ḥta ṫiura iksiṫen. Iraḥ aṛ uġarruj ennamment ïeksed yijj uḍaḍ iwiṫ aṛ aɛmar amhuggʷes iġäst eg qemmum. Innäs a ïaɛmar a ïuma arnud šuiš! Innäs ekkar a ïaɛmar amhuggʷes; reuṛen.

Eggoren eggoren ḥtaṛmäni argben tṛaṫa iḋurär. ɛaḋ ai dfaq ṫargu. Ṫettebɛiṫen. Neṫnin reggben sebɛa iḋurär, nettäṫ ɛaḋ treggeb yijj. Eqqaren a yur a yur mäni tawoḍ jida ṫamża? — Iqqarasen siru a uṛädi siru aqqa kenniu ṫreggbem seɛa iḋurär, nettäṫ treggbed arbaɛ. Eɛauḋ raḥen tazzṛen, tazzṛen, ɛauḋ aḋ ġran: a yur a yur mäni ttawoḍ jida ṫamża? — asen iini; siru ukan a uṛädi aqqa ṫeuḍišwend.

Raḥen ennufren addjiġ nyijj użru, Ṫused nettäṫ ṫeḫḍaṛ ḫsen, Ṫekka iḫf ensen ṫbeššed ḫsen. Isġuy aɛmar amhuggʷes innäs a iaɛmar a ïuma anzār bla ïajenna. Ṫseddjäsen sawaṛen addjiġ ines ṫennäsen ma qašwen ḋen a uṛüdi? ṫeḋred ġarsen. Ennän äs aker a jida am narzu šuäi. Ṫennäsen ḫïar a uṛädi. Ewint aṛ eṭṭarf en yijj uḫeššäb. Aɛmar amukyis issuḍṣit ḫufuḋ ines, Aɛmar amhuggʷes inaq ṫišin.

Aɛmar amukyis iteqqnäs aškuk aṛ uḫeššäb ḥtaṛmänit iqqen qbäṛa iksed luqid ïušäs ṫimessi ṫetšit ṫmessi: ṫennäsen: ṫlaɛbemt zeġyi qbeṛ ma zegwem tlaɛbäġ.

UN HOMME AVAIT DEUX FEMMES

Il était une fois un homme qui avait deux épouses.

Il allait aux labours emportant des fèves pour les semer. Cependant, il les mangeait au lieu de les planter et le soir, quand il devait rentrer au logis, il enduisait ses pieds de terre et revenait vers ses femmes en leur disant qu'il avait planté les graines.

Ils attendirent jusqu'à l'été. Alors les femmes lui dirent : « Va chercher les fèves (de la récolte). — Voici mon bâton, leur dit-il. Emportez-le dans un champ et là, comparez la longueur du bâton avec (la gousse) des fèves. Celle que vous trouverez aussi grande que ma canne nous appartiendra. »

Les femmes partirent vers un champ, emportant le bâton. Elles se mirent à mesurer les fèves, prenant celles qu'elles trouvaient aussi grandes que la canne. Celles qui n'atteignaient pas cette grandeur étaient considérées comme appartenant à autrui.

Elles étaient encore occupées à cueillir les fèves, lorsque le coq d'une ogresse surgit et se mit à crier : « Quiquihi ! la févette de mère-grand est mangée par les gens. » Alors l'ogresse sortit et lui cria : « Va-t'en, espèce de vaurien, quels débris de poterie d'amis ai-je ici qui puissent venir chez moi ? » Mais étant sortie vers le coq pour le frapper, elle trouva là-bas les deux femmes.

Les ayant emmenées, elle les fit entrer chez elle et mena leur âne dans l'étable où elle le dévora en laissant seulement sa tête, dans la bouche de laquelle elle mit une touffe d'herbe. Enfin, elle chercha ensuite à manger les deux femmes.

Celles-ci étaient enceintes et près d'enfanter. Elles lui demandèrent de les épargner jusqu'à leur accouchement et de les manger ensuite. Elles restèrent donc avec l'ogresse jusqu'à ce qu'elles accouchèrent.

Elles se mirent à élever leurs enfants qui grandirent bientôt un peu.

L'une des deux demanda à l'ogresse : « Laisse-nous aller puiser de l'eau. » Elles allèrent toutes deux à la source. Une d'elles proposait de

fuir ensemble. mais l'autre objectait qu'elles ne pouvaient pas abandonner leurs enfants (entre les mains de l'ogresse).

Finalement, la moins avisée revint chez l'ogresse, tandis que la plus dégourdie se sauva chez elle.

La moins avisée rapporta à l'ogresse que la rusée venait de s'enfuir en lui disant : « Par Dieu ! il vaut mieux qu'Amar, mon fils, soit seul sacrifié et que je m'en tire. » Et la niaise ajouta : « Quant à moi, ô grand'mère, je veux rester auprès de mon petit Amar. »

L'ogresse se dressa et lui dit : « Tu t'enfuirais comme a fait l'autre. » Et elle la mangea.

Il ne resta avec l'ogresse que les enfants. Elle les éleva et quand ils furent bien grands, elle leur dit : « Allons, levez-vous et allez garder les troupeaux. Elle leur acheta des brebis et autre bétail.

Ils se mirent à les faire paître et grandirent bientôt beaucoup.

Quand l'été revint, ils passèrent les journées sous un pin.

Le fils de la rusée alla chez grand'mère l'ogresse pour en rapporter le déjeuner et laissa le fils de la niaise avec le troupeau. Quand il revint il trouva que son frère avait égorgé toutes les bêtes : « Pourquoi, ô nigaud de frère, pourquoi as-tu fait cela, lui demanda-t-il ? » Puis il le battit un peu et lui dit : « Lève-toi pour les transporter. »

Ils se mirent à les emporter, mais le nigaud les chargeait par deux bêtes à la fois, tandis que le rusé n'en prenait qu'une. Ils firent ainsi le transport à la demeure de l'ogresse et enlevèrent bientôt toutes les bêtes.

Le soir venu l'ogresse retourna de la chasse, ignorant ce qui s'était passé. Ils tirèrent de quoi dîner. Alors l'ogresse dit : « Lève-toi, ô mon fils Amar, et prends une chèvre pour l'égorger. » Ils se levèrent tous deux, Amar le nigaud et Amar le rusé, montèrent à la bergerie, prirent la chèvre (déjà morte) et firent semblant de l'égorger, puis la dépecèrent et la mirent en lieu sûr.

Ils se disposèrent à dormir. L'ogresse leur dit : « Je ne m'endors que lorsque les grenouilles, les ânes et les autres bêtes se mettent à crier. C'est alors seulement que je m'assoupis. — Moi, dit Amar le rusé, je ne m'endormirai que lorsque cette poignée de chaume sera brûlée. »

La poignée de chaume se consuma tout de suite et il alla se coucher. Quant à l'ogresse, elle attendit que les grenouilles et autres bêtes se missent à crier, mais patienta tellement que le sommeil la surprit et qu'elle s'endormit.

Alors Amar le rusé se leva, prit à l'ogresse toutes ses affaires y compris les portes de la maison. Puis il alla vers une cruche contenant du miel, en prit sur un doigt, le porta à Amar le nigaud et le lui mit sur la bouche : « Encore un petit peu, ô mon frère, demandait

Amar le nigaud. — Réveille-toi plutôt, ô Amar le niais, reprit l'autre. »

Ils s'enfuirent et poursuivirent leur route jusqu'à ce qu'ils eurent gravi successivement trois montagnes. Alors seulement l'ogresse s'éveilla, se leva et se mit à chercher (en vain) ses affaires. Elle se lança à leur poursuite. Mais ils avaient déjà franchi sept montagnes tandis qu'elle en était encore à la première.

Ils demandaient à l'astre des nuits : « Lune, ô lune, où est parvenue mère-grand l'ogresse ? » Et la lune leur répondait : « Allez, mes enfants, allez, vous venez de franchir sept montagnes et elle en a traversé quatre. »

Ils continuèrent à courir, à courir et appelèrent de nouveau la lune : « Lune, ô lune ! où est parvenue mère-grand l'ogresse ? » Et la lune de répondre : « Partez, mes enfants, partez ; elle va vous rejoindre ».

Ils allèrent se cacher sous une roche. L'ogresse les rejoignit, passa sur leurs têtes et urina sur eux. Alors Amar le nigaud se mit à s'exclamer : « Ô regarde, mon frère, c'est de la pluie, sans nuage au ciel ! »

L'ogresse les entendit causer au-dessous d'elle et leur dit : « Ah ! vous êtes là, mes enfants ? » Elle descendit vers eux. Alors ils lui proposèrent : « Viens, ô mère-grand, nous allons t'épouiller un peu ! — Volontiers, mes enfants, dit-elle. »

Ils l'emmenèrent à la lisière d'un fourré de ronces. Amar le rusé la coucha sur ses genoux, Amar le nigaud se mit à tuer les poux tandis qu'Amar le rusé lui attachait ses tresses de cheveux aux ronces. Quand il les eut solidement amarrées, il tira des allumettes et y mit le feu. La flamme la brûlait pendant qu'elle disait : « Vous m'avez joué un tour, avant que je vous le joue moi-même. »

VENDETTA [1]

Innak iṛa ïij uwargäz ɛad dameziän itšuš aḋ imṛek. Iraḫ aṛ ijjen ġars tiṡ en nefruḫt ḋelfen. Ha bäbäs en nefruḫt-en iṛa itmenġa ag ijjen. Iraḫ ġars ufruḫ en innäs ayi tsmeṛkeḋ s-iddjik. Innäs ḫatta⁀ayi tenġeḋ wen ay-inġin memmi, ṛuḫen akeṛ aš smeṛkaġ. Innäs Rebbi ūš ikellif ḋis.

Iraḫ iqqim igemriṫ mäni ma ikka itbaɛiṫ.

Ij ennhar iraḫ aḋ iɛammar ezziṫ zi Warġeṫ. Wament izra iraḫ aḋ iɛammar ezziṫ izġuṛäs aṛ ubriḋ ïujḋäs ḫatta mäni-d iɛammar ezziṫ ideuṛed bḫaṛes. Ḫatta ṛmäni d iwoḋ mäni äs ïujed iqarqeb ḫes ïenġiṫ, ïuyazd ṫasarḋunṫ ines. Iusid aṛ bäbäs en nefruḫṫ enn innäs aqqa nġiḫt ṛuḫa ayi tesmeṛked. Innäs ḫiar, sir suwaq awid ṣdaq en nemġarṫ inek,

1. Dicté par Mohand Saïd du village Oued Mahkem, fraction Aït Driss.

ṫased atġed tameġra. Iraḥ netta isuwaq isġed kul ši eṣdaq ines. Iusid ag ubrid enġint.

On raconte qu'il était un homme encore jeune qui cherchait à se marier. Il alla chez un homme qui avait une jolie fille et qui s'était battu avec un individu. A son arrivée, notre jeune homme demanda la fille en mariage. « Lorsque tu auras tué celui qui assassina mon fils, alors tu viendras et je te donnerai ma fille en mariage, dit le père. — Dieu te dispense de faire cela toi-même, dit le jeune homme ! »

Alors ce dernier se mit à épier sa future victime, et à la suivre partout. Un jour, elle se rendit à l'Ouergha pour y faire provision d'huile. Dès que notre jeune homme s'aperçut que l'homme était allé chercher de l'huile, il le devança et lui tendit un traquenard. Quand l'homme eut fait son plein d'huile, il revint tranquillement. Mais comme il arrivait à l'endroit où le jeune homme l'attendait, ce dernier lui tira un coup de fusil, le tua et lui prit sa mule.

Notre jeune homme arriva chez le père de la demoiselle et lui dit : « Voilà, je l'ai tué. Maintenant, tu vas me donner ta fille en mariage. — Très volontiers, dit le père ; rends-toi au marché et rapporte le douaire de ton épouse, puis tu viendras pour célébrer le mariage. »

Le jeune homme se rendit au marché où il acheta tout le douaire. Mais, comme il revenait sur son chemin, il fut tué à son tour.

AUTRE HISTOIRE DE VENGEANCE

Ijjen iṛa izeddaġ gi tišt en nmurṫ iziṫ ag aitmäs, ikkar ïärḥeṛ. Iraḥ aṛ ij udrär dis ij ellaɛzib izdaġ ḋyes. Ha netta irüs lebhäim ines, tamġart ines tġima g-uḫam waḥdes. Eggurend ġres iḫuwanen. Temsagaren ag temġart ines. Tennäsen nhar wi fṛäni aḋ isuwéq argäz inu uḫa ṫasemd.

Ḥetta ṛenhar-en isuwoq wargäz ines ur isens ši, ïusid bḥaṛes. Ḥetta‿aṛ maġreb ksend aḋ emmunswen. Neṫnin ɛad tmunsiwen u iḫuwanen sqarqben gi ṫuwuṛt, ġrinäs : a Raḥma. Ṫennäsen : alɛam ! Ennänäs kes tawurṫ. Tennäsen siru bḥaṛwen. Ennänäs kes uka ṫawurṫ. Uka‿argäz ines ïujed iiḫf en-uwürṫ. Nettaṫ ṫeksäsen ṫaworṫ. Netnin ammen ekren aḋ adfen gi ṫuwürṫ netta ïuṫiten ïenġa ijj u yijj ijarḥiṫ šelɛamareṫ tišṫ. Wen ijarḥen ïärweṛ.

Amiṫ ïenġa iksi ṫamġart ines ḋ-wagṛa ines iraḥ aṛ aitmäs mäni iṛa izdaġ amezgaru.

Yin mideg ïenġa titšen ḫes elmaṛ ḥatta ṛmäni-ṫ enġin.

Un homme demeurait dans un certain pays ; mais, s'étant disputé

avec ses parents, il déménagea. Il se rendit sur une montagne, dans un « azib » et y demeura.

Il allait garder ses troupeaux, tandis que sa femme, restée seule au logis, avait la visite de malfaiteurs qui avaient avec elle des rendez-vous. Cette dernière leur dit : « Venez tel jour, car, ce jour-là, mon mari doit aller au marché. »

Le jour convenu, le mari s'en fut au marché mais n'y passa pas la nuit. Il s'en retourna donc tranquillement chez lui.

Au crépuscule, le ménage tira de quoi manger. Ils étaient encore en train de dîner, lorsque les voleurs frappèrent à la porte et appelèrent (la femme) : « He ! Rahma ! — Quoi ? répondit-elle. — Ouvre la porte, ajoutèrent-ils. — Allez-vous-en, reprit la femme. — Ouvre-nous seulement la porte, insistèrent-ils.

Mais le mari s'était posté à l'entrée de la porte et lorsque sa femme leur ouvrit et qu'ils se disposèrent à pénétrer, le mari les frappa. Il en tua un et blessa l'autre d'un seul coup de feu. Le blessé put s'enfuir.

Après quoi, notre homme prit sa femme et ses biens et se rendit chez les siens avec lesquels il était fixé auparavant.

Mais les parents de sa victime payèrent un assassin et il fut tué à son tour.

L'HOMME QUI VOULAIT CHASSER LA MISÈRE

Ijjen iṛa iddja ḋamezṛuḍ ū ġurs agṛa. Tekkar ṫemġart ines ṫennäs iḫeṣṣanaġ ad nawi iyaziḍen aṫen nesdeṛ, ḥatta‿ad sufġen ifarrujen ensen aḋ meġren aṫen nezzenz, ansaġ ṫist ennemwaṫ at nrebba at ensemġar, ḥatta‿aġen ṫaṛụ aṫ enteżżég ataf ġarnaġ aġi išmaḥ.

Eiwa kkren sġind iyaziḍen sedṛenṫen ḥetta ṛmäni-d sufġen ifiddjusen enseṇ zenzenṫen sġind tamwaṫ.

Qimen semġurent, ḥetta ṛmänid temġar. Ṫekkar ataṛü ṫemwaṫ. Ṫúṛü, żġent, senden, eksend aḋ etšen, eksend tiqeḋḥin kebben ḋeġsen aġi. Ibader bäbätsen itżun itaṛwa ines, kul ṫnaïn adetšen marra.

Eiwa etšen ḥetta ṛmäni djunen. Ifraḥ bäbätsen ikkar ad iḥuṫ eżżeṛḍ. Iksi ij ellɛireḋ idra ġar ufitar ibaḋer itšäṫ eżżeṛḍ. Ḥatta ṛmäni iuṫa ġ-agenduz g-iġar mezzuġ ïenġiṫ.

Wami ïenġa ġ-agenduz innäs akeṛ użżeṛḋ hada ġ-aḫam inek.

Il était un miséreux qui ne possédait nul bien. Sa femme survint et lui dit : « Il nous faut prendre des poules et les mettre à couver. Quand elles feront éclore leurs poussins et qu'ils auront grandi, nous les vendrons et achèterons une génisse que nous élèverons et ferons

grandir jusqu'à ce qu'elle mette bas. Alors nous la trairons et aurons beaucoup de lait. »

Ils se levèrent, achetèrent des poules, les mirent à couver puis vendirent les poussins qui sortirent et achetèrent une génisse.

Ils se mirent à l'élever, puis quand elle fut grande elle mit bas. Après avoir trait son lait, ils le barattèrent et se disposèrent à manger. Ayant pris des récipients, ils y versèrent le petit-lait. Le père s'empressa de le partager entre ses enfants qui mangèrent deux au même plat.

Les enfants s'étant rassasiés, le père fut content et se leva pour chasser la misère. S'étant muni de la barre de bois servant à fermer la porte il monta à l'étable et se mit à (faire le simulacre de) battre la misère. Mais il atteignit le veau derrière l'oreille et le tua.

A cette vue le père s'écria : « Viens, ô misère, c'est bien ici ta demeure ! »

DIALECTES DES SENHADJA DE SRAIR

SOUS-DIALECTE DES AÏT BŚIR

AḤNUŚ N-UN TAĠAṬ ḊUN TḰERRET AGUN UŚŚEN

Un taġaṭ ḋun tkerret uġulent ttimdukäl.

Qiment zeḋġent marra. Ṫuġul tkerret tuṛu ṫujäḋ izimmär ennes. Ṫaɛḋa ṫaġaṭ az dġarṣ (mis pour as ṫġarṣ) äla bäś atetś.

Ami ṫuwoḍ ṫahala ṫulei ḫetsukklet ṫebḋa tġarreṣ äla ṫeṭiyaḫid za käl.

Un uśśen iffuḋ ïusäd aḋ isu. Amid ïusa aḋ isu izra ṫili n-taġaṭ iṫhala. Ineqqez g wamän ḋi ṫhala at itś. Iśuś iśuś ūt ïufi. Iffġid zugʷamän. ɛaud ïaɛḋa za ṫafukt isummär ag ujedjif ennes, iśtäf. Iuġul za ṫhala ɛaud isuqel, ɛaud iżrat, innäṣ : luḫa nettaṫa waha. Ineqqez iśuś ūt ïufi, ɛaud iffġid. Amid ïaġul aḋ ineqqez nuba ennaḍen u ṫaġaṭ ṫeɛaiḍäzd, ṫennayäzd u kedjini aś anek ġir ṫneqqazed g wamän ai tśuśśud ?
— Ami azdessiwel (mis pour as ṫessiwel) ṫaġaṭ innayäs netta : Ḱemmini ḋina ? Ai ṫeggeḍ ḋina ? Ṫennayäs ttauïaġ śuäi "wäla i-un tkerret tamdakult inu ṫuṛū, enzeddaġ marra.

Innäs netta fay waqi ġorwen tesmya. Ṫennäs nettaṫa : lhar elḥad ġornaġ essabeɛ addu za ġornaġ atetśed ha nek tɛaraḍeġak. Innäs i-ujedjif ennes. adetśaġ ṫaġaṭ d-imżi ennes arnuġ ṫikerret ḋ izimmär ennes. Iaɛḋa fḥales, ïuja ṫaġaṭ ṫġarreṣ, ṫuwi äla ennes ṫekkast iṫkerret atetś.

Taɛḋa ṫaġaṫ za ġor uṣṣai ṫennayäs : un uśśen maśi aġen itś snukna sṫarwa nnaġ, mak ïehda Rebbi aġen ṫfekkeḋ ziyes. Innayäs netta ayi ṫesjawanem ṫażiki akunt henniġ ziyes.

Iusad akiḋes uṣṣai z-aḫiam ensent, effrent. qelben ḫes taṣiḍut en tezgauṫ. Uśśen ïusad iqqar ṫiġmirin ennes, iqqar anetś ṫikerret ḋ-urba ennes narnu ṫaġaṭ ḋ-imżi ennes.

Ṫennayäs ṫaġaṭ suqel suqel ai ḋa ṫili en tṣiḍut iya.

Netta isɛalla ṫaṣiḍut uṣṣai ineqqzid ḫes inġaṫ.

Ekkänt as ṫażiki aṛami͡idjwen, ïaɛḋa fḥales.

HISTOIRE D'UNE CHÈVRE ET D'UN CHACAL

Une chèvre et une brebis se lièrent d'amitié ; elles demeurèrent ensemble. La brebis ayant mis bas un agneau, la chèvre alla lui couper des rameaux pour la nourrir.

Arrivée à une source elle grimpa sur un chêne et se mit à en couper des branches qu'elle laissait tomber à terre.

Un chacal altéré arriva pour boire. Comme il se disposait à le faire, il vit l'image de la chèvre dans la source. Il se lança dans l'eau pour aller la dévorer. Ayant cherché partout et n'ayant rien trouvé, il sortit de l'eau et alla se mettre au soleil pour se chauffer et se sécher. Il retourna à la source, regarda et revit la chèvre. « Cette fois-ci c'est bien elle, se dit-il. » Il plongea de nouveau, chercha et ne la trouvant pas, il ressortit. Comme il revenait pour sauter encore une fois, la chèvre l'appela et lui dit : « Mais qu'as-tu donc à sauter de la sorte dans l'eau, que recherches-tu ? » Ainsi interpellé par la chèvre, il lui demanda : « Ah ! tu es là, toi ; et que fais-tu là-haut ? — Je prends, répondit la chèvre, un peu de rameaux pour une brebis de mes amies qui vient de mettre bas ; nous habitons ensemble. — A quand la cérémonie de la dation du nom ? reprit le chacal — C'est dimanche que nous célébrons le septième jour (de la naissance), répondit la chèvre ; viens manger chez nous, car je t'invite. »

Alors le chacal se dit : « Je mangerai cette chèvre et son chevreau, puis je continuerai par la brebis et son agneau. » Il s'en alla, laissant la chèvre couper ses branches qu'elle apporta et remit à la brebis pour sa nourriture.

La chèvre se rendit chez le chien lévrier et lui dit : « Un chacal va nous manger, nous et notre progéniture, si Dieu te guide bien, tu nous en délivreras. — Soit, dit le lévrier, mais vous me rassasierez de lait. »

Il arriva avec elle dans leur demeure et elles le cachèrent en renversant sur lui un panier hors d'usage. Le chacal arriva en chantant ainsi : « Nous mangerons la brebis et son petit puis y ajouterons la chèvre et son chevreau. »

La chèvre lui dit alors : « Regarde, regarde donc ce qu'il y a sous ce vieux panier-ci. » Le chacal releva le panier et le lévrier, sautant sur lui, le tua.

Elles lui donnèrent du lait jusqu'à ce qu'il en fut repu ; puis il s'en alla tranquillement.

AḤNUŚ n-un ujebli ag un Ufasi.

Iusad un ujebli zug udrär ikkad Fäs. Ibda issärai iṫemdint, u anzär ïukkät.

Netta isarraḍ ag iḥanut ufäsi ; bäb en tḥanut innüs ḅedd ak saqsiġ ḫ iourär enwen. Netta iḅedd innäs : miḫ mayi tsaqsid. Innüs Ufäsi aš ḫbar idurär enwen, ka ïusasend ši nezzi^k tun, ka ṫusasend ši enteġya^k t, ka ïusasend ši leḫrif, ka ïusad ši meziän lɛamya ?

U netta ajebli ibedd g unzür, itšaṫ uṣemmiḍ Netta ihedd ad ïaɛdu innäs ufäsi ḅedd ak saqsiġ ɛad. U netta iffaġ ḫes elḥal. Isuqel sa ḋsa itšuš aṫ išmeṫ ula netta. Iufa miyismaṫ išmeṫ.

Ġors aɛokk^w äz ennes ṭuil. Iġäs ajedijf uɛokk^w äz itestuša u wamän, iġäs ajedjif ennaḍen eg mi en teškarṫ ellḥenni. Amän tebɛend aɛokk^w az ketšmen iṫeškarṫ ḫta ṛämi tedkur ieškarṫ s-wamän elḥenni ïuff kul. Afäsi ur izri šäi.

ɛaud innaṫäs ufäsi : ka ïukk^w at ši unzär iṫmaziri enwen, ṫisarfin ka keśmenten ši wamän unzär. Innäs ujebli saqsa iaškarṫ ennek ellḥenni ak tekk leḫbar.

Isuqel netta za ieškarṫ ennes ïufät iedkur s-wamän, elḥenni ïuff kul ïefsed, ur ïufi a mad ini.

Zaɛm išuš ad imellaġ ḫes ufäsi siɛa iṣbaḥid ajebli netta aṫ išemien.

HISTOIRE D'UN JEBLI ET D'UN FASI

Un individu des Jebala vint de sa montagne à Fes.

Il se mit à se promener par la ville sous la pluie battante.

Comme il longeait la boutique d'un Fasi, celui-ci l'interpella : « Arrête-toi, je voudrais t'interroger sur vos montagnes. » Le Jebli s'arrêta et lui demanda : « Sur quoi m'interrogeras-tu ? » Le Fasi lui dit alors : « Quelles sont les nouvelles de vos montagnes ; ont-elles produit beaucoup d'olives, quelques noix, des fruits ; enfin l'année a-t-elle été bonne ? »

Pendant ce temps le Jebli était debout sous la pluie et le froid le saisissait. Aussi était-il sur le point de s'en aller, quand le Fasi lui dit encore : « arrête-toi, je voudrais encore t'interroger. » Alors le Jebli perdit patience. Il regarda de ci de là, cherchant comment il pourrait, lui aussi, lui jouer un tour et en trouva le moyen.

Ce Jebli avait un long bâton. Il en plaça un des bouts dans la gouttière et l'autre extrémité à l'ouverture d'un sac de henné. L'eau suivit le bâton et pénétra dans le sac qui fut bientôt plein. Le henné fut trempé complètement. Mais le Fasi ne s'était rendu compte de rien.

Il demanda : « Est-ce que la pluie tombe dans votre pays ; l'eau a-t-elle pénétré dans les silos ? — Interroge à ce sujet ton sac de henné, répondit le Jebli, il pourra t'en donner des nouvelles. »

Alors le Fasi regarda son sac et le vit plein d'eau ; le henné était tout trempé et complètement gâté. Il ne trouva rien à dire.

Il avait cherché à se moquer du Jebli, mais c'était ce dernier qui lui joua un bon tour.

AḤNUŚ ḪE NNIYA N AI BSIR

Ai Bšir bekri aɛdän agemren iaggui sḫab läsen ttaḍuṭ. Ennänäs iaḍuṭ iwitid Rebbi arwaḥui atid nawi. Aɛdän ettazlen ḫe iaggui ebḍan ug settif.

Aɛdän edjemaɛa aien fekken; euḍen za ġorsen. Ennän garäsen: amek ma sen neġ aiend nekkes zug settif? — Innäsen iwen zisen awen emlaġ miyes ma iend nekkes zug settif. — Ennänäs amek ma sen neġ? — Innäsen anselqaḥ timessi ïusettif aietš asettif uka ad effġen fḥalsen; azekka bukra adasen fḥalsen.

Iwa siken timessi ïusettif aɛdän fḥalsen.

Ami ien ietša tmessi qimen ġir iqerrušen ensen medjullen.

Bukra usänd edjemaɛa żranten zi ttasiɛ iqarrušen ensen medjullen, uka innäsen iwen; ha iqien ġir ḍeṣṣen za ġornaġ. Ufänten ietšaien tmessi emmuien.

HISTOIRE SUR LA CRÉDULITÉ DES AIṪ BŠIR

Autrefois les Ait Bšir allèrent à la chasse du brouillard qu'ils prirent pour de la laine. Ils dirent: « Dieu nous envoie de la laine, allons en prendre. » Ils se mirent à poursuivre le brouillard et tombèrent dans un fourré.

Les membres de l'assemblée accoururent pour les en tirer. Arrivés près d'eux ils se demandèrent: « Qu'allons-nous faire pour eux afin de les sortir du fourré? — Je vais vous indiquer, leur dit l'un d'eux, à l'aide de quoi nous pourrons les en retirer. — Que faut-il faire, demandèrent-ils? — Nous allons, dit-il, mettre le feu au fourré qui sera bientôt consumé. Alors, ils pourront sortir tranquillement et demain à la première heure, ils arriveront (chez eux). »

Ils mirent donc le feu au fourré et s'en allèrent.

Lorsque le feu eut brûlé les Ait Bšir, il n'en resta que leurs dents toutes blanches.

Le lendemain matin les membres de l'assemblée revinrent et aperçurent de loin leurs dents qui apparaissaient toutes blanches.

« Voilà qu'ils nous sourient, dit l'un des membres. »

Mais ils les trouvèrent morts carbonisés.

SOUS-DIALECTE DES AIT AHMED

SI AMAR BEN HAMMOU [1] D'IOUKKREN (AÏT AHMED) RACONTE SES TRIBULATIONS AVEC LES ESPAGNOLS

Nhar g-emmen-d ïures uspaniu g-Undarfu eddän za ġores lqoyaḋ ennän-äs ateddud atḥakmed i-imaziri ennaġ. Ikker elḥakem innäsen ayi tekkem elmrahen zer iargist. Eiwa baɛdaha ekkän-äs elmrahen iddä-d zer imaziri ennaġ. Iersid g-uḋmäm. Išemmaḫ iḥakkem s-el-maḫzen.

Ekkren imselmen neggin wadda f-wadda. Nụkni ngella mtaɛiybin iyranaġ. Eddän-d eṭṭollab ennaġ neggän ġefnaġ ġuyin ilɛaskar ṣobḥen neggän af Ḥmidu n-taġzuti engan-t elɛaskar awin-äs lemtaɛ ennes netwaṭṭef nukni ġ-uspaniu nekkini d-ušqiq inu d-ušqiq inu iaḍen d-urba ušqiq inu d-urba ïaḍên ušqiq inu.

Ṭfennanaġ sḫamsa isnaġ. Egwinnanaġ ze lḥabs zer targist. U itfanaġ elmaḫzen iya ḋinaġ el ḫeir. Ikkanaġ el flus s-emmen nṣabban Ikkanaġ agrum.

U baɛdaha iḋiyaq ġ-išqiqen ennaġ slaia issen eddän f-ḥalsen z-iḫamen ensen neqqim nekkini d-ušqiq inu s-ejuj issnaġ.

Ekkren ipulisen ennän i-lqaid ġorsen essnäḥ. Eddun-d elɛaskar z-iḫameṇ ennaġ, saššen u d-ufän šai ġornaġ la d-essnäḥ la d-aqartas.

U baɛdaha immuṫ ḥmidu n-taġzuti eddun-d ġu išqiqen ennaġ ennän äsen maṣ akun enġen lemḫaznïa. Ṣobḥen ruin u nukni neqqim i-lḥabs ejuj issnaġ.

Iṣbaḥ ia sidi iddä-d Sliṭen iya lbaruḍ ikid uspaniu, tesɛin larqab emmuien. Irwi Sliṭén tebɛant imselmen nna ag ellän ikides. Innaġyeb irni-d z-elġarb ġ-ufransis qimen ad ɛaišen buḫbel.

Neqqim nukni i-lḥabs iddä-d ašqiq inu immuṫ i-lḥabs, Idä-d Kumaḋanti ikkayi etsriḥ fġeġ-d zi lḥabs. Edduġ-d f-ḥali z-Aii Aḥmeḋ. Ufiġ išqiqen inu eddan ze-lġarb.

Edduġ ġu lḥakem z-aḋmäm ikkayi etsriḥ asuššaġ ġefsen ani llän.

1. Agé d'environ cinquante ans.

Eddiġ-d zar Fäs afaġ išqiqen inu ḋis ašqiq inu imoqqoren ufiġ-t immuṫ i-lbaruḋ id-urba ušqiq inu ufiġ-t immuṫ.

U d-ufiġ ama tšaġ g-Aiṫ Aḥmed lemiaع inu egwinait ipulisen u nekkini ngella i-lḥabs. Eddiġ-d z-elġarb netعayaš buḥbel u amka anaġġuy zar ṫmaziri ennaġ.

SI AMAR BEN HAMMOU RACONTE SES TRIBULATIONS AVEC LES ESPAGNOLS

Le jour où les Espagnols campèrent à Andarfou, les caïds vinrent à eux et leur demandèrent d'occuper leur pays. Le commandant de la colonne leur prescrivit de lui fournir des otages à Targuist.

Les habitants livrèrent les otages et l'Espagnol se dirigea vers notre pays. Il campa à Admam et se mit à administrer (la région) à l'aide de son makhzen.

Les musulmans se mirent à intriguer les uns contre les autres pendant que le makhzen continuait à asseoir son commandement. Nous étions, de notre côté, en mauvais termes entre nous ; c'est pourquoi nos ennemis personnels nous desservirent auprès des militaires qu'ils avaient appelés et calomnièrent Hamidou le Taghzouti (notre caïd). Les soldats le tuèrent et lui confisquèrent ses biens. Nous fûmes arrêtés par les Espagnols moi, mes deux frères et mes deux neveux. Nous fûmes pris tous les cinq et emmenés en captivité à Targuist. Cependant le makhzen ne nous emprisonna pas. Il nous traita bien et nous donna du pain et de l'argent pour laver notre linge.

Par la suite, il relaxa nos trois frères qui se dirigèrent vers leurs demeures. Nous ne restâmes que mon neveu et moi.

Les policiers allèrent trouver le caïd et nous dénoncèrent comme détenant des armes. Les soldats se rendirent dans nos demeures, y perquisitionnèrent mais ne découvrirent chez nous ni arme ni cartouche.

On alla prévenir nos frères que les mokhaznis allaient les tuer. Ils s'enfuirent pendant que nous nous trouvions toujours détenus.

Un beau matin, — ô monseigneur ! — Sliten se mit en guerre contre les Espagnols. Il eut quatre vingt-dix guerriers morts et se sauva. Les musulmans qui étaient de son parti le suivirent. Il fut vaincu et se réfugia dans le Gharb, chez les Français, Lui et les siens y sont restés pour y chercher leur vie.

Nous étions restés en prison durant ce temps. Mais mon frère y mourut. Alors le commandant me donna la liberté. Je sortis de prison et revins aux Aït Ahmed. Mes frères étaient déjà partis dans le Gharb. Je me rendis chez le commandant d'Admam. Il me délivra un permis pour aller à leur recherche.

Je vins à Fez pour y découvrir mes deux frères. J'appris que mon neveu y était décédé et que mon frère aîné était mort dans un combat.

Ne trouvant plus de moyen d'existence aux Aït Ahmed où mes biens avaient été confisqués et mangés par les policiers durant notre détention, je suis venu dans le Gharb pour y chercher notre subsistance et pouvoir ainsi revenir (bientôt) dans notre pays.

AIṪ AḤMEḊ (ESSURRAQ IUKKᵘREN)[1]

Aiṫ Aḥmeḋ ennaġ ḋisen žuž n essurraq eddän ad akren. Eddän z-un ṫmaziri. Ufän un ṫmaziri ġer amaïu. Ukren-d izgaren ukren-ḍ elعinzi. Ennuba faiḍ iaḍen ġulen. Zg ami ġulen tعajbäsen ṫmaziri ḋis amaïu bezzäf.

Śemḫen ḥeddmen tekksen amaïu-nna. Eiwa ha seknen ha ennän asen bni Aḥmeḋ essurraq eyan eddrari ensen bezzäf.

POURQUOI LES AIT AḤMED IUKKᵘREN SONT AINSI APPELÉS

Chez les Aït Ahmed de chez nous il y avait deux brigands qui allèrent voler. Ils se rendirent dans une contrée et y découvrirent un pays qui n'était que de la prairie. Ils y volèrent des bœufs et des chèvres.

Ils y retournèrent une autre fois et le pays leur plut car il y avait beaucoup de pâturages.

Ils se livrèrent à leur travail en y faisant paître (leurs troupeaux). Ils y demeurèrent et voici qu'ils furent appelés les Beni Ahmed Voleurs.

Ils eurent beaucoup d'enfants.

ḤEDIDÄN[2]

U ṫerräs bekri igella ġeir häim. Izhaq iᶜalla zug udrär iufa ut elhaiša. U netta[3] lesm ennes ḥedidän u lhaiša-nna ġores aġïui. Tšemmaḫ elhaiša tketšem g-aḫrab tsett aġrum. Nettsani Ḥedidän iḥaṭṭaᶟt isعak itnuy f-uġïui ennes nettaia lima tetš aġrum teffġid taf ḥedidän iny f-uġïui ennes.

1. Dicté par Mohammed Ben Ahmed d'Hammou Si Mohand âgé de 20 ans du village Iukkren (Les Voleurs) Ait Ahmed.

2. Conte dicté par le même.

3. Prononcer *nettsa*. Le *t* occlusif géminé se prononce toujours *ts* chez les Aït Ahmed, Tagzout et Ai Bou Nsar

Iḥaṭṭaᵃt andaġ lhar da andaġ azekka. Igguwez ši liyäm ṫiyäs ellesq f-uġïui. Iddu iny ṫèṭṭfit, ṫawiᵃṫ z-aḫam attetṡ, ṫeyaṫ g-waqḋaḥ bäš ṫaduggʷäṫ attᵉiṡ iyes.

Teddu nettaṫani atṣiyeḋ u druwaḥ ši ṫaduggʷäṫ tensa. Igella ġures tlaṫa n-tiunba šemmḫen zaḋèn išemmaḫ nettani itġenna-iasen. Ennän-äs a ḫedidän kedj diyk daḫit kul. Innasen nettani luka ayi tssuffġem azellif aḋ iniġ leġraib id-elɛajaib Ennän-äs akd nessuffäġ. Saffġrent-iḋ zi uqdaḫ ṫšemmaḫ itġenna-iasen. Innäsen netta ayi ḋawim uzzäi leḥsäna aun sekraġ ṫammarṫ. Egwin-azd uzzäi elleḥsäna išammaḫ iskär. Izbar zi ṫanna moqqoren izyas. Iawi-d aḥaik iġemsas baš u-t ezrän ši winna ïaḋèn. Iugwid ṫaiḋ ɛauḋ iskräs ɛauḋ iyzäs. ɛauḋ igwid ṫaiḋ ɛauḋ izyäs izyäsen se-tlaṫa issen.

Ikker waqif išäš aḋ iffaġ u ḋ iuf anis. Iɛalla z-eljuaits iufa ṫuqnušt n-elqeḋran iawid edduḫan i-ljuaïts irwaṫ iqeḋran.

Teddä-d maisen ṫufaṫen mṭuwlin, ṫreggeb ġefsen ṫufaṫen izyäsen setläta, ṫuzzei za qḋaḥ ṫufa iffg-id netta gälis f-elgaiza. Iɛaiḋäzd innäs bṣaḫtem nettaṫa ṫreggeb ṫennäs ka kedj dinna? Innäs ha nek ḋa a lɛafriṫa.

Nettaṫa ṫreggeb i netta iuṫitid s-qeḋran iḋ-edduḫan iaɛmäs allen ennes s-edduḫan i-lqeḋran iffġid iddu f-ḥaïes.

HADIDANE

Un homme, une fois, allait à l'aventure.

Il gravit une montagne et y trouva une bête. Cet homme avait pour nom Hadidane, La bête en question possédait un âne. Elle ne faisait que se faufiler dans son trou après avoir mangé du pain.

Or, Hadidane la guettait pour monter sur l'âne. La bête, en sortant du trou après avoir mangé le pain, trouvait Hadidane monté sur l'âne.

Hadidane la surveilla un jour, comme celui-ci, puis un autre comme demain. Mais quelques jours s'étant écoulés, elle enduisit l'âne de colle. Hadidane l'ayant enfourché, elle prit l'imprudent et l'emmena chez elle pour le dévorer.

Elle le mit dans un pot pour s'en nourrir le soir-même et partit à la chasse. Elle ne s'en retourna pas ce soir-là et passa la nuit (dehors).

Or elle avait trois filles qui s'occupaient à moudre. Hadidane se mit à leur chanter. « O ! Hadidane, lui dirent-elles, c'est bien toi qui sais tout cela ! — Si vous me sortez la tête (hors de la jarre) je dirai des choses merveilleuses et étonnantes ! leur répondit-il. — Nous allons te sortir de là. » Elles le retirèrent du récipient et il se mit à leur

chanter. Puis il leur dit : « Vous allez m'apporter un rasoir pour que je vous fasse des tatouages au menton. »

Elles lui apportèrent le rasoir et il se mit à opérer. Il commença par la plus grande et l'égorgea. Il prit un haïk et la couvrit pour que les autres ne la vissent pas.

Puis il en prit une autre, recommença son opération et l'égorgea aussi. Il fit de même de la troisième. Il leur coupa le cou à toutes trois.

Ensuite, il se dressa et chercha à sortir de là, sans trouver par où partir. Il grimpa le long des montants de la demeure et trouva la marmite au goudron. Il emporta du tabac à priser jusqu'au haut des montants et le mélangea au goudron.

Leur mère arriva et découvrit ses filles allongées. Elle les examina et les trouva égorgées toutes trois. Elle courut à la jarre et trouva Hadidane dehors, assis sur un montant. Il lui cria : « A ta santé ! » Elle regarda et lui dit : « Tu es là ? — Oui, je suis ici, diablesse ! »

A peine avait-elle regardé qu'il la frappa aux yeux avec du goudron mêlé au tabac à priser et la rendit aveugle.

SOUS-DIALECTE DES AI BU NSAR

POURQUOI LES SENHAJA DE SRAIR SONT APPELÉS AINSI [1]

Hadi kāda ija idja ṣṣolṭan bekri ija ṭamaziri iṣanhajen ḫalia. Iaɛdud eṣṣolṭan inaqqal lejdud iṣanhajen zgi lġarb kul iwen anis idja At Aḫmed zi ddra, Ai bu Nṣar zg iqelɛiyen. Qimen dis mesjunin. Zug wamis itfakkar disen eṣṣolṭan iṣeifdasen lemḫaznia. Innaiäsen siru ṭalleṭ ḫe lemsajen ka baqi ddren ka itšaten ši lwaḥš. Zug wamiys-d usān lemḫaznia ufāntend kerzen teftufen šwai lmaɛiša.

Iwa kān asen ama tšen ilemḫaznia-nna. Ferḫen s-elmḫaznia n-eṣṣolṭan. Guzen ši liyām iuġġul igowez firsen eṣṣolṭan. Enjemɛan jemɛan lehdia nsen ṭamment zenbu irgei tirgiši. Awintid zar da i-ṣṣolṭan. Iqelleb ṭammenṭ enna itša ziys tɛajbäs šella. Zug wami as ṭaɛjeb lmakla n-tmaziri ennaġ irekkbasen mia n-essrir n--edjuz iḫarriten zi lmāl elmaḫzen ma kken šai.

Hada ḫemiḫ tsemman iṣanhajen n-essrir.

POURQUOI LES SENHADJA DE SRAIR SONT APPELÉS AINSI

Il y a de cela longtemps, il était un Sultan et le pays Senhadja était désert. Ce Sultan vint à y déporter du Gharb les aïeux des Senhadja, chacun d'un pays différent. Il amena du Draa les Aït Ahmed et des Guelaya les Aït Bou Nsar. Ils y restèrent en captivité.

Lorsque le Sultan se souvint d'eux, il leur envoya des mokhaznis en les chargeant d'aller examiner les exilés pour voir s'ils étaient encore vivants ou bien si quelque fauve les avait mangés.

Quand les mokhaznis arrivèrent ils s'aperçurent que les gens avaient labouré et qu'ils gagnaient assez bien leur nourriture. Les habitants donnèrent à manger aux mokhaznis du Sultan.

1. Dicté par Abdallah ben Kaddour (45 ans), de Louda village des Ai bu Nṣor

Les jours s'écoulèrent et le monarque passa près de leur pays. Les gens se rassemblèrent et réunirent leurs cadeaux, composés de miel, d'orge grillée et moulue ainsi que deux mets appelés « irgel » et « tirguicht ». Ils apportèrent le tout au Sultan. Il examina le miel en question, en mangea et le trouva excellent.

La nourriture de notre pays lui ayant plu beaucoup, il ne les imposa que pour cent bois de selles en noyer et les exempta de tout versement d'impôts.

Voilà pourquoi ils furent appelés Senhadja « des bois de la selle » (de srair).

MEFTAḪ EN BEN AɛMAR [1]

Bekri idja ġornaġ iwen g-wai bu Nṣar qarnäs meftaḫ en ben aɛmar. Idja ittawai g-iyer n-Yaḫia u Aɛmar. Ija isseḫdam laɛfareṭ en du ṭakka. Netta ija idja d-elqaid ḫ-Iṣanhajen. Iuġġul isardas eṣṣolṭan ad ias za ġores. Itugg"i ama dias iġuwaḫ ḫe-ṣṣolṭan iḫrak zars.

Zug wamiys iwúḍ adrar n-Ai bu Nṣar enneg ġaf iɛaṭṭaren iurs dis g-waimu qarnäs Aimu u yiddjid, ṭamida Meftaḫ en ben Aɛmar. U Meftaḫ en ben Aɛmar ija itḫarrak ḫ-taġmarṭ ennes gi luḍa n-Ijei Yriġ.

Zug wamiyis d-iwi leḫbar eṣṣolṭan iurs-id s-elmḫalla g-waimu yiddjid iɛayéḍ Meftaḫ en ben Aɛmar ḫe-lɛafariṭ ennes. Ġa kul iwen iusid ṭarebbeit ennes nesqaf z-aimu n-tsammarts. Eiwa eṣṣolṭan išɛai eddau. Kul iwen ai iskar. Zug wami itsuqqui Meftaḫ en ben Aɛmar ijmaɛid lemḫalla ennes z-aimu n-tsammarts tgablen. Inna iasen eṣṣolṭan ilemḫalla nnes iallahu anġuleṭ b-ḫalna wa dahit u mas enqed ḫ-šai eddjehd ennes eštar z-ḫwin ennaġ.

MEFTAH EN BEN AMAR

Il y avait autrefois chez nous, aux Aït Bou Nsar, un homme appelé Meftah en ben Amar. Il se trouvait à Iger Yahia en ben Amar et avait à son service des génies de dessous terre. Il était Caïd des Senhadja.

Il advint que le Sultan le fit appeler. Meftah refusa de venir et se mit en révolte contre le monarque. Celui-ci mobilisa contre le rebelle

Quand le roi parvint à la montagne des Beni Bou Nṣar, au-dessus d'Iattaren, il campa dans une prairie appelée Almou Iddjid (prairie du roi) en face de Meftah en ben Amar.

1. Dicté par Iedit Abdallah ben Kaddour (Ai bu Nṣar).

Ce dernier était parti en campagne sur sa jument, dans la plaine de Ili Irigh.

Quand Meftah en ben Amar apprit que le roi était campé à Almou Iddjid, il appela ses génies. Chacun d'eux apporta d'Almou en Tammart un fagot de chaumes.

Le monarque fit allumer les feux et chacun s'en fut à ses occupations. Ce que voyant, Meftah en ben Amar rassembla sa troupe à Almou en Tammart et les deux armées se trouvèrent face à face.

Le Sultan dit alors aux siens : « Revenons sur nos pas, car nous ne pouvons rien contre celui-ci : sa puissance est plus grande que la nôtre. »

SOUS-DIALECTE DES TAGHZOUT

UŠŠEN I-LQENFUḌ [1]

Iaḥ lmärrā endi uššen netta i-lqenfuḍ tudun settän elbarquq i-lmešmäš i-teffaḥ. Iqqim isett uššen i-lqenfuḍ iqqraïäs etš heqiyṣṣeḍ zeg ansi ma ṭeffġed. Iqqim isett ur itqiyešši. Iddu lqenfuḍ iffaġ ḥadäs. Idda uššen aḍ iffuġ iuḥel. Inna-iäs elqenfuḍ enniġak etš heqiyṣṣed i kedji u huyiḍ ši errāi. Imil ḃäs ad iäs mul lεirsa ak iäf ḋis ak inuġ. Imil ak emja iah lehkäïa s-ma ṫfelṫed. Ak emja s-ama ṫuweḋ. Sir ṭūwel iḥf ennek ṫuweḋ iḥf ennek hemmuṫeḋ, ezdu imi nnek ebḋun izän ketšmen teffġen g-ik. Aḋ-iäs mul lεirsa ak ieḳ zuj iεakkäzen ak id iäsi iermikid la-barra i-lεirsa. Isεak kedji awi-äsd elbelġa nnes id-uḥaik ennes isεak eddu ḥalek. Ilłeṫ uššen, hlaqat iat tmeṭṭui. Ilwa ḥaik ennes i-lbelġa g-ḍaṛ ennes id-uεakkaz g-fus ennes. Hennaïas ka kedji lefqi Innaiäs netta nekki lefqi. Hennaiäs isεak aiḋi heseġreḋ eddräri inu. Innaiäs isεak awiaiṫend. Isεak hewias-tend. Iwek-ṫen itša-ṫen uššen. Iṭṭėfd nettan irduzen iskrin eg uqellj iqlej ḥefsen. Iqqraiäs i-immansen neddräri fkul ḥmis eddu la ġorsen awiasend kima tšin. Immansen ḋawi kima tšin isεak ithezza-iäs aqelluj sġuyun irduzen. Eddräri en ṫmeṭṭuṫ-a itšaiäs-ṫen uššen. Hedda-d el ḥmis ellewel i-tsäni i-tsašiḋ-ayi ḋdräri-nu ennehar-en imil bäš utkemmleḋ issi nki. Eiwa hendarren ennem elmäkla hennaiäs nettaha. Hennaiäs nettahan ha ïa lġeššäš hennaiäs baεda jiyifäi ġā seg elεonq. Inker netta innaiäs ḃäš am ḃduġ seg ḍarren ennem elmäkla hennaiäs nettaha : ia ḍalem ḃäš ai ḋi ṫεadḃeḋ. Innaiäs nettan haḋa kima⁀am ewaġ. Isεak itšat. Ani-t itša netta iwid aεakkäz ennes. id-uḥaik ennes. Iffeġ-d ḥales sgi heggurt n-uḥiäm ennes. Idda itsäräi. Haqa mul lεirsa innaiäs ia ḍalem innaiäs kedji siybaġ-kid zg elεirsa. Innaiäs netta fai waḥt ? Innaiäs netta nharmmūtaġ ḃäš aḋ nekrā(ġ). Inna-iäs nettan uka ndi Inna-iäs nettan wadi aεakkäz inu id-uḥaik

1. Dicté par Sidi Abdesselam ben Mohammed (40 ans) du village Iammouren (Taghzout).

inu id-elbelġa inu. Innaiäs kedjin ḫerfäk. Idda-d nettän mul lɛirsa innaiäs nhar ḫemma kid siyba(ġ) zeg ilɛirsa isɛak henqeṭṭɛak hašuwäl ennek. Inker netta innaiäs hadak gemma ai di heɛaqjed ġā gi hšuwäl? Innaïäs netta hada a illän. Innaiäs ma illa hada gemmen ai di heɛaqjed ak-d awiġ i-uššanen kämlin mqeṭṭɛin hišuwälin ensen. Idda isɛak uššen uld elḥaram ijmaɛ i-uššanen kämlin innaiäsen iallahu tḫarrefem g elbarquq. Eddän nahnimi kämlin iwekten uššen la hbarquqt-an iqnasen hišuwalin gi hbarquqt kämlin. Innaïasen nki ad ajiġ la djiha n-dalaɛ awun-d hezra(ġ) i kenniu imil ad ḫufa(ġ) awen ḍalqa(ġ).

Ġa ïuji la djiha n-dalaɛ issiyibd netta inna ïäsen atrujem, rujät, ma trujem ši mul lɛirsa ha wadi ida-d. Isɛak nahnimi bdän ġā netren tqeṭṭɛen hišuwälin ensen. Isɛak iuyästen i-mul lɛirsa. Anis ten iwi innaiäs kedji nhaṛ-enn heqqaredayi kedjin hašuwäl ennek mqeṭṭɛa imil ezer widi kämlin issen mqettɛin hišuwälin ensen. Iqqim izzär netta innaiäs škun ak iskren elbelġa-ia aissa ḍ-uḥaik ai ssa? Innaiäs netta nekki ṭarraf, baba ṭarraf, jeddi ṭarraf imma ṭarrafa nekni kämlin ṭarrafin. Innaiäs ma illa kenniu ṭarrafin ḥta nekki ai di hsekred iah lbelġa ġā anda(ġ) ha issa a ġorek. Innaias ayi dawid iat tfunäst meziana isɛak ma ayi t-id dawid akt sekra(ġ). Iuyas-d hafunäst-enn lṭfit netta itšat. Ian nhar ida-d la ġores wan enïaḍen, innaiäs a hella el belġa ai di hsekred. Innaiäs nettan ani ejjiġ hafunäst enn ufiġ ejjeld ennes ɛayän ma ka iṣlaḥš. Qalleb taiḍ ad iji ġores ennuwar g-mezgän ennes. Innaiäs g-ani ma-t afa(ġ). nki. Isɛak ḫinnaiäs adu(ġ) ašuššaġ fires. Isɛak idda. Isaġd iat tfunäst šärfa isekräs-d ennuwar n ešɛala g iskawen ennes iuyäst-id. Netta gälis netta ireggebd ḫfes. Innaiäs ha issa ha issa hadak a illän meziäna. Innaiäs awid el mesmar awid ezzefi. Eiwa anis iwi el mesmar iwiyäs-d ezzefi ikka wan ïaḍen iah erriba ɛalïa bezzäf. Iuji la hauṭa n elkart iṭla elkart-an ezzefi. Innäs isɛak imul el belġa addu ak qiysa(ġ) el belġa nek. Iwu^k^tid ḷarriba-ian innaïäs arä-d iḍarren nek. Iqeṭṭɛas ennɛal anešt n iḍarren nes iṣemraṣ amesmar innaiäs aḥ aḥ iteqqes. Innaiäs kedjin dargäz u ma hṣobred ši? Hasaɛat adi ṣobrit ukan. Innaiäs ġā imil ak ṣemra(ġ) amesmar din id umesmar din isɛak kedji ġā tgaɛad hamka di hnaqzed ḫ uzru aina. Isɛak netta itgaɛed issiyebd ḫ-uzru-an. Anis issiyeb-d ḫ-uzru-an innezhaq ḫ-uzru-an innestet immut isɛak iqiyaq-d ḫfes g-erriba Innäs haqak amkak skaren medden.

LE CHACAL ET LE HÉRISSON

Le chacal et le hérisson allèrent une fois manger des prunes, des abricots et des pommes. Le chacal se mit à manger et le hérisson lui

disait : « Mange mais évalue la mesure de l'endroit par où tu devras sortir (du jardin). »

Le chacal continua son repas sans aucune mesure, si bien que seul le hérisson put sortir. Quand le chacal voulut en faire autant, il se fatigua (sans résultat).

« Je t'avais recommandé de manger avec précaution, lui dit le hérisson, mais tu n'as pas écouté mon conseil. Maintenant, le propriétaire du verger va venir et, te trouvant ici, il va te tuer. Je vais t'indiquer une ruse au moyen de laquelle tu te sauveras. Voici ce que tu devras faire : allonge-toi de tout ton corps et fais semblant d'être mort ; ouvre ta bouche de façon que les mouches y pénètrent et en sortent. Le maître du verger, en arrivant, te donnera deux coups de bâton, te soulèvera et te lancera à l'extérieur. Tu partiras ensuite en paix, après lui avoir emporté ses chaussures et son haïk. »

Une femme rencontra (ensuite) le chacal vêtu du haïk, les chaussures aux pieds et tenant sa canne à la main : « Serais-tu un lettré ? lui demanda-t-elle. — Oui, répondit-il, je suis jurisconsulte. — Alors tu vas instruire (faire lire) mes enfants. — Amène-les-moi reprit-il. »

Elle les lui amena ; il les prit et les mangea. Puis il attrapa des scarabés et les mit dans un pot qu'il referma sur eux.

Il dit à la mère des enfants : « Viens, chaque jeudi, auprès d'eux et apporte-leur à manger. » Lorsque leur mère leur apportait lenr nourriture, le chacal secouait le pot et les scarabés produisaient des bourdonnements. Quant aux enfants de cette femme le chacal les avait déjà mangés.

Elle vint ainsi le premier jeudi, puis le jeudi suivant, puis le troisième. C'est alors que le chacal voulut la dévorer à son tour. « Ah ! traître, lui cria-t-elle, tu as dévoré mes enfants et aujourd'hui tu veux en finir également avec moi ! Au moins, ajouta-t-elle, étrangle-moi, seulement (en me prenant) au cou. » Le chacal se dressa et répondit : « Je vais entamer mon repas en commençant par tes pieds. — O bourreau, lui cria-t-elle, tu vas me faire souffrir ! — C'est bien ce que je me propose de faire, répliqua-t-il. »

Alors il la dévora, puis, prenant son bâton et son haïk, il sortit par la porte de la demeure et s'en alla tranquillement.

Comme il se promenait, il rencontra tout à coup le propriétaire du verger qui lui cria : « Ah ! malfaiteur, c'est bien toi que j'ai jeté hors du jardin ! — Et quand cela, lui répondit l'autre ? — Le jour où je t'ai trouvé mort dans mon verger, reprit l'homme. — Si j'étais mort, est-ce que je pourrais nier, reprit le chacal ? — Ce sont pourtant bien (là) mon bâton, mon haïk et mes chaussures, reprit l'homme. — Tu plaisantes, lui dit le chacal. »

Mais voilà que l'homme au verger déclara : « Le jour où je t'ai lancé

au dehors, ta queue s'est coupée. — Et c'est à cela que tu me reconnais, rien qu'à la queue (absente) ? — En effet, dit l'autre. — Si tu ne m'identifies qu'à cela, je vais t'amener la totalité des chacals qui (tous) ont la queue coupée. »

Alors le chacal, cet enfant du péché, rassembla tous les êtres de son espèce et leur dit : « Venez cueillir des prunes. » Ils allèrent tous avec lui et il les amena au prunier. Il les attacha tous par la queue, à l'arbre et leur dit : « Quant à moi, je vais grimper dessus et vous secouerai (les branches), puis, quand je descendrai, je vous relâcherai. »

A peine était-il grimpé au haut (de l'arbre) qu'il sauta à terre en criant : « Si vous voulez fuir, fuyez ; sinon (tant pis), car voici arrivé le propriétaire du verger ! » Alors, ils se mirent à tirer sur leurs queues qui se coupèrent.

Puis il les amena au maître du verger et lui dit : « L'autre jour, tu m'as déclaré que j'avais la queue coupée. Eh ! bien regarde tous ceux-ci qui ont également leur appendice caudal tronqué. »

L'homme resta interdit, puis ajouta : « Qui t'a fait cette paire de chaussures-ci et ce « haïk » ? — Mais, riposta le chacal, je suis savetier ainsi que mon père et mon grand-père ; ma mère est également savetière et nous sommes tous du métier (dans la famille). — Eh ! bien, puisque vous êtes tous savetiers, tu vas me faire, à moi aussi, une paire de chaussures comme celles que tu portes, dit l'homme. — Il faudra que tu me procures une belle vache ; si tu me l'amènes, je te ferai tes chaussures, dit le chacal. »

L'autre lui procura l'animal, mais le chacal s'en empara et le mangea.

Un jour, l'homme vint chez le chacal et lui dit : « Où sont les chaussures que tu m'as faites ? — Lorsque j'ai égorgé la vache, lui répondit l'animal, j'ai trouvé que son cuir était mauvais et ne valait rien. Essaye d'une autre qui aura des fleurs aux oreilles. — Mais où la trouverai-je, répliqua l'homme ? Je vais tout de même la rechercher, ajouta-t-il. »

Alors il alla faire l'acquisition d'une vieille vache, lui mit des soucis aux cornes et l'amena au chacal. Ce dernier était assis. Quand il l'aperçut, il s'écria : « C'est bien celle-ci, c'est bien la bonne ! Maintenant apporte des clous et du goudron. »

Quand l'homme eut apporté ces deux choses, l'autre alla vers une colline très abrupte, monta sur un rocher et l'enduisit de goudron. Puis il dit à l'homme qui lui avait commandé les chaussures : « Viens, que je t'essaye tes babouches. » Il l'amena sur la pente en question et lui dit : « Tends les pieds. » Il lui tailla des semelles à la grandeur de ses pieds et lui enfonça des clous. « Aï ! Aï ! Cela me pique ! cria le patient. — Comment, dit le chacal, tu es un homme et tu ne supportes pas (la souffrance) ? Rien qu'une heure de patience (et ce sera fait) ! Je vais seulement te clouer cette cheville-là et cette autre là-bas, puis tu pourras te dresser (sur tes jambes) comme ceci et sauter sur cette pierre-là. »

L'homme se dressa et se jeta sur le rocher en question. Mais en arrivant dessus, il glissa sur la pierre, fut mis en morceaux et mourut.

Alors le chacal se pencha sur la pente pour voir l'homme et lui dit : « C'est ainsi que te traiteraient les gens (tes semblables). »

ṬAKKA SGAĠET [1]

Ġorna(ġ) gi ġzut takka sgaġet s-inny Izruḍen. Iah lmarra endi takka sgaġet bäš adennegdem s-eddheb i-lfaḍḍa.

Eddän-d Imtiwen ennän-äk ensen. ɛaud eddän-d Ikuiamen ennän-äk ensen. Eddän-d Ait Aḥmed ennän-äk ensen. Iddä-d Sidi Moḥammed Aḫamṛiš iufaiend bäš aimengin Isɛaḳ iɛazzem ḫfes iusid taqebbiṭ en takka isiybit ḫfes. Isɛak ihedden takka sgaġet.

TAKKA SGAGHET

Nous avons, aux Taghzout, (un endroit appelé) Takka Sgaghet (poussière rouge) au-dessus du village d'Izrouden.

Une fois, cette « terre rouge » fut sur le point d'être bouleversée (et transformée) en or et en argent. Alors les Mtioua arrivèrent et la réclamèrent comme étant leur propriété. Les Ketama survinrent et la revendiquèrent également. Les Aït Ahmed vinrent à leur tour, en élevant des prétentions identiques.

Sidi Mohammed Akhamlich arriva (juste) pour les trouver tous sur le point d'en venir aux coups.

Alors, il fit sur cette terre des incantations, en prit une poignée et la lança sur l'endroit même.

Aussitôt la « terre rouge » se calma (de son bouleversement).

1. Dicté par ledit Abdesselam ben Mohmmed.

TROISIÈME SECTION

LEXIQUE BERBÈRE-FRANÇAIS

Ce lexique berbère-français est disposé par racines berbères, arabes ou étrangères à ces deux langues, sous la rubrique desquelles les mots dont on a besoin doivent être cherchés.

Pour faciliter l'impression de l'ouvrage et pour en rendre accessible l'étude même aux personnes non arabisantes, les racines empruntées au dictionnaire arabe sont figurées en caractères latins conventionnels. Elles sont surmontées d'un astérisque pour spécifier leur origine. Quant aux autres racines étrangères, qui sont surtout d'origine romane, elles sont placées entre crochets.

Les racines suivies d'un point d'interrogation sont celles dont l'origine nous a paru douteuse.

Du reste nous n'avons nullement la prétention de donner toujours la racine berbère exacte, vraie ou primitive, car celle-ci est souvent difficile à déterminer d'une manière absolue par suite de la facilité avec laquelle, dans un mot, les voyelles se transforment en semi-voyelle, en consonnes et inversement, en passant d'un parler à un autre, et même à l'intérieur d'un parler.

Les mots berbères sont précédés de la désignation, en abrégé, des tribus ou groupes de tribus où ils sont usités.

Mais comme pour chacune des deux confédérations de tribus Rif et Senhaja, nous nous sommes cantonnés dans l'étude des quatre sous-dialectes seulement, il y a lieu de préciser que le mot berbère précédé de l'abréviation R. indiquera simplement qu'il est usité à la fois par les tribus rifaines suivantes :

Aït Ouriaghel (abréviation : W.).
Aït Touzine (abréviation : Tz.).
Aït Ammart (abréviation : Am.).
Iboqqoyen (abréviation : Bq.).

De même le mot berbère précédé de l'abréviation Senh. sera usité

par les quatre tribus Senhadja suivantes et notamment par la première de celles-ci :

Aït Behir	(abréviation : A. Bch.).
Aït Ahmed	(abréviation : A. Ahm.).
Aït Bou Nsar	(abréviation : A. B. N.).
Taghzout	(abréviation : Tğz.).

Lorsque le mot est spécial à l'un ou à plusieurs de ces sous-dialectes, il est précédé de la désignation en caractères abrégés, de la tribu ou des tribus correspondantes.

La deuxième partie de cette étude est constituée par un lexique abrégé français-berbère, sorte de répertoire où l'on trouvera simplement les indications essentielles. Le mot berbère est précédé du nom abrégé des tribus ou groupes qui l'emploient tel quel ; puis il est suivi du nom abrégé des tribus ou groupes qui l'emploient également, mais avec des modifications euphoniques. Enfin viennent en capitales les racines auxquelles on devra se reporter dans le lexique berbère-français pour avoir le développement complet des formes.

Pour la classification de ces racines, l'ordre alphabétique du tableau des transcriptions des sons déjà donné a été adopté.

A

A, R. *a ;* Senh. *ya ;* Izn. *u :* particule démonstrative invariable de proximité.
A, R. Izn. Senh. *a* particule du vocatif : ô !
AWL*, Senh. *elleuli :* premier, précédent, antérieur.
AI, R. Izn. Senh. *ai :* pronom relatif : qui, que ; R. Senh. *aya ;* Izn. *ayu :* ceci ; R. Izn. *ayenni,* Senh. *aidin :* cela.
AIT, *ait* plur. de *u* v. (U).
ABD*, Izn. Bq. *lebda :* W. Tz. *rebda :* toujours.
AD, *ad* particule du futur.
ADM*, R. et Senh. *bn adem :* l'homme, l'être humain.
AZR*, Izn. *lizar,* plur. *leizur :* voile servant de vêtement à la femme.
ALH*, R. Izn. Senh. *allah :* Dieu ; *wallah :* par Dieu ! *ia llah* et *ia llahet ;* Tgz. *iallahu :* allons ; Am. Senh. *šella :* beaucoup (contraction de *ma ša allah**) ; *s šella :* au plus (adv.).
AJL*, Izn. *iijent :* réservoir d'eau artificiel.
AHR*, Izn. *mwahhar :* à terme (en parlant d'une partie de la dot).
AHL*, Izn, *lahel :* la famille, les parents (sens le plus étendu).
AMR*, Izn. Bq. *lamer :* la peste.
AMMA*, Izn. *amma :* quant à....

AMN*, Izn. W. Tz. *aminun,* plur. *iminān :* naïf, pauvre d'esprit, fou.
ĀN*, Senh. *lāin :* où, nulle part (avec mouvement) ; *hta lāin :* jusqu'où ; *ur tikağ lāin :* je ne vais nulle part.
ANS*, Senh. Am. *stānes,* F. H. *stānas :* s'habituer, s'accoutumer.

U W

U[1], Izn. Senh. W. Bq. Am. *u,* plur. *aii, ai, ii* et quelquefois *ai :* fils de... ; Tz. *u,* plur. *aši.*

Il entre dans la composition des noms de parenté :
— Izn. W. Bq. Am. *uma,* plur *aiima ;* Tz. *uma,* plur. *išima :* mon frère (m. à m. fils de ma mère).
— R. Izn. *aumaien,* autre forme de plur. de *uma ;* Izn. *netšin d aumaien :* nous sommes frères.
— Izn. *ult* et *ull :* fille de....
— Izn. *ultma* et *ullma,* plur. *issma ;* W. Bq. Tz. *utšma,* plur. W. Bq. Am. *suiima ;* Tz. *sušima :* sœur.
—Tz. *ulšma ;* Am. *udjma :* sœur.
— Izn. W. Tz. *iaumain ;* Bq. *iiutšmatin ;* Am. *iiudjmaiin :* sœurs (correspond au masc. plur. *aumaien*).
— R. Senh. *ayau,* plur. *ayawen :* neveu (surtout fils de la sœur) ; (Metalsa) : *ayau en tgeidet en uzgar :* gerboise (m. à m. neveu de la gazelle).
W, Izn. *iiwa,* plur. *iiwawin :* nuque.
W, W. Bq. Am. *ewa,* F. H. *tnenna :* cuire, mûrir, être cuit, mûr.
— Senh. *ewa,* F. H. *nugg,* même sens.
— Izn. Tz. *čhwa,* F. H. *tnenna,* même sens.
— Senh. *suw,* F. H. *suwai ;* Izn. Tz. *suh,* F. H. *snenna ;* W. Bq *esnen,* F. H. *snenna ;* Am. *snen,* F. H. *snennai :* faire cuire, faire mûrir.
WI, R. Izn. Senh. *awi,* F. H. *tawi,* emporter, emmener, épouser une femme ; R. Izn. Senh. *awid :* apporter, amener, prendre ; Tğz. *uwi.* F. H. *tuwi,* même sens.
UBḌ, Izn. *ubuḍen* (plur.) : caprice.
UFF, Izn. Bq. Am. *uff,* F. H. *tuff ;* W. Tz. Senh. *uff,* F. H. *tuffa :* être enflé, gonflé, mouillé, trempé.
— W. *iuff zug ɛaddis :* il a de l'hydropisie.
— Tz. *iuffei* (n. d'act.) : gonflement, enflure.
— Izn. Tz. W. *iuffin* (plur.) : orgueil.

1. Provient d'une racine *g.*

— Izn. R. *suff*, F. H. *suffa*; Senh. *suff*, F. H. *tsuff*, gonfler.
— Am. Bq. *asuffei*: enflure, gonflement.
UFL, Izn. *uffʷal*, plur. *uffʷalen*: férule (plante).
— (Cp. Izn. *bubāl*: fleur de la férule dans sa bractée.)
UFQ*, Izn. *ettfaq*: convention, arrangement.
UṪ, Izn. Bq. Am. *ewet*, F. H. *etšāt*; W. Tz. *awet*, F. H. *eššāt*; Senh. *uwet*, F. H. *ukkʷat*: frapper, battre, jouer (d'un instrument); Senh. *iutit su un ḍarba*: il lui donna un coup; *ānzar tukkʷat*: il pleut.
— W. Am. *titi*, plur. *tita*; Tz. Bq. *teši*, plur. *tiyita*; Izn. *tikita* (plur.): act. de frapper, coup, correction.
— (Cf. Izn. *taitti*: le mauvais œil.)
— Izn. *twawet*: être frappé.
— Izn. *msuḳt*, F. H. *temsuḳt*; Tz. *msušt*: se battre, se frapper mutuellement.
— R. *emṛukt*, F. H. *temṛukt*: même sens (v. Biarnay, *Rif*, p. 103).
UṪR, Am. *autār*, plur. *iutriwen*: cuisse. Au plur. il désigne l'arrière-train, la partie postérieure d'un animal.
— Senh. *autār* (collect.) *sagytaire* (plante).
UṪM, R. Izn. Senh. *autem*, plur. *iutmān*: mâle; Izn. Senh. *tautemt*, plur. *tiutmin*; Tz. Bq. Am. *tautent*; W. *tautend*: femelle.
WṬWṬ*, Izn. *elwaḍwaḍ*; W. Tz. *beddjerwaḍ*: chauve-souris.
WṬA, Izn. A. B. N. *luḍa*; Rif *ṛuḍa*: plaine.
UṬḌ, Bq. Am. *auṭeḍ*, plur. *iuṭḍén*: lente.
UDI, R. Izn. Senh. *udāi*, plur. *udain*: Israélite.
UDZ, Senh. *tiudzit*, plur. *tiudẓa*: cheville, coup-de-pied.
WḌR*, Izn. Bq. Am. *udder*, F. H. *twaddar*: égarer, perdre quelque chose de vue, de mémoire, oublier; Bq. Am. *tuddrayi*: je l'ai perdu de mémoire.
UḌM, Izn. W. Bq. Am., *udem*, plur. *udmawen*: visage, figure.
— Am. Izn. *sudem*, F. H. *sudum*; Bq. Tz. *suden*, F. H. *sudun*: embrasser, baiser (amoureusement).
— Izn. *asuden*: baiser (d'amour) (Cp. Biarnay, p. 33, rac. SḌN).
— Izn. *tisednān* (fém. plur. sans sing.): femmes.
WḌ, R. Izn. Senh. *awoḍ*, F. H. *tawoḍ* (v. trans.): arriver à, parvenir à....
— Tz. *awāḍ*; Izn. *aggoḍ* (n. d'act.): arrivée.
— Izn. R. Senh. *siwoḍ*, F. H *sāwāḍ*: faire parvenir à, conduire à....
UḌ, W. Tz. *uḍa*, prét. *tuḍa*, F. H. *uṭṭa*, prét. *tuṭṭa*; Senh. *ebḍu*, prét. *tebḍa*, F. H. *beḍḍu*; Am. *ebḍu*, prét. *tebḍa*, F. H. *beṭṭu*: tomber.
— Senh. *sebḍa*, F. H. *sebḍau*: faire tomber, renverser (Cf. *ezweḍ*, F. H. *zuggweḍ*: secouer un arbre pour en faire tomber les fruits) (v. ZUḌ).

WḌW*, Izn. R. Senh. *uḍu*: ablutions; Izn. Senh. *aġ luḍu*, F. H. *ttaġ luḍu*; W. Bq. Am. *aġ ṛuḍu*; Tz. *aḥ ṛuḍu*: faire ses ablutions.
WḌF*, Senh. *elwaṭṭaf*, plur. *luḍadef*; W. Bq. *eṛwaṭṭaf*, plur. *ṛuḍaḍef*; Am. *elwaṭṭarf*, plur. *luḍaḍef*: fronde.
US, Izn. Bq. *us*, fém. *tus*; W. Tz. Am. *wis* (invar.): particule servant à former les numéraux ordinaux; Izn. *us setta*: le sixième.
USU, Izn. R. Senh. *usu*, F. H. *tusu*: tousser.
— Izn. R. Senh. *tussut*, n. d'act.: toux.
UST, Senh. *ustu*: chaine, fils tendus entre lesquels passe la trame.
WSṬ*, Izn. *lwosṭ*; Bq. Am. *eṛwosṭ*: milieu d'une chose.
WSD*, Senh. *lusada*, plur. *usaid*: oreiller.
USR, Senh. *user*, F. H. *tusir*: vieillir, être vieux.
— Bq. Am. *tusar*; Izn. *tusser*: vieillesse (n. d'act.).
— Izn. Bq. Am. Senh. *aussār*, plur. *iussura*: vieillard.
USKR, W. *uskir*, plur. *uskiren*, faucille.
UṢKAY[1], Senh. Tz. Am. *uṣṣay*, plur. *uṣṣayin*; Izn. W. Bq. *uṣṣa*, pl. *uṣṣain*: chien levrier, « slougui » arabe (Cf. BRHṢṢ).
WSḤ*, Bq. *lusaḥ*: saleté, crasse, ordure.
WSƐ*, Izn. *lusaƐ*, Izn. W. Tz. *ettasiƐ*: largeur, ampleur; Izn. *si lusaƐ* et *zittasiƐ*, W. *zġar ettasiƐ*, Tz. *zġāttasiƐ*: de loin.
WṢA*, Izn. *waṣṣa*, F. H. *twaṣṣa*: recommander.
UZ, Senh. *iuzān* (plur.): son (de blé, d'orge).
UZUZ, Tz. *auzwiz*: un petit peu; Bq. Am. Tz. *twezwiz*, F. H. *twizwiza*: produire une douleur cuisante.
WZR*, Izn. *lwazir*: vizir, ministre, — le marié durant les noces.
UZR, Izn. Senh. *muzzer*, F. H. *tmuzzur*; W. Bq. Am. *muzzar*, F. H. *tmuzzur*; Tz. *muzzā*, F. H. *tmuzzāᵃ*: être enragé, atteint de la rage.
— Izn. *amuzzer*; W. Bq. Am. Senh. *amuzzār*; Tz. *amuzzā*: rage.
UZL, Izn. *uzzāl*; Senh. *uzzāl*, plur. *uzzlān*; R. *uzzāṛ*: fer, et par extension, couteau; Izn. *tuḳtit swuzzāl*: il le frappa avec un couteau.
— R. *amziṛ*, plur. *imziṛen*: forgeron.
WZN*, Izn. *tamuzunt*: petite monnaie, plur. *timuzunin*: argent monnayé.
UR, Izn. R. et Senh. *ur*, adv. de négation (v. *Gram.*, § 365); Izn. W. *ur... š*; Tz. *wā... ša*; Bq. Am. Senh. *ur... si*, *ur... šai*.
UR, Tz. *awar*; Bq. *awarn*; W. *awān*; Izn. *awerr* et *awerra*: après, derrière, au delà; Bq. *awarn ugzar*: au delà de la rivière.
— Izn. W. *aurud*; Tz. *arawad*: en deçà, en avant de...; *arwaḥ d auru*: viens par ici, avance!

1. Sous: *uṣkay*, chien levrier.

— Senh. *s-aura* : en deçà, vers ici ; *s-urin* : vers là-bas.
— *swa s-urin* : désormais, dorénavant.
Les termes suivants qui contiennent le thème *r* semblent dériver de la même racine :
— W. Bq. Am. *ağira* : en deçà ; *suğira* : d'en deçà.
— Izn. Am. Bq. *àgirin* : au delà, en arrière.
UR, *ťawurť* : porte (v. rac. R).
URU, Izn. R. *uru*, plur. *urawen* et *uren* ; Senh. *urau*, plur. *urawen* : contenu des deux mains ouvertes et juxtaposées.
— Izn. W. Tz. *ťuruť*, plur. *ťuraťin* : poignée, les doigts repliés.
URU, Tz. *ď aurau*, plur. *ď ťurawen* : bègue.
URUR, Senh. *ťiwarwar* : humeur desséchée de l'œil (v. rac. RṪ).
URṪ, Izn. *urťu*, plur. *urťän*, verger et jardin fruitier (en général) ; R. figuier et (par extension) jardin de figuiers et verger ; Senh. *urťi* : figuier et jardin de figuiers.
— Izn. W. Bq. *ťammurť*, plur. *ťimura* ; Am. *ťamurť* ; Tz. *ťamũ*ᵉ*ť* : pays, sol, contrée, terre (v. Biarnay, *Rif*, p. 104).
— R. Izn. Senh. *awerťiu* et *ťawerťa*, pl. *ťiwerťiwin* : belette.
URD, Senh. *awarruď*, plur. *i-en* : petit d'un animal (v. rac. GRĎ).
URD, Bq. *awardi* : mets apportés en cadeau à la femme nouvellement accouchée ; Tz. *awădi*, pl. *iwădăn* : cadeau de noces.
URSL, W. Bq. Am. *ťursṛa*, pl. *ťursṛiwin* : hyène.
URZ, Senh. *iwarz* : talon (v. rac. NRZ).
WRG, Senh. *warg*, F. H. *twarga* ; W. Tz. Bq. *arji*, prét. *ťurja*, F. H. *tarja* ; Am. Izn. *arji*, prét. *ťurja*, F. H. *tarji* : rêver.
— Senh. *ťiwarga*, pl. *ťiwargiwin* ; Izn. W. Tz. *ťarjiť*, plur. *ťirja* ; Bq. Am. *ťirja* : rêve.
URJ, Senh. *awarjij*, plur. *i-en* : gosier.
URĠ, *aurağ* : jaune (v. rac. RĠ).
URM, Izn. W. Tz. Bq. *aurem* ; Am. Senh. *iwarmi* : rue (plante).
URN, W. Bq. Senh. *ťawarna* : front (v. rac. NIR).
UL, Izn. Senh. *ul*, plur. *ulaun* ; R. *uṛ*, plur. *uṛawen* : cœur.
— Bq. Am. *ur en tsirt* : pivot du moulin à bras.
UL, Izn. *ťwala*, plur. *ťiuliwin* : fois ; R. *ťwaṛa* : fois, tour de rôle ; Tz. *twaṛaïa* : cette fois-ci ; *twaṛa inu* : c'est mon tour ; W. Tz. *išt en twaṛa* : autrefois, une fois.
WL, Izn. *wala*, F. H. *twala* ; W. Tz. *waṛa*, F. H. *twaṛa* : voir, apercevoir.
— A. Ahm. *allen*, plur. de *ťiṭṭ* et Senh. *iwajen* (plur. de *ťiṭṭ*) : yeux ; *ťasetṭa iwajen* : cils (m. à m. balai des yeux).
WLA *, Senh. *mul*, *mula*, fém. *mulät*, plur. *mwalin* : maître, propriétaire de... ; l'homme à... ; la femme à...
— Izn. *meulăy* et *mulăy* ; Tz. *muṛăy* : le fiancé, durant les noces.

WLF *, Senh. *walef*, F. H. *twalef* : s'habituer, s'accoutumer.
— Izn. *elwelf* : l'accoutumance, l'habitude.
ULL, Izn. *ulli* (collect.) ; W. Tz. *uddji* : ovins, petit troupeau d'ovins.
ULL, Izn. *ťulella* (plur.) éclair.
— W. Tz. *ťuṛiddji*, plur. *ťuriddjiwen* : araignée (v. Biarnay, p. 108).
ULḤ, Izn. *ulaḥ ezzis* : il ne vaut rien, il est mauvais.
UKUK, Izn. *waḳwaḳ* : à l'aide ! au secours !
— Izn. *swaḳweḳ* : crier à l'aide, au secours.
UKS, W. *uks* : faire un cadeau ; *uksaiť haḟi* : fais-la moi cadeau.
— Izn. W. Bq. Am. *ťiusi* ; Senh. *ťausa*, plur. *ťausiwin* : cadeau de noces (Cf. rac. FK).
UKKR, Tz. *ukkŏ*, plur. *ukkŏen* : asphodèle (plante).
UṢṢ, *uṣṣa*, *uṣṣay* (v. USKAY).
UŠŠN, Izn. R. *uššen*, plur. *uššanen* ; Senh. *ušsen*, pl. *ušnän*, chacal.
WŠM ?, Bq. *elwašum* ; Am. *elwašu* : richesse en troupeaux.
WG, Senh. *ťiwag*, F. H. *tawag* : vagabonder.
UG, Ar. dial. *taug* ; W. Tz. *sijj*, F. H. *sajja* ; Bq. *sidj*, F. H. *sadja* ; Am. *sidj*, F. H. *sadjai* ; Izn. *sidj*, F. H. *siyidj* : se pencher pour regarder.
UGL, Am. Bq. *uğeṛ ueiďi* ; Izn. *ťuyelt*, plur. *ťuyilin* ; Tz. *uyeṛ*, plur. *wiṛṛăn* : canine (dent), cf. GL.
UGG, R. *eugg*, prét. *iuggă*, F. H. *tugg* ; Izn. Senh. *ugg*ʷ*a*, F. H. *tug-g*ʷ*a* : pétrir.
WJD *, Izn. *ujed*, F. H. *tujed* : être prêt, préparé ; — s'embusquer, se porter en un lieu pour guetter l'ennemi, le gibier, la proie.
WJH *, Izn. *lujăh* : figure, visage ; Senh. *eddjiha* ; Izn. *ljihet* ; W. Tz. *ejjihet* ; Am. Bq. *eddjihet* : le côté, la direction ; Izn. W. Am. Bq. *mkul jihet* ; Senh. *zi mkul djiha* ; Tz. *zi mkuṛ jihet* : de tous côtés, partout.
WJM *, W. *ṛmijem*, plur. *eddjemajem* : gros maillet.
UĠŠ, Izn. *lwağeš* (plur.), fém. *lwağšäť* : les enfants, les filles.
UQI, Izn. *auqi* (collect.) ; *ťauqiʳť* : caillou, pierre.
WQF *, W. Tz. *tauqqaft*, plur. *ťiuqqafin* : montant vertical du métier à tisser ; A. Ahm. *waqif* : dressé, debout, levé.
WQT *, Izn. *lwăqť* et *luqť* ; R. *ṛwăqť* : moment, temps ; Tz. *ṛegdenni* ; Izn. *ilqanni* (v. LQ) : à ce moment-là ; Senh. *luḥa* ; R. *ṛuḥa* ; Izn. *ilqqu* (v. LQ) : maintenant, à l'instant, de suite.
— Senh. *fai woqt* ; Tgz. *fai waḥť* : quand ?
— Senh. *zi leḥť enna* ; Bq. *zeg ṛuḥent* ; W. *zi ṛuḥen* ; Am. *zeg ṛuḥen* ; Tz. *zi ṛegdenni* : depuis lors, depuis ce moment.
— Izn. *laqmi* ; Bq. *ṛaḥmi* ; Am. *aḥmi* ; W. *tšeḥmäni* et *atšeḥmi* ; Tz. *šeḥmani* : lorsque, quand (conj.) (v. rac. M : *ami*).
WQD *, Tz. *eqda*, F. H. *teqda* : brûler (trans.).

— Bq. *tiqqad́ :* brûlure, démangeaison, cuisson.

— Izn. Tz. *imeidi*, plur. *imeidyen :* ciseau de tailleur de pierre ; W. Bq. Am. *imegdi,* m. s.

WQR*, R. Izn. Senh. *uqqar*, F. H. *tuqqar :* vénérer, respecter.

WQḤ*, Am. Senh. *uqqaḥ*, F. H. *tuqqaḥ :* se chauffer.

WḤD*, Izn. *ḥad :* quelqu'un, personne ; Taǧz. : lui seul, *netta ḥadās.*

WḤL*, Izn. Senh. *ūḥel* et *ūḥḥel*, F. H. *tiḥel :* être fatigué, essoufflé.

— Izn. *ur uḥilaǧ :* je ne suis pas fatigué.

— W. Bq. Am. *uḥeṛ*, F. H. *taḥeṛ :* être fatigué.

— Izn. *suiḥel :* se reposer, reprendre haleine.

WꜥA*, W. Tz. *ṛeuꜥi :* le pus, l'œdème.

WꜥR*, Izn. Bq. W. *uꜥar*, F. H. *tuꜥar ;* Tz. *uꜥā :* être pénible, difficile.

UH, Izn. Tz. Bq. Am. *wah :* oui (adv.) (v. H).

UHR, Senh. *īuhar*, plur. *iwahriwen ;* Tz. *auhā*, plur. *iuhāen ;* W. *uhar*, plur. *uhranen ;* Am. *uhar*, plur. *uhrawen :* renard (v. Biarnay, p. 102, rac. HR).

WN, Izn. *awun :* sorte de bouillie faite avec de la farine d'orge délayée dans du beurre chaud ou de l'huile que les femmes mangent à l'occasion d'une naissance.

UN, Senh. *un :* un (v. rac. IU, IUN).

UN, Izn. *usaun :* en haut, fém. Senh. *tasaunt*, plur. *tisaunin ;* Izn. Tz. Bq. Am. *tsaunt ;* W. *tsawend :* côté, penchant, montée, raidillon, amont.

— Tz. *zi ṛuḥa tsaunt ;* W. *zi ṛuḥa n tsawend ;* Am. Bq. *zǧi ṛuḥa tsaunt ;* Senh. *zi nnhar ya tsaunt :* désormais, dorénavant.

UNS(?), Izn. Bq. *taunest*, plur. *tiwinās :* boucle d'oreille.

[UNZ], Izn. W. Am. Bq. *taunza*, pl. *tiwenziwin :* toupet.

UNḤ, Izn. *winaḥ :* lamentations, pleurs pour un mort, deuil.

I

I, Izn. R. et Senh. *i* pron. aff. des prép. 1re pers. du sing.

— Izn. R. et Senh. *yi* pron. comp. dir. et indir. des verbes, 1re pers. sing. (v. *Gram.*, § 310).

I, Izn. R. et Senh. *i* prép. : à, pour ; Taǧz *i :* avec.

I, Izn. W. Tz. *taya* plur. *tiyiwin :* négresse, esclave.

YUS, Izn. *tayust* plur. *tiyas :* pierre, rocher (Cf. rac. GS).

[IUG[1]], Bq. *yuǧu* plur. *iyuǧawen :* bœuf.

— Bq. Am. *tiyuǧa* plur. *tiyuǧawin ;* Izn. *tiuya :* 1° paire ; 2° mesure de superficie équivalant à la charrue arabe.

1. Georges S. Colin, *Etimologies maghribines*, p. 10 § 19.

— Senh. *abuju* plur. *ibuja :* mesure de superficie.

— Senh. *taǧuwa* plur. *tiguwawin :* paire.

IUM*, Izn. W. Tz. *iumain :* deux jours.

— R. *gi ṛiyāma :* ces jours-ci.

IU, IUN, Senh. *yiwen*, fém. *yiwet*, un, une, quelqu'un (pron.) *ḥta d́ yiwen :* pas un ; *innait yiwen :* quelqu'un me l'a dit.

— Senh. *un :* un (adj. inv.) ; *un uryaz, un temǧart :* un homme, une femme.

— A. Ahm. *u* (masc.) et *ut* (fém.).

— R. *ijj* et *ijjen ;* Izn. *idj* et *idjen :* un.

— Izn. *ruḥen d́ idjen ;* Tz. *anraḥ qaꜥ d́ ijjen :* ils allèrent ensemble ; nous irons tous ensemble.

— Izn. *ula d́ idjen ;* W. Bq. Am. *ḥta d́ ijjen ;* Tz. *uṛa d́ ijj :* aucun,

— Am. *tišt ;* W. Tz. Bq. Izn. *išt* et *išten :* une : Taǧzut : f. *iah :* une.

IF, Izn. *tifiᵃt :* entonnoir, orifice, trou ; *tifiᵃt* en *tesrāft :* l'orifice du silo.

IF, Tz. W. *if*, F.H. *tif ;* Izn. *iff*, F.H. *tiff :* surpasser en qualité, être meilleur que... ; *netš yiffiǧš :* je suis meilleur que toi.

IFḌ, Ketama : *aifad́*, vache.

ITT, Izn. *taitti :* le mauvais œil (Cf. rac. UṪ).

IḌ, Izn. R. et Senh. *taida :* pin.

IḌI, Izn. *aidi* plur. *iiḍan* et *iiṭan ;* W. Tz. *aiḍi* plur. *yiṭan ;* Bq. Am. *aiḍi* plur. *iṭṭan :* chien.

IḊS, Senh. *idis* plur. *idisān :* sol, parquet d'une chambre.

IDR, Izn. *taidurt :* marmite. (v. rac. QDR*).

IDR, Izn. *taidert* plur. *tidrin ;* Am. *taidārt* plur. *taidrin ;* W. Bq. *taidart* plur. *tidrin ;* Tz. *taidāt* plur. *teidrin ;* Senh. *tidert* plur. *tidrin :* épi.

IDM, Izn. (et arab. dial.) *lidām ;* beurre salé, graisse, matière grasse.

— W. Bq. Am. *ṛidām ;* Tz. *ṛeidām :* beurre salé (Cf. *udi*, beurre et *tadunt*, graisse).

IḌḌ, Senh. *tiḍḍit* plur. *tiḍḍa ;* Izn. *tiḍḍā* plur. *tiḍḍāwin ;* bq. Am. *tiḍḍa* plur. *tiḍḍwin ;* W. Tz. *tiddā* plur. *tiddwin ;* sangsue.

IḌN, Izn. *enniḍen* (v. rac. Ḍ).

IS, Izn. *yis* plur. *yisān* (et *tigallin*) ; R. *yis :* pl. *iksān* cheval.

ISI, *yisi*, F.H. *kessi :* enlever, ôter (v. rac. KKS).

IŻI, Senh. *izi*, FH. *tizi :* se disputer ; iżin : ils se sont disputés.

— Senh. *tizit :* dispute, querelle.

— Am. *izit*, F.H. *tizit :* se disputer, se quereller.

— Am. *tizitett :* dispute, querelle.

YZḌ, Izn. R. Senh. *yaziḍ* plur. *iyaziḍen :* coq, le plur. indique les gallinacés en général.

— Senh. *tayaziṭṭ ;* Izn. R. *tyaziṭṭ* plur. *tiyaziḍin :* poule.

IZḌ, Izn. *izéḍ*, F. H. *tizéḍ :* mesurer la (longueur...).

IR, Tz. *ïayer :* figuier mâle (cf. rac. NIR).

YR, Senh. *ayur ;* Izn. R. *yur :* lune, mois (v. rac. GR).

IRI, Bq. Am. *iri* plur. *iryawen ;* Izn. W. *iri* plur. *irawen ;* cou ; Izn. (fém.) *ïiriï :* vallon.

IRḌ, Izn. *airäd* plur. *eiraden :* lion (fém. *ïasedda*).

IRḌ, Izn. *erd* et *eired*, F. H. *tired ;* Tz. *eiäd*, F. H. *tiäd ;* Bq.. *edr*, F. H. *edder* (métat. du précédent) : vêtir, revêtir, être vêtu.

— Izn. Tz. *arrud* plur. *arruden :* vêtements, habits.

— Izn. R. et Senh. *sired*, F. H. *sirid*, laver, rendre propre, nettoyer ; Izn. habiller (verbe trans.).

— Izn. Bq. Am. *asired* (n. d'act.) : lavage, nettoyage.

IRZZ, Izn. R. *ayarziz :* lièvre (v. rac. RGG)

YRN, Izn. *ayerni ;* Am. *ayarna* (coll.) sagytaire (plante) « bgouga » des Arabes (cf. rac. QRNŠ).

— Izn. *yernina* (Ar. *gernina*) sorte de chardon.

IL, *iṛ iaġen :* Bq. : il y a deux ans ; W. : il y a 3 ans ; Am. *iṛ ïiḍen :* il y a trois ans.

IH, *ih :* oui (v. rac. H)

IMḌ*, Izn. *eimaḍ*, F.H. *yemmaḍ :* partir, passer.

IML, Izn. *imäl ;* Tz. *yimäṛ :* l'an prochain ; Tagz. *imil :* maintenant[1], donc, alors.

— Izn. *far wimäl ;* Tz. *fä wimäṛ :* dans deux ans.

IMM*, Senh... *limäma :* tourterelle.

INI, R. *ïainiï :* attention ; *arräs ïainiï :* portes-y ton attention, fais-y attention.

INṬ, Am. *innaṭ :* l'an dernier.

INS, Senh. *inisi* plur. *inisawen ;* Bq. Am. *insei* plur. *insyawen ;* Izn. W. Tz. *insi* plur. *insawen :* hérisson.

B

B, R. Senh. *bäba ;* Izn. *ebbʷa :* père.

BAZ*, Izn. Senh. Bq. Am. *elbäz ;* W. Tz. *eṛbäz :* faucon.

BAL*, W. Bq. *buṛ*, F. H. *tbuṛ :* uriner.

— Izn. *ïabuwält*, plur. *ïibuwalin ;* Am. *ïabuwäṛï :* vessie.

— Bq. *ibuṛän* (plur.) : urine.

BAɛ*, Izn. *limbaiɛel :* proclamation d'un sultan, hommage rendu à un chef.

1. Cf. Zemmour *imil* mais.

— Bq. *abiyaɛ :* outre en peau de chèvre pour provisions.

— Bq. *gres abiyaɛ :* elle est grosse, enceinte.

[BU][1], Senh. *abau*, plur. *ibaun ;* W. Bq. Am. *bau*, plur. *ibaun ;* Izn. *ibawen* (plur.) : fève.

— Izn. *ibawen en tisḳirin :* chenillette (plante).

BUḌ, Izn. *bud*, plur. *ibaṭṭen :* pied d'une plante, souche.

BUJ, *abuju* (v rac. IUG).

BOMBE, R. *eṛbumbeï :* grenade à main, obus (de l'Esp. *bomba*).

BB, Izn. W. Bq. Am. *bäb*, plur. *aïï bäb ;* Tz. *bäb*, plur. *ïï bäb :* propriétaire de..., l'homme à..., possesseur, maître de....

BB, Izn. *ïibbi :* mauves (coll.).

BBL, *bubäl* (v. rac. UFL).

BBŠ, R. Senh. *abbiš*, plur. *ibbišen :* 1° mamelle, sein humain ; 2° tétin de la vache ; Izn. *abebbiš*, pl. *ibebbäš :* mamelle humaine.

BTŠN, Am. Bq. Izn. *abetšun ;* W. Tz. *abeššun :* vagin[2].

BṬM*, Senh. *el baṭma :* térébinthe.

BD, Izn. *badu* plur. *ibuda :* talus, élévation de terre.

— Izn. *bedd*, F.H. *tbedda ;* Senh. R. *ḅedd*, F. H. *tḅedda :* se dresser se lever, s'arrêter, se tenir, se mettre debout.

— Izn. Bq. Am. *abeddi ;* Senh. *ibeddi ;* W. Bq. *addud ;* Izn. *ïaddiï* et *ïiddi* (n. d'act.) : manière de se tenir, port, hauteur, maintien d'une personne.

— Izn. *sbedd*, F. H. *sbedda :* dresser, relever.

BDA*, Izn. W. Tz. *ebda :* commencer.

— Izn. W. Tz. *beddu* (n. d'act.) : commencement.

— Izn. R. Senh. *anebdu*, plur. *inebduïen :* été.

BDR*, Am. *badär*, F. H. *tbadär :* se mettre à..., s'empresser de....

BḌ, Izn. R. *ebḍa*, F. H. *baṭṭa :* partager, fractionner.

— W. *abèṭṭu ;* Izn. Tz. *beṭṭu* (n. d'act.) : partage.

— Izn. W. Tz. *msebḍa :* se séparer.

BḌL (?), Izn. *ubḍil*, plur. *ubḍilen* et *ibḍaḷḷen ;* W. Tz. *ubḍiṛ*, plur. *ibḍiṛen ;* Senh. *anebḍul ;* plur. *inebḍuḷḷen ;* Am. *anebḍuṛ*, plur. *inebḍura ;* Bq. *anebḍuṛ*, plur. *inebḍuṛen :* manchot, estropié.

BḌɛ*, Senh. *elbaḍɛa :* mollet.

BSL*, Izn. *d abessäl :* saumâtre, fade.

— R. *bseṛ*, F. H. *besseṛ :* être saumâtre.

BSṬ*, Senh. *abaṣaḍ :* poli, plat ; *azru d abaṣaḍ :* dalle plate et glissante des cours d'eau, servant de lavoir.

BṢL*, Izn. *ïabṣalt*, plur. *ïibaṣlin ;* Bq. Am. Tz. *ïabṣéṛï*, plur. *tibaṣṛin ;* W. *ïabṣatš*, plur. *ïibasṛin :* oignon.

1. Du latin *faba*, *Cours de Berbère marocain* (Laoust), p. 6.
2. Georges S. Colin, *Etymologies magribines*, p. 81, § 53.

— Izn. *ṭibaẓẓalin :* mauvaise herbe d'un pré.
BZ, Izn. *ebbaz*, F. H. *tebbaz :* être écrasé (Conf. rac. RBZ).
BZZ, W. Bq. *abziz*, plur. *ibzizen ;* Tz. *bizbiz*, plur. *ibizbizen ;* Am. *buzbuz*, plur. *ibuzbuzen :* bousier, cafard (insecte); Senh. *abujij*, plur. *ibujijen :* bousier.
BZZ, Izn. *bezza :* bouche (sens trivial).
BEZZF (?), Senh. *bezzāf :* beaucoup. (adv.)[1].
BŻŻ, Senh. *abeżżiż :* pet bruyant (cf. ŻŻ).
BZR, Senh. *ibezzuren*, excréments de tout jeune animal.
— Bq. Am. crottin de bête de somme.
BZL, Izn. *ebzel*, F. H. *bezzel :* verser, déverser.
— Izn. *ennebzel*, F. H. *ṭennebzel.* se verser, se répandre (liquide).
BZG, Am. Bq. *ebzeǵ*, F. H. *bezzeg ;* Senh. *ebzeiǵ*, F. H. *bezzeǵ ;* Izn. *ebzeγ*, F. H. *bezzeγ :* être mouillé, trempé.
— W. Am. Bq. *sebzeg ;* Izn. *sebzeγ :* tremper, mouiller.
BZε (?), Izn. *lebzuε* (coll.) : harka, troupe levée.
— Izn. *anebzaε*, plur. *inebzaεen :* membre de la harka. [Cf. *fezεa* (Ar.), partisans locaux qui se lèvent contre les « djiouch » (Bou Denib et Tafilalet)].
BZM*, Senh. *abzim*, fém. *ṭabzimt*, pl. *ṭibzimin :* broche (bijou).
— Senh. *zebzem*, F. H. *tzebzem :* mettre une broche.
BR, Am. *barwin wamān :* les eaux sont polluées, souillées.
— Am. *amān ḍ iḅarwain :* des eaux polluées.
— Izn. W. *ṭiberriṭ*, plur. *ṭiberra ;* Am. *ṭabarruṭ* plur. *ṭiberra ;* Bq. *tabarru't*, plur. *tiberra ;* Tz. *ṭabarrušṭ* plur. *ṭiberra :* crottin d'ovins et caprins.
— Izn. *azebbur*, pl. *izebbār :* anus.
— Izn. *mesberra :* gros intestin.
— R. *bururu :* gros intestin.
— Am. *štuberra :* figuier mâle de petite espèce (v. rac. ŠṬ).
BRA*, Izn. R. Senh. *ṭabrātt*, plur. *ṭibrātin :* lettre, missive.
BRI, Bq. Am. *ebreγ*, F. H. *barri :* concasser (les grains).
— Bq. Am. Izn. Senh. *abrāγ* (n. d'act.) : le grain concassé lui-même, principalement l'orge.
BRBR, Bq. Am. *abarbur :* pan relevé de l'habit servant à supporter l'enfant ou une charge sur le dos (cf. rac. RBU).
BRBŠ, Izn. *aberbaš*, plur. *ibarbuša ;* Senh. *abarbaš*, plur. *ibarbašen :* grêlé (de la petite vérole).
BERTŠ, Am. *abartšin* (plur.) : vase, boue.
BRṬL, Ketama. *aberṭul*, vêtements[2].

1. Cf. Ital. *a bizzeffe*, abondamment, à foison.
2. Conf. Zemmour : *ibaṭṭan* : vêtements.

BRD*, Izn. *aberrād*, plur. *iberraden :* théière ; fém. *ṭaberraṭṭ*, plur. *ṭibarradin :* cruche à eau.
— Am. Senh. *elmebrēd :* lime (instrum.).
BRD, Izn. W. Tz. *abriḍ*, plur. *ibriden :* chemin, route.
— R. *amsebrid*, plur. *imsebriḍ :* qui va sur le chemin, chemineau, voyageur.
BRḊε*, Senh. *ṭabārḍa ;* Izn. W. Bq. Am. *ṭḃārḍa*, plur. *ṭibārdiwin :* bât.
BRḊM, *iberḍammen* (v. rac. DM).
BRDN (?), W. *abareddān :* fauvette.
BRḌ, Izn. W. *ebraḍ*, F. H. *barraḍ ;* Bq. Am. *bareḍ*, F. H. *barreḍ ;* Tz. *bāḍ* F. H. *barreḍ :* aller à la selle, fienter.
BRS, Izn. *abersi*, pl. *ibersa :* 1° motte de terre ; 2° surnom méprisant donné à l'Arabe ; Tz. *bures*, plur. *ibursa ;* W. *gures*, plur. *igursa :* motte de terre.
BRS, Izn. *abrurres ;* Senh. *tebrurri :* grêle, grêlon (cf. rac. KRR).
BRZ, W. *ibarezzi :* mouche de cheval (v. rac. Z et RZZ).
BRR, *ṭiberriṭ*, plur. *ṭiberra* (v. rac. BR).
BRR, W. Tz. Senh. *abarru ;* Am. Bq. *abarru :* criquet (insecte).
BRR*, Senh. (et Ar. des Djebala) *el berri :* olivier sauvage.
— Izn. *burren*, F. H. *tburren :* devenir sauvage.
— Izn. *barra :* dehors ; Bq. Am. *sbarra ;* W. *aγ barra ;* Tz. *gā barra ;* Senh. *za barra ;* Tgz. *la barra :* dehors, au dehors ; *la barra i-lεarsa :* au dehors du jardin fruitier.
— Izn. *lbarrani :* étranger.
BRRN, Senh. Bq. *abarran*, plur. *ibarranen :* perdrix mâle (Cf. Djebala arabophones *aberruǵ :* coq).
BRK, Senh. *berrek ;* Izn. *berrḳen ;* W. *berrken ;* Tz. *beršen :* noircir, être, devenir noir.
— Senh. *ṭiburkent ;* Izn. *ṭiberrḳent ;* W. *ṭuberrkent* (n. d'act.) noirceur.
— Senh. Bq. Am. W. *aberkan ;* Izn. *aberḳān ;* Tz. *abersān :* noir (adj.).
— Bq. Am. *sberken :* noircir (trans.) : *ṭesberknaγi ṭeqnušṭ :* la marmite m'a noirci.
BRJ (?), Senh. *ṭaburjeṭṭ* (v. rac. FRJ*).
BRĠ (?), Bq. Am. *ibriǵen* (plur. de *afruḫ*) : bébé, petit enfant (v. rac. FRḪ*).
BRĠLL, *aberǵlāl* (v. rac. ĠLL).
BRĠS, Izn. *bureḫs*, plur. *ibureḫsen ;* Bq. Am. *burǵes*, plur. *ibureǵsen :* grillon (Biarnay (p. 2) fait dériver *ibriǵen* de *brḫs*).
BRḪSI, *bruḫseγ :* s'éteindre, vaciller (lumière) (v. rac. ḪSI).
BRQ*, Senh. *elbraq ;* Izn. *lebruq* (plur.) ; Bq. Am. *lbarq ;* W. *γbarq ;* Tz. *eγbāq*, plur. *γebruq :* éclair.

— W. *eṛburqi*, plur. *ṛebraqi :* obus et canon.
BRQŚ, Senh. Bq. Am. *aberqaś :* bariolé, bigarré (v. RQŚ*).
BRQM, Tz. *berqum :* vaurien, propre à rien.
BRḤ*, *berraḥ*, F. H. *tberraḥ ;* Izn. faire la criée publique ; Bq. Am. appeler quelqu'un ; Izn. *aberraḥ :* crieur public.
BRHŚ, Tz. Am. Senh. *aberhuššay*, plur. *iberhuššayin :* chien lévrier ; W. Bq. *abarhuṣṣa*, plur. *ibarhuṣṣain* et *ibarhuṣṣa ;* Izn. *aberhuś*, pl. *iberhaś :* chien croisé de « slougui » lévrier v. (UṢKAY).
BRM, Bq. *berrem*, F. H. *tberram*, mordre ; Bq. *aberrim*, plur. *iberrimen :* morsure.
BRN, Izn. *tibbrint*, haik ou longue pièce d'étoffe blanche que deux hommes déploient sur une hauteur pour appeler la tribu aux armes ; *eggin tibbrint :* ils ont appelé aux armes.
BL, Izn. *tissubla :* grosse aiguille.
BL. Izn. *abel*, plur. *abliwen ;* R. *abeṛ*, plur. *abṛiwen :* cil.
BLBL, Izn. *abelbul :* couscous à gros grains.
BLBŚ (?), Senh. *balbeś* (coll.) mauves (plante) (dériverait du plur. roman : *malvas*[1]).
BLṬ*, Izn. *abelluḍ* (coll.) chêne et gland.
BLL, Senh. *abālāl*, plur. *ibālālen ;* R. *abṛuṛ ;* Izn. *abejlāl*, plur. *i-en :* verge, penis.
— Senh. *tābājāt* et *tābālāt :* petite verge d'enfant.
BḶḶ, Senh. *sbaḷaḷ :* bêler vers la femelle (bouc ou bélier).
[BLLZ (?)], Izn. *ablaluz ;* W. *abṛaṛuz ;* Bq. Am. *abṛadjuz :* asphodèle[2].
BLɛ*, Senh. *seblaɛ :* avaler.
— Izn. *abellaɛ ;* R. Senh. *abeddjaɛ :* boue, vase (Cf. rac. LLḌ).
BLNZ, Izn. *ablenzi :* perche, long bâton droit et mince.
BKR*, Senh. *bekri :* de bonne heure, tôt, autrefois.
— *bukra :* de grand matin.
— W. *tbakurt ;* Tz. *tbasāᵉt :* figue fleur.
BKŚ (?), Izn. *abekkuś*, plur. *i-en :* muet.
BKND, *ḅekkindu* (v. rac. KND).
BS, Izn. *buś :* grande cruche de forme sphérique pour le transport de l'eau.
— Izn. *aqbuś :* jarre (Cf. QBŚ, QNŚ, ḤBA*).
BŚBŚ, R. *beśbeś :* employé pour appeler un chat.
BSŚ, Izn. ; *beśś*, F. H. *tbeśśa ;* W. Tz. Am. *beśś*, F. H. *tbeśśāś ;* Senh. *beśśeś*, F. H. *tbeśśaś :* uriner.
— Izn. W. Tz. Am. *ibśiśen ;* Senh. *ibeśśiśen* (plur.) : urine.

1. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 28.
2. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 3, § 2.

BŚM, Senh. *ibuśmen* (plur.) moelle, cœur comestible du palmier nain.
BG, Senh. *tabagit*, plur. *tibugai :* plat.
BGS, Izn. *ebyes*, F. H. *begges ;* Tz. *ebyes*, F. H. *bekkes :* se ceindre, mettre une ceinture ; 2° Tz. ligoter.
— Izn. Tz. *abyās*, plur. *ibuyās :* ceinture de femme en étoffe ou soie.
BJTT, Senh. *bejtattay*, F. H. *tbejtuttuy :* se balancer.
— Senh. *abejtattay* (n. d'act.) et balançoire (Cf. *muttey :* se déplacer, rac. TTI).
BJLL, *abejlāl* (v. rac. BLL).
BĠ, Izn. W. Tz. Bq. *tabġa :* ronce (plante et fruit).
— Senh. Am. baies des ronces seulement.
BĠR, Izn. *abġur :* avantage, profit.
BĠL, W. Tz. *bageṛ ;* Senh. fém. *tabagla*, plur. *tibagliwin ;* R. *tbagra :* corbeau.
BḤSI, *buḥsey* (v. rac. ḤSI).
BḤLL, *sbuḥlel* (v. rac. ḤLL).
BḤḤ, Ketama *ibḥaḥ :* chèvres.
BQI, Izn. *tabqiᵉt*, plur. *tibqiyin ;* Tz. *tabqeśt*, plur. *tibqiyin :* grand plat pour faire le couscous.
BQŚT (?), Senh. *bquśtwa :* navet (Cf. ar. *śetwa :* saison d'hiver).
BQQ*, Izn. *elbaqq* (coll.) ; Tz. *eṛbaqq :* punaise.
BQA*, Senh. *bqa :* rester.
BḤR*, Izn. Bq. Am. W. *tabḥirt*, plur. *tibeḥar ;* Tz. *tibeḥā :* jardin potager.
BḤRR, Izn. *abeḥrur :* queue.
BḤLS, Izn. *abeḥlus :* lamentations pour un mort (Cf. rac. ḤLLS).
BḤḤ, Am. *abḥuḥ n iṭṭ :* pupille, prunelle, globe de l'œil (Cf. MḤḤ*).
BḤḤ, Senh. *beḥḥin :* tantôt, alors, à ce moment-là.
BɛBɛ, Senh. Am. *abaɛbuɛ*, plur. *i-en :* escargot.
BɛD*, Am. Senh. *ebɛad*, F. H. *baɛɛad :* être loin, éloigné.
— Bq. Am. Senh. *buɛd :* n. d'act. ; Senh. *zi lbuɛd ;* Bq. Am. *zgi lbuɛd :* de loin.
— Izn. *baɛda :* tout d'abord, d'abord ; *ad ierwes baɛda agella n ebbᵘās :* il fait paitre d'abord le troupeau de son père.
— A. Ahm. *u baɛdaha :* ensuite.
BɛDD, Izn. *abāɛdud :* petit, court.
BɛḌ*, Izn. *elbaɛḍ :* certains, quelques.
BɛZ, Senh. *abaɛuz :* veau.
BɛRJ (?), W. *abaɛruj en tgezdend :* inflorescence de palmier nain (Cf. ar. *ɛurjud* et *ɛurjum :* rameau de palmier nain).
BɛJ*, Izn. *abeɛij*, plur. *ibaɛaj :* fenêtre, créneau, ouverture.
BɛJ (?), Senh. *tabaɛɛajt :* une brebis (Cf. ar. *naɛja :* brebis).

BHR (?), *buharu* (v. rac. HR).
BHL*, Izn. Am. *abuhali* ; W. Tz. Bq. *abuhari* : pauvre d'esprit, fou.
— Izn. *abehlul* ; Senh. *amhul*, plur. *imhulen* : niais, stupide, naïf, sot.
BHG, Izn. *abhig* : distrait.
BHM*, Am. *elbehaim* (plur. de *igat*) ; Senh. *lebhaim* ; Tz. *erbaim* (même plur.) : chèvres.
BNA*, Izn. *ebna* et *ebnu*, F. H. *tebna* ; Bq. Am. *ebni*, F. H. *bennäi* : construire, bâtir, faire le maçon.
— Bq. Am. *lebni* ; Izn. *bennu* (n. d'act.) : construction.
— Izn. *tabnit* : petite pièce de culture en gradin ayant un mur de soutènement en pierres sèches.
BND, Izn. *bändu* : sorte de bannière faite d'un roseau et de deux coudées d'étoffe, au bas de laquelle est nouée une pièce d'argent et que les femmes apportent à la demeure du nouveau-né, le 7e jour de la naissance.
[BNDR], Bq. Am. *abendäir* : petit tambourin avec grelots (Cf. Espagnol : *pandero* et *pandereta*, m. s.).

F

F, Tz. *ufu(d)*, F. H. *tufu(d)* ; Izn. *deffu* : être à l'aube, à l'aurore, au matin ; Izn. *mammek eddeffud* : comment vas-tu ce matin ?
— Izn. Tz. *tfaut* : lumière.
— W. Bq. Am. *tfuit* ; Izn. *tfuᵏt* ; Tz. *tfušt* ; Senh. *tafukt* : soleil.
— (Cf. Izn. *infed* ; Tz. W. *anfed* : briquet, acier qui frappe le silex pour produire l'étincelle.)
— (Cf. *afettiuj* : étincelle, rac. FṬJ.)
— (Cf. R. Izn. Senh. *aṣfau* : torche, tison, rac. SFḌ).
F, Tz. Senh. *fa*, F. H. *tfa* ; Bq. Am. *fa*, F. H. *tfäy* : bailler.
F, *tifᵏt* (v. rac. IF).
F, Izn. W. Tz. Senh. *äf*, prét. *tufa*, F. H. *ttäf* ; Bq. Am. *äf*, F. H. *täf* : trouver, découvrir.
— Am. *atäf* : peut-être, il se peut que... ; *atäf ira teddjid ġer umak* : tu auras peut-être été chez ton frère. — Réponse : *atäf* : peut-être.
— W. *twafit* ; Izn. *twafᵏt* (n. d'act.) : trouvaille, découverte.
FAQ*, Senh. Izn. *faq*, F. H. *tfaq* : se réveiller, s'éveiller.
FAḤ*, Izn. *fuḥ*, F. H. *tfuḥ* : sentir.
— Izn. *afuḥan* : odeur, senteur.
FUṬ, Senh. *tifiut*, plur. *tifiwat* : reprise, raccommodage.
FUḌ, *tamfwadat* et *tanefwadat* (v. rac. Ḍ : *taaunt*, graisse).
FI, Izn. *afey*, F. H. *ttafey* : voler, s'envoler.
— Izn. *afäy* (n. d'act.) : vol.

FF, Izn. R. *siff*, F. H. *sifif* ; Senh. *sif*, F. H. *sifäy* : cribler, tamiser.
FF, Izn. R. et Senh. *taffa*, plur. *taffiwin* : meule de gerbes à dépiquer.
FF, Izn. Tz. W. Senh. *fäfa*, F. H. *tfäfa* ; Am. Bq. *teftef*, F. H. *teftuf* ; Senh. *steftef* : palper.
FF, W. Tz *anfufen* (plur.) : muqueuses de l'anus (v. rac. ḤNFF).
FFI, Izn. *effer*, F. H. *teffer* : transvaser, verser (liquide).
FFḌ, Izn. *tififet*, plur. *tififad* : inflorescence du palmier nain.
FṬU, Tz. Izn. *fitu*, plur. *ifitwän* : branche (d'un arbre).
— Bq. *sfitiu* : émettre des branches, bourgeonner.
FTS, Senh. *fttutes*, F. H. *teftuttus* : se faner, se flétrir (plante, fleur).
FṬR, Bq. Am. *afitär*, plur. *i-en* : bergerie, partie de la chambre rifaine face au lit (*ariin*) où sont parqués les bœufs et bêtes de somme [cf. Senh. *asiur* (STR*)].
FTL*, Tz. *efter*, F. H. *fetter* : tresser, faire de la corde.
— Izn. *el meftel*, plur. *lemfätel* : bracelet.
FTḤ*, Izn. W. Tz. Bq. Senh. *eftäḥ*, F. H. *fettäḥ* : nager.
— *afettaḥ* : nageur.
— Izn. *el meftäḥ* : clé et grosse aiguille à coudre les sacs ; Bq. *elmeftäḥ* ; W. Tz. *ermeftäḥ* : clé.
FṬR*, Senh. *fṭar*, F. H. *faṭṭar* ; Bq. Am. Izn. *fḍar*, F. H. *faṭṭar* : déjeuner, rompre le jeûne.
— Senh. *leftür* ; Bq. Am. W. *lefḍur* ; Tz. *lefḍüᵃ* : le déjeuner.
— Senh. *tafḍirt*, plur. *tifḍirin* : galette, pain.
FṬJ, Izn. W. Tz. Bq. *afeṭṭiᵘj*, plur. *ifeṭṭiᵘjen* ; Am. *afeṭṭuj*, plur. *ifeṭṭujen* ; Senh. *afeṭṭiuh*, plur. *ifeṭṭiuhen* : étincelle.
FḌ, Izn. R. *fud*, prét. *iffud*, F. H. *tfada* ; avoir soif.
— R. Izn. Senh. *fäd* : soif.
FḌ, Senh. *afud*, plur. *ifädden* ; Izn. R. *fud*, plur. *ifädden* : genou.
— Izn. *takebbäbt ufud* ; Bq. W. Tz. *tiṭṭ ufud* ; Am. *tšašit ufud* ; Senh. *tšašiᵇt ufud* : rotule.
— (Cf. Tz. W. *anfed* et Izn. *infed* : acier qui frappe le silex dans le briquet. — Voir aussi rac. F.)
FḌS, R. Izn. *fadis*, plur. *ifadisen* : lentisque (v. rac. DD).
— Izn. *tiddᵏt* ; Tz. *taidešt* : baie de lentisque.
FḌ, Izn. Tz. Senh. *sifeḍ*, F. H. *safaḍ* : envoyer, renvoyer, chasser quelqu'un.
FḌḌ, Izn. R. Senh. *afḍiḍ*, plur. *ifḍiḍen* : tique (acarien femelle gros et gris).
FḌZ, Senh. *afḍiz*, plur. *i-en* ; Izn. W. Bq. Tz. *afḍis* et diminutif : *tafdist* : marteau.
FḌL, Senh. *tifiḍlit*, plur. *tifiḍliwin* ; Izn. *tfuḍli*, plur. *tifuḍlawin* ; W. Tz. Bq. *tfiḍrit*, plur. *tifiḍriwin* ; Am. *tfiḍri*, plur. *tifiḍriwin* : verrue.

FḌL *, Izn. (*ḍ*) *afḍuli :* indiscret, curieux.
— Izn. *leftùl :* curiosité, indiscrétion.
FḌN, Izn. W. Tz. *tafĕḍna*, plur. *tifaḍniwin :* écuelle en fer.
FḌN, Izn. Bq. Am. Tz. *tafḍént*, plur. *tifaḍnin ;* W. *tafḍénd :* orteil.
FS, Izn. *ifis*, plur. *ifisa ;* Tz. *ifis*, plur. *ifisen :* hyène.
FS, Am. *tifest :* scorie de fer (v. rac. NFS).
FS, Senh. *afus*, plur. *ifāssen ;* Izn. R. *fus*, plur. *ifāssen :* main, anse, poignée, manche.
— Izn. *iffus ;* Senh. *ḥ ieffus ;* W. Bq. Am. *ḥ ufusi :* à droite.
— (Cf. Izn. *iffis :* trèfle (plante).
FSU, Izn. *tafsauti :* sorgho, millet.
FSI, Izn. W. Tz. *fsẹi*, prét. *iefsẹi*, F. H. *fessei ;* Senh. Am. *efsi*, F. H. *fessi :* se fondre, être fondu.
— Senh. *sefsi ;* Izn. *sefsey ;* Bq. *sefsi*, F. H. *tsefsi :* faire fondre.
— (Cf. Am. *sefsaḥ*, F. H. *tensefsaḥ :* fondre, être fondu.)
FS. Am. *afsās :* osier ; *afsās aṛùmi :* tremble, espèce de peuplier.
FSS, Izn. Bq. Am. *ifsus*, F. H. *fessus ;* W. *fsus*, F. H, *tefsus ;* Tz. *fsus*, F. H. *tefsis :* être adroit, léger, leste, agile, vif, actif.
FṢFṢ *, Izn. *elfaṣṣet :* luzerne.
FSR *, Izn. W. Bq. Am. Senh. *efser*, F. H. *fesser ;* Tz. *efsā*, F. H. *fessā :* étendre quelque chose, expliquer.
FSḤ. *sefsāḥ* (v. rac. FSI).
FṢL *, Izn. *ennufṣel*, F. H. *tnufṣul ;* W. Tz. *ennufṣer :* se détacher, se délier, être détaché, délié.
FZR, Senh. *tifuzert*, plur. *tifuzar :* fourmi.
FŻ, Izn. Tz. W. *ufuż :* mastication (nom d'act. de) Izn. Tz. *effaż*, F. H. *teffaż ;* W. *fężż*, F. H. *tfężżaż ;* Am. Bq. *fażż*, F. H. *tfeżżaż ;* Senh. *tfeżżeż*, F. H. *tfeżżaż :* mâcher.
FZZ, Izn. W. Tz. *ifizza :* excréments de tout jeune animal (cf. *izzan*, rac. ZZ).
FR, Izn. *far iḍennaḍ :* avant-hier (v. rac. ḌFR).
FR, Izn. R. Senh. *ifri ;* plur. Izn. Tz. W. Bq. *ifrān ;* Am. *ifaryaun ;* Senh. *ifrīawen :* caverne, terrier, trou.
FR, Senh. *tufra ;* Izn. *tuffra :* cachette ; Senh. *stufra*..
— Izn. *zi tuffra :* en cachette.
— Izn. Senh. *effer*, F. H. *teffer :* cacher.
— Izn. *nufer*, F. H. *tnufur ;* W. Bq. Am. *nuffar*, F. H. *tnuffur ;* Tz. *ennuffā :* être caché, se cacher.
— R. *snuffer :* cacher.
— W. Tz. Am. *stanuffra ;* Bq. *snuffra :* en cachette.
— Izn. *tinefra*, plur. *tinefrawin :* placenta, délivre.
— *afar*, plur. *afriwen :* Senh. aile et feuille ; W. Bq. Am. aile ; Tz. *afā*, plur. *afriwen ;* Izn. *affer :* aile et pan d'un vêtement.

— W. Bq. Am. *tifrii*, plur. *tifray ;* Izn. *tifrīt*, plur. *tifrāy ;* Tz. *tifrešt*, plur. *tifrāy :* feuille (de végétal).
FRU, Am. *afru :* chêne-liège (v. rac. FRN).
FRFR *, Senh. *ferfer*, F. H. *tferfer :* voler, s'envoler ; n. d'act. *afārfar :* vol.
FRṬ *, Izn. *amfarraḍ*, plur. *imfarraḍen :* insouciant, négligent.
FRṬ, Bq. *afareṭṭu ;* Tz. *afāṭṭo*, plur. *ifāṭṭa ;* Am. fém. *tafareṭṭuit ;* Izn. W. *afarṭaṭṭu ;* Senh. *afarṭaṭṭuy*, plur. *i-en :* papillon.
FRḌ, W. *fareḍ*, F. H. *farreḍ :* paître.
FRḌ, Izn. *efraḍ*, F. H. *farraḍ ;* Tz. *efāḍ*, F. H. *farreḍ :* balayer.
— Izn. *tisefratt*, plur. *tisefridin ;* Tz. *tasefātt*, plur. *tisefrad :* balai.
FRS, W. *fres*, F. H. *ferres :* défricher, débroussailler.
— W. *afrās*, plur. *ifurās :* champ défriché.
[FRS], Senh. *lfires ;* Bq. Am. *elfirās ;* W. Tz. *tafirast*, plur. *tifirās ;* Izn. *tafirest*, plur. *tifirās :* poirier ou cognassier et leur fruit (du lat. *pirus*).
FRSLM, Izn. *afferslem* (coll.) : chiendent.
FRZ *, Bq. Am. *tifrāz :* traits du visage ; *eksās tifrāz :* fixe ses traits (dans ta mémoire).
— Izn. *tafrās :* traits du visage.
FRŻ, Tz. *afāż*, plur. *ifāżawen ;* Izn. W. *faréż*, plur. *ifarżawen ;* Am. *farż*, plur. *ifarżan ;* Senh. *arféż* (métat.) : jaune d'œuf.
FRRS, Izn. *sefreres*, F. H. *sefriris* (*ḥes*) : poursuivre quelqu'un en le frappant.
[FRK], Izn. *tfurka*, plur. *tifurkatin :* fourche (du lat. *furca*).
FRŚ *, Senh. *elfarś :* partie surélevée servant de couche dans la chambre.
FRG, Senh. W. *afraġ*, plur. *ifarġān ;* Bq. Am. *afraġ*, plur. *iferġān ;* Izn. Tz. *afray*, plur. *ifurāy :* haie, palissade, clôture ; Senh. cour.
FRJ *, Izn. *farraj*, F. H. *tfarraj :* regarder avec curiosité, assister au spectacle.
— Izn. Bq. Am. *tbùrjut*, plur. *tibùrjatin ;* Senh. *taburjett*, plur. *tiburjiwin ;* W. *tburjuṭ :* fenêtre, créneau (de l'ar. *forja :* vue, panorama ou bien encore de *borj* * : tour, citadelle).
— Senh. *afarruj*, plur. *ifarrujen :* poussin ; Bq. *farruj*, plur. *ifarrujen :* tout petit perdreau (cf. ar. Djebel *aberrug :* coq, v. rac. BRRN).
FRĠ *, Izn. W. Tz. *farraġ*, F. H. *tfarraġ :* verser, transvaser.
FRĠ, Izn. W. Senh. *efraġ*, F. H. *tefriġ ;* Tz. *efāġ*, F. H. *tefriġ :* être courbe, tordu, sinueux.
— Izn. W. Senh. *tifarġi ;* Tz. *tifāġi* (nom d'act.) : état de ce qui est courbe, tordu, courbure.
— Izn. *ufriġ :* personne contrefaite, bossue.

FRḪ, Senh. *efraḫ*, F. H. *farraḫ* : enfanter, mettre bas.
— Senh. *afruḫ*, plur. *ifarḫan* : oiseau, moineau ; Bq. *afruḫ*, plur. *ifruḫen* ; W. Bq. Am. *afruḫ*, plur. *ibriğen* : enfant garçon ; W. *tafruḫt*, plur. *tibriğin* : fille. — (Chez les Tz. le plur. *ibriğen* seul est employé, le sing. étant *anegbu*, lequel a du reste son plur. particulier *inegba*).
FRQ *, Izn. *efraq*, F. H. *farraq* : partager, répartir.
— *eftareq* : se séparer.
FRQŠ, Tz. *aferquš*, plur. *iferqaš* : pied fourchu d'un animal (v. G. S. Colin, *Étymologies mağribines*, p. 19, § 33).
FRƐ *, W. Bq. Am. *ṛefraƐ*, plur. *ṛefruƐ* : branche.
FRM, Bq. *aferrum*, plur. *ifarrumen* : dent gâtée dont il ne subsiste que la racine (cf. *berrem* : mordre, rac. BRM).
[FRN]. W. *furen* ; Tz. *afṻän* : foyer de forge (v. G. S. Colin, *Étymologies mağribines*, p. 19 et 20, note 2).
FRN, Izn. *afernān* et *tafernānt* ; Am. *afru* : chêne-liège et liège.
FRNS, Izn. *sfirnes*, F. H. *sfirnis* ; W. *sfirnen*, F. H. *sfirnin* ; Tz. *sfīᵃnen*, F. H. *sfīᵃnin* : sourire.
— W. *asfirnen* ; Tz. *asfīᵘnen* (n. d'act.) : le sourire.
FRNN, *sfirnen* (v. rac. FRNS).
FL, Senh. *esfel*, F. H. *esful* : bruire en cuisant, bouillir (Zaïan : *flufel* : bouillir).
FL, Izn. *taffala* : baïonnette.
FL, Senh. *fel*, F. H. *teffaj* : tisser.
— Izn. *asfel* : corde du turban.
— Izn. Senh. *ifilu*, plur. *ifilān* ; Bq. Am. W. *fiṛu*, plur. *ifiṛān* : fil, fil de laine.
FLT *, Tgz. *flet*, F. H. *fellet* : se sauver, se tirer d'un mauvais pas.
FLḊ, Senh. *eflaḋ*, F. H. *felda* ; Bq. Am. Tz. *feṛd*, F. H. *feddjeḋ* ; W. *faḍṛ*, F. H. *fetteṛ* (métat.) : avoir l'onglée.
— Senh. *aflaḋ* ; W. Bq. Am. *afraḋ* ; Tz. *afeddjaḋ* : onglée ; Senh. *itšaṛi uflaḋ* : l'onglée me fait souffrir.
[FLS], Am. W. Tz. *fiddjus*, plur. *ifiddjusen* : poussin, poulet (du lat.[1]).
FLS *, Senh. *leflus* ; W. Bq. Am. *ṛefṛus* : argent monnayé.
FLL, Am. *ifaddjul*, plur. *tifaddjiwin* : spathe du palmier nain.
— W. *tafeddjuit*, plur. *tifeddja* ; Tz. *tafeddjušt*, plur. *tifeddja* : poignée d'épis liée par le moissonneur pour faire la gerbe.
FLL, Bq. *afedda*, *afeddja* et *sufeddja* : sur, dessus, au-dessus ; A Ahm. *af* (abréviation) : même sens.
FLLS, Izn. *tiflellest*, plur. *tiflellās* : W. Tz. Bq. *tifṛeddjest*, plur. *tifṛiddjās* ; Am. *tafṛiddjest*, plur. *tifṛiddjsin* ; Senh. *tisfelḍjest*, plur. *tisfeldjās* : hirondelle.

1. Laoust, *Cours de Berbère Marocain*, p. 6.

[FLK], Izn. Bq. *afalḵu*, plur. *ifulḵa* ; W. Am. *faṛkü*, plur. *ifürka* ; Tz. *faṛšo*, plur. *ifüṛša* : gypaète barbu (oiseau de proie) (Conf. lat. *falco*, faucon).
FLQ, Senh. *tafalqit*, plur. *tifalqiyin* : grand coufin, panier.
FLḤ *, Izn. *afellaḥ*, plur. *ifellaḥen* : cultivateur, laboureur.
FK, Zouaoua *efk* ; Senh. *ekk*, F. H. *tika*[1] ; Tz. W. *uᵏš*, F. H. *tišša* ; Bq. Am. *uš*, F. H. *titš* ; Izn. *uš*, F. H. *tšitš* : donner (Cf. rac. UKS).
— Izn. *timuša* ; R. *timauša* (n. d'act.) : don.
— Senh. *sik* : faire donner.
FKR *, Izn. R. Senh. *fakkar*, F. H. *tfakkar* : se souvenir, se rappeler.
FKR, Izn. *ifker*, plur. *ifekren* ; Senh. W. Bq. Am. *ikfar*, plur. *ikefrawen* ; Tz. *išfā*, plur. *išefrawen* : tortue.
FKK *, Senh. *fekk*, F. H. *tfekkak* : sauver quelqu'un.
[FṠL], Izn. *afušil*, plur. *ifušilen* : fusil (de l'italien *fucile*).
FṠḤ, W. Tz. Senh. *efšaḥ*, F. H. *tfeššiḥ* : avoir des caprices, être gâté (enfant).
FGG, Senh. *afeggag*, plur. *ifeggagen* ; R. *afedjāj*, plur. *i-en* : perche horizontale supportant la trame dans le métier à tisser ; ensoupleau.
FJGN, Senh. W. Am. *afejgun* : bouse de vache sèche (combustible).
— Tz. *afejṛun* : crasse.
FĠ, Izn. Bq. Am. *ufuğ* : sortie (n. d'act.) ; Izn. R. Senh. *effağ*, F. H. *teffağ* : sortir.
— Senh. *affağ* : sortie.
— Izn. *ufuğ en ubrid* et *tufğin en ubrid* ; W. Tz. *tufuğt en ubrid* : trahison.
— Izn. Senh. W. Tz. *sufağ*, F. H. *sufuğ* : chasser, faire sortir, expulser, exorciser.
— Izn. R. Senh. *asufağ* : expulsion, exorcisme (Chez les Am. le verbe *sufağ* signifie également vendanger le raisin et le mettre à sécher).
FĠR, Senh. *ifiğar*, plur. *ifiğriwen* : vipère, serpent ; Bq. *fiğar* : Izn. *fiğer*, plur. *ifiğran* ; Tz. *fiğā*, plur. *ifiğran* ; Senh. *tifiğra* ; Bq. Am. *tfiğra* : serpent.
FḪ *, Tz. *eṛfuḫet*, plur. *eṛfaḫat* : serrure en bois.
FḪS, W. Bq. Am. *tafaḫsit*, plur. *tifaḫsiwin* et *tifeḫsa* : fente, crevasse, lézarde.
FQS *, Am. *lfaqset* : peine, dépit, désespoir.
FQƐ *, Izn. *tafqaḥt* (de *tafqaƐt*) : peine, dépit, désespoir.
FQH *, Bq. *lefqei*, plur. *ilefqiyen* : renard (de l'ar. *elfaqih* : le « taleb », le lettré, le clerc, le jurisconsulte, le maître d'école coranique). Dans les fables c'est ainsi que le renard est appelé.
FQN, Izn. *tafqunt*, plur. *tifuqan* : foyer.

1. Cf. A. Atta *ek*, F. H. *tika* ; Zaïan *uš*, F. H. *kka* : donner.

— Senh. *ṭafeqqund :* four à pain [1].
FHM*, Senh. Bq. Am. *elfihem :* compréhension, connaissance, savoir.
FN, Izn. *fän :* plat en terre pour cuire le pain.
FNS, Izn. R. *afunäs,* plur. *ifunäsen :* bœuf ; R. Izn. Senh. *ṭafunäsṭ,* plur. *ṭi-in :* vache.
FNZR, *funzar :* saigner du nez (v. rac. NZR).
FNQR, Senh. *afenqur,* plur. *ifenquren :* motte de terre (v. rac. KUR).

T Ṫ

T, Izn. R. Senh. *t :* pron. aff. compl. dir. des verbes 3e pers. fém. sing.
— Izn. R. Senh. *ṭ :* même pron. masc. sing.
— Izn. R. Senh. *ṭen :* même pron. masc. plur.
— Izn. R. Senh. *ṭent :* même pron. fém. plur.
— Izn. R. Senh. *netta :* lui.
— R. *nettāṭ ;* Izn. Senh. *nettäṭa :* elle.
— Izn. *niṭnin ;* Tz. *niṭni ;* W. Bq. Am. *neṭnin ;* Senh. *entami :* eux.
— Izn. *niṭnint ;* Bq. Am. *neṭnint ;* W. *neṭnind ;* Tz. Izn. *niṭenti ;* Senh. *entumṭi :* elles.
TATA*, Izn. *ḍ atutän :* bègue.
TU, Izn. R. Senh. *ettu,* F. H. *tettu :* oublier.
— Izn. Tz. Bq. Am. Senh. *ṭattuṭ ;* Izn. W. *twattuṭ* (n. d'act.) : oubli.
TF, *teftef* (v. rac. *ff*).
TT, *ṭatten* (v. rac. ĠḌ).
TTI, Izn. *muttẹi,* F. H. *tmuttui :* se déplacer.
— Izn. W. Tz. *smuttẹy,* F. H. *smuttuy :* déplacer quelque chose (Cf. Senh. *bejtattai :* se balancer, rac. BJTT).
TTS, Tz. *attas :* beaucoup ; *swattas :* au plus.
TSNTSN, Bq. *tsentsäna ;* Am. *tšentšäna* (onomatopée) : petit tambourin avec petites cymbales (La pandereta esp.).
TSM, Am. *stusem :* se taire (v. rac. SM).
TRS*, Izn. *aṭerrās,* plur. *i-en :* piéton, fantassin, individu.
— Izn. *ṭmetres :* groupe à pied, infanterie (opposé à *elgum*).
TLع, Izn. *tellāع :* abandonner quelqu'un.
TKK, *tikkuk* (v. rac. DKK).
TŠ, Izn. Senh. W. Bq. Am. *etš,* F. H. *tett ;* Tz. *ešš,* F. H. *tett ;* Taġz. A. Ahm. *etš,* F. H. *sett :* manger.
— Izn. Senh. Bq. Am. *setš,* F. H. *setša :* nourrir.

1. V. Laoust, *Mots et choses berbères,* p. 51.

— W. Tz. *sešš :* 1° nourrir ; Tz. 2° demander en mariage : *aḍ isešš ḫe ṭemġāṭ :* il va faire sa demande ; *iwiġ as asešši :* je lui ai fait ma demande (v. *amekṛi* dans le même sens chez les W.).
— Izn. *iṭši :* démangeaison, cuisson.
— Izn. Bq. *mätša ;* W. Tz. *mätš ;* Tz. *mäšša :* nourriture, repas.
TṠ, Izn. *anetšiu :* pet silencieux.
TṠTṠ, Senh. *tešṭuša wamän :* chéneau.
TṢR, *etšur,* F. H. *tšara :* être plein, rempli (v. rac. ḌKR).
TŠL, *etšel :* se cailler (v. rac. KKL).
TŠS*, Izn. *tšašt :* étincelle.
TŠع, Tz. *atšiẏuع uγaziḍ :* crête de coq.
TṠM, W. Tz. *tšamma :* pelote et jeu de la pelote.
ṪUĠ, *ṭuga :* il était (v. rac. Ġ).
ṪBR, Izn. *ṭibir,* plur. *ṭibiren ;* W. Bq. Am. *adḫir,* plur. *idḫiren ;* Tz. *adbir,* plur. *idbiān :* pigeon, colombe.
ṪT (?), Senh. *ṭiṭi n ṭaiṭ :* aisselle.
ṪT, Izn. Tz. Am. *ṭaṭa,* plur. *ṭaṭawin ;* Senh. *ṭahat,* pl. *ṭahatin :* caméléon.
ṪR, Izn. Senh. R. *ṭiri,* plur. *ṭtrān :* étoile.
ṪR, Bq. Am. Senh. *ṭuṭra ;* Izn. W. Tz. *ṭwaṭra :* action de mendier, de demander.
— Izn. *eṭṭer,* F. H. *teṭṭer ;* Senh. W. Bq. Am. *eṭṭär,* F. H. *teṭṭär ;* Tz. *eṭṭā̄,* F. H. *teṭṭā̄ :* demander, mendier.
— Senh. Bq. Am. *amaṭṭār ;* Izn. *amenneṭru,* plur. *imenneṭra :* mendiant, quémandeur.
ṪRṪR, Izn. *ṭerṭer,* F. H. *ṭerṭur :* bruire en cuisant, bouillir (eau, huile).
— W. Bq. Am. *sṭerṭer,* F. H. *sṭarṭur ;* Tz. *sṭāṭā̄,* F. H. *sṭāṭā̄ :* même sens.
ṪRMM, Am. *aṭaremmu* (v. rac. MM ; *mummu :* globe de l'œil).
TQF*, Senh. *ṭqef,* F. H. *ṭeqqef :* rendre impuissant ; *ṭeqfent :* on lui a noué les aiguillettes.
TMḌ, A. B. N. *ṭamiḍa,* en face [1].
TMR*, Senh. Am. *ṭmār :* être, devenir gros.
ṪMK, W. Bq. *ṭmuka,* plur. *ṭimukawin :* caméléon.
ṪMM, Zouaoua : *aṭemmu ;* Senh. Bq. Am. *aṭemmun :* meule de paille.
[TMN], Bq. Am. *aṭmun,* plur. *iṭumna ;* Izn. *aṭemmun ;* Senh. *ṭaṭemmunṭ :* palonnier de la charrue [2].
ṪNA*, Izn. *ṭānẏa :* à nouveau, de nouveau, derechef.
ṪNU, W. *aṭnu ;* Am. *aṭnau :* grand chêne vert.
— Tz. *aṭnu* et *ṭāṭnuṭ :* térébinthe.

1. Cf. Aït N' Dir (Moyen Atlas) *ṭama,* même sens.
2. V. Georges S. Colin, *Étymologies magribines,* § 19, page 10.

T

ṬAL*, Tġz. *ṭäwel,* allonger ; Senh. *eṭṭul :* longueur ; *ṭwil :* long.
ṬAḤ*, Bq. *ṭaṛeḥ,* F. H. *ṭiṛaḥ :* renverser, faire tomber.
ṬAR*, Senh. Bq. Am. *ṭair el lil :* chauve-souris ; Tz. chouette, hibou.
ṬU, Senh. *amèṭṭau ;* Izn. R. *amëṭṭa,* plur. *imëṭṭawen :* larme (cf. *ṭiṭ :* œil, rac. Ḍ).
ṬBQ*, Senh. *ṭbaq,* plur. *ṭeḍbuq :* plateau, corbeille en osier, alfa, etc.
ṬRPŚ*, Senh. *ṭarpuš,* plur. *ṭrapeš :* calotte rouge, fez, « chechia ».
ṬRF*, Izn. *eṭṭarf,* plur. *ṭeḍraif :* extrémité, bord ; Tġz. *ṭarraf ;* R. Senh. *aḍérraf,* plur. *i-en :* cordonnier, savetier.
ṬRṬQ*, Izn. *ḍarḍaq,* F. H. *teḍarḍaq :* éclater.
ṬRQ*, Am. *lemṭirqa :* marteau.
ṬLB*, Senh. *aṭlib ;* Izn. *aḍlib,* plur. *iḍliben ;* W. *aḍṛib,* plur. *iḍṛiben :* ennemi, celui qui poursuit la « vendetta » d'un meurtre.
ṬLL*, Senh. *ṭall,* F. H. *ṭallal :* se pencher de haut pour voir.
ṬKK, *ṭeikuk* (v. rac. DKK).
ṬHR*, Senh. W. Bq. Am. *ṭhar,* F. H. *ṭahhar ;* Tz. *ṭhā,* F. H. *ṭahhā :* circoncire.
— Senh. *ṭhara ;* Izn. W. Bq. Am. *ṭhareṭ ;* Tz. *ṭhāeṭ :* circoncision.
ṬMS*, Senh. *enṭmeṣ :* s'éteindre (lumière, feu).

D

D, R. Izn. Senh. *d* particule de proximité.
DAR*, R. Senh. *aduwar :* douar, campement.
DAL*, Djebala ar. *lidāla :* act. de fournir à tour de rôle des partisans pour une opération guerrière.
— Am. *lidaṛeṭ ;* Bq. *ṛidaṛeṭ : harka* et même sens que plus haut.
DAḤ*, Bq. Am. *duwaḥ,* F. H. *teduwaḥ :* s'évanouir, se trouver mal, être ivre.
DAM*, Senh. *endāim :* toujours ; Am. *daimen.*
DU, Tz. *s-adu ;* A. B. N. *en du ;* Izn. *adwi, s-adwi* et *s-waddai ;* W. Tz. *s-waddai :* en bas, sous, au-dessous.
— W. *s-waddāi i-ḍaddäri :* au bas de la maison.
DWA*, Izn. *eddwa :* médicament, remède.
[DURO], Izn. *dùrù :* pièce de 5 francs (de l'Esp. *duro*).
DIT (?), W. Tz. *diṛuṭ ;* Izn. *diweṭ ;* mari complaisant, entremetteur, proxénète.
DBS*, W. *debbuz :* massue, gros bâton terminé par un renflement à l'une des extrémités.

— W. *n eddebbuz ;* Izn. *zi ddubbiz :* par force, de vive force.
DBR*, Izn. *eddébreṭ :* blessure au dos des bêtes de somme.
DFع*, Izn. *ḍfāع,* F. H. *deffāع :* verser de l'argent.
DD, W. *addai,* plur. *iddien ;* Izn. *adeddi :* blessure, plaie.
— W. *ṭdeddi,* plur. *i-en :* petit bouton.
DD, Senh. *addu,* F. H. *teddu ;* Tġz. *tudu :* aller ; *addu zar da :* viens par ici.
DD, Izn. *ṭiddiṣṭ :* baie de lentisque (v. rac. FḊS).
DDĠ, Senh. *eddaġ,* F. H. *teddaġ :* percer.
DS, *eddis* (v. rac. ḊLS).
DSS ?, Bq. Am. Izn. *adessiu :* fauvette (cf. Senh. *ṭasdaist,* rac. SDS).
DZ, R. Izn. Senh. *eddez,* F. H. *teddez :* piler, tasser, fouler aux pieds.
— Tz. *mṛudduz,* F. H. *temṛudduz :* se disputer, se quereller, se battre.
— Izn. Tz. Senh. *azduz,* plur. *izudäz :* maillet.
— Bq. Am. : maillet pour hacher l'alfa.
— *ṭazduzṭ :* Bq. Am. battoir pour laver le linge ; W. massue, gourdin.
— Izn. *ahedduz :* pilon.
DZ, Senh. *eddez,* F. H. *teddez :* goûter quelque chose.
DRA*, Ar. *dra :* il a su, il a appris.
— W. Tz. Izn. *a men dra :* par aventure !
DRBG, Izn. *darbeg,* F. H. *tdarbag :* être distrait, étourdi.
DRQ*, Izn. *durri,* F. H. *tedurri :* disparaître, être dérobé aux regards.
DRHM*, Tz. Guelaya, Oulichek, Aït Saïd : *adrim,* plur. *idrimen :* monnaie.
DLA*, Izn. *eddiliṣṭ,* plur. *eddwäli ;* W. Am *diṛiṭ ;* Bq. *daṛyeṭ ;* Tz. *diṛešṭ ;* Senh. *ṭadwiṛṭ,* plur. *ṭidwaṛ :* vigne.
DLع, Senh. *dalāع* et *za dalāع ;* W. Bq. Am. *'s daṛāع :* sur, au-dessus, en haut.
DKL, Izn. *mdukkul ;* R. *mdukuṛ :* aller de compagnie, se lier d'amitié, devenir ami, s'aimer.
— Senh. *amdakul,* plur. *imdukäl ;* Izn. *ameddukel,* plur. *imeddukäl ;* R. *amedduke,* plur. *imeddukaṛ :* compagnon, ami, amant.
— Senh. *nagul ḍ imdukäl :* nous sommes devenus amis (cf. rac. ḊKL).
DKK, Izn. *dikkuk ;* W. Tz. *tikkuk ;* Bq. *tukkuk ;* Am. Senh. *tikuk* coucou.
DKN*, Tz. *ṭadukānt ;* W. *tadukänd,* plur. *ṭidukanin :* gradin de terre cultivé sur le flanc d'une montagne.
DŚR*, Izn. *eddšar,* plur. *ledšur :* village.
DJ, *idj* et *idjen :* un (v. rac. IUN).
DJ, Izn. *edj,* F. H. *tedja ;* Bq. Am. *edj,* F. H. *tidja ;* W. Tz. *ejj,* F. H. *tejja ;* Senh. *aj(d),* prétér. *ïuja(d),* F. H. *ettaj :* abandonner, laisser.

DJ, Bq. *adj uḫḫam,* plur. *idj uḫḫamen :* étable, écurie, partie de la chambre rifaine face au lit, où sont parquées les bêtes de somme.
DJU, Izn. *adju,* prét. *idjwa,* F. H. *tadju ;* W. Tz. *ujju,* F. H. *tajju :* mesurer du grain.
— Bq. Am. *udjw(ed),* F. H. *tadjw(ed) :* tirer des grains du silo.
DJAL (?), Izn. Senh. *adjāl,* fém. *ṭadjālt :* Bq. Am. *adjar,* fém. *ṭadjarṭ ;* W. Tz. *ajjar,* fém. *ṭajjatš :* veuf, fém. veuve ou non vierge, de l'ar. *hadjal :* veuf ?
DĠ, Izn. *ṭaddaġṭ,* plur. *ṭiddaġ :* aisselle et bas-fond protégé par des montagnes, W. Bq. Am. *ṭaddeḫṭ,* plur. *ṭaddġiwin ;* Tz. *ṭiddaḫṭ,* plur. *ṭiddaġ :* aisselle.
DḪL*, Izn. *ḍaḫel* et *ġer ḍaḫel ;* Senh. *diḫel* et *za diḫel ;* W. Bq. Am. *ḍiḫer, z ḍiḫer* et *ar ḍiḫer ;* Tz. *ġā ḍiḫer :* dedans, au-dedans, à l'intérieur.
DQDQ*, Senh. *idegdeg :* W. Bq. Am. *ideideġ,* plur. *ideidġan ;* Tz. *ideidei,* plur. *ideidyen ;* Izn. *ideidi,* plur. *ideidyen :* pilon.
— Izn. *zḍeidḍi :* tasser, fouler aux pieds.
DHSR, W. *edduhšar ;* Tz. *edduhšā :* être étourdi par un coup, devenir sourd.
— W. *adehšur :* sourd, étourdi, distrait.
— W. *sduhšar :* Tz. *sduhšā :* étourdir, rendre sourd.
DHN*, W. Tz. *edduhneṭ ;* Senh. *adhān :* beurre salé.
— Izn. *ṭadehhānt :* pot de pommade, de collyre.
DM, W. Tz. Bq, *udum,* F. H. *tudum ;* Izn. *uddum,* F. H. *tuddum :* suinter, avoir des gouttières.
— Izn. *ṭaddārt-u tuddum :* cette maison a des gouttières.
— Izn. *ṭuddimt,* plur. *tuddimin ;* Tz. W. *ṭudint :* gouttière.
DMA*, R. Senh. *eddem :* sang ; W. Bq. Am. Senh. *eddem ikars ;* Tz. *eddem išās :* sang coagulé, caillot.
DMLJ*, Senh. *demlej,* plur. *dmalej ;* Bq. Am. *deblej,* plur. *dbalej :* bracelet.
DMع*, W. *eddemɣun :* rhume de cerveau.
DNA*, Izn. *eddunit ;* Bq. *eddwiṭ ;* W. *eddunniṭ :* le monde, la vie présente.
— W. *dunniṭ :* beaucoup ; *s-dunniṭ,* au plus.
— Izn. *ṭadiniṭ :* arrière-train, partie postérieure d'un animal.
DNDN (?), *dendun :* plomb (v. rac. LDN).

Ḋ

Ḋ, *ḍ :* et (conj.) semble dériver de *aked* (v. rac. KḊ).
Ḋ, *ḍ :* thème marquant le lieu.

— Izn. Senh. *da ;* W. Bq. Am. *ḍa* et *ḍani ;* Tz. *ḍa* et *ḍanini :* ici (adv. sans mouvement).
— Am. *ḍen ;* Izn. Bq. Tz. W. *ḍin* et *ḍinni ;* Senh. *dina :* là, là-bas (adv. sans mouvement).
— Am. *māin ḍen :* qui est là ?
— W. Tz. Bq. *diha ;* Am. Bq. *ḍihi* et *dihin :* là-bas.
— W. Tz. *zi ssa ar ḍiha ;* Am. *zgi ssa ar ḍihi ;* Bq. *zeg sya ar ḍihi :* d'ici là, là-bas (sans mouvement).
— *di, deg, dug, gi, g :* dans (v. *Gram.,* § 346 et 347).
Ḋ, R. Izn. Senh. *ad :* particule du futur (v. *Gram.,* § 193).
Ḋ, R. Izn. Senh. *a :* particule attributive (v. *Gram.,* § 228).
Ḋ, Izn. Tz. *ṭidet :* vérité ; *ettidet :* c'est vrai.
— Izn. Tz. *stidet :* vraiment, en vérité, sérieusement.
Ḋ, Izn. Bq. *udi :* beurre salé.
— Izn. R. Senh. *adān* (plur.) : boyaux, tripes.
— Izn. *adān en tmurṭ ;* Am. *adān en murṭ :* lombric.
— Tz. Senh. *ṭamwadāṭ ;* Am. *ṭameswadāt,* plur. *ṭimeswadāṭin ;* W. *ṭamfwadāṭ ;* Bq. *tanefwadāṭ,* plur. *tinfwadāṭin :* intestin grêle.
Ḋ, Izn. Senh. R. *ṭiḍi :* sueur, transpiration.
— Izn. Senh. R. *edded,* F. H. *tedded :* suer, transpirer.
Ḋ, Am. *ṭidiṭ,* plur. *ṭidiṭin ;* Bq. *ṭandiṭ :* galet, caillou roulé.
Ḋ, Izn. Am. *iudān* et *midden ;* W. Tz. Bq. *iudān* et *miden ;* Senh. *iudān* et *medden* (plur.) : gens.
DṪ, *tamwadāṭ, tamswadāṭ, ṭanefwadāṭ :* intestin grêle (v. sous *adān*, tripes, rac. Ḋ).
ḊAD*, Izn. *elmedwed,* plur. *lemdaud :* mangeoire.
ḊUI, Senh. *adur,* plur. *iduyen en tarbuṭ ;* Am. *iduyen en narbuṭ :* lange.
ḊUS, Izn. Guelaya et A. Saïd. *ṭamedwest,* plur. *ṭimedwās :* balai.
DUL, Izn. *edwel,* F. H. *dukk^{w}el ;* W. Bq. Am. *edwer,* F. H. *dugg^{w}er ;* Tz. *edwer,* F. H. *tedwer* et *dakk^{w}ā :* 1° retourner (là-bas) ; 2° devenir.
— W. *deur(ed) :* reviens (ici).
— Bq. Am. *iedwer ḫe tjemmaḫṭ ines :* il s'est retracté, il est retourné sur sa promesse.
— Izn. *amedwel,* plur. *imedwāl :* vieille sandale en alfa hors d'usage.
ḊUL, Izn. *ṭimedwelt :* act. de devenir parent par alliance.
— Izn. Senh. *adugg^{w}āl,* plur. *iduulān,* fém. *ṭadugg^{w}alt,* plur. *ṭiduulin ;* R. *adugg^{w}ar,* plur. *ideuran ;* fém. Bq. Am. *ṭadugg^{w}art ;* W. Tz. *ṭadugg^{w}ātš ;* plur. *ṭideurin :* beau-frère, belle-sœur, beau-père, belle-mère du mari, gendre.
ḊBR, *adḅir :* pigeon (v. rac. ṪBR).
ḊF, Izn. R. *aduf ;* Senh. *adif :* moelle.
— Izn. *sendef,* F. H. *tsendef :* enlever la moelle.

ḊF, Izn. R. *adef*, F. H. *tadef* : entrer.
— Izn. R. *sidef*, F. H. *sadäf*, introduire, faire entrer.
— Izn. R. *asidef* (n. d'act.) : introduction.
ḊFL, Izn. Senh. *adfel* ; R. *adfeṛ* : neige.
ḊṪ, Bq. *aṛ dal* ; Izn. *ġer ezzäl* : en avant ; W. Bq. Am. *z däl* ; Senh. *z dat* ; Izn. Tz. *ezzat* : devant, avant.
— Am. *zeg essa aṛ däl* ; Bq. *zeg sya aṛ ḍäl* ; Izn. *zeg iḍu ġer ezzäl* : désormais, dorénavant.
ḊTS, Bq. Am. *ṫadetša* : peigne pour serrer le fil de trame au métier à tisser.
ḊS, Izn. W. Tz. Bq. *ades*, prét. *ïudes*, F. H. *tades* : s'approcher, être proche, voisin.
ḊR, Izn. *eder*, F. H. *eddar* : tresser une corde avec de l'alfa (cf. rac. ḊRS).
ḊR, Senh. *ṫudra* ; Izn. *ṫuderṫ* ; W. Bq. Am. *ṫudärṫ* ; Tz. *ṫudäṫ* : vie.
— Izn. Senh. W. Bq. Am. *edder*, F. H. *tedder* : TZ. *eddā*, F. H. *teddā* : vivre, être en vie.
— Izn. W. Bq. Am. *ma ṫeddred šwai* : es-tu en bonne santé ?
— Izn. *ṫiddärṫ* ; W. Bq. *ṫaddärṫ* ; Tz. *ṫuddāl*, plur. (pour tous) *ṫudrin* : maison, habitation (et par extension) famille.
ḊR, Izn. Bq. Am. *ader*, F. H. *ettar* ; W. *adar*, F. H. *ettar* ; Tz. *dā*, F. H. *ettā* : camper, descendre dans un lieu, se poser (oiseau).
— Bq. Am. *ettara* (n. d'act.).
— Izn. *sider* : faire descendre.
— Izn. W. *addär* ; Tz. *addā* : gouffre, précipice.
— W. Tz. Bq. *asdar*, plur. *isdaren* : soufflet de forge.
DR, Am. *nedra*, F. H. *tnedra* ; Bq. *nedra*, F. H. *tnedra* ; Senh *enderra*, F. H. *tenderra* : moisir, se rouiller, s'oxyder.
DRA*, Izn. R. Senh. *eddra* : maïs.
ḊRS, Izn. R. Senh. *drus* : peu. Izn. Bq. Am. *su drus* et *si drus* : au moins, pour le moins.
ḊRS, Izn. *ṫadersa*, plur. *ṫidarsiwin* : cordelette, tresse en alfa.
ḌRR*, Senh. *drāri* (plur. de *arba*) : fils, enfant, bébé.
ḊRR, Izn. Senh. W. Bq. Am. *adrär*, plur. *idurär* ; Tz. *adrā*, plur. *idurā* : montagne.
— R. *imesdurär* : montagnards.
— Izn. *ṫaurirṫ*, plur. *ṫiuririn* : colline, mamelon, monticule.
ḊRĠL. Izn. *aderġal*, plur. *iderġallen* ; Senh. *adarġal*, plur. *idarġallen* ; W. Bq. Am. *aderġaṛ* ; Tz. *adāġeṛ* : aveugle.
ḊRع*, Senh. Am. *eddraع* : bras, coudée.
— R. Senh. *adarriع* : brassée.
— W. *neddraع* ; Am. *ع ala draع* : par force.
ḊRع, Senh. *derraع*, F. H. *tuerraع* : bêler.

ḊRN, Izn. W. Bq. Am. *adren*, plur. *idernawen* ; Tz. *adān* : chêne vert.
DL, Senh. *ṫadla*, plur. *ṫadliwin* ; Bq. *ṫadṛa* : gerbe.
DL, Tz. *edṛ*, F. H. *eddeṛ* : couvrir un récipient, mettre une couverture (cf. Izn. *aden*, prét. *iuden*, rac. DN).
— W. Bq. Am. *edṛ*, F. H. *eddeṛ* : couver (oiseau) ; *ṫiazịṭ ṫedṛa* : la poule a couvé.
— Senh. *esdel*, F. H. *tesdel* ; Tz. *esder*, F. H. *tesdeṛ*, couver (oiseau) ; Am. *esdeṛ* : mettre à couver.
— Bq. *temdeṛṫ*, plur. *ṫimedṛin* : broche.
— Bq. *ṫidṛi* : diadème.
DLF, Izn. *endlef*, F. H. *tendlef* ; W. Bq. Am. *ennedṛef*, F. H. *tnedṛef* ; Tz. *ennedṛef*, F. H. *tnedṛef* : buter, heurter ; *argaza innedṛef uka ïuḍa* : cet homme buta et tomba.
ḊLF, Izn. *dilfen* ; Bq. Am. *delfen* : beau, bon.
ḊLS, Izn. *adellās* ; W. Tz. *adṛis* ; Bq. *adṛes* ; Senh. Am. *eddis* : diss des Arabes (plante).
DLL, Izn. *adlāl*, plur *idulāl* : natte, tresse de cheveux.
ḊKR, Senh. *dkar*, F. H. *tedkar*, prét. *itedkara* ; Izn. *etšar*, prét. *itšur*, F. H. *tšara* ; Am. *etšar*, F. H. *tšaraṛ* ; W. *šar*, F. H. *tšara* ; Tz. *šā*, F. H. *tšā* : être plein, rempli.
DKR*, Senh. W. Bq. Am. *dukk^{w}ar* : figue, figuier mâle.
DKL, (Zaïan *idikel*) ; Am. *dikeṛṫ ufus* : paume de la main (cf. rac. DKL).
ḊG, W. Bq. Am. Senh. *ṫadugg^{w}äṫ* : soir (cf. *azekka*, rac. ZK).
ḊG, *deg*, *dug*, dans (v. G).
DĠ, Senh. *andaġ* : (conj.) composé de *am* : comme et de *daġ* : à l'instar de... *andaġ mai t ezriġ* : comme si je l'avais vu ; *teḥsabeġ d amhul waha zigenta ikis andaġ uššen* : je le croyais simplement niais, alors qu'il est éveillé comme un chacal.
DĠI, Izn. R. Senh. *degya* : vite, promptement.
ḊĠS, Bq. Am. Senh. *adġes* ; Izn. *adeḥs* ; W. Tz. *adḥes* : colostrum.
ḊĠR, Izn. *udġir* : sangsue.
DĠĠ, Izn. *adġuġ*, pyrosis, aigreurs.
DQQ, W. Bq. Am. Senh. *idaqqi* : argile (Ar. dial. maroc. : *taduqqa*).
DعR*, Izn. *eddiعrei* : amende.
ḊHUR, Bq. Am. *dehwar*, F. H. *tdehwar* : être distrait, étourdi.
— W. *adahwar* ; Tz. *adhawā* : étourdi, distrait.
— Bq. Am. *bu dehwar* : 1° distrait ; 2° ivresse, étourdissement ; *ittawiṫ bu dehwar* : l'étourdissement le prend.
— W. Tz. Senh. *sdahwer*, F. H. *sdahwar* (Tz. *sdahwā*) : étourdir en frappant à la tête.
ḊHB*, Bq. Am. Senh. *dheb* : or (métal).

ḌM, Izn. W. Tz. *idammen* (plur.) : sang.
— Izn. W. Tz. *usin azd idammen :* elle a ses menstrues.
— Izn. *idammen tisisa :* sang coagulé et noirci.
— *iberdammen :* œdème, sang mêlé à du pus.
ḌM, W. Am. *udum,* plur. *udumen :* morsure.
— W. Am. *eddem,* F. H. *teddem :* 1° mordre ; Am. 2° piquer (épine).
ḌMR, Izn. W. Bq. *idmären ;* Tz. *idmäen ;* Am. Senh. *admären* (plur.) : poitrine ; Izn. *tadmert :* poitrine.
— Izn. *sedmer,* F. H. *tsedmer :* appeler quelqu'un.
DMM*, Izn. *ademmi,* plur. *idemmiyen :* 1° tributaire, protégé ; 2° Israélite.
— Izn. *ademmem :* avilissement.
ḌMM, Izn. R. Senh. *admäm,* plur. *idumäm :* aubépine.
ḌN, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *tadunt ;* W. *tadund :* graisse (Cf. Ar. dial. : *idäm* et rac. Ḍ : *udi*).
ḌN, Izn. *aden,* prét. *ïuden,* F. H. *taden :* mettre un couvercle, couvrir quelqu'un avec une couverture (Cf. rac. ḌL).
— Izn. Tz. Am. *mädun :* sorte de récipient dans lequel on fait cuire le « couscous » à la vapeur d'une marmite (Ar. dial. : *miduna*).

Ḍ

Ḍ, Izn. *iḍ :* nuit ; *ïused deg iḍ :* il vint de nuit.
Entre dans la composition des termes suivants :
— Izn. *iḍu* et *äss eñ iḍu ;* Tz. *iḍa* et *nhä eñ iḍa :* aujourd'hui.
— Izn. *iḍ enni :* ce jour-là, le jour où... (dans le passé).
— Senh. *iḍ eddji :* hier ; *äss lid iḍ eddji :* avant-hier.
— Izn. *iḍ ennaḍ ;* R. *iḍ ennaṭ :* hier.
— Izn. *far iḍ ennaḍ ;* Tz. Am. *far iḍ ennaṭ ;* W. Bq. *it* (pour *iḍ* ?) *ïaḍen :* avant-hier.
— Izn. *iḍ mi :* lorsque, le jour où.
Ḍ, Thème servant à former des mots ou expressions contenant le sens de « autre ».
— Senh. *wi ïaḍ :* un autre (pron.) ; Senh. *ïaḍen* et *ennaḍen ;* Izn. Tz. Bq. Am. *enniḍen ;* W. *ennedni* (invariable) : un autre, une autre ; *aryäz ïaḍen :* un autre homme ; *ïaġaṭ ïaḍen :* une autre chèvre. — Les W. emploient quelquefois *enneḍḍen* au plur. (v. également plus haut les mots signifiant hier et avant-hier renfermant le même thème).
Ḍ. Izn. W. Tz. Bq. *ṭiṭ,* plur. *ṭiṭṭawin :* œil ; Izn. source ; Tz. W. *ages ṭiṭṭawin iudän :* il est sous l'influence du mauvais œil (Cf. *ametta :* larme, rac. ṬU et Izn. *ṭaitti :* mauvais œil).

— Senh. *ṭiṭ* (son plur. *iwajen,* rac. WL) : œil.
ḌA*, Bq. Am. *eḍḍau ;* W. *eṭṭau :* lumière.
ḌAF*, Izn. *ḍéif :* invité.
ḌW, Senh. *ṭaseṭṭa,* plur. *ṭisedwin :* balai.
— *ṭaseṭṭa iwajen :* cil (m. à m. balai des yeux).
— W. *daseṭṭa,* plur. *disedwin :* branche d'arbre.
ḌW, R. *éḍwa,* prét. *iḍwa,* F. H. *ṭṭau :* voler, s'envoler.
— W. Tz. *ḍawa ;* Bq. Am. *ṭawa* (n. d'act.) : vol.
ḌU, Izn. W. Tz. *aḍu,* plur. *iḥiḍwan :* vent (Cf. rac. SMḌ et NḌU).
ḌUF, Izn. R. *ṭaḍüft ;* Senh. *ṭaḍüṭ :* laine.
— Izn. W. Tz. Am. *ṭaḍüft en ijra ;* Bq. *ṭaḍüft ijarwan ;* Senh. *ṭaḍüṭ iqarquren :* mousse (m. à m. laine de grenouille).
ḌUN, Izn. *taḍünt,* plur. *tiḍüna :* gradin de terre, cultivé sur le flanc d'une montagne.
ḌF, Bq. Am. *uḍuf :* préhension (n. d'act du verbe).
— Izn. *éṭf,* F. H. *eṭṭaf ;* R. Senh. *eṭṭaf,* F. H. *teṭṭaf :* saisir, prendre, arrêter.
— Izn. R. Senh. *twaṭéf,* F. H. *twaṭaf :* être pris, arrêté, saisi.
ḌFR, Izn. *ḍfar :* suivre, poursuivre.
— Izn. *ḍeffer ;* Tz. *ḍeffā :* derrière, après.
— Tz. *uyüᵃ ġä ḍeffā :* marche à reculons.
— Izn. *zḍeffer ;* Tz. *ezzeffā* et *zefr ;* Am. *zeffer ;* Senh. *zi ḍeffir :* après, à la suite ; Tz. *ijjen zefr ijen :* l'un après l'autre ; Tgz. *fir :* derrière.
— Izn. *ṭimḍefferṭ ;* Am. *ṭemḍeffarṭ :* à reculons.
— Izn. *uyur ttimḍefferṭ :* marche à reculons.
— Izn. *far iḍ énnaḍ ;* W. Tz. *far iḍ énnaṭ ;* Am. *fr iḍ ennaṭ :* avant-hier.
— Bq. *afr iṭ ïaḍen ;* Am. *fr iḍu fr-iḍ ennnaṭ ;* Tz. *fru fr-iḍ énnaṭ :* la veille d'avant-hier, il y a trois jours.
— W. *farwäss ïaḍén :* le surlendemain.
ḌḌ, R. Izn. Senh. *ḍaḍ,* plur. *iḍéuḍan :* doigt.
— Tz. *ḍuḍ n eddjwesṭ ;* W. *ḍaḍ arusi :* le majeur.
— W. *ḍaḍ bu ṭḥulām :* l'annulaire.
— Am. *ṭiṭwa ;* W. Tz. *ṭiṛeṭéṭṭ ;* Bq. *ṭiṛéṭéṭṭ :* l'auriculaire.
— R. et Senh. *asiḍüḍ,* plur. *isiḍaḍ :* toute chose hors d'usage. — Vieille natte en alfa hors d'usage, vieux couffin.
ḌḌ, Izn. R. Senh. *üḍüḍ :* allaitement, act. de teter.
— Izn. *eṭṭéḍ,* F. H. *teṭṭéḍ ;* R. Senh. *eṭṭaḍ,* F. H. *teṭṭaḍ,* teter.
— Izn. Senh. *süḍaḍ,* F. H. *süḍüḍ ;* Am. *suḍḍ,* F. H. *süḍüḍ ;* W. Tz. Bq. *süṭéḍ,* F. H. *süṭüḍ :* allaiter, donner à teter.
ḌṢ Izn. R. *iḍéṣ :* sommeil.
— Izn. R. Senh. *eṭṭaṣ,* F. H. *téṭṭaṣ :* dormir ; W. Bq. Am. Senh. s'accroupir, se coucher par terre.

— Izn. R. Senh. *sudėṣ*, F. H. *sùḍùṣ* : coucher quelqu'un, l'endormir, le dorloter.
— W. *iṣùḍùṣ ṭiṭṭawin* : il fronce le sourcil.
ḌS, Senh. *édṣa*, F. H. *ḍéṣṣa* : rire.
ḌR, W. Senh. *ḍar*, plur. *iḍaren* ; Tz. *ḍā*, plur. *iḍāen* ; Izn. Bq. Am. *ḍar*, plur. *iḍarren* : pied.
— Izn. *ġanim ùḍar* ; Tz. *tġanint ùḍā* ; W. *tġanind ùḍar* ; Bq. Am. *taqsebt ùḍar* : Senh. *tiqseft ùḍar* : jambe (m. à m. le roseau du pied).
ḌRB*, Senh. *ḍarba* : coup ; *iutit su un ḍarba* : il lui donna un coup.
ḌRN, Senh. *aḍran* : partie relevée de l'habit servant à porter l'enfant, ou une charge sur le dos.
ḌRN, Izn. *eḍrén*, F. H. *ḍarren* : être blessé et blesser à la tête ; — s'évanouir, être étourdi par un coup à la tête ; *aš ḍarnaġ* : je te frapperai à la tête.
ḌL, Izn. Senh. *aḍil* ; Tz. *aḍir* : raisin ; Senh. *aḍil en tizḍént* : fruit du palmier nain.
ḌHA*, Izn. *ḥḍa* (métat.), F. H. *teḍḥa* : devenir.
ḌHK*, Izn. *ḍḥak*, F. H. *ḍaḥḥak* ; W. Bq. Am. *ḍḥak*, F. H. *ḍaḥḥak* ; Tz. *ḍḥaš*, F. H. *ḍaḥḥaš* : rire (Cf. Senh. *edṣa* : rire, rac. ḌS).
ḌεF*, Izn. R. Senh. *ḍεaf*, F. H. *teḍεaf* : être maigre, maigrir.
— Izn. *ameḍεuf* : maigre.
ḌMŽ, Izn. W. Tz. *aḍmaž* ; Bq. Am. *aġmaž* : coliques, douleurs au ventre.
ḌMM*, Izn. *temḍammet* : ceinture d'homme.
ḌN, (Mzab, Zouaoua, Djerba *aḍen* : être malade).
— Izn. W. Tz. *aḍén*, prét., *iuḍén*, F. H. *taḍen* : être atteint d'ophtalmie.
— Izn. *aṭṭan* ; Tz. *raṭṭan* ; W. *aḍan* : ophtalmie.
— Izn. *smiḍén* : être légèrement malade.
ḌRF*, W. Bq. Am. (*d*) *amḍarfif* : excellent, dégourdi, débrouillard (en parlant de quelqu'un).
ḌHR*, Izn. *ḍhar*, F. H. *teḍhar* : paraître, sembler.

S

S, Izn. R. Senh. thème des pronoms affixes et isolés, 3ᵉ pers. (v. *Gram.*, § 312, I, *a* et *b*, II, *a* et *b*).
S, Izn. R. Senh. préposition (v. *Gram.*, § 348 et 349).
S, Particule de retour ou de mouvement, Izn. Tz. W. Am. *sa* ; Bq. *sya* ; Senh. *swa* : ici, d'ici, par ici (v. *Gram.*, § 360).
— Senh. *eġ sa* : fais comme ceci ; *eġ sin* ou *sinna* : fais comme cela.
S, *as* : venir. Ne s'emploie qu'avec la particule *d* du retour. Izn.

ased, prét. *iused*, F. H. *ttās* ; Senh. *ased*, prét. *iusād* ; Am. *ased*, prét. *iusid*.
S, *isi* : giron (v. ḤS).
S, Senh. *tasa* (v. rac. ḤS).
S, R. *tisit* : miroir.
— Am. *tisi uḥḥam* ; Bq. *tisi uḥḥam* : sol de la chambre.
— Bq. *tisi ufus* : paume de la main.
SAB*, Senh. *siyeb*, F. H. *tsiyeb* : jeter.
SAR*, Senh. *sir* : va ! ; *siru* : allez ! ; Izn. R. *sara*, F. H. *tsāra* ; Senh. *sara*, F. H. *tsarai* : se promener.
SAL*, Izn. *tameslāit*, plur. *timeslāi* ; W. Bq. Am. *tamesrait* ; Senh. *tameslaḳt* ; Tz. *tamesrašt* : une affaire, question, chose (v. SL.).
SAε*, W. Tz. *saεa* ; Senh. *siεa* : mais, cependant, seulement ; Tġz. *isεak* : alors, à ce moment.
SU, Izn. R. Senh. *su*, F. H. *sess* : boire ; R. Izn. *sessu*, F. H. *tsessu* ; Senh. *essu* : arroser, abreuver, faire boire.
— Izn. W. *tsessit* ; Tz. *isessi* : act. de boire, boisson.
— Bq. Am. *tsessi* ; W. *tissi* : petite gorgée d'eau.
SUN, Izn. *asun*, plur. *asunen* : campement, douar.
SI, *asi*, F. H. *tiasi* : porter (v. rac. KS).
SIUN, Senh. *siwana* ; Izn. Bq. Am. *tasiwānt* : oiseau de proie, milan, busard des marais.
SBB*, Izn. *sebbeb*, F. H. *tsebbeb* : faire le commerce.
— Izn. R. *asebbāb*, plur. *isebbaben* : marchand.
[SBṬ], Senh. *sbaḍ*, plur. *sbaḍḍ* : chaussures en cuir.
SBRN, W. Tz. *asebbariun* ; Am. Senh. *amesbariun* : gros lézard vert.
SBK*, Senh. *tisbiḳt* : acier pour frapper le silex.
SBḤ*, Izn. *sobḥan* : par aventure.
SBε*, Izn. R. Senh. *essabāε* : le septième jour d'un anniversaire ou d'une fête.
SBN*, Bq. Am. *tasebnit*, plur. *tisebnāi* et *lesbāni* ; Izn. *tasebništ* ; W. *tisebnit* ; Tz. *tisebnešt* : foulard.
SF, Senh. *asif*, plur. *asaffen* : rivière, fleuve.
SF, Senh. *tasāft* : chêne vert (plur. *amālu*, v. rac. MLU) ; Izn. *tassāft* : palmier (dattier).
SF, *susef* et *sufes* : cracher (v. rac. KFS).
SFL, Izn. *asfel* : corde du turban (v. rac. FL).
STF, Senh. *asettif*, plur. *isettfān* : ronces (plante épineuse).
STR, Senh. *astur* : bergerie, endroit où l'on parque les troupeaux.
STK, Bq. *stuka* : tais-toi (cf. Am. *stusem*, F. H. *stusum* ; Izn. *susem*, F. H. *susum* : se taire, rac. SM).
STN, W. Bq. Am. *esten*, F. H. *setten* ; Senh. *setten*, F. H. *tsetten* : aboyer.

STL *, Senh. *ṣḍal;* Bq. Am. *eṣṣdar :* écuelle en fer.
STḤ *, Bq. *eṣṣdaḥ ;* Am. *aṣdiḥ,* plur. *i-en ;* Senh. *bu ṣdiḥ :* terrasse.
ST, Izn. R. Senh. *issi* (pour *isti*) : mes filles.
— Izn. *issma :* mes sœurs (m. à m. filles de ma mère).
— Izn. R. Senh. *suiť* (plur. de *ult*) : fille.
— W. Bq. Am. *suiťma ;* Tz. *suštma :* mes sœurs.
— Izn. *suiť läť :* les propriétaires, les maitresses de...
SDD *, Izn. *ťaseddiť,* plur. *ťiseddin :* broche.
SDD, Izn. *ťasedda :* lionne (n'a pas de masc. correspondant).
SDS, Senh. *ťasdaist,* plur. *ťisduyäs :* fauvette (cf. *adessiu*) ; Tz. *asdau,* plur. *isdawen :* petit oiseau, fauvette.
SDR *, Senh. *sedra :* lotus, zizifus, jujubier sauvage ; Senh. *ťiqqain essedra :* baies du lotus.
SEDJ, Am. *sidj,* F. H. *sadjai :* regarder d'en haut (v. rac. SG et UG).
SDJS, *saddjäs :* ténèbres (v. rac. LLS).
SḌ, Izn. Bq. Tz. *amseḍ,* plur. *imesdawen ;* W. *amessäd :* pierre à aiguiser.
SS, Izn. *äss,* plur. *ussän :* jour ; *as eñ ịḍû :* aujourd'hui ; W. Bq. Am. *assïaḍén :* après-demain.
— Izn. Bq. Am. *asuggʷäs,* plur. *iseggusa ;* W. Tz. *asuggʷäs,* plur. *isuggʷäsen :* an, année.
— Izn. *asuggʷäs iemdan ;* Tz. W. *asuggʷäs iaẓdän ;* Senh. *azukʷas-snat :* l'an passé.
— Izn. Tz. *asuggʷäs adiusin ;* W. *asuggʷäs endiusin :* l'an prochain.
SS, *issi :* mes filles (v. rac. ST).
SSU, Izn. R. Senh. *essu,* F. H. *tessu :* faire le lit, étendre les tapis, mettre la litière aux bêtes.
— Izn. R. Senh. *ťassui,* plur. *ťassuiin :* couche, lit, litière.
SḌḌ, Tz. *asḍaḍ :* chêne-liège.
SSN, R. Izn. Senh. *sasnu,* plur. *isusna :* arbousier (*arbustus unedo*).
SR, *ťasirí,* plur. *ťisar ;* W. moulin à bras, meule de moulin à bras ; Izn. Tz. m. s. et dent molaire.
— *ťasirí,* plur. *ťisira :* Senh. Bq. Am. dent molaire, meule de moulin ; W. dent molaire ; Tz. *ťasiᵉt,* m. s.
SR, Izn. R. *asràu :* fil de chaine du métier à tisser.
— Bq. Am. *fịru usra :* fil horizontal (trame).
SRF, Izn. Senh. *ťasräfť,* plur. *ťiserfin ;* W. B. Am. *ťasräfť,* plur. *ťisarfin ;* Tz. *ťasrafť,* plur. *ťisäfin :* silo.
SRDN, Izn. R. Senh. *aserdun,* plur. *iserdän :* mulet.
SRR, Bq. *ťesrir* (F. H. *tesrira*) : elle a ses époques (v. rac. RR).
SRR *, Senh. *srir :* bois de la selle.
SRJ *. Senh. Izn. *esserj,* plur. *essruj ;* W. Bq. Am. *essärj,* plur. *essruj :* selle de cheval.

SRḤ, Am. *asarriḥ :* bord escarpé d'un cours d'eau.
SRQ *, Izn. *amesruq :* sentier, chemin dérobé.
SL, Senh. *ťesla* (Tz. *ťimesṛa ;* Izn. *ťamesliuˢť*) : audition, ouïe, son, n. d'action du verbe,
— Senh. *essel,* F. H. *teslaï ;* Izn. *sell,* F. H. *tsella ;* R. *sedj,* F. H. *tesṛa :* écouter, entendre ; Izn. *slią̈ :* j'ai entendu.
SL, Izn. Senh. *ťisila ;* R. *ťisiṛa* (plur.) : sandales en alfa.
SLU, Izn. *iselwän :* suie.
SLU, Izn. *slu,* F. H. *sellău ;* W. Tz. *sṛau,* F. H. *ťisṛiu ;* Bq. Am. *sṛau,* F. H. *ťisṛau :* se faner, se flétrir (Cf. Beni Snous : *lissu :* m. s.).
SLI, Senh. *esli,* F. H. *sluy ;* R. *esṛi,* F. H. *sṛay :* torréfier, faire chauffer de l'orge sur un plat de terre, pour le moudre ensuite.
— R. *isṛi ;* Senh. *ťaslaˢť,* n. d'act. ; le grain ainsi traité.
SLI, Izn. *isli,* plur. *islän ;* W. Tz. *isṛi,* plur. *isṛän ;* Bq. *issṛi,* plur. *issṛän :* dalle naturelle glissante dans un cours d'eau.
SLI, Izn. Senh. *asli,* plur. *islän,* f. *ťaslit ;* W. Tz. *asṛi,* plur. *isṛaien ;* Am. *asṛer,* plur. *iseṛyän ;* Bq. *assṛi,* plur. *issṛän ;* fém. R. *ťasṛiť,* plur. *ťisṛatin :* fiancé, fiancée lors des cérémonies du mariage seulement ; 2° bru, belle-fille (des parents de l'époux).
— Izn. *ťasliť en ijḍad :* chardonneret.
— Izn. Senh. *ťasliť u wänzär ;* R. *ťasṛiť u wanzar* (Tz. *u wanzä*) : arc-en-ciel.
— Tz. *ťasṛiť en tvizḍént :* moelle comestible du palmier (cf. rac. NSL).
SLF *, Senh. *sellef,* F. H. *tsellef :* prêter (avec part. *zar*) ; 2° emprunter (sans part.).
SLF, Izn. *ťasellufť,* plur. *ťiselfin ;* Tz. Bq. Am. Senh. *ťaseddjufť,* plur. *ťiseddjufin ;* W. *ťaseddjufť,* plur. *ťiserfin :* tique (acarien plat et foncé).
SLL, *eslil,* F. H. *slala :* rendre propre (v. rac. LL).
SLK *, Bq. Am. *selk,* F. H. *tselläk :* sauver quelqu'un, se sauver.
SLĠ, Izn. *ťasliuġa,* plur. *ťisliġwin ;* W. Tz. *ťasṛiġwa,* plur. *ťisṛeġwawin ;* Bq. *ťasṛeġwa,* plur. *ťisṛeġwiwin :* caroubier et caroube.
— Am. *aselġa ;* Izn. Senh. *aselġaġ ;* W. Tz. Bq. *aseṛġaġ :* sève des arbres résineux, résine, glu ; au figuré : crampon, obsédant ; Izn. *ťuselġaġi :* quel crampon ! ; Izn. *šek ḍ aselġaġ eñ ťijj ;* W. *šek ḍ aseṛġaġ umedẓi :* tu es obsédant.
SLḤ *, Izn. *eslaḥ :* écorcher, enlever la peau.
SLQ *, Izn. *eslaq :* échauder.
SLHM, Izn. *aselhäm,* plur. *iselhamen ;* W. *aseṛhäm :* burnous.
SLM *, Izn. *sellem,* F. H. *tselläm ;* R. Senh. *seddjem,* F. H. *tseddjäm :* embrasser quelqu'un (baiser affectueux), le saluer.
SLM, Izn. Senh. *aslem,* plur. *iselmän ;* R. *aṣṛem,* plur. *iseṛmän :* poisson.

— Tz. *ṭasṛent eñ igẓā*; W. *ṭasṛend*, plur. *ṭiseṛmin*; Izn. *ṭazlemt*, plur. *ṭizelmin*; Bq. Am. *ṭazṛent*, plur. *ṭizaṛmin*: anguille.

[SK], W. *saku*[1], plur. *isakān*; Izn. *asaḳu*, plur. *isaḳān*; Tz. *sakku*, plur. *isakkān*; Senh. *asakku*, plur. *isukka*; Bq. *asakku*, plur. *isakka*: bissac, le double « *telłis* » des Arabes.

SK, W. Tz. *amessuki*, plur. *imessukai*: prairie.

SK, Senh. *isḳ*, plur. *iskawen*; Izn. Tz. W. *išš*, plur. *aššawen*; Bq. Am. *qišš*, plur. *iqaššaun*; Senh. *aqaššau*, plur. *iqaššawen*: corne.

SK, Tz. Izn. *ṭisḳiṭ*, plur. *ṭiskin*: bouse sèche.

SKI, Senh. *sakʷi*: traverser une rivière (v. rac. ZW).

SKT*, Senh. *eskut*: se taire (Cf. Bq. W. *stuka*: tais-toi et *stusem*: m. s.).

SKR, Tgz. *sker*, F. H. *sekker*: mettre, faire.

SKR, Senh. *ṭiskarṭ*; Izn. *ṭišširi*; W. Bq. Am. *ṭiššarṭ*; Tz. *ṭiššāṭ*: ail.

— Izn. *išser*, plur. *aššaren*: ongle.

SKR*, Senh. W. *skar*; Tz. *ššā*: s'évanouir, s'enivrer.

SKR, W. Bq. Am. *ṭas curṭ*, plur. *ṭisekrin*; Izn. *ṭasekkurṭ*, plur. *ṭiskirin*; Senh. *ṭasekkurṭ*, plur. *ṭisukkʷrin*; Tz. *ṭaskāʷṭ*, plur. *ṭisešrin*.

— Senh. *ṭasekkurt umarjaɛ*: caille.

SKL, Senh. *ṭasʷklet*: chêne vert (plur. coll. *amālu*).

— Bq. Am. *aseḳṛu*, plur. *iseḳṛa*: grand arbre.

— Tz. *asešṛu*, plur. *isešṛa*: grand arbre, chêne.

SKM, R. Izn. Senh. *aselkkum*: asperge.

— W. *askum ugi*, plur. *iskumen ugi*: crochet en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte.

SKN, Izn. *esḳen*, F. H. *skān*; W. *esken*, F. H. *eskān*; Tz. *ešsen*, F. H. *ššān*: montrer, désigner, indiquer.

SKN*, Senh. Am. *essekkin*; Izn. Tz. *asekkiḍ*: sabre.

SGḌ, Bq. Am. *ṭasgett*, plur. *ṭisegḍin*: piquant de porc-épic.

SGR, *ṭaseggirṭ*: gifle (v. rac. SQR).

SGRS, W. *isiġars*, plur. *isiġras*; Bq. *isegres*, plur. *isgersen*; Senh. *isgars*, plur. *isgrasen*; Izn. *isires*, plur. *isirās*; Tz. *isiās*, plur. *iseṛras*: musette-mangeoire.

SG, W. Tz. *sijj*, F. H. *sajja*; Izn. *sidj*, F. H. *siyidj*; Bq. *sidj*, F. H. *sadja*: se pencher de haut pour voir (v. rac. UG).

SJD*, W. Bq. Am. Senh. *ṭamezgida*, plur. *ṭimezgidawin*; Izn. *ṭamezyida*, plur. *ṭimezdiwin*; Tz. *ṭamzida*, plur. *ṭimzidawin*: mosquée, mosquée-école coranique.

SĠ, Izn. *isaġ*, plur. *isġan*: espace vide, passage entre deux tentes.

— Tz. *ṭimasehl*: ouverture dans une haie.

SĠ, Izn. R. Senh. *isġi*, plur. *isġan*: percnoptère, vautour (oiseau).

1. Du lat. (v. Laoust, *Mots et choses berbères*, p. 271, note 3, 2°).

SĠD, Bq. Am. W. *esġed*, F. H. *sġad*; Tz. *essaġd*, F. H. *essġad*, se taire.

SĠR, R. *asġar*: charrue; Senh. *ṭasġarṭ*, part. (v. rac. ĠR).

SḪR*, Izn. *saḫḫar*, F. H. *tsaḫḫar*: cuisiner.

— Bq. *amsaḫḫar*: plat en terre pour faire cuire le pain.

SQF*, Izn. *esqef*, F. H. *seqqef*: faire un toit, une terrasse; *asqif*: terrasse.

— Senh. *sqaf*: toiture de chaume et chaume lui-même.

SQS, *aseqqas*: figue non mûre (v. rac. QQS).

SQSQ, R. Senh. *aseqsaq*: merle.

SɛA*, Senh. *imesɛi*, plur. *imesɛan*; Izn. *amesɛai*: mendiant, nécessiteux.

SɛD*, Izn. *essaɛd*: chance, bonheur; Izn. R. Senh. *saɛid*: Saïd (n. propre d'homme).

— Bq. Am. Tz. *saɛid el bennāi*: araignée qui fait son nid dans la terre ou contre les murs.

SHT, Izn. *sāhet*: aller à pas de loup.

SHL*, Senh. *shel*, F. H. *sehhel*; W. Tz. *sheṛ*, F. H. *tsehheṛ*: être facile.

SM, Izn. *susem*, F. H. *susum*; Am. *stusem*, F. H. *stusum*: se taire (Cf. STUKA et SKT*).

SM, Izn. W. Tz. *asem*, prét. *ūsem*, F. H. *ttasem*: jalouser quelqu'un (avec *ḥes* ou *zis* de la pers.).

— W. *ṭusmin*; Izn. Tz. *ṭismin* (plur.): jalousie.

SMA*, Izn. Senh. *semma*, F. H. *tsemma*: nommer, donner un nom.

— Izn. R. Senh. *ism*, plur. *ismaun*: nom.

— Izn. *mi sem*: quoi, que, comment?

SMI (Demnat: *ṭasmi*); Senh. *ṭisismi*, plur. *ṭisismiwin*: aiguille (Cf. rac. GNF).

SMT, Izn. *summeṭ*, F. H. *summuṭ* et *tsummuṭ*: placer l'oreiller sous la tête.

— Izn. *tsumṭa*, plur. *ṭisumṭawin*; Am. *tsummet*, plur. *ṭisumṭawin*; W. Tz. Bq. *tsummeṭ*, plur. *ṭisumṭin*: oreiller, accoudoir, coussin.

— Bq. *ṭasunṭa*, plur. *ṭisunṭawin*: talus, élévation de terre.

— Bq. *sunṭa*: gradin de terre, cultivé en flanc de montagne.

— Tz. *ṭsunṭa*, plur. *ṭisunṭawin*: limite entre deux terres; W. *ṭsunda*, plur. *ṭisundawin*: limite entre deux terres.

SMḌ, Izn. W. Tz. *esmeḍ*, F. H. *tesmaḍ* et *semmaḍ*; Bq. Am. *esmaḍ*, F. H. *tesmiḍ*; Senh. *esmiḍ*, F. H. *tesmiḍ*: être froid, se refroidir; Izn. *ismaḍ el ḥal*: le temps est froid.

— Izn. R. Senh. *asemmiḍ*: froid et vent.

— Izn. *isuḍ usemmiḍ*: le vent souffle (Cf. *aḍu*: vent).

— Izn. *ingayi usemmiḍ*: j'ai froid.

— R. *iqqsayi usemmiḍ:* le froid me fait mal (me brûle); Senh. *ifar-farayi usemmiḍ:* m. s. et j'ai un rhume.
— Izn. R. Senh. *tasmuḍi:* fraîcheur.
SMR*, Izn. Bq. Am. *sammar,* F. H. *tsammar:* ferrer une bête de somme; Izn. R. Senh. : clouer.
SMR, Senh. *sammer:* s'ensoleiller (v. rac. MR).
ṢMG, (Tazerw., *ismig*); Izn. R. Senh. *usmağ,* plur. *isemğan,* esclave noir.
SMM, *summ* (v. rac. M, *imi:* bouche).
SMM, R. *esmem,* F. H. *tesmim;* Izn. *esmem,* F. H. *tsemmem:* aigrir, fermenter, être aigre.
— Senh. *esmum,* F. H. *tsemmum:* se gâter, se corrompre.
— R. Izn. *asemmām;* Senh. *asemmum:* aigre.
— Izn. *asemmum:* raisin.
SMN*, Izn. *lemsemmen:* gâteaux au beurre.
SN, Senh. *tusna:* guêpier, nid de guêpes.
SN, Senh. Bq.-Am. *sisen,* F. H. *tsisin;* W. Tz. Izn. *sisen,* F. H. *essisin:* saucer avec du pain.
— R. Izn. Senh. *asisen:* n. d'act.
SN, Izn. R. Senh. *esn,* prét. *issen,* F. H. *tessen:* comprendre, savoir, connaître (Cf. Izn. *u ma iss:* qui sait, que sais-je? que l'on retrouve au complet chez les Senh. : *mai ssnağ*).
— Izn. Am. *tmusni* et *timesna;* W. Tz. *timessna:* compréhension, connaissance, savoir.
SNTḤ, Senh. *asentuḥ,* plur. *isentuḥen:* front.
SND, Izn. W. Bq. Tz. *esned,* F. H. *sendu;* Senh. *send,* F. H. *senda;* Am. *send,* F. H. *senduy:* agiter le lait, le battre pour en extraire le beurre.
— Izn. *amsendu,* plur. *imsenda:* trépied en bois où est suspendue l'outre-baratte; Tz. Senh. Bq. Am. : crochet en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte.
[SNS], Senh. W. Tz. *asnus,* plur. *isnusen:* ânon (du lat.).
SNSL*, Izn. *essensleṭ:* chaîne; Tz. *asensur:* colonne vertébrale.
SNN, Izn. Senh. W. Tz. *asennān* (coll.) : épine, piquant.
— Senh. *asennān:* sorte de chardon.
— Senh. *menqeb asennān:* chardonneret (oiseau).

Ṣ

ṢAM*, Izn. R. Senh. *ṣum,* F. H. *tṣuma:* jeûner, devenir adulte.
ṢBḤ*, Izn. W. Tz. Senh. *ṣbaḥ,* F. H. *ṣbiḥ:* être bon, beau; W. Bq. Am. Senh. : être au matin.
— Izn. (*d*) *uṣbiḥ;* W. Tz. Bq. Am. (*d*) *aṣebḥan:* beau, bon.

ṢFA*, Izn. Bq. Am. Senh. *ṣfa,* F. H. *teṣfa:* être pur, propre, devenir propre.
ṢFF*, Izn. *eṣṣâf,* plur. *leṣfuf:* rang, rangée; Senh. : rocher.
ṢFḌ, Izn. R. Senh. *aṣfaḍ:* torche, tison (v. rac. F : idée de lumière).
ṢFQ, Izn. *ṣafeg,* F. H. *tṣafag:* battre des mains.
ṢFḤ*, Am. *taṣfiḥt,* plur. *tiṣfaḥin:* dalle naturelle glissante d'un cours d'eau.
ṢFε*, Senh. *aṣeffiḥ:* gifle (Cp. Izn. *aṣarfig* et Senh. *aṣalbiḍ*).
ṢḌ, Izn. *ṣâḍ,* plur. *iṣaṭṭen:* dragon, monstre fabuleux.
ṢḌḌ, R. Senh. *aṣiḍuḍ:* chose usée (v. rac. ḌḌ, *ḍaḍ:* doigt).
[ṢṢB], Izn. R. *eṣṣâb:* mot employé pour chasser le chat (Cp. Esp. *zape* même sens).
ṢRFG? Izn. *aṣarfig:* gifle (Cf. rac. ṢFQ, ṢFε et ṢLBḌ).
ṢRM, Am. *taṣrint,* plur. *tiṣrimin:* petite pièce de culture formant gradin, ayant un mur de soutènement.
ṢRM, Izn. *aṣarmum:* anus.
ṢLBḌ, Senh. *aṣâlbiḍ:* gifle (Cf. rac. ṢFε et ṢRFG).
ṢQL*, R. *aseqqir,* plur. *iseqqiren:* gifle.
— Am. *taṣeggirt,* plur. *tiṣeggirin:* contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.
ṢḤḤ*, Senh. *eṣṣaḥ:* vérité; Izn. R. Senh. *beṣṣaḥḥ:* certainement; Senh. *eṣṣaḥḥa;* Izn. R. *eṣṣaḥḥet:* la santé.
ṢHD, Izn. *eṣṣahd:* chaleur du soleil, du feu.
ṢMṬ*, Bq. Senh. *eṣṣamet:* vin doux cuit.
ṢMK, Izn. *ṣammak,* F. H. *tṣammak:* écouter avec attention.
ṢMε, Izn. *ṣumεāt:* meule de paille, de foin.

Z Ż

Z; Izn. R. Senh. *izi,* plur. *izān:* mouche; fém. Izn. Senh. W. Tz. *tizit,* plur. *tizitin;* Am. *tizit* (coll.) : moustique.
— Am. *tizit n eddwab, tizit ifunāsen:* mouche de cheval, taon.
— (Cf. Bq. *imnezz,* plur. *imnezzen:* mouche de cheval (v. rac. BRZ, ZBB, ZZ).
— Izn. Senh. *tazizwit,* plur. *tizizwa;* R. *tzizwit* ou *dzizwit,* plur. *dzizwa:* abeille.
— W. *dzizwit tadergats:* bourdon (insecte).
— Senh. *tizizwit:* pupille de l'œil, prunelle.
Z?, Izn. *tizit:* figuier (v. rac. ZR: *tazārt*).
Z, R. *azu,* prét. *tuza,* F. H. *tazu;* Senh. *uzu,* F. H. *tuzu;* Izn. *ezzu* et *ezzi,* F. H. *tezzi:* écorcher un animal.
— R. *tazut;* Izn. *tizza,* n. d'act.

Ż, Izn. *taża :* piquant de porc-épic, de plante.
— (Cf. *tiżżaf :* rac. ŻŻF).
ZAD *, Senh. *zid :* avance !
— Bq. *elmezwed*, plur. *lemzawed :* outre en peau renfermant les provisions.
— Izn. *zäid :* en excédent.
ZAN *, Senh. *ezzin :* beauté ; Tgz. *mezian*, fém. *meziana :* beau, belle.
— Am. *zeyin*, F. H. *tziyin :* châtrer.
ZW, W. Izn. Tz. Bq. *ezwa*, F. H. *zukk^{w}a ;* Am. *ezwa*, F. H. *zugg^{w}a* (Senh. *sak^{w}i*, F. H. *ssak^{w}ai :* passer, traverser, passer une rivière.
— Izn. *zukku ;* Senh. *assuk^{w}i :* n. d'act., passage, traversée d'un cours d'eau (cf. rac. KK).
ZU, Izn. Tz. *zu*, F. H. *dzu :* aboyer.
ZUṬ, Senh. *ezzuṭ :* poils du pubis et des aisselles (cf. rac. ZG).
ZUḊ, Izn. Bq. W. Tz. *tazeuda*, plur. *tizeudiwin :* plat.
— Izn. *tażuṭa :* plateau (accident de terrain).
— Izn. Am. Tz. *tziwa* et *dziwa*, plur. *tizirawin :* grand plat pour faire le couscous ou pour pétrir.
ZUḌ, Izn. Tz. *ezwéḍ*, F. H. *zukk^{w}éḍ ;* W. Bq. Am. *ezwéḍ*, F. H. *zugg^{w}eḍ ;* Senh. *ezwi*, F. H. *zugg^{w}i :* secouer (un arbre, une branche, pour en faire tomber les fruits).
ZUR, Izn. Senh. Bq. Am. *azwar*, plur. *izuw'ran :* 1° racine ; 2° Izn. W. Bq. Am. veine ; Tz. *azwā*, plur. *izuuran :* racine, veine ; Senh. *izwar*, plur. *izuran :* veine.
ZUR, Izn. Tz. *zaur*, F. H. *tzaur :* réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.
— Izn. *tazuwart :* réprimande, dispute.
— Izn. *mzaur*, F. H. *temzawar :* se disputer, se quereller.
— Bq. Am. *tamzawart :* insulte.
ZUR, Izn. *tazura* (coll.) ; Bq. W. *dzura :* mite, ver rongeur du bois.
ZUR, W. *uzzur*, F. H. *tuzzur ;* Tz. *uzzū^{a}*, F. H. *tuzzū^{a} ;* Bq. Am. *uzzhur*, F. H. *tuzzhur :* être gros, corpulent.
— Izn. W. *muzzur*, plur. *imuzzuren ;* Tz. *muzzū^{a}*, plur. *imuzzū^{a}n ;* Bq. *amuzzhur :* gros, corpulent.
ZAR *, Senh. Am. W. Tz. *żur*, F. H. *tżur :* embrasser (baiser filial, d'affection).
ŻUL, Izn. *tażult ;* Bq. *tażuṛt ;* W. Tz. *tażutš :* Am. Senh. *tażujt :* collyre, antimoine (*kohl* arabe).
ZUK, Bq. *zukk^{w}ei*, plur. *izukkiyen ;* W. Tz. *żuki* (coll.) ; Izn. *zauš* et Am. *ezzauj :* moineau.
ŻUG, Senh. *ażug*, plur. *ażugen :* cigale (cf. rac. RGG).
ZUĠ. Senh. Izn. *zwaġ*, F. H. *zugg^{w}aġ ;* R. *zwaġ*, F. H. *tezwiġ :* être, devenir rouge.

— Izn. R. Senh. *azugg^{w}aġ*, plur. *i-en :* rouge.
— Izn. W. Tz. *tazugg^{w}art ;* Bq. *tizugg^{w}art :* jujubier sauvage (v. rac. ZR).
— W. *anzaġen :* baies de jujubier sauvage.
ŻUM, Izn. Senh. W. Tz. *żūm*, F. H. *tżūma ;* Bq. Am. *zūm*, prét. *iuzūm*, F. H. *tuzūm :* jeûner, atteindre l'âge de la puberté.
ŻUN, Senh. Bq. Am. *żūn*, F. H. *tżūna :* partager, fractionner.
— Senh. *użuni ;* Bq. Am. *ażunei :* partage (cf. rac. ZGN).
ZI, Izn. *tizi ;* Tz. Senh. plur. *tiziwin :* col, passage entre deux montagnes.
ZIW, *dziwa* (v. rac. ZUḊ).
ZIT *, Izn. Am. Bq. *zit ;* Tz. *tzešt :* huile.
— Bq. Am. Tz. *tazitunt*, plur. *ti-in ;* Izn. Senh. *tazit^{t}unt ;* W. *tazitund :* olivier et olive.
— Bq. *zit u wuddji ;* Am. *zit elbhäim :* goudron.
ZIR ?, Izn. W. Tz. *taziri ;* Bq. Am. *tziri* (ou) *dziri :* clair de lune (cf. rac. GR : *ayur :* lune et MR. *tamiri :* clair de lune).
ZIM, Izn. *zaimu :* espèce de millet.
ZBA *, Izn. *tazubit :* tas de fumier, endroit où on le dépose.
ZBB, Izn. *izebb*, plur. *izebben :* mouche de cheval.
ZBB, Senh. *zäbba* (coll.) : arbouse, fruit de l'arbousier.
ZBR, Izn. *azebbur*, plur. *izebbär :* anus (cf. rac. BR).
ZF, Izn. W. Tz. *azäf*, plur. *izaffen :* poil de chèvre, de chameau.
— Izn. cheveu (cf. rac. SNJF).
ZFT *, Tgz. *ezzeft :* goudron.
ZFR, Izn. *tazefränt ;* Senh. *ijefri :* souci (plante).
ZFL, Senh. *azafäl*, plur. *izufäl :* queue (cf. NFL).
ZFN *, Senh. Bq. Am. *azeffän :* musicien.
ZDU, Tgz. *ezdu :* ouvrir [1].
ZḊT, W. Bq. Am. *zdt* (v. rac. ḊT).
ZḊḊ, Izn. R. *azdad*, plur. *izdaden :* mince.
ZDG, Bq. *ezdig :* être pur, propre.
— Izn. W. Tz. *amezdag*, plur. *imezdaga ;* Izn. *mizdey ;* Am. *amuzdig :* pur, propre ; Am. *amän dimuzdigen :* de l'eau pure.
ZDĠ, Izn. R. Senh. *ezdaġ*, F. H. *zeddaġ :* demeurer, habiter.
— Izn. R. Senh. *tazeddiġt*, n. d'act. et demeure.
ZDM, Izn. R. Senh. *ezdem*, F. H. *zeddem :* faire du bois, ramasser du bois.
— Izn. *azeddām*, plur. *izeddamen :* bûcheron, ramasseur de bois mort ; Tz. *anezdum*, plur. *inezdam ;* Senh. Bq. *anezdām*, plur. *inezdamen*, m. s.

1. Cf. *Demnat ezdu :* détacher, dénouer, lâcher.

— Bq. Am. *tigezdant*, plur. *tigezdäm* : palme du palmier nain ; W. *tigezdend*, plur. *tigezdäm* ; Tz. *tayizḍént* ; Izn. *tiyizdemt* ; Senh. *tizḍént* : palmier nain.

— Senh. Bq. Am. *tazdent*, plur. *tizedmin* ; W. *tazdend ikeššuden* : fagot de bois.

— Izn. *tazdait* : palmier (dattier).

ZḊ, Izn. R *d-miżiḍ*, plur. *d-imiżiḍèn* : doux.

— Izn. *tażrudi* ; Am. Bq. *tażżuḍei* (n. d'act.) : douceur.

ZḊ, Izn. Senh. *ezḍ*, F. H. *ezzaḍ* : moudre.

ŻḊ, Izn. R. *żéṭ*, F. H. *zeṭṭa* : tisser ; Senh. *żéṭṭ* : tresser une corde.

— Izn. R. Senh. *ażéṭṭa*, plur. *izeḍwan* : tissu sur le métier et métier à tisser.

— Bq. Senh. *ażéṭṭa n tamment* ; Am. *ażéṭṭa nn amment* : rayon, gâteau de miel.

— Bq. Am. Tz. Izn. *azḍei*, plur. *izeḍyān* ; Senh. *izḍei*, plur. *izéḍyān* : navette du métier à tisser.

— W. *tazḍeit*, plur. *tizéḍyin* ; Izn. *tazḍei*$^{\check{s}}$*t* ; Senh. *tazḍei*^{k}*t* ; Tz. *tazḍešt*, plur. *tizeḍyin* : fuseau pour filer à la quenouille.

ZZ, W. Bq. Am. Senh. *azza* ; Tz. *izza* : aigreurs, pyrosis.

ZZ. Izn. *azez*, prét. *iuzuz*, F. H. *tuzuz* : fondre sur sa proie (oiseau).

ZZ, Izn. *tizzi* : touffe, souche d'alfa.

ZZ, Izn. R. Senh. *bezzez* : de vive force ; *bezzez ḥes* : malgré lui.

ZZ. Izn. *azezzu* ; R. Senh. *azzu* : genêt épineux.

ZZ, Bq. *imnezz*, plur. *imnezzen* ; Tz. *imezzez*, plur. *imezzen* : mouche de cheval.

ŻŻ, Izn. R. *izzan* : excréments (v. *injān*, dans rac. NJ).

ŻZ, Izn. R. Senh. *ezzu*, F. H. *tezzu* : planter.

— Izn. R. Senh. *tażżuí* (n. d'act.) : plantation.

ZZU, Izn. *tażżut* : poumons.

ZZI, Izn. *tazzi*$^{\check{s}}$*t*, plur. *tizza* ; Tz. *tizzit*, plur. *tizzitin* : crevasse, lézarde, fente.

ŻZ, Izn. R. Senh. *izzi* : fiel, bile.

ŻŻF, Izn. *tiżżaf* (plur.) : piquants (du porc-épic).

ZZL, Izn. Senh. *azzel*, F. H. *tazzel* ; R. *azzer*, F. H. *tazzer* : courir, couler (eau).

— Izn. Senh. *tāzzla* ; R. *tāzzra* (n. d'act.) : course.

— Senh. *siazzla* ; Izn. *zi tazzla* ; R. *siazzra* : vite.

ŻZL, Izn. Senh. *ezżél*, F. H. *tezżal* ; W. Tz. *ezzer*, F. H. *tezzer* ; Am. Bq. *ezzér*, F. H. *teżżér* : s'étendre, s'allonger.

— Bq. *itezzér gi tmurt* : il s'étend par terre.

ZZN, W. *azizun*, plur. *izizunen* ; Senh. *ażeiżun*, plur. *iżeiżan* : bègue ; Bq. Am. *ażiżun* : sourd-muet.

ZR, Izn. Tz. W. Bq. *zuzer*, F. H. *zuzur*, vanner, saupoudrer.

— W. Bq. *tazzārt*, plur. *tazzriwin* ; Am. Senh. *tazzart*, plur. *tazzrin* ; Tz. *tazzāt*, plur. *tizzā* : fourche servant à vanner.

— Izn. *tamzirt* : aire à battre (v. rac. MZR).

ŻR, Izn. *eżżér*, F. H. *teżżér* : épiler, arracher (poil, alfa, etc.).

— Izn. R. *tamżürt* : femme en couches.

ZR, Tz. *zāra*, plur. *izura* : verger et jardin de figuiers.

— Izn. W. Am. Senh. *tazārt* ; Tz. *tazāt* : figue.

— Izn. *azār*, plur. *azaren* ; Tz. *anzā*, plur. *anzāen* ; Bq. *azzār*, plur. *azzāren* ; W. *anzagen* (cf. rac. ZUĠ) : baie, fruit du jujubier sauvage.

— W. Tz. *dzaīāt* : grappe de raisin, plur. Izn. W. Bq. Am. *tizurin* (coll.) : raisin.

— Izn. *tizit*, plur. *tizitin* : figuier.

ZR, Izn. W. Bq. Am. *azir* ; Tz. *azī*^{a} : lavande (plante).

ZR, Izn. W. Tz. *tazra*, plur. *tizerwin* : corde petite de palmier nain.

— Senh. *amzur*, plur. *imezrān* : tresse de cheveux ; Izn. *imuzar* (plur.), cheveux en tresse.

— W. *tamzurt*, plur. *timzurin* : touffe de cheveux sur le haut crâne.

ZR, Izn. *ezzār*, F. H. *tizzār* : précéder (v. rac. ZGR).

ŻR, Izn. *żér*, F. H. *tżér* ; Senh. *żar*, F. H. *żarr* ; Bq. *żar* ; F. H. *zarra* : voir, apercevoir, regarder.

— Bq. Am. *timezra* : regard.

ŻR, Izn. Bq. Am. *ażru* (coll.) : pierre, roche, rocher.

— Izn. W. Tz. Senh. *tazrut* (nom d'unité du précédent).

— W. Tz. *ażru*, plur. *iżra* ; Senh. *ażru*, plur. *iżrān* : pierre, rocher.

ZRB*, W. Bq. *tazarbit* : tapis de laine.

ZRBB, Senh. *azarebbu*, plur. *izarebbuyen* : scarabée, bousier (cf. *erbu*, F. H. *rebbu* : porter sur le dos ; rac. RB).

ZRF, Senh. *izerf*, plur. *izerfan* : chemin.

ŻRṬ, Senh. *ażarṭit* : le froid [1].

ZRḊ, Izn. R. *ezraḍ*, F. H. *zarraḍ* : faire des vents.

— Izn. *azerriḍ*, plur. *izerriḍen* ; R. *azzarriḍ* : vent bruyant.

ZRZI, Bq. Am. *tazerzait* ; W. *tazarzait* ; Senh. *tazerza*^{k}*t* ; Izn. *tazerza*$^{\check{s}}$*t* ; Tz. *tazāzašt* ; Izn. *tjarjait* : variole.

ZRŠ ?, Izn. *azriš* : gelée blanche, verglas (v. rac. GRS).

ZRĠML, Senh. *azerreġmel*, plur. *izerreġmālen* ; Bq. Am. Tz. *azarreġmir*, plur. *izarġemrawen* : scolopendre.

ZRع*, Izn. *azerraع* : panier servant à retirer le grain du silo.

ZRMM, Senh. *azarmummuy* (v. rac. ZLMM).

ZL, (Zouaoua : *izli*, pièce en vers, poésie, chant).

— W. Tz. *izrān* (plur.) : poésies courtes chantées dans les noces berbères ; *iqqar izrān* : il chante des poésies.

1. Cf. ar. صرد *ṣarida* : être sensible au froid.

ŻL, Izn. *ażli* ; R. *ażṛi* : beauté. ; Bq. *mi iżeṛṛawen* : belle, très belle (composé de *mi* possesseur (fém. plur.) et du plur. de *ażṛi*.

ZL, R. *aziṛ* : parties de la journée où le soleil éclaire (v. rac. ZĠL).

ZL, Senh. *ezlu*, prét. *izla*, F. H. *zeddju* ; A. Ahm. *ezṛu* ; Tgz. *ejju* et *ezju* : égorger un animal.

ZLF, Izn. *azellif*, plur. *i-en* et *izellāf* ; Bq. W. Am. *azeddjif*, plur. *izeddjāf* ; Senh. Tz. *ajeddjif*, tête, chef, sommet, bout, pointe ; Senh. *ajeddjif uwudrār*, le sommet de la montagne.

ZLF, Izn. Senh. *azlāf* ; R. *azṛāf* : jonc.

ZLṬ*, Am. *ezzėṛḍ* : dénûment, misère.

— Izn. Senh. *amezlūḍ*, plur. *imezlāḍ* ; W. Bq. Am. *amezṛūḍ* : pauvre, nécessiteux.

ZLN ?, Am. *zaddjant tiṛef* : hure de sanglier.

ŻḶL, Izn. *eżżaḷḷ*, F. H. *tżaḷḷ* ; R. *żaddj*, prét. *iżūddj*, F. H. *tżūddja* ; Senh. *eżżūj*, F. H. *tżaja* : prier.

— Izn. *tżaḷḷit*, plur. *tiżiḷḷa* ; Am. *tżaddjit* : prière.

ZLL, Izn. W. Tz. *azlul* : clitoris.

ZLG, W. Bq. Am. *ezṛeg*, F. H. *zeddjeg* ; Tz. *ezṛi*, F. H. *zeddji* : tourner, faire rouler (cf. rac. LLG).

— W. *mezṛag*, F. H. *tmezṛag* ; Tz. *mezrai*, F. H. *tmezṛai*, retourner, revenir ; W. *imezṛag gi tjemmaḥt ines* : il est revenu sur sa parole.

— Izn. *timezligt* (n. d'act.). *iuʿla timezligt* : il s'est rétracté, il est revenu sur son affirmation, sa promesse.

ZLḤḌ, Senh. *azelḥaḍ* : à gauche (v. rac. ZLMḌ).

ZLḡ*, Izn. *zellaḡ*, F. H. *tzellāḡ* ; R. *zeddjaḡ* : disperser, répandre.

ZLMḌ, Izn. Senh. *zelmaḍ* : à gauche (opposé à *iffus* : à droite, cf. Senh. *azelḥaḍ*) ; R. *zeṛmaḍ* et *ḫ-uzeṛmaḍ*.

— Am. *tazeṛmaṭṭ* : lien en laine pour tenir les langes au milieu du corps de l'enfant.

ZLMM, Izn. *tazelmumīt*, plur. *tizelmemma* ; W. Bq. *tazeṛmummuʿt*, plur. *tizeṛmamin* ; Am. *tazaṛemmut*, plur. *tizeṛemma* ; Tz. *tazeṛmummušt*, plur. *tizeṛmamma* ; Senh. *tazarmummuᵏt* : lézard.

— Senh. *azarmummuy*, plur. *izermummuyen* : gros lézard.

ZK, Izn. *ziḳ* ; W. Bq. Am. *zik* ; Tz. *ziš* : de bonne heure, de bon matin, autrefois.

— Senh. *azekka* ; Izn. *aitša* et *tiutša* ; W. *tudešša* et *ḏudša* ; Am. *tudša* ; Bq. *tudetša* et *tiutša* ; Tz. *tiušša* : demain.

— Izn. *far waitša* ; Tz. *fā tiušša* et *fā waišša* : après demain.

ZKN, W. Tz. Bq. Senh. *azekkun*, plur. *izekkunen* ; Izn. *azeḳnun*, plur. *izeḳnān* ; Am. *asekkun* : grappe (de raisin, de fruits) (cf *asekkum* : asperge).

ŻG, W. Bq. Am. Senh. *eżżeg*, F. H. *teżżeg* ; Izn. Tz. *eżżey*, F. H. *teżżey* : traire.

— Izn. *tażżiᵏt* (n. d'act.) ; Senh. *tażiᵏt* : lait frais.

— Senh. *tażżit el gars* et *tażżit iglef* : sève (d'arbre).

— W. *tmażżaġt*, plur. *timażgiwin* ; Tz. *tmażżašt*, plur. *timażżain* : pis de la vache.

ZG, R. *izauggʷan* : Izn. *izaukkʷan* : poils du pubis et des aisselles.

ŻG, Senh. *ażug* : cigale (v. rac. RGG).

ZGU, Izn. R. *azgau* : grand couffin en alfa en forme de jarre ; Izn. R. Senh W. Am. Bq. *tazgaut* ; Tz. *tazyaut*, plur. *tizyawin* : couffin plus petit, ou panier.

ZGI, Bq. *tizgi* : forêt (cf. Am. Senh. *tagant*, rac. GN).

ZGḌ, (v. rac. ZUḌ : *tazeuḍa*.)

ZGZ, W. Bq. Am. *zegzin*, F. H. *tzegzin* ; Senh. *zegzin*, F. H. *tzigziu* ; Tz. *zeiziu*, F. H. *tzeiziu* ; Izn. *ziziu*, F. H. *tziziu* : verdir, reverdir.

— W. Bq. Am. *azegzu* et *azegzau*, plur. *izegzawen* ; Senh. *zigzau* ; Izn. Tz. *aziza*, plur. *izizawen*, fém. *tazizaut* : bleu, vert.

— Bq. Am. *tuzegzut* ; Senh. *tuzigzauᵏt* ; Izn. *tizzizauᵏt* : verdure.

ZGR, Senh. *azgār*, plur. *izgāren* : bœuf (fém. *tafunāst*).

ZGR, Am. *ezġur*, F. H. *żeggur* ; devancer quelqu'un.

— W. Bq. *zgur*, F. H. *zeggur* : se poster en un lieu pour attaquer, devancer.

— Senh. et Am. *zwar*, F. H. *zuggʷar* ; Bq. *zwar*, F. H. *zeggur* ; Tz. *ezwā*, F. H. *tizwā* ; Izn. *ezzār*, F. H. *tizzār* : précéder, devancer.

— A. Ahm. *zbar zi* : commencer par...

— W. Bq. Am. *amezgaru*, plur. *imezgura* ; Tz. *amezwaru* ; Izn. *amezwar*, plur. *imezwura* : premier, précédent, antérieur ; Izn. Tz. employé au pluriel il signifie ancêtres.

— W. Bq. Am. *imezwar* (coll.) : mauves (plante).

ZGR, Bq. *tuzegrat* ; W. Am. *tuzeggari* ; Tz. *tuzeggāt* ; Izn. *tazzirt* : état de ce qui est long, longueur.

— W. Bq. Am. *azegrār*, plur. *i-en* ; Izn. *azirār* ; Tz. *azirā* : long.

[ZGL][1], Senh. *zaglo* et *tazaglut* ; Bq. Am. W. *zaġṛu*, plur. *izuġra* ; Tz. *zaiṛu*, plur. *izuiṛa* ; Izn. *zailu*, plur. *izuila* : joug.

— Izn. *tazailut* ; W. *zaġṛut*, plur. *tizugra* ; Tz. *zaiṛut*, plur. *tizuiṛa* : palonnier de la charrue.

— Am. *tazuġra* : brancard, civière pour transport d'un mort.

ZGN, W. Am. Bq. Senh. *azġen* ; Bq. *tazgent* ; Izn. Tz. *azyen* : moitié, demi, milieu.

ZĠ, Izn. Bq. W. Tz. *tzaḥt*, plur. *tizuġa* : faux sumac (plante). Chez les Arabes Beni-Iznassen : *tizġa* (Cf. rac. ZUĠ : être rouge).

ZĠ, *ziġ* : mais c'était ; cependant, alors que c'était ; ne s'emploie que

1. V. G. S. Colin, *Étymologies maġribines*, p. 10, § 19.

suivi du pronom personnel isolé de la 3ᵉ pers. m. sing. ; Bq. *zig enta ;* Am. *ziḥ enta ;* Izn. *ziḥ netta*.

ZĠ, Izn. W. Tz. Am. *ṫazeqqa*, plur. *ṫizeġwin :* terrasse.

ZĠ, Izn. R. Senh. *azeġ*, F. H. *ṫazeġ* (prét. *ïuzaġ*): se dessécher, tarir, être sec, sécher.

— W. *ïuzaġ ḥe ddunniṫ :* il est avare.

— Izn. *ṫazāġ :* état de ce qui est sec.

— Izn. R. Senh. *sizaġ*, F. H. *sazaġ :* faire sécher.

ZĠT, Izn. Tz. W. *azġaṫ :* l'an passé ; Izn. W. *far wazġaṫ ;* Tz. *fā wazġaṫ :* il y a deux ans.

ZĠDR, Bq. *azeġdur*, plur. *i-en :* chaumes de fèves.

ZĠR, *izeġran* (plur. de *azeqqur*), v. rac. ĠR, *iqqur :* être sec.

ZĠR (Zaïan *azaġal :* plateau).

— Izn. W. Bq. Am. *igeid u wuzġar* et *azġar ; tigeidet eñ uzġar :* Tz. *igeid u uzġā ;* gazelle (m. à m. chevreau, chevrette de plateau) ; Bq. Am. *azġur*, plur. *izġuren :* petit plat.

ZĠR, Izn. R. Senh. *zuġer*, F. H. *zuġur :* trainer, conduire en tirant derrière soi (Cf. rac. ĠR).

ZĠL, Izn. *ezġel*, F. H. *zeqqel ;* W. *zġer*, F. H. *zġar ;* Tz. *zġer*, F. H. *tezġar :* se chauffer.

— R. *azir :* partie de la journée où le soleil éclaire ; *ïused suzir :* il vint de jour.

ZĠL ?, *tazġurt* (v. rac. ĠLL).

ZQR ?, *azeqqur* (v. rac. ĠR, *iqqur :* être sec).

ZQQ ?, W. Tz. *azqaq :* sol d'une demeure, cour intérieure (Cf. *ṫazeqqa*, dans rac. ZĠ).

ZꜤF, Izn. Tz. *ezꜤaf*, F. H. *zaꜤꜤaf :* mordre.

— Izn. Tz. *azꜤif :* morsure.

ZꜤQ, Izn. *azꜤuq*, plur. *izeꜤwaq :* ânon.

ZHM, Senh. *ezhem*, F. H. *zehhem :* être saumâtre (eau).

ZM, Izn. *zim*, F. H. *tzim* et *dzim :* rugir (lion).

— Izn. W. Bq. Am. Senh. *izem*, plur. *izmawen :* lion.

— Izn. *ṫizemṫ ;* W. Bq. Am. Senh. *ṫizent*, plur. *ṫizmawin :* lionne.

ZMB, R. *zumbei*, plur. *i-en :* épi de maïs, de sorgho.

ZMR, Izn. Tz. Senh. *azemmur* (coll.) : unité ; *ṫazemmurṫ :* olivier sauvage.

ZMR, Izn. *izmer*, plur. *izmāren ;* W. Bq. Am. *izmār*, plur. *i-en ;* Tz. *izmā*, plur. *izmāen ;* Senh. *azammār*, plur. *izimmāren :* agneau.

ZMR, Izn. Bq. Am. Senh. *ezmer*, F. H. *zemmer ;* W. *ezmer*, F. H. *ezmir ;* Tz. *ezmā*, F. H. *zemmā :* pouvoir.

— Izn. *ṫazmerṫ* et *tizemmār :* act. de pouvoir, puissance.

ZMR*, Izn. *ezzamer :* flûte.

— Izn. *ezzemreṫ :* troupe, partie, catégorie.

ZMM. *zumm* et *summ* (v. *imi :* bouche ; rac. M).

ZN, Izn. *azen*, prét. *iuzen*, F. H. *tazen :* envoyer, expédier quelqu'un.

ZN, Izn. *izin*, plur. *izinen :* auvent, toit en saillie.

ẒN, Bq. *ẓiẓen*, F. H. *ẓiẓin :* se chauffer.

ZNA*, Izn. *ezni*, F. H. *zenni :* commettre le péché d'adultère.

ZNB, Senh. *zenbu :* orge grillée et moulue.

ZNBL, Izn. Senh. *azenbil :* sac fait d'une natte en alfa ; vieux bissac.

ZND*, W. *ezned*, F. H. *tzennāḍ :* battre le briquet, allumer ; Izn. W. Tz. Senh. *azznāḍ :* chien de fusil armé du silex.

ZNZR, Izn. *zinzer*, plur. *izinzren :* scarabée, bousier.

ZNJR*, Izn. W. Tz. Senh. *zenjar*, F. H. *cjjenjar :* moisir, se rouiller, s'oxyder.

ZNN*, Izn. *zwinen*, F. H. *zwinun :* grincer (porte), parler confusément, marmotter.

— Izn. *dzainin :* grincement.

— Izn. *azainun ;* Bq. Am. *aẓinun*, plur. *izinān :* muet ; qui prononce des sons inintelligibles.

R

R, W. *ṫura ;* Bq. Am. *ṫeura*, plur. *ṫeurawin ;* Tz. *ṫaruṫ ;* Senh. *ṫurin* (plur.) : poumon.

— Senh. au figuré : *dis ṫurin :* équivaut à notre expression : « il a les foies », il a peur.

R, Izn. R. Senh. *ari*, prét. *ïuri*, F. H. *tari :* écrire.

— Izn. R. Senh. *ṫira* (plur.) : écriture.

R, Izn. *auru(d) :* en deçà (v. rac. UR).

R, W. *saru :* ravin, gorge.

— Senh. *ṫasaruṫ*, plur. *ṫisura ;* Izn. Am. *ṫsaruṫ*, plur. *ṫisura :* clé.

— Bq. *ṫimesreuṫ :* lacet, collet.

— Izn. R. Senh. *ṫawūrṫ*, plur. *ṫiwūra*, porte, passage, défilé, col ; Tgz. *ṫaggurṫ :* porte.

R, Izn. *ār*, prét. *iura*, F. H. *ttar :* se déverser, se répandre, se vider (liquide).

RAꜤA*, Izn. *rai*, F. H. *trai*, conseiller, donner un avis ; Izn. R. Senh. *errai*, conseil, manière de voir, jugement.

— W. *mariṛa :* port, rade (Cf. Esp. *marea :* marée).

RAF*, Izn. *rif lebḥar :* rive, bord, côte de la mer.

RAQ*, W. *arrīuq ;* Tz. *arrayuq :* déjeuner du matin.

— Bq. Am. *errwaq :* voile qui couvre la mariée durant la cérémonie du mariage.

RAḤ, Izn. *rāḥ*, F. H. *troḥ ;* R. *raḥ*, F. H. *traḥ :* aller, s'en aller.

— Izn. *māni trūḥed :* où vas-tu ; W. Tz. *araḥd :* reviens ; W. Bq. Am. *araḥ :* va-t'en.

— *artaḥ*, F. H. *tartaḥ ;* W. Bq. Am. Senh. se reposer, reprendre haleine ; Bq. Am. : se guérir, être guéri ; Tz. *ǟtaḥ :* se reposer, souffler, reprendre haleine.

— *raïaḥ :* W. chasseur, pêcheur ; Am. battue.

— Bq. *amrayaḥ*, plur. *imruyaḥ :* rabatteur.

— Izn. R. Senh. *erriḥet :* odeur, parfum.

— Izn. Bq. Am. *errwaḥ* (plur.) : rhume de cerveau.

— Izn. *lemraḥ :* cour d'une maison, centre d'un douar.

RU, R. Senh. *ru*, F. H. *tru :* Izn. *tru*. F. H. seule employée : pleurer.

ṚU, Izn. *aṛū*, prét. *iaṛū*. F. H. *taṛū :* R. Senh. *aṛū*, prét. *iuṛū :* enfanter, accoucher, mettre bas, pondre.

— *iaṛwa :* Izn. Bq. Am. : accouchement, enfantement, postérité, enfants : W. Bq. Am. Senh. : famille.

— Izn. *aṛṛau* (coll. plur. de *memmi :* fils) : enfants et par extension famille.

RWA*, Izn. *errwa :* bouillon ; Izn. W. *errwa :* écurie.

RUT, Izn. W. Bq. Am. Senh. *serwet*, F. H. *serwat ;* Tz. *sāwet*, F. H. *sāwat :* dépiquer, battre le grain.

— Izn. *aserwat ;* W. Bq. Am. Senh. *asarwet ;* Tz. *asāwet :* dépiquage.

RUS, Demnat, *rwas :* rassembler.

— Izn. *arwās :* rassemblement, multitude ; *eggin arwās :* ils sont nombreux.

— W. Bq. Am. *tiserwest*, plur. *tiserwas :* balai (Cf. *ras*, prét. *ierwes :* faire paître, rac. RS).

RURU, W. Tz. *rāurāu*, F. H. *trāurāu :* marmotter, parler confusément ; W. Tz. *arauraụ :* muet, qui prononce des sons inintelligibles.

RUL, Izn. *erwel*, F. H. *rukk*^{w}*el ;* Tz. *āweṛ*, F. H. *tā*^{w}*kk*^{w}*aṛ ;* Senh. *erwel*. F. H. *rugg*^{w}*el ;* A. Ahm. *erwi ;* Tgz. *ruj ;* W. Bq. Am. *arweṛ*, F. H. *rugg*^{w}*eṛ :* s'enfuir, fuir.

— Izn. Senh. *iaraula ;* W. Bq. Am. *iarauṛa ;* Tz. *tāuṛa :* fuite ; W. Bq. Am. *serweṛ*, F. H. *sarwaṛ :* exiler, bannir ; *asarweṛ :* exil, bannissement.

RUG, Senh. *arug*, plur. *arugen ;* Izn. R. *aruy*, plur. *aruyen :* porc-épic.

[RUM], Izn. R. Senh. *aṛūmi*, plur. *iṛūmiyen :* Chrétien, Européen ; W. Bq. Am. Senh. *iaṛūmit :* figuier de Barbarie ; Izn. *iahendit tarūmit :* figuier de Barbarie ; W. *erḥujari en drumit ;* Bq. *iurtut en trumit :* haie, fourré de figuiers de Barbarie.

RI, Izn. R. *āri :* alfa (stippa tenacissima).

RIU, W. *tiriut :* largeur.

— Izn. *miriu*, F. H. *tmiriu :* être large.

— Izn. Tz. W. *ḍ-miriu ;* Bq. Am. *ḍ-amiriu :* large.

— Izn. *tammiraut ;* Am. *tamiriut ;* Bq. *tamiriut ;* W. Tz. *tmiriut :* largeur.

RIZ, Bq. Am. *riyez*, F. H. *trīaz :* monder.

— Tz. *rayuz :* couscous rassis fait de la veille.

RIL, Senh. *aryel*, plur. *irilawen :* ogre.

RBU, Izn. R. *erbu*, F. H. *rebbu ;* Senh. *erba*, F. H. *rebbu :* porter sur le dos (un enfant, une charge).

— Bq. Am. Senh. *iarbut :* fardeau ; Izn. W. Tz. *tarebbut ;* A. B. N. *iarebbit :* même sens.

— Izn. Senh. *arba* (plur. *drāri*) : fils, enfant en bas âge, bébé et par extension : enfant, adolescent, fém. *iarbāt* (Cf. Bq. Am. *abarbur :* pan relevé de l'habit servant à renfermer l'enfant ou une charge sur le dos, rac. BRBR).

RBA*, Bq. Am. W. Senh. *rebba*, F. H. *trebba :* élever, éduquer.

— Izn. *arbib*, plur. *irbiben :* élève, fils adoptif.

— Izn. *iarbibt eñ ilef :* gerboise (m. à m. élève du sanglier).

— Tgz. *erriba*. hauteur, élévation, colline.

RBB*, Am. *arrub :* vin doux cuit.

RBT, Tz. *iribbatt :* sorte de chiendent (plante).

RBZ, Bq. Am. Senh. *erbaz*, F. H. *rebbaz :* écraser.

— Bq. Am. Senh. *ennerbaz*, F. H. *tnarbaz :* être écrasé (cf. Izn. *ebbaz* BZ).

RBḤ*, Bq. Am. *ierbāḥ :* il est riche.

— Izn. R. *rebbāḥ*. F. H. *trebbāḥ :* faire gagner, favoriser ; *allah irebbāḥ :* marché conclu !

— Senh. *tanerbuḥt*, plur. *tinerbuḥin :* marmite.

RBɛ*, Izn. R. Senh. *errbiɛ :* l'herbe.

RF, Izn. W. Tz. *surif*, plur. *isurifen ;* Bq. *asurif*, plur. *i-en*.

— Am. *tsurift*, plur. *tisurifin :* enjambée.

RF, Tz. *serf*, F. H. *sruf*, caresser de la paume de la main.

— Bq. Am. *essarf*, F. H. *srufa :* peigner.

RF, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref*, F. H. *taref ;* Tz. *āef*, F. H. *tāef :* frire, griller, torréfier (dans un ustensile).

— R. Izn. Senh. *iurift* (n. d'act.) et orge grillé.

— Izn. *arāf :* friture.

RFF*, Am. *arruf :* partie surélevée faite de planches ou en maçonnerie servant de couche dans une chambre rifaine.

RFD*, Tz. *arfid* plur. *arfāid :* même sens que *arruf*.

RFS, Izn. Bq. Am. *iareffist :* galette faite avec du beurre.

RFQ*, W. *merqaf*, F. H. *tmerqaf* (métat. de *merfaq*) : aller de compagnie, faire route ensemble.

RT, Izn. W. *iaratin :* graines de thuya.

RT, R. *iaria*, plur. *iartiwin*; Tz. *iāia*: chassie, humeur desséchée de l'œil (v. rac. URUR); Senh. Taġz. *tiwarwar*).

RTB*, Izn. Am. *iarettābi*, plur. *tirettābin* gradin.

RTL, Izn. *ritel*, F. H. *tritel*; W. Tz. *riteṛ*, F. H. *triteṛ*, piller, faire du butin.

[RTŠ] Senh. *iaratša*, Izn. R. filet [1].

RṬB,* Senh. *erḍeb*: être tendre, mou.

RḌ, *erḍ*: s'habiller (v. rac. IRḌ).

RD, Izn. W. Senh. *irden* (plur. coll.): blé; Tz. *īād*, plur. *īāden*: m. s.

RDZ, Izn. *arduz*, plur. *arduzen*: bousier (insecte); Am. Senh. plur. *irduzen*: bourdon (insecte).

— Bq. *abarduz*, plur. *ibarduzen*: bourdon.

RḌL, Izn. *erdel*, F. H. *rettel*; W. Bq. *erdeṛ*, F. H. *retteṛ*; Am. *ardaṛ*, F. H. *rattaṛ* (verbe transit.): prêter; Izn. *erdliyi*: prête-moi; (intrans.): Izn. avec *zi*; Am. avec *zgar*: emprunter à quelqu'un.

— Izn. *serdel*: emprunter à quelqu'un.

— Izn. *arettal*; Bq. W. Am. *arettaṛ*; Tz. *āttaṛ*: prêt.

RḌL, Izn. *erdel*. F. H. *reddel*: être avare.

— Izn. *amerdul*, plur. *imerdāl*: avare.

— Izn. *erredlei*: avarice.

RDL, Tz. *d-āideṛ*: boiteux; Izn. *sridel*; Tz. *sāideṛ*: boiter.

RḌS, *raḍeṣ* (v. rac. RṢḌ).

RS, Izn. *irsān* (plur.): blessures.

RS, Senh. *ers*, prét. *irwes*, F. H. *rass*; W. Am. *erwes*, prét. *ireus*, F. H. *rass*; Izn. Bq. *crwes*. F. H. *trass*; Tz. *āwes*, F. H. *rass*: garder les troupeaux, les faire paitre.

RS, Izn. W. Bq. Am. *ārs*, prét. *īursa*, F. H. *tāres*; Tz. *ās*, F. H. *trus*: réclamer une dette.

— Izn. *ursġas*: il me doit, je lui ai reclamé une dette.

— Izn. *itārsayi amerwās*: je lui dois, il me réclame une créance; *adas tārsaġ dūrū*: il me doit un douro.

— Izn. W. Senh. *amerwās*, plur. *imerwusa*; Bq. Am. *amerwās*, plur. *imarwasen*; Tz. *amāwās*, plur. *imāwusa*: dette, créance.

RS, Izn. Bq. Am. *ers*, prét. *iersa*, F. H. *trusa*; Senh. *ers*, prét. *īures*, F. H. *ttares* (s'emploie avec la part. *d*): descendre (en un lieu): être placé, posé, tomber, cesser (vent), camper, emménager.

— Izn. Bq. Am. *iamersiui*: n. d'act.

— Izn. *sers*, F. H. *srusa*; W. Bq. Am. Senh. *sars*, F. H. *srusa*; Tz. *sās*, F. H. *srusa*: déposer, poser.

— Izn. *sers arruḍ*: déshabille-toi, pose tes effets.

RSL*, Izn. *amersul*, plur. *imersāl*; W. *amarsur*: envoyé, émissaire.

1. Du lat. *retia*. Laoust, *Cours de Berbère marocain*, p. 6.

RṢḌ, Izn. Am. *arṣaḍ*, F. H. *ttarṣiḍ*; W. Bq. *arṣaḍ*, prét. *iurṣuḍ*; Tz. *āṣāḍ*, F. H. *iūᵉṣūḍ*: puer.

— Izn. *aresṣūḍ*; Am. Bq. *iarṣūḍi*; W. *iuresṣūṭ*; Tz. *tūᵉṣṣūṭ*: puanteur, pourriture.

— Bq. Am. *arṣēḍ*: pus.

— W. Bq. Am. *surṣēḍ*, F. H. *surṣūḍ*; Izn. *serṣēḍ*; Tz. *sūᵉsāḍ*, F. H. *sūaṣēḍ*: se gâter, se pourrir, se corrompre.

— Izn. *murḍēṣ*, F. H. *tmurḍuṣ*: 1° pourrir, puer; 2° s'étrangler, se pendre.

— Izn. *amurḍūṣ*: pendu, étranglé, pourri, charogne; *d-murḍūṣ*: pourri.

— Izn. *smurḍēṣ*, F. H. *smurḍūṣ*: étrangler, pendre quelqu'un.

— Izn. *asmurḍūṣ*: pendaison, strangulation.

— Izn. *amerṣūḍ*, plur. *imerṣaḍ*; Am. *amarṣūḍ*; Bq. *amsirṣēḍ*: puant, qui pue, pourri.

ṚZ, Am. *arẓ*, F. H. *teṛṛaẓ*; Senh. *arẓ*, F. H. *eṛṛaẓ*; Izn. W. Tz. *ērẓ*. F. H. *eṛṛēẓ*, prét. *ierẓa*: briser, rompre, casser.

— Izn. *eṛṛeẓ*, F. H. *tṛēẓẓa*; Senh. *eṛṛēẓ*, F. H. *truẓa*; W. Bq. Am. *aṛẓ*, F. H. *tṛēẓẓa*; Tz. *āẓ*, F. H. *tāẓa*: être brisé, cassé, se briser, se casser, se fracturer un membre; W. *iarẓa*: il est brisé, il s'est brisé.

— W. *immerẓ*: être blessé à la tête.

— Izn. *amēṛẓu*; W. Bq. Am. Senh. *amaṛẓu*, plur. *imaṛẓa*; Tz. *amāẓu*, plur. *imāẓa*: brisé, cassé.

— Senh. *amerriz*, plur. *imerrizen*: fracture, blessure intéressant un os.

RZ, Senh. *erz*, F. H. *erraz*: 1° rendre; 2° calmer (soif, faim); 3° tirer bénéfice (v. rac. RR).

RZU, Izn. W. *erzu*, F. H. *rezzu*: chercher; Bq. Senh. épouiller, chercher les poux; Am. *erzu*, F. H. *redzu*; Tz. *āzu*, F. H. *āzzu*: épouiller, chercher les poux.

— Izn. W. *iarezzui*; Tz. *iāzzui*: recherche (n. d'act.).

RZZ, Izn. *arzezzi*, plur. *irzezza*: guêpe, bourdon; W. *ireẓẓi*, plur. *ireẓẓa*; Senh. *iraẓẓi*, plur. *irēẓẓan*; Bq. *areẓẓei*, plur. *īureẓẓan*; Am. *arẓi*, plur. *irẓiyen*; Tz. *īāẓẓi*, plur. *īāzza*: guêpe.

— Senh. *tirezzit*, plur. *tirezza*: bourdon.

— (Cf. W. *iberezzi*: mouche de cheval, rac. BRZ et Z).

RZZ, *ayarziz*: lièvre (v. rac. RGG).

RZG, Senh. *arzag*: amer.

— Izn. *serzeg*, F. H. *sirzag*, *smerzag*: gâter, corrompre.

— Izn. *amerzag*, plur. *imerzuga*; Bq. Am. *amarzag*: amer.

— Senh. W. Bq. Am. Izn. *iarzugi*: amertume.

— Izn. Senh. W. *timerzuga* (plur. coll.); Tz. *timāzuga*: chicorée sauvage.

RZQ*, W. *errezaq*: biens, richesses.

RŻM, Izn. Senh. W. Bq. *erzem*, F. H. *rẹžžem*; Tz. *āžem*, F. H. *režžem*; Am. *eržóm*, F. H. *reddzem* : lâcher, délier, ouvrir ; Am. Senh. répudier, divorcer.

— Izn. W. Bq. Tz. *arėžžum*; Am. Senh. *areddzum*, n. d'act. ; Senh. Bq. Am. divorce, répudiation.

— Bq. Am. Senh. *ennúrżẹm*, F. H. *tnurżum* : se détacher, se délier, s'ouvrir.

RR, Izn. R. *arra* : hue ! (employé pour faire avancer un âne, un mulet), cf. Esp. *arre* : m. s.

— Izn. R. *eri* : hue ! (pour faire avancer un cheval).

RR, Izn. *irār*, F. H. *tirār* et *turār* ; Tz. *irā*, F. H. *tirā* : jouer.

— Izn. *urār* ; Tz. *urā* : jeu, noces.

RR, Izn. *err*, F. H. *terra* ; R. *ārr*, F. H. *tārra* : 1° rendre, rétablir ; 2° repousser, renvoyer, chasser ; 3° calmer (soif, faim) ; Izn. tirer bénéfice.

— W. Bq. Am. : fermer une porte ; Bq. Am. : planter (grain, arbre).

— R. *arrās ṭainiṭ* : fais-y attention.

— (Cf. Senh. *erz* : avec même sens ; *erz ṭainiṭ*, v. rac. RZ).

— Izn. *ṭamraruṭ* ; W. Tz. *tamrariu*^{k}*t* ; Bq. *ṭamrariuṭ* ; Am. *tamrarwiṭ* : 1° act. de rendre ; 2° couverture.

RR, *srir*, F. H. *srira* : avoir ses règles, ses époques.

— Bq. *isrirān* : règles, menstrues [1].

RK, Izn. *triḳṭ*, plur. *ṭirišin* ; Tz. *trišṭ*, plur. *ṭirišin* : selle.

RKB *, Senh. *errekub* : équitation, act. de monter à cheval.

— Izn. *anerkeb*, plur. *inerkāb* : étrier.

— Izn. *arekkāb*, plur. *irekkāben* : cordonnier.

RKT, Izn. *arekkuṭ*, plur. *irekkāt* : crible, tamis, tambourin.

— Izn. *ṭrukkeṭ*, plur. *tirukkātin* ; R. *ṭrukka*, plur. *ṭirukkawin* ; Senh. *ṭarakkuṭ*, plur. *ṭirukka* : quenouille (que l'on met sous l'aisselle).

— Bq. Am. *amsrikkeṭ* : perche horizontale du métier à tisser qui permet de faire passer la navette entre les fils de chaîne « *asrau* ».

RKT, Izn. *areḳṭi* ; Am. *arekṭi* ; Tz. *āšṭi* ; W. Bq. *ariṭi* : pâte du pain.

RKS, *serkis* : mentir (v. rac. KRKS).

RKS, *arkās* (v. rac. HRKS).

RKZ *, Izn. *ṭarḳizt* ; W. Bq. *ṭarekkizṭ* ; Am. *ṭurkizṭ*, plur. *ṭurkizin* : perche, support, échalas.

RKRK, Izn. *ṭazereḳraḳṭ*, plur. *ṭizereḳrāḳin* ; W. Bq. Am. *ṭazarekrakt*, plur. *ṭizekrakin* ; Tz. *ṭazāsrešṭ*, plur. *ṭizāsrašin* : caille.

RKN, Senh. Am. *ṭarakna* ; Izn. *ṭraḳna*, plur. *ṭiraḳniwin* ; Tz. *ṭrašna* : tapis de laine.

1. Cf. Zaïan, *esserr*, membrane enveloppant le fœtus (Loubignac, p. 505) et Esp. *zurron*, même sens.

RŚL, Izn. *eršel*, F. H. *reššel* : se marier ; *aršil* : mariage.

— Izn. *seršel*, F. H. *seršal* : marier quelqu'un.

RŚQ *, Senh. *rešqa* : fente, crevasse, lézarde ; Am. Bq. *anaršiq* : m. s.

RG, W. Bq. Am. *ṭarǵa*, plur. *ṭarǵiwin* ; Senh. *ṭarg*^{w}*a*, plur. *ṭirugg*^{w}*in* ; Izn. *ṭārya*, plur. *ṭāriwin* ; Tz. *ṭāya*, plur. *ṭiāiwin* : seguia, canal d'arrosage.

RGU, Bq. Am. *argu* et *ṭargu* : ogre (cf. Senh. rac. RIL).

RGZ, W. Bq. Am. *argāz*, plur. *irgāzen* ; Izn. Senh. *aryāz*, plur. *iryāzen* ; Tz. *āyāz* : homme, époux ; employé comme adj. avec *d* préfixe : brave, courageux.

— W. Bq. Am. *ṭargasṭ* ; Izn. Senh. *ṭaryāzt* ; Tz. *ṭāyāzt* : virilité, courage, bravoure.

RGL, Senh. *ergel*, F. H. *reggel* : fermer (une porte).

— Bq. *tragra*, plur. *tiruǵar* ; Am. *ṭragra*, plur. *ṭiragriwin* ; Senh. *tiragliwin* : montant vertical du métier à tisser.

RJ, *ṭirjit* : braise (v. rac. RĠ).

RJA *, Izn. R. *raja*, F. H. *traja* : attendre.

RJL, Izn. *erjel*, F. H. *rejjel* : tresser (les cheveux), n. d'act. *arjāl*.

RGG, Izn. *erjij*, F. H. *terjij* ; Bq. Am. *erjij*, F. H. *terjiji* ; W. *arjij*, F. H. *ṭarjij* ; Tz. *ājij*, F. H. *ṭājij* : trembler.

— Izn. *ṭarjajaṭin* (plur.) ; W. Tz. *ṭarjajaṭin en tmessi* : tremblement, frisson de fièvre.

— Izn. Bq. Am. *arjuj*, plur. *irjujen* ; Tz. *ājuj*, plur. *iājujen* ; Senh. *ażug*, plur. *ażugen* : cigale.

— Izn. R. *ayarziz*, plur. *iyerzaz* et *iyarzaz* : lièvre.

RJع *, Senh. *marjaع*, plur. *imarjعan* : parcelle de terre.

— Senh. *tasekkurt umarjaع* : caille.

RĠ, Izn. W. Bq. Am. *erġ*, F. H. *raqq* : briller, brûler (intrans.).

— Izn. W. *sareġ*, F. H. *sruga* ; Tz. *sāeġ*, F. H. *sruga* ; Bq. Am. *esraġ*, F. H. *sruga* : allumer (du feu).

— Am. *emmarġ* : s'allumer, se brûler, se consumer.

— Senh. *ṭirriḳṭ*, plur. *ṭirriġin* ; Izn. W. Bq. Am. *irrij* et *ṭirjiṭ*, plur. *ṭirjin* ; Tz. *arrij* (coll. sing) ; *ṭiājiṭ* (unité) : braise.

— Tz. *ariwej*, plur. *iriujen* : étincelle.

— Izn. Senh. W. Bq. Am. *ṭmurġi* ; Tz. *ṭmūᵉġi* (coll.) : sauterelles.

— Izn. R. *auraġ* ; Senh. *awerraġ* : jaune.

— Izn. W. Tz. *uraġ* : or (métal).

— Izn. *ṭelli d uraġ* ; W. Bq. *meddji d uraġ* ; Am. *melli d ura* ; Tz. *ṭšei dura* ; Senh. *jidura*, plur. *jiduraṭ* : luciole, ver luisant.

RĠ, Izn. *eiraġ*, F. H. *ireqqa* : hurler à la mort (chien, chacal).

— Izn. *irraġ* : l'ange de la mort.

RQ, Senh. *araq*, plur. *iraqan* ; Bq. Am. *raq*, plur. *iruqa* : lieu, emplacement, endroit.

RQB *, Bq. *ergeb*, F. H. *treggeb* ; Am. *argeb*, F. H. *reggab* : 1° se coucher, disparaître (astre) ; 2° disparaître de l'autre côté d'une crête ; 3° Tġz. : se pencher pour regarder.
— Izn. *errageb* : crête, sommet d'une montagne.
— Izn. *srugge̱b*, F. H. *srugga̱b* : se pencher de haut pour voir.
— Izn. *areggub* : mirador, belvédère.
— A. Ahm. *roqba*, plur. *larqab* : mort au combat.
RQṢ *, Izn. R. Senh. *areqqas* : envoyé, émissaire.
RQŠ * (Ar. *raqaša* : barioler, bigarrer).
— Izn. W. *aqerqaš*, plur. *iqerqašen* ; Tz. *aqâqaš* : bariolé ; W. Bq. Am. *aqarqaš* : grêlé, marqué par la variole.
— Bq. Am. *aberqaš*, plur. *iberqašen* : bariolé.
RQƐ *, Izn. W. Tz. *tareqqiḥt*, plur. *tirqiƐin* : reprise, raccommodage.
RQF, *merqaf* (v. rac RFG).
RḤB *, Izn. *merḥeba* : bienvenue.
RḤL *, Senh. *erḥal*, F. H. *raḥḥal* ; Bq. Am. *rḥar*, F. H. *raḥḥar* : déménager.
— Izn. Senh. *arḥil* ; Am. Bq. *arḥir* : déménagement et objets à déménager.
RƐA *, Izn. R. *raƐa*, F. H. *traƐa*, examiner, observer.
RƐD *, Senh. *tertƐid* : trembler.
RHS, Izn. *tarehsit*, plur. *tirehsiwin* : bouton, tumeur.
RHN *, A. Ahm. *imerhun*, plur. *lemrahin* : otage.
RMA *, Tġz. *ermi*, F. H. *termi* : jeter ; Izn. *errami*, plur. *errma* : tireur.
RMS. Senh. *tirmest*, plur. *tiremsin* : mâchoire inférieure (cf. *agesmir*, rac. ĠSMR).
RMZ *, Izn. *imermez* (coll.) : grains d'un épi fraîchement coupé et non sec.
RMZ, Senh. *armez*, F. H. *ermuz* : repousser quelqu'un.
— W. *aremuz* : bouchée de pain.
RMRM, Tz. *remrem*, F. H. *tremrum* : gronder, grogner.
— Izn. *aremrum* : brasier.
RML *, Senh. *errmel* ; Bq. Am. *armer* : sable.
RMŠ, Tz. *sermimešt* : feuille de plomb, de zinc.
RMN *, Izn. R. Senh. *tarémmant*, plur. *tirémmanin* : grenade et grenadier.
— Senh. *tirémmanin lujäh* : les pommettes.
— R. *tarémmant udar* : mollet.
RN, Izn. R. Senh. *aren* : farine.
RN, Izn. *erni*, F. H. *renni* ; Tz. *äni*, F. H. *änni* ; W. Bq. Am. Senh. *arnu(d)*, F. H. *rennu(d)* : ajouter, accroître, avancer, approcher, répéter ; Bq. : naître ; Am. Senh. *arnu*, prét. *tarna*, F. H. *rennu* : naître.

— Tz. *mâni* : naître.
RN, Izn. *arnan* et *tarnant* ; W. Bq. Am. *annär*, plur. *inurär* ; Tz. *andrä*, plur. *inurä* ; Senh. *arrär*, plur. *inurär* : aire à battre.
RND *, Izn. R. Senh. *rénd* : laurier.

L

L, Izn. *äl* et *miƐad äl* ; W. Bq. Am. *ar* (prép.) : vers, jusqu'à.
— Izn. *al alda* ; W. *ar arda* et *araddja* ; Bq. *ar ada* ; Am. Tz. *ar da* (Cf. Senh. *zar da*) : jusqu'ici, vers ici ; Bq. *arahed ar ada* : viens ici.
— Izn. *al ġa* ; Tz. *ar ġa* : jusqu'à ce que (avec futur).
L, Izn. Senh. *aleɣ*, prét. *tuleɣ*, F. H. *taleɣ* : monter, s'élever.
— Izn. *ami tuleɣ wäss* : lorsque le jour parut.
— Tġz. *aji*, prét. *tuji*, F. H. *taji* : monter, s'élever.
— R. *areɣ*, prét. *tureɣ*, F. H. *tareɣ* : m. s. ; Tz, *tureɣ tfukt* : le jour s'est levé.
— Bq. Am. *taräit* n. d'act., *gi taräit en tfuit* : au lever du soleil.
— Senh. *säli*, F. H. *tsäli* ; Izn. *sileɣ*, F. H. *säläɣ* ; W. Bq. Am. *siri*, F. H. *säräɣ* : hausser, élever.
— Izn. extraire, remonter le grain du silo.
L, Senh. *taula* ; Am. *taura* : fièvre ; Izn. *taula*, plur. *tauliwin* : terre en gradin sur le flanc d'une montagne.
L, Izn. *täla*, plur. *tälawin* ; R. *tära*, plur. *täriwin* ; Senh. *tähala*, plur. *tihaliwin* : source, fontaine.
L, Izn. Senh. *awäl*, plur. *awalen* (*wawalen*) ; W. Bq. Am. *awär* : mot, parole, discours, conversation.
— Izn. Senh. *siwel*, F. H. *säwäl* ; W. Bq. Am. *siweɣ*, F. H. *säwär* : parler, causer.
— Izn. *tameslait*, plur. *timeslät* ; W. Bq. Am. *tamesrait* ; Tz. *tamesrašt* : affaire, question, chose (Cf. rac SL).
L, Izn. *ili*, prét. *tella*, F. H. *tili* ; R. *iri*, prét. *iddja*, F. H. *tiri* ; Senh. *ili*, prét. *iddja* : être (Pour l'emploi dans la conjugaison, v. *Gram.*).
— Izn. Senh. *ili* ; R. *iri* : certes.
— Izn. Senh. *ad ili* : il se peut que, peut-être que....
— Izn. *tella ġri* ; Senh. *iddja ġuri* : je pensais, je m'imaginais, je croyais (Cf. Tz. *tġirayi* : m. s. rac. ĠL).
L, Senh. Izn. *tili* ; W. Tz. *tiri* et *diri* : ombre ; W. *amkan en diri* : versant à l'abri du soleil.
— Senh. *tili* : sous, en bas ; *tili n tsiḍut* : sous le vieux couffin ; *tili n tait* : aisselle.

L, Senh. *ala* (*wala*) : ramée, branchages dont les feuilles servent de nourriture aux troupeaux.
L, Izn. *ilät*, plur. *tiliwin* ; Tz. *ṛeť*, plur. *tiṛiwin* : ravin.
— W. *ťṛäť* : alluvions apportées par un torrent.
— R. *ťaseddja*, plur. *tiseddjiwin* : ravin.
LA*, Izn. R. Senh. *la* : non (négation) ; Izn. Bq. Am. Senh. *lawah* : non pas.
— Izn. *la... la* ; W. *ur... wa ṛa* : ni... ni... ; Izn. *u.. gri la iqeššuḍen la išeḥläf* : je n'ai ni bois, ni brindilles.
— Izn. *ula* ; Tz. *waṛa* ; W. *ṛa* : aussi ; Tz. *wa ṛa šček* : toi aussi.
— Izn. Senh. *bla* et *sebla* (prép.) ; Tz. *ebṛa* ; R. *sebṛa* ; Bq. Am. *ḅṛa* ; W. *embṛa* : sans.
LW*, Izn. Senh. *walu* : rien.
— Senh. *lu ka* : si (conj.) (Arabe : *lu kān*).
LUḌ, Izn. *allüḍ* : boue.
— Bq. Am. *ensṛüddjéḍ*, F. H. *tensṛuddjuḍ* : glisser.
LUS, Izn. Senh. *alus*, plur. *ilusän*, fém. *ťalusť*, plur. *ťilusin* ; W. Tz. *aṛus*, plur. *iṛusän* ; Bq. Am. *aṛwes*, plur. *iṛusän* : beau-frère et belle-sœur de la femme.
LUSS, Senh. *ťalussi* ; Izn. *ťlussi* ; R. *ťṛussi* : beurre frais.
LUZ*, Senh. *ťaluzť*, plur. *ťiluzin* ; Izn. *ťaluziᵉť*, plur. *ťiluzin* ; W. Bq. Am. *ťṛuzil* ; Tz. *ťaṛuzešť*, plur. *ťiṛuzin* : amandier et amande.
— R. *eddjuz* (coll.) : les amandes.
LULU, Izn. Senh. *sleuleu*, F. H. *slauliu* ; W. *sṛiuṛeu*, F. H. *sṛiuṛiu* : pousser des youyou (femmes).
— Izn. *asleuliu* ; Bq. Am. *asṛeuṛiu* ; W. Tz. *djwaṛu* : you, you, cris de joie.
— W. *asṛiṛiu* : cris.
LUḤ*, Izn. R. Senh. *elluḥ*, plur. *lelwaḥ* : bois en planches.
— Izn. *ťailuḥin*, pommettes.
LAM*, Senh. *laum*, F. H. *ťlaum* : gronder, réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.
LIL*, Izn. *elliľť*, plur. *elliäli* (duel : *liltäin*) ; Senh. *ellil* ; R. *eddjiṛť* et *eddiṛť*, plur. *djiṛät* : nuit.
— Bq. *qrub eddjiṛ* : araignée.
— Senh. *gillil* ; R. *seddjiṛť* : nuitamment.
[LIM], Izn. *ilima* ; W. Tz. Bq. *ťṛimma* (du lat. *lima*) : lime (instrument).
LF, Izn. Senh. *ilef*, plur. *ilfän* ; R. *iṛef*, plur. *iṛfän*, porc, sanglier.
LF, Izn. *ellef*, F. H. *tellef* ; W. Tz. *eddjef*, F. H. *teddjef* : divorcer, renvoyer la femme.
— Izn. *uluf* ; W. Tz. *uṛuf* : divorce, répudiation.
— W. Tz. *msuṛuf*, F. H. *temsuṛuf* : se séparer par le divorce.

— Senh. *aslif*, plur. *islifen* ; fém. *ťaslifť* ; W. Bq. Am. *asṛif*, plur. *isṛifen* : beau-frère, belle-sœur du mari.
LFT*, Izn. *elleft* ; R. *eddjeft* : navets (coll.) ; unité, Izn. *ťileftet*.
LFS, Izn. *ťalefsa* ; Tz. *ťaṛefsa* : serpent, vipère.
— Senh. *alefsiu*, plur. *ilefsiwin* ; Bq. *aṛefsiu*, plur. *iṛefsiwin* : crapaud.
LFŻN, Senh. *elfažén* : après-demain.
LTḤ*, Izn. *ellatuḥ* : la vase.
LDD, Izn. *iliddäin* ; W. Bq. Am. *iṛeddäin* ; Tz. *iṛiddain* : bave (Cf. rac. LZZ).
[LDN], Izn. *aldun* ; Am. *dandun* : plomb[1].
LS, Izn. *els*, F. H. *tläs* ; Senh. *lis*, F. H. *tlias* ; W. *äṛs*, F. H. *eddjäs* ; Tz. Am. Bq. *ṛes*, F. H. *eddjas* : tondre.
— Izn. *ťläsa* ; Senh. *ťilisť* ; W. *ťṛasa* ; Tz. *ťṛusi* ; Am. *ťiṛisť* ; Bq. *ťṛisť* : n. d'act., la tonte.
— Izn. *ťiliseť*, plur. *ťilisin* ; Senh. *ťilisť*, plur. *ťilisawin* ; W. Am. *ťaṛisť* ; Tz. Bq. *ťṛisť*, plur. *ťiṛisin* : toison.
LS, Zaïan *alas* : bai (cheval) ; Tz. *aṛäs* : très bon cheval.
LS, Izn. Senh. *ils*, plur. *ilsawen* ; W. Tz. *iṛs*, plur. *iṛsawen* ; Am. Bq. *iṛes*, plur. *iṛsaun* : langue.
LS, W. Am. *aṛs*, F. H. *ṛess* : vêtir, revêtir, être vêtu.
— Senh. *sels*, F. H. *slus* : m. s.
LS, Senh. *äls*, F. H. *täls* : devoir, réclamer une dette (Cf. rac. RS).
LSḤ. Izn. *ťamelsiḥť* ; Izn. W. Tz. Am. *ťamensiḥť* ; Bq. *tamensiḥť* : folle avoine.
LSQ*, R. Senh. Izn. *ellesaq* : colle.
LZ, Kebdana *ťilzi* : touffe racine d'alfa (Cf. Izn. *ťizzi*) et Bq. *ťigaṛzi* : gros alfa.
LŻ, Izn. *eḷḷüż*, F. H. *ťlüż* ; Senh. *eddjuż*, F. H. *ťlaża* ; R. *eddjuż*, F. H. *ťṛaża* : avoir faim.
— Izn. *läż* ; R. *ṛäż* : faim ; Izn. *inġa ṛi läż* et *ťlażiġ* : j'ai faim.
LZ, Izn. *ťizelziᵉť*, plur. *ťizelzäi*, pan de l'izar que la femme rejette en arrière.
LZZ, Izn. Senh. *alezzaz* ; R. *aṛezzaz* : garou (arbuste).
LZZ, Senh. *ilezzazen* : bave.
LL, Izn. *läl*, prét. *ilul*, F. H. *ťlul* ; Tz. *ṛaṛ*, F. H. *ťṛuṛ* : naître.
LL, Izn. *läl*, plur. *suilläl* ; R. *ṛadj*, plur. *suiṭṛädj* : la propriétaire de..., la maîtresse de..., la femme à....
LL, Izn. *alli* ; R. *addji* : 1° cervelle, cerveau ; 2° intelligence.
LL, Izn. *alili*, plur. *ilila* ; Senh. *ilili*, plur. *ililawen* ; R. *aṛiṛi* : laurier-rose.
LL ?, Izn. *illi* ; R. *iddji* : ma fille, plur. *issi* (v. rac. U).

1. Cf. français, laiton, alliage où entre du plomb.

LL, Izn. *illin*; W. Am. *inddjini*; Bq. *inddjinin*; Tz. *andjini*: tantôt, à ce moment-là, alors.
LL, Izn. *eslil*, F. H. *slala*; W. Tz. *sṛiṛ*, F. H. *sṛaṛa*; Am. *sṛiṛ*, F. H. *sṛiṛăi*: nettoyer, rincer à l'eau claire.
— Izn. *aslil* (n. d'act.).
LLS, Guelaya *allăs*; R. *addjăs*: son (de blé, d'orge).
LLS, Izn. *tallest*; W. Tz. *taddjest*; Senh. *asalles* (Djebala arabophones: Tanger, Ouezzan: *salles*); Bq. *saddjăs*; Am. *aḥentṛis* (composé du préfixe *aḥen*): obscurité.
— Izn. *telles*: ne rien pouvoir distinguer dans l'obscurité, être dans les ténèbres.
— Bq. *bu tellis*; Am. *bu teddjis*: malaise visuel, causé par l'obscurité qu'on cherche à percer, qui fait perdre toute notion de la direction.
— Bq. *itfit bu tellis*; Am. *itfit bu teddjis*: il s'est égaré dans l'obscurité.
LLG, Izn. *emlulli*; W. *emṛuddji*: se tourner, être retourné; W. *imṛuddji ǧars se tǧardin*: il lui tourna le dos (Cf. rac. ZLG).
— Izn. *ilelleṛ*, plur. *ilellṛăn*; Tz. *iddjeṛ*, plur. *iddjiawen*: fronde.
LLN, W. Tz. *addjun*, plur. *addjunen*: tambourin.
— Bq. Am. *taddjunt*, plur. *taddjunin*; W. *taddjund*, plur. *tadjunin*; Senh, *tajunt*: tamis, crible fait d'une peau de chèvre, percée de petits trous.
LK (Zouaoua): *tilkets*; Izn. *tiššet*, plur. *tiššin*; R. Senh. *tiššit*, plur. *tiššin*: pou (insecte).
LK, Senh. *taulikt*, plur. *tiulkin*; Izn. *tallukt*: outre, sac en peau où l'on conserve les provisions (Cf. *tiṛukt*, plur. *tiṛiwin*; Tz. *taiṛukt*, plur. *tiaṛwin*: m. s. et Senh. *tailut*: peau de chèvre, v. rac. GLM).
[LKT], Izn. *lekiu*, plur. *ilukia*; W. Bq. *aṛitu*, plur. *iṛuta*: partie surélevée faite de planches ou de maçonnerie servant de couche dans la chambre (du lat. *lectus*. — Cf. Esp. *lecho*: lit).
LKN ?, Izn. *lwakun* et *lwašun*: enfants, famille (Cf. rac. KN et KLL).
LGJ, Izn. *laggaj*: le lointain; et *mṛa^{w}gg^{w}aj*: (v. rac. GJ).
LJM*, Izn. *alĭăm*; W. Bq. Am. *aṛǧăm*, plur. *iṛǧamen*; Tz. *aṛṛăm*, plur. *iṛuṛam*: bride.
LĠ, Izn. *ellaǧ*, F. H. *tellaǧ*; R. Senh. *eddjaǧ*, F. H. *teddjaǧ*, lécher.
— Izn. *ulug*: n. d'act.
— Izn. *mullaǧ*, F. H. *tmullug*; W. Bq. Am. *muddjaǧ*, F. H. *tmuddjuǧ*: ramper, se traîner (Izn. *mulleš*, F. H. *tmulluš*: m. s.).
LĠ, Izn. *aliǧ*, plur. *iliǧen*: trou d'eau.
— Kebdana: *alliǧ*; Senh. *ajiǧ*; Am. Bq. *addjiǧ*; W. *saddjiǧ*: au-dessous, au bas, sous.
— Izn. *allaǧ*, plur. *allaǧen*; W. Tz. *addjaǧ* (adj.): profond.
— Senh. *adjiǧ*: m. s. et gouffre, précipice.

— R. *addjaǧ*, prét. *iuddjaǧ*, F. H. *taddjaǧ*: être profond.
LĠ, Tz. *ṛeǧd enni*: à ce moment-là (v. rac. LQ).
LĠ, Izn. *ilaḥi*; Tz. *iṛaḥi*: argile.
LĠA*, Izn. *laǧa*, F. H. *tlaǧa*; Tz. *ṛaǧa*, F. H. *tṛaǧa*: appeler quelqu'un avec ḅ de la pers.
LĠṬ*, Izn. *aleǧǧid*, plur. *ilaǧǧiḍen*: courtes poésies chantées dans les fêtes.
LĠZM, Izn. *leǧzem*, F. H. *tleǧzem*; W. Tz. *djeǧzem*, F. H. *teṛeǧzăm*; Am. *endjuǧzem*: être courbaturé, avoir une foulure.
LĠM, Izn. Senh. *alǧem*, plur. *ileǧmăn*; R. *aṛǧem*, plur. *iṛeǧmăn*: chameau.
LQ, Izn. *ileqqu*; Senh. *luḥa*; R. *ṛuḥa*: maintenant, de suite; Izn. *ilqanni*; Senh. *luḥayin*; W. Bq. Am. *ṛuḥen*; Tz. *ṛaǧdenni*: à ce moment-là.
— Izn. *leqmi*; Bq. *ṛeḥmi*; Am. *aḥmi*; Tz. *šeḥmani*; W. *atšeḥmi*: lorsque.
LQA*, Izn. *lqa*, F. H. *tlăqa aked*: se rencontrer avec quelqu'un.
— Izn. *melqa*, F. H. *tmelqa*; R. *meṛqa*, F. H. *tmeṛqa*: se rencontrer.
LQF*, Izn. *lqaf*, F. H. *leqqaf*: atteindre.
— Senh. *taleqqaft*: perche, perche support, échalas.
LQṬ*, Izn. *lqad*, F. H. *laqqaḍ*: ramasser, glaner.
— Bq. Am. *eṛqaḍ*, F. H. *ṛeqqaḍ*: ramasser.
— Izn. *taleqqatt*: ramassage, glanage.
LQZ, Senh. *aleqquz*, plur. *ileqquzen*; Tz. *aṛeqquz*: bouchée.
LQĠ, R. *aṛeqqaǧ*; Izn. *aleqqaq*: tendre, mou, doux au toucher.
LQḤ*, Izn. *lqaḥ*, F. H. *leqqaḥ*; Tz. Am. *ṛqaḥ*, F. H. *ṛeqqaḥ*; W. *edjqaḥ*, F. H. *djeqqaḥ*: bourgeonner (plante).
— Am. *eddjeqqiḥ*: tige charnue d'une plante portant fleurs.
— Senh. *selqaḥ*: allumer (feu); *anselqaḥ timessi*: nous allumerons du feu.
LḤA*, Senh. *talḥiht*, plur. *tilḥaḥ*; W. *taṛeḥyănd* et *aṛeḥyăn*; Bq. Am. *taṛeḥyănt*: barbe.
LɛB*, Senh. *el lɛib*: jeux.
LHA*, Izn. *lha*, F. H. *tlăha*: être distrait, occupé.
LHF*, Izn. *elhef*: être affamé, avoir faim.
LHR, Senh. *lhar*: jour (v. NHR*).
LM, Izn. *lum*; Senh. *alim*; R. *ṛum*: paille.
LM, Izn. *ellem*, F. H. *tellem*; Senh. R. *eddjem*; F. H. *teddjem*: 1° filer; 2° tresser, faire de la corde en feuilles de palmier nain; 3° Senh. tresser les cheveux.
— Senh. *taseddjunt*: palmier nain (v. rac. NSL).
— Tz. *tilmeṛ*: act. de tresser la corde, de filer.
— R. *tuṛma*: fil tressé, de laine

— Izn. *tilmi*ᶻ*i*, plur. *tilmäṭin* : ruche à miel.
LM, Senh. *almu* et Am. *ṭaṛmat* : prairie (v. rac. GLMM).
LMḌ, Izn. *elmeḍ*, F. H. *lẹmmeḍ* ; R. *eṛmeḍ*, F. H. *ṛẹmmeḍ* : étudier, apprendre (un métier).
— Izn. *alemmuḍ* ; R. *aṛemmuḍ* : instruction, enseignement, étude.
— Izn. *sẹlmẹḍ*, F. H. *sẹlmäḍ* ; R. *sẹṛmẹḍ*, F. H. *sẹṛmäḍ* : enseigner à quelqu'un (une science, un métier).
LMS(R), W. Tz. Bq. *aṛemsu*, plur. *iṛemsa* : gourde, outre en cuir.
LMSS, *ilmessi* : foyer (v. rac. MSS).
LMLM, Izn. *alemläm* ; W. *asṛemṛum* : pluie fine de brouillard.
LMNDD, Ouargla : *lmndad* ; Bq. *aṛendäd* ; W. *aṛendäd*, *g waṛendaḍ* ; Am. *andṛäd* et *anedṛad* ; Senh. *amläḍ* : vis-à-vis, en face.
— W. *ibedd gwaṛendäd inu* ; Senh. *ibedd amläḍ inu* : il s'arrêta en face de moi.
LMNɛŠ, Senh. *lamenɛaš* : dans deux ans (v. rac. MNɛŠ).
LNT, Izn. *alinti*, plur. *ilintän* ; Kizennaya : *anitši*, plur. *initšän* : berger.

K

K, *k* thème qui entre dans la composition des pron. affixes et isolés à la 2ᵉ personne des deux genres et nombres (v. *Gram.*, § 311).
K, Izn. *akiḍ* et *aked* ; R. *akiḍ* ; Senh. *kiḍ* ; W. Tz. *ag* : avec, en compagnie de... (v. *Gram.*, §§ 350 et 351).
KA, Senh. *ka* : particule interrogative ; *ka ġures ši aġiul* : a-t-il un âne ? ; A. Ahm. *ka kedj dinna* : tu es ici ? ; Senh. *aša* : pourquoi ?
KAN*, Izn. *amḳän*, plur. *imuḳän* ; W. Bq. Am. *amkan*, plur. *imukan* ; Senh. *amkʷan* ; Tz. *amšän*, plur. *imušän* : endroit, lieu, emplacement.
— Izn. *la kun* : peut être ; Senh. *luka* : si (v. LU*).
— Am. *aš kun* ; Senh. *ašku* : qui (interrog.) ; Senh. *aš ku middẹn ya* : qui sont ces gens ?
— Izn. Senh. *u ḳan* ; W. Bq. *u ka* ; Tz. *u ša* (cf. Am. *uḫa*) ; préposition signifiant conséquence, simultanéité d'action ; W. Bq. *iuṭäṭ uka immuṭ* : il le frappa, aussitôt il mourut.
KUR, Bq. Am. *akur*, plur. *ikuren* : motte de terre (cf. FNQR).
KAR* (?), Senh. *kura* ; Izn. *ṭaḳurṭ* ; Bq. Am. *ṭakuriṭ* : boule, pelote, balle à jouer ; Izn. *ṭakurṭ ifilän* : pelote de fil.
— Bq. Am. *ṭkuriṭ* ; W. *ṭakuriṭ* ; Tz. *ṭkurešṭ* : enclume.
— Am. Senh. *lkir* : soufflet de forge.
KUɛ, Izn. *skuɛ*, F. H. *skuɛu* ; W. *skuɛ*, F. H. *skuɛa* ; Senh. *skuɛkuɛ*, F. H. *skuɛkiɛ* : glapir (chacal).

KAS*, Senh. *kis*, prét. *ikis* : être espiègle, éveillé, dégourdi.
— Senh. *amukẏis* : espiègle, éveillé, dégourdi.
KBB*, Bq. Am. Senh. *ḳebb*, F. H. *tkébb* : verser un liquide, le transvaser.
— Izn. *ṭaḳebbäbṭ ufuḍ* : rotule.
KBS, Izn. *aḳebbus*, plur. *iḳebbäs* : estomac.
KBL*, Izn. *aḳbal*, plur. *iḳbälen* (cf. Senh. *aqešbāl*) : épi de maïs.
KBN, Senh. *akbun*, plur. *ikbunän* : lièvre.
KFA*, Senh. *ekfa*, prét. *ikfa* ; Izn. *eḳfa*, prét. *iḳfa* ; Bq. Am. W. *ekfa*, prét. *iekfa* ; Tz. *ešfa* : 1° suffire ; 2° assez (adv. de quantité).
KFI, Chelha : *akfai* : lait ; W. Am. Tz. *ašfäi* ; Izn. *ašeffäi* et *aġi ašeffäi* : lait frais.
— Am. *ašfai l ġars* : sève de plante.
KFF, Izn. *ikafif* (plur.) : toit de chaume recouvert de terre.
KFF, Bq. *akfif* ; W. *akeffif* ; Senh. *akuffif* : vesse, pet silencieux ; Senh. *igga akuffif* : il a vessé.
KFS, Am. Bq. *ikufsän* (plur.) ; W. *ṭikufäs* ; Tz. *ikuffän* ; Izn. *ṭikuffa* ; Senh. *ikufän* et *isusfän* : salive, crachat.
— W. *kuffi* ; Izn. Bq. Am. *tkuffi* ; Senh. *igefgufen* : écume.
— W. Bq. *skufes*, F. H. *skufus* ; Am. *skusef*, F. H. *skusuf* ; Tz. Tamsaman. *susef*, F. H. *susuf* ; Senh. *susef*, F. H. *tsusuf* ; Izn. *sufes*, F. H. *sufus* : cracher.
— Izn. W. *sḳef*, F. H. *sḳaf* ; Bq. Am. *skef*, F. H. *sekkäf* ; Tz. *ššef*, F. H. *sekkef* : humer, avaler un liquide en retirant son haleine.
— Tz. *ṭaskifṭ* : petite gorgée d'eau.
KFL, Izn. *aiḳfil*[1] *arumi* ; Bq. Am. *agfiṛ* : aloès.
KFN*, Izn. *leḳfen*, plur. *lekfunat* ; R. Senh. *lekfen* : linceul.
KT, Zaïan, *ekṭi* : se rappeler ; Izn. *uḳi*, prét. *iuḳi* : F. H. *taḳi* : se rendre compte, s'apercevoir ; Bq. Am. *uki*, F. H. *taki*, prét. *iuka* ; Tz. *uši*, prét. *iuša*, F. H. *taši* : m. s.
— Izn. *iuḳi akeḍ imän ennes* : son attention fut éveillée.
KTB*, Izn. *lmektub* : destin.
KTR*, Izn. *ekṭar*, F. H. *tekṭar* : augmenter ; Tz. *kettā*, F. H. *tkattā* ; Izn. *ḳattar*, F. H. *tḳattar* : intensifier.
KTS, *ṭaketš*, plur. *ṭiketšawin* : ver (v. rac. KK).
KTN*, Izn. *el kettän* : étoffe en coton, cotonnade.
— Izn. *taḳettänt* : morceau de cotonnade, chiffon.
KḌA*, Izn. R. *käda* : tant ; *käda wa käda* : tant et tant.
— A. B. N. *hadi kada* : il y a longtemps, autrefois.
KḌB*, Senh. *lkeddab* : menteur.

1. Cf. G. S. Colin, *Etymologies magribines*, p. 26, § 49.

KḌF, Izn. *ḳėṭṭuf* (coll.) : unité ; *ṭaḳeṭṭufṭ*, plur. *ṭiḳeḍfin* ; R. *ṭakeṭṭufṭ* ; Senh. *ṭakuṭfiṭ*, plur. *ṭikuṭfin* : fourmi.
— Am. *akuṭṭif* : pincement.
— W. Am. Tz. *skuṭėf*, F. H. *skuṭuf* : pincer.
KS, Rif : *eḱs* et *eksi*, prét. *iḱsi*, F. H. *ḱessi* ; Izn. *iysi*, F. H. *kessi* ; Senh. *asi*, prét. *iusi*, F. H. *ṭṭusi* : enlever, ôter, prendre, soulever, emporter, ramasser ; Bq. Am. W. Senh. *ekkes*, F. H. *tekkes* : ôter, enlever ; Senh. ouvrir, lâcher, délier.
— Izn. W. Bq. Am. *ṭakessuṭ* : act. d'emporter, transport.
KS, Senh. *eḱs*, F. H. *ḱess* : paître ; R. Senh. *ameḱsa*, pl. *imeḱsawen* : berger.
KS, W. Bq. Am. Senh. *seksu* ; Tz. *seḱsu* ; Izn. *siḳsu* : couscous.
— Bq. *ṭaseksuṭ* ; W. *aseksuṭ*, plur. *iseksāṭ* ; Senh. *akeskās* : sorte de récipient en alfa dans lequel on fait cuire le couscous à la vapeur (ar. dial. : *keskās*).
— Izn. *berḳuis* : couscous à gros grains (ar. dial. *berkukes*).
— R. *kukes ! kukes !* employé pour appeler un chien ; Bq. *keskes* : m. s.
KSA*, Izn. *el keswel* : le vêtement, les effets, les habits.
KSB*, Senh. *el ksiba* (plur. de *ṭagaṭ*) : chèvres.
KSD, Demnat : *eksuḍ* : avoir peur ; Izn. R. Senh. *ugg^{w}eḍ*, F. H. *tugg^{w}eḍ* : craindre, avoir peur.
— Izn. *ṭiuḍi* ; Bq. Am. *ṭiugdi* ; Tz. *ṭuḍašṭ* ; Senh. W. *ṭuḍakṭ* : peur, frayeur, crainte.
— Izn. *segg^{w}eḍ*, F. H. *sagg^{w}aḍ* ; R. Senh. *sigg^{w}eḍ*, F. H. *sa^{u}gg^{w}āḍ* : faire peur, effrayer quelqu'un.
— Izn. R. Senh. *maugg^{w}aḍ*, plur. *ima^{u}gg^{w}aḍen* : peureux, poltron.
— Izn. Senh. *mugg^{w}eḍ iṭṭas* : chouette.
KSR, Bq. *ṭaksārṭ* ; W. Am. *ṭaksarṭ*, plur. *ṭikasriwin* ; Tz. *ṭaššāṭ* ; Senh. *ṭagsārṭ*, plur. *ṭigsarin* ; Izn. *ṭaisārṭ* : déclivité d'un terrain, pente.
— Izn. *di ṭisārṭ* : en aval.
KSKS, *akeskās* (v. rac. KS).
KSM, Am. *aksum* ; W. Bq. Senh. *aḱsum* ; Tz. *aiššum* ; Izn. *aisum* : viande, chair ; Senh. *aksum iqarrušen* ; Izn. *aisum en ṭiġmās* : gencives.
KZN, Senh. *ṭakzinṭ* : chienne (v. rac. QZN).
KR, Demnat *kra* ; Izn. *šra* : quelque, certain, un peu.
KR, v. rac. NKR.
KR, W. Bq. Am. *ṭkira* ; Izn. *ṭišira* ; Tz. *ṭšira*, cire ; W. Bq. Am. *ṭkira umezzuġ*, cérumen.
KRA*, Izn. *ṭeḳri*, location ; Izn. *ameḳri*, plur. *imḳurai*, travailleur à salaire journalier.

KRBḌ, W. *akaṛbeḍ*, plur. *ikarbḍawen* ; Bq. *ikarbeḍ*, bouc.
— W. *akaṛbeḍ n eddjiṛṭ* : chouette (m. à m. bouc de nuit).
— Am. *ṭakaṛbiṭ*, plur. *ṭikarbiḍin* : bout du sein.
KRṬ, Izn. *ṭkarṭ*, plur. *ṭekraṭ* : pierre.
[KRTŚ], Bq. *akarṭatšo* ; W. *akarṭiššu* ; Tz. *ašāṭiššu*[1] : chêne liège (cf. Esp. corcho : liège).
KRD, Senh. *akūrdu*, plur. *ikūrdan* ; W. Bq. Am. *ḱordu*, plur. *ikordan* ; Izn. *šurdu*, plur. *išurdan* ; Tz. *šāᵉdu*, plur. *išāᵉdan* : puce (cf. rac. SRRD).
— W. Bq. Am. Senh. *ṭimekraḍ* ; Tz. *ṭimešraḍ* (plur.) : ciseaux.
KRD, Izn. *ṭikkurḍa*, plur. *ṭikkurḍain* ; Bq. *ṭukkarḍa* ; Am. *ṭukarḍar* ; Senh. *ṭak^{w}ra* : vol, larcin.
— Izn. *aḳer*, F. H. *taḳer* ; Bq. *aker* : prét. *ūkar*, F. H. *takkar* ; — W. Am. *aker*, F. H. *takar* ; Senh. *ak^{w}er*, F. H. *tak^{w}er* ; Tz. *ašā*, F. H. *tašā* : voler.
— Am. *amakar* ; Bq. *amakkar* ; Senh. *amkuk^{w}ar*, plur. *imkukren* : voleur.
KRS, Izn. *eḳres*, F. H. *ḳerres* ; Senh. *eḱres*, F. H. *ḱerres* ; Bq. Am. *kars*, F. H. *karres* ; Tz. *šās*, F. H. *šarres* : nouer, faire un nœud.
— Izn. *aḳrus*, plur. *iḳerwas* ; Bq. Am. W. Senh. *aḱrus* ; Tz. *ašrus* n. d'act. et nœud.
— W. Am. Bq. *eddem ikars* : le sang s'est congulé.
— Izn. *ameḳrus*, plur. *imeḳras* : grand sac (« *tellis* » arabe).
KRZ, Izn. *eḳrez*, F. H. *ḳerrez* ; Bq. *ekrez*, F. H. *kerrez* ; W. Am. Senh. *karz*, F. H. *karrez* ; Tz. *šāz*, F. H. *šarrez* : labourer.
— Izn. *ṭaḳerza* ; W. Bq. Am. Senh. *ṭayarza* ; Tz. *ṭayāza* (n. d'act.) : labour.
— Izn. *ameḳrāz* ; W. Bq. Am. Senh. *wen ikarzen* ; Tz. *wen išāzen* : laboureur.
KRZI, W. Bq. Am. *akarziyan* : aloès.
KRR, W. Bq. Am. *akarra* ; Tz. *ašarra* : grêle.
KRR, Izn. *iḳerri*, plur. *aḳraren* ; W. Bq. Am. Senh. *ikarri*, plur. *akraren* ; Tz. *išarri*, plur. *ašrāen* : bélier.
— Senh. *ṭikerret* (plur. *ṭatten*) brebis (cf. KRBḌ).
KRKS, Senh. *skerkes*, F. H. *skarkis* ; Izn. *serkis*, F. H. *serkus* : mentir.
— Senh. *askarkis* ; Izn. *aserkus*, plur. *iserkisen* : mensonge.
— Izn. *bu iserkisen* : menteur.
— Izn. *tiserkās* : act. de mentir.
KRŚ, Am. *akraś* : le pouce.

1. V. G. S. Colin *Etymologies magribines*, p. 27, § 52.

KRH*, Izn. *elmekruh*, plur. *lemkārih* : détesté.

— Izn. *twakrah* : être détesté.

KRM, Senh. *ekrem*, F. H. *ekrum* : se tapir (pour guetter).

— Senh. *skuṛem*, F. H. *skurum* : s'asseoir, être assis ; Am. Bq. s'accroupir en mettant la tête près des genoux sans s'asseoir à terre (et aussi Am. *squjḍem*, F. H. *squjḍum*).

— Bq. Am. *askuṛem* et *asqujḍem*, n. d'act.

— Senh. *ur skuṛmaǧ* : je suis occupé.

— W. Bq. Am. *ṫikarmin* : derrière, après, à la suite ; *ṫikarmin as* : après lui ; W. *ijjen dikarmin ijjen* : l'un après l'autre.

— Bq. *seṫkarmin ak* : derrière toi.

— W. Bq. *iggur aṛ ṫkarmin* : il marche à reculons.

KRM*, Izn. *d-aḳrim* ; W. Bq. Am. *d-akrim* ; Tz. *dašrim* : généreux.

KRNN, *aḳernennāi* : caillou roulé (v. rac. QNNI).

KL. Izn. *ḳel*, F. H. *ekkāl* ; W. Bq. Am. *kṛa*, F. H. *ekkār* ; Tz. *ešṛa*, F. H. *ekkāṛ* : passer la journée, être dans la journée.

— Izn. *munḳlu*, F. H. *tmunḳlu* : déjeuner.

— Izn. *ameḳli* ; Bq. *amekṛi* ; Tz. *amešṛi* : le déjeuner du matin.

— W. *amekṛi n tmegra* : cérémonie de la famille du futur qui va poussant des cris de joie et amenant, à la demeure de la future, des bêtes pour les y sacrifier.

KL, AM. *aker* : viens.

— Izn. *ṫiḳli* ; W. Bq. *ṫkṛi* ; Tz. *ṫišṛi* : la marche, le pas, act. de marcher.

KL, Demnat, *akkal* ; Senh. *ṫakka* et *akal* ; Izn. *šāl* ; R. *šāṛ* : terre, sol considéré à sa surface.

— Tz. *ṫakkatš*, plur. *ṫiakkeṛ* : perche, support, échalas.

KLA*, Senh. Am. *lmakla* : nourriture, repas.

KLB*, Izn. *elkullāb* : tenailles.

KLL, *ṫaḳlilt* (v. rac. KKL).

KLL, Izn. *aḳlāl*, plur. *aḳlālen* ; Izn. *ṫwaḳul* (coll.) : famille (cf. rac. LKN et KN).

KLL*, Izn. *elkull* ; Am. *kull* ; Senh. *kull ši* : tout.

— Izn. *kull ha* : chacun ; A. B. N. *kull iwen* : chacun.

KK, Izn. *akka*, plur. *akkain* : grain très fin de quelque chose (v. rac. QQ).

KK, Senh. *ṫiukkiṫ*, plur. *ṫiukkiwin* ; Bq. *ṫaketša*, plur. *ṫiketšawin* ; Am. *ṫaketš* ; W. Tz. *ṫakeššauṫ*, plur. *ṫikeššawin* ; Izn. *ṫayitša*, plur. *ṫiṛitšawin* : ver.

KK, Izn. Am. *ekk*, F. H. *tekka* : passer par...

— Senh. *tekka ṫafukt* : le soleil est passé, s'est couché.

— Senh. *sik*, F. H. *tsika* ; W. Am. *sekk*, F. H. *tsekka* : balayer.

— Izn. R. *sekk*, F. A. *sekka* : envoyer, expédier, faire passer.

KKS, Bq. Am. W. Senh. *ekkes*, F. H. *tekkes* (v. rac. KS).

KKR, Izn. R. *akker*, F. H. *tukker* : insulter quelqu'un.

— Izn. *ïukkrit* : il l'insulta.

— Izn. *ṫiukkᵘra* ; R. *ṫiukkᵘar* (plur.) : insulte.

— Izn. *mlukkur*, F. H. *temlukkur* ; W. *mṛukur* : s'insulter réciproquement.

KKR, *ekker* : se lever (v. rac. NKR).

KKL, Senh. *ekkil*, F. H. *tkil* ; Bq. Am. *etšeṛ*, F. H. *teššeṛ* ; Izn. *tšel*, F. H. *tšil* ; W. Tz. *eššeṛ*, F. H. *teššeṛ* : se cailler.

— Izn. *aği d atšil* ; W. Tz. *aššiṛ* ; Senh. *agu ikkil* ; Bq. Am. *ašfai itseṛ* et *atšiṛ* : lait caillé.

— Izn. *ṫaḳlilt* : sorte de fromage (lait caillé, cuit, mélangé à du beurre).

— Izn. *aiššul aḥram* : intestin grêle.

— Izn. *ṫaiššult*, plur. *ṫiṛiššulin* : baratte, outre à faire le beurre.

KKḤ, W. *akkuḥ*, plur. *ikkuḥen* : petit, court, bref.

KṢḌ, *akeššuḍ* (v. rac. QŠḌ).

KŠM, Senh. *ekšem*, F. H. *ketšem* : entrer, pénétrer [1] ; Senh. *sekšem*, F. H. *sekšām* : faire entrer, introduire.

KĠṬ*, Senh. *ṫkaġiṭ* ; W. *ṛekiġeḍ*, plur. *ṛkwaġeḍ* ; Tz. *eṛšiġeḍ* ; Izn. *elḳāḍ*, plur. *leḳwaḍ* : 1° papier, 2° acte, convention écrite.

KƐB*, Izn. W. Bq. Am. *ṫakaƐbeṫ uḍaṛ*, plur. *ṫikaƐbin uḍaṛ* ; Tz. *ṫašƐafṫ uḍā*, plur. *ṫišaƐbin* : cheville.

KƐB, Izn. *aḳƐab*, plur. *iḳaƐbawen* : renard.

KM, Izn. *aḳem*, F. H. *taḳem* ; W. *akem* ; Tz. *ašem*, F. H. *tašem* : piquer ; au figuré : pousser, inciter.

— Izn. *mainš iḳmān ġer elḥajṫ u* : qui t'a poussé à faire cela ?

— Izn. *akām* : piqûre.

KMM*, Izn. *ṫakummiᵉt* : couteau.

KMBŠ*, Bq. *takembušt en tarbut* : lange.

KMḌ, Senh. *ṫiukmat* ; W. Am. *tkinḍa* ; Tz. *tšinta* : mite (de la laine).

KMḌ, Izn. *eḳmeḍ*, F. H. *ḳemmeḍ* ; Tz. *ešmeḍ*, F. H. *šemmeḍ* : brûler, être brûlé, échauder.

— W. Bq. Am. *sekmeḍ*, F. H. *sekmaḍ* ; Tz. *sešmeḍ*, F. H. *sešmaḍ* : faire brûler.

KMS, Izn. *eḳmes*, F. H. *ḳemmes* ; W. Senh. *ekmes*, F. H. *kemmes* ; Tz. *ešmes*, F. H. *šemmes* : empaqueter, faire un paquet.

— Izn. *aḳemmus*, plur. *iḳemmās* ; W. *akemmus*, plur. *ikemsan* ; Bq.

1. Cf. Zemmour, Zaïan, Aït Atta, Demnat *ekšem* ; Zenaga *etšem*.

Am. Senh. *akemmus*, plur. *ikemmusen*; Tz. *ašemmus*, plur. *išemsän*. paquet.

KMZ, W. Bq. Senh. *ikmez*; Izn. Tz. *eïmez*, plur. *imzän*; Tz. *imez*, plur. *imzawen*: le pouce.

— Izn. *eḳmez*, F. H. *ḳemmez*: 1° pincer; 2° gratter, passer les ongles sur le corps; W. Bq. Am. Senh. *ekmez*, F. H. *kemmez*; Tz. *ešmez*, F. H. *šemmez*: gratter.

KMR, Senh. *el kemmära*: figure, visage.

— Tz. *kummā*, F. H. *tkummā*: être taciturne, refrogné.

KMŠ*, W. *kummʷiš*, plur. *ikummʷišen*; Senh. *akemmiš*: poignée; ce que peut contenir la main.

KMN, Izn. *aḳmin*, plur. *i-en*; W. Bq. Am. *akmin*; Tz. *ašmin*, plur. *išminen*: tas de gerbes dans le champ.

KN, Izn. *iḳen* et *aḳniu*, plur. *iḳniwen*; Bq. W. Am. *iken*, plur. *akniwen*; Tz. *išen*, plur. *ašniwen*: Senh. *aken*, plur. *akniwen*: jumeau.

— Izn. *taḳna*, plur. *taḳniwin*; W. Bq. Am. Senh. *takna*, plur. *takniwin*; Tz. *tašna*, plur. *tašniwin*: co-épouse; Izn. *twašunt*: femme (cf. rac. LKN). — Le thème *kn* semble entrer dans la composition du phonème: Izn. *maḳnau*; W. *maknau*; Tz. *mašnau*: comme, à l'instar de.

KNF, Izn. *eḳnef*, F. H. *ḳennef*; W. Bq. Am. *eknef*, F. H. *kennef*; Tz. *ešnef*, F. H. *šennef*: rôtir.

— Izn. *aḳnef*; W. Bq. Am. *iknef*; Tz. *išnef*: n. d'act.

— Izn. *taḳnift*, plur. *tiḳnifin*; W. Bq. Am. *taknift*; Tz. *tašnift*: galette avec levain cuite au plat en terre.

— Izn. *taḳnift en tamment*: rayon, gâteau de miel.

KND, Am. *kundu*; Senh. *ḅekkindu*: ophtalmie.

— Am. *dis kundu*: il est atteint d'ophtalmie.

KNZR, Tz. *kunzā*: saigner du nez (v. rac. NZR).

KNNI, *eknunney*: rouler (v. rac. QNNI).

Ṡ

S, *tiši* et *iši* (fém. de *idj*, *ijj*: v. rac. ÏU-ÏUN).

SAF*, Senh. *eššufän*: regard, vision.

ṢAṬ*, Izn. *šaḍ*, prét. *išaḍ* et *išiḍ*: être en excédent, dépasser.

ŠAR*, Izn. *šawer*, F. H. *tšawar*: consulter, demander conseil.

— Am. Senh. *šwari*: les deux couffins en alfa ou palmier nain formant bissac; *tagma*, plur. *tagmiwin neššwärï*: couffes du « chouari ».

ṠAR*, Senh. *tišara*: cible.

SAL*, Tġz. *hašuwall* (pour *tašuwalt*), plur. *hišuwalin*, queue.

SAM*, Izn. Tz. *amšum*: de mauvais augure, sinistre (personne).

SAع*, Senh. *eššiع*: lumière, rayon; *eššiع wayur*: rayon, clair de lune.

SUS, Senh. Bq. Am. *šuš*, F. H. *tšuš*: 1° chercher quelque chose ou quelqu'un; 2° Bq. Am. avoir des caprices (enfant).

— Bq. Am. Senh. *ašuši*: recherche; *aḥnuš ušuši*: devinette.

SI*, Izn. R. *ši*: chose, affaire; *šwai*: un peu.

— W. *šwitti*: un tout petit peu; Senh. *šušt*: un peu; Bq. Am. *šwai šwai*: doucement, lentement.

— S'emploie avec le verbe pour rendre la négation.

— Izn. *ur sliuliwent šaït*: elles ne poussent pas de « you yous ».

[ṠBI], Bq. Am. Senh. *ašbäï*, plur. *išbiyen*: corde faite de lanières taillées dans de la peau de chèvre (du lat. [1]).

ṠBB, W. Bq. *tašebbäbi*, plur. *tišebbäbin*; Senh. *tašebbäfi*, plur. *tišebbäbin*: flûte.

— Izn. *šbäibi*: chant nuptial entonné par les jeunes gens invités; *cisin šbäibi*: ils ont entonné le chant nuptial.

ṠBṬ, Izn. *tašibuṭṭ*: gourde, outre en cuir (Cf. Ar. dial. *šibuṭa* et Esp. *bota*).

ṠBR, Izn. R. Senh. *ašbar* (coll.): tranchée creusée par le tireur pour se protéger.

ṠBK*, Bq. *mšubbuk*, F. H. *temšubbuk*: se disputer, se quereller; Bq. Am. *amšubbek*: dispute, querelle.

ṠBع*, Izn. *d-ašebعan*: riche; Izn. *ašbaع*: richesse.

ṠFR*, W. Bq. Am. Senh. *šfar*; Tz. *šfā*: silex; Senh. *lešfar*: sourcil.

ṠT, Bq. *aši* (prép.): gros comme, de la grandeur de....

— R. Senh. *aneši*: m. s. (Cf. *štuberra*, rac. BR).

ṠT, Bq. *tašita*, plur. *tištiwin*; Senh. *tašitta*, plur. *tišittuwin*: touffe de cheveux sur le crâne des hommes.

ṠTA*, Izn. *tmešta*; Senh. *šetwa*: hiver.

— Senh. *tašetwil*: courge (parce qu'elle sert de provision pour l'hiver. — Cf. également *bquštwa*: navet).

ṠTBRR, Am. *štuberra*: espèce de figuier mâle (v. rac. BR).

ṠTF, Senh. *štäf*: se sécher.

ṠTḤ, W. Bq. Am. *šettaḥ*, F. H. *tšettiḥ*: mentir.

— W. Bq. Am. *ašettiḥ*, plur. *išettiḥen*: mensonge; *-bu išettiḥen*: menteur.

ṠṬB*, Izn. *tašeṭṭabi*: queue; *tašeṭṭabi iyizimeṛ*: réséda (m. à m. queue d'agneau).

ṠṬṬ, R. Senh. *šṭaṭṭu*, plur. *išṭuṭṭa*: tamis fin du commerce.

ṠṬḤ*, Izn. *šṭaḥ*, F. H. *šaṭéḥ* et *šḍaḥ*, F. H. *šadḥ*: danser.

ṠṬN*, Izn. *eššuṭnei*: tourment, préoccupation.

ṠDD*, Izn. *šedd*, F. H. *tšedda*: lier, attacher.

ṠḌ, Senh. *tišeḍyin*: entrave du cheval.

1. V. G. S. Colin, *Etymologies...*, p. 69, § 23.

ŚḌḌ, Izn. Senh. *aśdad*, plur. *iśuḍaḍ* : lange, lambeau d'étoffe, haillon (Cf. *asiḍuḍ*, rac. ḌḌ).
ŚR, Bq. Am. Senh. *eśar* (prét. *iśur*), F. H. *tśara* : mélanger.
ŚR, Izn. *tiśira* : cire (v. rac. KR).
ŚRB*, Senh. *taśriba u ḥiām* : auvent, partie de la toiture en saillie sur les murs.
ŚRB, Izn. *śerreb*, F. H. *tśerreb* : chanter ; *aśerrib*, plur. *iśerriben* : courtes poésies chantées dans les fêtes.
ŚRF*, Tgz *śaref* : vieux.
ŚRṬ*, Izn. *eśraḍ*, F. H. *śarraḍ* : poser comme condition.
ŚRR*, R. Senh. *śarr*, F. H. *tśarra* : se battre, se faire la guerre.
— R. Senh. *eśśarr* : bataille, combat.
ŚRR, Izn. *aśerrur* : cheveux, chevelure ; *taśerruri*, plur. *tiśerrurin* : touffe de cheveux sur le crâne.
ŚRRD, Izn. *aśrured* : action de faire des petits sauts, de sautiller (Cf. *kürdu*, rac. KRD).
— Izn. *tiśrärädin* : orge grillé.
ŚRK*, W. *śark*, F. H. *tśark* ; Tz. *śäś*, F. H. *tśäś* : 1° s'associer, 2° mêler, mélanger.
— Izn. *aśrik* et *uśrik*, fém. *tuśrikt* : associé, fém. association.
— Senh. *taśrikt* : co-épouse.
ŚRQRQ, Izn. *aśerraqraq* : geai.
ŚRMSL, Izn. *aśremśäl*, plur. *iśremśalen* : gros lézard.
ŚL?, Izn. *taiśśult* : outre-baratte (v. rac. KKL).
ŚLL?, Am. Senh. *śella* : beaucoup (abréviation de l'Ar. *ma śa allah*); *s śella* : au plus (adv.).
ŚLKK, Izn. *śelkek*, F. H. *tśelkek* : maigrir ; *aśelkik*, plur. *i-en* : maigre.
ŚLĠM*, Izn. R. Senh. *ślaġem* (plur.) : moustache.
ŚLḤ, Senh. *aśelḥi*, plur. *śluḥ* : nom que se donnent les Senhaja berbérophones.
— *śelḥa* : dialecte berbère des Senhaja de Srair.
ŚK, Senh. *aśka*, prét. *iuśka*, F. H. *taśka* : 1° disparaître, se perdre ; 2° égarer, perdre quelque chose de vue, de mémoire, oublier (Cf. Zaïan. — Loubignac, page 513).
ŚKR*, Bq. *taśkart* : sac.
— Izn. *eśker*, F. H. *śakkar* : louanger, remercier quelqu'un.
ŚKRD, Izn. *aśekrud*, plur. *iśekrad* ; Senh. W. Bq. Am. *aśekrud* : sabot d'un animal.
ŚKL*, Bq. Am. *eśkeṛ*, F. H. *śekkeṛ* : entraver (un animal) ; *eśśkäṛ* : entrave.
ŚKK, Am. *aśkuk*, plur. *i-en* : natte, tresse de cheveux (v. rac. SNK).
SS, Izn. R. Senh. *eśśa* : cri employé pour faire arrêter une bête de somme.

ŚŚ, Izn. *tiśśin* : pou (v. rac. LK).
ŚŚ, Senh. *iśiśen* (plur.) : saleté (Cf. rac. ḤṬS).
ŚŚ, Izn. Tz. *anśuś*, plur. *anśuśen* : lèvre (v. rac. ḤNŚŚ).
ŚŚ?, Senh. *tiśiśit* ; Izn. W. Bq. Am. *tśaśiᵏt* ; Tz. *tśaśeśt*, plur. *tiśuśäi* : « chechia », calotte rouge.
— W. Bq. *tśaśiᵏt uyaziḍ* : crête du coq.
ŚSL, *aiśśul*, *taiśśult* (v. rac. KKL).
ŚŚN, Senh. *aśśin*, plur *aśśinen* : remise pour bêtes de somme.
ŚGḌ, W. Tz. *aśuggʷaḍ*, plur. *i-en* ; Izn. *aśuwaḍ* : queue.
— W. Tz. *taśuggʷaṭ*, plur. *tiśuggʷaḍin* ; Am. *taśuwaṭ*, plur. *tiśuwaḍin* : 1° poignée d'épis que le moissonneur lie avec quelques brins de paille ; 2° Izn. Senh. poignée (ce que contient la main).
ŚQF*, Am. *aśeqquf*, plur. *iśeqfän* : tesson, pot cassé.
ŚQL, Senh. *śeqqel*, F. H. *tśeqqel* : attendrir, faire pitié.
ŚQQ*, Senh. *aśqiq*, plur. *i-en* ; fém. *taśqiqt* : frère, sœur.
ŚḤLF, Izn. *aśeḥluf*, plur. *iśeḥläf* ; Tz. *asḥuśref*, plur. *isḥuśräf* : 1° brindilles, menu bois ; 2° broussaille, touffe (Cf. Ar. dial. *ḥeślāf* : m. s.).
ŚḤḤ, Senh. *aśḥuḥ*, plur. *iśḥaḥ* : natte, tresse de cheveux (v. rac. ŚKK et ŚNK).
ŚɛR, Senh. *śaɛrira*, plur. *śaɛrirat* : tourbillon de poussière.
ŚɛR*, Senh. Tz. *aśaɛwau* : cheveux, chevelure ; Bq. *aśaɛwar* : m. s. et natte, tresse de cheveux ; Izn. *tiśaɛret*, cheveu.
ŚɛL*, *śɛaṛ*, F. H. *śaɛɛaṛ* : allumer.
ŚHD*, Izn. R. Senh. *eśhed*, F. H. *śahhed* : faire la profession de foi musulmane.
— Izn. R. Senh. *eśśāhed* : l'index.
— Senh. *śāhda*, plur. *śāhdāt* : gâteau, rayon de miel.
ŚMT*, Izn. R. Senh. *śmet*, F. H. *śemmet* : tromper quelqu'un, le duper, lui jouer un tour.
— Izn. *śmät*, plur. *śmätt* : abject, vil, méprisable ; Izn. *tuaśmet* : être trompé, berné.
ŚMḤ*, Am. *śmaḥ* : être en quantité, nombreux ; *ġornaġ aġi iśmaḥ* : nous avons beaucoup de lait ; A. Ahm. *śemmaḥ*, F. H. *tśemmaḥ* : commencer à, se mettre à....
ŚMɛ*, Senh. *śmaɛ* : cire de bougie, stéarine.
ŚMM*, Senh. Tz. *śemm*, F. H. *tśemmem* ; W. Bq. Am. *śumm* : sentir (odeur).
[ŚNT], W. Bq. Am. *tiśentit* ; Tz. *tiśenteśt*[1] : espèce de seigle, de sorgho.
ŚNDR, Senh. *aśendur*, plur. *iśenduren* : lèvre (v. rac. GNDR).

1. Du lat. *centenum*, v. G. S. Colin, *Étymologies...*, p. 16, § 26.

ŚNKK, Izn. W. Tz. *ašenkuk*, plur. *išenkāk* ; Am. Senh. *aškuk*, plur. *iškuken* : cheveux, chevelure (Cf. rac. SḤḤ).

ŚNKR, Izn. *ašenkur*, plur. *išenkar* et *išenkuren* ; Am. Senh. *ašenšur* : crête de coq (Cf. rac. ŚNKK, ŚRR, ŚNGR).

ŚNGR, Izn. R. Senh. *šengura* : chamœpytis (plante à laquelle les indigènes attribuent de grandes vertus curatives).

ŚNGR, Izn. *ašengur* ; Bq. *ašenɣur* ; Senh. Am. *ašenšur*, plur. *i-en* : clitoris.

ŚNJF, Senh. *sendjef*, F. H. *šendjäf* : arracher (cheveux, poils, alfa) (Cf. rac. ZF : *azäf* : cheveu, poil).

ŚNQB, Am. *ašenqub* : bec.

G

G, Senh. W. Am. *eǵ* ; Tgz. *eʷw* ; Izn. Bq. *egg*, F. H. *tegg* : faire, mettre, placer.

— Izn. Tz. Bq. Am. *timegga* : actions, sorcelleries, maléfices, artifices.

G, Ahaggar *ag* : fils (v. U).

G, préposition : dans, en. — Devant un nom : W. Bq. Am. Senh. *g*, *gi* ; W. *g-uḥeššab*, *gi ṛgabet* : dans le taillis, dans la forêt ; Izn. R. Senh. *deg*, *dug*, *di*, *d*, *eg*, *ug* ; Izn. *deg igzar* : dans la rivière ; W. *dug waṛendad* : en face ; Senh. *i*, *i-lḥabs* : dans la prison (v. *Gram.*, § 346-347). — Devant un pronom : *dg*, *deg*, *day dyi*, *di* (v. *Gram.*, § 239 et 347).

G, Sous *aga* ; Izn. *ja* : seau de puits, fait d'une peau de chèvre.

GI, Senh. W. Tz. Bq. *agi*, prét. *iugi*, F. H. *tagi* ; Am. F. H. prét. *itugi* : ne pas vouloir, refuser.

— Izn. *ur iug* : il ne voulut pas, il ne veut pas.

GW, Senh. *egwa*, F. H. *guwa* : être fatigué.

GU, W. *tagut*, Senh. Am. *taggut*, Bq. *taggut* ; Izn. Tz. *tayut* : brouillard.

GUF, Am. *ǵuf ušāṛ*, plur. *iǵufān* : talus, élévation de terre.

GUḌ, Bq. Am. *eggʷwūḍ* : fouler aux pieds, piétiner ; Bq. *iggʷwūḍ ǵ̇ges* : il l'a piétiné.

GUL, Senh. *agwäl* ; Bq. Am. *aguwaṛ*, plur. *iguwaṛen* ; W. *aǵwaṛ*, plur. *iǵuwaṛen* ; Tz. *aywer*, plur. *eywaṛen* ; Izn. *aywäl* : tambourin très allongé, en terre cuite.

GUM, Bq. *igwama* : il ne put pas.

GIR, Bq. Am. *agiyur*, plur. *igiyuren* ; W. *tigiyart*, plur. *tigiyar* ; Tz. *tagiyāʷt*, plur. *tigiyā* et *tiyāt*, plur. *tiyā* ; Izn. *tiyiyert*, plur. *tiyiyar* : souche.

— W. *tigiyart umezzuǵ* : le rocher (souche de l'oreille).

GFL, Senh. *tagfilt*, plur. *tigfilin* et *tagfiji*, plur. *tigfijin* ; Am. *tagfiṛt*, plur. *tigfiṛin* : œuf.

GFGF, Senh. *igefgoufen* : écume (v. rac. KFS).

GṬṬU, W. Tz. *ajeṭṭuy*, plur. *i-en* : natte, tresse de cheveux ; Izn. *tajeṭṭuit* ; Tz. *tajeṭṭušt* : touffe de cheveux que les hommes laissent sur le crâne (Arabe dial. *el goṭṭaya*).

GṬI, Bq. Am. *sguṭṭey*, F. H. *sguṭṭuy* : glousser, couver (poule).

GṬM, Izn. *ayeṭṭum* : poutre, perche.

— Senh. Am. *anegṭaṭṭam*, plur. *i-en* : efflanqué, long et maigre (personne).

GD, Izn. W. Tz. *ijdi*, plur. *ijdāin* : sable.

GDD, Izn. *ayeddid*, plur. *i-en* : outre en cuir pour liquides.

— Izn. *ajeddu*, plur. *i-en* : grosse cruche ronde servant au transport de l'eau.

GDD, Taroudant : *agdid* ; Izn. Tz. W. Bq. *ajḍiḍ*, plur. *ijḍaḍ* ; Am. *ajḍiḍ*, plur. *i-en* : oiseau.

GDR, Izn. Bq. *ajdir* : falaise, rocher à pic.

GDR, *taïdert* : épi (v. rac. IDR).

GDL, Izn. *agdāl* et *aydāl*, plur. *iydāl* : prairie.

— Izn. *taidelt en tammemt* : gâteau, rayon de miel.

GDJZ, Bq. *sgedjez*, F. H. *sgidjez* : être cher à quelqu'un ; *ma ya isgidjzak esgas aksum* : s'il t'est cher achète-lui de la viande.

— Tz. *zidjez* : m. s.

GDM, Senh. W. Bq. Am. *ageddim*, plur. *igedmān* : bord, rive (d'un cours d'eau), talus.

— Senh. *ageddim ya* ; Am. *ageddim-a* : ce bord-ci ; Senh. *ageddim yin* : la rive opposée (cf. rac. GMḌ).

GS, Demnat : *taguzt* ; Senh. *taggust*, plur. *tiʷggʷās* : piquet, piquet de tente (cf. rac. JJ).

— R. *jij*, plur. *ijajjen* ; Izn. *jij*, plur. *izaddjēn* : m. s.

GZDM, *tigezdemt* : palmier nain (v. rac. ZDM).

GZL, Senh. *tigézzalt*, plur. *tigézzal* ; Bq. Am. *tigézzaṛt*, plur. *tigézzaṛ* ; W. *tigézzatś*, plur. *tigézzaṛ* ; Tz. *tiyizzatś*, plur. *tiyizzā* ; Izn. *tiyizzalt*, plur. *tiyizzal* : reins, rognons.

— Izn. *tiyizzalt uǵanim uḍaṛ* : mollet.

GZM, Izn. *izem*, F. H. *tizem* : être blessé ; *anizum*, plur. *inizām* : blessé.

GZMR, W. Bq. Am. *agezmir* ; Tz. *ayezmir* ; Senh. *izmir* : chiendent.

GZN, Izn. *aizin en tḥafif* : perche faisant saillie hors du toit.

GR, W. Bq. Am. *iǵar*, plur. *iǵran* ; Senh. *iger*, plur. *igran* ; Izn. *iyer*, plur. *iyran* ; Tz. *iyā*, plur. *iyran* : champ (viendrait du lat.).

— Bq. Am. *iǵar mezzuǵ* : rocher (souche de l'oreille).

GR, W. Bq. Am. *uǵur*, F. H. *eggur* ; Izn. *uyur*, F. H. *eggur* ; Tz. *uyūª*, F. H. *eggūª* : aller, cheminer, marcher.
— Izn. Tz. Bq. *ameggur* : passant.
GR (Demnat *agur*, F. H. *tagur* : être, rester en arrière).
— W. Bq. Am. Senh. *aneggaru*, plur. *ineggura* ; Izn. *aneggar*, plur. *ineggùra* ; Tz. *ameggaru*, plur. *imeggura* : dernier.
GR, W. *egra*, F. H. *eggar* : jeter, lancer ; *tegra tfuit* : le jour s'est levé (m. à m. le soleil a lancé ses rayons).
— Zouaoua *aggur* ; Senh. *ayur* ; Izn. R. *yur* : lune.
— (Cf. *taziri* et *dziri* R : clair de lune, rac. YR et Izn. *tamiri* : clair de lune, rac. MR).
GR, Senh. *ǵar* ; Izn. W. Bq. Am. *jar* ; Tz. *jā* : entre, parmi.
— A. Ahm. *iyr* : même sens.
GR (Demnat *agru* : tortue) ; Izn. W Bq. Tz. *ajru*, plur. Izn. *ijerwan* et *ijra* ; W. Bq. Tz. *ijarwan* et *ijra* : grenouille.
GR (Demnat *ager*) : surpasser, être au-dessus de...
— Izn. W. Tz. *ajer*, F. H. *tajer* : être supérieur à..., l'emporter sur... ; Izn. *ussän ujren tibaṣlin* : leṣ jours l'emportent (quant au nombre) sur les oignons.
— Izn. *msajer*, F. H. *msajar* : se dépasser à la course (cf. W. Bq. *ezgur* : devancer, v. rac. ZGR et ZR : idée de précéder).
— Izn. *tamsajart* : n. d'act. course.
— W. *msagar*, F. H. *temsagar* : se rencontrer avec quelqu'un.
GRU, W. Bq. Am. Senh. *eǵru*, F. H. *ǵarru* ; Tz. *airu*, F. H. *tarru* ; Izn. *aiṛeu*, F. H. *ieṛrau* : réunir, rassembler, recueillir.
— Bq. Am. *ǵarwit* : recueille-le ; Izn. *netš airwaǵ el ḥab* : j'ai rassemblé le grain.
— Izn. *ierru*, fém. *terru*, plur. *errun*, *errunt* : être beaucoup, en grand nombre, nombreux.
— W. Bq. Am. Senh. *agrau* ; Izn. Tz. *ayrau* : réunion, assemblée des notables (*imgaren* : anciens) de la tribu.
— Izn. *airu* : outre en peau de mouton.
— Senh. *tagra*, plur. *tigarwin* : vase, petit plat[1].
GRBZ, Am. *tagarbazt* : figue non mûre.
GRF, Zouaoua *agerfiu* ; Izn. *jaruf* et *tjarfiṭ*, plur. *tijarfiwin* : corbeau.
GRTL, Senh. *agartil* ; Izn, *ajartil*, plur. *ijertäl* ; W. Bq. Am. *ajartiṛ*, plur. *ijartäṛ* ; Tz. *ajātiṛ*, plur. *ijātäṛ* : natte en alfa.
GRḌ, Bq. *agerruḍ*, plur. *i-en* : perdreau ; Senh. *awarruḍ*, plur. *i-en* : petit d'un animal.
GRD, Zaian *agerḍ* : épaule et *amgreḍ* : cou, col.

1. Cf. Zaïan : *tagra*, vase, ustensile.

— Senh. *tameggart*, plur. *timgardin* ; Bq. Am. *tameddjart* ; W. *tamejjart*, plur. *timejjarin* : nuque.
GRḌ, Tz. *agarruḍ*, plur. *igarraḍ* : bœuf âgé et fatigué ; au figuré : lourdaud.
— Izn. *ayerruḍ*, plur. *iyerraḍ* : bœuf (terme familier).
GRS, Bq. *agris* ; Senh. *aǵris* ; W. Tz. Am. *ajris* ; Izn. *azriš* : gelée blanche et verglas ; W. Bq. Am. *tagarsa*, plur. *tigarsiwin* ; Senh. *tagursa*, plur. *tigursiwin* ; Izn. *tayersa*, plur. *tiyersiwin* ; Tz. *tayāsa*, plur. *tiyāsiwin* : soc de charrue.
— Izn. *tiyerset* : hiver.
GRSL, Senh. *agersul*, plur. *igersulen* ; Am. *agurseṛ*, plur. *igursṛen* ; Izn. *yursel*, plur. *yurslen* ; Tz. *yurseṛ*. plur. *yursäṛ* : champignon.
GRZ, Izn. *agerwāz*, plur. *igerwazen* : bègue.
GRJ, Am. *aǵarruj*, plur. *iǵarraj* : jarre, fém. Am. Bq. *tagarruši*, plur. *tigarrujin* : cruche-baratte.
GRMM, W. *taǵarmand*, plur. *tigarmamin* ; Bq. Am. *tagarmant* ; Tz. *tayāmant*, plur. *tiyāmamin* : bouton, tumeur.
— (Cf. W. *ageṛmam* : étang, mare d'eau, rac. GLMM).
GRML, Senh. *aǵurmel*, plur. *iǵurmlen* : tique (acarien gros et gris).
GRNḌ, Izn. *ajarniḍ* : cou ; W. cou du coq.
GRNN, Ar. dial. *germina* ; Izn. *yernina* : sorte de chardon.
GL, W. Bq. Am. *aǵeṛ*, prét. *iuǵeṛ*, F. H. *taǵeṛ* ; Izn. *ayel*, prét. *iuyel*, F. H. *tayel* ; Tz. *ayeṛ*, prét. *iuyeṛ*, F. H. *tayeṛ* : être pendu, suspendu, accroché.
— W. Bq. Am. *aǵaṛ* ; Izn. *ayäl* ; Tz. *ayeṛ*, n. d'act.
— W. Bq. Am. *sigeṛ*, F. H. *sägäṛ* : suspendre, pendre, accrocher.
GL, Tz. Bq. Am. *agṛa* ; Izn. *agella* : biens, richesse, avoir.
— Izn. *ḋ-agella ennes* : c'est son bien, sa propriété.
GLF, Senh. *iǵlef*, plur. *iǵelfan* : arbre en général et figuier[1].
GLF, Senh. *agläf*, plur. *iugelfan* ; Bq. Am. *aǵṛäf*, plur. *iǵuṛäf* ; W. *aǵṛäf*, plur. *iǵṛäfen* ; Tz. *aiṛäf*, plur. *iyuṛäf* ; Izn. *aīlaf*, plur. *eīläfen* : essaim.
GLḌ, Izn. *ajelliḍ*, plur. *ijellidän* ; W. Bq. Am. *ajeddjiḍ*, plur. *ijeddjiden* ; Tz. *ajeddjiḍ*, plur. *ijedjdän* ; Senh. *ayiddjiḍ*, plur. *iyiddjidan* : roi, monarque.
GLZM, W. Bq. Am. *aǵaṛzim*, plur. *igaṛzäm* ; Senh. *ayelzim*, plur. *iyẹlzäm* ; Tz. *aṛeizim*, plur. *iṛẹizäm* ; Izn. *aizzim*, plur. *iyizzäm* : houe, bêche, pioche.
— Izn. au sens figuré : terme de moquerie servant à désigner l'Arabe.
— Izn. *taizzimt*, plur. *tiyizzäm* ; W. *taǵaṛzind* : binette, petite houe, serfouette.

1. Cf. Zaïan *angalef*, plur. *ingulaf* : arbuste de fond de rivière.

GLL, Demnat *gal* ; Izn. *djaḷḷ*, prét. *idjuḷḷ*, F. H. *tjaḷḷa* ; R. *jaddj*, prét. *ijuddj*, F. H. *tjaddja* ; Senh. *eggaj*, prét. *igguj*, F. H. *tgaja* : 1° jurer, prêter serment ; 2° menacer quelqu'un, surtout de mort.

— Izn. *mā lla teddjuḷ deḳ imeṭṭūl ens tẓassed* : si une femme te menace de mort passe la nuit à veiller.

— Izn. *tjaḷḷit*, plur. *tijiḷḷa* ; R. *tjaddjit*, plur. *tijiddja* : serment, jurement, menace de mort.

GLM, Izn. *ilem*, plur. *ilmawen* ; R. *iṛem*, plur. *iṛmawen* : 1° cuir, peau ; 2° Am. outre en cuir.

— Senh. *tailut*, plur. *tiluwin* ; Bq. Am. *tiṛut*, plur. *tiṛuwin* : peau de chevreau.

— W. *tiṛukt*, plur. *tiṛiwin* ; Tz. *taiṛukt*, plur. *tiaṛwin* ; Am. *tiṛut*, plur. *tiṛwin* : outre, sac en peau où l'on conserve les provisions.

GLMS, Senh. *agelmus*, plur. *iugelmās* : branche.

GLMM, Senh. *aggʷelmām*, plur. *iggʷelmamen* ; W. Bq. Am. *ageṛmām* ; Izn. *ayelmām*, plur. *i-en* ; Tz. *ayeṛmām* : lac, étang, mare d'eau.

— Senh. *talmut* ; Am. *taṛmat*, plur. *tiṛmatin* : trou d'eau, marais, prairie marécageuse ; Am. *aṛma*, plur. *iṛmaten* : grande mare, prairie.

GSL, W. *tageššutš*, plur. *tigeššuṛin* ; Bq. *tageššuṛt* ; Tz. *taiššutš*, plur. *tiyiššuṛin* : vessie.

GṠS, Izn. Tz. *elgašuš* : buste, partie antérieure du corps d'un animal.

GŠMR, Izn. *ayišmir* : mufle.

GG, Demnat : *igg*, Izn. *ijj*, plur. *ajjawen* : térébinthe (arbre).

GG, Senh. *aggag* ; Izn. Am. Bq. *adjaj* ; W. Tz. *ajjaj* : tonnerre.

GG, Demnat *agug* ; Izn. W. Bq. Tz. *uggʷej*, F. H. *tuggʷej* : être éloigné, être loin, s'éloigner (cf. GJ).

— *zi laggʷej* : de loin.

— W. *mṛaʷggʷaj* : s'éloigner (les uns des autres) ; *mṛaʷggʷajen* : ils se sont éloignés l'un de l'autre.

GG, Izn. Bq. W. *aggay* et *taggait* : joue.

GGS, Senh. *egges*, F. H. *tegges* : griller, torréfier, rôtir (v. rac. QQS).

GJ, Izn. *agguj*, F. H. *tiadja* ; W. *eggūj*, F. H. *tgaja* : déménager, décamper.

— Izn. *siyedj*, F. H. *siyadj* : exiler, bannir quelqu'un.

— Izn. *asiyedj* : exil, bannissement.

— Izn. *tyadjit* ; W. *tgajit* : déménagement.

GJDR, Bq. *agejdur* ; Izn. *ayejdur* : lamentations, pleurs pour un mort ; Izn. *uʷtint ayejdur* : elles se sont lacéré le visage en se lamentant.

GJL, Zouaoua *agoujil* ; Izn. *ayujil*, plur. *i-en* ; Tz. *ayujiṛ*, plur. *i-en* ; Senh. *abujil*, plur. *i-en* ; W. Bq. Am. *abujiṛ*, plur. *i-en* : orphelin.

GḤS, Senh. *negḥaš*, F. H. *tnegḥaš* : se traîner (bébé), ramper.

GM, W. Senh. *agem*, F. H. *tagem* ; Bq. Am. *agm(ed)*, F. H. *tagm(ed)* ; Izn. Tz. *ayem*, F. H. *tayem* : aller chercher de l'eau, puiser.

— W. Bq. Am. Senh. *tinugām* (plur.) ; Izn. Tz. *taniyamt*, plur. *tinuyām* : femme qui va chercher de l'eau.

GM, Izn. Tz. *iyem*, F. H. *eggām* : s'élever, s'éduquer.

— Izn. Tz. *siyem*, F. H. *tsiyam* ; Am. *segm*, F. H. *sgām* : élever, éduquer.

— W. *asegmi*, plur. *isegmān* ; Tz. *aseimi*, plur. *iseima* ; Izn. *asimi*, plur. *isima* : bébé, enfant tout petit (qu'on élève).

GM, Senh. *segm*, F. H. *tsagam* : attendre.

GMḌ, Senh. *agemmad* ; Izn. Tz. W. Bq. *ajemmad* : côté, bord, rive ; W. Bq. Tz. *ajemmada* : ce côté-ci, cette rive-ci ; *ajemmadin* : la rive opposée.

GMŻ, *agmaż* : coliques (v. rac. ḌMŻ).

GMR, W. Bq. Am. Senh. *egmār*, F. H. *gemmār* ; Izn. *eimeṛ* ; F. H. *teimer* ; Tz. *eimā*, F. H. *immā* : chasser, pêcher.

— W. Bq. Tz. *tagemraut* ; Tz. Senh. *tayemraut* ; Izn. *teimeṛt* : chasse et pêche.

— Bq. Am. Senh. *anegmar*, plur. *i-en* ; Izn. *aneimar*, plur. *ineimār* ; Tz. *aneimā* : chasseur, pêcheur.

— Bq. *tinegmart* : filet pour la chasse.

— Senh. *agmār*, plur. *igemrawen* : cheval ; Senh. *tagmārt* ; Izn. *taimārt* (plur. *tigallin*) : jument.

GMR, Am. *agmir*, plur. *igmiren* ; Senh. *amāri*, plur. *imāriyen* : limite entre deux terres (cf. Arabe dial. *agmir* : m. s.).

GN, Senh. W. *agnau*, plur. *agnawen* ; Izn. Tz. *aynau*, plur. *egnawen* ; muet, sourd-muet.

GN, Demnat *gen* ; Izn. Tz. *jen*, F. H. *djan* : s'accroupir, s'agenouiller.

— Izn. Tz. *tjuni* et *djuni* : accroupissement.

GN, Izn. *taggent* (coll. sing.) ; W. Tz. Bq. *tiggent* ; Am. Senh. *ameggun*, plur. *imeggunen* : taon, grosse mouche qui pique les animaux.

GN, *tagānt* : Am. forêt ; Senh. lentisque (plante).

GN, Senh. *igenna* ; Izn. et R. *ajenna* : 1° ciel ; Am. 2° nuage.

— W. Am. *asegnu*, plur. *isegnuten* ; Bq. *asegnu* ; Senh. *issignu* (coll.) ; Tz. *aseinu*, plur. *iseinuten* ; Izn. *asinu*, plur. *isiniwen* : nuage.

GNI, Demnat *egni* : coudre.

— W. *isegni*, plur. *isegniyen* ; Tz. *iseini*, plur. *iseinān* : grosse aiguille.

GNF, W. Bq. Am. *tisigneft*, plur. *tisegnāf* ; Tz. *tiseineft*, plur. *tiseināf* ; Izn. *tissineft*, plur. *tissināf* : aiguille (cf. Senh. *tisismi*, plur. *tisismiwen* : m. s.).

GNF, Izn. *gẹnfa*, F. H. *tgẹnfa ;* Izn. W. Tz. *ïẹnfa*, F.H. *tỵenfa :* guérir (intrans.) être guéri.
— *gẹnfa* et *syẹnfa :* Izn. W. Tz. guérir quelqu'un ; Izn Tz. se réposer.
GNFF, W. *agenfif*, plur. *igenfäf :* hure, museau (cf. rac. ḪNFR, QNFḤ).
GNTR, Am. Bq. *agentur* (*en wamān*) ; plur. *igenturen ;* W. *agendur*, plur. *igenduren ;* Tz. *ayendū*ᵃ, plur. *iyendūān :* flaque, trou d'eau.
— Izn. *ayentur*, plur. *iyentār :* mufle, hure.
— Izn. *antur*, plur. *anturen*, lèvre (cf. Senh. *ašendur*, plur. *išenduren :* lèvre).
GNDZ, W. Bq. Am. *agenduz*, plur. *i-en* (fém. *ṫagenduzt*) ; Izn. Tz. Senh. *ayenduz* (fém. *ṫayenduzt*) *:* veau.
GNDR, *agendur* (v. rac. GNTR).
GNḊ, Bq. Am. *agnid*, plur. *igniḍen :* palmier nain ; W. moelle, cœur comestible du palmier nain ; Tz. *ainịd*, plur. *ẹīniḍén :* cœur, moelle comestible du palmier nain.
GNZ, Demnat *tagunza :* front ; Izn. W. Am. Bq. *ṫaunza* : toupet (v. UNZ).
GNSŠ, W. Am. *agenšiš :* lèvre (v. rac. ḤNŠŠ).

ل ل

J, *aj* et *ejj :* laisser, abandonner (v. rac. DJ).
JAZ*, (ar. *jaz :* passer) ; Am. *gewez*, F. H. *tgewez :* faire passer, faire aller ; Senh. Am. *gawez*, F. H. *tgawaz :* envoyer quelqu'un ; A. Ahm. passer ; A. Ahm. *ljaïza*, plur. *lejwaïz :* poutre.
JAR*, W. *ajjar ;* Tz. *ajjā ;* Izn. Senh. *adjar*, plur. *djiran* et *ljiran ;* Bq. Am. *adjar*, plur. *djwaren :* voisin.
JAε*, Senh. *eddjuε :* faim.
JAF*, Izn. Senh. *jif*, prét. Izn. *ijif*, Senh. *ijaf*, F. H. *jiyef :* être étranglé, noyé ; Tz. *jiyef*, F. H. *tjiyef :* se noyer, s'étrangler.
— Tz. *ṫajiyafiṫ :* strangulation, noyade.
— Am. *eljuf :* estomac, basse poitrine, entrailles.
JWN, Izn. W. Tz. *ejjiwen*, F. H. *ṫīawan ;* Senh. *djun*, prét. *idjwen*, F. H. *djawan ;* Bq. Am. *edjwen*, F. H. *djawan :* 1° être rassasié, repu ; 2° Senh. être riche.
— Senh. *sejwen*, F. H. *sjawan ;* Izn. *sawan*, F. H. *sïawan ;* W. Tz. *syiwen*, F. H. *sīawan :* rassasier quelqu'un.
JIR*, Izn. R. Senh. *ljir :* chaux.
— Izn. *ṫimjiyerṫ :* soupe faite de lait et de tubercules de sagytaires « *ayerni* » (appelée sans doute ainsi, parce que ce tubercule brûle les muqueuses de la bouche).

JBN*, *lejben ;* R. Senh. *ejjben :* fromage.
JFR, Izn. *ijefri* (v. rac. ZFRN).
JDB*, Izn. *jbeḍ*, F. H. *jebbeḍ :* tirer.
JDD*, Izn. R. Senh. *jedd*, plur. *lejdud :* grand-père.
— Izn. *jedda ;* R. Senh. *jida :* grand'mère.
— Izn. *ḍ-edjḍid :* neuf, nouveau.
JDD ?, Izn. *ajeddu* (v. rac. GDD).
JDR, *jidura :* ver luisant (v. rac. RĠ : *uraġ*).
JḌM*, Izn. *ṫamejḍämt elleḥïūḍ :* salamandre (m. à m. lèpre des murs).
JḌ, Izn, R. *ejjaḍ*, F. H. *tejjaḍ :* être galeux, avoir la gale.
— R. *ajjiḍ ;* Izn. *azeddjiḍ :* gale.
JZR*, Ar. *jazira ;* W. Bq. Am. *ṫagziṙṫ ;* Izn. Tz. *ṫaiziṙṫ :* île.
— Izn. R. Senh. *agezzar :* boucher.
JRA*, Izn. *mejra*, F. H. *tmejra :* survenir, advenir.
JRBε, W. Izn. *ajarbuε ;* Senh. Am. *djaεbur :* gerboise.
JRḤ*, Izn. R. Senh. *ejräḥ*, F. H. *jerraḥ :* blesser quelqu'un.
— Tz. Senh. *edjurḥeṫ ;* Am. Bq. *ajarriḥ :* blessure.
JLA*, Senh. *ejla*, F. H. *tejla :* s'exiler, s'expatrier.
— Senh. *sejla :* exiler, bannir quelqu'un.
JLI, Izn. *ṫijli ;* W. Tz. *ṫijyi :* contenu d'une main ouverte les doigts juxtaposés et allongés.
JLB*, Izn. R. Senh. *ajelläb*, plur. *ijellaben :* manteau à capuchon et à ouvertures pour laisser passer les bras (ar. *jellaba*).
JLD*, Senh. *edjeld :* cuir, peau.
JLṢ*, A. Ahm. *gal's :* assis.
JLŠ, Izn. *ṫajl'šṫ*, plur. *ṫijlišin :* cafard (insecte).
JGU, Bq. Am. *ejgu*, F. H. *jeggu ;* W. *ejwu*, F. H. *jeggu ;* Izn. Tz. *ejwa*, F. H. *jukkʷa :* bêler (caprins, ovins).
— W. *ṫajguṫ ;* Tz. *ṫajwuṫ :* bêlement.
JJ, R. Izn. *jij :* piquet, pieu (v. rac. GS).
JJ. Senh. *ejji*, F. H. *tejji :* guérir, se guérir.
JĠ, W. *ṫijeḫṫ ;* Bq. *tijaḫṫ :* baies de lentisque.
— Tz. *ṫijjaḫṫ :* cérumen.
JĠ, *ajiġ* et *addjiġ :* en bas (v. rac. LĠ).
JĠLL, *ajeġlul* (v. rac. ĠLL).
JḤM, Izn. *ajeḥmum :* merle.
JεB*, Senh. *jaεba ;* Izn. *ṫajaεbubṫ*, plur. *tijaεbubin ;* W. Bq. Am. *ṫajaεbubṫ*, plur. *ṫijaεbāb ;* Tz. *ṫajaεbufṫ*, plur. *ṫijaεbāb :* étui.
JHD*, Senh. *eldjehd*, puissance.
JHZ*, Izn. *zhaj* (métat.) : trousseau d'une nouvelle mariée.
JHL*, Izn. *ajuhäli :* idolâtre, homme de l'époque anté-islamique.
JMε*, A. B. N. *jmaε :* rassembler, réunir.
— R. Senh. *jummaε*, F. H. *tjummuε :* parler, converser.

— R. Senh. *ṭajummaḡt* et *ṭajummaḥt*, plur. *ṭijemmaḡin* : mot, parole, propos, discours, conversation.
— Bq. Am. *bu tjummaḡt* : fanfaron, beau parleur.
JM, Izn. Tz. *ijimān* : nuque (v. rac. MZĠ).
JN, W. Bq. Am. *ij* et *ijjen* : un (v. rac. IU, IUN).
JNN *, Izn. Senh. *eljenneṭ* ; R. *erjenneṭ* : le Paradis.

Ġ

Ġ, thème pronominal affixe des prépositions, 1re personne du plur. (v. *Gram.*, § 310).
Ġ, *aġ*, F. H. *ettaġ* : prendre, usité seulement dans quelques expressions comme :
— W. Am. Senh. *aġak* ; Tz. *aġaš* ; Izn. *aḥaḳ* : prends (fém. *aḥam*).
— Izn. *māinś tuġin* ; Am. *māinś tuġen* ; Bq. *maś tuġen* : qu'as-tu ? (m. à m. que te prend-il ?).
— Izn. *tuġa leudu* ; W. Tz. Bq. *tuġa rendu* : il a fait ses ablutions.
— Izn. *tuġa wānzar* ; *ittaġ wānzar* : il a plu, il pleut.
— Izn. *tuġa* et *tuġ* : il était, il fut.
— W. Bq. *ataġ* ; Tz. *ataḥ* : peut-être que..., il se peut que... ; W. Bq. *ataġ tra teddjid ġer umak* : tu auras peut-être été chez ton frère.
— Izn. Tz. *saġ*, F. H. *saġa* ; W. Bq. Am. et Senh. (Ai Bchir) *esġ*, F. H. *essaġ* : acheter.
— Izn. R. *siġ*, F. H. *tsaġa* ; Senh. *siġa*, F. H. *tsiġa* : tendre, allonger la main ; Am. *isaġa iās fus ines* : il lui tendit la main.
Ġ, Senh. *taġušt* ; W. Bq. Am. *taġġit* : pendaison, strangulation ; W. *ieġġa taġġit i yiḥf ines* : il se pendit ; W. *eġas taġġit* : étrangle-le.
Ġ, *ġa* : particule du futur.
Ġ, R. *aġi* ; Senh. *aġu* ; Izn. *aġi asemmam* : petit-lait, lait aigre ; Senh. *aġu* : m. s.
— Izn. Bq. *aġi ašeffai* : lait frais ; Izn. *aġi d atšil* : lait caillé.
— Bq. *aġi tġars* : sève.
— W. Am. *tġiġit* ; Izn. *tiġiġit* ; Senh. Tz. Bq. *tiġiġešt* : carnillet, saponaire (plante).
ĠAS *, Senh. *elġeis* : boue.
ĠAR *, Izn. *eġter* : s'enfoncer.
GUY, A. Ahm. *ġuy* : appeler.
— Izn. *tġuyut*, plur. *tiġuya* ; R. *tġuyit*, plur. *tiġuya* : cri, grincement.
— Izn. Tz. Bq. Am. *sġuyu*, F. H. *sġuyiu* : 1° crier (en parlant des hommes) ; 2° glapir (chacal) ; 3° grincer (porte).

— *sġuy*, F. H. *sġuyiu* : 1° W. Bq. Am. crier ; 2° W. grincer (porte) ; 3° R. hurler (chien).
ĠW, Tz. *tiġwawin* : orge grillé.
ĠUF, *ġuf*, F. H. *tġuf* (v. rac. ĠFL).
ĠUL, Senh. *aġul*, F. H. *taġul* ; A. Ah. *aġui* : 1° retourner là-bas ; 2° devenir ; *aġul* : act de revenir, retour ; *aġuld*, F. H. *taġulid* : venir.
ĠAL *, Izn. *ġaul* ; R. *ġaweṛ* : viens vite, dépêche-toi.
ĠAĠ, Izn. R. *ġawaġ*, F. H. *tġawaġ* : se révolter (contre l'autorité) ; *d-aġuwaġ* : rebelle, révolté, dissident.
ĠI, Izn. W. *taġiyait*, plur. *tiġiyayin* ; Senh. *taġiašt* ; Tz. *taġiašt* (coll.) : noix, noyau.
ĠIZ, Bq. Am. *ġirez*, F. H. *tġiyaz* : monder ; Am. *amġiyez* : orge mondé.
ĠIM, Izn. R. *aġimi* : act. de se tenir, de se tenir debout.
— Izn. R. *qim* et *eqqim*, F. H. *tġima*, s'asseoir, demeurer, rester, se tenir, se mettre à ...
— Izn. R. *ur tġimiġ* ; Senh. *ur eqqimaġ* : je suis occupé, je n'ai pas de loisir.
— Senh. *taġma*, plur. *taġmiwin* : cuisse. Le plur. désigne les cuisses et l'arrière-train, la partie postérieure d'un animal.
— Senh. *taġma neššwari* : couffe du « chouari ».
ĠBB *, Izn. *ġebb*, F. H. *tġebba* : boire tous les deux jours.
— Tz. *anaġub* : insatiable.
ĠBR *, Izn. *elġebreṭ* : poussière ; plur. Izn. Senh. *leġbar* ; W. Bq. Am. *ṛeġbar* ; Tz. *ṛeġbā* : fumier.
— Bq. *ġebbira* : tourbillon de poussière.
ĠJBJ, Senh. *iġejbujen* (plur.) : estomac, basse poitrine.
ĠF, Izn. W. Tz. *iḥf*, plur. *iḥfawen* : tête, chef, sommet, pointe, crête.
— Izn. *iḥf ėn wadrār*.
— Izn. *ḥef* ; Tz. *ḥaf* ; W. Bq. Am. Senh. *ḥe* et *ḥ* : sur (prép.).
— W. *aya dunnit ḥenaġ* : ceci est trop pour nous.
ĠFR, Senh. *taġfart* ; Tz. *taḥfart* : plante épineuse ; Izn. Am. *taqfart* : églantier.
ĠFL, Senh. *ġufel*, F. H. *tġufel* ; Izn. *ġeiləf*, F. H. *tġeilef* et *ġuf*, F. H. *tġuf* : être oppressé, irrité, affligé, mécontent.
— Izn. *tġuftt* ; Senh. R. *tġufi*, plur. *tiġufawin* : peine, dépit, désespoir, oppression, mécontentement, irritation.
— W. *dġes tġufi* : il est affligé ; Bq. Am. *a tiġufawin en bābās* : pauvre de lui ! ô le malheureux ! (m. à m. ô les oppressions de son père !).
— R. *enġuf*, F. H. *tenġufa* : s'irriter, s'affliger, être mécontent.
ĠFL *, Senh. *ġfel*, F. H. *ġeffel* ; Am. Bq. *ġfeṛ* : être distrait.
ĠṬA *, Bq. Am. Senh. *leġḍa* ; W. *ṛeġḍa* : vêtement, habillement

ĠṬS*, Izn. *seġḍaṣ*, F. H. *essaġḍaṣ* (*ḍis*) *:* plonger quelque chose dans....

ĠḌ, Izn. W. Tz. *iġeid*, plur. *iġaiden :* chevreau ; Senh. *iġejḍ*, plur. *iġejḍen :* broutard ; fém. Izn. W. Tz. *ṭiġeiṭeṭ :* chevrette.

— Izn. W. *ṭiġeiḍeṭ en wazġar :* gazelle.

— Senh. *ṭaġaṭ* (plur. *el ksiba* et *lebhaim*) ; Izn. W. Bq. *ṭġaṭṭ*, plur. *ṭiġaṭṭen ;* Am. *ṭġaṭṭ* (plur. *elbhaim*) ; Tz. *ṭġaṭṭ* (plur. *eṛbaim*) : chèvre.

— Senh. *ṭatten* (plur. de *ṭikerret*) ; Am. *ṭatten* (plur. de *ṭiḥsi*) ; Bq. *tatten* (plur. de *tiḥsi*) *:* brebis.

ĠḌL, Senh. *assaġḍel ;* Am. *iseġḍeṛ :* placenta, délivre.

ĠḌ, Senh. *iġeḍ ;* Izn. plur. *iġḍen :* cendre.

ĠḌ W. Senh. *ṭaġḍa*, plur. *ṭiġeḍwin :* perche horizontale du métier à tisser, qui permet de faire passer la navette entre les fils « *asrau* ».

ĠDD, Izn. Tz. *aġeddu*, plur. *iġeddiwen :* 1° tiges florales des plantes et par extension : fleur ; 2° Tz. au plur. mauves (plantes) ; Izn. *aġeddu amellāl :* pâquerette.

— Bq. Am. *aġeddju*, plur. *iġeddjiwen :* fleur.

— Am. *ṭaġeddui*, plur. *ṭiġeddutin ;* W. *ṭaġeduᵏṭ ;* Tz. *ṭaġeddiuᵏṭ ;* Bq. *tiġeddeui :* sorte de chardon.

ĠDR*, W. Tz. Am. *eġḍer*, F. H. *ġetter :* renverser quelqu'un ; Izn. trahir, tromper.

ĠS, Izn. R. *iġes*, plur. *iġsan* et *iḥsan ;* Senh. *iġaṣ*, plur. *iḥṣan :* 1° os ; 2° fraction de tribu.

ĠSI, Senh. *ṭaġsakṭ*, plur. *ṭiġsain ;* Izn. W. Bq. Am. *ṭaḥsaiṭ*, plur. *ṭiḥsain ;* Tz. *ṭaḥsašṭ :* courge.

— Izn. *aḥsai :* enflure, gonflement.

ĠSḌS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aġezḍis*, plur. *iġezḍisen ;* Tz. *aġezzis*, plur. *iġezzisän :* côté, flanc, hanche et par extension : côté d'une personne ou d'une chose ; n. d'unité : *ṭaġezaisṭ :* côte.

ĠSRU, Senh. *aġasruy*, plur. *iġesruyen :* tige florale d'une plante.

ĠSMR, Izn. W. Bq. *aġesmir*, plur. *iġesmār ;* Tz. *aġesmīᵃ*, plur. *iġesmā :* mâchoire inférieure.

— Bq. Am. *ṭaqesmarṭ :* menton (semble formé de *iġes :* os et de *ṭmārṭ :* barbe)

ĠZ, Izn. W. Tz. *eġz*, F. H. *eqqaz ;* Am. Bq. *ġez*, prét. *ïegza*, F. H. *eqqaz :* creuser.

— Izn. W. Tz. *aġezzi ;* Bq. Am. *tiġuzi :* creusage, act. de creuser.

— Izn. Tz. Am. *ṭaġzuṭ*, plur. *ṭiġezza ;* W. *ṭaġzuiṭ*, plur. *ṭiġezza ;* Bq. *taġzuiṭ*, plur. *tiġzuṭin :* parcelle de terre.

ĠZZ, R. Senh. *ġezz*, F. H. *teġzaz ;* Izn. *ġezzez*, F. H. *ṭġazzez :* ronger, grignotter ; au figuré : déblatérer contre quelqu'un.

ĠZR, Izn. Senh. *iġzar*, plur. *iġezran ;* Tz. *aġzā ;* W. Bq. Am. *aġzar :* rivière, fleuve ; Senh. fém. *ṭiġzerṭ :* ravin, petit cours d'eau.

ĠZL*, Senh. *lâġzāl :* gazelle.

ĠR, W. Bq. Am. *ṭaġriṭ ;* Izn. *ṭaġreiᵏṭ ;* Tz. *ṭaġrašṭ*, plur. *tiġaryin :* 1° canne, petit bâton et par extension : bastonnade ; 2° Tz. manche (d'outil).

Izn. W. Tz. Am. *iqqur :* il est sec, asséché, dur.

Izn. *ṭuqqurṭ :* n. d'act. sécheresse.

— Izn. Tz. *azeqqur*, plur. *izegran ;* W. Bq. Am. Senh. *azeqqur*, plur. *izeqquren :* tronc d'arbre.

— W. Bq. Am. *asġar*, plur. *isuġar ;* Tz. *asġā*, plur. *isuġā :* bois, flèche de la charrue, et par ext. la charrue elle-même.

— Senh. *ṭasġarṭ*, plur. *ṭisġar ;* W. Bq. Am. *ṭasġarṭ*, plur. *ṭiseqqar ;* Tz. *ṭasġāṭ*, plur. *ṭiseqqā ;* Izn. *ṭaseqqirṭ*, plur. *ṭiseqqar :* petit bois dont on se sert pour tirer au sort (à la courte paille) et par extension : part, portion d'une chose attribuée par le sort ; W. Bq. Am. *uᵏṭin ṭiseqqar :* ils tirèrent la courte paille.

ĠR, Izn. R. *ġar*, F. H. *eqqar :* lire ; Tgz, *sġer :* faire lire, enseigner ; W. *ṭġuri ;* Tz. *ṭiġri ;* Izn. *ṭiġira* (plur.) ; Bq. Am. *ṭiġurai* (plur.), lecture.

ĠR, W. Senh. *eġer*, F. H. *eqqar ;* Bq. Am. *aġr*, F. H. *eqqar :* appeler quelqu'un (trans.).

ĠR, Bq. Am. *ġir*, plur. *iġiren :* omoplates (cf. rac. ĠRḌ).

ĠR, Izn. *ġer ;* R. *ġar ;* Senh. *ġur :* chez, vers (prép.) ; se réduit chez les A. Ahm. à *ġu* et *ġ ;* semble entrer dans la composition des mots suivants : Izn. W. Bq. Am. *aġirin :* en arrière, au délà ; W. Bq. Am. *aġira* et *s uġira :* en avant, vers ici (v. rac. UR).

— Izn. R. Senh. *zuġer*, F. H. *zuġur*, conduire en tirant derrière soi (animal), trainer.

ĠRU, Izn. *aġrau*, plur. *aġriwen :* anse d'un vase (Cf. ĠRGN).

ĠRI, Izn. Tz. Senh. *eġri* F. H. *ġerri*, avorter ; Izn. Senh. Tz. Am. *aġrai*, avortement (Cf. NURI).

ĠRB, Izn. *aġarrabu*, bateau, barque (v. QRB*).

ĠRB*, Senh. *leġraïb*, plur. choses étranges, étonnantes.

ĠRF*, Izn. Senh. W. Tz. *aġorraf*, pot à eau, carafe ; Senh. *elġorfa ;* Am. *elġorfeṭ ;* Izn. W. *ṭġorfeṭ*, plur. *ṭiġorfaṭin ;* Bq. *tġorfett*, plur. *ṭiġorfdawin ;* Tz, *ṭġāᵃfeṭ*, plur. *ṭiġāᵃfaṭin :* étage d'une maison.

ĠRḌ, Izn. Senh. *aġerḍa*, plur. *iġerḍain ;* R. *aġarḍa*, plur. *iġarḍain :* rat.

— Bq. Am, *ṭasriṭ iġarḍain :* musaraigne ; fém. Izn. Senh. *ṭaġerḍaiṭ ;* W. Bq. Am. *ṭaġarḍait ;* Tz. *ṭaġāḍašṭ :* souris.

ĠRDM, Senh. *ṭiġirḍent*, plur. *ṭiġirḍmiwin ;* Izn. *ṭġirḍemṭ*, plur. *ṭiġerḍmiwin ;* Am. Bq. *ṭġirḍent ;* W. *ṭġirḍend*, plur. *ṭiġerḍmawin ;* TZ. plur. *ṭġīᵃḍent*, plur. *ṭiġāḍmiwin :* scorpion.

ĠRḌ, Izn. W. Bq. Am. *iagrûṭ*, plur. *tigarḍin;* Senh. *iagrûṭṭ*, plur. *tigurḍin;* Tz. *iagrûṭ*, plur. *tigarraḍ :* épaule (Cf. rac. GRḌ).

ĠRS, Izn. *agras*, plur. *igrasen :* ruche à miel ; 2° Izn. W. tronc humain; fém. R. et Senh. *tagrast*, plur. *tagrasin :* ruche à miel.

ĠRS*, Bq. Am. *elgars :* arbre en général, et figuier ; W. *ergars ;* Tz. *eṛ gās :* figuier.

ĠRṢ, *garṣ*, F. H. *garreṣ :* 1° Izn. R. et Senh. égorger ; 2° déchirer ; 3° Senh. couper.

— Izn. R. *eqqarṣ :* être égorgé, déchiré, se déchirer, se fendre ; Senh. *qerṣ*, F. H. *teqruṣ :* se fendre, se déchirer.

— Izn. *segreṣ*, F. H. *segruṣ :* déchirer quelque chose.

— Bq. Am. W. *agruṣ ;* Senh. *agerrus :* morceau découpé de cuir de bœuf.

ĠRĠS. Senh. W. *tagargist*, plur. *tigargisin :* pot pour cailler le lait.

ĠRĠR, Izn. Senh. W. Bq. Am. *tigargart*, plur. *tigargriwin ;* Tz. *tigāgāt*, plur. *tigāgā :* foyer.

— Bq. *amensi n tgargart :* papillon nocturne (m. à m. diner du foyer).

ĠRGN, W. Bq. *igargnen ;* Tz. *igāinen ;* Izn. *agrinen* (plur.), « chouari » (sorte de bissac, formé de deux couffins en alfa).

— Izn. *agrau*, plur. *agriwen :* anse d'un vase.

ĠRM, Izn. R. Senh. *agrum :* pain ; Tz. *agrum en tbagṛa :* champignon (m. à m. pain de corbeau).

ĠRM*, Izn. *grem :* verser une somme en cadeau à une noce.

— Izn. *agram :* somme versée à une noce, act. de verser cette somme.

ĠRNS, Izn. *sgirnes*, F. H. *sgirnis ;* Am. *sḥirnes*, F. H. *sḥirnis :* être taciturne, refrogné.

— Izn. *asgirnes :* état de celui qui est taciturne, refrogné.

ĠL, Izn. *agil*, plur. *igallen ;* W. Tz. *agiṛ*, plur. *igiṛen ;* Bq. Am. *agiṛ*, plur. *igaddjen :* bras, coudée.

— Izn. *tagmart ugil :* coude.

ĠL, Izn. *imugli ;* W. Tz. *imugṛi :* regard, act. de regarder ; Izn. *engel*, F. H. *tengel :* s'imaginer, avoir des caprices ; Izn. *ineglān :* act. de s'imaginer, imagination, caprice.

—(*gil*) R. *giṛ :* croire, supposer, penser.

— Tz. *igiṛaṛi ;* W. Bq. Am. *tgiṛag :* je m'imaginais, je pensais que...

— Izn. *eqqel*, F. H. *teqqel ;* Senh. *suqel*, F. H. *tsuqul ;* Bq. Am. *suqeṛ*, F. H. *tsuquṛ :* regarder, examiner.

— Izn. *aqqa ;* R. *ha qqai ;* Senh. *ha iqq :* voici (semble l'abréviation de *eqqel*); Senh. *ha iqqen :* les voici.

ĠL, Izn. Senh. *agiul*, plur. *igūāl ;* R. *agiuṛ*, plur. *igiaṛ :* âne ; fém. W. Tz. *tagiuts*, plur. *tigiaṛ*.

— Bq. Am. *agiuṛ ameziān :* ânon.

— Izn. *tigallin :* race chevaline et juments (au sing. masc. *ṛis* et fém. *taimārt*).

— Senh. *agiul iskker mejjin :* limace (m. ä. m. âne qui dresse les oreilles).

ĠLU, Izn. *glu*, F. H. *gellu ;* R. *gṛu*, F. H. *geddju :* s'embusquer, aller en tapinois pour surprendre une proie ou quelqu'un, pour tuer ou voler.

ĠLI, Izn. *eglei*, F. H. *gellei ;* Bq. Am. W. *egṛei*, F. H. *geddji :* descendre, disparaitre (derrière une crête), se coucher (astre) ; Izn. *teglei tfuit ;* Bq. Am. W. *tegṛei tfuit :* le soleil s'est couché.

— Bq. *gi tegṛi n tfuit ;* Am. *gi tegṛi n fuit :* au coucher du soleil.

— Izn. *agellāi :* versant opposé d'une crête ; sous, au-dessous.

— Izn, *segli ;* R. *segṛei :* avaler, faire tomber, abattre.

ĠLB*, Izn. Senh. *gleb*, F. H. *gelleb ;* R. vaincre ; Izn. Senh. *negleb :* être vaincu, avoir le dessous.

ĠLF, *geilef*, F. H. *tgeilef :* s'affliger (v. rac. ĠFL).

ĠLS, Izn. *agilās*, plur. *igilāsen ;* W. Tz. Bq. *agiṛās*, plur. *igiṛāsen :* panthère.

ĠLL, Izn. *uglul :* balancer.

— Izn. *tneglul*, F. H. *tneglulu :* se balancer.

— Izn. *šennaglula :* balançoire, escarpolette.

ĠLL, Izn. *igell ;* Tz. Bq. *igeddj :* chaume. Chez les Am. le terme est connu seulement dans l'expression *igeddj en tšentit :* paille de seigle.

ĠLL, Izn. *aglāl*, plur. *iglalen ;* W. Tz. Bq. *agṛaṛ*, plur. *igṛaṛen :* escargot.

— W. Tz. Bq. *agṛaṛ en ddjebḥar ;* Izn. *ajeglul lebḥar ;* W. *ajguṛ*, plur. *ijguren ;* Tz. *ajguṛ*, plur. *ijgaṛen :* coquillage, escargot de mer.

— Bq. *tazguṛt en ddjebḥar :* « arapède », patelle.

— Senh. *aberglāl*, plur. *iberglalen :* escargot.

— Izn. *tajeglult :* pot à pommade.

ĠLL, Izn. *tiglelt ;* Tz. Tamsaman : *tigṛetš :* voile qui cache la mariée, le jour de la cérémonie du mariage.

ĠMI, Izn. R. *egmi :* germer, pousser (v. rac. MĠI).

ĠMBB, *agembub agembu* et *gembu* (v. rac. M : *imi :* bouche).

ĠEMBJ, W. Tz. *agembij*, plur. *i-en :* poignée, contenu d'une main, les doigts repliés.

ĠMS, *tigmest*, plur. *tigmās :* 1° R. : dent (en général) ; 2° Senh. : molaire ; Izn. *igmez*, plur. *agmazen :* dent, canine.

— Tz. *agmuz*, plur. *agmuzen ;* W. *izegmez*, plur. *izegmāz ;* Am. Bq. *tigmest* "*weidi :* canine (dent).

— R. *tigmest uwudem :* incisive.

ĠMS, Izn. Senh. W. *eğmes*, F. H. *ğemmes :* se couvrir avec un vêtement ou une couverture.

— *ağemmus :* 1° Izn. Senh. : act. de se couvrir ; 2° W. couverture en laine.

ĠMZ *, Izn. Bq. Am. *eğmez*, F. H. *ğemmez :* cligner de l'œil, faire de l'œil ; *ağmaz* (n. d'act.) : clin d'œil, œillade.

ĠMR, Am. Senh. *tağmirt*, plur. *tiğmirin :* chant ; *iqqar tiğmirin :* il chante.

ĠMR, Izn. *tağemmart*, plur. *tiğemmar ;* Tz. *tağemmāt*, plur. *tiğemmā ;* Senh. W. Bq. Am. *tiğemmart*, plur. *tiğamriwin :* coin, angle.

— Izn. *tağemmart uğil ;* Tz. *tağemmārt ufus ;* Senh. W. Bq. Am. *tiğemmart ufus :* coude (du bras).

— Tz. *nuğmā*, F. H. *tnuğmāᵃ :* s'embusquer, se cacher dans les coins.

ĠMM *, Izn. *ğemm*, F. H. *tğemma :* enduire.

ĠN, Izn. *eğni*, F. H. *ğenni :* attendrir, émouvoir, faire pitié.

— Izn. *ğennu* et *tğunit :* attendrissement.

ĠN, Izn. Senh. W. Tz. *tiğuni :* lien, entrave et act. d'entraver, d'attacher ; n. d'action du verbe : Izn. Senh. R. *eqqen ;* F. H. *teqqen :* 1° attacher, lier, entraver, fermer (une porte) ; 2° R : nouer à quelqu'un les aiguillettes, le rendre impuissant ; *iqqen* et *eqqnent :* il est impuissant.

— Izn. R. *twaqqen :* être lié, attaché ; Senh. *iqqan :* m. s.

— Izn. Senh. R. *asğun*, plur. *iseğwan :* corde, lien.

ĠNA *, Izn. *leğna*, plur. *elğiwān :* courtes poésies chantées dans les fêtes ou les noces.

— Tz. *ğennej*, F. H. *tğennej :* chanter des poésies.

ĠNBB, Izn. *ağenbub :* visage (v. rac. M : *imi :* bouche).

ĠNBZ, Bq. *ağenbuz :* bec.

ĠND, Izn. Senh. W. Bq. Am. *tiğendin ;* Tz. *iğendān* (plur.) : oiseaux.

ĠNS, Izn. W. Tz. *eğnes*, F. H. *ğennes ;* Bq. Am. *seğnes*, F. H. *seğnās :* brocher, mettre une broche.

— Izn. R. *ağnas :* broche en bois servant à relier entre elles les toiles de tente.

— Izn. R. *tiseğnest*, plur. *tiseğnās :* broche (bijou) et aussi broche en bois des toiles de tente.

ĠNZR, *ağenzur :* mufle (v. rac. NZR).

ĠNJ, Izn. R. et Senh. *ağenja*, plur. *iğenjain :* grande cuillère.

— Izn. Senh. W. Bq. Am. *tağenjait*, plur. *tiğenjain ;* Tz. *tağenjašt :* petite cuillère.

ĠNM, Izn. R. *ğanim*, plur. *iğunām ;* Senh. *ağanim :* roseau.

— Izn. *ğanim* et *tğanimt ;* Am. *tğanint*, plur. *tiğunām :* flûte.

Ḥ

ḤAL *, Izn. *elḥalāt* (plur. de *tamettūt*) : femme, épouse.

ḤAM *, Senh. (A. Behir) : *aḥiām ;* Senh. (A. Ahmed) et Am. : *aḥam ;* Izn. *aḥḥam*, plur. *iḥḥamen :* 1° maison, demeure ; 2° Izn. : tente.

— Senh. *ait uḥiām :* la famille ; *hu ḥiām :* terrasse.

ḤAN *, Izn. W. Tz. *aḥuwān*, plur. *i-en :* voleur.

ḤUZ, Bq. Am. *ḥuz*, F. H. *tḥuz :* pousser, inciter ; *māin t iḥuzen :* qui l'a poussé ?

ḤAR *, Izn. *lḥeir :* le bien ; Izn. R. *ḥeir* Rebbi : suffisamment ; Izn. *leḥiar :* les meilleurs, les notables.

— Izn. *mḥiyar*, plur. *mḥairin :* m. s.

— Izn. *iḥdar :* choisir et *siḥdar :* faire choisir.

— R. Izn. Senh. : *waḥḥa :* oui, bon, entendu.

ḤAQ, Izn. R. *ḥeyeq*, F. H. *tḥeyaq* (de la rac. arabe ĠAQ) : être affligé, mécontent, irrité, taciturne.

ḤBA *, W. Bq. *tḥabit*, plur. *tiḥubai ;* Tz. *tḥabešt :* jarre (Cf. Izn. *aqbuš :* jarre).

ḤBT *, Izn. W. *aḥebbiḍ*, plur. *iḥebbiḍen :* égratignures.

ḤBŠ *, Izn. *ḥbeš*, F. H. *ḥebbeš :* gratter, égratigner (v. ḤRBŠ).

— Senh. *tameḥbaišt*, plur. *timaḥbišin ;* Bq. *tamaḥbiyešt*, plur. *timaḥbišin ;* Am. *timeḥbešt ;* W. Tz. *ameḥbiš :* salamandre.

ḤFF *, Senh. *ḥfif*, F. H. *teḥfif :* être léger, agile, actif ; Izn. Senh. Bq. *leḥfif ;* W. Tz. *reḥfif :* plomb (métal).

— Izn. R. et Senh. *taḥfift*, plur. *tiḥfaf ;* coll. Izn. Senh. *leḥfif ;* R. *reḥfif :* balle d'arme à feu.

ḤFS, Tz. *timeḥfest :* couvercle de « tajin » poêlon en terre cuite.

ḤTR *, Am. *aḥattar :* lacet, collet (piège).

ḤTŠ, Senh. Bq. Am. *aḥetšiu*, plur. *iḥetšiwen ;* W. *iḥeššiwen :* crasse, saleté.

— Am. *aḥatšiu*, plur. *iḥatšiwen :* richesse, biens (cf. rac. ŠŠ : *išišen*).

ḤTM *, Izn. *tḥatemt*, *tḥatent* et *ḥuttem*, plur. *tiḥutām ;* W. *tḥatend ;* Tz. *tḥadent*, plur. *tiḥudām ;* Bq. Am. *tḥutent ;* Senh. *taḥutent*, plur. *tiḥutām :* bague.

— W. *bu tḥutam ;* Tz. Bq. Am. *bu tḥudām :* annulaire.

ḤTN *, Izn. *ḥten*, F. H. *ḥetten :* circoncire, être circoncis ; *ieḥten :* il est circoncis.

— *imeḥtan :* circoncision.

ḤṬB *, Izn. *ḥḍeb*, F. H. *ḥeṭṭab :* demander en mariage.

ḤṬF *, Izn. *eḥdaf*, F. H. *ḥeṭṭaf :* enlever, arracher.

ḤDS, Izn. W. Tz. *aḥidus :* burnous.

ḪṬR, Izn. *ṯḫaṭṭar :* elle est enceinte.
ḪDع*, Senh. *eḫdaع*, F. H. *ḫeddaع :* trahir.
— Izn. Senh. *leḫaiعeť :* trahison.
ḪDM*, Izn. R. Senh. *eḫdem*, F. H. *ḫeddem :* travailler.
— Senh. *elḫidma ;* Izn. *elḫedmeť ;* Tz. *eṛḫedmeť ;* Bq. Am. *elḫidmet ;* W. *ṛeḫdend :* le travail.
— Izn. R. Senh. *seḫdem*, F. H. *seḫdim :* faire travailler.
— W. Tz. *aneḫdam ;* Am. Bq. *ameḫdam*, plur. *ineḫdamen :* plat en terre pour cuire le pain.
— Izn. *ťaḫedmi^{š}ť :* couteau.
ḪḌḌ, Am. *ťaḫdiṭ*, plur. *ťiḫdiḍin :* mâchoire inférieure.
ḪS, Zenaga *taḫsa ;* Izn. *ťessa*, plur. *ťassawin ;* Senh. *ťasa*, plur. *ťasiwin ;* Tz. *tsa ;* W. Bq. Am. *ťaświt*, plur. *ťisuṛin :* foie.
— Izn. *uḫs*, plur. *uḫsān :* poitrine, bronches.
— Izn. *uḫsās :* tronc humain.
ḪS, Izn. *eḫs*, prét. *ieḫs*, F. H. *eqqas ;* Tz. W. Am. *eḫs*, F. H. *teḫs :* aimer, vouloir, désirer ; Izn. *nets eqqaseġ šem qāla :* je t'aime beaucoup.
— Am. *ur ṯḫis :* elle ne voulut pas.
ḪS, Izn. *ťiḫsi*, plur. *ťiḫeswin ;* R. *ťiḫsi* (plur. v. rac. ULL et ĠḌ) : brebis.
ḪSI, Izn. Am. *seḫseṛ*, F. H. *seḫsuṛ ;* Senh. W. Tz. Bq. *seḫseṛ*, F. H. *seḫsaṛ :* éteindre (une lumière, un feu).
— W. Tz. *buḫseṛ*, F. H. *buḫsuṛ ;* Izn. *buḫsuṛ*, F. H. *tbuḫsuṛ ;* Bq. *bṛuḫseṛ*, F. H. *tebṛuḫsuṛ :* vaciller, s'éteindre (feu, flamme, lumière).
— Izn. *abuḫseṛ* (n. d'act.) : extinction.
ḪSS, Izn. Senh. Am. *neḫses*, F. H. *tneḫsis ;* W. *neḫses*, F. H. *tneḫses ;* Tz. Bq. *niḫses ;* F. H. *tniḫsis :* sangloter, avoir le hoquet.
— Am. *ťineḫsest ;* Bq. *tineḫsest :* sanglot, hoquet.
ḪSR*, Izn. *seḫser*, F. H. *seḫsar :* dépenser, abîmer, violer.
ḪṢṢ*, Izn. *eḫṣ*, prét. *ťeḫṣa*, F. H. *ṯḫeṣṣa ;* Senh. R. *ḫéṣṣ*, F. H. *ṯḫaṣṣa :* falloir, avoir besoin.
— Senh. aimer, vouloir.
ḪZZ, Izn. *ḫuzzu ;* R. Senh. *ḫizzu* (coll.) : carottes.
ḪZR*, Tz. *eḫzā*, F. H. *ḫezzā :* regarder, examiner.
ḪZN*, Izn. Senh. *elmaḫzen ;* R. *ṛmaḫzen :* le gouvernement, l'empire.
— Bq. Am. *ťaḫzānt*, plur. *ťiḫuzān :* tente (en toile).
ḪRB*, Izn. *ṯḫirbet :* masure ; A. Ab. *aḫrab :* trou, terrier.
ḪRBŠ, Senh. Bq. Am. *ḫarbeś :* gratter, égratigner (v. ḪBŠ).
— Bq. Am. *aḫarbiś ;* Senh. *ťaḫarbišt :* égratignure.
ḪRF*, Tġz. *ḫerref :* faire la cueillette des fruits d'automne.
ḪRṬ*, W. *ḫarwéḍ*, F. H. *ṯḫarwaḍ :* s'emmêler (fil) ; se troubler (eau).

ḪRḌ, Izn. *ṭaḫriṭṭ*, plur. *ťiḫriḍin :* outre aux provisions solides.
ḪRṢ*, Izn. *ťaḫraṣt*, plur. *ťiḫarṣin ;* R. Senh. *ťaḫrażt*, plur. *ťiḫrażin :* boucle d'oreille.
ḪRR, Izn. *ḫerrer*, F. H. *ṯḫerrer :* tourner le dos.
ḪRQ*, Tz. *aḫarriq*, plur. *iḫarriqen :* mensonge.
— Tz. *bu iḫarriqen :* menteur.
— Tz. *sḫarreq*, F. H. *sḫarriq :* mentir.
ḪRNB*, Senh. Am. *el ḫarrub :* caroubier et caroube.
ḪRMŚ, Izn. *ťaḫermemmāšť :* salamandre (Cf. Izn. *ťazelmummi^{š}ť :* lézard).
ḪLA*, Izn. *ḫla*, F. H. *ḫella ;* R. *ḫṛa*, F. H. *ḫeddja :* 1° être vide, vider, abandonner ; 2° tirer (un coup de feu).
— Izn. *leḫla :* le vide, la campagne ; *ušeť ḫi leḫla :* allez-vous-en.
— A. B. N. *ḫali :* vide, désert (pays).
— Senh. *imeḫli ;* W. *imeḫṛi*, plur. *imeḫṛiyen :* 1° malheureux (qui porte malheur) ; 2° Bq. Am. malfaiteur.
ḪLF*, Senh. *elḫelfa :* enjambée, mesure de longueur.
ḪLṬ*, Tz. W. *ḫḍaṛ* (métat.) : arriver, parvenir.
— Izn. *ḫallaḍ :* mélanger, mêler.
ḪLṢ*, Izn. *ḫallaṣ :* payer, s'acquitter.
— Bq. *leḫṛaṣ*, plur. *leḫṛaṣať :* placenta, délivre.
ḪLL, Izn. Senh. *ṯḫlulen* (plur.) ; R. *aḫṛuṛ*, plur. *iḫṛuṛen :* morve.
— Senh. *sbuḫlel*, F. H. *sbuḫlul :* se moucher ; avoir des mucosités par suite d'un rhume.
ḪLJ*, Izn. *leḫlij* et *ťaḫlijt*, plur. *ťiḫeljin :* fourré, taillis.
ḪLḪL*, Izn. *aḫelḫal*, plur. *iḫelḫalen :* anneaux de pied.
ḪLQ*, W. *eḫṛaq*, prét. *iḫraq*, F. H. *ḫeddjaq :* naître.
ḪLع*, Izn. *neḫlaع*, F. H. *tenḫlaع :* être effrayé, s'effrayer.
— Izn. *aneḫliع :* effroi, frayeur, peur.
ḪLNŠ, Izn. *ṯḫalenšaiť*, plur. *ťiḫlenšai ;* Senh. *ťiḫinešť*, plur. *ťiḫunšai ;* W. *ṯḫinšiť*, plur. *ťiḫunšai ;* Tz. Am. *ṯḫanšiť*, plur. *ťiḫunšai :* sac (Ar. dial. magribien *ḫanša :* sac).
ḪŚB*, W. Tz. *aḫeššāb :* taillis inextricable ; fourré.
ḪḪ, Izn. Senh. *iḫḫan* (plur.) : excréments, saleté.
ḪMM, Bq. Am. *ḫemm*, F. H. *ṯḫemm :* voir, apercevoir, regarder.
ḪML*, W. *aḫmāṛ*, plur. *iḫemṛawen :* toile d'araignée.
— Bq. *ḫammeṛ*, F. H. *ṯḫammeṛ :* balayer.
ḪNA ?, Izn. R. Senh. *ťaḫna :* anus.
ḪNFR, Izn. *aḫenfur*, plur. *iḫenfār :* gueule, mufle, museau.
ḪNFF, Bq. *agenfir*, plur. *igenfiren :* lèvre.
— Senh. *aḫenfuf*, plur. *iḫenfāf ;* W. *agenfif*, plur. *igenfāf ;* Tz. *aṛenfif :* gueule, mufle, museau, hure.
ḪNTLS, *aḫentṛis :* ténèbres (v. rac. LLS).

ḤNDQ*, W. *aḥenduq*, plur. *iḥenduqen*; Tz. *aḥenduq*, plur. *iḥendwaq*; Am. Senh. *aḥendruq* : précipice, gouffre.

ḤNS, Izn. W. Senh. *eḥnes*, F. H. *ḥennes*; Tz. *eḥnes*, F. H. *teḥnis* : se courber vers le sol, se baisser.

— Senh. *aḥennus*; Am. *aḥninnes*, plur. *iḥninsen* : marcassin, porcelet.

— Izn. Tz. *aḥennuš*, plur *iḥennušen* : m. s. (v. rac. ḤNŠS).

ḤNSR, Senh. *el ḥansra* : les reins.

ḤNR, Senh. *iḥenniren* (plur.) : morve, mucosité du nez (Cf. rac. ḤLL). Semble formé du préfixe *aḥen* et de *ṭanïerṭ* : front ou de *anzär* : nez).

ḤNŠ, *tḥanšil* : sac (v. rac. ḤLNŠ).

ḤNŠŠ, Tz. *aḥenšuš*, plur. *iḥenšäš* : figure, visage, mufle) (v. également GNŠŠ).

Q

QAD*, W. Am. *sqad*, F. H. *sqada* : envoyer, renvoyer quelqu'un.

QAS*, Bq. AM. *qis* : goûter; Senh. R. Izn. *qis*, F. H. *tqiyes* : essayer, comparer.

QAR*, Izn. W. *aqwir*; Tz. *aqwïᵃ* : haie vive de figuiers de Barbarie.

QAL*, Izn. Am. Bq. *wa qila*; Bq. *u men qal*; W. Tz. Am. *u men qar* : probablement (adv.).

— Izn. Am. *u ṭqul* : absolument rien; du tout.

QAL*, Bq. *qiṛeṛ*, F. H. *tqiṛeṛ* : passer la journée, les heures chaudes.

QAQ*, R. Senh. *sqaqa*, F. H. *sqaqai* : caqueter, glousser, couver (poule).

QAƐ*, Izn. Bq. *qaƐ* : tout, tout entier.

QAM*, Izn. *elqimeṭ*; W. *ṛqimet*; Bq. Am. *liqamet* : prix.

— Izn. *lqameṭ* : taille, hauteur d'une personne ou d'une chose.

QWA*, Izn. Senh. *eqwa*, F. H. *qawa* : augmenter, s'intensifier.

QBU, R. *qabu*, plur. *iquba*; Senh. *aqabu*, plur. *iquba* : bâton, houlette du berger.

— R. fém. *ṭqabut*; Senh. *ṭaqabut*, plur. *ṭiquba*, bâton recourbé.

[QBB], Senh. Am. *elqébb*, plur. *leqbäb* : capuchon du burnous et de la djellaba[1].

QBḌ* Senh. Tz. Bq. Am. *aqebbiḍ*, plur. *iqabiḍén* : poignée.

— Senh. Am. *taqebbit*, plur. *tiqabbiḍin* : poignée de quelque chose.

— Am. *mqabbaḍ*, F. H. *temqabbaḍ* : en venir aux mains, aux coups; se colleter.

QBZ, W. Bq. *qubbiz*, plur. *iqubbizen*; Senh. *aqebbuz*; Izn. *qubbu* : gorgée (de liquide) (Cf. rac. ĠNBB).

1. V. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, pages 22, 23, § 43.

— Izn. Bq. Am. Senh. *aqebbuz*, plur. *iqebbuzen* : joue.

— *bu qebbuzen* : joufflu.

QBL*, Izn. *qbel*; Am. *qbeṛ* : avant; Izn. *qbel ennes* : avant lui.

— Izn. *elqibäl*; Bq. Am. Tz. *eṛ qibäṛ* : en face, vis-à-vis.

— Izn. *elqabla* : sage-femme, accoucheuse.

— Izn. *qbäla*; Bq. Am. W. *qbäṛa* : beaucoup.

— Izn. *ṭaqbilt*, plur. *ṭiqbilin*; Senh. *ṭaqbilt*, plur. *ṭiqbäl*; Bq. Am. *ṭaqbiṛṭ*; Tz. W. *taqbitš*, plur. *ṭiqebbäṛ* : tribu.

QBḤ*, Izn. *qbaḥ*, F. H, *qebbaḥ* : être méchant, mauvais.

— Izn. *uqbiḥ* : méchant, mauvais.

QBŠ, Izn. *aqbuš* : jarre (v. rac. BŠ).

QBN, Izn. *aqubban*, plur. *iqubbanen* : illettré.

QFR, Izn. Am. *ṭaqfarṭ* : églantier (v. rac. ĠFR).

QFL*, Tgz. *qfej* : fermer.

QTL*, Tz. *qettäṛa*; Am. *ṭaqettäṛi*; Bq. *taqettarṭ*; W. *ṭaqettätš* : vipère.

QTN, Izn. Senh. *ṭaqettun*, plur. *ṭiqeṭnin* : fagot, fardeau.

— Izn. *ṭaqettunt imendi* : une gerbe d'orge.

QṬB*, W. *uqḍib* : baguette.

QṬR*, Bq. Am. *qiṭṭaṛ*, F. H. *tqiṭṭir* : suinter, avoir des gouttières.

— Izn. *ṭaqeḍrant* : pot contenant le goudron.

QṬƐ*, Izn. *qḍaƐ* : couper; R. *seqḍaƐ* : aiguiser.

QṬN*, Izn. *aqiḍun* : tente en toile.

QDD*, Izn. *elqedd en* : égal à...; grand, gros... etc. comme....

— Izn. Senh. Bq. Am. *qedda wa qedda* : tant et tant (adv.).

QDR*, Izn. *leqdar en* : la quantité de....

— Tz. *ṭaqedrᵃäᵃt* : petit pot à pommade.

— Izn. *ṭaiḍurṭ*, plur. *ṭiuḍär* : marmite.

QDḤ*, Izn. *aqduḥ* : pot en terre; Tz. *aqduḥ uġi*, plur. *iqedwaḥ*; Senh. *aqdaḥ*, plur. *iqedḥan* : cruche-baratte; Tz. *ṭaqduḥṭ* : cruche à eau; Senh. *ṭaqduḥṭ* : jarre; Bq. Am. *ṭaqdiḥt*, plur. *ṭiqdiḥin* : pot à pommade.

QDM*, Izn. *aqdim*, plur. *iqdimen* : vieux, ancien; *d-elmqaddem* : payable d'avance (en parlant d'une partie de la dot).

QḌA*, Izn. *eqḍa* : finir; *iqḍaṛi* : je n'en ai plus.

— Bq. *eqḍa*, F. H. *qeḍḍa* : transit. prêter à quelqu'un; avec *zger* : emprunter; *eqḍaṛi* : prête-moi; *qḍiġ zegres* : je lui ai emprunté.

QḌḌ, Izn. R. *aquḍaḍ*, plur. *iquḍaḍen* : court.

— Izn. *aqḍuḍ* et *ṭaqḍuṭṭ* : petite verge.

— Izn. *ṭiquḍda* : état de ce qui est court.

QṢḤ*, Izn. *eqṣaḥ*, F. H. *teqṣaḥ* : être dur.

— Bq. Am. Izn. *seqṣaḥ* : durcir, tremper (le fer, le cœur).

QṢṢ*, Izn. R. Senh. *qéṣṣ*, F. H. *tqéṣṣa* : couper, tailler.

— Izn. *lemqaṣ* : ciseaux.

QṢR *, Senh. *aqṣir :* court.
— Senh. W. Bq. Am. *taqeṣrit ;* Tz. *taqeṣrašt,* plur. *tiqaṣryin :* pot au lait.
— Izn. *taqeṣrait :* pot à deux anses.
QZ, Bq. Am. *tqizit :* grincement.
QZF, Bq. *qezzef,* F. H. *tqezzāf :* pincer ; *aqezzif :* pincement.
QZZ, Izn. *qezza :* anus (terme trivial).
QZR, Tz. *eqzā,* F. H. *tqezzā :* arracher (cheveux, poil, alfa).
QZN, Izn. W. Tz. *aqzin,* plur. *iqzinen ;* Bq. Am. *aqezzun,* plur. *iqzinen :* petit chien.
— Izn. *taqzint :* 1° fém. du précéd. ; 2° ortie (plante).
— Senh. *takzint :* (fém. de *aidi*) : chienne.
— W. *taqzind ;* Am. *takzint ;* Bq. *takzint ;* Senh. *tikzinin* (plur.) ; Tz. *taizint :* orties (plante).
QRA *, Senh. *elq°raya :* la lecture.
QRB *, Izn. Senh. Am. Bq. *qreb,* F. H. *qerreb :* approcher, être proche.
— W. Tz. *qrub ellil :* grillon.
Izn. R. Senh. *qrib :* bientôt (adv.).
— Senh. *el gerba :* outre en cuir, gourde.
— Izn. W. Bq. Tz. *agarrabo,* plur. *igarroba :* bateau, barque (Cf. Ar. *gareb* et Esp. *carabela :* caravelle).
QRB, Izn. *aqrab :* petite sacoche aux provisions en sparterie.
— W. Bq. Am. *taqrabt,* plur. *tiqrabin :* petit panier, couffin.
QRBS *, Senh. *taqarbust :* coude (du bras).
QRṬ *, Izn. *lqarṭ,* plur. *leqrūṭ :* débris.
— W. *taqarruṭṭ,* plur. *tiqarruḍin :* moulin à bras usé.
QRṬṬ *(?), Senh. *aqarṭuṭ ;* W. Tz. *agarṭiṭ ;* Izn. Bq. Am. *agerḍiḍ :* sans queue.
— Izn. *zgerṭeṭ :* couper la queue (à un animal).
[QRTṢ], R. *aqarṭaṣ* (coll.) ; Izn. *aqūrṭaṣ :* cartouche, balle, paquet (de thé, etc.).
QRD *, Izn. *tqordi°t,* plur. *tiqurdiyin :* mesure de capacité, décalitre.
— Izn. *squrred,* F. H. *squrrud :* s'accroupir.
QRDL, Izn. *aqerdal :* grand.
QRḌ, W. *taqarruṭṭ,* plur. *tiqarruḍin :* vieux moulin à bras usé (v. rac. QRṬ).
QRS, *eqqerṣ,* F. H. *qarreṣ :* se fendre, se déchirer (v. rac. ĠRṢ).
QRS, Senh. *aqarruš,* plur. *i-en :* dent.
— Senh. *aqarruš u wuššen :* canine (dent) ; *aqarruš u wudem :* incisive (dent).
GRŠḤ (?), Arab. dial. *elqeršuḥ :* couteau hors d'usage.
— Izn. *ayersuḥ :* couteau hors d'usage.
QRJ, Izn. *amuqrāj :* bouilloire.

QRQ *, Senh. *qarraq,* F. H. *tqarraq (ḥes) :* plaisanter avec quelqu'un, le tourner en ridicule.
QRQB *, Izn. *qerqeb,* F. H. *tqerbeb ;* Senh. W. Bq. Am. *sqarqeb,* F. H. *sqarqub ;* Tz. *sqāqeb :* frapper (à la porte) (s'emploie souvent avec la particule *d* de proximité).
QRQR, Am. *aqarqur,* plur. *iqarquren :* crapaud ; Senh. grenouille.
— Izn. *qarqriu,* plur. *iqarqriwen :* crapaud.
— Izn. *qarqar,* F. H. *tqarqar* et *sqerqer,* F. H. *sqerqur* (R. Senh. *sqaqa,* F. H. *sqaqai*) : caqueter, glousser, couver (poule) (v. rac. QAQ).
QRQS, *aqerqaš* (v. rac. RQŚ).
QRN *, Izn. R. et Senh. *aqarran :* mari trompé, complaisant.
— Am. *lgarn,* plur. *legrun :* toupet de cheveux sur le crâne des hommes.
QRNŚ, Bq. *aqarnuš ;* W. *qarnuš :* sagittaire, arum (plante) ; *begouga* des Arabes (Cf. YRN).
QLA *, Senh. *eqli ;* Am. Bq. *eqṛi,* prét. *iqṛa,* F. H. *qeddji :* frire.
QLB *, Izn. Tz. *enneqleb,* F. H. *tneqleb :* se tourner, se retourner.
— Tz. *inneqleb ġās setġāḍin :* il lui tourna le dos.
QLL *, Izn. *aqilul,* plur. *iqilāl :* pauvre d'esprit, nigaud, idiot.
— Izn. *aqullāl,* plur. *iqullalen :* jarre.
— Izn. Tġz. *aqelluj ;* Senh. *taqeddjalt,* plur. *tiqeddjalin ;* Am. *taqeddjaṛt,* plur. *tigeddjuṛa ;* Bq. *taqeddjaṛt,* plur. *tiqeddjuṛa :* cruche.
QLLW ?, W. *iqellawen* (plur.) : testicules.
QLJع, Izn. *quljaع,* F. H. *quljuع :* se renverser.
QLع *, W. Bq. Am. *qṛaع,* F. H. *qeddjaع :* arracher (cheveux, poils, alfa) ; 2° s'élancer.
QLMS, Bq. *aqelmus,* plur. *iqelmās :* capuchon du burnous.
QLMN, Izn. *aqelmun :* capuchon du burnous.
QSŚ, *aqaššau* et *qišš :* corne (v. rac. SK).
QŚŚ *, Izn. *elqaš :* effets, vêtements, trousseau.
QSBL, Senh. *aqešbāl :* épi de maïs (Cf. Izn. *akbāl :* m. s.).
QŚḌ, Izn. *aqeššuḍ,* plur. *iqeššūḍen* et *iqešwaḍ :* bâton et bois de chauffage.
— Senh. et R. *akeššūḍ,* plur. *ikeššūḍen :* m. s.
QŚR *, W. Bq. Am. *aqšur,* plur. *iqešwar ;* Izn. *aqšur,* plur. *iqešran ;* Izn. Senh. *taqšurt,* plur. *tiqešrin ;* Am. *taqšurt,* plur. *tiqšurin ;* Tz. *taqšū°t,* plur. *tiqešwā :* écorce, croûte, coque, coquille.
— Izn. Senh. W. Bq. Am. *aqeššar,* plur. *i-en ;* Tz. *aqeššā :* chauve.
QŚRR, W. *aqešrur uġi,* plur. *iqešrar :* cruche baratte.
— W. *taqešrurt tamezziānt :* pot à pommade.
— Senh. *taqejrurt,* plur. *tiqejrurin :* m. s.
QŚQR, Senh. *aqašqar,* plur. *iqešqaren,* épi de maïs.

QŠḤ, Tz. *qušeḥ*, F. H. *tquššuḥ* : avoir l'onglée, froid aux doigts.

QJU, Izn. *eqju*, F. H. *qiju*, prét. *iqijwa* : avoir l'onglée.

QJḌM, Am. *squjḍem*, F. H. *squjḍum* : s'accroupir.

QJRR, *taqejruri* (v. rac. QŠRR).

QQ, Tz. Bq. Am. Senh. *ṭaqqa* ; Izn. *ṭagga* : genévrier[1].

— Senh. *ṭaquqt* : n. d'unité de *ṭagïakṭ* : noix.

— Senh. *ṭaqqakṭ*, plur. *ṭiqqain* : grain (v. rac. KK).

QQ, Izn. *eqqi*, F. H. *teqqi* ; R. Senh. *eqqu*, F. H. *teqqu* : coïter.

QQS, Izn. R. Tġz. *eqqes* : F. H. *teqqes* : piquer quelqu'un (animal venimeux, épine) ; causer une démangeaison, une cuisson (par piqûre, brûlure ou par une substance forte au palais) ; *ṭeqsayi tġirḍemt* : un scorpion m'a piqué.

— Bq. Am. au figuré : *iqsayi ġur inu* : il me fait pitié.

— Senh. *egges*, F. H. *tegges* : griller, torréfier, rôtir.

— Senh. *ṭiggest* : rôti.

— W. *ṭiqqasṭ* : amertume légère (Cf. Izn. *ṭiqqaḥṭ*).

— Am. *ṭiqqas* : démangeaison, cuisson (d'une brûlure, piqûre ou blessure).

— Izn. *aseqqas* : figue non mûre (qui brûle la bouche).

QQḤ, Izn. *ṭiqqaḥṭ* : amertume légère (Cf. W. *ṭiqqasṭ* : m. s.).

QḤṬ*, Am. *egḥeḍ* : être sec (terrain).

QḤZ*, Senh. *legḥaz* et *lekḥaz* : criquet.

QMR, Senh. *qammar*, F. H. *tqammar* : pincer.

QML*, Senh. *elqummel* (coll.) ; Bq. Am. *elqummer* ; W. *erqummer* : punaise.

QMŠ, Senh. *qammeš* : embrasser voluptueusement (v. *imi* : bouche, rac. M).

QMM, Izn. *aqemmum* : bouche (v. *imi*, rac. M).

QNBR*, W. *ṭagenburṭ* : cruche à eau.

QNFD*, Tġz. *iqenfud* : hérisson.

QNFḤ, Bq. *aqenfuḥ* : hure, museau (cf. rac. ḤNFR, GNFF).

QNṬ*, Senh. *eqnaḍ*, F. H. *qennaḍ*, être affligé, mécontent.

[QNDL], Izn. *esqundel*, F. H. *squndul* : faire tomber à la renverse ; *isqundelš* : il t'a renversé.

— Izn. *elqandil* : lampe à huile[2].

QNDƐ, Kizennaya : *qundƐa* ; Am. *ṛalla qunda* : araignée.

QNSR, W. *aqensur*, plur. *iqensuren* et *iqensar* : visage, figure (v. rac. NZR).

QNS, Izn. *aqenniš*, plur. *iqennišen* : moelle comestible du palmier nain.

1. V. Georges S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 8, § 14.

2. Esp. *candil*, lampe à huile.

QNṠ, W. *aqnuš*, plur. *iqnušen* ; Tz. Bq. Am. *ṭaqnušṭ*, plur. *ṭiqenwaš* ; Senh. *ṭaqnušṭ*, plur. *ṭiqnäš* : marmite.

QNQB, Senh. *aqenqub*, plur. *iqenqab* ; Am. *aqenqab* (et *ašenqub*) ; Izn. *aqemqum*, plur. *iqemqam* : bec (cf. Bq. *aġembuz*, plur. *iġembäz* : bec et rac. ĠNBB et M : *imi*[1]).

QNN, Izn. *qunän* : être joufflu.

[QNN[2]], Senh. *ṭaqnint*, plur. *ṭiqninin* ; Izn. *ṭaqʷninniṭ*, plur. *ṭiqʷninniyin* ; Tz. *ṭaqnenneṣṭ*, plur. *ṭiqnenniyin* ; Am. *ṭaqannit*, plur. *ṭiqenyin* ; W. *ṭaqannit*, plur. *ṭiqannay* ; Bq. *ṭaqannit*, plur. *ṭiqannay* : lapin.

QNNY, Izn. W. Tz. Am. *eqnunney*, F. H. *teqnunnuy* ; Bq. *eknunney*, F. H. *teknunnuy* ; Senh. *eknunney*, F. H. *teknunnuy* et *kernunney*, F. H. *kernunnuy* : rouler, être roulé, dévaler (pierre..., etc.).

— Izn. Am. *seqnunney*, F. H. *seqnunnuy* ; Bq. *seknunni* : faire rouler, faire dévaler.

— Izn. *aḳernennäy*, plur. *i-en* : 1° caillou roulé des torrents, galet ; 2° vagabond ; W. *akarnennay* ; Tz. *amkānnay*, plur. *i-en* ; Izn. *aknuney* : galet, caillou roulé et arrondi par l'eau.

— Tz. *kānunni*, F. H. *tkānunnuy* : être rond (Cf. *ṭaḳernušṭ* : rocher, monticule rocheux).

Ḥ

ḤAF*, Izn. Bq. *ḥuf*, F. H. *tḥuf* : tomber, descendre.

— Izn. *sḥuf* : faire tomber, renverser (Cf. Izn. *neḥlulef* : glisser, v. rac. ḤLF, ḤRḌ, ḤLŠḌ, LLD).

— Bq. Am. *tameḥyāfṭ*, plur. *timeḥyafin* : partie de la toiture en saillie, qui déborde des murs.

ḤAṬ*, Izn. *lḥeiḍ*, plur. *leḥyūḍ* : mur.

— Izn. *amḥaūḍ* : prévoyant.

ḤAḌ*, Senh. *ḥiḍa* : avoir ses époques, ses menstrues (femme).

ḤAL*, Izn. *aḥauli*, plur. *iḥauliyen* : bélier.

— Senh. Izn. *šḥal* ; W. Bq. Am. *šḥar* ; W. *seḥar* ; Izn. *mešḥal* ; Tz. *mešḥar* : combien ?

ḤAK*, Izn. *ḥaik*, plur. *iḥuyāk* : étoffe de laine.

ḤAJ*, Izn. *ḥaj*, F. H. *tḥaja* : chasser (les mouches).

ḤY*, Izn. *setḥa*, F. H. *tsetḥa* ; Izn. R. *sedḥa* : avoir honte.

ḤBA*, W. *neḥbu*, F. H. *tneḥbu* : se traîner (bébé), ramper.

ḤBB*, Izn. *ṭiḥabbet*, plur. *ṭiḥbubin* et *ṭiḥabba* ; Bq. Am. *ṭaḥabbuit*, plur. *ṭiḥabba* : grain, graine.

1. V. R. Basset, *Étude sur les dialectes berbères*, p. 63-65.

2. Vient du roman *conil* : lapin.

— W. *taḥabbit*, plur. *tiḥabbiyin :* plat (ustensile).
— Izn. *lemḥibbet :* amitié, amour, affection.
ḤBL*, Izn. Senh. Bq. Am. *bu ḥbel ;* W. Tz. *bu ḥbeṛ :* âme, vie.
ḤBS, W. Tz. *ameḥbiš*, plur. *i-en ;* Am. *timeḥbešt ;* Senh. *tameḥbaišt*, plur. *timaḥbišin ;* Bq. *tamaḥbiṛešt*, plur. *timaḥbišin :* salamandre.
ḤFF*, Izn. Senh. R. *ḥeffa*, F. H. *tḥeffa :* se raser.
ḤFR*, Senh. *ḥfar :* creuser ; Izn. *aḥfir :* fossé, tranchée, trou.
— Izn. *aḥfir ugerda :* trou de rat.
ḤTA*, Senh. Bq. Am. *ḥta :* 1° jusque ; 2° Senh. : aussi (adv.) ; *ḥta kedjini :* toi aussi.
— Bq. Am. *ḥta ṛmāni :* jusqu'où, jusques à quand ?
ḤTTṠ, Senh. *taḥtattāšt :* petite grêle, gresil.
ḤḊA*, Izn. *ḥada*, F. H. *tḥada :* approcher, frôler quelqu'un.
ḤDD*, Bq. *elḥadd :* limite ; Izn. *ma ḥadd :* tant que...
ḤDR*, W. Bq. Am. *sḥider*, F. H. *sḥidur :* boiter.
— W. Bq. Am. *d-uḥidar*, plur. *d-i-en :* boiteux.
ḤḌA*, Senh. *eḥḍa*, F. H. *ḥaṭṭa ;* A. Ah. *aḥḍu*, F. H. *ḥaṭṭu ;* Izn. *eḥḍa*, F. H. *ḥaṭṭa :* guetter, surveiller, garder ; Izn. *ḥaṭṭu :* garde.
ḤḌU, Izn. *iḥiḍwan* (plur. de *aḍū*) : vents (v. rac. ḌU).
ḤḌR*, Izn. *ḥḍar*, F. H. *ḥaḍḍar :* être présent, se présenter, comparaitre.
— Izn. *saḥḍar :* faire comparaitre.
— Izn. *ameḥḍar*, plur. *imeḥḍaren :* élève de l'école coranique.
ḤS, Senh. R. *aḥsi ;* Izn. Guelaya *isi :* giron (Cf. Izn. *aḥsus :* m. s.).
ḤSD*, Senh. Bq. Am. *eḥsed :* jalouser ; Senh. *leḥsud ;* Bq. Am. *leḥsed :* jalousie.
ḤSS*, Izn. *ḥess*, F. H. *ḥesses :* sentir, pressentir ; Am. *estḥuss*, F. H. *estḥussai :* se rendre compte, s'apercevoir.
— Tz. *sḥus :* être légèrement malade, se sentir mal à l'aise.
— W. Senh. *meḥsus :* celui qui est légèrement malade.
ḤN*, Bq. Am. Senh. *aḥsen :* être meilleur, surpasser en qualité, en bonté ; A. Ahm. *leḥsāna*, act. de se raser.
ḤṢF ?, Izn. *ḥṣaf*, F. H. *tḥaṣéf :* plaindre quelqu'un ; *tḥaṣfaġ i ifellaḥen :* je plains le cultivateur (Vient peut-être de l'ar. اسف : *asifa*, être affligé).
ḤZZ, Tz. *ḥaizuz*, F. H. *tḥaizuz :* se balancer.
— Tz. *ḥaizuzu :* balançoire, escarpolette.
ḤZM*, Bq. Am. *ḥazzem*, F. H. *tḥazzem :* se ceindre, mettre une ceinture.
— Senh. *aḥazzem ;* Izn. *taḥezzāmt*, plur. *ti-in ;* Tz. Bq. Am. Senh. *taḥazzānt*, plur. *tiḥazzamin :* ceinture d'homme.
ḤRI, W. Bq. Am. *ḥari*, F. H. *ḥarri ;* Tz. *ḥāṛi*, F. H. *ḥarri :* moudre.
— R. *aḥraṛ :* n. d'act. ; mouture.

ḤRF*, Izn. *eḥref*, F. H. *ḥerref :* renvoyer, chasser quelqu'un.
ḤRT, Senh. R. *saḥret*, F. H. *suḥrut :* être essoufflé, râler.
ḤRD, Izn. *aḥaṛuḍ :* boue.
— Izn. W. *taḥaṛatt ;* Tz. *taḥōṛatt :* bourrasque, tourbillon (de poussière).
ḤRR*, Senh. *ḥerr*, F. H. *teḥarra :* exempter.
— Izn. *leḥrarat :* incisives (dents).
— R. *ṛeḥrur* (coll. plur.) : épices.
ḤRRD, Izn. Tz. *eḥrureḍ*, F. H. *teḥruruḍ :* se trainer sur son séant (enfant) ; *aḥrureḍ :* n. d'act.
ḤRṢ, Izn. W. *aḥaršau :* rude, rugueux.
ḤRṠ, Tz. W. *aḥruš*, plur. *iḥrušen :* lange.
ḤRK, W. *aḥruk en duwurt :* barre fermant la porte.
ḤRK*, Izn. *ḥreḳ*, F. H. *ḥarruḳ :* remuer, bouger, se lever en « *harka* » ; W. Senh. *ḥrek*, F. H. *ḥarrek ;* Tz. *ḥāš*, F. H. *ḥarreš :* se lever en « *harka* », expédition guerrière.
— Senh. *lḥarka ;* Izn. *lḥarḳet ;* W. *ṛḥaket ;* Tz. *erḥāšet :* troupe levée pour une opération déterminée, expédition guerrière.
— Bq. *leḥrak en tiṭṭawin :* ophtalmie.
ḤRQ*, Inz. Senh. *eḥraq*, F. H. *ḥarraq :* se brûler.
— Izn. Senh. *seḥraq*, F. H. *seḥriq :* brûler, incendier.
— Senh. *leḥriq u waḍān :* coliques, douleurs au ventre.
— Izn. *lḥarrag :* la race caprine, les chèvres.
ḤRM*, Izn. *aḥram*, plur. *iḥramen :* gars, garçon.
— Izn. *memmis el ḥaram ;* R. *mis en ddjeḥram :* bâtard.
— Izn. *taḥramiṛat :* ruse, méchanceté.
— Am. *ṛarḥam* (métat.) : menstrues, règles ; *tamġart teġ ṛarḥam :* la femme a ses époques[1].
— W. Bq. Am. *aḥarmuš*, plur. *iḥarmušen :* bébé, petit enfant, enfant.
ḤLA*, Izn. Senh. *eḥli ;* Tz. *eḥṛi :* être bon ; *ur teḥli ;* Tz. *wā teḥṛi :* il est mauvais, il ne vaut rien, il est méchant.
— W. Tz. *eḥṛu*, F. H. *ḥeddju :* humer (avaler un liquide en retirant son haleine).
— Senh. *ḥlu :* doux : Senh. *elḥalawa ;* W. *ṛeḥṛawel :* douceur.
ḤLLF, Izn. *naḥlulef*, F. H. *tnāḥluluf :* glisser (cf. rac. ḤLḊ).
ḤLF*, Senh. *el ḥulf :* le serment, l'action de jurer.
ḤLḊ, W. Tz. *ḥṛuddjeḍ*, F. H. *teḥṛuddjuḍ ;* Senh. *ḥlušeḍ*, F. H. *teḥlušsuḍ*[2] : glisser (cf. Izn. *ḥlulef :* m. s.).
ḤLS, Izn. *ḥles*, F. H. *ḥalles :* bâter.

1. Peut provenir également de la rac. ar. رحم qui a donné *raḥim :* utérus, matrice, liens du sang.
2. Moyen Atlas *eššaḍ*.

— Izn. Senh. _taḥläst_, plur. _tiḥläsin_ ; Tz. _taḥräst_ : bât.
ḤLLS, Izn. _taḥlaläst_ : mal incurable, ne pardonnant pas.
ḤLLM, Bq. _d-aḥlullum_ : petiot, tout petit.
ḤLŚ, Izn. _aḥluš_, plur. _iḥelwäš_ : vieille natte en alfa hors d'usage.
ḤLŚḌ, Senh. _ḥluššeḍ_ : glisser (v. rac. ḤLḌ).
ḤLḤL, Izn. _ḥelḥel_ : rouler le couscous en l'humectant.
ḤLḤL, Izn. W. _ḥelḥal_ : lavande (de grande espèce, plante).
ḤKA *, Izn. _leḥkäit_ ; W. Tz. _taḥkäit_, plur. _tiḥkäyin_ : conte, histoire.
ḤKR, W. _ameḥkur_ : vagin.
ḤKK *, Senh. _el ḥakka_ : gale ; _dis el ḥakka_ : il est galeux.
ḤŚA *, Am. Bq. _tḥašit_ : croûte, écorce.
— Izn. Bq. Am. _ḥaša_ : mais, cependant, seulement.
ḤŚŚ *, Izn. _ḥešš_, F. H. _tḥešša_ : couper, faucher l'herbe.
— Izn. _leḥšiš_ : herbe, fourrage.
— Senh. Am. _aḥšiš_, plur. _iḥšišen_ : brindilles, menu bois.
ḤŚŚ, Izn. _aḥšuš_ : giron (cf. rac. ḤS).
ḤŚM *, Senh. _eḥšem_, F. H. _ḥeššem_ : avoir honte.
ḤJA *, Izn. _tḥajišt_, plur. _tiḥujäi_ ; Tz. _tḥajit_, plur. _tiḥuja_ : conte, histoire.
ḤJB *, Izn. _leḥjäb_ : voile (cachant les femmes).
— Izn. _timeḥjubin_ : les trois premiers pains de beurre fabriqués avec le premier lait d'une femelle laitière.
ḤJD, Izn. _aḥjud_, plur. _iḥjiden_ : ânon (cf. ar. _jeḥš_ : m. s.).
ḤJR, Izn. W. Bq. Am. _taḥjart_ ; Tz. _taḥjäᵉt_ : cible.
— W. _er ḥujart_ : haie vive ; W. _er ḥujart en drumit_ ; Senh. _taḥujart_ : haie, fourré de figuiers de Barbarie.
ḤJM *, Izn. _ḥjem_, F. H. _ḥedjem_ : raser, mettre des ventouses.
— Izn. _aḥedjäm_ : barbier (qui rase, ou applique des ventouses).
ḤQR *, Bq. Am. _saḥqar_, F. H. _saḥqir_ ; Izn. _saɛqar_, F. H. _saɛqir_ : humilier, mépriser quelqu'un.
— Izn. _amaɛqur_ : humilié, méprisé, méprisable.
ḤM, Izn. _ḥuma_ : afin que..., pour que...
ḤMA *, Izn. _eḥma_, F. H. _ḥemma_ : se chauffer, être chaud.
— Senh. Bq. Am. _elḥmu_ ; W. Tz. _reḥmu_ : chaleur (du feu, du soleil).
ḤMD *, Izn. Tz. _bu ḥamdun_ ; Senh. W. _bu ḥandun_ : bourrache (plante).
ḤMṢ *, Bq. Am. _lḥimeṣ_ ; Izn. Senh. _lḥimez_ : pois chiche.
ḤML *, Izn. _eḥmel_, F. H. _ḥammel_ : 1° supporter, prendre en charge (aux sens propre et figuré) ; 2° être en crue (cours d'eau) ; Bq. _ermaḥmer_ : brancard, civière.
ḤMR, Izn. Senh. _tiḥimert_, plur. _tiḥemriwin_ et _tiḥimär_ ; W. _tḥimart_, plur. _tiḥamriwin_ ; Tz. _tḥimmät_, plur. _tiḥamriwin_ : troupeau de moutons.
ḤMM *, Am. Senh. _aḥmäm_, plur. _iḥmamen_ : pigeon.

— Izn. _aḥemmum_ : orge échauffée aux parois du silo.
ḤNA *, Izn. _taḥnäit_ ; W. Bq. Am. _taḥnit_, plur. _tḥania_ ; Tz. _taḥnešt_, plur. _tiḥanyin_ : poutre soutenant la toiture.
ḤNA *, Izn. Senh. _elḥenni_ ; R. _erḥenni_ : henné ; R. fumier (euphémisme).
ḤNT *. Senh. _taḥanut_ ; Izn. R. _tḥanut_, plur. _tiḥuna_ : boutique, épicerie.
— Izn. _iḥf en tḥanet_ ; Senh. _lɛaṭriya n tḥanut_ : épices.
ḤNDR, Izn. _taḥendurt_ : cabane.
ḤNJR, Izn. _ḥunjer_, F. H. _tḥunjar_ : être transi de froid.
ḤNŚ *, Senh. _aḥnuš_, plur. _iḥnäš_ ; Am. _taḥnušt_, plur. _tiḥnäš_ : conte, histoire, charade.
— Bq. _aḥnuš_, plur. _iḥanwäš_ : gros lézard.

ع

ɛAB *, W. Bq. Am. _ɛayeb_, F. H. _tɛayeb_ : gronder, réprimander quelqu'un, lui faire des reproches.
— Senh. _amaɛab_ : pauvre d'esprit, fou.
ɛAF *, Am. _tɛuf_, F. H. _taɛwaf_ : déjeuner ; _taɛwif_ : le déjeuner.
ɛAD *, Izn. R. Senh. _ɛad_ : encore (adv.) ; _ur... ɛad_ : ne... pas encore.
— Izn. _ɛaud_, F. H. _tɛawad_ : 1° recommencer ; 2° rapporter, raconter ; 3° derechef.
— Bq. Am. _lɛauda_ ; W. Tz. _erɛauda_ : jument.
ɛAṬ *, Senh. _ɛayeḍ_ : crier, appeler ; Izn. Senh. _leɛyaḍ_ : cri, appel.
ɛAR *, Senh. W. Bq. Am. _aɛrar_, F. H. _taɛrar_ : jouer.
— Bq. Am. _leɛraret_ ; W. _reɛraret_ : jeu.
— Senh. _ɛair_, F. H. _tɛair_ : se disputer.
ɛAL *, Izn. Senh. _ɛawel_ : vouloir ; Izn. Senh. _ur ɛawel_ : refuser, ne pas vouloir.
ɛAL *, Izn. _leɛiäl_ (plur.) : les épouses, les femmes de quelqu'un.
ɛAJ *, Senh. _anaɛwäj_ : bossu ; _laɛuja_ : courbure.
ɛAM *, Senh. _lɛam_ : année ; _lɛamya_ : cette année-ci ; _lɛamya nna d iɛaddun_ : l'an prochain.
— Am. _ɛum_, F. H. _tɛuma_ : nager.
ɛAN *, Izn. Senh. Am. _laɛwän_ : vent léger, brise marine qui permet le vannage.
— Tz. _lmuɛawana_ : aide, assistance.
ɛAN * (?), W. Tz. _ɛan_, F. H. _tɛana_ : repousser quelqu'un.
ɛUŚ, R. _ɛuš !_ : cri servant à chasser un chien.
ɛUɛ, Am. _sɛuɛai_, F. H. _sɛuɛui_ : braire.
ɛIŚ *, A. B. N., _lmaɛiša_ : la nourriture.

ɛBḌ, Izn. *iaɛabbutt*, plur. *tiɛabbudin*: nombril (cf. rac. MḌ).
ɛBZ *, Senh. *aɛabbiz*: poignée, ce que contient la main.
ɛBR *, Izn. R. Senh. *aɛbar*, F. H. *tɛabbar*: mesurer les grains, la longueur.
ɛFS *, Izn. *leɛfis*: traces de pas laissées sur la terre.
— Izn. *buɛaffäs*: sandales faites d'une semelle de peau retenues par des cordelettes en palmier nain.
ɛFN *, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aɛaffän*: mauvais, méchant.
— Izn. *iaɛuffna*: saleté, ordures.
ɛṬR *, Senh. *ennaɛṭar*, F. H. *tnaɛṭar*: trébucher, broncher, buter.
ɛṬRS * ?, Izn. *aɛaṭrus*, plur. *iɛaṭräs*: bouc.
— Bq. Am. *ɛaṭrus ellil*: hibou, chouette.
ɛṬL *, Am. *iahṭerí*, plur. *tiheṭrin*; Bq. *taḥṭiri*: serfouette.
ɛṬL *, Izn. *ɛaṭṭar*, F. H. *tɛaṭṭar*: tarder, être en retard.
ɛṬS, Senh. *ɛaṭš*, F. H. *tɛaṭṭaš*: mordre; *aɛaṭṭiš*, plur. *iɛaṭṭišen*: morsure.
ɛDA *, Senh. *aɛda*, F. H. *ɛaddu*: aller, partir, marcher, passer.
— Izn. Bq. Am. *aɛda*, prét. *iaɛda*, F. H. *ɛadda*: passer.
— Senh. *ïaɛda ihal*; R. *ïaɛda yhar*: il est tard, tardivement.
— Senh. Bq. Am. *laɛdu*: ennemi.
— Bq. Izn. *a lɛadau*; Am. *a lɛadiu*: sus à l'ennemi! au secours!.
ɛDD *, Izn. *iaɛdutt*, plur. *tiɛdudin*: galette.
ɛDS, Izn. *aɛaddis*; W. *ɛaddis*: ventre; W. *iuff zug ɛaddis*: il est hydropique; Izn. R. *suɛaddis*: enceinte (femme, femelle).
— R. et Senh. *taɛaddist*: estomac; *tiɛdest*; Tz. *taɛdest*: hydropisie.
ɛDL *, Izn. *ɛaddel*, F. H. *tɛaddel*: castrer, châtrer; Bq. W. Tz. *ɛader*, F. H. *ɛadder*: 1° ajuster, arranger; 2° castrer.
ɛSA *, Izn. *uhasa*: à plus forte raison, à fortiori.
ɛSS *, Izn. R. Senh. *ɛass*, F. H. *tɛassäs*: surveiller, garder, guetter.
— Senh. Izn. *lɛassei*; Am. *lɛisseí*; W. Tz. Bq. *erɛasseí*: surveillance, garde.
ɛZZ *, Izn. R. Senh. *ɛazza*, F. H. *tɛazza*: faire les condoléances.
ɛZZ, Izn. R. Senh. *aɛazri*, plur. *iɛazriyin*: célibataire.
— W. Bq. Am. Senh. *iaɛazrit*; Izn. *iaɛazrit*; Tz. *iaɛazrešt*, plur. *tiɛazriyin*: jeune fille, vierge (vient peut-être de la racine arabe ɛDR *).
ɛZRAIL *, Izn. R. *ɛazrain*: ange de la mort.
ɛZɛZ, Senh. *ɛazɛaz*, F. H. *tɛazɛiz*: grincer (porte).
ɛZM *, Izn. R. Senh. *azzem*, F. H. *tɛazzem*: faire des incantations.
ɛRF *, Senh. *lɛirf*: connaissance, le savoir.
ɛRBN, Senh. Am. Bq. *aɛarban*, plur. *iɛarbanen*: bouc.
ɛRḌ, Izn. *eɛraḍ*, F. H. *ɛarraḍ*: inviter, aller au-devant de quelqu'un.

— Izn. *ɛareḍ*, F. H. *tɛareḍ*: goûter quelque chose.
— Izn. Tz. *amaɛraḍ*, plur. *imaɛraḍen*; Bq. *tamaɛraṭ en tuwurí*; Am. *elɛareḍ*; Senh. *elɛireḍ*: barre fermant la porte.
ɛRS *, Tğz. *lɛirsa*: jardin fruitier.
ɛRR, Izn. Senh. R. *aɛrur*, plur. *iɛurär*: dos; W. Bq. *ïuḍa ḥuɛarur*: il est tombé sur le dos; Senh. Am. *ibḍa ḥuɛarur*: il est tombé à la renverse.
— Izn. Bq. Am. *taɛrurt*, plur. *tiɛurär*: W. Senh. *taɛrurt*, plur. *tiɛrurin*; Tz. *taɛüt*, plur. *tiɛurä*: dos, colline, monticule, mamelon.
— Izn. W. *butaɛrurí*; Tz. *butaɛüí*, plur. *išbu iɛurä*: bossu.
— Izn. *elɛari*: le sommet d'une montagne.
ɛRŠ *, Senh. *aɛriš*, plur. *iɛrišen*: enclos fait de branches épineuses, servant de parc aux troupeaux.
ɛRJ *, Senh. *aɛraj*, F. H. *ɛarraj*: boiter *amaɛraj*: boiteux.
ɛRQ *, W. *aɛraq*, F. H. *ɛarraq*; Izn. Tz. Bq. Am. *naɛraq*, F. H. *tnaɛraq*: s'exiler, s'expatrier, partir à l'aventure.
— R. vagabonder.
— Izn. W. Tz. *amennaɛruq*; Am. Bq. *amennaɛraq*: vagabond.
ɛRɛR (?), Am. *ɛarɛar*: agoniser, pousser le dernier soupir, râler.
ɛRɛR, Senh. *elɛarɛar*: thuya.
ɛRNF, Izn. *aɛernuf*, plur. *iɛarnäf*: tige du palmier nain portant les spathes.
ɛLA *, Izn. *aɛla*, prét. *iuɛla*: être haut élevé.
— Senh. *seɛla*, F. H. *sɛala*; Izn. *suɛla*, F. H. *sɛula*; Tz. *suɛra*; W. *sɛuddja*, F. H. *tesɛuddja*: hausser, élever.
— Senh. *iaɛlaut*; Tz. *iaɛraut*: couverture de laine.
ɛLF *, Izn. *iaɛalläft*, plur. *tiɛallafin*: panier, couffin; Am. musette, mangeoire.
ɛLQ *, Senh. *aɛlaq*, F. H. *tɛallaq*: être suspendu.
ɛLɛL, Izn. *aɛalɛul*, plur. *iɛalɛal*: coq.
ɛLM *, Senh. *ɛallem*, F. H. *tɛallem*: apprendre une science, un métier; *taɛallum*: n. d'act. apprentissage.
— Izn. *laɛläm*: drapeau.
— Senh. *siɛallem*, F. H. *staɛlama*: enseigner.
ɛKZ *, Izn. R. Senh. *aɛaᵘkkᵘäz*, plur. *iɛaᵘkkᵘazen*: canne, bâton.
ɛKR *, Bq. *ɛaker*: être trouble, polluée (eau); *amän ɛakren*: des eaux polluées.
ɛŠA *, Senh. *laɛša*: le dîner, le repas du soir.
— Senh. *tɛašša*: dîner.
ɛŠB *, Senh. Am. *laɛšeb*: chaumes.
— Am. *anaɛšub*, plur. *inaɛšäb*: bûcheron, ramasseur de bois.
— Bq. *mɛušeb*, F. H. *temɛušub*: se battre, se donner des coups.

ɛŚŚ*, Izn. *ɛeśś*, plur. *aɛśäś:* nid.
— Izn. *taɛaśśiut:* petite tente; Senh. *taɛśušt*, plur. *tiɛśäś:* cabane, hutte, gourbi.
ɛJB*, Izn. Senh. *laɛjeb:* étonnant; *laɛjaïb, legraïb:* choses étonnantes, merveilleuses;
ɛJJ*, Am. *taɛajjajt:* tourbillon de poussière.
ɛJM*, Izn. Tz. *aɛajmi*, plur. *iɛajmiyen:* taureau.
ɛJN*, Senh. *elɛajin:* pâte.
ɛQD*, W. *ɛuggʷed*, F. H. *tɛuggʷad:* lier, nouer, ceindre; W. *ɛaggod*, F. H. *tɛaᵘggʷaḍ;* se ceindre, se mettre une ceinture; W. *taɛoggʷat*, plur. *tiɛoggʷaḍin:* ceinture.
ɛQL*, Senh. *laɛqal:* Bq. Am. *laɛqeṛ:* intelligence, faculté du souvenir.
— Izn. *si lɛaqel* et *laɛqel;* R. *seṛɛaqeṛ:* doucement, lentement.
— Izn. *tuɛaqel:* être reconnu.
ɛQQ, Senh. *taɛaqqait*, plur. *tiɛaqqain:* 1° grain, graine; 2° capsule, amorce (pour fusil).
ɛQQ, Tz. Bq. *aɛqiq*, plur. *iɛaqiqen:* gerboise.
ɛMD*, Izn. *laɛmed* et *aɛammud*, plur. *iɛammuden:* bâton.
— Izn. *ɛamada;* Bq. Am. *ɛammada:* Tz. *naɛmāda;* W. *mestaɛmäd:* exprès.
ɛMR*, Izn. *aɛmar* (fém.): vie, souffle, âme, âge; *teffaġ laɛmar ennes:* il a rendu le dernier soupir.
— Izn. *ɛamru;* R. Senh. *ɛammars:* ne... jamais, ne... plus.
— Izn. *lɛamarei*, plur. *lɛamair:* charge d'arme à feu, coup de feu.
ɛML*, W. Am. *snaɛmeṛ*, F. H. *snaɛmiṛ:* faire semblant, feindre.
— W. *isnaɛmiṛ ḍelmeskin:* il feint d'être pauvre.
ɛMM*, Izn. *ɛamm:* oncle paternel.
— Izn. Senh. *taɛammämt:* turban.
— Izn. *taɛmämt:* dot, douaire.
ɛNA*, Izn. Bq. *aɛna:* signifier, être.
— Izn. *mäin aɛnän middnu:* qui sont ces gens?
ɛNZ, A. Ahm. *elɛinzi:* l'espèce caprine, les chèvres.
ɛNQ*, Senh. *elɛonq*, plur. *leɛnuq:* cou.
— Am. Bq. *buɛanquq*, plur. *ibuɛanquqen:* bossu.

H

HA*, *ha:* particule ayant le sens de: voici, voici que...
— Am. *ha bäbäs immut:* voici que son père mourut.
— Izn. *ha qellait* et *ha qait*, le voici; Senh. *ha ġak:* tiens!
H, Izn. Tz. Bq. Am. *wah;* Izn. R. Senh. *ih* et *yih;* Senh. *ah.*: oui.

— R. *waha*, seulement, sans plus, c'est tout.
HAF*, Izn. Tz. *bu hiyuf*, faim; Izn. *mhaf*, F. H. *temhafa:* vagabonder.
HAŚ, Senh. *elhaïša;* Izn. *elhaišet:* animal, bête.
HAN*, Izn. Bq. Am. *ehwen*, F. H. *hewwen:* être facile.
HW, Izn. Tz. *ehwa*, F. H. *hukkʷa;* W. *ehwa*, F. H. *huggʷa:* descendre.
— Senh. *lehwa:* poignée, contenu du creux de la main, les doigts presqu'allongés.
HWA*, Bq. *lehwa:* chant.
HUL?, Senh. *amhul:* niais, naïf, sot (v. BHL).
HḌ, Senh. *hayaḍ*, F. H. *thayaḍ*, injurier, insulter; *ahiyaḍ:* injure, insulte.
— W. *amahyuḍ*, plur. *imehyaḍ:* nonchalant.
HBŠ, Izn. *ehbeš*, F. H. *hebbeš:* agripper, saisir avidement.
HDD, Izn. Tz. *hedda*, F. H. *thedda:* paître; *aheddu* (n. d'act.).
HDD*, Izn. *mhudda*, F. H. *temhudda:* discuter (en commun).
HDA*, Izn. *lehdiya:* présent, cadeau.
HDZ, Izn. *aheddu:* pilon (v. DZ).
HDR, Izn. W. Bq. Am. *ahidur;* Tz. *ahidūᵉ;* Senh. *tahidurt:* peau de mouton avec laine.
HDN, Senh. *ahaddun*, plur. *iheddunen*[1]: burnous.
HDN*, Tġz. *heden*, F. H. *thedden:* se calmer.
HR, Tz. *buharu*, plur. *ibuharuten*, fém. *tbuharut:* lion (cf. rac. UHR); Izn. *ahiri:* chameau de selle « mehari ».
HRDN, Senh. *ahardan*, plur. *ihardanen:* chien.
HRK, W. Bq. *ahruk*, plur. *iherwak;* Am. Senh. *ahruš*, plur. *iherwaš;* Tz. *ahruš*, plur. *ihäwaš:* pilon (du mortier).
HRKS, Izn. *aherkus*, plur. *iherkäs;* W. Bq. Am. *aherkus*, plur. *iherkusen;* Tz. *ahākus:* chaussure en cuir.
— Am. *arkas*, plur. *arkasen:* semelle en cuir retenue à la cheville par une cordelette de palmier nain.
HRKM, Izn. *ehrukkem:* tourner (en parlant de la selle, du bât).
HRQ*, Senh. Am. *ehraq:* déverser, se déverser (liquide).
HRM, Izn. *mhurrum*, F. H. *temhurrum:* se mordre réciproquement.
HLK, Izn. *ehlek*, F. H. *hellek;* Senh. *ehlek*, F. H. *heddjek;* W. Bq. Am. *ehṛek*, F. H. *heddjek;* Tz. *ehreš*, F. H. *heddješ:* être malade.
— Izn. Senh. *amehluk*, plur. *imehläk;* W. Bq. Am. *amehṛuk*, plur. *imehṛak;* Tz. *amehruš*, plur. *imehräš:* malade.
— Izn. Senh. *sehlek:* rendre malade.
— R. *ṛehṛäk:* maladie, mal.

1. Sous: *aheddun:* burnous.

— W. *rehṛäk azdäd :* la peste (euphémisme).
HŚM, Izn. *heišem :* découper, mettre en pièces, en morceaux.
HJL*, Izn. R. Senh. *adjal :* veuf (v. DJAL*).
HQQ, *haqqai :* voici, voilà (v. rac. ĠL).
HND*, Izn. Senh. *elhend ;* R. *eṛhend :* acier.
— Tz. *ṭahendešṭ ;* Izn. *ṭahendiᵉṭ ṭarūmiᵉṭ :* figuier de Barbarie.
HNNI, *ehnunneṛ :* rouler (v. rac. QNNI).

M

M, *m :* thème des pron. affixes et isolés, 2e pers, fém. (v. *Gram.*).
M, Izn. Bq. Am. *am :* comme ; Izn. *ammu ;* R. *amïa :* comme ceci, ainsi ; Izn. *ammu d wammu ;* R. *amïa ḍ wamïa :* ainsi, comme ceci ; A. Ah. *amḱa*[1] *:* ainsi, comme ceci.
Izn. Bq. Am. *ammen :* ainsi que, comme ; Izn. *ammen ïeḥs :* n'importe.
— Izn. R. *amenni :* comme cela.
— Senh. *andaġ* (composé de *am* et *daġ :* comme, comme si, à l'instar de..).
— Izn. *am leqmi ;* Am. *am ḥmi ;* Bq. *am ṛehmi ;* W. *amen tšeḥmi ;* Tz. *amen tšeḥmäni :* comme si.
— Izn. *mammeḱ :* combien, comment (v. *ma :* pron. interrogatif ; rac. MA).
— Izn. *ami ;* R. *ami* et *wami :* lorsque, puisque..., étant donné que.... R. Senh. *zug wami :* depuis que, depuis quand ? R. *šḥal ṛuḥa zug wami immuṭ :* depuis quand est-il mort ?
— Izn. *melmi ;* R. *meṛmi :* quand ? ; Izn. *zi melmi :* depuis que, depuis quand ?
— Izn. *al ami :* lorsque, après que..., au point que..., jusqu'à ce que ; W. Tz. Senh. *aṛ ami ;* Bq. Am. Senh. *ḥta ṛami :* jusqu'à ce que.
— Izn. *melmi ma :* à quelque moment que... (v. *ma :* pron. interrogatif ; rac. MA).
M, Izn. R. Senh. *imma :* mère et ma mère. Ce mot entre dans la compositions des termes suivants :
— Izn. R. *uma,* plur. *aiṭma :* mon frère, mes frères.
— Iz. *aumaṭen :* des frères, les frères.
— Izn. W. Tz. *memmi* (plur. *aṛṛau*) ; Bq. Am. *memmi* (plur. *ṭaṛwa*) : fils, mon fils ; *ullma* et *ultma :* sœur, ma sœur (v. U) ; *issma* et *suiṭma :* sœurs, mes sœurs (v. rac. ST).
M, Izn. R. Senh. *amän* (masc. plur.) : eau ; Izn. *amän ettazlen :* les eaux courent.

1. Cf. Beni Mtir : *Imši :* même sens.

M, *imi,* plur. *imaun ;* Izn. Senh. : bouche, entrée, orifice, ouverture ; Senh. mufle.
— R. *aqemmum,* plur. *iqemmumen :* bouche, ouverture, orifice.
Izn. *aqemmum,* plur. *iqemmäm :* 1° bouche (sens péjoratif) ; 2° Bq. Am. muffle, gueule, museau.
— Senh. *qammeš,* F. H. *tqammeš :* embrasser amoureusement, voluptueusement ; *ṭaqemmušṭ,* plur. *ṭiqammišin :* baiser d'amour.
— Izu. Tz. *aġenbu* et *aġenbub :* visage, figure.
— Tz. *ġembu :* gorgée (de liquide).
— Senh. Bq. Am. *zmummeġ,* F. H. *tezmummuġ :* sourire ; Senh. *azmummeġ :* le sourire.
— Bq. Am. *summ,* F. H. *tsumma ;* Izn. *zumm,* F. H. *tzemma :* sucer ; Bq. Am. *asummeṛ ;* Izn. Senh. *azummi :* succion.
Bq. Am. *zumm,* F. H. *tzemma :* Senh. *žémm,* F. H. *tžémmaṛ ;* W. Tz. *žémm,* F. H. *tžémma :* 1° R. et Senh. presser, tordre (un linge mouillé) ; 2° comprimer, presser (olives) (n. d'act. *azemmeṛ*) : W. Tz. Senh. sucer.
MA*, Senh. *ma :* adv. de négation ; *ɛammars u ma ɛaudaġ :* je ne le ferai plus.
MA, *ma :* pron. interrogatif : quoi. que... ; Bq. W. *maš ïugen :* que te prend-il ?
— A. Ah. A. B. N. *ama : ur d ufiġ ama tšaġ :* je ne trouvai pas de quoi manger.
— Se rencontre sous les formes *mäin, min, mi.* Termes ou expressions dans la composition desquels entre ce phonème :
— Izn. *ur... ma ;* Tz. *wä... min ;* W. *ur... min ;* Am. *ū... man ;* Senh. *ū... ama, ū ġuri ama swaġ :* je n'ai rien à boire.
Izn. Am. *mäint iṛin ;* Tz. *mint iṛin ;* Senh. *mit ilän :* en quoi est-il fait ?
— Izn. Bq. Am. *mäin ḥef ;* Tz. *min ḥef ;* Izn. Senh. W. *miḥef ;* Senh. Am. *mi ḥ :* sur quoi, pourquoi ?
— Izn. *mailmi ;* Tz. *maimmi :* pourquoi ?
— Izn. *maindeg ;* Tz. *mindi ;* W. Bq. Am. *mideġ ;* Izn. *midi :* dans quoi ?
— Izn. *mainzi ;* Tz. *minzi ;* W. Bq. Am. *mizeg ;* Izn. *mizi ;* Am. Bq. *miṛis ;* Senh. *mis :* avec quoi ?
— Izn. R. Senh. *mi keḍ :* avec qui, en compagnie de qui ?
— Izn. Senh. *mager ;* W. Bq. Am. *magar ;* Tz. *magä :* pourquoi ?
— Tġz. *kima :* de quoi ; apporte-leur de quoi manger *awiasen kima tšin.*
— Izn. *mammeḱ ;* W. Bq. Am. *muḱ ;* Tz. *mameš ;* Senh. *amek :* comment, combien ?
— Bq. Am. *muḱ ma ïeḥs :* n'importe.
— Izn. R. *mäni :* 1° où (sans mouvement) ; 2° nulle part (avec négation) ; Izn. *ur troḥaġ mäni :* je ne vais nulle part.

— Izn. R. *mani enniḍên :* autre part, ailleurs.
— Izn. *mammek enniḍên ;* W. *muk enniḍên ;* Tz. *mameš enniḍen :* d'une autre façon, autrement.
— Izn. W. Tz. *mänimma :* partout où.
— Izn. *al mäni ;* R. *ar mani :* jusqu'où.
— R. *ar mani enniḍen :* ailleurs.
— Izn. W. Tz. Am. *mänisemma :* de quelque côté que... (avec mouvement).
— Izn. R. *manis :* où (avec mouvement), d'où, par où ? (Cf. Senh. *anis :* m. s.).
— Izn. *mana* (invar.) et *män* (masc.) ; *mänt* (fém.) : aux deux nombres : quel, quels, quelle... ; Bq. W. Tz. *mana* (invar.) ; *mašm* (Cf. Senh. *ašm*) : m. s. ; Am. *mäšm ubrid mih tekkiḍ :* par quel chemin es-tu passé ?
— Izn. *mamekemma ;* W. Bq. Am. *muk ma ;* Bq. Am. *makma ;* Tz. *mamešma* (Cf. Senh. *amekma*) : de quelque façon que....
— Izn. *mumi ;* W. *memmei ;* W. Am. *memmi ;* Senh. *mimmi* (Cf. Tz. *umi*) : dont ; Izn. *ariäz mumi iwin ağiul ennes :* l'homme dont ils emmenèrent l'âne.
— Senh. *mai :* si (conj.) ; Izn. *ma illa :* si, mais (exprimant une condition catégorique) ; Tz. *ma ddja ;* W. Bq. Am. *mara :* m. s.
— W. *matta :* comment ? ; *matta šek šwai :* comment vas-tu ?
— Izn. *ḥuma :* pour que..., afin que....
MA, Senh. *ṭama,* plur. *ṭamiwin :* pan d'un vêtement.
MAT*, Izn. *lmiyit :* le mort.
MAL*, Izn. *ṭmamawelt,* plur. *ṭmamawalin :* troupeau de chameaux.
MAJ*, W. *ermujet :* vague ; W. Bq. Am. *ermujt en ddjebḥar :* rivage, bord de la mer.
MUD, Demnat *amwad ;* Senh. W. Bq. Am. *amwa,* plur. *imwai :* taureau, taurassin.
MUS, Tz. *maus,* F. H. *tmuwas :* entraver une bête de somme par les deux membres latéraux ; *mausit :* entrave-la ; *maus,* plur. *imuwas :* entrave latérale.
MUZ, W. Bq. *ṭimuyaz :* orge grillée.
MUR, *ṭammurt* (v. rac. URT).
MUN, Izn. *mun,* F. H. *tmun :* se réunir ; *ṭaimmunt :* réunion, constellation.
MIN, Senh. *ṭamiyant,* plur. *ṭimayanin :* jeune chèvre.
MT, *emmet :* mourir (v. rac. MM).
MTI, *muttey :* déplacer (v. rac. TTI).
MTL, Izn. *mettel :* jeter un sort, maudire ; W. *metter :* m. s. ; *amettel :* malédiction, jettature.
MTع*, Senh. *lemtaع eddunya :* richesses, biens de ce monde.

MTN, Izn. Senh. R. *emten,* F. H. *temtin :* fermenter, lever (pâte) ; W. Bq. Am. *amtun ;* Tz. *antun ;* Izn. *ṭamtumt ;* Senh. *ṭamtunt :* levain, ferment.
MṬ, Izn. *ṭamëṭṭüt* (plur. *elḥalät* et *tisednän*) ; W. Am. Tz. *ṭamëṭṭüt* (plur. *ṭimġarin*) ; Bq. *tameṭṭüt :* épouse, femme (v. rac. ṬU).
MṬṬ, Izn. R. *amëṭṭa,* plur. *imeṭṭawen :* larme, pleur (Cf. *ṭiṭ :* œil, rac. Ḍ).
MṬṬ, Senh. *ṭamaṭṭa,* plur. *ṭimaṭṭiwin :* meule de gerbes à dépiquer.
MṬŠ, Bq. Am. *maṭṭiš :* balançoire, escarpolette, balancement.
— Bq. Am. *tعayaren maṭṭiš :* ils se balancent.
MD, Izn. Senh. *ṭamda,* plur. *ṭimdiwin ;* W. Tz. *ṭanda :* plur. *ṭendawin :* flaque d'eau, trou profond dans un cours d'eau.
MD, W. Bq. Am. *muḍ,* F. H. *tmuḍa :* tresser les cheveux, la corde ; *amuḍi :* n. d'act.
MDD, Izn. Senh. W. Tz. *ṭamedda,* plur. *ṭimeddiwin :* épervier (oiseau de proie).
MDD, Izn. W. Tz. *ṭameddit :* soir (après le coucher du soleil).
MDZ, Izn. W. Tz. *amediäz,* plur. *imediazen :* musicien.
MDR, Izn. *emdar,* F. H. *mattar* et *endar,* F. H. *nattar ;* W. Bq. Am. *ender,* F. H. *nettar ;* Tz. *emdä,* F. H. *mattä :* jeter.
MDLS, Izn. *bumedles :* coliques, douleurs au ventre.
MDJ, Izn. R. *ṭmidja,* plur. *ṭimidjawin :* gosier.
MDN*, Izn. Senh. *ṭamdint ;* Tz. Bq. Am. *ṭandint ;* W. *ṭandind :* ville.
MḌ, Izn. *ṭumdist :* action de faire goûter quelque chose à quelqu'un.
MḌ, Senh. *ṭimiṭṭ,* plur. *ṭimad ;* R. *ṭmiṭṭ,* plur. *ṭimiḍin :* nombril.
MḌA*, Izn. *emḍa :* être passé, terminé ; *ṣemḍa :* terminer, achever.
MḌL, Izn. *emḍäl,* F. H. *maḍḍal ;* Senh. *endal,* F. H. *naḍḍal* et *neṭṭal ;* R. *ander,* F. H. *naṭṭar :* enterrer, ensevelir.
— Izn. *amḍal,* plur. *imaḍlen ;* Senh. *imḍal,* plur. *imeḍlan ;* Izn. *ṭamḍalt,* plur. *ṭimeḍlin :* tombe (au plur. cimetière) ; R. *andar,* plur. *imedrän :* m. s.
MSS*, Izn. Am. *ames,* prét. *ṭumes,* F. H. *tames :* enduire.
— Tz. *ṭumest :* poignée, contenu du creux de la main, les doigts presque allongés.
MS, Zaïans *mes,* prét. *imes :* être originaire de....
— Izn. s'emploie seulement dans l'expression : *ma g mes wu* (mis pour *mai imes*) : qui est celui-ci ? — L'interpellé répond, par exemple : *ḍ u Menquš :* des Beni Mengouch.
MS, Senh. *ṭimist,* plur. *ṭimas :* bouton, tumeur.
MSS, Izn. R. Senh. *ṭimessi :* 1° feu ; W. Tz. Bq. 2° fièvre.
— Izn. *ṭimisil* et *imusi :* silex (Cf. Demnat *imeš,* silex, pierre à fusil).
— Izn. *ilmessi,* plur. *ilmessa :* foyer.

MSS*, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *amessās*; Am. *messus* : fade.
MSḤ*, Izn. *emsaḥ*, F. H. *messaḥ* : métamorphoser ; *twamsaḥ* : être métamorphosé.
MṢṢ, Izn. Tz. *tameṣṣaṣt* : cynoglosse (plante).
MSḌ, Izn. W. Tz. *ameṣṣaḍ*, et *tameṣṣaṭṭ*, plur. *timaṣṣḍin* : cuisse.
MSL, Izn. *tamsält*, plur. *timeslin* ; Bq. Tz. *amseṛ*, plur. *imesṛawen* : cuisse, arrière-train d'un animal.
MSQRT, Senh. *tamesqarret*, plur. *timesqarrtin* : cafard ; grillon.
MŻ, Izn. *améż*, prét. *iuméż* : saisir, prendre.
— Izn. Tz. W. *amżiu*, plur. *amżiwen* : ogre.
— Izn. W. Tz. *tamża*, plur. *tamżiwin* : ogresse.
MŻ, Izn. *timéṣt*, plur. *timẓin* : grain d'un épi.
— Senh. *timżin* (plur. coll.) : orge.
MŻI, Senh. *meżżẹi*, plur. *meżżeiyen* : jeune, petit.
— Izn. *tamżẹi* et *timżei* ; Senh. R. *temżẹi* : jeunesse.
— Izn. *amezīān* ; R. *amezzian*, plur. *imezzianen* : jeune, petit.
— Senh. *imzi*, plur. *imeẓyen* : chevreau.
MZW*, Izn. Bq. *lemzịvet* : faveur ; *selmzieṛt* : gratuitement, pour rien, par faveur.
MZZ, Senh. *amazuz*, plur. *imazuzen* ; W. Tz. Izn. *mazuz*, plur. *imazuzen* ; Bq. Am. *amuzaz* : tardif, semé tardivement (grain).
MZR, Senh. *tamaziri*, plur. *timizar* : sol, pays, contrée, terre (Cf. *tammurt* : m. s., rac. URT).
— Izn. *tamziri*, plur. *timizār* : emplacement d'un campement.
MZĠ, Izn. Senh. W. Tz. *amezzuġ*, plur. *i-en* ; Tġz. *imezgān* ; Izn. Guelaya *timejjet*, plur. *timejjiwin* et *imejjān* : oreille; Senh. 2° anse (Cf. Izn. Tz. *ijimān* (métat. du précédent ?) : nuque.
MZĠ, Izn. Tz. *maziġ*, plur. *imaziġen* : Berbère.
— Izn. Tz. *tamaziḥt* : femme berbère et langue berbère.
MR, Izn. *mer* : si (conj. conditionnelle) et ses composés :
— Izn. *mer ïelli* et *melli* : si (conj.) ; W. Tz. *mr iddja* : puisse... ! (conj. exprimant une hypothèse) ; Am. *ïa mri* ; Bq. *meddji* ; W. Tz. Bq. *meddj* : puisse... !
— Suivi de la négation *ur*, il signifie si... ne... pas. Izn. *mer ïelli ur ugiḍaġ* : si je n'avais pas peur....
MR, Izn. *amur*, plur. *imuren* : fois ; *amuru* : cette fois-ci, maintenant.
MR, *amari* : limite (v. GMR).
MR, Izn. *tamiri* : clairs de lune.
— Senh. *sammer*, F. H. *summār* : s'ensoleiller, se mettre au soleil.
— Izn. Senh. *sammer*, plur. *isummār* ; W. Bq. Am. *sammār*, plur. *isummār* ; Tz. *sammā*, plur. *isummā* : versant d'une montagne exposé au soleil.
MR, Izn. *tmārt*, plur. *timira* ; Tz. *tmāt*, plur. *timira* : barbe.

MRW*, Tz. *māwet* : faveur, générosité ; *seṛmāwet* : gratuitement, pour rien, par faveur.
MRD, Izn. *amrād* (coll.) : criquets (acridiens).
— Izn. *mured*, F. H. *tmured* ; W. Bq. Tz. *mured*, F. H. *tmurud* : ramper, se trainer (enfant).
— Izn. W. Bq. Tz. *amured* et *mured* : act. de ramper.
MRḌ*, Tz. *elmaḍr ezzin* : la peste (euphémisme).
MRR*, Izn. Senh. W. Bq. Am. *marra* : ensemble, tous ensemble ; Tġz. *lmarra* : fois.
— W. Bq. Am. *anraḥ marra* : allons ensemble.
[MRKNT], Izn. *d-amürkānti* : riche (de l'Esp. *mercante* : marchand, négociant).
MRJ*, Bq. *elmarj* : marais, étang, prairie marécageuse, pré.
MRQ*, Bq. *elmarq* ; Senh. *lemṛaq* ; W. *eṛmarq* ; Tz. *eṛmāq* : bouillon ; Am. Bq. *tamriqt* : bouillie de légumes secs.
ML, Senh. *eml*, F. H. *temmel* et *temla* (Tġz. *emj*) ; Tz. *emṛ*, F. H. *temmaṛ* et *emmeṛ* ; W. *emṛ*, F. H. *emmaṛ* ; Bq. Am. *emṛ* (prét. *emriġ* : 1re pers. sing.), F. H. *maddja* : montrer, désigner, indiquer.
MLU, Izn. *amālu* ; Bq. Am. Tz. *maṛu*, plur. *imuṛa* ; Senh. *anmalu*, plur. *inmula* : versant d'une montagne abrité du soleil.
— Senh. *amālu* : forêt ou lieu où poussent les chênes verts ; A. Ah. *amaïu*.
MLḌ, *amlād* : en face, vis-à-vis (v. rac. LMNDD).
MLS, W. Tz. *miṛus* : boue, vase.
MLŻ, Izn. *amélzi* et *tamélziṭ* ; Tz. *amaṛzi* ; W. Bq. *amedżei* : thuya.
MLL, Izn. *emlel*, F. H. *mellel* ; Senh. *emlul*, F. H. *meddjull* : blanchir, être blanc.
— Izn. *timelli* ; Bq. *tašemṛāṛt* ; Am. *tašemṛāṛt* ; Tz. W. *tušemṛẹtš* (n. d'act.) : blancheur.
— Izn. *amellāl* et *ašemlāl* ; R. *ašemṛaṛ* ; Senh. *amedjul*, plur. *i-n* : blanc (adj.) ; 2° Senh. blanc d'œuf.
— fém. Izn. *tamellält*, plur. *ti-in* ; Bq. *tameddjaṛt*, plur. *timeddjaṛin* ; W. Tz. *tameddjatš*, plur. *timeddjaṛin* : œuf.
— Bq. *imeddjaṛen* (plur.) : testicules.
— Senh. *tisemlelt* et *tisemlej* : osier ; *tisemlej izgaren* : tremble, espèce de peuplier.
— Izn. *tinemlelt* ; Bq. *tinemṛeṛt* ; W. Tz. *tinemṛetš* : tremble, espèce de peuplier.
— R. Senh. *timeddji* ; Izn. *timdji* : suie (euphémisme).
— Izn. *tmālla*, plur. *timalliwin* ; R. *tmaddja*, plur. *timaddjiwin* : tourterelle.
MLK*, Senh. *emlek*, F. H. *meddjek* ; W. Bq. Am. *emṛek*, F. H. *meddjek* ; Tz. *emṛeš*, F. H. *meddješ* : se marier.

— Senh. *semlek*, F. H. *semlak*; W. Bq. Am. *semṛek*, F. H. *semṛak* : marier quelqu'un.

MLĠ*, Izn. Senh. Bq. Am. *mellaġ*, F. H. *tmellaġ*; W. Tz. *melliġ*, F. H. *tmelliġ* : plaisanter.

MLQ*, Am. *eṛmeṛq* : pierre à aiguiser.

MLḤ*, Senh. *amellaḥ* : suie (euphémisme).

MŠA*, Am. *lemši*; Senh. *elmešya* : la marche, le pas (allure).

— Senh. *mäši* et *maš*; Tgz. *baš ad* : particule du futur.

MŠṬ*, Izn. *emšaḍ*, F. H. *meššaḍ* : peigner, se peigner; *amšaḍ* : act. de se peigner.

— Izn. R. *tamšaṭṭ*, plur. *timešḍin* : peigne.

— Izn. *tamšaṭṭ iïsän*; W. Tz. *tamsaṭṭ iiksän* : 1° Izn. scolopendre (insecte); Izn. W. Tz. bec-de-grue (plante).

MŠDJ. Bq. *amеššadj* : moule (coquillage).

MŠS, Izn. Tz. Am. *mušš*, plur. *imuššwen*, fém. *tmuššuṭ*; Senh. W. Bq. *amšiš*, plur. *imšišen* : chat.

— Senh. *miššu! miššu!* : cri pour appeler le chat.

MGZ, Izn. *amgiz*, plur. *imgizen*; W. Tz. *amgiž*, plur. *imgižen* : joue; *bu imgižen* : joufflu.

MGR, Senh. *amgʷar*, F. H. *maggar*; W. *emjar*, F. H. *mejjar*; Bq. Am. *emjar*, F. H. *meddjar*; Tz. *emjā*, F. H. *mejjā* : moissonner, faucher les épis.

— Senh. W. Bq. Am. *tamegra*; Izn. *tamejra*; Tz. *tameira* : moisson.

— Senh. *amgʷar*, plur. *imugrän*; Am. Bq. *amjar*, plur. *imegran*; Izn. *amjer*, plur. *imejrän*; Tz. *amjā*, plur. *imeirän* : faucille.

MGRMN, Senh. R. *magramän*; Izn. *mairamän* : inule (plante visqueuse des endroits humides, cours d'eau).

MJ, Tz. *tamja*, plur. *timjiwin* : flûte.

MJJ, *imejjän* : oreilles (v. rac. MZĠ).

MJN, Izn. *amjun*, plur. *imjunen* : coquillage, escargot de mer.

MĠI, Demnat et Senh. *emġi*, F. H. *temġi*; Izn. R. *eġmi*, F. H. *ġemmi* : germer, pousser (plante).

MĠṬ*, Izn. *emġaḍ*, F. H. *maġġaḍ* : s'allonger à terre, s'étirer.

MĠR, Izn. *emġer*, F. H. *mġar* : 1° devenir, être vieux; W. 2° croître, grandir.

— Izn. *mġer*, F. H. *maqqar*; Am. Bq. W. *emġer*, F. H. *temġur* : 1° grandir, croître; 2° être, devenir vieux; Tz. *emġā*, F. H. *temġīᵉ* : grandir.

— Senh. *emġur*, F. H. *temġur ḥe...* : montrer de l'orgueil vis-à-vis de quelqu'un.

— Bq. *semġer*, F. H. *semġar* : élever, éduquer.

— Izn. *semġer*, F. H. *smuġur*; Tz. *semġā*, F. H. *semġūᵉ* : 1° vénérer quelqu'un, 2° rendre grand, agrandir; Izn. *isemġer imän ennes* : il s'enorgueillit.

— W. Bq. Am. *numġar*, F. H. *tnumġur* : être grand, s'enorgueillir; Tz. *numġā*, F. H. *tnumġūᵉ* : être grand.

— Izn. R. Senh. *amġar*, fém. *tamġart* : beau-père et belle-mère de de l'épouse.

— Chez les Senh. et Am. *tamġart*, plur. *timġarin* a également le sens de femme et d'épouse.

— Les W. Tz. Bq. emploient *timġarin* comme plur. de *tamėṭṭuṭ* : femme, épouse.

— Senh. Izn. W. Bq. Tz. *tameġra* : mariage, noces.

— *amoqqran*, plur. *imuqqranen* : 1° Izn. Tz. Bq. Am. grand, aîné, chef; 2° R. vieux, ancien.

— Senh. *ašqiq inu imoqqûren* : mon frère aîné.

— Senh. *anemġûr*, plur. *inemġûren* : grand (adj.).

MQS, Izn. *tameqyast*, plur. *timeqyasin*; W. Tz. *tamqiyast*, plur. *timqiyasin* : bracelet.

MQQ, Izn. *tameqqiṭ*, plur. *timeqqa*; Am. *timeqqiṭ*, plur. *timeqqa*; W. Bq. Senh. *taneqqiṭ*, plur. *tinaqqiṭin* : 1° goutte (d'un liquide); 2° gouttière.

— Aït Aḥmed des Senh. *niqma* (métat.) : gouttière.

— Am. *niqeḍ*; Senh. *sniqqeṭ*, F. H. *sniqqiṭ*; Zarqet : *smeqqiṭ*, F. H. *smiqqiṭ* : couler goutte à goutte; avoir des gouttières, suinter.

MḤṬ*, Izn. *emḥaḍ*, F. H. *maḥḥaḍ* : s'étendre, s'allonger par terre.

MḤŠ, Izn. *ameḥḥaš*, plur. *imeḥḥišen* : baiser voluptueux; Tz. *abeḥḥaš* : m. s.

MḤḤ*, Izn. *elmaḥḥ azuggʷaġ* : jaune d'œuf.

— Am. *abḥuḥ en iṭṭ* : pupille, prunelle, globe de l'œil.

MƐZ, Izn. *emƐaz*, F. H. *maƐƐaz* : presser, fouler quelque chose.

MƐMƐ, *maƐmiƐ*, F. H. *tmaƐmiƐ* : 1° W. Bq. Am. : bégayer; 2° Senh. Bq. Am. : marmotter, parler confusément.

— *amaƐmiƐ* : 1° W. Bq. Am. : bègue; 2° Senh. Bq. Am. : marmotteur, qui prononce des sons (paroles) inintelligibles.

MHR, Izn. *imehyar*, plur. *imehyaren* : élégant, dandy.

MHRT, Senh. W. Bq. Am. *smuherṭ*, F. H. *smuhruṭ*; Tz. *smuhāṭ*, F. H. *smuhūṭ*; Izn. *smuireṭ*, F. H. *smuiruṭ* : mugir (bovins).

— Senh. W. Bq. Am. *asmuherṭ*; Tz. *asmuhāṭ*; Izn. *asmuireṭ* : mugissement.

MHMH, Am. *smuhmeh*, F. H. *smuhmuh* : se traîner sur ses mains et ses genoux.

MM, Izn. *tamemmäiˢt*; Senh. *tamemmaᵏt*; W. *tamemmaiṭ*; Bq. *tanemmaiṭ*; Tz. *tammašṭ* : tamarin (arbre).

MM, Izn. R. Senh. *emmeṭ*, prét. *immuṭ*, F. H. *tmeṭṭa* : mourir.

MM, Izn. Senh. W. Bq. Tz. *mummu :* cristallin, prunelle de l'œil.
— Tz. W. *mummu* (langage enfantin) : les gens.
— Am. Bq. *ṫimmi,* plur. *ṫammiwin ;* Izn. *ṫimmi,* plur. *ṫimmiwin :* sourcil.
— (Cf. Am. *aṫaremmu n ṭṭ :* cristallin, prunelle de l'œil, en regard de R. *ṫaṛia :* humeur desséchée de l'œil, rac. RṪ et URUR).
MM, *memmi :* mon fils (v. *imma :* mère, rac. M).
MM, Izn. *ṫammemṫ ;* R. Senh. *ṫamment :* miel.
— Izn. *ṫammemṫ uqeššuḍ :* goudron (euphém.) (m. à m. miel de bois).
MMS, Izn. Bq. Senh. (A. Bchir) : *ammăs ;* Am. *amăs :* milieu, centre.
— Bq. *ammăs en ṫiddărṫ ;* Am. *amăs en iddarṫ :* cour intérieure, milieu de la demeure.
MMR, Izn. *emmra :* être difficile, pénible.
— Izn. *ṫammara :* moment difficile, passe pénible.
MMG, *zmummeġ :* sourire (v. *imi :* bouche, rac. M).
MN, Izn. *imăn :* âme, vie, personne.
— Izn. *igga imăn ennes delmeskin :* il feignit d'être pauvre.
MNṪḌ, Bq. Am. *mentḍeu ;* Senh. *mintedu :* résine.
MND, Izn. R. Senh. *imendi* (coll. plur.) : orge (cf. rac. MŻ).
[MNDL] (Espagnol *mantilla :* mantille) ; R. Izn. Senh. *amendil,* plur. *lemnadil :* foulard.
MNS, Izn. *amnus,* plur. *amnusen :* querelle.
— Tz. *amnus,* plur. *imnusen :* préoccupation, tracas.
MNZ, Bq. *imnezz :* mouche de cheval (v. rac. Z : *izi :* mouche).
MNZ, R. et Senh. *amenzu,* plur. *imenza :* semé tôt, précoce.
— Bq. *ṫamenzuiṫ u wendaṛ ;* Am. *ṫamenzukṫ u wundaṛ :* pierre tombale de la tête ou des pieds.
MNع*, Izn. *mnaع,* F. H. *mennaع :* se sauver, se tirer d'un mauvais pas ; W. Tz. *semnaع :* sauver quelqu'un.
— Bq. Am. Senh. *ṫemnaع :* (il est) difficile, pénible, inaccessible.
MNعŠ, W. *menعaš ;* Am. Bq. *aṛ menعaš :* l'an prochain.
— Senh. *ṫamenعaš ;* Bq. *zfar menعaš ;* Am. *zeffer n menعaš :* dans deux ans.

N

N, Senh. *ani* et *anis :* où, nulle part (v. *Gram.,* § 360).
N, *n* et *en* (prép.) : de, en (v. *Gram.,* § 286 à 289).
— *in :* particule démonstrative d'éloignement (v. *Gram.,* § 294).
N, Tz. W. *ṫini :* palmier (dattier).
N, W. Bq. *ṫniṫ :* scories de fer (v. rac. NFS).

N, Izn. R. Senh. *ini,* prét. *inna,* F. H. *eqqar :* dire.
— Izn. R. *ṫimenna* (plur.) n. d'act. : les dires.
— Izn. *amennăn :* beau parleur, hâbleur, fanfaron.
N, Izn. *anu* et *ṫanuṫ,* plur. *unăn ;* Senh. *anu,* plur. *inawen ;* R. *anu,* plur. *anuṫen :* puits.
NAB*, Senh. Izn. *ennuba,* plur. *ennubăṫ :* fois, tour de rôle.
NU, Izn. *ĕñu,* F. H. *ṫnenna :* cuire, être cuit, mûrir (v. rac. W).
NWA*, Senh. *enniya ;* Izn. R. *enniyeṫ :* 1° naïveté, franchise, intention, foi, bonne foi ; 2° Bq. Am. W. : vérité.
— Senh. *ḍis enniya ;* Bq. *ḍges enniyet ;* Am. *ḍyes enniyeṫ :* il est naïf, franc.
— R. *senniyeṫ :* de bonne foi, vraiment, en vérité.
— Izn. *enniṫ :* soi-même ; Izn. *aqqa ṫesneḍ enniṫ :* or, tu comprends par toi-même.
NWR*, Tġz. *nuwar :* fleurs ; *nuwar n-ešعala :* souci (plante, fleur).
NUR, Am. *anuwar,* plur. *inuwaren :* queue.
NURI, W. AM. Bq. *ennuri,* F. H. *ennuruy :* avorter ; *anuri :* avortement.
NUL, Izn. *anwal,* plur. *inwalen ;* Senh. *ṫanwalt,* plur. *ṫi-in ;* W. *ṫanwatš,* plur. *ṫenwaṛin ;* Tz. *ṫanwatš,* plur. *ṫinwaṛ ;* Am. *ṫanwaṛṫ ;* Bq. *ṫanwaṛṫ :* hutte, cabane.
NWN*, Senh. *ṫanunt,* plur. *ṫinunin :* anguille.
NI, Izn. *eñyi,* prét. *ieñya,* F. H. *ṫnay ;* W. Tz. Bq. *ney,* F. H. *ennay ;* Am. *ney,* F. H. *ṫnay ;* Senh. *ani,* prét. *ṫuni,* F. H. *ṫṫani :* monter à cheval, chevaucher.
— A. Ahm. *nuy,* F. H. *ṫnuy :* même sens.
— Bq. *ṫnăya ;* Am. *ennăya* (Cf. Izn. W. Tz. *ṫnăša,* v. rac. NK[1]) : équitation, act. de monter à cheval.
— Izn. Tz. *amnay,* plur. *imnayen ;* Am. *amennay :* cavalier.
— Izn. W. Tz. *ini,* plur. *inyăn ;* Senh. *ini,* plur. *inyen :* pierre du foyer.
NIR, Izn. W. Tz. Am. *imenyaṛen* (plur.) : testicules (cf. rac. IR).
NIR, Izn. *ṫanïerṫ,* plur. *ṫiniriwin ;* Am. *ainăr ;* Tz. *ṫainăṫ,* plur. *ṫeinarin ;* W. Bq. Senh. *ṫawarna,* plur. *ṫiwarniwin* (métat. ?) : front.
NBI, Izn. *embey,* F. H. *nebbey ;* W. Tz. *ebyi,* F. H. *ebbey :* épouiller.
NBR, W. Bq. *anebbar,* plur. *i-en :* sabre.
NBG, Senh. *anebgi,* plur. *inebgawen ;* W. Bq. Am. *anebji,* plur. *inebjiwen ;* Izn. Tz. *anuji,* plur. *inujiwen :* hôte, invité.
NF, Izn. W. Tz. *ṫinifeṫ,* plur. *ṫi-in ;* Bq. Am. Senh. *ṫinifiṫ,* plur. *ṫi-in :* petit pois.

1. Voir Loubignac, *Dialecte berbère Zaïan,* p. 54, n° 54.

NF, Izn. *anef*, F. H. *tanef :* 1° toucher le but ; 2° Tz. avec *zi* de la chose, manquer le but.
— Bq. Am. *iunef iubriḍ :* il se trompa de chemin.
NFF, W. Tz. *anfufen :* lèvres, muqueuses de l'anus (cf. rac. FF et ḤNFF).
NFS, Bq. *ianfust ;* Am. *ianfust*, plur. *iinfas :* conte, histoire.
NFS, Izn. R. *inifest :* cendre.
— Am. *iifest ;* W. Bq. *inii ;* Tz. *tništ :* scorie de fer.
NFR, Senh. *enneffar :* gros intestin.
NFL, Bq. *nafeṛ*, plur. *inufaṛ :* queue ; *inaferi izimmar :* réséda (plante) (cf. rac. ZFL).
NFŠ, Senh. *iinifša :* lavande (?) (plante).
NFḤ*, Senh. *ennefḥa :* orgueil.
NFƐ*, Izn. R. *ennefaƐ :* bénéfice, utilité.
NFNF, Senh. *anefnāf :* pluie très fine.
NT, Izn. R. Senh. *enit :* avoir des envies (ne s'emploie qu'à la forme d'habitude) ; *iamettūt* ou *iamgari tinit :* la femme a des envies (de grossesse).
— Izn. R. Senh. *iinitin :* envies de femme enceinte.
NT, thème des pronoms affixes isolé, 3e personne des deux genres (v. *Gram.*, § 312, 2, *a*).
NṬR*, Tġz. *neter*, F. H. *netter :* tirer à soi.
ND, *esned :* baratter, faire du beurre (v. rac. SND).
ND, Izn. Bq. Am. *andu*, plur. *inuda ;* W. *andu*, plur. *inedwa :* corbeille, panier plat en osier, en alfa, etc.
NDI, Taġz. *endi :* part. invariable ayant le sens du verbe être.
NDM, Izn. R. Senh. *nudem ;* F. H. *tnudum :* somnoler.
NḌ, Izn. R. Senh. *ianuṭṭ*, plur. *iinuḍin :* belle-sœur, épouse du frère du mari.
NḌU, Izn. R. (sauf Am.) *endeu*, F. H. *neṭṭeu ;* Am. *enṭeu*, F. H. *neṭṭau :* sauter, bondir.
— Izn. W. Tz. *andau ;* Am. *ianeṭṭiui ;* Bq. *tanēḍḍwa* (n. d'act.) : saut, bond.
— Am. *senḍēu* et *senṭeu ;* Izn. *senṭei :* faire sauter.
— Am. *isentwas setta izeddjāf :* il lui fit sauter six têtes (cf. rac ḌW, *edwa :* voler).
NḌR*, Bq. Am. W. *naḍūr*, F. H. *tnaḍūr :* voir, apercevoir, regarder.
NS, Senh. *iinist*, plur. *iinās :* pus.
NS, Izn. R. Senh. *ens*, prét. *iensa, ensiġ*, F. H. *tnusa :* passer la nuit.
— Izn. R. Senh. *sens*, F. H. *snusa :* faire passer la nuit.
— Izn. W. *munsu*, F. H. *tmunsu ;* Bq. Am. *munsu*, F. H. *tmunsiu :* dîner ; Izn. *amensi :* le dîner.

— Izn. W. Tz. *iamensiui*, plur. *iimensiwin ;* Bq. Am. *iimensiui :* act. de passer la nuit, nuitée.
NS, Tġz. *ansi*[1] *:* endroit.
NSR, Tz. *iamensīṛi*, plur. *iimensā ;* plateau, corbeille en osier, en alfa, etc.
NSRRM, Izn. *anesrarām ;* Tz. *anesrar :* long et maigre, décharné (se dit d'une personne).
NSL, Izn. *inesli :* cœur, moelle comestible de palmier nain.
— Senh. *inesli :* folle avoine, avoine.
— Bq. *tinesṛit :* spathe du palmier nain.
— Senh. *taseddjunt* (n. d'unité de *tizdemt*) : palmier nain (métat. de *inesli ?* au fém.).
NSḤ, Izn. *iamensiḥt :* folle avoine, avoine (v. rac. LSḤ).
NṢF*, Senh. *ennūṣ :* moitié, milieu, demi.
NZ, Izn. *enz*, F. H. *tnuza ;* R. Senh. *menz*, F. H. *tmenza :* être vendu, se vendre.
— Izn. R. Senh. *zenz*, F. H. *znuza :* vendre.
NZDM, Senh. *ennezdem :* se briser en tombant de haut (v. rac. ZDM).
NZḌ, R. *anzeḍ*, plur. *inezḍawen ;* Senh. *inzēḍ :* cheveu.
NZR, Izn. Senh. Bq. Am. *anzār*, plur. *anzāren :* nez.
— Izn. *iinzeri*, plur. *iinzarin :* narine.
— W. *iinzar* (coll.) : nez ; 2° Senh. Bq. Am. narines.
— Tz. *iinzā :* nez.
— W. Bq. Am. Senh. *funzār*, F. H. *tfūnzur ;* Tz. *kunzā*, F. H. *tkunzāᵉ :* saigner du nez.
— Am. *agenzur :* mufle ; W. *aqensur*, plur. *i-en* et *iqensar :* visage, figure.
NZR, Izn. R. Senh. *ānzār :* pluie.
— Izn. *iuġa*, F. H. *ittaġ wānzār ;* Senh. *iwei*, F. H. *iukkai ānzār ;* W. *iukta*, F. H. *iššai unzar ;* Tz. *iukta*, F. H. *iššai unzā ;* Bq. Am. *iukta*, F. H. *itšai unzār :* il a plu, il pleut.
— Bq. Am. *ismeqqii unzār :* il pleut quelques gouttes.
NZL, Senh. *anzel*, plur. *inezlawen :* perche, poutre.
NZĠ, Izn. Tz. W. *enzaġ*, F. H. *tenzaġ :* perdre quelque chose (au sens propre) et perdre quelque chose de mémoire, oublier.
— Izn. Tz. W. *inezġiyi :* je l'ai perdu de mémoire, de vue.
NZQ*(?), Senh. W. Bq. Tz. *ennzaq*, plur. *ennzuqa :* navette du métier à tisser.
NR, W. *annar*, plur. *inurār :* aire à battre (v. rac. RN).
NRFḌ, Izn. Senh. W. Bq. Am. *inarfēḍ ;* Tz. *inăfēḍ :* rate.
NRZ, Izn. *inerz*, plur. *inerzawen ;* Am. *inirz*, plur. *inirzawen ;* W.

1. Cf. Moyen-Atlas : *ansa :* même sens.

Bq. *inirez*, plur. *inirzawen ;* Tz. *nuẑz*, plu.. *inñ°zawen ;* Senh. *iwarz*, plur. *iwarzan :* talon.

NK, Zenaga *nek :* monter à cheval ; Izn. W. Tz. *ínäša :* équitation (cf. rac. NI : monter à cheval).

NK, Senh. *nek* et *nkin*, plur. *nukna ;* R. *nešš*, plur. Bq. Am. W. *nešnin ;* Tz. *neššin ;* Izn. *netš*, plur. *netšin :* pronom isolé, 1re personne.

NKR, Izn. W. Tz. Tġz. *enker*, F. H. *tenker :* se relever.

— Izn. *ekker*, F. H. *tekker ;* Senh. W. Bq. Am. *ekkar*, F. H. *tekkar :* 1° se lever, se dresser ; 2° Bq. guérir ; Tz. *ekkā*, F. H. *tekkā :* se lever, se dresser ; Izn. R. Senh. suivi de *zeg idės :* s'éveiller.

— Izn. R. Senh. *sekker*, F. H. *sekkar :* dresser, faire lever ; *sekker zeg idės :* réveiller ; A. Ahm. *sker*, F. H. *skar :* même sens.

NKƐ *, Izn. Tz. *senkaƐ :* faire teter, allaiter ; *asenkaƐ :* allaitement.

[NS], Tz. *íniší :* scorie de fer (v. rac. NFS).

NŠF, Izn. *unšif :* chauve ; *a iunšif uzellif :* ô toi qui a la tête chauve !

— R. Senh. *senšef*, F. H. *senšaf :* épiler.

NŠŠ, Izn. Tz. *anšuš*, plur. *anšušen :* lèvre (v. rac. ḤNŠŠ).

NG, A. B. N. *enneg ;* Tġz. *inny ;* Izn. Tz. *s ennej ;* Izn. *ḍ enyi* (prép.) : sur, au-dessus de...

NG, Senh. W. *eng*, prét. *íeng*, F. H. *neggi :* pousser, exciter, inciter.

NGB, W. *anegbu*, plur. *inegba ;* Tz. *anibu*, plur. *iniba*, fém. *ťaneybuť* (plur. *ťibrigin*) : garçon, enfant, fille, célibataire ; A. Ahm. *ťanibut*, plur. *ťiunba :* fillette.

NGL, Izn. *angul :* galette, petit pain ; Izn. *ťangult*, plur. *ťingulin ;* Bq. *tanguṛť ;* Am. *ťanguṛť ;* W. Tz. *ťangutš*, plur. *ťinguṛin :* petit pain, galette.

NJ, Izn. Tz. *injān* (plur.) : saleté, ordures (cf. *izzan*, rac. ŻŻ).

NJM *, Izn. *njem*, F. H. *nejjem :* se sauver, être sauvé (d'un accident, etc...).

— Izn. W. Tz. *senjem :* sauver quelqu'un.

— Tz. *ennjem :* chiendent (plante).

NĠ, Tz. W. Am. *aneġ*, plur. *anġiwen ;* Izn. *ineġ*, plur. *inġan ;* Bq. *anaġ*, plur. *anġiwen ;* Senh. *aġan*, plur. *aġanen :* palais (de la bouche).

NĠ, Izn. *ťinġi*, plur. *ťinġiwin ;* Senh. W. Bq. Am. *ťanġa*, plur. *ťanġiwin :* pis, tétin (de vache, brebis, etc...).

NĠ, Izn. *naġ ;* W. Bq. Am. Senh. *niġ ;* Tz. *niḥ* (conj.) : ou, ou bien, sinon.

NĠ, Izn. R. Senh. *enġ*, F. H. *naqq :* (Tġz. fut. *ad inuġ*) : tuer, assassiner.

Izn. W. Tz. Senh. *menġ*, F. H. *tmenġ :* se battre, se quereller, combattre.

— Izn. W. *amenġi :* combat, guerre, dispute ; Izn. W. *ťamenġiuť ;*

Bq. Am. *ťimenġiut ;* Tz. *ťamenġiuᵏť :* meurtre, assassinat, malheur, accident.

— Izn. R. Senh. *ennuġ*, F. H. *tnuġa :* 1° s'emmêler (fil) ; 2° s'embourber (sens propre et figuré) ; *ťnaġiť*, n. d'act.

NĠZ *, Izn. *elmenḥas :* aiguillon (bois pointu servant à aiguillonner les bêtes de somme ou de trait).

NĠR, *anġur*, plur. *inuġar :* 1° Izn. : cour ; 2° Izn. W. : enclos fait de branchages épineux, servant de parc à troupeaux ; 3° Am. Bq. partie surélevée du sol de la chambre rifaine où sont parqués les ovins et caprins, qui y montent par des marches.

— Tz. *anġā*, plur. *inġān :* m. s.

NQB *, Izn. Bq. Am. *snuqeb*, F. H. *snuqub :* percer.

— Senh. Bq. Am. *menqeb usennān :* chardonneret.

NQZ *, Senh. *neqqez*, F. H. *tneqqez :* sauter, bondir.

— Izn. Senh. *aneqqiz :* saut.

NQR *, Izn. *ennuqreť ;* W. Bq. Am. *ennuqarť ;* Tz. *ennuqāť :* argent (métal).

NQL *, Senh. *enqel*, F. H. *naqqal :* déplacer, transporter.

— Izn. *senqel ;* Senh. *snaqel ;* Bq. Am. *snaqer :* transporter, déplacer quelque chose.

NQM, Senh. *niqma :* gouttière (v. rac. MQQ).

NḤŠ, Am. *nḥuš*, F. H. *tenḥuš :* se traîner sur son séant (cf. rac. GḤŠ).

NḤNḤ, Izn. *naḥnaḥ*, F. H. *tnaḥnaḥ :* hennir.

NḤL *, Izn. *anḥal :* son (de blé, d'orge).

NƐS, W. Bq. Am. *ťinƐašin* (plur.) : argent monnayé.

NƐNƐ, Am. *naƐnaƐ*, F. H. *tnaƐniƐ :* briller.

NHD *, Izn. *ennehd*, plur. *ťenhud :* sein.

NHR *, Senh. W. Bq. Am. *nhar*, plur. *nhurat ;* Tz. *nhā :* jour.

— W. *ennhará ;* Senh. *ennharyá :* aujourd'hui.

— Am. *ťhar el ḥad* (pour *nhar*) : dimanche.

NHK *(?), Izn. *nahek*, F. H. *tnaheḳ :* râler, être essoufflé.

NM, Izn. Tz. *ennum*, F. H. *tnama ;* W. Bq. *ennim*, F. H. *tnima :* s'habituer, s'accoutumer.

NMS *, Izn. *ennemšeť :* sabre (vient du Turc).

NN, Senh. *ťininiť :* busard des marais (oiseau).

NN, Senh. *nanna :* grand'mère.

NNI, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *enni ;* Am. *enn* et *en :* particule démonstrative qui suit les mots représentant des êtres ou des choses absents (v. *Gram.*, § 295).

NNḌ, Izn. R. Senh. *ennaḍ*, F. H. *tannaḍ :* 1° tourner autour, s'enrouler ; 2° s'enchevêtrer ; 3° emmaillotter.

— Izn. *sunnėḍ :* entourer quelque chose ; *isunnėḍ* et *tsunnėṭ :* maillot, ceinture, lien retenant les langes de l'enfant.

— W. Tz. *fiṛu n tsunnėṭ ;* Senh. *ifilu n wennaḍ en tarbut :* le lien de laine servant à fixer le maillot.

— Izn. *timnennaḍ ;* Am. *timnunnaḍ ;* W. Bq. Tz. *tmannat ;* Senh. *tamunniṭ :* liseron, volubilis.

[NNR] [1], Senh. *ayennur*, plur. *iyinnuren ;* W. *tainnurt*, plur. *tinnurin ;* Bq. Am. *tainurt*, plur. *tiyinnura ;* Tz. *tinnūᵉt*, plur. *tinnura ;* Izn. *tunnurt*, plur *tinnurin :* four à pain.

1. V. G. S. Colin, *Étymologies magribines*, p. 19 et 20, note 2.

QUATRIÈME SECTION

LEXIQUE FRANÇAIS-BERBÈRE

A

A (marquant la possession), *n* (v. gram. prépos. § 356), à qui, à quoi (v. pron. relat. § 323) ; — (marquant la direction), du côté de, vers : *al, ar, zar, ġer* (v. gram. pr. §§ 353 et 354) ; dans *g, deg, dug, dyi, ḍi, ḍ* (v. gram. prép. § 346) ; — (marquant l'attribution), *i* (v. gram. prép. § 345) ; — (marquant l'instrument, la cause), *s, seg, su, si, zeg* (v. gram. prép. §§ 348, 349).

Abandonner, Izn. *edj ;* R. Senh. (DJ).

Abcès (bouton, tumeur) ; Izn. *tarehsiᵉt* (RHS) ; W. *taġarmand ;* Tz. Bq. Am. (GRM) ; Senh. *timist* (MS) ; Bq. *ideddi* (DD).

Abeille, Izn. *tazizwit* et *dzizwit ;* R. Senh. (Z).

Abimer, Izn. *seḫser* (ḪSR).

Abject (vil, méprisable), R. Izn. Senh. *šmat* (ŠMT *).

Ablutions, Izn. Senh. *lūḍū ;* R. faire ses ablutions (UḌU *).

Abord (d'), en premier lieu : Izn. *ḍ amezwār* (ZGR) ; Senh. *elluli* (AWL *) ; Izn. *baɛda* (BɛD *).

Aboyer, Izn. Tz. *zu* (ZU) ; W. *esten ;* Bq. Am. Senh. (STN).

Abreuver, Izn. R. *sessu ;* Senh. (SU).

Accompagner (aller de compagnie, v. ce mot) (DKL) ; W. *merqaf* (RFQ).

Accouchée, Izn. R. *tamzurt* (ŻR).

Accouchement, Izn. Bq. Am. *taṛwa ;* Tz. (ṚU).

Accoucher, Izn. R. Senh. *aṛū* (ṚU).

Accoucheuse, Izn. *elqabla* (QBL *).

Accrocher, suspendre, W. Bq. Am. *siġer ;* Izn. Tz. (GL) ; Senh. *ɛallaq* (ɛLQ *).

Accroupir (s'), en parlant de l'homme : Izn. *squrred* (QRD *) ; Bq. Am. Senh. *skuṛem* (KRM) ; Am. *squjdem* (QJDM) ; en parlant des animaux : Izn. Tz. *jen* (GN) ; W. Bq. Am. *eṭṭaṣ* (ḌṢ).

Accroître, Izn. *erni ;* R. Senh. (RN).

Acheter, Izn. *saġ ;* R. Senh. (Ġ).

Achever, Izn. *semda* (MḌA*).

Acier, pour frapper le silex, Izn. *infeḍ ;* Tz. W. (F) ; Senh. *ṭisbikt* (SBK*) ; métal : Izn. *elhend ;* R. (HND*).

Acte, convention écrite : comme papier, Izn. *elkaḍ ;* R. Senh. (KĠṬ*).

Actif ou adroit, Izn. *fsus ;* R. (FSS) ; Senh. *hfif* (HFF*).

Adulte, (devenir...), Izn. R. Senh. *ẓum* (ṢAM*).

Adultère, (commettre l'...), Izn. *ezna* (ZNA*).

Advenir, Izn. *mejra* (JRA*).

Affamé (être....), Izn. *elhef* (LHF*) ; *elluẓ ;* Senh. R. (LẒ).

Affligé (être....), Senh. *ġufel ;* Izn. R. (ĠFL), Izn. *ḥeyreq* (ḤAQ*) ; Senh. *eqnaḍ* (QNṬ*).

Age, Izn. *ṭaɛmar* (ɛMR*).

Agenouiller (s'), v. s'accroupir.

Agile, v. actif.

Agneau, Izn. *ẓimer ;* R. Senh. (ZMR).

Agoniser, v. râler.

Agrandir (rendre grand), Izn. *semġar* (MĠR).

Aide (assistance, secours), Izn. à l'aide ! *wakwak* (UKUK) ; Tz. *lmuɛawana :* assistance, aide (ɛAN*) (v. *Gram.* Interjection).

Aigre, Izn. *asemmäm ;* R. Senh. (SMM).

Aigrir, W. *esmem ;* Izn. R. (SMM).

Aigreurs, v. pyrosis (DĠĠ), (ZZ).

Aiguille, W. Bq. Am. *ṭisigneft ;* Izn. Tz. (GNF) ; Senh. *ṭisismi* (SMI) ; grosse aiguille, W. *isegni ;* Tz. (GNI) ; Izn. *ṭissubla* (BL).

Aiguillon, Izn. *elmenḥas* (NĠZ*).

Aiguiser, R. *seqdaɛ* (QṬɛ*).

Ail, Senh. *ṭiskart ;* Izn. R. (SKR).

Aile, W. Bq. Am. Senh. *afar ;* Izn. Tz. (FR).

Ailleurs, Izn. Am Bq. *mani enniḍen ;* R. (MA) ; v. *Gram.,* § 360.

Aimer, Izn. Tz. W. Am. *eḥs* (ḤS) ; s'aimer, Izn. R. *mdukkul* (DKL).

Aîné, v. chef (MĠR).

Ainsi, Izn. *ammu* et *amenni,* R. Senh. (M) ; Senh. *sa* (S).

Aire, Izn. *arnan* et *ṭarnant,* R. Senh. (RN) ; Izn. *ṭamẓirt* (ZR).

Aisselle, Izn. *ṭaddaġi,* R. (DĠ) ; Senh. *ṭili n ṭait* (L).

Ajonc, Izn. *azläf,* R. Senh. (ZLF).

Ajouter, Izn. *erni,* R. Senh. (RN).

Alfa, Izn. R. *ari* (RI) ; touffe et racine, Kebdana *ṭilzi ;* Izn. *ṭizzi ;* gros alfa, Bq. *ṭigarẓi* (LZ).

Allaitement, Izn. R. Senh. *uḍuḍ* (ḌḌ) ; Izn. Tz. *asenkaɛ* (NKɛ*).

Allaiter, Izn. Senh. *suḍaḍ,* R. (ḌḌ) ; Izn. Tz. *senkaɛ* (ÑKɛ*).

Aller, W. Bq. Am. : *uġur,* Izn. Tz. (GR) ; Izn. R. *rūḥ* (RAḤ*) ; Senh. *sir* (SAR*) et *aɛda* (ɛDA*) ; Tġz. *eddu* (DDU) ; Tġz. *baš* (MŠA*).

Alliance, de familles, Izn. *ṭimedwelt* (ḌUL).

Allonger, tendre la main etc.... Izn. R. *siġ* (Ġ) : s'allonger, s'étirer, Izn. *emḥaḍ* (MḤṬ*), *emġaḍ* (MĠṬ*) ; Izn. Senh. *eẓẓal,* R. (ẒZL) ; Tġz. *ṭuwel* (ṬAL*).

Allumer, Izn. W. *sareġ ;* Tz. Bq. Am. (RĠ) ; Senh. *ešɛal* et *ešɛay* (ŠɛL*).

Alluvions, W. *ṭral* (L).

Aloès, Izn. *aikfil arumi,* Bq. Am. (KFL) ; W. Bq. Am. *akarẓiyan* (KRZI).

Alors, Izn. *ilqanni,* R. (LQ) Senh. *beḥḥin* (BḤḤ) ; Tġz. *isɛak ;* Senh. (SAɛ*) et *imil* (IML) ; alors que c'était : Bq. *ziġenta ;* Am. Izn. (ZĠ) (LL).

Amande, Senh. *ṭaluẓt ;* Izn. R. (LUZ*).

Amant, v. ami.

Ame, Izn. Senh. *buḥbel ;* R. (ḤBL*) ; Izn. *imän* (MN).

Amende, Izn. *eddɛiret* (ḌɛR*).

Amer, Senh. *arẓag ;* Izn. *amerẓag ;* R. (RZG).

Amertume, Izn. Bq. Am. W. Senh. *ṭarẓugi* (RZG) ; amertume légère W. *ṭiqqasṭ* (QQS) ; Izn. *ṭiqqaḥṭ* (QQH).

Ami, Izn. *ameddukel ;* Senh. R. (DKL).

Amitié et amour, Izn. *lemḥibbeṭ* (ḤBB*) ; se lier d'—, Izn. *mdukkul ;* R. (DKL).

Amont, comme montée.

An, Izn. Bq. Am. *asuggʷas ;* W. Tz. (SS) ; l'an passé : Izn. Tz. W. Senh. (SS) ; Izn. Tz. W. *azġaṭ* (ZĠṬ) ; Am. *innaṭ* (INṬ) ; l'an prochain : Izn. Tz. W. (SS) ; Izn. Tz. W. *imäl* (IML) ; W. *menɛaš* (MNɛS).

Ancêtres, W. Bq. Am. *imeẓgura* (plur.), Izn. Tz. (ZGR) ; Senh. *ṭejdud* (JDD*).

Ancien, vieux, Izn. *aqdim* (QDM*) ; les anciens : Izn. R. *imqqranen* (MĠR).

Anciennement (v. autrefois).

Ane, Izn. Senh. *aġiul ;* R. (ĠL) ; petit—, ânon : Izn. *ahjud* (HJD) et *aẓɛuq* (ZɛQ) ; W. Tz. Senh. *asnus* [SNS].

Animal, Senh. *elhaïša ;* Izn, R. *el haïšeṭ* (HAŠ*).

Ange, ange de la mort ; Izn. *irraġ* (RĠ) ; W. Bq. Am. *ɛazrain* (Ar. *ɛazraïl*).

Angle (coin), Izn. *ṭaġemmarṭ ;* R. Senh. (ĠMR).

Anguille, Izn. *ṭazlemt ;* Tz. *ṭasrent ;* W. Bq. Am. (SLM) ; Senh. *ṭanunt* (NUN*).

Anneau (de pied), Izn. *aḥelḥal* (ḤLḤL*).

Annulaire (doigt), W. *bu ṭhutäm ;* Tz. Am. Bq. (ḤTM*).

Anse (d'un vase), Izn. *aġrau* (ĠRU) ; Senh. *afus ;* Izn. R. (FS) ; Senh. *amëzzuġ* (MZĠ).

Antérieur, W. Bq. Am. *amezgaru ;* Izn. Tz. (ZGR).

Antimoine, Izn. *iazulṭ ;* R. Senh. (ŻUL).

Anus, Izn. *azebbur* (ZBR) ; Izn. R. Senh. *iaḥna* (ḤNA ?) ; Izn. *aṣarmum* (ṢRM) ; et trivial : *gezza* (QZZ) ; muqueuses de l'— : W. Tz. *anfufen* (FF).

Apercevoir, Izn. *wala ;* W. Tz. (WL) ; Senh. *żar* (ŻR) ; Am. Bq. *ḥemm* (ḤMM) ; *naḍor* (NḌR) ; s'— : Izn. *uḳi ;* Bq. Am. Tz. (KT) ; W. *sḥis* (ḤSS*).

Appeler aux armes ; Izn. *egg iibbrint* (BRN) ; faire venir, Izn. *laġa ;* Tz. (LĠA*) ; W. Senh. *eġer ;* Bq. Am. (ĠR) ; Bq. Am. *berrāḥ* (BRḤ) ; Izn. *seḋmer* (ḊMR) ; A. Ahm. *ġuy* (ĠUY) ; *ɛaïd* (ɛAṬ*).

Apporter, Izn. Senh. R. *awid* (WI).

Apprendre, Izn. *elmeḋ ;* R. (LMḊ) ; Senh. *tɛallem* (ɛLM*).

Approcher, s'— ; être proche : Izn. W. Tz. Bq. *aḋes* (ḊS) ; Senh. Izn. Am. Bq. *qreb* (QRB*) ; approcher quelqu'un ; Izn. *ḥada* (ḤDA).

Après, Tz. *awar ;* Izn. W. Bq. (UR) ; Izn. *deffer ;* Tz. Am. Senh. (ḊFR) ; W. Bq. Am. *iikarmin* (KRM) ; après-demain (v. ce mot) ; après-midi (v. soirée).

Arabe, terme injurieux donné par les Izn. à l'Arabe, *aizzim* (GLZM).

Araignée, W. Tz. *iuṛiddji* (ULL) ; Am. *ṛalla qundɛa* (QNDɛ) ; Bq. *grub eddjiṛ* (LIL*) ; Bq. *saɛid el bennāi ;* Am. Tz. (SɛD*) ; toile d'— : W. *aḥmāṛ* (ḤML*).

Arapède, v. patelle (GLL).

Arbre, Senh. *iġlef* (GLF) ; Bq. Am. *elġars ;* W. Tz. (ĠRS*). ; grand arbre : Bq. Am. *asekṛu ;* Tz. (SKL).

Arc-en-ciel, Izn. Senh. *iaslil uwānzār ;* R. (SLI).

Arbousier, arbre et fruit, Izn. R. Senh. *sāsnu* (SSN) ; Senh. le fruit, *zābba* (ZBB).

Argent, métal. Izn. *nuqret ;* R. (NQR*) ; toute sorte de monnaie : Izn. *iimuzunin* (UZN*) ; W, Bq. Am. *tinɛašin* (plur.) (NɛŠ) (?) ; Tz. Quelaya, B. Oulichek, Aït Saïd : *aḋrim* (DRHM*) ; Senh. *leflus ;* W. Bq. Am. (FLS*) ;

Argile, Izn, *ilaḥi,* Tz. (LĠ) ; W. Bq. Am. Senh. *iḋaqqi* (DQQ).

Arisarum vulgaire, v. sagittaire (plante).

Arracher, poil, alfa etc.... Izn. *eżżer* (ŻR) ; W. Bq. Am. *qraɛ* (QLɛ*) ; v. épiler ; Senh. *šendjef* (ZF et ŠNJF) ; Tz. *eqżā* (QZR) ; arracher, enlever violemment, Izn. *ḥḍaf* (ḤṬF*).

Arrêter, s'— ; Izn. *bedd ;* R. Senh. (BD) ; arrêter quelqu'un (voir prendre) (ḌF).

Arrière et en —, W. Am. Bq. *agira ;* Izn. (UR).

Arrivée, Tz. *awaḋ ;* Izn. (WḊ).

Arriver, R. Izn. Senh. *awoḍ* (WḊ).

Arrondir, s' — en boule, sphère, Tz. *kānunni* (QNNY).

Arroser, R. Izn. *sessu* (SU).

Asperge, R. Izn. Senh. *asekkum* (SKM).

Asphodèle, Izn. *ablaluz ;* W. Bq. Am. [BLLZ] ; Tz. *ukkā* (UKKR).

Assassinat, Izn. *iamengiui ;* R. (NĠ).

Asséché, v. désséché (ŻĠ), (ĠR).

Assemblée (des notables de la tribu), Senh. W. Bq. Am. *aġrāu ;* Izn. Tz. (GRU).

Asseoir (s'), Izn. R. *qim* et *eqqim* (ĠIM) ; Senh. *skuṛem* (KRM), (JLS*).

Assez (il suffit), v. suffire (KFA*).

Association, Izn. *iušriki* (ŠRK*).

Associé, Izn. *ašrik* et *ušrik* (SRK*).

Assoupir (s'), (v. dormir).

Assourdir (rendre sourd, voir ce mot) (DHŠR).

Attache, Izn. Senh. W. Tz. *iiguni* (ĠN).

Attacher, Izn. R. Senh. *eqqen* (ĠN) ; Izn. *šedd* (ŠDD).

Atteindre, Izn. *lqaf* (LQF*).

Attendre, Izn.R. *raja* (RJÁ*) ; Senh. *segm* (GM).

Attendrir (émouvoir), Izn. *eġni* (ĠN) ; Bq. *zgedjez ;* Tz. (GDJZ) ; Bq. Am. *eqqes g uṛ* (QQS).

Attendrissement, Izn. *iġunii* et *gennu* (ĠN).

Attention, R. *iainii* (INI) ; Izn. *ġer* (prép.) ; Senh. R. (ĠR) ; Senh. *erz iainii* (RZ).

Aube (de gand matin) : Izn. *ziḳ ;* R. (ZK) ; Senh. *bekri* (BKR*) ; Izn. à l'— : *ami iuley wās ;* R. (L) ; être à l'— : Tz. *ufud ;* Izn. (F).

Aubérine, Izn. R. Senh. *aḋmām* (ḊMM).

Aucun. Izn. *ula d idjen ;* R. Senh. (IU, IUN) ; Izn. *ḥad* (WḤD*).

Au dela, v. après (UR).

Audition, Senh. *iesla ;* Izn. Tz. (SL).

Augmenter, Izn. *ḳattar ;* Tz. (KṬR*) ; Senh. Izn. *eqwa* (QWA*).

Augure (personne de mauvaise—, v. malheureux (SAM*), (ḤLA*).

Aujourd'hui, Izn. ; *iḍū ;* et *ass eñ iḍū ;* Tz. (Ḍ) ; W. Bq. AM. *nhara ;* Senh. *nharya* (NHR*).

Auprès, comme chez, Izn. R. Senh. (ĠR) ; v. *Gram.,* § 354.

Aussi, Izn. *ula ḋ ;* Tz. W. (LA*) ; Senh. *ḥetta,* Bq. Am. (ḤTA*).

Autre, Izn. *iaḋên* et *ennaḍên ;* Izn. R. (Ḍ) ; v. *Gram.,* § 331 ; l'un après l'autre, Izn. *idjen z-deffer idjen ;* Tz. Senh. (ḊFR) ; W. *ijjen dikarmin ijjen ;* Bq. AM. (KRM) ; autre part, Izn. R. *mani enniḍen ;* Senh. (MA).

Autrefois, Izn. *ziḳ ;* R. (ZK) ; Senh. *bekri* (BKR) ; W. Tz. *išt en twaṛa* (UL).

Autrement (d'une autre façon), Izn. *mammeḳ enniḍén ;* W. Tz. (MA).

Auvent, Izn. *izin* (ZN) ; Senh. *tešriba uḥiäm* (ŠRB *) ; Bq. Am. *tamehyäft* (ḤAF *).
Aval (en aval), *di tisäri;* R. Senh. (KSR).
Avaler, Izn. *seġli ;* R. (GLI) ; Senh. *seblaɛ* (BLɛ *), v. humer.
Avance (d'argent en dot...), Izn. *ḍ elmquddem* (QDM *).
Avancer, Izn. *erni ;* R. (RN) ; avance ! : Senh. *zid surin* (ZAD *) ; Izn. W. *aurud ;* Tz. (UR).
Avant, priorité de temps : Izn. *qbel ;* R. (QBL *) ; priorité de lieu : W. Bq. Am. *zdai ;* Izn. Tz. Senh. (ḌṬ).
Avantage, utilité, Izn. *abġur* (BĠR) ; Tz. *nfaɛ* (NFɛ *).
Avare, Izn. *amerdul ;* il est avare, *irdel* (RḌL *) ; W. *iuzaġ ḥ eddunnii* (ZĠ).
Avarice, Izn. *erredlei* (RḌL *).
Avec, en compagnie de, Izn. R. *aked* et *akid ;* Senh. W. Tz. (K), v. *Gram.*, § 350 et 351 ; au moyen de : Izn. R. Senh. *s, su, sug, si* (S), v. *Gram.*, § 348 et 349.
Aventure, par aventure, Izn. R. *a men dra* (DRA *) ; Izn. *sobḥan* (SBḤ *).
Aveugle, Izn. *aderġal*, R. Senh. (DRĠL).
Avilissement, Izn. *ademmem* (ḌMM *).
Avoine, Izn. R. *tamensiḥt*, Izn. *tamelsiḥt* (LSḤ) ; Senh. *inesli* (NSL).
Avoir, Izn. R. Senh. *ġer, ġur* (ĠR), suivi des pron. pers. affixes, au passé, cet adverbe est précédé Izn. de *tuġ ;* R. Senh. *ili* verbe être, v. *Gram.*, § 236 à 246.
Avortement, W. Am. Bq. *anuri* (NURI) ; Izn. Senh. Tz. *aġrai* (ĠRI).
Avorter, W. Bq. Am. *ennuri* (NURI) ; Izn. Tz. Senh. *eġri* (ĠRI).

B

Bague, Izn. *ḥuttem* et *tḥalemt ;* R. Senh. (ḤTM *).
Baguette (v. bâton).
Baigner (v. nager).
Bailler, Tz. Bq. AM. Senh. *fa* (F).
Baiser (voluptueusement), Izn. Bq. Am. Tz. *suḍen* (UDM) ; Senh. *qemmeš* (M) ; — (affectueusement), W. Bq. Am. *seddjem* (SLM *) ; Senh. Am. W. Tz. *žur* (ZAR *).
Baiser (un) voluptueux, Izn. Bq. Am. Tz. *asuden* (UDM) ; Izn. *ameḥḥaš ;* Tz. (MḤŠ) ; Senh. *taqemmiši* (M).
Baisser (se) : Izn. W. Senh. *eḥnes ;* Tz. (ḤNS).
Balai, Izn. *tisefratt*, Tz. (FRḌ) ; Izn. Guelaya A. Saïd *tamedwest* (DUS) ; W. Bq. Am. *tiserwest* (RUS) ; Senh. *tasetta* (ḌW).
Balancement et Balançoire. Izn. *šennaġlula ;* (ĠLL) ; Tz. *ḥaizuzu* (ḤZZ) ; Senh. *abejtettäy* (BJTT) ; Am. Bq. *mattiš* (MTS).

Balancer (voir racines citées plus haut).
Balayer, Izn. *efrad ;* Tz. (FRḌ) ; W. Am. *sekk ;* Senh. *sik ;* W. Am. (KK) ; Bq. *ḥammer* (ḤML *).
Balle (de fusil), Izn. R. Senh. *taḥfifi* (ḤFF *).
Bannir, Izn. *siyedj* (GJ) ; W. Bq. Am. *serwer* (RUL) ; Senh. *sejla* (JLA *).
Baratte, outre à battre le beurre, Izn. *taiššult* (KKL) ; cruche-baratte, W. *aqešrur uġi* (QŠRR) ; Tz. *aqduḥ ;* Senh. (QDM *) ; Bq. Am. *tagarruši* (GRJ).
Baratter, Izn. W. Bq. Tz. *esned ;* Senh. Am. (SND).
Barbe, Izn. *tmäri ;* Tz. (MR) ; W. Bq. Am. *tarchïänd* et *arehïän ;* Senh. (LḤA *).
Bariolé, Izn. W. Tz. *aqerqaš ;* Bq. Am, *aberqaš* (RQŠ *).
Barque, Izn. W. Bq. Tz. *aġarrabù* (QRB *).
Barre, en bois pour fermer la porte en dedans : Am. *el ɛareḍ ;* Izn. Tz. Bq. Senh. (ɛRḌ *).
Bas, en bas, Izn. *adwi ;* Tz. W. (DU) ; Am. Bq. *addjiġ ;* W. (LĠ) ; Senh. *tili* (L). — Bas-fond de terrain, Izn. *taddaġi* (DĠ). — Mettre bas, v. enfanter (RU) (FRḤ *).
Bastonnade, Izn. *taġrašt ;* R. (ĠR).
Bât, Senh. *tabärda ;* Izn. Bq. Am. W. (BRDɛ *) ; Izn. *taḥlast ;* Senh. Tz. (ḤLS *).
Batard, Izn. *memmis el ḥaram ;* R. (ḤRM *).
Bateau (v. barque) (QRB *).
Bâter, Izn. *eḥles* (ḤLS *).
Bâtir, Izn, *ebnu ;* Bq. Am. (BNA *).
Bâton, Izn. *aɛammud* (ɛMD *) ; Izn. *aqeššud ;* Senh. R. (QŠḌ) ; W. Bq. Am. *taġrit ;* Tz. Izn. (ĠR) ; Senh. *aqabu ;* R. (QBU), ; — petit bâton, baguette, W. *aqdib* (QTB *) (v. canne).
Battre, Izn. *awet ;* R. Senh. (UṬ) ; se battre, Bq. *mɛukeb* (ɛŠB *) ; Am. *mqabbad* (QBḌ) ; Izn. *menġ ;* W. Tz. Senh. (NĠ) ; Izn. *msuɛt ;* Tz. R. *emruɛt* (UṬ).
Battoir pour le linge, Bq. Am. *tazduzt* (DZ).
Bave, Izn. *tliddäin ;* R. (LDD) ; Senh. *ilezzazen* (LZZ).
Bayonnette, Izn. *taffäla* (FL).
Beau, Izn. *ḍ ušbiḥ ;* R. (SBḤ *) ; Izn. *dilfen ;* Bq. Am. (ḌLF) ; Tgz. *mezian* (ZAN *).
Beaucoup (grandement), Izn. *qbäla*, R. (QBL *) ; Senh. *bezzäf ;* être nombreux, Izn. *erru* (GRU) ; W. *dunnit* (DNA *) ; Tz. *attas* (TTS) ; AN. *šella* (ALH *) ; Senh. *bezzäf.* (BEZZAF).
Beau-fils (gendre) ; beau-frère (frère de la femme) et beau-père (père de l'épouse) ; Izn. Senh. *aduggᵂal ;* R. (ḌUL) ; beau-frère (frère du mari par rapport à la femme), Izn. Senh. *alus*, R. (LUS) ; (époux

de la sœur du mari, par rapport à une femme), Senh. *aslif* (LF); BEAU-PÈRE (père du mari par rapport à la femme), Izn. Senh. *amġar*; R. (MĠR).

BEAUTÉ, Izn. *ażli*; R. (ŻL); Senh. *ezzin* (ZAN*).

BÉBÉ (qu'on élève); W. *ascġmi*; Tz. Izn. (GM); Izn. Senh. *arba* (RBU); W. Bq. Am. *aḥarmuš* (ḤRM*), v. enfant.

BEC, Senh. *aqenqub*; Am. Izn. (QNQB); Am. *ašenqub* (ŠNQB); Bq. *aġenbuz* (ĠNBZ).

BEC-DE-GRUE (plante) Izn. *ťamšaṭṭ en iisān*; W. Tz. (MŠṬ*).

BÊCHE, v. pioche.

BÈGUE, Izn. *ḋ agerwaz* (GRZ); *ḋ aṭeutau* (TA TA*); W. Bq. Am. *amaɛmiɛ* (MɛMɛ); Tz. *aurau* (URU); Senh. *azeizun*; W. (ZZN).

BÊLEMENT, W. *ťajgui*; Tz. (JGU).

BÊLER, Bq. Am. *ejgu*; W. Tz. Izn. (JGU); Senh. *derraɛ* (ḊRɛ); Senh. *sbāļāļ*: bêler vers la femelle (bouc, bélier) (BĻL).

BELETTE, Izn. R. Senh. *awerťiu* (URṪ).

BÉLIER (mouton mâle), Izn. *iḳerri*; R. Senh. (KRR).

BELLE-FILLE (bru), Izn. Senh. *ťaslit*, R. (SLI).

BELLE-SŒUR (épouse du frère du mari par rapport à une femme), Izn. R. Senh. *ťanuṭṭ* (NḊ);

BELLE-MÈRE (pour le mari), Senh. Izn. *ťadugg*ʷ*alt*; R. (ḊUL).

BELLE-MÈRE (pour la femme), Izn. Senh. *ťamġart*; R. (MĠR).

BELLE-SŒUR du mari, Izn. Senh. *ťadugg*ʷ*alt*. R. (ḊUL); de la femme, Izn. Senh. *ťalust*; R. (LUS).

BELVÉDÈRE, v. *mīrador* (RQB*).

BÉNÉFICE, v. avantage.

BERBÈRE, Izn. Bq. Am. Tz. *amāziġ* et *māziġ*; femme ou langue berbère, *ťamaziḥt* (MZĠ); Senh. *ašelḥi*; langue berbère, *šelḥa* (SLḤ).

BERGER, Izn. *alinti*; Kizennaya (LNT); R. Senh. *ameksa* (KS).

BERGERIE, partie surélevée de la chambre berbère où sont parqués moutons et chèvres, Senh. *astur* (STR); Bq. Am. *afitār* (FTR) et *anġur* (NĠR).

BEURRE frais, Senh. *ťalussi*; Izn. R. (LUSS); salé, Senh. *adhān*; W. Tz. (DHN*); Izn. *lidām*; R. (IDM); les trois premiers pains de beurre du premier lait d'une femelle laitière; Izn. *ťimaḥjubin* (ḤJB).

BÊTE (v. animal).

BIEN (richesse), Izn *agella*; Tz. Bq. Am. (GL); W. *errzeq* (RZQ*); Senh. *lemtaɛ eddunya* (MTɛ*); Am. *aḥetsiu* (ḤTS).

BIENTÔT, Izn. R. Senh. *qrib* (QRB*).

BIENVENUE, Izn. *merḥeba* (RḤB*).

BILE, Izn. R. Senh. *iżżi* (ŻŻ).

BINETTE (v. houe).

BISSAC (le double *telliš* des Arabes), Izn *asaḳu*; Senh. W. Tz. Bq. (SK); vieux tellis hors d'usage, Izn. Senh. *azenbil* (ZNBL).

BLANC, Izn. *amellāl* et *ašemlāl*; R. Senh. (MLL); BLANCHEUR; BLANCHIR, même rac. (MLL).

BLÉ, Izn. Senh. W. Bq. Am. *irḋen*; Tz. (RḊ).

BLESSÉ, Izn. *anizum* (IZM).

BLESSER (à la tête), Izn. *eḍrên* (ḌRN); faire une blessure, Izn. Senh. R. *ejraḥ* (JRḤ*).

BLESSURE, Tz. Senh. *edjurḥet*; Bq. Am. (JRḤ*); W. *addeț*; Izn. (DD); Izn. *irsān* (plur.) (RS); blessure des bêtes de somme: Izn. *eddebreť* (DBR*), v. fracture (RZ).

BLEU, W. Bq. Am. *azegzau*; Senh. Izn. Tz. (ZGZ). v. vert.

BŒUF, Izn. R. *afunās* (FNS); Bq. *yuġu* [IUG]; Senh. *azgār* (ZGR); Tz. bœuf vieux et usé, *agarruḍ*; Izn. bœuf (terme familier) *ayerruḍ* (GRḌ).

BOIRE, Izn. R. Senh. *su* (SU)

BOIS (à brûler), Izn. *aqeššuḍ*; Senh. R. *akeššuḍ* (QŠD); menu bois, Izn. *ašeḥluf*; Tz, (ŠḤLF); Am. Senh. *aḥšiš* (ḤŠŠ*); RAMASSER DU BOIS, Izn. R. Senh. *ezdem* (ZDM).

BOISSON, Izn. W. *tsessil*; Tz. Bq. Am. (SU).

BOITER, Izn. *sridel*; Tz. (RDL); W. Bq. Am. *sḥider* (ḤDR*); Senh. *ťaɛraj* (ɛRJ*).

BOITEUX (voir mêmes racines).

BOMBE, R. *erbumbeť* (BOMBE).

BON, comme beau.

BONDIR (s'élancer), Izn. Bq. W. Tz. *enḍeu*; Am. (NḌU); Senh. *neqqez* (NQZ*).

BONHEUR, Izn. *essaɛd* (SɛD*).

BORD (extrémité, rive), Izn. *eṭṭarf* (ṬRF*); bord d'une rivière, W. Bq. Am. Senh. *ageddim* (GDM); Senh. *agemmaḋ*; Izn. Tz. W. Bq. (GMḊ); bord de la mer, W. *ermujet* (MAJ*); Izn. *rif lebḥar* (RAF*); bord escarpé, Am. *asarriḥ* (SRḤ).

BOSSU, Izn. *bu ťaɛrurt*; W. Tz. (ɛRR); Am. Bq. *bu ɛanqug* (ɛNQ); Senh. *anaɛwāj* (ɛAJ*); Izn. *ufriġ* (FRĠ).

BOUC, Izn. *aɛatrus* (ɛTRS*); W. *akarbeḋ*; Bq. (KRBD); Senh. Am. Bq. *aɛarban* (ɛRBN).

BOUCHE, Izn. Senh. *imi*; R. *aqemmum* (M).

BOUCHÉE, Senh. *aleqquz*; Tz. (LQZ); W. *aremuz* (RMZ).

BOUCHER, R. Izn. Senh. *agezzar* (JZR*).

BOUCLE (d'oreille), Izn. Bq. *ťaunest* (UNS ?); Izn. *ťaḥraṣt*; R. Senh. (ḤRṢ*).

BOUE, Izn. *aḥaruḋ* (ḤRḊ); Izn. *abellaɛ*; R. Senh. (BLɛ*); Izn. *alluḋ* (LUḌ); Senh. *elġeis* (ĠAS*), v. vase (BLɛ*) (BRTŠ) (MLS).

Bouillir, v. bruire (TRTR) (FL).
Bouilloire, Izn. *amuqraj* (QRJ).
Bouillon, Izn. *errwa* (RWA*); Bq. Am. *el marq* ; W. Tz. Bq. (MRQ*).
Bouillie (sorte de), Izn. *awun* (WN) ; Am. Bq. *tamriqt* (MRQ*).
Boule, Senh. *kura* ; Izn. Bq. Am. (KAR*).
Bourdon (insecte), Izn. *arzezzi* ; Senh. (RZZ) ; W. *dzizwit taderġatš* (Z) ; Senh. Am. *arduz* ; Bq. (RDZ).
Bourgeonner, Izn. *lqaḥ* ; Tz. Am. W. (LQH*) ; Bq. *sfitiu* (FṪU).
Bourrache (plante), Izn. Tz. *bu ḥamdun* ; W. Senh. (ḤMD*).
Bourrasque (tourbillon de poussière), Izn. W. *taḥaryatt* ; Tz. (ḤRḌ); Bq. *ġebbira* (ĠBR) ; Senh. *šaɛrira* (SɛR) ; Am. *taɛäjjajt* (ɛJJ*).
Bouse (de vache, sèche) ; Izn. Tz. *tiskit* (SK) ; W. Am. Senh. *afejgun*, (FJGN).
Bousier (v. scarabée).
Bout (v. tête).
Boutique, Senh. *taḥanut* ; Izn. R. (ḤNT*).
Bouton (v. abcès).
Boyau (tripe), Izn. R. Senh. *adän* (Ḍ).
Bracelet, Izn. *elmeftel* (FTL*); Izn. *tameqrast* ; W. Tz. (MQS); Senh. *demlej* ; Bq. Am. (DMLJ*).
Braire, Am. *sɛuɛai* (ɛUɛ).
Braisé, Senh. *tirriḥt* ; Izn. R. (RĠ).
Brancard, Am. *tazuġra* (ZGL) ; Bq. *el maḥmer* (ḤML*).
Branche (d'arbre), Izn. Tz. *fitu* (FṪU) ; W. Bq. Am. *refraɛ* (FRɛ*); Senh. *agelmus* (GLMS) (voir ramée).
Bras, Izn. *aġil* ; R. (ĠL) ; Senh. *eddräɛ* (ḌRɛ*).
Brasier, Izn. *aremrum* (RMRM).
Brassée, R. Senh. *adarriɛ* (ḌRɛ*).
Brave, comme homme (RĠZ).
Bravoure, v. (RGZ).
Brebis, Izn. *tiḥsi* ; R. (ḤS) ; Senh. *tikerret* (KRR) ; plur. *tatten* ; Bq. Am. (ĠḌ) ; troupeau de brebis, ovins, Izn. *ulli* ; W. Tz. (ULL).
Bride, Senh. *ellejäm* ; Izn. R. (LJM*).
Briller, Izn. W. Bq. Am. *erġ* (RĠ).
Brise, v. vent (ɛAN*).
Brise, Izn. *ameṛẓu* ; R. Senh. (RẒ).
Briser, Izn. W. Tz. *erẓ* ; Bq. Am. Senh. (RẒ).
Broche, Izn. R. *tiseġnest* (ĠNS) ; Senh. *abzim* (BZM*).
Brocher (mettre une broche). mêmes racines.
Brouillard, W. *taġut* ; Izn. Tz. Bq. Am. Senh. (GU).
Bronches, Izn. *uḥs* (ḤS).
Brouter (v. paitre).
Bruine (pluie fine) ; Izn. *alemlum* ; W. (LMLM) ; Senh. *anefnäf* (NFNF).

Bruire (produire un bruit en cuisant dans une marmite : eau, huile) ; Izn. *ṫerṫer* ; R. (ṪRṪR) ; Senh. *esfel* (FL).
Brûler (v. allumer et briller) ; Izn. *eḳmeḍ* ; R. (KMḌ) ; Izn. Senh. *eḥraq* (ḤRQ*) ; Tz. *eqḍa* (WQD*).
Bûcheron, Izn. *azeddäm* ; Senh. Tz. Bq. (ZDM) ; Am. Senh. *anaɛšub* (ɛŠB*).
Burnous, Izn. *aselhäm* ; R. (SLHM) ; Senh. *ahaddun* (HDN).
Busard (des marais), comme milan (oiseau).
Buste (partie antérieure du corps), Izn. Bq. Am. Tz. *el gašuš* (GŠŠ) ; Senh. *admaren* (plur.) (ḌMR).
Buter, Izn. *endlef* ; R. (ḌLF).

C

Ça, v. cela.
Çà et là, v. *Gram.*, adv. de lieu, § 360.
Cabane, Izn. *taḥendurt* (ḤNDR) ; Izn. *anwäl* ; R. Senh. (NUL) ; Izn. *taɛaššiut* ; Senh. (ɛSŠ*).
Cacher, Izn. Senh. *effer* ; R. (FR).
Cachette, Izn. *tuffra* ; en cachette : *zi tuffra* ; R. Senh. (FR).
Cadeau (présent), Izn. *lehdiya* (HDA*) ; (— de noce) ; Izn. W. Bq. Am. *tiusi* ; Senh. (UKS) ; Tz. *awädi* (URD).
Cafard, Izn. *tajlišt* (JLŠ) ; Senh. *tamesqarret* (MSQRT) (v. également scarabée) (BZZ).
Caille (oiseau), Izn. *tazerekrakt* ; R. (RKRK) ; Senh. *taskurt umarjaɛ* (SKR).
Cailler (se) (lait), Senh. *ikkil* ; Izn. R. (KKL).
Caillou, Izn. *auqi* (coll.) (UQI) ; Izn. Bq. Am. *aẓru* ; Senh. W. Tz. (ẒR) ; Izn. *lkarṭ* (KRṬ) ; Izn. *tayust* (YUS) ; pierre à aiguiser : Izn. *amsed* ; Izn. Bq. Tz. W. (SD) ; Am. *ermerq* (MLQ*) ; une des trois pierres du foyer (trépied) : Senh. *ini* ; Izn. W. Tz. (NI).
Calmer (comme rendre), v. ce mot (RR) (RZ) ; Tgz. (HDN*)
Calotte (rouge), Izn. *tšašit* ; Senh. R. (ŠŠI) ; Senh. *tarpuš* (ar. *tarbuš*).
Camarade, v. ami (DKL).
Caméléon, Izn. *tata* ; Tz. Am. (ṪṪ) ; Senh. *tahat* (ṪṪ) ; W. Bq. *tmuka* (ṪMK).
Campagne, Izn. *leḥla* (ḤLA*).
Campement (douar ar.), Izn. *asun* (SUN) ; R. Senh. *aduwar* (DAR*).
Camper, comme descendre, v. ce mot (RS), (ḌR).
Canal, W. Bq. Am. *targa* ; Tz. Izn. Senh. (RG).
Canine, Am. Bq. *uger weidi* ; Izn. *tuyell* ; Tz. (UGL) ; Bq. *tiġmest weidi* ; Tz. W. (ĠMS) ; Senh. *aqarruš u wuššen* (QRS).

CANNE, Izn. R. Senh. *aεäkkʷaz* (εKZ*).
CANON, W. *erburqi* (BRQ*).
CAPRICE, Izn. *ubûḍen* (plur.) (UBḌ); Izn. *ineġlän* (ĠL) voir gâter.
CAPRICIEUX, (être —), Izn. *enġel* (ĠL); Bq. Am. *šuš* (ŠUS).
CAPRINS (les chèvres) Izn. *lḥarräġ* (ḤRQ*).
CAPSULE (de fusil); Senh. *taεaqqaiť* (εQQ).
CAPUCHON, Izn. *aqelmun* (QLMN); Bq. *aqelmus* (QLMS); Senh. Am. *elqèbb* [QBB].
CARESSER (avec la paume de la main), Tz. *serf* (RF).
CARNILLET (plante), Izn. *ṫiġiġeť*; R. Senh. (Ġ).
CAROTTE, Izn. *ḥazzu*; R. Senh. (ḤZZ).
CAROUBE et CAROUBIER, Izn. *taslïuġa*; W. Tz. Bq. (SLĠ); Senh. Am. *el ḫarrub.* (ḪRNB).
CASSER (v. briser), (RŻ).
CAVALIER, Izn. Tz. *amnäi*; Am. Bq. (NI).
CAVERNE, Izn. R. Senh. *ifri* (FR).
CE, CECI, Izn. *ayu*; R. Senh. *aya* (AI).
CEINDRE (SE), Izn. Tz. *ebjes* (BGS); W. *εuggʷeḍ* (εQD*); Bq. Am. *ḥazzem* (ḤZM*).
CEINTURE (voir mêmes racines que pour ceindre) et ajouter Izn. *lemḍammet* (ḌMM*), ceinture en soie de femme.
CELA, Izn. R. *ayenni*; Senh. *aïdin* (AI).
CÉLIBATAIRE, Izn. R. Senh. *aεazri* (εḌR*).
CELLE (celle qui, celle que), v. Gram. § 320.
CELLE-CI, Izn. *ťu*; R. *ťa*; Senh. *ťada.*
CELLE-LÀ, Izn. R. *ťin.*
CELUI-CI, Izn. *wu*; R. *wa, wani*; Senh. *wada.*
CELUI-LÀ, Izn. *win.*
CELUI QUI, CELUI QUE, R. Izn. Senh. *wen.*
CENDRE, Senh. *iġed*; Izn. (ĠḌ); Izn. R. *ťnifest* (NFS).
CENTRE, Izn. Bq. Am. Senh. *ammäs* (MMS); Izn. *ťwosṭ*; Bq. Am. (WSṬ*).
CEPENDANT (néanmoins), W. Tz. *saεa*; Senh. (SAε*).
CERTAINEMENT, Izn. R. Senh. *bessaḥḥ* (ṢḤḤ*).
CERTES, Izn. *ili*; Tz. Bq. Am. (L).
CÉRUMEN, W. Bq. Am. *ťkira umezzuġ* (KR); Tz. *ťijjeḥť* (JĠ).
CERVEAU, Izn. *alli*; R. (LL); Senh. *laεqal* (εQL*).
CHACAL, Izn. R. Senh. *uššen* (UŠŠN)
CHACUN, Izn. *kul ḥa* (KLL*); A. B. N. *kul iwen.*
CHAINE (fils tendus entre lesquels passe la trame), Izn. R. *asrau* (SR); Senh. *usťu* (USṬ).
CHALEUR, Izn. *eṣṣahd* (ṢHD); Senh. Bq. Am. *el ḥmu*; W. Tz. (ḤMA*).

CHAMEAU, (dromadaire), Izn. Senh. *alġem*; R. (LĠM); — de selle, *ahiri* (HR).
CHAMÆPYTIS (plante à laquelle les indigènes attribuent de grandes vertus), Izn. R. Senh. *šengura* (ŠNGR).
CHAMP, W. Bq. Am. *iġar*; Tz. Senh. Izn. (GR); Senh. *marjaε* (RJε*).
CHAMPIGNONS, Senh. *agersul*; Am. Tz. Izn. (GRSL); Tz. *aġrum en ťbaġra* (ĠRM).
CHANCE (v. bonheur); Quelle chance! *ťa ssaεd inu* (SεD*).
CHANT, Izn. *ašerrib* (ŠRB); Izn. *aleġġid* (LĠṬ*); Tz. *leġna* (ĠNA*); W. Tz. *izrän* (plur.) (ZL); Bq. *ťehwa* (HWA*); Am. Senh. *ťaġmirť* (ĠMR); Izn. chant nuptial: *šbaibi* (ŠBB).
CHANTER, v. rac. (ŠRB), (ZL), (ĠMR), (ŠBB), ci-dessus; Tz. *ġennej* (ĠNA*).
CHARDON, Izn. *ťernina* (GRNN); Am. *ťaġeddut*; W. Tz. Bq. (ĠDD); Senh. *asennän* (SNN).
CHARDONNERET, Izn. *ťasliť en ijḍaḍ* (SLI); Senh. Bq. Am. *menqeb asennän* (NQB*) ou (SNN).
CHARGE (de fusil), Izn. *lεamareť* (εMR*).
CHARRUE, Izn. R. *asġar* (ĠR); Bq. Am. *ťiuga*; Senh. [ṪUG].
CHASSE, W. Bq. Tz. *ťaġemraut*; Tz. Senh. Izn. (GMR).
CHASSER (le gibier), v. racine ci-dessus; Izn. chasser les mouches: Izn. *ḥaj* (ḤAJ*); (expulser, faire sortir): Izn. Senh. W. Tz. *sufaġ* (FĠ); Izn. *ehref* (HRF) (v. renvoyer).
CHASSEUR, Senh. Bq. Am. *anegmar*; Tz. Izn. (GMR); W. *raïäḥ* (RAḤ*).
CHASSIE, R. *ťarťa* (RṪ); Senh. *ťiwarwar* (URUR).
CHAT, Izn. Tz. Am. *mušš*; W. Bq. Senh. (MŠŠ).
CHÂTRER, Izn. *εaddel*; Bq. W. Tz. (εDL*); Am. *zeyin* (ZAN*).
CHAUD (être —), Izn. *eḥma* (ḤMA*).
CHAUFFER (se). Izn. *ezġel*; W. Tz. (ZĠL); Am. Senh. *uqqaḥ* (WQḤ*); Bq. *zizen* (ZN).
CHAUME, Izn. *iġel*; Tz. Bq. (ĠLL); (— de seigle); Am. (ĠLL); de fèves, Bq. *azeġdur* (ZĠDR); Senh. *sqaf* (SQF*).
CHAUSSURE, Izn. R. *aherkus* (HRKS); Senh. *ṣbaiḍ* (SBṬ*).
CHAUVE, Izn. Senh. R. *aqeššar* (QŠR*).
CHAUVE-SOURIS, Izn. *elwaḍwaḍ*; W. Tz. (WṬWṬ); Bq. Am. Senh. *ṭair el lil* (ṬAR*).
CHAUX, Izn. R. Senh. *ljir* (JIR*).
CHEF, Izn. Tz. Bq. Am. *amoqran* et *amġar* (MĠR); v. tête.
CHEMIN, Izn. R. *abrid* (BRD); Senh. *izerf* (ZRF).
CHEMINEAU, R. *amsebrid* (BRD).
CHÊNE, Izn. W. Bq. Am. *adren*; Tz. (ḌRN); Senh. *ťasᵉklet*; Tz. (SKL); Senh. *ťasäfť* (SF); (coll.) *amalu* (MLU); W. *aïnu*; Am. (TNU);

chêne-liège, Bq. *akarlatšo;* W. Tz. [KRTŠ]; Izn. *afernān;* Am. (FRN).
CHENILLETTE (plante), Izn. *ibaun en tiskirin* (BU).
CHERCHER, Izn. W. *erzu;* Bq. Tz. (RZU); Senh. Bq. Am. *šuš* (ŠUŠ).
CHEVAL, Izn. R. *yis* (IS); plur. *tigallin* (ĠL); Tz. beau cheval: *arās* (LS); Senh. *ağmār* (GMR).
CHEVELURE, Izn. W. Tz. *ašenkuk;* Am. Senh. (ŠNKK); Izn. *ašerrur* (ŠRR); Senh. Tz. *aša*ع*wau;* Bq. (Šع R).
CHEVEU, Izn. *azaf* (ZF); R. *anzēḍ;* Senh. (NZḌ).
CHEVILLE (du pied), Izn. *taka*ع*bet udar;* R. (Kع B*); Senh. *tiudžil* (UDŽ).
CHÈVRE, Senh. *tağat;* Izn. R. (ĠḌ) au plur. v. (KSB*) et (BHM*); Senh. jeune chèvre, chevrette, *tamiyānt* (MIN); ketama *ibḥaḥ* (collect.) (BḤḤ); A. Ahm. *el*ع*inzi* (ع NZ).
CHEVREAU, Izn. W. Tz. *iğeiḍ;* Senh. (GḌ); Senh. *imzi* (MŽI).
CHEZ, Izn. *ğer;* R. *ğar;* Senh. *ğur* (ĠR).
CHICORÉE SAUVAGE, (plante); Izn. Senh. W. *timerzuga;* Tz. (RZG).
CHIEN, Izn. *aidi;* R. (IḌI); Senh. *ahardan* (HRDN): jeune chien. Izn. W. Tz. *aqzin;* Bq. Am. (QZN) (voir également lévrier).
CHIENDENT, Izn. *afferslem* (FRSLM); Tz. *ennjem* (NJM*), *tribatt* (RBT); W. Bq. Am. *agezmir;* Tz. Senh. (GZMR).
CHIFFON, Izn. *takettānt* (KTN*) (v. lambeau).
CHOISIR, Izn. *iḥḍar* (ḤAR*).
CHOSE (une chose, une question), Izn. *tamesläit;* R. Senh. (SAL*).
« CHOUARI », sorte de bissac formé de deux couffins en alfa, W. Bq. *iğargnen;* Tz. Izn. (ĠRGN); Senh. Am. *šwari* (ŠAR*).
CHOUETTE (oiseau), Izn. Senh. *muggʷed ittas* (KSD); W. *akarbeḍ n eddjiri* (KRBD); Bq. Am. ع*atrus el lil* (ع TRS*); Tz. *ṭair el lil* (ṬAR*).
CIBLE, Izn. W. Bq. Am. *tahjūrt;* Tz. (HJR*); Senh. *lišara* (ŠAR*).
CIEL, Senh. *iğenna;* Izn. R. (GN).
CIGALE, Izn. Bq. Am. *arjuj;* Tz. Senh. (RGG).
CIL, Izn. *abel;* R. (BL); Senh. *tasetta iwajen* (ḌW).
CIMETIÈRE [voir tombes (plur.)] (MḌL).
CIRCONCIRE, Izn. *ḥten* (ḤTN*); Senh. Bq. Am. W. *ṭhar;* Tz. (ṬHR*).
CIRCONCISION (v. mêmes racines que plus haut).
CIRE, W. Bq. Am. *tkira;* Tz. Izn. (KR); Senh. *šma*ع (ŠMع*).
CISEAUX (pour couper l'étoffe); Izn. Senh. W. Bq. Am. *tiğendin;* Tz. (ĠND); W. Bq. Am. Senh. *timekraḍ;* Tz. (KRD); ciseau à froid, W. Bq. Am. *imegdi;* Izn. Tz. (WQD*).
CIVIÈRE (v. brancard), (ZGL), (ḤML*).
CLAIR (de lune), Izn. *taziri;* R. (GR); Izn. *tamiri* (MR); Senh. *eššiع wayur* (ŠAع*).

CLAQUE (v. gifle).
CLAQUER, battre des mains, Izn. *ṣaffag* (ṢFQ*).
CLÉ, Senh. *tasarut;* Izn. Tz. Am. Bq. (R); W. *ṛmefṭaḥ* (FTḤ*).
CLIGNEMENT (œillade), Izn. Bq. Am. *ağmaz* (ĠMZ*).
CLIGNER (de l'œil, faire de l'œil), Izn. Bq. Am. *eğmez* (ĠMZ*).
CLITORIS, Izn. *ašengur;* Bq. Am. Senh. (SNGR); Izn. W. Tz. *azlul* (ZLL).
CLÔTURE, Senh. W. *afrağ;* Bq. Am. Tz. Izn. (FRG).
CLOUER, Izn. R. Senh. *sammar.* — CLOU, *lmesmar* (SMR*).
CŒUR, Izn. Senh. *ul;* R. (UL).
COGNASSIER, Senh. *lfires;* Izn. R. [FRS].
COIN, v. angle (ĠMR).
COÏTER, Senh. R. *eqqu;* Izn. (QQ).
COL, Izn. *tizi;* Tz. Senh. (ZI); Senh. Izn. R. *tawurt* (R).
COLIQUE, Izn. *bu medles* (MDLS); Izn. W. Tz. *aḍmaẓ;* Bq. Am. (ḌMZ); Senh. *leḥriq uwadān* (ḤRQ*).
COLLE, Izn. R. Senh. *ellesaq* (LSQ*).
COLLINE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *ta*ع*ruri;* Tz. (ع RR); Izn. *taurirt* (DRR); Izn. *takernušt* (QNNY); Tğz. *erriba* (RBA*).
COLONNE VERTÉBRALE, Tz. *asensur* (SNSL*).
COMBAT, Izn. W. *amenği* (NĠ); R. Senh. *eššarr* (ŠRR*).
COMBATTRE (NĠ), (ŠRR).
COMBIEN, Senh, Izn. *šḥal;* R. (ḤAL*); Izn. *mammek;* R. (MA).
COMME, Izn. Bq. Am. *am;* Senh. *andağ* (M); gros, grand comme, Bq. *ašt;* R. Senh. (ŠT); Izn. *elqedd* (QḌD*).
COMMENCEMENT, Izn. W. Tz. *beddu* (BḌA*). — COMMENCER, même rac. et A. Ahm. *šemmaḥ* (ŠMḤ); *zbar zi:* commencer par... (ZGR).
COMMENT, Izn. *mammek;* R. Senh. (MA); W. *matta* (MA).
COMPAGNIE (aller de...), Izn. *mdukkul;* R. Senh. (DKL); W. *merqaf* (RFQ*).
COMPARAÎTRE, Izn. *ḥḍar* (ḤḌR*).
COMPARER, Senh. R. Izn. *qis* (QAS*).
COMPRÉHENSION, Izn. Am. *tmusni;* W. Tz. (SN); Senh. Am. Bq. *elfihem* (FHM*).
COMPRENDRE, Izn. R. Senh. *esn* (SN).
CONCASSER, Bq. Am. *ebrey* (BRI).
CONDITION, poser comme..., Izn. *ešraḍ* (ŠRṬ*).
CONDOLÉANCE, faire des..., Izn. R. Senh. ع*azza* (ع ZZ*).
CONDUIRE (mener derrière soi un animal), Izn. R. Senh. *zuğer* (ĠR).
CONDUIRE, guider, v. parvenir.
CONNAISSANCE, v. compréhension (SN), (FHM*) et Senh. *l*ع*irf* (ع RF*).
CONNAÎTRE, v. comprendre (SN).
CONSEIL, Izn. R. Senh. *errai* (RA'A*) (v. consulter).

Conseiller (RA'A *).
Constellation, v. réunion (MUN).
Consulter, Izn. *šawer* (ŚAR *).
Consumer (se consumer : feu), v. allumer (RĠ).
Conte, Izn. *tḥajit-i*; Tz. (ḤJA *); Izn. *leḥkäit*; W. Tz. (ḤKA *); Senh. *aḥnuš*; Am. (ḤNŚ *); Bq. *tanfust*; Am. (NFS).
Contre, v. Gram. prép. *aked* et *ag*, § 351 et 352.
Convention, Izn. *ettfaq* (WFQ *).
Conversation, Izn. Senh. *awäl*; W. Bq. Am. (L); R. Senh. *tajummaht* (JMɛ *).
Coque (de fruit), W. Bq. Am. *aqšur*; Tz. Izn. Senh. (QŚR *).
Coq, Izn. R. Senh. *yaẓiḍ* (YZḌ); Izn. *aɛolɛul* (ɛLɛL).
Coquillage, Izn. *ajeglul lebḥar*, W. Tz. Bq. (ĠLL); Izn. *amjun* (MJN).
Corbeau, Izn. *jaruf* et *tjarfit-i* (GRF); Senh. *tabagla*; R. (BĠL).
Corbeille (panier plat en osier, alfa, etc...), Izn. Bq. Am. W. *andu* (ND); Senh. *ṭbaq* (ṬBQ *) (v. plateau).
Corde, Izn. Senh. R. *asġun* (ĠN); cordelette, Izn. *tadersa* (DRS); corde de turban, Izn. *asfel* (FL); corde en cuir de chèvre, Bq. Am. Senh. *ašbäi* (ŚBI); Izn. W. Tz. *tazra*, petite corde en palmier-nain (ZR); — en alfa, Izn. *tadersa* (ḌRS).
Corder (faire de la corde), v. tresser.
Cordonnier, Izn. *arekkäb* (RKB *); Tġz. *ṭarraf*; Senh. R. *aḍerraf* (ṬRF *).
Corne, Senh. *isk*; Izn. R. (SK).
Corrompre, v. gâter.
Côte, Senh. Izn. R. *tagezdist* (ĠSDS).
Côte (penchant d'une colline), Senh. *tasaunt*; Izn. R. (UN).
Côté (d'une chose), Izn. Senh. W. Bq. Am. *agezdis*; Tz. (ĠSDS); de l'autre côté, de ce côté-ci (v. bord).
Cotonnade (étoffe), Izn. *elkettän* (KTN *).
Cou, Izn. R. *iri*; Senh. *elɛonq* (ɛNQ *); Izn. W. *ajarniḍ* (GRNḌ).
Couche, v. lit.
Coucher, v. endormir, dormir, s'allonger (ḌS); se coucher (astre) : Izn. *cġlei*; Bq. Am. W. (ĠLI); Bq. *ergeb*; Am. (RQB *), v. disparaître.
Coucou, Izn. *dikkuk*; R. Senh. (DKK).
Coude du bras, Izn. *taġemmart ugil*; R. Senh. (ĠMR); Senh. *taqarbust* (QRBS *).
Coudée, mesure de longueur comme bras (ĠL), (ḌRɛ *).
Couffe, v. panier.
Couler, liquide, v. courir (ZZL), v. goutte.
Coup, W. Am. *tiii*; Tz. Bq. Izn. (UṪ); Senh. *ḍarba* (ḌRB *).

Couper, Izn. R. Senh. *qeṣṣ* (QṢṢ *); Izn. *qḍaɛ* (QṬɛ *).
Cour, Izn. *lemraḥ* (RAḤ *); Izn. *angur* (NGR); W. Tz. *azqaq* (ZQQ); Senh. *afrag* (FRG); Bq. *ammäs en tiddart*; Am. (MMS).
Courbaturé, être..., Izn. *legzem*; W. Tz. Am. (LĠZM).
Courbe, être..., Izn. W. Senh. *efrag*; Tz. (FRĠ).
Courber, se courber vers le sol, Izn. W. Senh. *eḥnes*; Tz. (ḤNS).
Courbure, Izn. W. Senh. *tifargi*; Tz. (FRĠ); Senh. *laɛuja* (ɛAJ *).
Courge, Izn. W. Bq. Am. *taḥsait*; Tz. Senh. (ĠS); Senh. *tašetwit* (STA *).
Courir, Izn. Senh. *azzel*; R. (ZZL).
Course, Izn. *tamsajart* (GR).
Court, Izn. R. *aquḍaḍ* (QḌḌ); Senh. *aqṣir* (QṢR *); W. *akkuḥ* (KKḤ).
Couscous, Senh. W. Bq. Am. *seksu*; Tz. Izn. (KS); récipient pour faire cuire le couscous à la vapeur, Senh. *akeskäs*; W. Bq. (KS); Izn. Tz. Am. *madun* (ḌN).
Coussin, Izn. *tsumta*; R. (SMT); Senh. *lusada* (WSD *).
Couteau, Izn. *taḥedmit-i* (ḤDM *); Izn. *takummit-i* (KMM *); Izn. Senh. *uzzäl*; R. A. Ahm. *uzzai* (UZL); couteau hors d'usage, *ayersuḥ* (QRŚḤ).
Couver (poule), Izn. *qerqer* (QRQR); W. Bq. Am. *edṛ*; Tz. Senh. (ḌL); v. glousser (QRQR), (GṬI).
Couverture, Izn. *tamrarut*; R. (RR); Senh. *taɛlaut*; Tz. (ɛLA *); Izn. Senh. W. *agemmus* (ĠMS).
Couvrir, Izn. *aḍen* (ḌN); Tz. *edṛ* (ḌL); Izn. Senh. W. *eġmes* (ĠMS) : se couvrir.
Crachat, Am. Bq. *ikufsän*; W. Tz. Izn. Senh. (KFS).
Crachement (v. crachat).
Cracher, W. Bq. *skufes*; Am. Tz. Izn. Senh. (KFS).
Craindre, avoir peur, voir ce mot (KSD).
Crainte et craintif, v. peur et peureux.
Crampon, Izn. au figuré : glue (ŚLĠ).
Crapaud, Izn. *qarqriu*; Am. (QRQR); Senh. *alefsiu*; Bq. (LFS).
Crasse, Tz. *afejyun* (FJGN); Senh. Bq. Am. *aḥetšiu*; W. (ḤTS) (v. saleté).
Créneau, comme fenêtre, Izn. Bq. Am. *tburjut*; W. Senh. (FRJ *); Izn. *abeɛij* (BɛJ *).
Crête (d'une montagne), Izn. W. Tz. *iḥf* (ĠF); Izn. *errageb* (RQB *); (— de coq), Izn, *ašenkur*; Am. Senh. (SNKR); W. *tšašt-i uyaziḍ*; Bq. (ŚŚA *); Tz. *atšiyuɛ uyaziḍ* (TŚɛ).
Creusage, Izn. W. Tz. *agezzi*; Bq. Am. (ĠZ).
Creuser, Izn. W. Tz. *egz*; Am. Bq. (ĠZ).
Creux (de terrain protégé par des hauteurs), v. bas-fonds (DĠ).

CREVASSE (fente), Tz. *tizzit*; Izn. (ZZI); W. Bq. Am. *tafaḥsit* (FḤS); Senh. *rešqa*; Am. Bq. (RŠQ*).

CRI, Izn *tġuyut*; R. (ĠUY); Senh. Izn. *leɛyaḍ* (ɛAṬ); W. *asṛiṛiu* (LULU).

CRIBLE, v. tamis.

CRIER, Izn. Tz. Bq. Am. *sġuyu* (ĠU); Senh. *ɛayyḍ* (ɛAṬ*); faire la criée publique, Izn. *berraḥ* (BRḤ*).

CRIEUR PUBLIC, Izn. *aberraḥ* (BRḤ*).

CRIQUET, Izn. *amrād* (coll.) (MRD); W. Tz. Senh. *abarru*; Am. Bq. (BRR); Senh. *legḥaz* et *lekḥaz* (QḤZ*).

CRISTALLIN (de l'œil), Izn. Senh. W. Bq. Am. *mummu*; Am. *ataremmu n iṭṭ* (MM); Am. *abḥuḥ en iṭṭ* (MḤḤ*).

CROCHET (en bois terminant la corde à laquelle est suspendue la jarre-baratte), W. *askum uġi* (SKM); Tz. Senh. Bq. Am. *amsendu* (SND).

CROITRE, comme grandir (MĠR).

CROTTIN (d'ovins et caprins), Izn. *tiberrit*; Am. Bq. Tz. (BR); — de bête de somme, Bq. Am. *ibezzuren* (BZR).

CROÛTE (v. coque).

CRU (non cuit, v. ce mot).

CRUCHE, Izn. *aqelluj*; Senh. Am. Bq. (QLL*) (v. jarre); Izn. *ajeddu* (GDD); W. *tagenburt* (QNBR*); Tz. *taqduḥt* (v. jarre et baratte); Izn. *taberrātt* (BRD*).

CRUE (être en crue : cours d'eau), Izn. *eḥmel* (ḤML*).

CUEILLÈRE, Izn. R. Senh. *agenja* (ĠNJ).

CUEILLIR (les fruits d'automne), Tġz. *ḫerref* (ḪRF).

CUIR, Izn. *ilem*; R. (GLM); Senh. *edjeld* (JLD*); morceau de cuir de bœuf, Bq. Am. W. *aġruṣ*; Senh. (ĠRṢ) (v. peau).

CUIRE, W. Bq. Am. *ewa*; Senh. Izn. Tz. (W); démanger (v. ce mot).

CUISINER, Izn. *saḫḫar* (SḪR*).

CUISSE, Izn. W. Tz. *ameṣṣaḍ* et *tameṣṣaṭṭ* (MṢḌ); Izn. *tamsālt*; Bq. Tz. (MSL); Senh. *tagma* (ĠIM); Am. *autār* (UṪR).

CURIEUX, curiosité (v. indiscret) (FḌL).

CYNOGLOSSE (plante), Izn. Tz. *tameṣṣaṣt* (MṢS).

D

DALLE, pierre plate glissante, Izn. *tšli*; W. Tz. Bq. (SLI); Senh. *azru d-abaṣṣaḍ* (BṢṬ*); Am. *tasfiḥt* (ṢFḤ*).

DANS, prép., W. Bq. Am. Senh. (G); Izn. R. Senh. *deg, dug, di, eg, ug, dyi, dai, di* (G); dans quoi, *maindeg*; R. (MA); v. Gram., § 346 et 347.

DANSER, Izn. *šṭaḥ* et *šḍaḥ* (ŠṬḤ*).

DE, prép. *en, n*, v. Gram., § 286 à 289.

DÉBLATÉRER, Izn. *gezz* (ĠZZ).

DEBOUT (être —), Izn. *bedd*; R. Senh. (BD) (v. se lever) (NKR).

DEÇÀ (en deçà), Izn. W. Tz. Senh. *aurud*; W. Bq. Am. *aġira* (UR).

DÉCHIRER, Izn. R. Senh. *ġarṣ*; Izn. *segreṣ*; se —, Izn. R. *eqqars*; Senh. (ĠRṢ); v. lacérer.

DÉCLIVITÉ (d'un lieu), v. aval (KSR).

DÉCOUPER (mettre en pièces), Izn. *heišem* (HŠM).

DÉCOUVRIR (trouver), v. ce mot (F).

DÉFILÉ, v. col (ZI), (R).

DÉGOURDI, W. Bq. Am. *ḍ amdarfif* (ḌRF*).

DEHORS, v. Gram., § 360 et (BRR*).

DÉJEUNER, Izn. *munḵlu* (KL); Senh. *fṭar*; Bq. Am. Izn. (FṬR*); Am. *tɛuf* (ɛAF*).

DÉJEUNER (repas du matin), Izn. *ameḵli*; Bq. Tz. (KL); Senh. *lefṭūr*; R. (FṬR*); W. *arrīuq*; Tz. (RAQ*); Am. *taɛwif* (ɛAF*).

DÉLIER, Izn. Senh. W. Bq. *eržem*; Tz. Am. (RŽM); Senh. *ekkes* (KS); se —, Izn. *ennufṣel*; W. Tz. (FṢL*).

DÉLIVRE, v. placenta.

DEMAIN, Senh. *azekka*; Izn. R. (ZK); après-demain, Izn. *far waitša*; Tz. (ZK); W. Bq. Am. *ass ïaḍēn* (SS); Senh. *elfažēn* (LFŽN).

DEMANDE, Bq. Am. Senh. *tutra*; Izn. W. Tz. (ṪR).

DEMANDER, Izn. Senh. R. (ṪR).

DÉMANGEAISON, Izn. *itši* (TŠ); Bq. *ṭiqqaḍ* (WQD*); Am. *tiqqas* (QQS).

DÉMÉNAGER, Izn. *agguj*; W. (GJ); Senh. *erḥal*; Bq. Am. (RḤL*).

DÉMÉNAGEMENT, W. *tgajit*; Izn. (GJ); Izn. Senh. *arḥil*; Am. Bq. (RḤL*).

DEMEURE, Izn. R. Senh. *tazeddiḫt* (ZDĠ); v. maison.

DEMEURER (habiter), Izn. R. Senh. *ezdaġ* (ZDĠ); v. rester.

DEMI, Senh. W. Bq. Am. *azgen*; Izn. Tz. (ZGN); Senh. *ennoṣ* (NṢF*).

DENT, R. *tiġmest*; Izn. (ĠMS); Senh. *aqarruš* (QRS); incisive, R. *ṭiġmest u wudem*; Senh. *aqarruš u wudem*; Izn. *leḥraraṭ* (ḤRR*); canine, Izn. *iġmez*; R. (ĠMS); Senh. *aqarrūš u wuššen*; Am. Bq. *ugeṛ weidi*; Izn. Tz. (UGL); molaire, Senh. *tiġmest*; Izn. Senh. R. *tasirt* (SR).

DÉPASSER (devancer, v. ce mot); être en plus grand nombre : v. surpasser (GR); être en excédent (SAṬ).

DÉPÊCHER (SE), Izn. *gaul*; R. (ĠAL*).

DÉPENSER, Izn. *seḥsar* (ḤSR).

DÉPIQUAGE, Izn. *aserwat*; R. Senh. (RUṪ).

DÉPIQUER, même racine (RUT).

DÉPIT, v. désespoir (FQɛ*), (FQS*), ĠFL).

Déplacer, Izn. W. Tz. *smuttey ;* se —, Izn. *muttei* (TTI); Izn. Senh. *snaqel ;* Bq. Am. (NQL *).
Déposer, Izn. *sers ;* R. Senh. (RS).
Derechef, Izn. *tania* (ṪNA *); Izn. *ɛaud* (ɛAD *).
Dernier, W. Bq. Am. Senh. *aneggaru ;* Izn. Tz. (GR).
Dérober, v. voler.
Derrière (v. après) (UR), (ḌFR), (KRM).
Descendre, Izn. Bq. Am. *ader ;* W. Tz. (ḊR); Izn. Bq. Am. *ers ;* Senh. (RS); Izn. Tz. *ehwa ;* W. (HW).
Descente, mêmes racines et (KSR).
Désert, v. vide.
Désespoir, Izn. *tafqaḥi* (FQɛ *); Am. *lfaqsel* (FQS *); Izn. *tġufit ;* R. Senh. (ĠFL).
Déshabiller (se), Izn. *sers arruḍ* (RS); Tz. *eks arrud ;* Senh. Am. *eks leġḍa ;* W. Bq. (KS).
Désigner (v. montrer) (SKN), (ML).
Désormais (v. Gram. dorénavant, dans adv. de temps, § 361).
Desssécher (se), Izn. R. Senh. *azeġ* (ZĠ); Izn. W. Tz. Am. *eqqur* (ĠR).
Dessous, le bas, v. ce mot (DU), (LĠ), (L).
Desssus, au-dessus, Izn. Tz. *s ennej ;* Izn. *ḍ enyi* (NG); Senh. *dalāɛ* et *za dalāɛ ;* W. Bq. Am. (DLɛ) (v. sur).
Destin, Izn. *lmektub* (KTB *).
Détacher (comme délier) (RŻM), (KS), (FSL *).
Détesté (être détesté), Izn. *twakrah* (KRH *).
Dette, Izn. W. Senh. *amerwās ;* Bq. Am. Tz. (RS).
Devancer, Am. *ezgur ;* Tz. W. Bq. Senh. Izn. (ZGR).
Devant, W. Bq. Am. *z dāt ;* Senh. Izn. Tz. (ḊṪ).
Devenir, Izn. *edwel ;* R. (ḊUL); Senh. *aġul* (ĠUL); Izn. *ehḍa* (ḌHA *).
Déverser (se), liquide, Izn. *ār* (R); Izn. *ennebzel* (BZL); Izn. *zellaɛ ;* R. (ZLɛ *); Senh. Am. *ehraq* (HRQ *).
Devoir (être redevable), Izn. W. Bq. Am. *ārs ;* Tz. (RS); Senh. *āls* (LS).
Difficile (être), Izn. *emmra* (MMR); Izn. Bq. W. *uɛar ;* Tz. (WɛR *); Bq. Am. Senh. *mnaɛ* (MNɛ *).
Dîner, Izn. W. *munsu ;* Bq. Am. (NS); Senh. *tɛašša* (ɛŠA *).
Dire, Izn. R. Senh. *ini.* — Dire (n. masc.), Izn. R. *timenna* (plur.) (N).
Dis ou Diss (plante), Izn. *adellās ;* R. Senh. (ḊLS).
Discours, comme conversation (L), (JMɛ *).
Disparaître (cesser de paraître), Izn. *durri* (DRQ *); se cacher, Izn. *nufer ;* R. (FR) (en parlant d'un astre : v. se coucher), (ĠLI), (RQB *); v. perdre (ŠK), (WḊR *).

Dispute, Izn. *tazuwari ;* Izn. W. *amenġi* (NĠ); Bq. Am. *amšubbek* (ŠBK *); v. querelle (MNS), (IZI).
Disputer (se), Izn. *mzaur* (ZUR); Senh. *ɛair* (ɛAR *); Bq. *mšubbuk* (ŠBK *) (v. en outre s'injurier) (KKR) et (se quereller) (DZ).
Distrait, Izn. *abhiġ* (BHG); W. *adahwar ;* Tz. Bq. Am. Senh. (ḊHUR) (DHŠR); Senh. *teġfel ;* Am. Bq. (ĠFL *); Izn. *lha* (LHA *).
Divorce, v. répudiation, répudier (LF); (RZM).
Doigt (de la main), Izn. R. Senh. *ḍaḍ* (ḌḌ); du pied, orteil, Izn. Bq. Am. Tz. *tafdent ;* W. (FḌN); le pouce, Senh. W. Bq. *ikmez ;* Izn. Tz. (KMZ); l'index, Izn. R. Senh. *eššahed* (ŠHD *); le majeur, Tz. *ḍaḍ n eddjwešt ;* W. (ḌḌ); l'annulaire, W. *ḍaḍ bu tḥutām ;* Tz. Am. Bq. (ḌḌ); l'auriculaire, Am. *tiṭwa ;* W. Tz. *tiṛeṭṭeṭ ;* Bq. (ḌḌ).
Don, Izn. *timuša ;* R. (FK).
Donc, Tġz. *imil* (IML).
Donner, Senh. *ekk ;* Tz. W. *uš ;* Bq. Am. Izn. (FK).
Dont, v. Gram. §§ 318, 319 et 321.
Dormir, Izn. R. Senh. *eṭṭaṣ* (ḊṢ).
Dos, Izn. R. Senh. *aɛrur* (ɛRR). — Placer sur le —, Izn. R. *erbu ;* Senh. (RBU).
Dot, Izn. R. Senh. *taɛmamt* (ɛMM *).
Douceur, Izn. *tazyuḍi ;* Am. Bq. (ZḌ); Senh. *elḥalawa ;* W. (ḤLA *).
Doucement (v. lentement) (ɛQL *), (ŠI *).
Doux, Izn. R. *ḍ mizid* (ZḌ); Senh. *ḥlu* (ḤLA *).
Douleur, *aḍmaz* (ḌMZ).
Douloureux (être), Bq. Am. Tz. *twezwiz* (UZUZ).
Dragon (monstre fabuleux), Izn. *saḍ* (ṢḌ).
Drapeau, Izn. *laɛlām* (ɛLM *); Izn. *bandū* (BND).
Dresser (se), v. debout (BD), (NKR); élever, Izn. *sbedd* (BD); celui qui est dressé, A. Ahm. *waqif* (WQF *).
Droite (à), W. Bq. Am. *ḥ ufusi ;* Izn. Senh. (FS).
Dromadaire (v. chameau).
Duper, v. tromper (ŠMT *).
Dur (durci), Izn. W. Tz. Am. *eqqur* (ĠR).

E

Eau, Izn. Senh. R. *amān* (M).
Échalas, v. perche (RKZ *), (KL).
Échauder, Izn. *eslaq* (SLQ), v. brûler (KMD), (ḤRQ *).
Éclair, Izn. *tulella* (plur.) (ULL); Senh. *elbraq ;* Izn. R. (BRQ *).
Éclater, Izn. *ḍarḍaq* (ṬRṬQ *).

ÉCORCE, v. coque (QŚR*), Am. Bq. *ṯhašiṯ* (ḤŚA*).
ÉCORCHER, Izn. *eslaḥ* (SLḤ*); R. *azu;* Izn. Senh. (Z).
ÉCOUTER, Senh. *essel,* R. Izn. (SL).
ÉCRASER, Bq. Am. Senh. *erbaz* (RBZ); Izn. *ebbaz* (BZ).
ÉCRIRE, Izn. R. Senh. *ari* (R).
ÉCRITURE, Izn. R. Senh. *ṯira* (plur.) (R).
ÉCUME, W. *kuffi;* Izn. Bq. Am. Senh. (KFS).
ÉCUELLE (en fer), Izn. W. Tz. *ṯafeḍna* (FḌN); Senh. *sḍal;* Bq. Am. (SṬL*).
ÉCURIE, Izn. W. *errwa* (RWA*); Senh. *aššin.*
ÉDUQUER, v. élever (GM), (RBA*).
EFFETS (d'habillement), Izn. *lqašš* (QŚŚ*).
EFFRAYER (s'), Izn. *neḥlaع* (ḤLع); faire peur, v. ce mot (KSD).
ÉGORGER, Izn. R. Senh. *ġarṣ* (GRS); Senh. *ezlu;* Tġz. *ezzu* et *ezju* (ZL).
ÉGRATIGNER, Izn. *ḥbeš* (ḤBŠ*); Senh. Bq. Am. *ḥarbeš* (ḤRBŠ*).
ÉGRATIGNURE, v. mêmes racines.
ÉLANCER (s'), W. Bq. Am. *eqraع* (QLع*).
ÉLÉGANT, Izn. *dimehyar* (MHR).
ÉLÉVATION, voir colline.
ÉLÈVE (enfant en bas âge), W. *asegmi;* Tz. Izn. (GM), (v. enfant).
ÉLEVER (s'élever, s'éduquer), Izn. Tz. *iyem;* élever, éduquer un enfant, Am. *segm;* Izn. Tz. (GM); Bq. Am. W. Senh. *rebba* (RBA*); hausser, Senh. *säli;* W. Bq. Am. Izn. (L); Senh. *seعla;* Izn. Tz. W. (عLA*).
ELLE, pronom (v. Gram. § 312, 2° *b*) (NT).
ÉLOIGNER (s'), Izn. W. Bq. Tz. *uggʷej;* W. (GG); Am. Senh. *ebعad* (BعD*).
EMBROUILLER (s'), Izn. R. Senh. *ennuġ* (NĠ); W. *ḥarweḍ* (ḤRṬ*); s'enchevêtrer, Izn. R. Senh. *ennaḍ* (NNḌ).
EMBUSQUER (s'), aller en embuscade, Izn. *eġlu;* R. (ĠLU); Izn. *ujed* (WJD*); W. Bq. *zgur* (ZGR); Senh. *ekrem* (KRM).
ÉMISSAIRE, Izn. *amersul;* W. (RSL*); Izn. R. Senh. *areqqaṣ* (RQṢ*).
EMMAILLOTEMENT, Senh. *annaḍ;* W. Tz. *tsunnét.*
EMMAILLOTTER, Izn. R. Senh. *ennaḍ* (NNḌ).
EMPLOYER (quelqu'un), Izn. R. Senh. *seḥdem* (ḤDM*).
EMPORTER (enlever d'un lieu), Izn. R. Senh. *awi* Tġz *uwi;* (WI); R. *eks* et *eksi;* Izn. Senh. (KS).
EMPRUNTER, Izn. *erdel;* R. (RḌL); Bq. *eqḍa zġer* (QḌA*); (prêter), Senh. *sellef* (SLF*).
ENCEINTE (être), elle est —, Izn. *ṯhaṭṭar* (ḤṬR); Izn. R. *suعaddis* (عDS); Bq. *ġres abiyaع* (BAع*).
ENCHEVÊTRER (v. embrouiller) (NNḌ).

ENCLOS, lait de branchages épineux pour parquer le bétail, Izn. W. *anġur;* Tz. (NĠR); Senh. *aعriš* (عRŠ*).
ENCLUME, Bq. Am. *ṯkuriṯ;* W. Tz. (KAR*).
ENCORE, Izn. R. Senh. *عad* (عAD).
ENDORMIR, Izn. R. Senh. *suḍeṣ* (ḌS).
ENDROIT, Izn. *amkān;* R. Senh. (KAN*); Senh. *araq;* Bq. Am. (RQ); Tġz. *ansi* (NS).
ENDOSSER, placer sur le dos, v. ce mot (RBU).
ENDUIRE, Izn. *ġemm* (ĠMM*); Izn. Am. *ames* (MSS*).
ÉNERGIE, comme bravoure (RGZ).
ÉNERGIQUE, v. même racine.
ENFANT, Izn. Senh. *arba;* Tz. (RBU); Izn. *aklāl* (KLL); W. *anegbu;* Tz. A. Ahm. (NGB); R. *afruḥ* (FRḤ*); Izn. *aḥram;* W. Bq. Am. *aḥarmuš* (ḤRM*); plur. coll., Izn. *arrau* (RU); Izn. *lwaġeš* (UĠS); Bq. Am. *iwrigen* (BRĠ?); Senh. *drāri* (ḌRR); Izn. *lwakun* (LKN?).
ENFANTEMENT, v. accouchement (RU).
ENFANTER, Izn. R. Senh. *arù* (RU); Senh. *efruḥ* (FRḤ*).
ENFLER (gonfler), Izn. R. Senh. *suff;* être enflé, R. Izn. Senh. *uff* (UFF).
ENFLURE, Tz. *ṯuffeṯ;* Izn. Tz. W. (UFF); Izn. *aḥsai* (ĠSI).
ENFONCER, s'enfoncer, Izn. *eġter* (ĠAR*).
ENFUIR (s'), Izn. *erwel;* R. (RUL).
ENJAMBÉE, Bq. *asurif;* Izn. W. Tz. Am. (RF); Senh. *el ḥelfa* (ḤLF*).
ENLEVER, Senh. R. *eks* et *ekkes;* Izn. Senh. (KS), v. rac. (ḤṬF*).
ENNEMI, Senh. *aṭlib;* Izn. *aḍlib;* W. (ṬLB*); Senh. Bq. Am. *laعdu* (عDA*).
S'ENORGUEILLIR, v. grandir (MĠR).
ENRAGÉ (être), Izn. Senh. *muzzer;* R. (UZR).
ENROULER (s'), Izn. R. Senh. *ennaḍ* (NNḌ).
ENRHUMER (v. rhume).
ENSEIGNER, Izn. *selmeḍ;* R. (LMḌ); Senh. *staعlem;* Tġz. *sġer* (ĠR). v. désigner (SKN), (ML).
ENSEMBLE, Izn. *d idjen;* Tz. (IUN); Izn. Senh. W. Bq. Am. *marra* (MRR*).
ENSOUPLEAU, Senh. *afeggag;* R. (FGG).
ENSUITE, A. Ahm. *wa baعdaha* (BعD*), v. après.
ENTENDRE, v. écouter (SL).
ENTERRER, Izn. *emḍāl;* Senh. R. (MḌL).
ENTONNOIR, Izn. *ṯifiḳṯ* (IF).
ENTRAVE, Izn. v. attache (ĠN), lien des deux membres antérieurs d'un animal; Tz. Bq. Am. *eššḳār* (SKL*); Senh. *ṯišedyin* (SḌ); entrave des deux membres latéraux, Tz. *maus* (MUS).
ENTRAVER, mêmes racines que dessus.

Entre, Senh. *ǵar;* Izn. R. (GR).
Entrée, v. bouche (M).
Entrer, Izn. R. *adef* (ḊF) ; Senh. *ekšem* (KŠM).
Envie (désir de femme enceinte) ; Izn. R. Senh. *tinitin* (plur.) (NT) ; avoir des —, même racine.
Envoler (s'), Izn. *afey* (FI) ; R. *ėḍwa* (ḌW).
Envoyé, v. émissaire (RSL*), (RQṢ*).
Envoyer, Izn. *azen* (ZN) ; Izn. R. *sekk* (KK) ; W. Am. *sqaḋ* (QAD*) ; Senh. Am. *gawez* (JAZ*).
Épaule, Izn. Senh. R. *tagrüṭṭ* (ĠRḌ).
Épervier, Izn. Senh. W. Tz. *tamedda* (MDD).
Épi, Izn. *taiderí;* R. Senh. (IDR).
Épices, Izn. *iḥf en tḥanet* (ḤNT*) ; R. *reḥrur* (ḤRR*).
Épicerie, v. boutique (ḤNT*).
Épiler, Izn. *eżżér* (ŻR) ; R. Senh. *senšef* (NŠF).
Épine, Izn. Senh. W. Tz. *asennän* (SNN).
Épouiller, Izn. *embey;* W. Tz. (NBI) ; Bq. Am. Senh. *erzu;* Tz. (RZU).
Épouser, v. emporter (WI) et marier (RŠL), (MLK*).
Époux, comme homme (RGZ) ; épouse, v. femme (MĠR), (MṬ) ; co-épouse par rapport à sa rivale, Izn. *taḳna;* R. Senh. (KN) ; Senh. *tašrikt* (SRK*).
Équitation, Izn. W. Tz. *tnäša* (NK) ; Bq. *tnäya;* Am. (NI) ; Senh. *errekub* (RKB*).
Escargot, Izn. *aġläl;* W. Tz. Bq. Senh. (ĠLL) (v. coquillage) ; Senh. Am. *abäعbuع* (BعBع).
Esclave, mâle, Izn. R. Senh. *ismaġ*; femme, *tismaḥt* (SMG) ; Izn. W. Tz. *taya* (I).
Essaim, Senh. *agläf;* Izn. R. (GLF).
Essayer, Senh. R. Izn. *qis* (QAS*).
Essoufflé (être), Izn. *nahek* (NHK*) ; Senh. R. *saḥret* (ḤRT).
Estomac, Izn. *aḳebbus* (KBS) ; R. Senh. *taعaddist;* Senh. *iġejbujen* (ĠJBJ) ; Am. *eljuf* (JAF*).
Estropié, Izn. *ubḍil;* Senh. R. (BḌL ?).
Et, conj. (v. Gram., § 368) ; Tgz. *i;* A. Ahm. *id.*
Étage, Senh. *elġorfa;* R. Izn. (ĠRF*).
Étang, Senh. *agg^{w}elmäm;* R. Izn. (GLMM), v. marais ; Bq. *el marj* (MRJ*).
Été, Izn. R. Senh. *anebdu* (BDA*).
Éteindre (feu, lumière), Izn. Senh. R. *seḥsey;* s' —, W. Tz. *buḥsey;* Izn. Bq. *bruḥsey* (ḤSI) ; Senh. *enṭmeṣ* (ṬMS*).
Étendre (déployer), Izn. W. Bq. Am. Senh. *efser;* Tz. (FSR*) ; s' —, voir allonger (MĠṬ*), (ŻŻL), (MḤṬ*).

Étincelle, Izn. W. Tz. Bq. *afettu^{w}j;* Am. Senh. (FṬJ) ; Tz. *ariwej* (RĠ) ; Izn. *tšašt* (TŠŠ*).
Étirer (s'), voir allonger,
Étoile, Izn. Senh. R. *itri* (ṪR).
Étonnant, Izn. Senh. *la^{c}jeb* (عJB*).
Étourdi (être), distrait (v. ce mot) (ḊHUR) ; Izn. *darbeg* (DRBG).
Étourdir quelqu'un en le frappant à la tête, Izn. *eḍrén* (ḌRN) ; W. Tz. Senh. *sdahwer* (ḊHUR), v. assourdir (DHŠR).
Étourdissement, Bq. Am. *bu dehwar* (ḊHUR).
Étranger, Izn. *lbarrani* (BRR*).
Étrangler (s'), Izn. *murḍėṣ* (RṢḌ) ; W. *eġ taggit;* Bq. Am. Senh. (Ġ) ; Tz. *jiyef* (JAF*) ; étrangler quelqu'un, mêmes racines.
Être, Izn. Senh. *ili;* R. (L) ; Senh. (NDI), v. Gram. § 227 à 235.
Étrier, Izn. *anerkeb* (RKB*).
Étude, Izn. *alemmud;* R. (LMḊ) ; Senh. *taعallum* (عLM*).
Étui, Izn. W. Bq. Am. *tajaعbubt;* Tz. Senh. (JعB*).
Évanouir (s'), Izn. *ḍrén* (ḌRN) ; Senh. W. *skar;* Tz. (SKR*) ; Bq. Am. *duwaḥ* (DAḤ*).
Éveiller (s'), Izn. *ekker zeġ idėṣ;* R. Senh. ; réveiller quelqu'un, Izn. R. Senh. *sekker zeġ iḍėṣ* (NKR) ; Senh. Izn. *faq* (FAQ*) ; son attention fut éveillée, *iuḳi akeḋ imän ennes;* Bq. Am. Tz. (KT) ; être éveillé (dégourdi), il est —, Senh. *ikis* (KAS*).
Examiner (rechercher du regard), Izn. *raعa* (RعA*) ; Izn. *eqqel;* Senh. Bq. Am. (ĠL).
Excédent (être en), Izn. *šaḋ* (ŠAṬ*) ; ce qui est en —, Izn. *zäid* (ZAD*).
Excréments, Izn. R. *izzan* (ŻŻ) ; Izn. Senh. *iḥḥan* (ḤḤ) ; — d'un tout jeune animal, Izn. W. Tz. *ifizza* (FŻŻ) ; Senh. *ibezzuren* (BZR).
Exempter, Senh. *ḥerr* (ḤRR*).
Exiler, v. bannir (GJ), (RUL), (JLA*).
Exorciser, v. chasser (FĠ).
Exorcisme, Izn. R. Senh. *asufaġ* (FĠ).
Exprès, Izn. *عamada;* R. Senh. (عMD*).
Expulser et expulsion, v. chasser (FĠ), (ḤRF).
Extinction, Izn. *abuḥsey* (ḤSI).
Extrémité, Izn. *eṭṭarf* (ṬRF*).

F

Face (en), Izn. *elqibäl;* Bq. Am. Tz. (QBL*), v. devant (ḊT) ; A. B. N. *tamida* (TMḊ).
Facile (être), Izn. Bq. Am. *ehwen* (HAN*) ; Senh. *shel;* W. Tz. (SHL*).

Fade, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *amessās ;* Am. (MSS); Izn. *ḍabessāl* (BSL *).

Fagot, Izn. Senh. *ṭaqettunt* (QTN); — de bois, Senh. Bq. Am. *ṭazdent ;* W. (ZDM); A. B. N. *ṭarebbiṭ* (RBU).

Faim, Izn. *laẓ ;* R. (LŻ); Senh. *eddjuɛ* (JAɛ *); Izn. Tz. *bu hiyuf* (HAF *); avoir —, Izn. *eḷḷāẓ ;* Senh. R. (LŻ).

Faire, W. *eġ ;* R. Izn. Senh. *egg* (Tġz. *eʷw*) (G); Tġz. *sker* (SKR); faire ses ablutions, Izn. W. Tz. Bq. *aġ luḍu ;* Tz. *ṛuḍu* (Ġ).

Falaise, rocher à pic, Izn. Bq. *ajdir* (GDR), v. précipice (ḊR), (ḪNDQ *).

Falloir, il faut, Izn. *ieḥs ;* R. Senh. (ḪSṢ *).

Famille, Izn. *lahel* (AHL *); Senh. *aiṭ uḥyām* (ḪAM *), v. enfant (ṚU), (LKN), et maison (ḊR).

Faner (se), Izn. *slu ;* R. (SLU); Senh. *ftuttes* (FTS).

Fanfaron, Izn. *amennān* (N); Bq. Am. *bu tjumaɛl* (JMɛ *).

Fantassin, Izn. *aterrās* (TRS *).

Fardeau, Izn. Senh., v. fagot (QTN); placé sur le dos, Senh. Bq. Am. *ṭarbut ;* Izn. W. Tz. (RBU).

Farine, Izn. R. Senh. *aren* (RN ?).

Fatiguer (se), être fatigué, Izn. Senh. *ūḥel ;* W. Bq. Am. (WḤL *); Senh. (A. Ahmed.) *egwa* (GW).

Faucher, Senh. *amġʷar ;* R. Izn. (MGR).

Faucille, Senh. *amġʷar ;* Izn. R. (MGR); W. *uskir* (USKR).

Faucon, Izn. Senh. Bq. Am. *elbāẓ ;* W. Tz. (BAZ *).

Fauvette, Izn. Bq. Am. *adessiu* (DSS *); Senh. *ṭasdaist ;* Tz. (SDS); W. *abareddān* (BRDN).

Faveur, Izn. Bq. *lemziyet* (MZW *).

Feindre, v. semblant (faire).

Femelle, Izn. Senh. *tautemt ;* Tz. Bq. Am. (UṪM).

Femme, R. Izn. *ṭaméṭṭūṭ* (MṬṬ); Senh. Am. *ṭamġarṭ* (MĠR); Izn. *twašunt* (KN); au pluriel voir mêmes racines que plus haut et Izn. *ṭisednān* (UḊM); Izn. *elḫalāṭ* (ḪAL *); Izn. *leɛiāl* (ɛAL *).

Fendre, comme déchirer (ĠRṢ).

Fenouil, Izn. *uffʷal ;* sa fleur, *bubāl* (UFL).

Fente, v. crevasse (ZZI), (FḪS), (RŠQ *).

Fer, Izn. Senh. *uzzāl ;* R. (UZL).

Fermenter, v. aigrir (SMM); v. lever (pâte) (MṪN).

Fermer (une porte), Izn. R. Senh. *eqqen* (ĠN); W. Bq. Am. *ārr* (RR); Senh. *ergel* (RGL); Tġz. *qfej* (QFL *).

Ferrer (un cheval, etc.), Izn. Bq. Am. *sammar* (SMR *).

Feu, Izn. R. Senh. *ṭimessi* (MSS).

Feuille (d'arbre), Senh. *afar ;* R. Izn. (FR); (de papier, acte) v. ce mot (KĠṬ *).

Fève, Senh. *abau ;* Izn. W. Bq. Am. (BU).

Fiancé (le jour du mariage seulement), Izn. Senh. *asli ;* R. (SLI); Izn. *meulāy ;* Tz. (WLA *).

Fiel, Izn. R. Senh. *iẓẓi* (ŻŻ).

Fièvre, Izn. *ṭarjajalin* (RGG); W. Tz. Bq. *ṭimessi* (MSS); Senh. *ṭaula ;* Am. (L).

Figue, Izn. W. Am. Senh. *ṭazārṭ ;* Tz. (ZR); figue fleur, W. *ṭbakurṭ ;* Tz. (BRK *); figue mâle, Senh. W. Bq. Am. *ḍukkʷar* (ḊKR *); figue non mûre, Izn. *aseqqas* (QQS); Am. *ṭagarbazṭ* (GRBZ).

Figuier, Izn. *ṭiziṭ* (Z); figuier et arbre en général, Bq. Am. *elġars ;* W. Tz. (ĠRS *); Senh. *iġlef* (GLF); jardin de figuiers et figuier, R. *urṭu ;* Senh. (URṪ); verger et jardin de figuiers, Tz. *zara* (ZR); espèce de petit figuier mâle, Am. *šṭuberra* (BR); figuier mâle, Senh. W. Bq. Am. *ḍukkʷar* (ḊKR *); Tz. *ṭaṛer* (IR); figuier de Barbarie, Tz. *ṭahendeši ;* Izn. (HND *); W. Bq. Am. Senh. *ṭaṛūmiṭ* [RUM].

Figure, Izn. W. Bq. Am. *uḍem* (UḊM); Izn. Tz. *aġenbu* et *aġenbub* (M); Tz. *aḥenšuš* (ḪNŠŠ); W. *aqensur* (QNSR); Senh. *elkemmāra* (KMR).

Figurer (se), R. *ġiṛ* (ĠL); Izn. *ṭella ġer ;* Senh. (L).

Fil, Izn. Senh. *ifilu ;* R. (FL); fil de laine, R. *ṭuṛma* (LM); fil de chaine du métier à tisser, Izn. R. *asrau ;* fil de trame, Bq. Am. *fiṛu uṣra* (SR).

Filer (mettre en fil), Izn. *ellem ;* Senh. R. (LM).

Filet, Senh. *ṭaratša ;* R. Izn. [RTŠ].

Fille, par rapport aux père et mère, Izn. *illi ;* R. (LL ?); plur. Izn. R. Senh. *issi* (SṪ); fille en général, v. enfant (NGB), (FRḪ *), (BRĠ ?), (RBU), (ḪRM *), (UĠŠ), (KLL); non mariée, v. célibataire (ɛḊR *); fille (d'un tel), Izn. *ulṭ* (U).

Fils, par rapport aux père et mère, Izn. W. Tz. *memmi ;* Bq. Am. (M); Senh. *arba* (RBU); plur. Izn. W. Tz. *aṛṛau ;* Bq. Am. (ṚU); Senh. *ḍrāri* (ḊRR *).

Flanc d'une montagne le plus exposé au soleil, Izn. Senh. *sammer ;* R. (MR); le plus exposé à l'ombre, Izn. *amālu ;* Senh. Bq. Am. Tz. (MLU); W. *amkān en diṛi* (L), v. hanche (ĠSDS).

Flaque (d'eau), Izn. Senh. *ṭamda ;* W. Tz. (MD); Am. Bq. *agentur en wamān ;* W. Tz. (GNTR).

Flétrir (se), v. faner (SLU), (FTS).

Fleur, Izn. Tz. *aġeddu ;* Bq. Am. (ĠDD).

Fleuve (ou rivière), Izn. Senh. *iġzar ;* R. (ĠZR); Senh. *asif* (SF).

Flûte, Izn. *ġanim* et *ṭġanimt ;* Am. (ĠNM); W. Bq. *ṭašebbābṭ ;* Senh. (ŠBB); Tz. *ṭamja* (MJ); Izn. *ezzamer* (ZMR *).

Foi, Senh. *enniya ;* Izn. R. (NWA *).

FOIE, Senh. *íasa;* Izn. R. (ḤS).
FOIS, Izn. *amur* (MR); Izn. *twala;* R. (UL); Senh. Izn. *ennuba* (NAB*); Tgz. (MRR*).
FONDRE (se), Izn. W. Tz. *fsẹi;* Senh. Am. (FSI); Am. *sefsaḥ* (FSI); faire — (FSI); fondre sur une proie (oiseau), Izn. *azez* (ZZ).
FONTAINE (source), Izn. *íäla;* R. Senh. (L); Izn. *ṭiṭ* (Ḍ).
FORCE (de vive force), Izn. R. Senh. *bezzez* (ZZ); W. *neddebbuz;* Izn. (DEBBUS*); W. *neddraε;* Am. (ḌRε*).
FORÊT, Bq. *tizgi* (ZGI); Am. *íagänt* (GN).
FORGERON, R. *amzir* (UZL).
FORTEMENT, Izn. *s-eljehd;* R. (JHD*).
FOU, Izn. *aminun;* W. Tz. (AMN*); Izn. Am. *abuhali;* W. Tz. Bq. (BHL*); Senh. *amaεab* (εAB*).
FOULARD, Bq. Am. *íasebnit;* Izn. W. Tz. (SBN*); Izn. R. Senh. *amendil* (MNDL).
FOULURE (avoir une), Izn. *leġzem;* W. Tz. Am. (LĠZM).
FOUR, Senh. *ayennur;* Izn. R. (four); Senh. *íafeqqund* (FQN).
FOURCHE, Izn. *ífurka* (FRK); R. Senh. *íazzari* (ZR).
FOURMI, Izn. *ḳeṭṭuf* (coll.); R. Senh. (KḌF); Senh. *íifuzert* (FZR).
FOURRAGE, v. herbe (ḤŠŠ*).
FOYER, Izn. *ilmessi* (MSS); Izn. *íafqunt* (FQN); Izn. Senh. W. Bq. Am. *íiġarġari;* Tz. (ĠRĠR).
FRACTION de tribu, Izn. R. *iġes;* Senh. (ĠS).
FRACTURE, Senh. *amerriz* (ṚZ).
FRACTURER, se fracturer un membre (RZ).
FRAICHEUR, Izn. R. Senh. *íasmuḍi* (SMḌ).
FRAPPER (quelqu'un), v. battre (UT); — à la porte, Izn. *qerqeb;* R. (QRQB).
FRAYEUR, v. peur (KSD).
FRÈRE, Izn. R. *uma* (U); Senh. *ašqiq* (ŠQQ*).
FRIRE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref;* Tz. (RF); Senh. *eqli;* Am. Bq. (QLA*).
FRITURE, Izn. *aräf;* R. Senh. (RF).
FROID (le), Izn. R. Senh. *asemmiḍ* (SMḌ); Senh. *ažarṭit* (ZRṬ); avoir froid, v. (SMḌ); être transi de —, Izn. *ḥunjer* (ḤNJR).
FRÔLER, Izn. *ḥada* (ḤḌA*).
FROMAGE, Izn. *íaḳlilt* (KKL); Izn. *lejben;* R. Senh. (JBN*).
FRONCER (le sourcil), W. *sudẹ̈ṣ íiṭṭawin* (ḌṢ).
FRONDE, Izn. *ilelleγ;* Tz. (LLG); Senh. *elwaṭṭaf;* W. Bq. Am. (WḌF*).
FRONT, Izn. *íanïẹrt;* R. (NIR); Senh. *asentuḥ* (SNTḤ).
FUIR, v. s'enfuir (RUL).
FUITE, Izn. Senh. *íaraula;* R. (RUL).

FUMIER, Izn. Senh. *leġbar;* R. (ĠBR*); R. *erḥenni* (ḤNNA*); tas de —, Izn. *íazubil* (ZBA*), v. crottin.
FUSEAU, W. *íazḍëil;* Tz. Izn. Senh. (ŽḌ).
FUSIL, Izn. *afušil* (FSL).

G

GAGNER (tirer bénéfice), Izn. *err* (RR); Senh. *erz* (RZ).
GAIN, v. bénéfice, avantage (BĠR), (NFε*).
GALE, R. *ajjiḍ;* Izn. (JḌ); Senh. *el ḥakka* (ḤKK).
GALET (v. caillou).
GALETTE, Izn. *íaḳnifí;* R. (KNF); Izn. *angul;* R. (NGL); Izn. *íaεdutt* (εDD*); Senh *íafḍiri* (FṬR)*; galette faite avec du beurre, Izn. Bq. Am. *íareffist* (RFS).
GALEUX (être), Izn. R. *ejjaḍ* (JḌ); Senh. *ḍis el ḥakka* (ḤKK*).
GALOP, Izn. *aġar* (ĠAR).
GARÇON, v. bébé, enfant.
GARDE, Izn. *ḥaṭṭu* (ḤḌA*), Izn. *lεassei;* R. Senh. (εSS*); prendre garde, v. attention (INI), (ĠR), (RZ).
GARDER, Senh. *eḥḍa;* Izn. (ḤḌA*); Izn. R. Senh. *εass* (εSS*).
GAROU (plante), Izn. Senh. *alezzaz;* R. (LZZ).
GÂTEAU, au beurre; Izn. *lemsemmen* (SMN*); — de miel, Izn. *íaiḍelt en tammemt* (GDL); Senh. *azeṭṭa n tamment;* Bq. Am. (ŽḌ); Senh. *šähda* (ŠHD*).
GÂTER (être), avoir des caprices, enfant, Izn. *enġel* (ĠL); W. Tz. Senh. *efšaḥ* (FŠḤ); (pourrir), Izn. *serzaġ* (RZG); W. Bq. Am. *surṣëḍ;* Izn. Tz. (RṢḌ); Senh. *esmum* (SMM).
GAUCHE, Izn. Senh, (à —) *zelmaḍ;* R. (ZLMḌ); Senh. *azelḥaḍ* (ZLḤḌ).
GAZELLE, Izn. W. Bq. Am. *azġar;* Tz. (ZGR); Senh. *léġzäl* (ĠZL*).
GELÉE, Bq. *agris;* Senh. W. Tz. Am. Izn. (GRS).
GENCIVES, Senh. *aḳsum iqarrušen;* Izn. Tz. W. (KSM).
GÉNÉREUX, Izn. *ḍ aḳrim;* R. (KRM*).
GENÊT, Izn. *azezzu;* R. Senh. (ZZ).
GENEVRIER, Senh. Tz. Bq. Am. *íaqqa;* Izn. (QQ).
GÉNISSE, W. Senh. *íamwat* (MUD); Izn. *íaεajmišt;* Tz. (εJM*).
GENOU, Senh. *afud;* Izn. (FḌ).
GENS, Izn. Am. *iudän* et *midden;* W. Tz. Bq. Senh. (Ḍ).
GERBE, Izn. *íaqettunt imendi* (QTN); W. *íafeddjuit;* Tz. (FLL); Senh. *íädla;* Bq. (ḌL).
GERBIER, Izn. *aḳmin;* R. (KMN).
GERBOISE, Izn. *íarbibí eñ ilef* (RBA*); W. Izn. *ajarbuε;* Senh. Am. (JRBε); Tz. Bq. *aεqiq* (εQQ); Metalsa, *ayau en tġidet en uzġar* (U).
GERMER, Izn. R. *eġmi* (MĠI).

Gifle, Izn. *aṣarfig* (ṢRFG ?) ; Senh. *aṣêffiḥ* (ṢFع*) : *aṣâlbiḍ* (ṢLBḌ); R. *aseqqir* (ṢQL*).
Gigot, Senh. R. *aḥsi;* Izn. Guelaya (ḤS) ; Izn. *aḥšuš* (ḤŠŠ).
Gland, Izn. *abellūḍ* (BLṬ*).
Glapir (chacal) Izn. *skuع ;* W. Senh. (KUع) ; Izn. Tz. Bq. Am. *sġuyu* (ĠUY).
Glisser, Izn. *neḥlulef* (ḤLF) ; W. Tz. *ḥruddjed ;* Senh. *ḥluššed* (ḤLḌ); Bq. Am. *ensruddjéd* (LŪḌ).
Globe (de l'œil), v. prunelle.
Glousser (poule), Izn. *sqerqer ;* R. Senh. *sqaqa* (QRQR) ; Bq. Am. *sguttey* (GṬI).
Glu, v. résine (SLĠ), (MNṬḌ).
Gonflement, v. enflure (UFF) ; gonfler, v. enfler (UFF).
Gorge, gosier (v. ce mot) ; grand ravin, v. ce mot (R).
Gorgée (de liquide), W. Bq. Am. *qubbiz ;* Senh. Izn. (QBZ) ; Tz. *ġembu* (M) ; petite gorgée, Bq. Am. *tsessi ;* W. (SU) ; Tz. *ṭaskift* (KFS).
Gosier, Izn. R. *ímidja* (MDJ) ; Senh. *awarjij* (URJ).
Goudron, Izn. *ṭammemt uqeššūḍ* (MM) ; Bq. *zit u wuddji ;* Am. (ZIT*) ; Tgz. *ezzeft* (ZFT*).
Gouffre, Izn. W. *addār ;* Tz. (ḌR) ; W. *aḥenduq ;* Tz. Am. Senh. (ḤNDQ*) ; Senh. *adjiġ* (LĠ).
Gourde (outre en peau de chèvre), Izn. *ṭašibuṭṭ* (ŠBṬ) ; W. Tz. Bq. *aṛemsu* (LMSR) ; Senh. *el gerba* (QRB*) ; v. également : outre.
Gourdin, v. massue.
Goûter, Izn. *عared* (عRḌ) ; Senh. *eddez* (DZ) ; Bq. Am. *qas* (QAS*) ; action. de faire goûter ; Izn. *ṭumdiᵉṭ* (MḌ).
Goutte (d'un liquide), Izn. *ṭameqqiṭ ;* R. Senh. (MQQ) ; tomber goutte à goutte : même racine et W. Tz. Bq. *udum ;* Izn. (DM) ; Bq. Am. *qiṭṭar* (QTR).
Gouttière, Izn. *ṭuddimt ;* W. Tz. (DM) ; Izn. *ṭameqqiṭ ;* R. Senh. (MQQ).
Gradin (pièce de terre en), Izn. Am. *ṭarettābṭ* (RTB*) ; Izn. *ṭabniṭ* (BNA*) ; Am. *ṭaṣrint* (ṢRM) ; v. terrain.
Grain, graine ; Izn. *ṭiḥabbeṭ ;* Bq. Am. (ḤBB*) ; grain de (quelque chose), Izn. *akka* (KK) ; Senh. *ṭaqqaᵏṭ* (QQ) ; Bq. Am. *ṭaḥabbuiṭ* (ḤBB*) ; Senh. *ṭaعaqqaiṭ* (عQQ) ; Izn. grain d'un épi, Izn. *ṭiméṣṭ* (MṢ) ; grain d'un épi fraichement coupé, Izn. *imermez* (RMZ*).
Graisse, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *ṭadunt ;* W. (ḌN).
Grand, chef (MĠR) ; Izn. *aqerdal* (QRDL).
Grandeur (hauteur d'une personne ou d'une chose), Izn. Bq. Am. *abeddi ;* Senh. W. Bq. (BD).
Grandir, Izn. *emġer ;* Senh. (MĠR).

Grand'maman, Izn. *jedda ;* R. Senh. (JDD*) ; Senh. *nanna* (NN).
Grand-père, *jedd* (JDD*).
Grappe (de raisin), W. Tz. Bq. Senh. *azekkun ;* Izn. Am. (ZKN).
Gratter, Izn. *eḳmez ;* R. Senh. (KMZ).
Gratuitement, Tz. *sermāweṭ* (MRW*) ; Bq. Am. *s-elmziyeṭ* (MZW*) ; Izn. *ḥ uudem en Sidi Rebbi.*
Grêle (la grêle), Izn. *abrurres ;* Senh. (BRS) ; W. Bq. Am. *akarra ;* Tz. (KRR) ; petite —, Senh. *ṭaḥṭattāšṭ* (ḤTTŠ).
Grêlé (de la variole), Izn. *aberbaš ;* Senh. (BRBŠ) ; Izn. W. Bq. Am. *aqerqaš ;* Tz. Bq. Am. (RQS*).
Grenouille, Izn. W. Bq. Tz. *ajru* (GR) ; Senh. *aqarqur* (QRQR).
Grignoter (voir ronger), R. Senh. *ġezz ;* Izn. (ĠZZ).
Griller, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aref ;* Tz. (RF) ; Senh. *egges* (GGS) (v. frire, torréfier), orge grillée, R. Izn. Senh. *ṭurifṭ ;* Am. *amġiyez* (ĠZZ).
Grillon, Bq. Am. *burges ;* Izn. (BRĠS) ; W. Tz. *qrub elliḍ* (QRB*) ; Senh. *ṭamesqarreṭ* (MSQRT).
Grincement, Izn. *dzainin* (ZNN*) ; Izn. *ṭġuyuṭ ;* R. (ĠUY) ; Bq. Am. *ṭqiziṭ* (QZ).
Grincer (porte), Izn. *zwinen* (ZNN*) ; Izn. Tz. Bq. Am. *sġuyu ;* W. (ĠUY) ; Senh. *عazعaz* (عZعZ).
Grogner, gronder, Tz. *remrem* (RMRM).
Gronder, v. réprimander quelqu'un.
Gros (être), W. *uzzur ;* Tz. Bq. Am. (ZUR) ; Senh. *ṭmār* (ṬMR*) ; gros (adj.), m. rac.
Gué, passer à gué, v. traverser.
Guêpe, v. bourdon (RZZ), (Z).
Guêpier, Senh. *ṭusna* (SN).
Guérir, recouvrer la santé, Izn. *genfa ;* W. Tz. Izn. (GNF) ; Senh. *ejji* (JJ) ; Bq. *ekkar* (NKR) ; Bq. Am. *artaḥ* (RAḤ) ; guérir quelqu'un (remède), Izn. W. Tz. *sgenfa* et *syenfa* (GNF).
Guetter, v. s'embusquer (ĠLU), (WJD*) ; garder (ḤḌA*), (عASS*).
Gueule, Izn. *aḥenfur* (ḤNFR) ; Senh. *aḥenfuf ;* W. Tz. (ḤNFF) ; Bq. Am. *aqemmum* (M).
Gypaète, barbu (oiseau de proie) ; Izn. Bq. *afalkū ;* W. Am. Tz. [FLK].

H

Habiller (vêtir) (s'), Izn. *eireḍ* et *erḍ ;* Tz. Bq. (IRḌ) ; W. Am. *ars ;* Senh. (LS).
Habits, Izn. Tz. *arruḍ* (IRḌ) ; Senh. Bq. Am. *legḍa ;* W. (ĠṬA*) ; Izn. *el keswet* (KSA*).

Habiter, habitation, v. demeurer (ZDĠ) et maison (ḌR).
Habituer (s'), Izn. Tz. *ennum;* W. Bq. (NM); Senh. Am, *stanes* (ANS*); Senh. *walef* (WLF*).
Haie, v. clôture (FRG); haie vive de figuiers de Barbarie, Izn. W. *aqwir;* Tz. (QAR*); W. *er hujart;* Senh. (ḤJR*); Bq. *iurtul en trūmil* (RUM).
Haillons, v. lambeau (ŚḌḌ).
Hanche, v. côté (ĠSDS).
Harka, Izn. *lebzuع* (BZع?); Senh. *iḥarka;* Izn. W. Tz. (ḤRK*); Am. *tidaret;* Bq. (DAL*).
Hausser, v. élever (L), (عLA*).
Hauteur, élévation, Izn. Bq. Am. *abeddi;* Senh. W. Bq. (BD); Izn. *tqamet* (QAM*).
Henné, Izn. Senh. *elḥenni;* R. (ḤNA).
Hennir, Izn. *naḥnaḥ* (NḤNḤ).
Herbe, Izn. *leḥšiš* (ḤŠŠ*); herbe en général, Izn. R. Senh. *errebiع* (RBع*); faucher l'herbe, Izn. *ḥešš* (ḤSS); Izn. mauvaise herbe dans un pré, Izn. *tibazzalin* (BṢL*).
Hérisson, Senh. *inisi;* Tgz. *lqenfud* (Ar. QNFD); Izn. R. (INS).
Hier, Senh. *iḍ eddji;* Izn. *iḍ ennaḍ;* R. (Ḍ); avant-hier, v. même racine.
Hirondelle, Izn. *tiflellest;* R. Senh. (FLLS).
Histoire, v. conte (ḤJA), (ḤKA*), (ḤNS*), (NFS).
Hiver, Izn. *tiyerset* (GRS); Senh. *šetwa;* Izn. (ŚTA*).
Homme, W. Bq. Am. *argāz;* Tz. Izn. Senh. (RGZ); l'homme, l'être humain, Izn. R. Senh. *bnadem* (ADM*).
Honte (avoir honte); Izn. *seiḥa;* Izn. R. (ḤY*); Senh. *eḥšem* (ḤŠM*).
Hoquet, avoir le, v. sanglot (ḤSS).
Hôte (invité), Senh. *anebgi;* R. Izn. (NBG).
Houe (v. pioche) (GLZM).
Humer (un liquide), Izn. *skef;* R. (KFS); W. Tz. *eḥru* (ḤLA*).
Humilier, Bq. Am. *saḥqar;* Izn. (ḤQR*).
Hure (v. gueule) (ḤNFR), (ḤNFF), (M); et Izn. *ayentur* (GNTR); Am. *zaddjant* (ZLN?).
Hurler (chien, chacal), Izn. *eirağ* (RĠ); R. *sğuy* (ĠUY).
Hydropisie, Izn. *tiعdest;* Tz. W. (عDS).
Hyène, Izn. *ifis;* Tz. (FS); W. Bq. Am. *tursṛa* (URSL).

I

Ici (sans mouvement), Izn. Senh. *ḍa;* R. (Ḍ); (avec mouvement), Izn. Tz. W. Am. *sa;* Bq. Senh. (S).
Idiot, Izn. *aqilul* (QLL*); v. fou (AMN*), (BHL*), (عAB*).

Idolâtre, Izn. *ajuhāli* (JHL*).
Il, pronom, v. Gram. § 312, 2°, *a*).
Ile, W. Bq. Am. *tagzirt;* Tz. Izn. (JZR*).
Illettré, Izn. *aqubban* (QBN).
Imaginer, v. figurer (ĠL), (L).
Immédiatement, v. maintenant (LQ).
Importe (n'), Izn. *ammen iehs* (M); Bq. Am. *muk ma iehs* (MA).
Impuissant, v. attacher (ĠN) et Senh. *tqef* (ṬQF*).
Incantation (faire des), Izn. R. Senh. *عazzem* (عZM*)
Incisives, v. dent (ĠMS), (QRṢ), (ḤRR).
Inciter (v. pousser).
Indiquer, v. désigner (SKN), (ML).
Indiscret, Izn. *d afḍuli;* indiscrétion, Izn. *lefḍūl* (FḌL*).
Individu, comme : piéton, fantassin (TRS*).
Infanterie, Izn. *lmetres* (TRS*).
Injure, v. insulter (KKR), (HIḌ).
Insouciant, Izn. *amfarraḍ* (FRṬ*).
Instar (a l' — de), v. comme (M).
Instruction, v. étude (LMD), (عLM*).
Insulte, Izn. *tiukkʷra;* R. (KKR); Senh. *ahiyaḍ* (HIḌ).
Insulter, mêmes racines.
Intelligence, v. compréhension (SN), (FHM*) et Senh. *laعqal;* Bq. Am. (عQL*).
Intention, v. foi (NWA*).
Intestin (grêle), Izn. *aiššul aḥram* (KKL); Senh. Tz. *tamwadāt;* Am. W. Bq. (Ḍ); (gros —), Izn. *mesberra;* R. *bururu* (BR) Senh.; *enneffar* (NFR).
Introduction, Izn. R. *asidef* (ḌF); Senh. *asekšem* (KŚM).
Introduire (faire entrer), mêmes racines.
Inule (plante visqueuse des endroits humides), Senh. R. *magramān;* Izn. (MGRMN).
Inviter, Izn. *eعraḍ* (عRḌ*).
Iris (de l'œil), v. prunelle.
Irriter, comme affligé (ĠFL), (ḤAQ*), (QNT*).
Ivresse, v. dans évanouir, être étourdi (SKR*), (DAḤ*), (ḌHUR).

J

Jalouser, Izn. W. Tz. *asem* (SM); Senh. Bq. Am. *ehsed* (ḤSD*).
Jalousie, W. *tusmin;* Izn. Tz. (SM); Senh. *leḥsud;* Bq. Am. (ḤSD*).
Jambe, Izn. *ğanim uḍar;* Tz. W. Bq. Am. *taqsebt udar;* Senh. (ḌR).
Jardin (fruitier), Izn. *urtu;* R. Senh. (URṬ); Tgz. *lعirsa* (عRS); Tz. *zara* (ZR); (potager), Izn. W. *tabḥirt;* Tz. Bq. Am. (BḤR*).

JARRE, Izn. *aqullăl* (QLL *) ; Izn. *aqbuš* (QBS) ; W. Bq. *ṭhabit ;* Tz. (ḤBA *) ; Senh. *ṭaqdaḥṭ* (QDḤ) ; Am. *aġarruj* (GRJ).
JAUNE, Izn. R. *auraġ ;* Senh. (RĠ) ; jaune d'œuf, Tz. *afĕĕż ;* Izn. W. Am. Senh. (FRŻ) ; Izn. *el maḥ azuggʷaġ* (MḤḤ *).
JE, pron. v. Gram. § 310.
JETER, Izn. *emdar* et *endar ;* R. (MDR) ; W. *egra* (GR) ; Senh. *siyeb* (SAB *) ; Tġz. *ermi* (RMA) jeter un sort, Izn. *mettel ;* W. (MTL) ;
JETTATURE, Izn. *amettel ;* W. (MTL).
JEU, Izn. *urar ;* Tz. (RR) ; Bq. Am. *leɛyareṭ ;* W. (ɛAR *) ; Senh. *el lɛib* (LɛB *).
JEUNE, Senh. *mezzei ;* Izn. *ameżiăn ;* R. (MŻI).
JEÛNER, Izn. R. Senh. *ẓum* (ṢAM *).
JEUNESSE, Izn. *tamżei* et *timżei ;* R. Senh. (MŻI).
JOLI, v. beau (ṢBḤ *), (ḌLF).
JOUE, Izn. Bq. W. *aggay* et *ṭaggaiṭ* (GG) ; Izn. *amgiz ;* W. Tz. (MGZ) ; Izn. Bq. Am. Senh. *aqebbuz* (QBZ).
JOUER, Izn. *irar ;* Tz. (RR) ; Senh. W. Bq. Am. *aɛyar* (ɛAR *) ; jouer d'un instrument, v. frapper (UṬ).
JOUFFLU (être), Izn. *qunăn* (QNN) ; joufflu, Izn. W. Tz. *bu imgizĕn* (MGZ) ; Izn. Bq. Am. Senh. *bu qebbuzen* (QBZ).
JOUG, Senh *zaglo ;* R. Izn. [ZGL].
JOUR, Izn. *ăss* (SS) ; Senh. W. Bq. Am. *nhar ;* Tz. (NHR *) ; Izn. le jour où, *idmi* (Ḍ).
JOURNALIER, Izn. *amekri* (KRA *).
JUJUBIER (sauvage), Izn. W. Tz. *ṭazuggʷarṭ ;* Bq. (ZUĠ) ; Senh. *sedra* (SDR *) ; ses baies, Senh. *ṭiqqain essedra* (SDR *) ; W *anzaġen* (ZUĠ) ; Izn. *azaren ;* Tz. Bq. (ZR).
JUIF, R. Izn. Senh. *udăi* (UḌI).
JUMEAU, Izn. *ikken* et *akniu ;* R. Senh. (KN).
JUMENT, Senh. *ṭagmărṭ ;* Izn. (GMR) ; plur. Izn. *ṭiġallin* (ĠL) ; Bq. Am. *lɛauda ;* W. Tz. (ɛAD *).
JUREMENT, v. serment (GLL), (ḤLF*).
JURER, Izn *djall ;* R. Senh. (GLL).
JUSQUE, Izn. *ăl ;* W. Bq. Am. (L) ; Tz. *ġă* (ĠR) ; Senh. Bq. Am. *ḥta* (ḤTA *) ; jusqu'où (MA).

L

LA, pron. v. Gram. § 312.
LÀ, adv. v. Gram. § 360 ; A. B. N. *dahit.*
LABOUR, Izn. *ṭakerza ;* R. Senh. (KRZ).
LABOURER, Izn. *ekrez ;* R. Senh. (KRZ).

LABOUREUR, Izn. *amekrăz ;* R. Senh. (KRZ).
LACÉRER, se lacérer le visage pour un deuil, Izn. *eweṭ ayejḍur* (GJDR), v. déchirer.
LÂCHER, comme délier (RZM), (KS).
LAIE, Senh.-Izn. *ṭilefṭ ;* R. (LF).
LAINE, Izn. R. *ṭaḍuṭṭ ;* Senh. (ḌUF).
LAISSER, comme abandonner (DJ).
LAIT, frais, W. Am. Tz *ašfăi ;* Izn. (KFI) ; Senh. *ṭażiᵉṭ* (ŻG) ; aigre, Izn. *aġi asemmam ;* Senh. *aġu ;* R. (Ġ) ; caillé (v. se cailler) (KKL) ; premier lait après la parturition, Bq. Am. Senh. *adġes ;* Izn. W. Tz. (DĠS).
LAMBEAU (d'étoffe), Izn. Senh. *ašḍaḍ* (ŠḌḌ).
LAMENTATION (pour un mort), Izn. *abcḥlus* (BḤLS) ; Bq. *aġejdur ;* Izn (GJDR) ; Izn. *winaḥ* (UNḤ).
LAMPE, Izn. *el qandil* (QNDL).
LANGE, Izn. Senh. *ašḍaḍ* (ŠḌḌ) ; Tz. W. *aḥruš* (ḤRŠ) ; Senh. *aḍuy ;* Am. (ḌUI) ; Bq. *takembušt en tarbut* (KMBS *).
LANGUE, Izn. Senh. *ils ;* R. (LS) ; idiome, v. mot, parole (L), (JMɛ *).
LAPIN, Senh. *ṭaqnint ;* Izn. R. (QNN).
LARGE (être), Izn. *miriu ;* large (adj.), Izn. Tz. W. *ḍ miriu ;* Bq. Am. (RIU).
LARGEUR, W. *ṭiriuᵉṭ ;* Bq. Am. Tz. Izn. (RIU) ; Izn. *lusaɛ* (WSɛ *).
LARME, Senh. *amĕṭṭau ;* Izn. R. (ṬU) ; humeur desséchée, R. *ṭarṭa* (RT) ; Senh. *ṭiwarwar* (URUR).
LAURIER (sauce), Izn. R. Senh. *rĕnd* (RND *) ; (rose), Izn. *alili ;* Senh. R. (LL).
LAVAGE, Izn. *asireḍ ;* Bq. Am. (IRḌ).
LAVANDE, Izn. W. Bq. Am. *azir ;* Tz. (ZR) ; Izn. W. *ḥelḥal* (ḤLḤL) ; Senh. *ṭinifša* (NFŠ).
LAVER, Izn. R. Senh. *sireḍ* (IRḌ).
LE, pron. v. Gram. § 312.
LÉCHER, Izn. *ellaġ ;* R. Senh. (LĠ).
LECTURE, W. *ṭġuri ;* Tz. Bq. Am. Izn. (ĠR) ; Senh. *elqᵉraya* (QRA *).
LÉGER, comme actif (FSS), (ḤFF *).
LENTE, Bq. Am. *auṭĕḍ* (UTḌ).
LENTEMENT, Izn. *si lɛaqel ;* R. (ɛQL *) ; Bq. Am. *šwai šwai* (ŠI *).
LENTISQUE, Izn. R. *fadis* (FḌS) ; Senh. *ṭagănt* (GN) ; ses baies, Izn. *ṭiddᵉṭ ;* Tz. (FḌS) ; W. *ṭijeḥṭ ;* Bq. (JĠ) ; Senh. *ṭiqqain en ṭagănt* (GN).
LETTRE (missive), Izn. *ṭabratt ;* R. Senh. (BRA *).
LEUR, v. Gram. § 312, II, *b ;* le leur, v. Gram. §§ 315 et 316.
LEVAIN, W. Bq. Am. *amṭun ;* Tz. Izn. Senh. (MTN).
LEVER (pâte) (MTN), v. fermenter ; se dresser (NKR), (WQF) et ajou-

ter, se — (astre, jour), Izn. Senh. *aley;* R. (L); W. *egra* (GR); le lever (d'un astre), Bq. Am. *taṛail* (L).

LÈVRE, Izn. Tz. *anšuš* (NŠŠ); Izn. *antur* (GNTR); Senh. *ašendur* (ŠNDR); W. Am. *agenšiš* (GNŠŠ); Bq. *agenfir* (ḤNFF).

LÉVRIER (chien « slougui »), Tz. Senh. Am. *uššay;* Izn. W. Bq. (USKAY); croisé de « slougui », Tz. Senh. Am. *aberhussay;* Izn. W. Bq. (BRHŠ).

LÉZARD, *tazelmumišt;* R. Senh. (ZLMM); grande espèce, Izn. *ašremšāl* (ŠRMŠL); W. Tz. *asebbariun;* Am. Senh. (SBRN); Bq. *aḥnuš* (ḤNŠ *).

LIÈGE, v. chêne [KRTŠ], (FRN).

LIEN, v. corde, lien en laine pour tenir le maillot de l'enfant, W. Tz. *fiṛu ntsunêt;* Senh. Izn. (NNḌ); Am. *tazeṛmatt* (ZLMD).

LIER, v. attacher (ĠN), (ŠDD *).

LIEU, v. endroit (KAN *), (RQ).

LIÈVRE, Izn. R. *ayarziz* (RGG); Senh. *akbun* (KBN).

LIGOTER, v. nouer, lier (KRS), (ĠN), (ŠDD *).

LIMACE, Senh. *aġiul isker mejjin* (ĠL).

LIME, Izn. *tlima;* W. Tz. Bq. [LIM]; AM. Senh. *elmebréḍ* (BRD *).

LIMITE, entre deux terres, Am. *agmir;* Senh. (GMR); Tz. *tsunta;* W. (SMT).

LINCEUL, Izn. *lekfen;* R. Senh. (KFN *).

LION, Izn. *airäḍ* (IRḌ); Izn. W. Bq. Am. Senh. *izem* (ZM); Tz. *bu haru* (HR).

LIONNE, Izn. *tasedda* (SDD); Izn. *tizemt;* W. Bq. Am. Senh. (ZM); Tz. *tbuharut* (HR).

LISERON, v. volubilis.

LIT, Izn. R. Senh. *tassut* (SSU); Izn. *lekṭu;* W. Bq. [LKT]; Tz. *arfid* (RFD *); Am. *arruf* (RFF *); faire le —, Izn. R. Senh. *essu* (SSU).

LITIÈRE, Izn. R. Senh. *tassut* (SSU).

LOIN, v. éloigner (GG), (BɛD).

LOISIR, je n'ai pas le —, Izn. R. *ur tġimiġ;* Senh. (ĠIM); Senh. *ur skuṛmaġ* (KRM).

LOMBRIC, v. ver (D).

LONG, W. Bq. Am. *azegrar;* Izn. Tz. (ZGR); Senh. *ṭwil* (ṬAL *); long et maigre (homme); Izn. *anesrarām;* Tz. (NSRRM).

LONGUEUR, Bq. *tuzegrett;* W. Am. Tz. Izn. (ZGR); Senh. *eṭṭul* (ṬAL *).

LONGTEMPS, A. B. N. *hadi kada;* il y a longtemps, v. autrefois (KḌA *).

LORSQUE, v. quand (M), (WQT *); Izn. *leqmi;* R. (LQ).

LOUANGER, Izn. *ešker* (ŠKR *).

LUCIOLE ou ver luisant, Izn. *telli ḍ-uraġ;* R. Senh. (RĠ).

LUI, pron. Izn. *netta*, v. Gram. § 312, 2°, *a*.

LUMIÈRE, Izn. Tz. *tfaut* (F); Bq. Am. *eḍḍau;* W. (ḌAA *); Senh. *eššiɛ* (ŠAɛ *), v. rayon.

LUNE, Senh. *ayur;* Izn. R. (GR).

LUZERNE, Izn. *elfaṣṣet* (FṢFṢ).

M

MA, possessif, v. Gram. § 311, I, *b*.

MÂCHEMENT, Izn. Tz. W. *ufuz* (FŻ).

MÂCHER, Izn. Tz. *effaz;* W. Am. Bq. Senh. (FŻ).

MÂCHOIRE INFÉRIEURE, Izn. W. Bq. *agezmir;* Tz. (ĠSMR); Senh. *tirmest* (RMS); Am. *taḥḍit* (ḤḌḌ).

MAGASIN, v. boutique (ḤNT *).

MAIGRE, Izn. *ašelkik* (ŠLKK); Izn. *aneḍɛuf* (ḌɛF *).

MAIGRIR, Izn. *šelkek* (ŠLKK); Izn. R. Senh. *ḍɛaf* (ḌɛF *).

MAILLET, Izn. Tz. Senh. *azduz;* Bq. Am. (DZ); W. *ṛmijem* (WJM *).

MAILLOT, v. lange.

MAIN, Senh. *afus;* Izn. R. (FS) (v. anse, poignée, manche); main droite, gauche, v. ces deux mots.

MAINTENANT, Izn. *ileqqu;* Senh. R. (LQ); Tġz. *imil* (IML).

MAINTIEN, v. port d'une personne (BD).

MAÏS, Izn. R. Senh. *eddra* (ḌRA *).

MAIS, v. cependant et seulement.

MAISON (habitation), Izn. *tiddārt;* W. Bq. Tz. (ḌR); Senh. *aḥiām;* Am. (ḤAM *).

MAÎTRE, Izn. R. Bq. Am. *bāb* (BB); Senh. *mula* (WLA *).

MAÎTRESSE, Izn. *lāl;* R. (LL); Senh. *mulāt* (WLA *).

MAL, v. maladie (incurable), Izn. *taḥlalāst* (ḤLLS).

MALADE (être), Izn. *ehlek;* Senh. R. (HLK *) et légèrement malade, Izn. *smiḍōn* (ḌN); Tz. *sḥus;* W. Senh. (ḤSS *); le malade, Izn. Senh. *amehluk;* R. (HLK *).

MALADIE, R. *ṛehrāk* (HLK *).

MÂLE, Izn. R. Senh. *autem* (UṬM).

MALÉDICTION, Izn. *amettel* (MTL).

MALFAITEUR, Bq. Am. *imeḥri* (ḤLA *).

MALGRÉ, par force, v. ce mot.

MALHEUREUX (qui porte malheur), Izn. Tz. *amšum* (ŠAM *); Senh. *imeḥli;* W. (ḤLA *).

MAMELLE, R. Senh. *abbiš;* Izn. (BBŠ) (v. tétin et pis).

MAMELON, bout de la mamelle, Am. *takarbiṭ* (KRBD); de terrain, v. dos, monticule (ɛRR).

MANCHE, comme main (FS); Tz. *taġrašt* (GR).

MANCHOT, v. estropié (BḌL).

MANGER, Izn. Senh. W. Bq. Am. *etš ;* Tz. (TŠ).
MANGEOIRE, Izn. *elmedwed* (ḌAD *).
MANQUER (le but), Izn. *anef ;* Tz. Bq. Am. (NF).
MANTEAU (à capuchon), Izn. *ajellāb ;* R. Senh. (JLB *).
MARAIS, Am. *aṛma ;* Senh. *ialmui* (GLMM) ; Am. Bq. *agentur ;* W. Tz. (GNTR) ; Bq. *el marj* (MRJ *).
MARCASSIN, Senh. *aḥennus ;* Am. Izn. Tz. (ḤNS).
MARCHAND, Izn. R. *asebbāb* (SBB *).
MARCHER, v. aller, cheminer (GR), (RAḤ *), (SAR *), (ƐDA *).
MARCHE, v. degré ; action de marcher, Izn. *tiḥli ;* W. Bq. Tz. (KL) ; Am. *lemši ;* Senh. (MŠA *).
MARI, v. époux (RGZ).
MARIAGE, Izn. *arsil* (RŠL) ; Senh. Izn. W. Bq. Tz. *iameġra* (MĠR) ; demander en —, Izn. *ehdeb* (ḪTB *).
MARIER (SE), Izn. *eršel* (RŠL) ; Senh. *emlek ;* R. (MLK *) ; R. Izn. Senh. *awi* (WI) ; marier quelqu'un (RŠL), (MLK *).
MARMITE, Izn. *iaidurt* (QDR *) ; W. *aqnuš ;* Tz. Bq. Am. Senh. (QNŠ) ; Senh. *ianerbḥut* (RBḤ *).
MARMOTTER (parler confusément), Izn. *zwinen* (ZNN *) ; W. Tz. *rāurāu* (RURU) ; Senh. Bq. Am. *maƐmiƐ* (MƐMƐ).
MARTEAU, Senh. *afḍiz ;* Izn. W. Bq. Tz. (FḌZ) ; Am. *lemṭirqa* (ṬRQ *).
MASSUE, W. *debbuz* (DBS *) ; W. *iazduzt* (DZ).
MASURE, Izn. *iḥirbet* (ḪRB *).
MATIN, être au —, v. aube (F) ; W. Bq. Am. Senh. *ṣbaḥ* (SBḤ *) ; de bon —, (ZK), (BKR *), (L).
MAUVAIS, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aƐaffān* (ƐFN *) ; Izn. *uqbiḥ* (QBḤ *) ; être —, Izn. *ulaḥ ezzis* (ULḤ) ; Izn. Senh. *ur iehli ;* Tz. (ḤLA *) ; Izn. *qbaḥ* (QBḤ *).
MAUVE (plante), Izn. *iibbi* (coll.) (BB) ; Senh. *balbeš* (coll.) (BLBŠ) ; W. Bq. Am. *imezwar* (coll.) (ZGR) ; Tz. *igeddiwen* (ĠDD).
ME, pron. v. Gram. § 310, *c.*
MÉCHANT, v. mauvais.
MÉCONTENT, v. affligé (ĠFL), (ḤAQ *), (QNṬ *).
MEILLEUR (être), Tz. W. *if ;* Izn. (IF) ; Bq. Am. Senh. *aḥsen* (ḤSN *).
MÉLANGER, mêler, Izn. *ḫallaḍ* (ḪLṬ) ; Bq. Am. Senh. *ešar* (SR) ; W. *šarḱ ;* Tz. (ŚRK *).
MÊME, soi-même, *ennit* (NWA *).
MENACER (v. jurer) (GLL).
MENDIANT, Senh. Bq. Am. *amattār ;* Izn. (ṪR) ; Senh. *imesƐi ;* Izn. (SƐA *).
MENDIER, comme demander (ṪR).
MENSONGE, Senh. *askarkis ;* Izn. (KRKS) ; Tz. *aḥarriq* (ḪRQ *) ; W. Bq. Am. *ašettiḥ* (STḤ).

MENTEUR, MENTIR, mêmes racines que dessus et Senh. *ikeddāb* (KḌB *).
MENTON, Bq. Am. *iaqesmart* (ĠSMR).
MÉPRISABLE, v. abject (ḤQR *).
MÈRE, Izn. R. Senh. *imma* (M).
MERLE, Izn. *ajeḥmum* (JḤM) ; R. Senh. *aseqsaq* (SQSQ).
MES, v. Gram. § 310, I, *b.*
MESSAGER, v. émissaire (RSL *), (RQṢ).
MESURER (pour les grains), Izn. *adju ;* W. Tz. (DJU) ; Izn. R. Senh. *aƐbar* (ƐBR *) ; pour la longueur, Izn. *izéḍ* (IẒḌ) ; Izn. R. Senh., *aƐbar* (ƐBR *).
MÉTAMORPHOSER, Izn. *msaḥ* (MSḤ *).
METTRE, v. faire (G) ; Tgz. *sker* (SKR) ; se mettre à... (v. commencer).
MEULE (de moulin), Izn. W. Bq. Am. Senh. *iasirt ;* Tz. (SR).
MEULE de foin, de paille, Izn. *sumƐāt* (SMƐ *) ; Senh. Bq. Am. *aiemmun* (ṪMM) ; Izn. R. Senh. *iaffa* (FF) ; meule de gerbes à dépiquer, Senh. *iamatta* (MṬṬ).
MIEL, Izn. *iammemt ;* R. Senh. (MM).
MIEN, le mien, Izn. *wen inu,* v. Gram. §§ 315 et 316.
MILAN (oiseau), Senh. *siwana ;* Izn. Bq. Am. (SIUN).
MILIEU, v. centre (MMS), (WST *) et demi (ZGN), (NṢF *).
MILLE-PIEDS, v. scolopendre (insecte).
MILLET, Izn. *iafsauṭt* (FSU).
MINCE, Izn. R. *azdad* (ZḌḌ).
MIRADOR, Izn. *areggub* (RQB *).
MIROIR, R. *tisit* (S) ; Senh. *lemri* (RAA *).
MITE, Izn. *iazura ;* Bq. W. (ZUR) ; Senh. *iiukmaṭ ;* W. Am. Tz. (KMḌ).
MOELLE, Izn. R. *aduf ;* Senh. (ḌF) ; enlever la moelle, Izn. *sendef* (ḌF).
MOI, pronom, v. Gram. § 310, 2°.
MOINEAU, Bq. *zukkʷƐi ;* W. Tz. Izn. (ZUK) ; Senh. *afruḥ* (FRḤ *).
MOINS, au moins, Izn. Bq. Am. *sudrus* (ḌRS).
MOISIR, Izn. W. Tz. Senh. *zenjar* (ZNJR *) ; Am. *nedra ;* Bq. Senh. (ḌR).
MOISSON, W. Bq. Am. *iameġra ;* Tz. Izn. Senh. (MGR).
MOISSONNER, même racine (MGR).
MOLAIRE, v. dent.
MOLLET, Izn. *iiyizzalt uġanim uḍaṛ* (GZL) ; R. *iarémmant uḍaṛ* (RMN *) ; Senh. *el bādƐa* (BḌƐ *).
MOMENT, Izn. *luqt* (WQT *) ; à ce moment, v. alors (LQ), (SAƐ) et tantôt.
MON, v. Gram. § 310, I, *b.*
MONDER, Bq. Am. *ġiyez* (ĠIZ).
MONTAGNE, Izn. R. Senh. *adrār* (ḌRR).

MONTANT, du métier à tisser, v. ce dernier mot.
MONTÉE, v. côte, penchant (UN).
MONTER, v. s'élever, se lever (L).
MONTER (à cheval), Izn. *eñyi*; R. Senh. (NI).
MORCEAU, Izn. *lqarṭ* (QRṬ*).
MORDRE, Izn. Tz. *ezɛaf* (ZɛF); W. Am. *eddem* (ḌM); Senh. *ɛatš* (ɛTŠ); Bq. *berrem* (BRM).
MORT, Izn. Senh. *lmiyit*, plur. *lmuta*; R. *ṛmiyit* (MAT); A. Ahm. *roqba*, plur. *larqab*, mort au combat (RQB).
MORTIER (pilon), Senh. *idegdeg*; R. Izn. (DQDQ*).
MORVE, Izn. Senh. *iḫluten*, plur. R. (ḤLL); Senh. *iḫenniren* (ḤNR).
MOSQUÉE (mosquée-école), W. Bq. Am. *tamezgida*; Tz. Senh. Izn. (SJD*).
MOTTE (de terre), Izn. *abersi*; Tz. W. (BRS); Senh. *afenqur* (FNQR); Bq. Am. *akur* (KUR).
MOUCHE (commune), Izn. R. Senh. *izi* (Z); — de cheval, Izn. *izebb* (ZBB); Bq. *imnezz*; Tz. (ZZ); W. *ibarezzi* (BRZ); Am. *tizit n eddwab* (Z).
MOUCHOIR (v. foulard) (MNDL), (SBN*).
MOUDRE, Izn. Senh. *ezḍ* (ŻḌ); W. Bq. Am. *ḥari*; Tz. (ḤRI).
MOUILLER, Izn. R. Senh. *uff* (UFF); Am. Bq. *ebzeġ*; Senh. Izn. (BZG).
MOULE (coquillage), Bq. *amešsadj* (MŠDJ).
MOULIN (à bras), comme meule (SR); vieux — à bras, W. *taqarrutt* (QRḌ); pivot central, Bq. Am. *ur en tsirt*.
MOURIR, Izn. R. Senh. *emmet* (MM).
MOUSSE, Izn. W. Tz. Am. *taḍûft en ijra*; Bq. Senh. (ḌUF).
MOUSTACHE, Izn. R. Senh. *šlaġem* (plur.) (ŠLĠM).
MOUSTIQUE, Izn. Senh. W. Tz. *tizit*; Am. (Z).
MOUTON, v. bélier (KRR); brebis (ḤS), (KRR), (ĠḌ), (ULL).
MUET, Izn. *abekkuš* (BKŠ*); Izn. *azainun*; Bq. Am. (ZNN*); W. *azizun*; Bq. Am. (ZZN); Senh. W. *agnau*; Izn. Tz. (GN).
MUFLE, v. gueule (ḤNFR), (ḤNFF), (M).
MUGIR, Senh. W. Bq. Am. *smuherí*; Tz. Izn. (MHRT).
MUGISSEMENT, Senh. W. Bq. Am. *asmuherí*; Tz. Izn. (MHRT).
MULET, Izn. R. Senh. *aserdun* (SRDN).
MUR (en maçonnerie), Izn. *lḥeiḍ* (ḤAṬ*).
MÛR, être mûr, mûrir, comme cuire (W).
MÛRIR, comme cuire (W).
MUSARAIGNE, Bq. Am. *tasṛit igardain* (ĠRḌ).
MUSEAU, comme gueule.
MUSETTE, mangeoire, W. *isiġars*; Bq. Senh. Izn. Tz. (SGRS); Am. *taɛallăft* (ɛLF*).
MUSICIEN, Izn. W. Tz. *amedĭaz* (MDZ); Senh. Bq. Am. *azeffän* (ZFN*).

N

NAGER, Izn. Senh. W. Tz. Bq. *eftaḥ* (FTḤ*); Am. *ɛum* (ɛAM*).
NAGEUR (FTḤ*).
NAÏF, Izn. Senh. *dis enniya*; Am. Bq. (NWA*); Izn. *abehlul*; Senh. (BHL*), (AMN*); naïveté (NWA*).
NARINE, Izn. *tinzert*; Senh. Bq. Am. (NZR).
NATTE, v. tresse; natte en alfa, Senh. *agartil*; Izn. R. (GRTL); — vieille, hors d'usage, *aḫluš* (HLŠ); R. Senh. *aṣiḍûḍ* (ḌḌ).
NAVET, Izn. *ellefṭ*; R. (LFT*); Senh. *bquštwa* (BQŠT) ou (ŠTA).
NAVETTE (de métier à tisser), Bq. Am. Tz. Izn. *azḍei* (ZḌ); W. Bq. Tz. Senh. *ennzaq* (NZQ*).
NE, ne... pas, Izn. *ur... š*; R. Senh. ne... rien; Izn. *ur... ma*; W. *ur... min*; Tz. Am. Senh. (UR), (MA); ne... jamais, ne... plus, Izn. *ɛamru*; R. Senh. (ɛMR*); ne... pas encore, Izn. *ur ɛad*; R. (ɛAD).
NÈGRE, Izn. R. Senh. *ismaġ* (SMG).
NEIGE, Izn. Senh. *adfel*; R. (ḌFL).
NETTOYER, v. laver (IRD); Izn. *eslil*; W. Tz. Am. (LL).
NEUF, v. nouveau.
NEVEU, Senh. R. *ayau* (U).
NEZ, Izn. Senh. Bq. Am. *anzär*; W. Tz. (NZR).
NI, ni... ni, Izn. *la... la, la... wala*; R. *ur bu... wa ṛa*, v. Gram. § 365.
NIAIS, v. naïf, fou.
NID, Izn. *lɛešš* (ɛŠŠ*).
NOCE, v. mariage (RŠL), (MĠR).
NŒUD, Izn. *akrus*; R. Senh. (KRS).
NOIR, Senh. Bq. Am. W. *aberkan*; Izn. Tz. (BRK).
NOIRCEUR, Senh. *tiburkent* (BRK).
NOIRCIR, être noir ou devenir —, Senh. *berrek*; Izn. W. Tz. (BRK); verbe transitif: Bq. Am. *sberken* (BRK).
NOIX, Izn. W. *taġiyait*; Senh. Tz. (ĠI).
NOM, Izn. R. Senh. *ism* (SMA*).
NOMBRE, en grand nombre, Am. *šella* (ALH*).
NOMBREUX, ils sont —, Izn. *eggin arwäs* (RUS), v. beaucoup (GRU).
NOMBRIL, Izn. *taɛabbutt* (ɛBḌ); Senh. *timiṭṭ*; R. (MḌ).
NOMMER, donner un nom, Izn. Senh. *semma* (SMA*).
NON, Izn. R. Senh. *la, ella, lawah, lawah la* (LA).
NONCHALANT, Izn. *amfarraḍ* (FRṬ*).
NOS, comme notre.
NOTABLE, les notables, Izn. *leḫiar* (ḤAR*).
NOTRE, nos, v. Gram. § 310, II, *b*; le nôtre, v. Gram. § 315-316.

Nouer, Izn. *eḳres ;* Senh. R. (KRS) (v. paquet).
Nourrir, Izn. Senh. *setš ;* R. (TŠ).
Nourriture, Izn. Bq. *matša ;* W. Tz. (TŠ) ; Senh. *lmakla ;* Am. (KLA*) ; A. B. N. *lemεiša* (εAŠ*).
Nous, pronom, v. Gram. § 310, II, 1° *c* et 2°.
Nouveau, Izn. *d edjdid* (JDD*) ; de nouveau, Izn. *ianya* (TNA*).
Noyade, comme strangulation.
Noyau, comme noix (ĠI).
Noyer, comme étrangler.
Nuage, W. Am. *asegnu ;* Tz. Bq. Senh. (GN).
Nubile, v. jeûner (ṢAM*).
Nuit, Izn. *ellilt ;* Senh. R. (LIL*) ; Izn. *iḍ* (Ḍ) ; passer la nuit, Izn. R. Senh. *ens* (NS).
Nuitée, Izn. W. Tz. *iamensiut ;* Bq. Am. (NS).
Nuque, Izn. Tz. *ijimän* (JM) ; Izn. *tiwa* (W) ; Senh. *iameggart ;* Bq. Am. W. (GRD).

O

Obscurité, Izn. *iallest ;* R. Senh. (LLS).
Observer, v. examiner (RεA*), (ĠL).
Occuper, être occupé, Izn. *lha* (LHA*).
Odeur, Izn. R. Senh. *erriḥet* (RAḤ*) ; Izn. *afuḥan* (FAḤ*).
Œil, Izn. R. Senh. *tiṭ* (Ḍ) ; Senh. *iwajen* (plur.) (WL) ; A. Ahm. *allen*, m. s. ; mauvais œil, W. Tz. (Ḍ) ; Izn. *iaitti* (Ḍ).
Œuf, Izn. *iamellält ;* Bq. W. Tz. (MLL) ; Senh. *iagfilt ;* Am. (GFL).
Ogre, Izn. Tz. W. *amžiu* (MŽ).
Oignon, Izn. *iabṣalt ;* R. (BṢL*).
Oiseau, Izn. Tz. W. Bq. *ajḍiḍ ;* Am. (GDD) ; Senh. *afruḥ* (FRḤ*).
Olivier et olive, Bq. Am. Tz. *tazitunt ;* Izn. Senh. (ZIT*) ; — sauvage, Izn. Tz. Senh. *azemmour* (ZMR) ; Senh. *elberri* (BRR*).
Ombre, Senh. Izn. *tili ;* W. Tz. (L).
Omoplate, Bq. Am. *ġir* (ĠR).
Oncle (paternel), Izn. *εamm* (εMM*).
Ongle, Izn. *iššer* (SKR).
Onglée, avoir l' —, froid aux doigts, Izn. *eqju* (QJU) ; Senh. *eflaḍ ;* R. (FLḌ) ; Tz. *qušeḥ* (QŠḤ).
Ophtalmie, avoir de l' —, Izn. W. Tz. *aḍên* (ḌN) ; ophtalmie, W. *aḍan ;* Izn. Tz. (ḌN) ; Am. *ḳundu ;* Senh. (KND) ; Bq. *leḥrak en tiṭṭawin* (ḤRK*).
Oppressé, v. affligé (ĠFL), (ḤAQ*), (QNṬ*).
Oppression, v. désespoir (FQε*), (ĠFL), (FQS*).

Or (métal), Izn. W. Tz. *uraġ* (RĠ) ; Senh. Bq. Am. *dheb* (ḊHB*).
Ordure, v. crasse (FJGN), (ḤTŠ) et saleté (NJ).
Oreille, Izn. Senh. W. Tz. *amezzuġ ;* Izn. (MZĠ).
Oreiller, v. coussin (SMT), (WSD*).
Orge, Izn. R. Senh. *imendi* (MND) ; Senh. *timžin* (MŽ) ; — grillée, R. Izn. Senh. *turifi* (RF) ; W. Bq. *timuṛaz* (MUZ) ; Tz. *tiġwawin* (ĠW) ; Izn. *tišrärädin* (ŠRRD) ; — chauffée pour être concassée, R. *isṛi ;* Senh. (SLI) ; — concassée, Izn. Senh. Bq. Am. *abrāy* (BRI) ; — grillée et moulue, Senh. *zenbu* (ZNB) ; — mondée, Am. *amġiṛez* (ĠIŽ) ; — échauffée aux parois du silo, Izn. *aḥemmum* (ḤMM*).
Orgueil, Izn. Tz. W. *tuffin* (UFF) ; Senh. *ennefḥa* (NFḤ*).
Orifice, v. bouche (M).
Orphelin, Izn. *ayujil ;* R. Senh. (GJL).
Ortie, Izn. *iaqzint ;* Senh. R. (QZN).
Os, Izn. R. *iġes ;* Senh. (ĠS).
Osier, Am. *afsäs* (FS) ; Senh. *tisemlelt* et *tisemlej* (MLL).
Otage, A. Ahm. *lmerhun*, plur. *lemrahin* (RHN*).
Ôter, v. enlever (KS).
Ou, ou bien (conj.), Izn. *naġ ;* R. Senh. (NĠ).
Où, adv., v. Gram. §§ 318-360 et (ĀN*), (MA).
Oubli, Izn. Senh. Bq. Am. Tz. *iattui ;* Izn. W. (TU).
Oublier, Izn. R. Senh. *ettu* (TU) ; Izn. Tz. W. *enzaġ* (NZĠ) ; Senh. *aška* (ŠK) ; Izn. Bq. Am. *udder* (WḊR*), v. égarer.
Oui, Izn. W. *ieh ;* R. Senh. (H).
Outre aux provisions solides, Senh. *iaulikt* ; Izn. (LK) ; W. *tiṛukt ;* Tz. Am. (GLM) ; Bq. *elmezwed* (ZAD*) ; Izn. *iaḥriṭṭ*, plur. *tiḥriṭin ;* — aux liquides, W. Tz. Bq. *ayemsu* (LMS R) ; Izn. *ayeddid* (GDD) ; — en peau de mouton, Izn. *airu* (GRU) ; v. baratte (KKL) et gourde (ŠBṬ), (QRB*).
Ouverture, comme bouche (M) ; — entre deux tentes, Izn. *isaġ ;* — dans une haie, Tz. *imascḥi* (SĠ).
Ouvrir, v. délier, enlever (RZM), (KS) ; Tġz. *ezdu* (ZDU).
Ovin, v. brebis, mouton (ḤS), (ĠḌ), (KRR), ULL).

P

Paille, Izn. *lum ;* Senh. R. (LM) ; courte —, Senh. *iasġari ;* R. Izn. (ĠR).
Pain, Izn. R. Senh. *aġrum* (ĠRM).
Paire, Bq. Am. *tiyuġa ;* Izn. Senh. [ÏUG].
Paître, Izn. Tz. *hedda* (HDD) ; W. *fareḍ* (FRḊ) ; Senh. *eks* (KS) ; Senh. *ers ;* R. Izn. (RS).
Palais de la bouche, Tz. W. Am. *aneġ ;* Bq. Senh. Izn. (NĠ).

Palissade, v. haie (FRG).

Palmier, dattier, Izn. *iazdait* (ZDM); Izn. *iassäfi* (SF); Tz. W. *iini*; — nain, W. *tigezdend*; Tz. Izn. Senh. (ZDM); Bq. Am. *agniḍ* (GNḌ); Senh. *iaseddjunt* (NSL); tige palmée du palmier nain, Izn. *aɛernouf* (ɛRNF); Bq. Am. *tigezdant* (ZDM); spathe du palmier nain, Am. *ifaddjut* (FLL); Bq. *tinesṛit* (NSL); cœur, moelle du palmier nain, Izn. *inesli* (NSL); W. Tz. *agniḍ*; Izn. *aqenniš* (QNŠ); Tz. *iasṛit en tyizdént* (SLI); Senh. *ibušmen* (BŠM); inflorescence du palmier nain, W. *abaɛruj en tgezdend* (BɛRJ ?); Izn. *tififẹṭ* (FFḌ); fruit du palmier nain, Senh. *aḍil en tizḍént* (ḌL).

Palonnier, Bq. Am. *aimun*; Izn. Senh. [ṪMN]; Izn. *iazailui*; W. Tz. [ZGL].

Palper, Izn. Tz. W. Senh. *fāfa*; Am. Bq. Senh. (FF).

Pan d'un vêtement, comme aile (FR); pan de l'izar que la femme rejette en arrière, Izn. *tizelzi* (LZ); pan relevé de l'habit servant à renfermer l'enfant ou une charge sur le dos, Bq. Am. *abarbur* (BRBR).

Panier, v. corbeille (ND); panier double en alfa, servant au transport à dos de bête de somme, v. chouari (ĠRGN), (ŚAR*); couffin, Izn. *iaɛallāfi* (ɛLF*); grand —, Izn. R. *azgau* (ZGU); Senh. *iafalqii* (FLQ); — petit, Bq. Am. W. *iaqrabt* (QRB) et Izn. Senh. W. Am. Bq. *iazgaui*; Tz. (ZGU).

Panthère, Izn. *agilas*; W. Tz. Bq. (ĠLS).

Papier, Senh. *lkaġiṭ*; W. Tz. (KĠṬ*).

Papillon, Bq. *afareṭṭu*; Tz. Am. W. Izn. Senh. (FRṬ); — de nuit, Bq. *amensi n tġarġart* (ĠRĠR).

Pâquerette, plante, Izn. *ageddu amellāl* (ĠDD).

Paquet, Izn. *akemmus*; R. Senh. (KMS); faire un —, même racine.

Paradis, Izn. Senh. *eljennei*; R. (JNN*).

Paraître, Izn. *ḍhar* (ḌHR*), v. se figurer (ĠL), (L).

Parcelle de terre, Izn. Tz. Am. *iaġzui*; W. Bq. (ĠZ); Senh. *marjaɛ* (RJɛ*).

Parent, Izn. *lahl* (AHL*); — par alliance, v. beau-frère, belle-sœur, beau-père, belle-mère.

Parfum, v. odeur (RAḤ*), (FAḤ*).

Parler, Izn. Senh. *siwel*; W. Bq. Am. (L); R. Senh. *jummaɛ* (JMɛ*).

Parmi, v. entre (GR).

Parole, comme conversation (L), (JMɛ*).

Part, portion d'une chose attribuée par le sort, Senh. *iasġarl*; R. Izn. (ĠR); nulle part, Senh. *laīn* (ĀN); Izn. R. *māni* (MA); Senh. *ur tikaġ laīn...*, je ne vais nulle part, v. Gram. § 360.

Partager, Izn. R. *ebḍa* (BḌ); Senh. Bq. Am. *żün* (ŻUN); Izn. *efraq* (FRQ*).

Partir, v. aller (RAḤ*), (ɛDA*) et Izn. *eimaḍ* (IMḌ); faire partir le coup de fusil, Izn. *ehla lemkahlet*; R. (ḤLA*).

Partout, adverbe, v. Gram. § 360 (MA).

Pas (allure normale du piéton), v. (KL), (MŠA*); aller à pas de loup, Izn. *sähet* (SHT).

Passage entre deux tentes, (v. ouverture (SĠ).

Passant, Izn. Tz. Bq. *ameggur* (GR), v. voyageur (BRD).

Passer, Izn. *eimaḍ* (IMḌ); Izn. Am. *ekk*; Senh. (KK); Senh. *aɛda* (ɛDA*); A. Ahm. *guwez* (JAZ*); passer la journée, Izn. *kel*; R. (KL); Bq. *qiyeṛ* (QAL*); passer la nuit, Izn. R. Senh. *ens* (NS); passer un cours d'eau, Izn. W. Tz. Bq. *ezwa*; Senh. (ZW).

Pâte, Izn. *arekti*, R. (RKT); Senh. *elɛajin* (ɛJN*).

Pâturage, action de paître, v. ce mot (HDD), (FRḌ), (KS), (RS); terrain, v. prairie.

Paume de la main, Bq. *tisi ufus* (S); Am. *dikeṛt ufus* (ḊKL).

Pauvre, Izn. Senh. *amezlūd*; W. Bq. Am. (ZLṬ*); Senh. *imesɛi*; Izn. (SɛA*).

Payer, Izn. *ḥallaṣ* (ḤLS*).

Pays, Izn. W. Bq. *iamuri*; Am. Tz. (URT); Senh. *iamaziri* (MZR).

Peau d'animal en général, Izn. *ilem*; R. (GLM); — de mouton avec laine, Izn. W. Bq. Am. *ahidur*; Tz. Senh. (HDR); — de chevreau, Senh. *iailui*; Bq. Am. (GLM), v. cuir.

Pêche, comme chasse (GMR).

Peigne, Izn. R. *iamšaṭṭ* (MŠṬ*).

Peigner, Bq. Am. *essarf* (RF); Izn. *emšaḍ* (MŠṬ*).

Peine, comme désespoir (ĠFL), (FQɛ*).

Pelote, v. boule (KAR*); jeu et pelote du jeu, W. Tz. *tšamma* (TŠM).

Pencher, se pencher de haut, pour voir, Izn. *srugged* (RQB*); W. Tz. *sijj*; Bq. Am. Izn. (UG); Senh. *ṭall* (ṬLL*).

Pendaison, v. strangulation.

Pendre, v. étrangler, accrocher.

Pénible, comme difficile (MMR), (WɛR*), (MNɛ*).

Pente, v. flanc, descente, montée, déclivité.

Percer, Izn. Bq. Am. *snuqeb* (NQB*); Senh. *eddaġ* (DDĠ).

Perche, Izn. *ayeṭṭum* (GṬM); Tz. *iakkatš* (KL); Izn. *iarkizt*; W. Bq. Am. (RKZ*); Senh. *anzel* (NZL); Izn. *ablenzi* (BLNZ); Senh. *ialeqqafi* (LQF*), v. poutre.

Percnoptère, v. vautour.

Perdre quelque chose de vue, de mémoire (oublier), Senh. *aška* (ŠK); Izn. Bq. Am. *udder* (WḌR*); Izn. Tz. W. *enzaġ* (NZĠ).

Perdrix, W. Bq. Am. *iaskurl*; Tz. Izn. Senh. (SKR); — mâle, Senh. Bq. *abarran* (BRRN).

Père, R. Senh. *bāba*; Izn. (B).

Peste, Izn. Bq. *lamer* (AMR *) ; Tz. *elmarḍ ezzin* (MRḌ *) ; W. *ṛehṛäk azdäd* (HLK *).

Pet bruyant, *azerriḍ* ; R. (ZRḌ) ; Senh. *abezziz* (BŻŻ) ; — silencieux, Izn. *anetšiu* (TŠ) ; Bq. *akfif* ; W. Senh. (KFF).

Péter, mêmes racines (ZRḌ), (KFF).

Petit, qualificatif jeune, Senh. *mezzei* ; Izn. R. (MŻI), v. court (QḌḌ), (QṢR *), (KKḤ) ; petit d'un animal, Senh. *awarrud* (GRḌ).

Pétrir, R. *eugg* ; Izn. Senh. (UGG).

Peu, Izn. R. Senh. *drus* (ḌRS) ; un petit peu, Tz. *auzwiz* (UZUZ).

Peuplier, Izn. *tinemlelt* ; Bq. W. Tz. Senh. (MLL) ; Am. *afsäs aṛumi* (FS).

Peur, Izn. *tiudi* ; R. Senh. (KSD) ; Izn. *anehliɛ* (ḤLɛ *) ; avoir peur, mêmes racines et Senh. *dis turin* (R).

Peut-être, Izn. *lakun* (KAN *) ; W. Bq. *atag* ; Tz. (Ġ) ; Izn. Senh. *ad ili* (L) ; Am. *atäf* (F).

Pied, Izn. Senh. W. Bq. Am. *ḍar* ; Tz. (ḌR).

Pierre, v. caillou.

Piéton, comme fantassin (TRS *).

Pigeon, Izn. *itbir* ; R. (ṬBR) ; Senh. Am. *aḥmām* (ḤMM *).

Piler, R. Izn. Senh. *eddez* (DZ).

Pilon, Izn. *aheddus* (DZ) ; W. Bq. *ahruk* ; Am. Senh. Tz. (HRK).

Pin, Izn. R. Senh. *taiḍa* (IḌ).

Pincer, Izn. *ekmez* (KMZ) ; W. Am. Tz. *skuṭef* (KḌF) ; Senh. *qammar* (QMR) ; Bq. *qezzef* (QZF).

Pincement, Bq. *aqezzif* (QZF) ; Senh. *aqemmir* (QMR), Am. *akuṭṭif* (KḌF).

Pioche, W. Bq. Am. *aġarzim* ; Tz. Senh. Izn. (GLZM).

Piquant de plante, v. épine (SNN) ; — de porc-épic et de plante, Izn. *taza* (Ż) et *tizzaf* (ŻZF) ; Bq. Am. *tasgett* (SGD).

Piquer, Izn. *akem* ; W. Tz. (KM) ; Izn. R. *eqqes* (QQS) ; Am. *eddem* (ḌM).

Piquet, Senh. *taggust* (GS) ; R. Izn. *jij* (JJ).

Piqûre, Izn. *akām* (KM).

Pis, Izn. *tinġi* ; Senh. W. Bq. Am. (NĠ), v. mamelle (BBŠ).

Pisser, Izn. *bešš* ; W. Tz. Am. Senh. (BŠŠ) ; W. Bq. *bur* (BAL *).

Pitié, faire —, v. attendrir (ĠN), (GDJZ), (QQS).

Place, v. endroit (KAN *), (RQ).

Placer, v. poser (RS) et faire (G).

Placenta, délivre, Izn. *tinefra* (FR) ; Senh. *assaġḍel* ; Am. (ĠḌL) ; Bq. *lehṛaṣ* (ḤLṢ *).

Plaie, v. blessure (JRḤ *), (DD), (RS), (DBR *).

Plaindre, Izn. *ḥṣaf* (ḤṢF).

Plaine, Izn. Senh. *luḍa* (WṬA).

Plaisanter, Izn. Senh. Bq. Am. *mellaġ* ; W. Tz. (MLĠ *) ; Senh. *qarraq* (QRQ *).

Planche, Izn. R. Senh. *elluḥ* (ḶUḤ).

Plantation, Izn. R. Senh. *tazzuḥt* (ŻŻ).

Planter (ŻŻ).

Plat, grand —, Izn. *tabqišt* ; Tz. (BQI) ; — en terre pour cuire le pain, Izn. *fän* (FN) ; Bq. *amsaḥḥar* (SḤR *) ; W. Tz. *anehdām* ; Am. Bq. (ḤDM *) ; — ordinaire, Izn. Bq. W. Tz. *tazeuḍa* (ZUḌ) ; W. *taḥabbit* (ḤBB) ; — grand pour faire le couscous ou pétrir, Izn. Am. Tz. *tziwa* et *dziwa* (ZUḌ) ; petit plat, Senh. *taġra* (GRU) ; Bq. Am. *azġur* (ZĠR).

Plateau (terrain), *tazuṭa* (ZUḌ).

Plein, être —, Senh. *dkar* ; Izn. R. (DKR).

Pleur, comme larme (ṬU), v. lamentations (BḤLS), (GJDR), (UNḤ).

Pleurer, R. Senh. *ru* ; Izn. (RU), v. sangloter (ḤSS).

Pleuvoir, il a plu, *iuġa wänzār* ; Senh. R. (NZR).

Plomb (métal), Izn. *aldun* ; Am. [LDN] ; Izn. Senh. Bq. *leḥfif* ; W. Tz. (ḤFF *) ; — des cartouches, Izn. Senh. R. *taḥfift* (ḤFF *).

Plonger, Izn. *seġdaṣ* (ĠṬS *).

Pluie, Izn. R. Senh. *änzār* (NZR).

Plus, au plus, Izn. *s-ierru* (GRU) ; Tz. *s-wattas* (TTS) ; W. *s-dunnit* (DNA *) ; Bq. Am. Senh. *s-šella* (ALH *).

Poignée, manche, v. main (FS) ; contenu d'une main les doigts repliés, Senh. Tz. Bq. Am. *aqebḍiḍ* ; Senh. Am. (QBḌ *) ; W. Tz. *aġembij* (ĠMBJ) ; W. *kummᵘiš* ; Senh. (KMŠ *) ; Izn. Senh. *tašuwat* ; poignée d'épis, W. Tz. *tašuggᵘat* ; Am. (ŠGḌ) ; contenu d'une main les doigts jutaxposés et allongés, Izn. *tijli* ; W. Tz. (JLI) ; contenu du creux de la main, les doigts presque allongés, Senh. *lehwa* (HW) ; Tz. *tumest* (MSS *) ; contenu des deux mains ouvertes et juxtaposées, Izn. R. *uru* ; Senh. (URU).

Poil des parties honteuses et des aisselles, R. *izauggᵘan* ; Izn. (ZG) ; Senh. *ezzuṭ* (ZUṬ) ; poil des chèvres de chameau..., Izn. W. Tz. *azäf* (ZF).

Pointe, comme tête (ĠF), (ZLF).

Poire et poirier, Senh. *lfires* ; R. Izn. [FRS].

Pois, petit —, Izn. W. Tz. *tinifet* ; Bq. Am. Senh (NF) ; pois chiche, Bq. Am. *lḥimēṣ* ; Izn. Senh. (ḤMṢ *).

Poisson, Izn. Senh. *aslem* ; R. (SLM).

Poitrine, Izn. W. Bq. *idmären* ; Tz. Am. Senh. (ḌMR) ; Izn. *uḥs* (ḤS) ; basse poitrine, Senh. *iġejbujen* (GJBJ) ; Am. *eljuf* (JAF *).

Pommettes (v. joue), Izn. *tailuḥin* (LUḤ *) ; Senh. *tirémmanin lujāh* (RMN *).

Porc, Izn. Senh. *ilef* ; R. (LF).

Porc-épic, Senh. *aruǧ;* Izn. R. (RUG).
Port d'une personne, Izn. Bq. Am. *abeddi;* Senh. W. (BD).
Porte, Izn. R. Senh. *tawûrt* (R).
Porter, v. emporter, soulever (KS).
Poser, Izn. *sers;* R. Senh. (RS); Izn. *egg;* R. Senh. (G).
Possesseur, Izn. R. *bäb* (BB); Senh. *mula* (WLA *).
Poster (se), v. s'embusquer (WJD *), (ĠLU), (ZGR), (KRM), v. se tapir.
Postérité, Izn. Bq. Am. W. *tarwa* (RU).
Pot à eau, carafe, Izn. Senh. W. Tz. *agorraf* (ĠRF *), v. cruche; — au lait, Senh. W. Bq. Am. *taqesrit;* Tz. (QṢR *); — pour cailler le lait, Senh. W. *taǧarǧist* (ĠRĠS); — à pommade, Izn. *tajeǧlult* (ĠLL); W. *taqešrurt tamezziänt;* Senh. *taqejrurt;* Tz. *taqedrä°t* (QDR *); Bq. Am. *taqdiḥt* (QDḤ *); Izn. *tadehhänt* (DHN *); — contenant le goudron, Izn. *taqeṭrant* (QṬR *).
Pouce, v. doigt.
Poumon, Izn. *tazzut* (ŻŻ); W. *tura;* Bq. Am. Tz. Senh. (R).
Pourquoi, Izn. *maǧer;* R. Izn. Bq. Am. *mäin ḥef;* Tz. Izn. W. Senh. (MA); Izn. *mailmi;* Tz. (MA); Senh. *aša* (KA).
Pourri, Izn. *ḍmurḍûṣ* et *amerṣûḍ;* Am. Bq. (RṢḌ).
Pourrir, v. se gâter (RZG), (RṢḌ), (SMM).
Pourriture, Izn. *aresṣûḍ;* R. (RṢḌ).
Poursuivre quelqu'un, Izn. *ḍfar* (ḌFR); — quelqu'un en le frappant, Izn. *sefreres* (FRRS).
Pousser, inciter, Izn. *aḥem;* W. Tz. (KM); W. Senh. *eng* (NG); Bq. Am. *ḥuz* (ḤUZ), v. germer (MĠI).
Poussière, Izn. *el ǧebret* (ĠBR *).
Poussin, Am. W. Tz. *fiddjus* [FLS]; Senh. *afarruj* (FRJ *).
Poutre, servant à la toiture, Izn. *taḥnait;* R. (ḤNA *), v. perche, A. Ahm. *ljaiza*, pl. *lejwaiz* (JAZ *).
Pouvoir, Izn. Senh. Bq. Am. *ezmer;* W. Tz. (ZMR); il se peut que..., v. peut-être (L), (Ġ), (F); — ne pas pouvoir, Bq. *gwama* (GUM).
Prairie, comme étang, marais (GLM), (MRJ *), (RJع *); Izn. *agdäl* (GDL); Tz. W. *amessuki* (SK).
Précéder, comme devancer (ZGR).
Précipice, v. gouffre (ḌR), (ḤNDQ *), (LĠ).
Précoce, culture, Senh. R. *amenzu* (MNZ).
Premier, comme précédent, antérieur (ZGR).
Prendre, saisir, Izn. *ëṭf;* R. Senh. (ḌF); Izn. *amëẓ* (MẒ); prends (cette chose), W. Am. Senh. *aǧak;* Tz. Izn.; que te prend-il? Izn. *mainš tuǧin;* Am. Bq. (Ġ), v. emporter (WI), (KS).
Préoccupation, Tz. *amnus* (MNS); Izn. *eššuṭnet* (ŠṬN *).
Près, v. proche (ḌS), (QRB *).

Présenter, se présenter, Izn. *ḥḍar* (ḤḌR *).
Pressentir, Am. Tz. *esthus* (ḤSS *).
Presser, comprimer olives, raisin, Bq. Am. *zumm;* W. Tz. Senh. (M).
Pression, R. Senh. *azemmeẏ* (M).
Prêt, Izn. *arettal;* R. (RḌL).
Prêter, Izn. *erdel;* R. (RḌL); Bq. *eqḍa* (QḌA); Senh. *sellef zar* (SLF *).
Prévoyant, Izn. *amḥauḍ* (ḤAṬ *).
Prier, Izn. *eẓẓall;* R. Senh. (ẒLL).
Prière, Izn. *tẓallit;* Am. (ẒLL).
Prix d'une chose, Izn. *elqimet;* W. Bq. Am. (QAM *).
Probablement, Izn. *wa qila;* R. (QAL *).
Proclamation d'un chef, Izn. *lembäiعet* (BAع *).
Profession, v. métier (ḤDM *); faire sa — de foi; R. Izn. Senh. *ešhed* (ŠHD *).
Profond, être profond, R. *addjaǧ!* — (adjectif), Izn. *allaǧ;* Tz. W. (LĠ).
Promener (se), Izn. R. Senh. *sära* (SAR *).
Propre (être), Bq. *ezdig;* Izn. Bq. Am. Senh. *sfu* (ṢFA *); — (adj.), Izn. W. Tz. *amezdag;* Am. (ZDG).
Protégé, Izn. *ademmi* (ḌMM *).
Proxénète, W. Tz. *diyut;* Izn. (ḌIT * ?).
Prunelle de l'œil, v. cristallin (MM), (MḤḤ *).
Puant, v. pourri (RṢḌ).
Puce, Senh. *akûrdu;* R. Izn. (KRD).
Puer, comme pourrir (RṢḌ).
Puiser de l'eau, Senh. W. *agem;* Bq. Am. Tz. Izn. (GM).
Puiseur d'eau (GM).
Puissance, action de pouvoir, Izn. *tazmert* (ZMR); Senh. *djehd* (JHḌ).
Puisque, Izn. *ami;* R. (M).
Puits, Izn. R. Senh. *anu* (N).
Punaise, Izn. *elbaqq;* Tz. (BQQ *); Senh. *elqummel;* Bq. Am. W. (QML *).
Pur, v. propre (ZDG), (ṢFA *).
Pus, Izn. *iberdammen* (ḌM); W. Tz. *ṛeuعi* (WعA *); Senh. *tinist* (NS); Bq. Am. *arṣëḍ* (RṢḌ).
Pyrosis, Izn. *adǧuǧ* (DĠĠ); Senh. W. Bq. Am. *azza;* Tz. (ZZ).

Q

Quand, interrog., Izn. *melmi;* R. (M); Senh. *fai woqt* (WQT *); lorsque, Izn. *laqmi;* R. (WQT *); Izn. *ami;* R. (M).

QUANTITÉ, Izn. *leqdar* (QDR *).

QUE, Izn. *māin*, v. Gram. §§ 319 à 322, 328, 329 (MA).

QUEL, v. Gram. §§ 325, 327, 329.

QUELQUE, Izn. *elbaɛḍ* (BɛḌ *) ; Izn. *šra* (KR), v. Gram. § 328.

QUENOUILLE, Izn. *irukkel* ; R. Senh. (RKT).

QUERELLE, v. dispute (ZUR), (NĠ), (ŚBK *) ; Izn. *amnus* (MNS) ; Senh. *tiżil* ; Am. (IŻI).

QUERELLER (se), mêmes racines ; Tz *mṛudduz* (DZ).

QUESTION, comme chose (SAL *).

QUEUE, Izn. *abeḥrur* (BḤRR) ; W. Tz. *ašuggʷaḍ* ; Izn. (ŠGḌ) ; Senh. *azafal* (ZFL) ; Bq. *nafeṛ* (NFL) ; Am. *anuwar* (NUR) ; Tġz. *hašuwall* (ŠWL *) ; sans queue, animal à queue coupée, Senh. *aqarṭiṭ* ; R. Izn. (QRṬṬ * ?) ; couper la queue, Izn. *zgarṭeṭ*.

QUI, v. Gram. §§ 318 à 324 et § 326.

QUITTER, v. abandonner (DJ).

QUOI, quoique, v. Gram. §§ 326, 328 ; A. Ahm. A. B. N. *ama* (MA).

R

RACINE, Izn. Senh. Bq. Am. *azwar* ; Tz. (ZUR) (v. souche).

RAGE, maladie, Izn. *amuzzer* ; R. Senh. (UZR), v. enragé.

RAISIN, Izn. Senh. *adil* ; Tz. (ḌL) ; Izn. W. Bq. Am. *tizurin* (coll. plur.) (ZR) ; Izn. *asemmum* (SMM), v. grappe (ZKN).

RAISON, à plus forte —, Izn. *u ḥasa* (ɛSA *).

RÂLER, (NHK *), (ḤRT) ; Am. *ɛarɛar* (ɛRɛR).

RAMASSER, sens de soulever (KS) ; sens de rassembler (GRU) : — du bois, v. ce mot (ZDM) ; sens de glaner, Izn. *lqad* (LQṬ *).

RAMÉE, Senh. *ala* (*wala*) (L).

RAMPER, Izn. *mullaġ* ; W. Bq. Am. (LĠ) ; Izn. *mulleš* (LĠ).

RANG, Izn. *eṣṣāff* (ṢFF *).

RAPIDEMENT, Izn. *zi tazzla* ; Senh. R. (ZZL).

RAPPELER (SE), v. souvenir.

RASER (SE), Izn. Senh. R. *ḥeffa* (ḤFF *), (ḤJM *) ; A. Ahm. (ḤSN *).

RASSASIER, être rassasié, Izn. W. Tz. *ejjiwen* ; Bq. Am. Senh. (JWN) ; rassasier quelqu'un, même racine.

RASSEMBLER, W. Bq. Am. Senh. *eġru* ; Tz. Izn. (GRU) ; A. B. N. (JMɛ *).

RAT, Izn. Senh. *aġerda* ; R. (ĠRD).

RATE, Izn. Senh. W. Bq. Am. *inarfėḍ* ; Tz. (NRFḌ).

RAVIN, Izn. *tlāt* ; Tz. R. *taseddja* (L) ; Senh. *tigzert* (GZR) ; — grand, W. *saru* (R).

RAYON de lumière, Senh. *eššiɛ* (ŠAɛ *) ; — de miel, v. gâteau (GDL), (ZḌ).

RECHERCHE, Izn. W. *tarezzul* ; Tz. (RZU) ; Bq. Am. Senh. *ašuši* (ŠUS) ; rechercher, v. chercher (RZU), (ŠUŠ).

RÉCLAMER (une dette, devoir), Izn. W. Bq. Am. *ārs* ; Tz. (RS) ; Senh. *āls* (LS).

RECOMMANDER, Izn. *waṣṣa* (WṢA *).

RECONNAÎTRE, être reconnu, Izn. *tuɛaqel* (ɛQL *).

RECUEILLIR, v. rassembler (GRU).

RECULONS (À), Izn. *timdefferl* ; Am. (ḌFR) ; W. Bq. *aṛ tkarmin* (KRM).

REDEVABLE (être), v. devoir (RS), LS).

REFROIDIR, comme être froid, Izn. W. Tz. *esmėḍ* ; Bq. Am. Senh. (SMḌ).

REFUSER, ne pas vouloir, v. ce mot (GI).

REGARD, Izn. *imuġli* ; W. Tz. (ĠL) ; Senh. *eššufān* (SAF) ; Bq. Am. *timezra* (ŻR).

REGARDER, v. examiner (ĠL), (RɛA *) ; — et ajouter, Bq. Am. W. *naḍur* (NḌR *) ; Tz. *eḥzā* (ḤZR *) ; Bq. Am. *ḥemm* ; Izn. *zer* ; Senh. Bq. (ŻR) ; — avec curiosité, Izn. *tfarraj* (FRJ *).

RÈGLES (menstrues), elle a ses —, Izn. *usinaẓd idammen* (ḌM) ; Senh. *tḥiḍa* (ḤAḌ *) ; Bq. *tesrir* (SRR) ; Am. *teg ṛarḥam* (ḤRM *).

REIN, Senh. *tigėzzalt* ; R. Izn. (GZL) ; Senh. *el ḫansra* (ḪNSR).

RELÂCHER, v. lâcher (RZM).

RELEVER, v. lever (NKR), (BD).

REMÈDE, Izn. *eddwa* (DWA *).

REMPLIR, v. plein (DKR).

REMUER, Izn. *ḥrek* (ḤRK *).

RENARD, Izn. *akɛab* (KɛB) ; Senh. *ïuhar* ; Tz. W. Am. (UHR) ; Bq. *lefqei* (FQH *).

RENCONTRER, Izn. Senh. *lga* ; R. (LQA *) ; se —, W. *msagar* (GR) ; Izn. *melqa* ; R. (LQA *).

RENDRE, Izn. *err* ; R. (RR) ; Senh. *erz* (RZ).

RENVERSER (SE), tomber à la renverse, W. *uḍa ḫ uɛarur* ; Bq. Am. Tz. Senh. (UḌ) ; Izn. *quljaɛ* (QLJɛ) ; renverser quelqu'un, Izn. *esqundel* (QNDL) ; Izn. *sḥuf* (ḤAF *) ; Senh. *sebḍa* (UḌ) ; W. Tz. Am. *eġder* (ĠDR *) ; Bq. *ṭayeḥ* (ṬAḤ *).

RENVOYER, v. chasser quelqu'un (ḤRF), (QAD *) ; Izn. Tz. Senh. *sifėḍ* (FḌ) ; Izn. *err* ; R. (RR).

RÉPANDRE, v. verser et se déverser (R), (ZLɛ *).

RÉPARTIR, v. partager (BḌ), (ŻUN), Izn. *efraq* (FRQ *).

REPAS, le — (en général), Izn. Bq. *mātša* ; W. Tz. (TŠ) ; Senh. *lmakla* ; Am. (KLA *), v. le déjeûner (KL), (FṬR *), (RAQ *), (ɛAF *) ; le dîner, Izn. *amensi* (NS) ; Senh. *laɛša* (ɛŠA *).

RÉPÉTER, Izn. *erni* ; Senh. R. (RN).

Reposer (se), reprendre haleine, Izn. *suiḥel* (WḤL*) ; W. Bq. Am. Senh. *artaḥ ;* Tz. (RAḤ*) ; Izn. Tz. *sgenfa* et *syenfa* (GNF).

Repousser, Senh. *armez* (RMZ) ; W. Tz. *ɛan* (ɛAN*?) ; Izn. *err ;* R. (RR).

Réprimande, Izn. *ṭazuwarṭ* (ZUR).

Réprimander, Izn. Tz. *zaur* (ZUR) ; Senh. *ṭaum* (LAM*) ; W. Bq. Am. *ɛayeb* (ɛAB*).

Reprise, Izn. W. Tz. *ṭareqqiḥṭ* (RQɛ*) ; Senh. *ṭifiuṭ* (FUṪ).

Repu, v. rassasier (JWN).

Répudiation, Izn. *uluf ;* W. Tz. (LF) ; Izn. W. Bq. Tz. *arėżżum ;* Senh. Am. (RŻM).

Répudier, Izn. *ellef ;* W. Tz. (LF) ; Izn. W. Bq. Senh. *erżėm ;* Tz. Am. Senh. (RŻM).

Réséda (plante), Bq. *ṭnaferṭ izimmar* (NFL).

Réservoir d'eau naturel, v. étang, marais ; — artificiel, Izn. *ṭijent* (AJN*).

Résine, Am. *aselġa ;* W. Tz. Bq. Izn. Senh. (SLĠ) ; Am. Bq. *mentḍeu ;* Senh. (MNTḌ).

Respecter, v. vénérer (MĠR), (WQR*).

Rester, Izn. R. *qim* (ĠIM) ; Senh. *bqa* (BQA*) ; — en excédent (ŠAṬ*).

Rétablir, comme rendre (RR), (RZ).

Retour, Senh. *aġul* (ĠUL).

Retourner, comme devenir (ḊUL), (ĠUL).

Rétracter, il s'est —, W. *mezṛag ;* Tz. Izn. *ṭuᵇṭa ṭimezligṭ* (ZLG) ; Bq. Am. *idwer ḥetjemmaḥṭ ines* (ḊUL).

Réunir, v. rassembler (GRU) ; se —, Izn. *mun* (MUN).

Réunion, Izn. *ṭaimmunt* (MUN).

Réveiller, v. éveiller (NKR).

Revenir, v. devenir (ḊUL), (ĠUL) ; W. Tz. *araḥ* (RAḤ*) ; se rétracter (ZLG), (ḊUL).

Rêver, Senh. *warg ;* R. Senh. (WRG).

Rêve, Senh. *ṭiwarga* (WRG).

Reverdir, v. verdir (ZGZ).

Revêtir, v. habiller (IRḊ), (LS).

Rhume, j'ai un —, Izn. *ṭuᵇṭiyi usemmiḍ ;* Senh. *ifarɛayi usemmiḍ ;* R. (SMḌ) ; j'ai un rhume de cerveau, Senh. *sbuḥlelaġ* (ḤLL) ; W. *ḍġi eddemɛun* (DMɛ*) ; Izn. *ḍi rrwaḥ ;* Bq. Am. (RAḤ*)

Riche, Izn. *amurkānti* [MRKNT] et *ašebɛan* (ŠBɛ*) ; Senh. *idjwen* (JWN) ; Bq. Am. *ṭerbaḥ* (RBḤ), v. biens.

Rideau qui cache la mariée, Izn. *ṭiġlelt ;* Tz. (ĠLL) ; Bq. Am. *errwaq* (RAQ*).

Rien, Izn. Senh. *walu ;* Izn. *ulaḥ ;* Izn. W. Am. Tz. *utqul* (QAL*).

Rire, Senh. *edṣa* (ḌṢ) ; Izn. *ḍḥaḳ ;* R. (ḌḤK*).

Rivage, rive, v. bord (ṬRF*), (MAJ*), (RAF*), (GDM), (GMD).

Rivière, Izn. Senh. *iġzar ;* R. (ĠZR) ; Senh. *asif* (SF).

Rocher, R. Izn. Senh. *ṭazruṭ* (ZR) ; Senh. *eṣṣāf* (ṢFF*), v. falaise (GDR), (ḤNDQ*).

Rognon, v. rein (GŻL).

Roi, Izn. *ajellid ;* R. Senh. (GLD).

Rompre, v. briser (ERŻ).

Ronce (plante et ses baies), Izn. W. Tz. *tabġa* (BĠ) ; Senh. *asettiṭ* (STF) ; — baies, Senh. *ṭabġa* (BĠ).

Roseau, Senh *aġanim ;* R. Izn. (ĠNM).

Rôti, Izn. *aḳnef ;* R. (KNF) ; Senh. *ṭiggest* (QQS).

Rôtir, mêmes racines.

Rotule, Izn. *ṭaḳebbābiṭ ufuḍ ;* R. Senh. (FḊ).

Rouge, Izn. R. Senh. *azuggʷaġ* (ZUĠ).

Rougir, être, devenir rouge, Izn. Senh. *zwaġ ;* R. (ZUĠ).

Rouiller, v. moisir (ZNJR*), (ḊR).

Rouler, Izn. W. Tz. Am. *eqnunney ;* Bq. Senh. (QNNY), v. caillou (roulé) ; rouler le couscous, Izn. *ḥelḥel* (ḤLḤL) ; W. Bq. Am. *ezṛeg ;* Tz. (ZLG).

Ruche (à miel), Izn. *aġras ;* R. Senh. (ĠRS) ; Izn. *ṭilmiᵇṭ* (LM).

Rude, Izn. W. *aḥaršau* (ḤRŠ*).

Rue (plante), Senh. Am. *iwarmi ;* W. Tz. Bq. Izn. (URM).

Rugir, Izn. *zim* (ZM).

Ruse, Izn. *ṭaḥramiyaṭ* (ḤRM*).

S

Sa, v. Gram., § 312, 1, *b*.

Sable, Izn. W. Tz. *idji* (GD) ; Senh *errmėl ;* Bq. Am. (RML*).

Sabot de bête de somme, Izn. *ašeḳrud ;* Senh. W. Bq. Am. (ŠKRḊ).

Sabre, W. Bq. *anebbar* (NBR) ; Izn. *ennemšeṭ* (NEMSA*).

Sac, Izn. *ṭaḥlenšāiṭ ;* Senh. W. Tz. Am. (ḤLNŠ) ; Bq. *taškarṭ* (ŠKR*) ; grand sac, Izn. *ameḳrus* (KRS) ; v. bissac (SK), (ZNBL).

Sacoche, Izn. *aqrab* (QRB).

Sagittaire (plante), Bq. *aqarnuš ;* W. (QRNŠ) ; Izn. *ayerni ;* Am. (YRN) ; Senh. *auṭar* (UṪR).

Saigner (du nez), Senh. W. Bq. Am. *funzār ;* Tz. (NZR).

Saisir, v. prendre (MŻ), (ḌF).

Salamandre, Izn. *ṭaḥermemāšt ;* W. Tz. *ameḥbiš ;* Am. Bq. Senh. (ḤBŠ*).

Saleté, v. crasse (ḤTŠ) ; Izn. Tz. *injān* (NJ) ; Izn. *ṭaɛuffna* (ɛFN*) ; Senh. *ṭišišen* (SŠ) ; Bq. *lusaḥ* (WSḤ*).

Salive, Am. Bq. *ikufsān;* W. Tz. Izn. Senh. (KFS); v. cracher.

Sandale (en cuir), Izn. *aherkus;* R. (HRKS); Senh. *sbaïd* [ṢBṬ*]; — en alfa, Izn. Senh. *tisila;* R. (SL); — en alfa hors d'usage, Izn. *amedwel* (ḌUL); — faite d'une semelle reliée par des cordelettes, Am. *arkās* (HRKS); Izn. *bu عaffās* (عFS*).

Sang, Izn. W. Tz. *idammen* (ḌM); R. Senh. *eddem* (DMA*); — coagulé, Izn. *idammen tisisa* (ḌM); W. Bq. Am. Senh. *eddem ikars;* Tz. (DMA*).

Sanglot, ou hoquet, Am. *tinehsest;* Bq. (HSS).

Sangloter, v. pleurer (RU); avoir le sanglot, le hoquet. Izn. Senh. Am. *nehses;* W. Tz. Bq. (HSS).

Sangsue, Izn. *udġir* (ḌĠR); Senh. *tiddit;* Izn. R. (IḌḌ).

Santé, Senh. *essaha;* Izn. R. (SḤḤ*).

Saponaire, v. carnillet (plante) (Ġ).

Saucer, Senh. Izn. R. *sisen* (SN).

Saumâtre, Izn. *d'abessāl;* R. (BSL*); v. fade.

Saupoudrer, comme vanner (ZR).

Saut, Izn. Senh. *aneggiz* (NQZ*); Izn. W. Tz. *andau;* Am. Bq. (NḌU).

Sauter, mêmes racines.

Sauterelle, Izn. Senh. W. Bq. Am. *tmurġi;* Tz. (RĠ).

Sauvage, devenir; Izn. *burren* (BRR*).

Sauver, Izn. *senjem;* W. Tz. (NJM*); W. Tz. *semnaع* (MNع*); Bq. Am. *selk* (SLK*); Senh. *fekk* (FKK*); se —, Tġz. *flet* (FLT*).

Savetier, v. cordonnier.

Savoir, v. comprendre (SN); v. connaissance (SN), (FHM*), (عRF*).

Scarabé, Izn. *zinzer* (ZNZR); Senh. *azarebbu* (ZRBB); Izn. *arduz* (RDZ); W. Bq. *abziz;* Tz. Am. (BZZ).

Scolopendre, Senh. *azerreġmel;* Bq. Am. Tz. (ZRĠML).

Scorie (de fer), Am. *tifest;* W. Bq. Tz. (NFS).

Scorpion, Senh. *tigirdent;* R. Izn. (GRDM).

Seau, fait d'une peau de chèvre, Izn. *ja* (G).

Sec, être —, terrain, Am. *ighād* (QHṬ*).

Séchage, état de ce qui est sec, Izn. *lazāġ* (ZĠ).

Sécher, Izn. R. Senh. *azeġ* (ZĠ); Izn. W. Tz. Am. *eqqur* (ĠR).

Secouer un arbre fruitier, Izn. Tz. *ezwed;* W. Bq. Am. Senh. (ZUḌ).

Secours, v. aide.

Seigle, W. Bq. Am. *tišentit;* Tz. (SNT).

Sein, v. mamelle (BBŠ).

Selle de cheval, Izn. *triki;* Tz. (RK); Senh. Izn. *esserj;* W. Bq. Am. (SRJ*); bois de la —; Senh. *srir* (SRR*); aller à la selle, Izn. W. *ebraḍ;* Bq. Am. Tz. (BRḌ).

Semblant (faire) W. Am. *snaعmer* (عML*); Izn. il feignit de, — d'être... *igga imān ennes* (MN).

Sembler, v. paraître, se figurer (ḌHR*), (ĠL), (L).

Sentier, Izn. *amesruq* (SRQ*).

Sentir, Izn. *fuḥ* (FAḤ); Senh. Tz. *šemm;* W. Bq. Am. (ŠMM*); — une douleur, un événement, v. pressentir (ḤSS*).

Séparer, v. partager (BḌ), (ŽUN); se —, Izn. *eftareq* (FRQ*).

Serfouette, v. pioche (GLZM); Am. *tahteri;* Bq. (عTL*).

Serment, Izn. *tjallit;* R. (GLL); Senh. *el ḥulf* (ḤLF*).

Serpent, Senh. *ifiġar;* Bq. Tz. Am. Izn. (FĠR); Izn. *talefsa;* Tz (LFS).

Serrure (en bois), Tz. *erfaḥet* (FḤḤ*).

Servante, comme célibataire (عDR*).

Ses, Gram., § 312, I, *b*.

Seul, il est seul, Tġz. *ḥadās* (WḤD*).

Seulement, v. cependant; Izn. Bq. Am. *ḥaša* (ḤSA*); W. Tz. *saعa;* Senh. (SAع*).

Sève, v. résine (SLĠ); Senh. *tazzit el ġars* et *tazzit iglef* (ŽG); Bq. *āgi lġars* (Ġ); Am. *ašfai lġars* (KFI).

Si, conj. conditionnelle, Izn. *mer* et *mer telli;* R. (MR); Senh. *luka* (LU*).

Si, adv. exprimant une condition catégorique, Senh. *mai;* Izn. *ma illa;* R. (MA).

Sien, le sien, Izn. *wen ennes;* R. Senh. v. Gram., § 315 et 316.

Silex (pierre à fusil), Izn. *timisit* et *tmuisi* (MSS); Senh. W. Bq. Am. *šfar;* Tz. (ŠFR*).

Silo, Izn. Senh. *tasrāft;* R. (SRF).

Soc (de charrue), W. Bq. Am. *tagarsa;* Tz. Izn. Senh. (GRS).

Sœur, Izn. *ultma;* W. Bq. Tz. (U); Senh. *tašqiqt* (ŠQQ*); Plur. isolé, Izn. *taumatin;* R. (U); Plur. dépendant, Izn. *issma* (ST).

Soif, Izn. R. Senh. *fād;* avoir soif, *fud* (FḌ).

Soirée, soir, Izn. W. Tz. *tameddit* (MDD); W. Bq. Am. Senh. *taduggʷāi* (ḌG).

Sol, v. pays (URT), (MZR); W. Tz.; sol d'une demeure, *azqaq* (ZQQ).

Soleil W. Bq. Am. *tfuit;* Tz. Senh. Izn. (F).

Sommeil, Izn. R. *idês* (ḌṢ); Senh. *ennعas* (NعS*).

Sommet, v. tête (ZLF), (ĠF).

Somnoler (baisser et relever la tête), Izn. R. Senh. *nudem* (NDM).

Son, adj., v. Gram., § 312, 1, *b*.

Son, v. audition (SL).

Son (résidu du grain), Izn. *anḥal* (NḤL*); Senh. *iuzān* (UZ); R. *addjās* (LLS).

Sorcelleries (artifices), Izn. Tz. Bq. Am. *timegga* (G).

Songho, Izn. *tafsaukt* (FSU); espèce de sorgho, W. Bq. Am. *tišentit*; Tz. (SNT) (v. seigle).

Sortie, Izn. R. *ufuġ*; Senh. (FG).

Sortir, Izn. R. Senh. *effaġ* (FĠ).

Souche, Izn. *bûḍ* (BÛḌ); Bq. Am. *agiṛuṛ*; W. Tz. Izn. (GIR).

Souci (plante), Izn. *tazefränt*; Senh. (ZFR); Tġz, *nuwar n-ešɛala* (NWR*).

Souffler, v. se reposer (WḤL*), (RAḤ*), (GNF).

Soufflet, de forgeron, W. Tz. Bq. *asdar* (DR); Am. Senh. *lkir* (KAR*).

Soupe (faite de tubercules de sagittaires et de lait), Izn. *timjiyeri* (JIR*).

Souper, v. repas (NS).

Source, v. fontaine (L); Izn. *tiṭ* (Ḍ).

Sourcil, Izn. Am. Bq. *timmi* (MM); Senh. *lešfar* (SFR*).

Sourd-muet, Senh. W. *agnau*; Izn. Tz. (GN); Bq. Am. *aẓiẓun* (ZZN), (v. bègue).

Sourire, Izn. *sfirnes*; W. Tz. (FRNS); Senh. Bq. Am. *zmummeġ*; Senh. (M).

Souris, Izn. Senh. *taġerdait*; R. (ĠRḌ).

Sous, en bas, v. ce mot (DU), (LG), (L).

Souvenir, Izn. R. Senh. *fakkar*, F. H. *tfakkar* (FKR*).

Strangulation, Tz. *tajiṛafi* (JAF*); Senh. *taġušt*, W. Bq. Am. (Ġ); Izn. *asmuṛaṣ* (RṢḌ).

Succion, Bq. Am. *asummeẏ*; Izn. Senh. W. Tz. (M).

Sucer, même racine (M).

Suer, Izn. Senh. R. *edded* (Ḍ).

Sueur, Izn. Senh. R. *tidi* (Ḍ).

Suffire, Senh. *ekfa*; Izn. W. Tz. (KFA*).

Suffisamment, Izn. R. *ḥeir rebbi* (ḤAR*).

Suie, R. Senh. *timeddji*; Izn. (MLL); Senh. *amelluḥ* (MLḤ*).

Suif, v. graisse (DN).

Suint, Bq. Am. *tfiẓẓa*.

Suinter, avoir des gouttières, v. ce mot (DM), (MQQ), (QṬR*).

Suite, de suite, v. maintenant (LQ).

Suivre, Izn. *ḍfar* (ḌFR).

Sultan, v. roi (GLD).

Sumac, faux — (plante), Izn. W. Bq. Tz. *tzaḥt* (ZĠ).

Supporter, aux sens propre et figuré, Izn. *eḥmel* (ḤML*).

Sur, v. dessus (NG), (DLɛ); Izn. *ḥef*, *ḥ*; R. Senh. (ĠF); A. Ahm. *af* (FLL).

Surpasser, l'emporter sur...., Izn. W. Tz. *ajer* (GR).

Surveiller, v. garder (ḤḌA*).

Suspendre, comme accrocher (GL), (ɛLQ*).

Suspension (action de suspendre), W. Bq. Am. *aġaṛ*; Tz. Izn. (GL).

T

Ta, possessif, v. Gram., § 311, 1, *b*.

Taciturne, Izn. *sġirnes*; Am. Tz. *kummä* (KMR); Izn. R. *ḥeṛeq* (ḤAQ*).

Taille, Izn. *lqamet*, v. hauteur (BD).

Taillis, W. Tz. *aḥeššab* (ḤŠB*); Izn. *leḥlij* (ḤLJ*).

Taire, se —, Izn. *susem*; Am. (SM); Senh. *eskut* (SKT*); Bq. *stuka* (tais-toi) (STK); Bq. Am. W. *esġed*; Tz. (SĠD).

Talon, Izn. *inerz*; R. Senh. (NRZ).

Talus, élévation de terre, Izn. *badu* (BD); Senh. W. Bq. Am. *ageddim* (GDM) Am. *ġuf ušäṛ* (GUF); Bq. *tasunta* (SMT).

Tamarin (plante); Izn. *tamemmäṛt*; Senh. W. Bq. Tz. (MM).

Tambour, ou tambourin, Izn. *arekkut* (RKT); W. Tz. *addjun* (LLN); — de forme très allongée, en terre cuite, Senh. *agwäl*; R. Izn. (GUL); « pandereta » espagnole, Bq. Am. *abendäir* (BNDR); Bq. *tsentsäna*; Am. (TSNTSN).

Tamis, Izn. *arekkut* (RKT); Bq. Am. *taddjunt*; W. Senh. (LLN); — fin du commerce, R. Senh. *šṭaṭṭu* (ŠṬṬ).

Tamiser, Izn. R. *siff*; Senh. (FF).

Tanière, v. caverne, (FR).

Tant, tant et tant, Izn. R. *kaḍa wa kaḍa* (KḌA*); tant que..., Izn. *ma ḥadd* (ḤDD*).

Tantôt, Izn. *illin*; R. (LL); Senh. *beḥḥin* (BḤḤ).

Taon, Izn. *taggent*; R. Senh. (GN).

Tapir (se), v. s'embusquer (ĠLU), (WJD*), (ZGR)), (KRM).

Tapis, Senh. Am. *tarakna*; Izn. Tz. (RKN); W. Bq. *tazarbit* (ZRB*).

Tarder, Izn. *ɛaṭṭar* (ɛṬL*).

Tardif (plante semée tard), Senh. *amazuz*; R. Izn. (MZZ).

Tarir (eau), v. sécher (ZĠ), (ĠR).

Tasser (fouler aux pieds), Izn. *zdeidei* (DQDQ*); R. Izn. Senh. *eddez* (DZ); Bq. *egg*ʷ*aḍ*; Am. (GUḌ).

Taureau, v. bœuf (IUG), (ZGR); taurassin, Senh. W. Bq. Am. *amwa* (MUD); Tz. Izn. *aɛajmi* (ɛJM*).

Te, pron., v. Gram., § 311, *c*.

Teigneux, Izn. Senh. W. Bq. Am. *aqeššar*; Tz. (QŠR*).

Tenailles, Izn. *el kulläb* (KLB*).

Tendre, v. allonger (Ġ).

Tendre, adj., non dur, R. *aṛeqqaġ*; Izn. (LQĠ); Senh. *erḍeb* (RṬB*).

Tenir (se), assis, debout, v. ces mots.

Tente, Izn. *aḥḥam* (ḤAM*); Izn. *taɛaššiut* (ɛSS*); Bq. Am. *taḥzänt*

(ḤZN*); — en toile, Izn. *aqiḍun* (QTN*); — en poil de chameau et laine, Izn. *aḫḫam uzăf* (ZF).

Térébinthe (arbre), Izn. *ijj* (GG); Tz. *aínu* et *t́aínuí* (TNU); Senh. *elbaṭma* (BṬM*).

Terme, partie de la dot payable à —, Izn. *d́elmwaḫḫar* (AḪR*).

Terminer, v. achever (MḌA*).

Terrain, en gradin, v. ce mot (BNA*), (SRM); Izn. *t́aula* (L); Izn. *taḍûnt* (ḌUN); Tz. *tadukant*; W. (DKN*); Bq. *sunta* (SMT), v. pays (URT), (MZR).

Terrasse, Izn. W. Tz. Am. *t́azeqqa* (ZĠ); Senh. *ḥuḥyām* (ḤAM*); Bq. *essqaḥ*; Am. Senh. (SṬḤ*); Izn. *asqif* (SQF*).

Terre (matière), Senh. a *kal* et *takka*; R. Izn. (KL); surface, v. pays (URT), (MZR).

Terrier, v. caverne (FR), (ḪRB*).

Tes, v. Gram., § 311, I, *b*.

Testicules, Izn. W. Tz. Am. *imenyaren* (NIR); W. *iqellawen* (QLLW?); Bq. *imeddjaren* (MLL).

Tête, Izn. *azellif*; R. Senh. (ZLF); Izn. W. Tz. *iḫf* (ĠF).

Teter, Izn. *eṭṭeḍ*; R. Senh. (ḌḌ).

Tétin, v. pis (NG); mamelle, R. Senh. *ubbiš* (BBŠ); W. *t́imazzaġí*; Tz. (ZG); bout de la mamelle humaine, Am. *t́akarbit* (KRBD).

Thuya (arbre), Izn. *amělzi*; Tz. W. Bq. (MLŻ); Senh. *elεarεar* (εRεR); graines du —, Izn. W. *t́aratin* (RT).

Tige (porte-fleur), v. ce mot (ĠDD); Senh. *aġasruy* (ĠSRU); Am. *eddjeqqiḥ* (LQḤ*).

Tien, le tien, Izn. *wen ennek* (v. Gram., §§ 315-316).

Tique (insecte, acarien, plat mâle), Izn. *t́aselluft*; R. Senh. (SLF); — gros et gris (femelle), Izn. R. Senh. *afḍiḍ*.

Tirer, v. enlever, ôter, expulser, faire sortir (FĠ), (KS); tirer à soi, Izn. *jbeḍ* (JḌB*); Tġz. *nter* (NṬR*); tirer un coup de feu, Izn. *ḥla*; R. (ḤLA*).

Tireur, Izn. *errami* (RMA*).

Tison, torche, Izn. R. Senh. *aṣfaḍ* (ṢFḌ).

Tisser, Izn. R. *żeḍ* (ZḌ); Senh. *fel* (FL); métier à —, Izn. R. Senh. *azĕṭṭa* (ŻḌ); montant vertical du métier à tisser, Bq. *traġra*; Am. Senh. (RGL); W. Tz. *t́auqqafí* (WQF*); montant horizontal, v. ensoupleau (FGG); perche horizontale qui permet de faire passer la navette entre les fils de chaine, Am. Bq. *amsrikkel* (RKT); W. Senh. *t́aġda* (ĠD); peigne pour serrer le fil de trame, Bq. Am. *t́adetša* (ḌTŠ); fil de chaine et de trame, v. fil (SR).

Toi, prom., v. Gram., § 311, 2e *a*, *b*; Tġz. *kedji*.

Toison, Senh. *t́ilist*; Izn. R. (LS).

Toiture de chaume, Izn. Senh. *sqaf* (SQF).

Tombe, Izn. *amḍal* et *t́amḍalṭ*; Senh. R. (MḌL).

Tomber, Izn. Bq. *ḥuf* (ḤAF*); W. Tz. *uḍa*; Am. Senh. (UḌ); — (vent), Izn. Bq. Am. Senh. *ers* (RS).

Ton, v. Gram., § 311, I, *b*).

Tondre, Izn. *els*; Senh. R. (LS).

Tonnerre, Senh. *aggaġ*; Izn. R. (GG).

Tonte, Izn. *t́lasa*; Senh. R. (LS).

Tordre le linge, v. presser (M); se —, être tordu, Izn. W. Senh. *efraġ*; Tz. (FRĠ).

Torréfier, v. frire et rôtir (RF), (KNF); Senh. *esli*; R. (SLI).

Tortue, Izn. *ifker*; Senh. R. (FKR).

Toujours, Izn. Bq. *lebda*; W. Tz. (ABD*); Senh. *endäim*; Am. (DAM*).

Toupet, touffe de cheveux sur le crâne, Izn. *t́ašerrurt* (ŠRR); W. *t́amzurí* (ZR); Tz. *ajettuy*; Izn. (GTTU); Bq. *tašita*; Senh. (ŠT); Am. *lgarn* (QRN*); toupet au-dessus du front, Izn. W. Am. Bq. *t́aunza* (GNZ).

Tourbillon, v. bourrasque (ḤRD), (ĠBR*), (ŠεR*), (εJJ*).

Tourment, v. préoccupation (MNS), (ŠṬN*).

Tourner, v. enrouler (NNḌ); sens de rouler (ZLG); se —, Izn. *emlulli*; W. (LLG); Izn. *ḥerrer* (ḤRR); Izn. Tz. *enneqleb* (QLB*); tourner (en parlant de la selle, du bât), Izn. *ehrukkem* (HRKM).

Tourterelle, Izn. *t́mälla*; R. (MLL); Senh. *limäma* (YMM).

Tousser, Izn. R. Senh. *usu* (USU).

Tout (adv. et adj.), Izn. Bq. *qaε* (QAε*); Izn. *elkullí*; Am. Senh. (KLL*).

Toux, Izn. R. Senh. *t́ussul* (USU).

Trahir, Izn. *ġder* (ĠDR*); Senh. *eḥdaε* (ḤDε*).

Trahison, Izn. *ufuġ eñ ubrid* et *t́ufġin eñ ubrid*; W. Tz. (FĠ); Izn. Senh. *leḥdiεeí* (ḤDε*).

Train (arrière-train) d'un animal, v. cuisse.

Traîner, Izn. R. Senh. *zuġer* (ĠR); se — (bébé), Izn. *mured*; W. Bq. Tz. (MRD); Senh. *neghaš* (GHŠ); W. *neḥbu* (ḤBA*); Am. *smuhmeh* (MHMH); — sur son séant (bébé), Am. *nḥuš* (NHŠ); Izn. Tz. *ehrured* (HRRD).

Traire, W. Bq. Am. Senh. *ażżeg*; Izn. Tz. (ŻG).

Trait du visage, Bq. Am. *t́ifräz*; Izn. (FRZ*).

Traite, action de traire le lait, Izn. *t́ażżikí* (ŻG).

Trame, fil de —, v. tisser.

Tranchée, Izn. *aḥfir* (ḤFR*); Izn. R. Senh. *ašbar* (ŠBR).

Transi de froid, v. ce mot (ḤNJR).

Transport (KS).

Transporter (TTI), (NQL*).

TRAVAIL, Senh. *elḫidma;* Izn. R. (ḪDM*).
TRAVERSER (passer une rivière) (ZW).
TRÈFLE (plante), Izn. *iffis* (FS).
TREMBLE, v. peuplier (MLL), (FS).
TREMBLER, Izn. *erjij;* R. (RGG); Senh. *tertɛid* (RɛD*).
TREMPER, v. mouiller (UFF), (BZG); tremper le fer, le cœur, Izn. Bq. Am. *seqṣaḥ* (QSḤ*).
TRÉPIED (de baratte), Izn. *amsendu* (SND); les trois pierres de foyer, v. caillou (NG).
TRESSE de cheveux, Senh. *amzur;* Izn. (ZR); Izn. *adlāl* (DLL); W. Tz. *ajeṭṭuy* (GTṬU); Senh. *aŝḫuḫ* (ŜḪḪ); Am. *aŝkuk* (ŜKK); Izn. W. Tz. *aŝenkuk;* Am. Senh. (ŜNKK): Bq. *aŝaɛwar* (ŜɛR*).
TRESSER les cheveux, Izn. *erjel* (RJL): W. Bq. Am. *mud* (MD); Senh. *eddjem* (LM); — une corde (MD), (LM); Izn. *eḍr* (ḌR); Tz. *efteṛ* (FTL*).
TRIBU, Izn. *taqbilt;* Senh. R. (QBL*).
TRIPE, v. boyau (Ḍ).
TROMPER (duper), Izn. Senh. R. *ŝmeṭ* (ŜMT*); se —, v. manquer (NF).
TRONC d'arbre, Izn. Tz. *azeqqur;* W. Bq. Am. Senh. (ĠR); — humain, Izn. *uḥsās* (ḤS); Izn. W. *aġras* (ĠRS).
TROP, v. beaucoup.
TROU, v. caverne (FR); tranchée (ḤFR*), (ŜBR); trou d'eau dans une rivière, Izn. Senh. *tamda;* W. Tz. (MD); terrier, A. Ahm. *aḥrab* (ḤRB*).
TROUPEAU petit de moutons, v. (ULL); — plus grand, Izn. Senh. *tḥimert;* W. Tz. (ḤMR); troupeau de chameaux, Izn. *tmamawelt* (MAL*); richesse en troupeaux, Bq. *elwaŝum;* Am. (WŜM*).
TROUSSEAU, Izn. *ezzhaj* (JHZ*).
TROUVER, Izn. Senh. R. *āf* (F).
TU, pron., v. Gram., § 311, 2°, *a*.
TUMEUR, v. abcès (RHŜ), (GRM), (MS), (DD).
TURBAN, Izn. Senh. *taɛammāmt* (ɛMM*).

U

UN, Senh. *yiwen* et *un* (Tġz. *ian* et fém. *iat*); R. Izn. (IU) ou (IUN); v. Gram., § 330.
URINE, Izn. W. Tz. Am. *ibŝiŝen;* Senh. (BŜŜ); Bq. *ibuṛān* (BAḶ*).
URINER, v. pisser (BŜŜ), ((BAL*).
UTILITÉ, v. avantage.

V

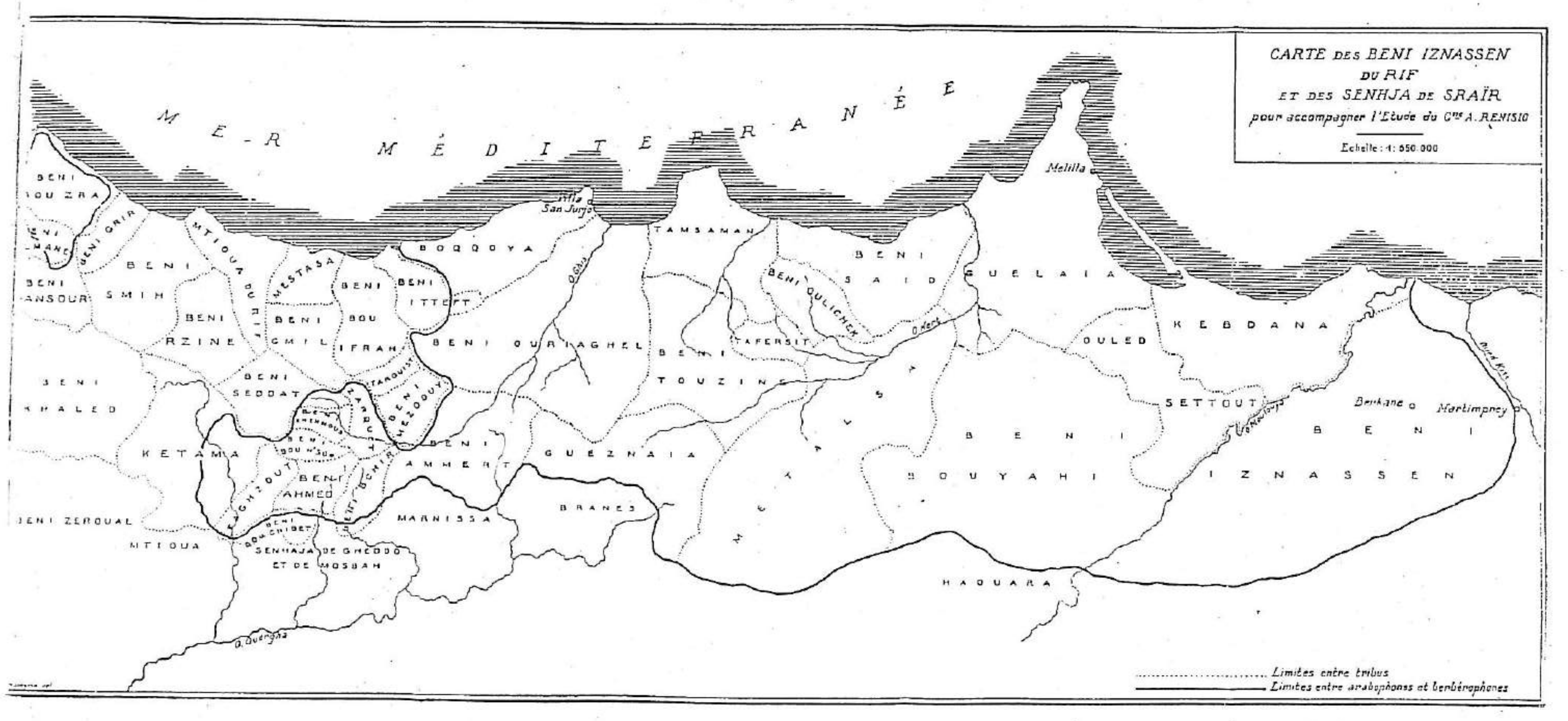
VACHE, R. Izn. Senh. *tafunāst* (FNS); ketama *aifad* (IFD).
VACILLER, comme s'éteindre (ḤSI).
VAGABOND, Izn. *d akernennāy* (QNNY); Izn. W. Tz. *amennaɛruq;* Am. Bq. (ɛRQ*).
VAGABONDER, Izn. *mḥāf* (HAF*); Senh. *tiweg* (WG); W. *aɛraq;* Tz. Bq. Am. (ɛRQ*).
VAGIN, Izn. Bq. Am. *abetŝun;* W. Tz. (BTŜN); W. *ameḥkur* (ḤKR).
VAINCRE, Izn. Senh. *ġleb*, F. H. *ġelleb; cneġleb;* A. Ahm. *ġreb* (ĠLB*), être vaincu.
VALLON, Izn. *tirit* (IRI).
VARIOLE, Bq. Am. *tazerzait;* W. Tz. Izn. Senh. (ZRZI).
VASE, la vase, Izn. *ellatuḥ* (LTḤ*); Izn. *abellaɛ;* R. Senh. (BLɛ*); Am. *abartŝin* (BRTŜ); W. Tz. *miṛus* (MLS) (v. boue).
VASE, v. plat.
VAUTOUR, Izn. R. Senh. *isġi* (SĠ).
VAURIEN, Tz. *berqum* (BRQM).
VEAU, W. Bq. Am. *agenduz;* Izn. Tz. Senh. (GNDZ); Senh. *abaɛuz* (BɛZ).
VEINE, comme racine (ZUR).
VENDRE (se), Izn. *enz;* R. Senh. *menz;* vendre quelque chose, Izn. R. Senh. *zenz* (NZ).
VÉNÉRER, Izn. *semġer;* Tz. (MĠR); Izn. Senh. R. *uqqar* (WQR*).
VENIR, Izn. W. Senh. *as(ed)* (S).
VENT, Izn. W. Tz. *aḍú* (ḌU); Izn. R. Senh. *asemmiḍ* (SMḌ); vent léger, brise, Izn. Senh. Am. *laɛwān* (ɛAN*).
VENTRE, Izn. *aɛaddis;* W. (ɛDS), v. estomac.
VER, Senh. *tiukkit;* Izn. R. (KK); — de terre, lombric, Izn. *adān en tmurt;* Am. (Ḍ).
VERDIR, W. Bq. Am. *zegziu;* Tz. Izn. Senh. (ZGZ).
VERDURE, Bq. Am. *tuzegzut;* Senh. Izn. (ZGZ) (v. herbe).
VERGER, v. jardin (URT), (ZR).
VERGE, Senh. *abālāl;* R. Izn. (BLL); — d'enfant (BLL); Izn. *aqḍuḍ.*
VÉRITÉ, Izn. Tz. *tidet* (D); Senh. *eṣṣaḥ* (ṢḤḤ*); Bq. Am. W. *enniyet* (NWA*).
VÉROLE, v. variole.
VERRUE, Senh. *tifiḍlit;* Izn. R. (FḌL).
VERS (v. jusqu'à) (L), (ĠR), (ḤTA*).
VERSANT, v. descente (KSR); montée (UN); flanc, (MR), (MLU), (L); hanche (ĠSDS).
VERSER, transvaser un liquide, *effeṛ* (FFI); Izn. W. Tz. *farraġ* (FRĠ*);

Bq. Am. Senh. *kebb* (KBB*); — de l'argent, Izn. *dfaɛ* (DFɛ*), v. déverser (R), (BZL), (ZLɛ*), (HRQ*).
Vert, W. Bq. Am. *azegzau;* Tz. Senh. Izn. (ZGZ).
Vesse, v. pet (TŠ), (KFF).
Vesser, mêmes racines.
Vessie, W. *tageššutš;* Bq. Tz. (ĠŠL); Izn. *tabuwält*; Am. (BAL*).
Vêtement, v. habits (IRḌ), (ĠṬA*), (KSA*); Ketama, *aberṭul* (BRṬL).
Veuf, Izn. Senh. *adjal;* R. (HJL*).
Viande, Am. *aksum;* W. Bq. Tz. Izn. Senh. (KSM).
Vide, A. B. N. *ḫali*; Izn. *iḫla* (ḪLA*).
Vider, Izn. *eḫla;* R. (ḪLA*).
Vie, Izn. *tuderl;* R. Senh. (DR).
Vieillard, Izn. Bq. Am. Senh. *aussär* (USR).
Vieillesse, Bq. Am. *tusar;* Izn. (USR).
Vieillir, Senh. *user* (USR); Izn. R. *emġer* (MĠR).
Vierge, comme célibataire (ɛDR*); non vierge, v. (HJL*).
Vieux, v. vieillard (USR); Izn. R. *amoqqran* (MĠR); Tġz. *šäref* (ŠRF*).
Vif, v. actif (FSS), (ḪFF*).
Vigne, Izn. *eddil*ᵉ*t;* R. Senh. (DLA*).
Vil, v. abject (ŠMT*).
Village, Izn. *eddšar* (DŠR*).
Ville, Izn. Senh. *tamdint;* R. (MDN*).
Vin doux cuit, Bq. Senh. *eṣṣamet* (ṢMT*); Am. *arrub* (RBB*).
Violemment, voir fortement.
Vipère, Tz. *qettäŗa;* Am. Bq. W. (QTL*); Izn. *talefsa;* Tz. (LFS); Senh. *ifiġar* (FĠR) (v. serpent).
Visage, v. figure (UḌM), (M), (ḪNŠŠ), (QNSR), (KMR).
Vis-à-vis, v. devant, face (ḌT), (QBL*).
Vite, Izn. R. Senh. *deġya* (DĠI), v. rapidement.
Vivement, v. rapidement.
Vivre, Izn. Senh. W. Bq. Am. *edder;* Tz. (ḌR).
Voici, voilà, Izn. *aqqa;* R. Senh. (ĠL), v. Gram., § 232.
Voile cachant les femmes, Izn. *lehjāb* (ḤJB*); Izn. *lizar* (AZR*).
Voir, apercevoir (WL), (ŻR), (HMM), (NḌR*); regarder (ĠL), (Rɛ A*), (ḤZR*).
Voisin, Izn. Senh. *adjar;* R. (JAR*).
Vol des oiseaux, Izn. *afäy* (FI); Senh. *afarfar;* W. Tz. *ḍawa;* Bq. Am. (ḌW).
Vol (action de celui qui dérobe), Izn. *tikkurda;* Bq. Am. Senh. (KRD).
Voler (en parlant des oiseaux), v. s'envoler (FI), (ḌW).
Voler, dérober, Izn. *aker;* R. Senh. (KRD).
Voleur, Am. *amakar;* Bq. Senh. (KRD); Izn. W. Tz. *aḫuwän* (ḪAN*).

Volontiers, Izn. R. Senh. *waḫḫa* (ḪAR*).
Volubilis, Izn. *timnennaḍ;* R. Senh. (NNḌ).
Vos, votre, v. Gram., § 311, II, *b;* le vôtre, v. Gram., §§ 315 et 316.
Vouloir, comme aimer (ḤS); Izn. Senh. *ɛawel* (ɛAL*); ne pas vouloir, W. Tz. Bq. *agi;* Am. Izn. *ur ug* (GI); Izn. Senh. *ur ɛawel* (ɛAL*).
Vous, pronom, v. Gram., § 311, II, 2° *a*, *b*.
Voyageur, v. chemineau (BRD); passant (GR).
Vraiment, Izn. Tz. *s-tidet;* W. Bq. Am. *s-enniyet*.

Y

You you (pousser des); Izn. Senh. *sleuleu;* W.; les youyou, Izn. *asleuliu;* R. (LULU).



Croquis exécuté d'après une carte espagnole.

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

I. — Le verbe.

NOMS VERBAUX

IDÉE QUALITATIVE

II. — Le nom.

LE COMPLÉMENT DÉTERMINATIF

III. — Le démonstratif.

IV. — Des pronoms et de certains adjectifs.

V. — Numération.

DEUXIÈME SECTION

TEXTES ET TRADUCTIONS

DIALECTE DES AIT IZNASSEN

Fables.

Contes.

DIALECTES DU RIF

Sous-dialecte des Aït Wariaghel.

Sous-dialecte des Beni Touzine.

Sous-dialecte des Iboqqoyen.

Sous-dialecte des Aït Ammert.

DIALECTES DES SENHAJA DE SRAIR

Sous-dialecte des Aït Bechir.

Sous-dialecte des Aït Ahmed.

Sous-dialecte des Aït Bou Nsar.

Sous-dialecte des Taghzout.

TROISIÈME SECTION

QUATRIÈME SECTION

IMPRIMERIE DES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE. — CHARTRES-PARIS (1-1932).